This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

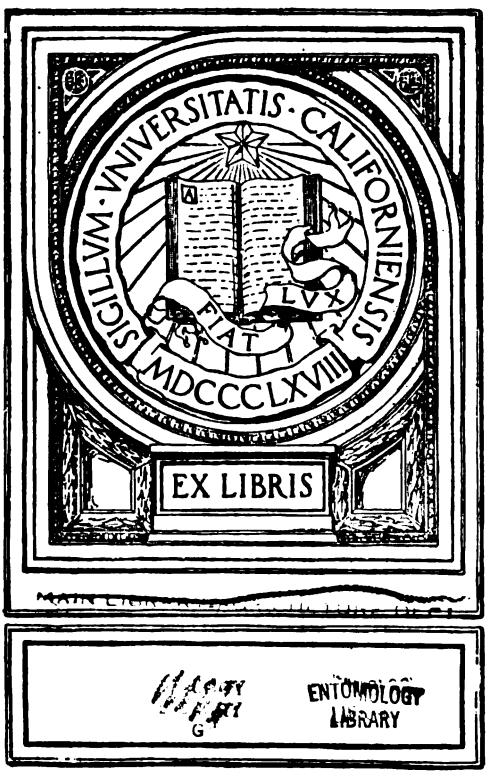
We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google



ENTOMOLOGY
LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

UNIV. OF CALIFORNIA

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVI. — 1897.

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1897

Digitized by Google

Digitized by Google

631143-57

REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVI. — 1897. — N° 1.

(12 numéros par an)

UNIV. OF CALIFORNIA

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1897

Digitized by Google

Sommaire du n° 1 (1897).

Notes sur les Buprestides paléarctiques, par E. Abeille de Perrin..... 1 à 28

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. Puton, à Remiremont (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques).
A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clérides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
Du Brossay, au Puy (Coccinellides de France).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
Carret, à Lyon (*Pterostichus, Harpalus, Amara*).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa; Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
Ed. Fleutiaux, à Paris (Cicindélides et Elatérides du globe).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Digitized by Google

Q L461
R37
v.16-17
ENTOMOLOGY LIBRARY

NOTES SUR LES *BUPRESTIDES* PALÉARCTIQUES

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

(*Suite*).

(Voyez année 1896, p. 269).

Genre **Diplolophotus** Ab.

Ce nouveau genre est très voisin du genre *Agrilus*, à tel point qu'une de ses deux espèces a été décrite comme appartenant à ce dernier. Il me parait donc inutile de le détailler à fond et je me borne à signaler ses différences avec les *Agrilus*. L'aspect général est celui des *Corœbus*, ou mieux encore du genre *Discoderes* Chevr. Les antennes sont extrêmement courtes. Le front est très étroit, très excavé longitudinalement et présente contre la moitié supérieure des yeux une carène ou crête qui longe chacun de ceux-ci et vient à la rencontre de sa symétrique sur le vertex. J'ai visé cette particularité dans le choix du nom générique, qui vient de διπλους, *double* et λοφωτος, *qui a la tête surmontée d'une crête*. Tarses très courts et massifs. Mentonnière entière et fortement avancée sous la tête. Enfin, caractère qui ne se retrouve chez aucun *Agrilus*, le premier segment ventral est parcouru dans son milieu par un large sillon longitudinal et le dernier par une carène fine et tranchante.

Le genre *Discoderes* Chevr., qui lui est très semblable d'aspect, est tout à fait distinct par les côtes transversales du front, les tubercules nombreux du thorax, les antennes dentées à partir du 5e article seulement, l'écusson très grand en triangle rectiligne, les tarses très larges, etc. Certaines de ses espèces se retrouvent jusqu'aux limites Est de l'Abyssinie, c'est-à-dire très près de la patrie des *Diplolophotus*.

Ceux-ci se composent jusqu'à présent de deux espèces :

1° *Martini* nov. sp. Long. 8 mill. Bronzé-roux, à taches et bandes bronzé-doré, couvert de squamules tantôt dorées, tantôt blanchâtres. Tête à front très étroit, profondément creusé longitudinalement, à crêtes très coupantes, se réunissant entre elles sur le vertex qui est strigueux, couverte de longs poils squamiformes, roux-blanc, voilant le fond; antennes très dentées, dorées. Corselet transversal, à côtés arrondis en avant, dont les angles sont suraigus et décombants, de façon à aboutir non loin de la bouche, et se redressant tout à fait à la base, où ils forment des angles droits, émoussés; carènes angulaires en forme de crêtes, presque droites et prolongées jusque vers le milieu de la longueur du pro-

636940

Digitized by Google

thorax, où elles s'arrêtent brusquement; surface à grosses rides serrées, très accidentée par une dépression transversale antérieure, par divers enfoncements, notamment à l'intérieur des carènes angulaires, devant l'écusson et obliquement vers les côtés; pubescence épaisse par place, surtout dans les enfoncements. Ecusson transverse à double carène transversale, très aigu au sommet. Elytres débordant largement le corselet aux épaules, sinueusement subparallèles ensuite et très apointis au sommet, qui est fortement denticulé; déprimés sur leur ensemble et parcourus par une petite carinule longitudinale partant du calus huméral et s'effaçant peu à peu; ce calus saillant, flanqué intérieurement d'une forte dépression feutrée de poils squamiformes, portant trois ou quatre bandes onduleuses de poils, irrégulièrement transverses et interrompues, décomposées parfois en macules tantôt dorées, tantôt blanches; suture saillante, denticulée sur son quart postérieur; surface à sculpture variée, plus forte sur les endroits saillants. Prosternum triangulaire en avant, parallèle en arrière, feutré de poils blancs; dessous du corps à ponctuation régulière, assez serrée, médiocre et velu; dernier segment arrondi au sommet, parcouru longitudinalement au milieu par une fine carène tranchante; premier segment ventral à profonde rigole longitudinale médiane. Pieds à cuisses gonflées, à tarses épais et courts.

Djibouti! découvert par le Dr Martin, qui a bien voulu m'en enrichir.

2° *desertus* Klug., auquel je crois qu'il faut réunir le *nubeculosus* Frm., dont mon ami Maurice Aubert m'a donné un type. Des mêmes régions.

Ces deux espèces ont entre elles une grande analogie: le *Martini* est plus grand, ses crêtes frontales sont plus saillantes et plus convergentes en arrière; ses épaules sont plus larges par rapport à la base du corselet; les taches élytrales sont plus larges, plus nettes, moins nombreuses; enfin, la pièce épisternale est à peu près en forme de quadrilatère allongé, à peine arrondie à son sommet, tandis que dans le *desertus* cette même pièce est apointie et piriforme au sommet.

Genre **Agrilus** Sol.

Groupe 1. Elytres à lignes pubescentes ondulées. . . . . 1. *illuratus* Kl.
Groupe 2. Elytres n'ayant jamais de dessins pubescents ondulés.
Sous Gr. 1. Elytres mucronés au bout.
A. Sommet lui-même de chaque élytre prolongé en longue pointe mucronée. . . . . 2. *Guerini* Lac.

Digitized by Google

A'. Sommet de chaque élytre arrondi, épineux avec une des épines très longues. . . . . 3. *6-guttatus* Herbst.

Sous-Gr. 2. Elytres simples au bout ou à spinules courtes et subégales.

A. Elytres à très petites mouchetures arrondies.

B. Elytres unimaculés, abdomen moucheté latéralement. . 4. *biguttatus* Fab.

B'. Elytres bimaculés, abdomen à pubescence uniforme. . 5. *4-signatus* Man.

A'. Elytres sans mouchetures arrondies.

b. Ecusson non caréné en travers. . . . . 6. *subauratus* Gebl.

b'. Ecusson caréné transversalement.

C. Elytres à poils sombres ou presque invisibles vus par dessus, appréciables seulement vus par côté.

D. Dernier segment ventral échancré.

E. Corselet non rétréci à la base. . . . . 7. *convexicollis* Redt.

E'. Corselet rétréci à la base.

F. Mentonnière à échancrure épineuse de chaque côté.

G. Articles antennaires tronqués ou obtus au sommet.

H. Bleu ou bleu-vert. . . . . 8. *cœruleus* Rossi.

H'. Bronzé-cuivreux. . . . . 9. *flavifrons* Ab.

G'. Articles antennaires aigus au sommet. . . . 10. *acuticornis* Ab.

F'. Côtés de l'échancrure de la mentonnière arrondis.

g. Antennes très épaisses et anormales. . . . 11. *laticornis* Ill. ♂.

g'. Antennes normales.

h. Deux tubercules au bas du premier segment ventral . . . . . 12. *angustulus* Ill. ♂.

h'. Premier segment ventral normal.

i. Mentonnière à peine sinuée.

j. Vertex à rides serrées sans ponctuation ; taille au moins de 6 1/2 mill. . . . . 13. *elongatus* Herbst.

j'. Vertex à points acicutés ; 5 1/2 mill. au plus.

k. Bleu, front plan entre les yeux. . . . 14. *foliicornis* Ab.

k'. Olive-verdâtre, front convexe. . . . . 15. *asperrimus* Mars.

i'. Mentonnière nettement échancrée.

jj. Prosternum brusquement élargi en losange à angles relevés. . . . . 11. *laticornis* Ill. ♀.

jj'. Prosternum parallèle ou subparallèle.

kk. Taille plus forte, suture saillante sur toute sa longueur. . . . . 12. *angustulus* Ill. ♀.

kk'. Taille petite, suture déprimée. . . . 16. *obscuricollis* Kaw.

D'. Dernier segment ventral arrondi ou tronqué.

e. Mentonnière à échancrure profonde.

f. Uniformément cuivreux. Taille de 9 à 10 mill.

gg. Une moucheture soyeuse suturale peu marquée. Elytres glabres au sommet. . . . . 17. *sinuatus* Ol.

gg'. Pas de moucheture suturale. Elytres terminés par de longs poils. . . . . 18. *mendax* Man.

f'. Corselet doré, élytres verts ou bleus. 5 mill. . 19. (*pratensis* Ratz.) R. Lesti Chev.

f''. Corps uniformément verdâtre. 4 1/2 mill. . . 20. *araxicola* Ab.

e'. Mentonnière à sinuosité faible.

l. Corselet sans carinule aux angles postérieurs.

m. Corselet profondément excavé au milieu de sa moitié postérieure. 10 mill. et plus.

n. Avant-corps rouge-feu. . . . . 21. *impressifrons* Kaw.

Digitized by Google

n'. Avant-corps noir verdâtre comme les élytres. 22. *mélanopterus* Kaw.
m'. Corselet creusé d'une fossette à cet endroit. 7 mill. et au-dessous.
nn. Corselet brusquement et fortement resserré tout à fait à la base. . . . . 23. *integerrimus* Ratz.
nn'. Corselet à côtés droits ou à peine sinueux du milieu à la base.
o. Corps large ; fossettes thoraciques basale et du sommet presque invisibles. . . . . 24. *auricollis* Kaw.
o'. Corps étroit ; ces fossettes profondes. . . 34. var. *macroderus* Ab.
l'. Corselet caréné près des angles postérieurs.
p. Pubescence condensée de chaque côté des segments abdominaux. . . . . 25. *tineola* Red'.
p'. Ventre uniformément pubescent.
q. Prosternum terminé par une troncature carrée, rebordée. . . . . 26. *smaragdinus* Solsky.
q'. Prosternum terminé par une pointe infléchie.
r. Thorax à côtés creusé d'une profonde impression.
s. Cette impression ponctuée. Couleur bronzé-obscur. . . . . 27. *impressicollis* Man.
s'. Cette impression lisse ou à peu près. Couleur verte ou bleue.
t. Vertex très bombé et ridé. Points du ventre nets et serrés. 7 mill. . . . . 28. *pseudocyaneus* Kaw.
t'. Vertex moins bombé, ponctué-aciculé Points du ventre oblitérés et lâches. 4 1/2 mill. . 29. *delphinensis* Ab.
r'. Thorax sans impressions latérales profondes.
I. Une fossette ronde, lisse, profonde, en dedans de la carinule thoracique. . . . . 30. *betuleti* Ratz.
I'. Pas de fossette profonde à cet endroit.
J. Angles thoraciques postérieurs obtus, ou, tout au plus, droits.
K. Corps de grande taille, mentonnière à sinuosité bien marquée. . . . . 31. *viridis* Lin.
K'. Corps moyen, mentonnière invisiblement sinuée.
L. Corps entièrement vert-bleu, épistome échancré en demi-cercle. . . . . 32. *epistomalis* Ab.
L'. Corselet doré ou bronzé ou noirâtre, épistome très largement échancré.
LL. Elytres prolongés au sommet, rides thoraciques fortes et très régulières . . . 33. *rudis* Ab.
LL'. Elytres non prolongés, rides thoraciques faibles et peu régulières.
M. Corselet nettement feu, élytres verts ou bleus . . . . . 34. *chrysoderus* Ab.
M'. Corselet à peine à reflet doré, élytres bronzés ou noirâtres.
N. Elytres bronzés, à peine, rarement, avec un léger reflet verdâtre.
O. Fossette basale médiane du corselet très forte. . . . . 34. var. *foveolatus* Ballion.
O'. Cette fossette beaucoup moins forte.
P. Thorax à côtés dilatés-arrondis. . 34. var. *rubicola* Ab.

Digitized by Google

P'. Thorax à côtés presque droits . . 34. var. *obtusus* Ab.
N'. Elytres noirâtres.
Q. Vertex profondément fendu par le sillon frontal. . . . . 34. var. *macroderus* Ab.
Q'. Vertex non profondément sillonné.
R. Corps plus large, espace compris entre les carinules et le bord extérieur à peu près pareil au reste. 34. var. *lacrymans* Ab.
R'. Corps moins large, cet espace doré, plus brillant, moins densément sculpté. . . . . 34. var. *angulifer* Ab.
J'. Angles thoraciques postérieurs aigus et légèrement divariqués. . . . . 35. *aurichalceus* Redt.
C'. Elytres à poils brillants, bien visibles, surtout vus perpendiculairement.
α. Une ligne transversale dénudée vers le milieu des élytres.
β. Prosternum subparallèle entre les hanches.
γ. Deux tubercules allongés sur le premier segment ventral . . . . . 36. *hastulifer* Ratz. ♂.
γ'. Pas de tubercules à cet endroit.
δ. Antennes dentées des deux côtés. . . . . 37. *graminis* Cast. ♂.
δ'. Antennes dentées normalement.
ε. Segment anal fortement impressionné au milieu.
ζ. Milieu du vertex à points aciculés, séparés . . . 38. *verticalis* Ab.
ζ'. Vertex à grosses rides, même dans son milieu.
η. Sillon anal large et peu profond. . . . . 37. *graminis* Cast. ♀.
η'. Ce sillon mince et profond. . . . . 39. *Reitteri* Ab.
ε'. Pas d'impression nette sur le dernier segment ventral. . . . . 36. *hastulifer* Ratz. ♀.
β'. Prosternum fortement et anguleusement élargi en arrière.
γγ. Dernier segment à sillon très profond et occupant toute sa longueur. Premier segment ventral bituberculeux . . . . . 40. *sexualis* Ab. ♂.
γγ'. Dernier segment à sillon nul et obsolète. Premier segment simple.
δδ. Pubescence couvrant toute la partie antérieure des élytres. . . . . 41. *derasofasciatus* Lac.
δδ'. Pubescence presque invisible et très obsolète sur la première moitié des élytres.
εε. Sillon thoracique médian profond, articles antennaires dentés aiguëment. . . . . 42. *litura* Ksw.
εε'. Ce sillon superficiel; antennes en dents de scie émoussées. . . . . 40. *sexualis* Ab. ♀.
α'. Pas de dénudation transversale sur les élytres.
θ. Ponctuation et pubescence condensées le long de la suture.
ι. Corselet vert-doré, élytres presque noirs. . . . . 43. *hemiphanes* Mars.
ι'. Corselet et élytres bronzés, dorés ou légèrement verdâtres.
κ. Taches purulentes nettes sur fond brillant au milieu des côtés de chaque segment ventral . . . . . 44. *limoniastri* Bed.
κ'. Pubescence ventrale uniforme ou subuniforme.
λ. Pubescence ventrale composée de poils serrés et assez longs voilant le fond.
μ. Une bande épaisse de pubescence couvrant en entier les côtés du pronotum.

Digitized by Google

ν. Ondulations thoraciques verticales de chaque côté de la ligne médiane à sa base. . . . . 45. *croceivestis* **Mars.**

ν'. Ces rides transversales même à cet endroit.

ξ. Pubescence justasuturale feutrée et jaune. . 46. *purpuratus* **Kl.**

ξ'. Cette bande blanche et formée d'écaillettes séparées. . . . . 47. *Munieri* Bris.

μ'. Côtés du pronotum à pubescence normale.

νν. Un sillon transverse profond au milieu du pronotum. . . . . 48. *transversesulcatus* **Roitt.**

νν'. Ce sillon faible et interrompu.

ξξ. Granules élytrales fortes, inégales et fondues les unes dans les autres. . . . . 49. *pubiventris* **Ksw.**

ξξ'. Ces granules petites, égales, très nombreuses et bien séparées. . . . . 50. *pulverens* Ab.

λ'. Pubescence ventrale composée d'écaillettes ou de poils courts, non contigus.

ο. Carène transversale de l'écusson entamée au milieu par un angle tourné vers le corselet.

π. Sillon frontal peu visible en avant, carinules thoraciques prolongées jusque vers l'angle antérieur . . . . . 51. *antiquus* Muls.

π'. Ce sillon marqué jusqu'à l'épistome, carinules effacées à partir du tiers. . . . . 52. *pruinosulus* Ab.

ο'. Cette carène droite ou légèrement courbe sur toute son étendue.

ρ. Corps de grande taille, 7 1/2 mill et au-dessus.

σ. Couleur sombre, rides frontales énormes. . . 53. *cinctus* Ol.

σ'. Couleur bronzé-vert, rides frontales très faibles.

τ. Intervalles des points du vertex nettement guillochés. . . . . 54. *Uhagoni* Ab.

τ'. Ces intervalles lisses ou à peu près. . . 55. *Vaucheri* Ab.

ρ'. Taille moyenne ou petite. 6 mill. et au-dessous.

υ. Taille de 3 1/2 mill. Points du vertex très écartés . . . . . 56. *trochilus* Ab.

υ'. Taille de 5 à 6 mill. Sculpture du vertex serrée.

φ. Tête plane avec un sillon basal très court. 57. *Linderi* Mars.

φ'. Tête à sillon entier, côtés de ce sillon gonflés.

χ. Bronzé-sombre, à pruinosité jaunâtre. . 58. *croaticus* Ab.

χ'. Cuivreux ou feu, à pruinosité très blanche.

ψ. Disque du corselet en rosace vers le sommet du milieu. . . . . 59. *sulcifer* Ab.

ψ'. Rides de cette partie du pronotum transverses.

ω. Rigole juxtasuturale limitée par une ligne élevée, dépression médiane thoracique bien marquée et prolongée jusque vers le sommet du pronotum. . . 60. *Chobauti* Ab.

ω'. Rigole juxtasuturale non ou mal limitée ; dépression médiane thoracique faible et tout à fait basale. . . . . 61. *roscidulus* Ab.

θ'. Pubescence et ponctuation subégales sur toute la largeur des élytres.

Digitized by Google

a. Dernier segment ventral nettement échancré.
b. Corps nettement bicolore.
c. Elytres noirs.
d. Avant-corps vert . . . . . 62. *nigrivestis* Ab.
d'. Avant-corps cuivreux-doré . . . . . 63. *Mephistopheles* Ab.
c'. Elytres verts, avant-corps plus ou moins doré. . . . . 64. *grandiceps* Ksw.
b'. Corps unicolore.
cc. Couleur verdâtre ou bleuâtre.
dd. Pubescence élytrale jaune. Sillon thoracique médian entier.
ee. Front large et bombé. . . . . 65. *panchlorus* Ab.
ee'. Front étroit et déprimé. . . . . 66. *planiceps* Ab.
dd'. Pubescence élytrale blanche. Sillon thoracique interrompu. . . . . 67. *Proteus* Ab.
cc'. Couleur olive ; ♂, 1er segment ventral bituberculeux. 68. *olivicolor* Ksw.
a' Dernier segment ventral entier.
e. Elytres verts ou bleus.
f. Ventre à pilosité plus condensée au moins par places.
g. Corps brillant. Des carinules angulaires au pronotum.
h. Ces carinules interrompues, mais visibles ensuite jusqu'aux angles antérieurs, partie antérieure du disque thoracique en partie ridée . . . . . 69. *sericans* Ksw.
h'. Ces carinules cessant tout à fait avant la moitié du pronotum, partie antérieure du pronotum granuleuse. 70. *sericarius* Ab.
g'. Corps mat Pas de carinules. . . . . 71. *vaginalis* Ab.
f. Ventre à écaillettes non continues.
i. Des carinules angulaires au pronotum.
j. Cette carinule entière, très rapprochée de l'angle à sa base, longeant ensuite le bord, non anguleuse.
k. Tête profondément fendue au milieu, élytres parallèles, presque mats. . . . . 72. *albogularis* Gory.
k'. Tête bombée, simplement sillonnées, élytres renflés aux deux tiers brillants. . . . . 84. var. *Sieversi* Gang.
j'. Cette carinule interrompue, divergeant dès sa base avec l'angle, coudée fortement avant de rejoindre le bord. . . . . 73. *roscidus* Ksw.
i'. Pas de carinules au pronotum.
l. Corps extrêmement brillant, taille 3 mill. . . . . 74. *viridicœrulans* Man.
l'. Corps soyeux, taille 6 mill.
m. Corselet plus ou moins doré, à rides lâches et fortes. 75. *Korbi* Gang.
m'. Corselet concolore ou à peu près, rides ou granulations fines et serrées.
n. Spinules apicales des élytres fortes ; élytres brillants . . . . . 76. *Tschitschérini* Sem.
n'. Ces spinules mousses ; élytres presque mats. . 77. *ecarinatus* Mars.
e'. Elytres d'un bronzé plus ou moins doré.
o. Pas de carinules angulaires au pronotum.
p. Ventre avec des poils condensés au moins par places.
q. Bronzé verdâtre ; pubescence frontale d'un blanc jaunâtre . . . . . 71. *vaginalis* Ab.
q'. Bronzé-cuivreux ; pubescence frontale d'un blanc argenté. . . . . 71. var. *niveifrons* Ab.
p'. Ventre avec des écaillettes ou poils non contigus.
r. Corps très mince, poils élytraux espacés, jaunes ; un sillon entier au milieu du pronotum. . . . . 78. *tenuissimus* Ab.

Digitized by Google

r'. Corps plus épais, poils élytraux plus serrés, blancs, deux impressions distinctes au milieu du pronotum.
s. Cuivreux-verdâtre, rides thoraciques très fines. . 77. *ecarinatus* Mars.
s'. Cuivreux-feu, rides thoraciques grossières. . . 78. *hypericí* Creutz.
o'. Carinules angulaires au pronotum.
t. Carène médiane de l'écusson fortement angulée au milieu . . . . . 79. *scutellatus* Ballion (1)
t'. Cette carène droite ou arquée, non angulée.
u. Partie externe des hanches postérieures et épimères mésothoraciques feutrées de duvet blanc. . . . 80. *artemisiae* Bris.
u'. Ces parties velues de poils ne cachant pas le fond.
v. Côtés du corselet arrondis au premier tiers, étranglés avant les angles postérieurs, qui sont divergents.
w. Un sillon transverse ininterrompu au milieu du pronotum . . . . . 81. *cuprescens* Mén.
w'. Pas de sillon, ou un sillon interrompu et mal dessiné.
x. Vertex couvert de rides longitudinales serrées.
y. Partie inférieure de l'écusson rayée longitudinalement au milieu ; 6 1/2 mill. . . . . 82. *molitor* Ab.
y'. Cette partie plutôt carénée. 5 1/2 mill. . . 83. *cisti* Bris.
x'. Vertex à points aciculés non contigus. . . 84. *zigzag* Man.
v'. Côtés du corselet presque droits, formant des angles à peu près droits.
z. Rides frontales allant en divergeant en remontant vers le vertex. . . . . 85. *hypericicola* Ab.
z'. Ces rides ou parallèles ou convergeant en remontant vers cet endroit.
vv. Cuivreux-feu, carinules angulaires du pronotum très courtes. . . . . 86. *Solieri* Caet.
vv'. Bronzé ou verdâtre, carinules prolongées le long des bords latéraux.
xx. Carinule angulaire peu arquée et rapprochée des angles, cuvettes basales des élytres à fond plan. . . . . 73. var. *alticola* Ab.
xx'. Cette carinule très arquée et éloignée des angles, cuvettes basales des élytres très concaves.
yy. Squamules élytrales petites et embrouillées à la base des élytres. . . . . 73. *roscidus* Ksw.
yy'. Ces squamules assez fortes et nettes, même à la base des élytres. . . . . 73. var. *ascendens* Ab.

REMARQUES SUR CERTAINES ESPÈCES DU GENRE *AGRILUS* ET DESCRIPTION DES NOUVELLES.

De tous les Buprestides, je ne crains pas de dire que ce genre est de beaucoup le plus difficile : les signes spécifiques sont souvent des plus délicats. Je n'ai pas voulu me servir des crochets des tarses

(1) Pourrait bien n'être qu'une variété de l'*ecarinatus* avec des carinules bien dessinées.

Digitized by Google

parce qu'ils sont différents suivant les sexes et suivant les paires de pattes; parfois même, comme M. Rey, j'ai constaté leur variabilité d'après les sujets; ils sont, en outre, d'une appréciation très difficile; j'ai donc préféré les laisser de côté. Ce qui déroute le plus l'investigateur, c'est le peu d'uniformité de certaines espèces sur lesquelles d'autres espèces, celles-là très fixes, au contraire, viennent se greffer. Un exemple le fera mieux comprendre: le *viridis* présente ce cachet au suprême degré : il passe par toutes les teintes, toutes les tailles et même perd parfois ce prolongement élytral qui lui est ordinaire; on ne sait plus où s'arrêtent ces variétés, et pourtant, dans son voisinage, les *aurichalceus*, *chrysoderes*, etc., sont très difficiles à en séparer, bien que constituant évidemment des types distincts. Cette partie de mon tableau (nos 31 à 34) m'a coûté de grands efforts et ne me satisfait guère. Le reste, par contre, me paraît assez clair. C'est peut-être ici l'occasion de dire que le tableau des *Agrilus* français de Bauduer, reproduit dans la présente *Revue*, ne mérite pas grande confiance: il a été copié sur un tableau provisoire et empirique que j'avais dressé pour mon usage personnel et qui n'était destiné qu'à faciliter, en chasse, le choix de mes captures: il contient des erreurs manifestes que je rectifie ci-après. En outre, le chiffre des espèces s'est considérablement accru: de 50 énumérées dans Marseul, il est monté à près de 100.

I. *literatus* Kl. A cette espèce égyptienne doit être réuni le *Kiesenwetteri* Tourn., de Sicile, dont je possède un type qui n'en diffère aucunement; je me demande même si ce dernier habitat est exact. C'est un passage, comme disposition de pubescence, entre les genres *Diplolophotus* et *Agrilus*; mais tous les caractères plastiques sont ceux des *Agrilus*.

II. Ainsi que je l'ai établi à la suite du genre *Coræbus*, l'*Agrilus biguttatus* doit absorber, à titre de variété locale, le *subfasciatus* Mén., lequel ne diffère du type que par son corps plus mince et l'absence de tache blanche sur les élytres: il est propre au Caucase.

III. *cæruleus* Rossi. Mon *sulcaticeps* (1870) est purement synonyme de cette espèce. J'avais communiqué, à cette époque, les *cæruleus* et *delphinensis* à de Marseul, qui, par inadvertance, me renvoya ce dernier comme *cæruleus* vrai, ce qui a occasionné mon erreur. Un second lapsus, celui-ci encore plus incompréhensible, a fait placer par de Marseul l'*Agrilus cæruleus* avec le *sulcaticeps* pour synonyme, à la fin du genre *Anthaxia*, dans son grand catalogue.

IV. *fissifrons* n. sp. 6 mill. Bronzé-olive, pubescence invisible. Tête large, ruguleuse, profondément et largement creusée au mi-

Digitized by Google

lieu, une impression transverse entre les yeux ; antennes minces, à articles très obtusément dentés. Corselet large, à côtés peu arrondis en avant, rétrécis graduellement en arrière, de manière à former des angles obtus, dont le sommet se redresse légèrement en angle droit ; carinule angulaire droite, mais effacée ou à peine indiquée ; surface à fines rides transverses ; impressions transverse du sommet, longitudinale du milieu de la base et oblique des côtés, peu fortes. Ecusson tout à fait transverse, à pointes enfoncées. Elytres assez convexes, médiocrement allongés, à granulations fines et uniformes, à cuvettes basales bien marquées en dedans du calus qui est très saillant, mais non caréné ; denticulations apicales à peine visibles. Mentonnière largement et peu profondément échancrée, les deux côtés spinuleux. Prosternum parallèle, concave. Ventre à ponctuation fine, régulière ; dernier segment échancré.

Karpathes, un seul sujet.

Si voisin de *cœruleus* qu'il pourrait bien lui appartenir comme variété bronzée ; je n'ai pourtant pas osé prendre ce parti, n'ayant jamais vu cette espèce varier de couleur, si ce n'est du bleu au vert ; le corselet du *cœruleus* est aussi plus fortement ridé.

V. *aculicornis* n. sp. 6 mill. Bronzé-feu, pubescence invisible. Tête large, à rides assez fortes, transverses sur le front, perpendiculaires sur le vertex, à fissure longitudinale fine et profonde, à impressions transverses profondes ; antennes à articles triangulaires, longuement prolongés en dents subobtuses. Corselet large, à côtés peu arrondis par devant, sinueux avant les angles qui sont légèrement divariqués ; carinules fines, nettes, entières, longeant les bords latéraux jusqu'au sommet ; rides transverses assez larges, mais peu profondes, se redressant un peu près de la ligne médiane ; impression transverse du sommet presque nulle, longitudinale du milieu de la base profonde, latérales aussi. Ecusson triangulaire, à coulisse faible. Elytres allongés, subparallèles, convexes, à granulations médiocres et régulières, à cuvettes basales peu profondes en dedans du calus, qui est saillant, mais non carinées ; denticulations apicales courtes, émoussées. Mentonnière largement, peu profondément échancrée, à côtés spinuleux au bout. Prosternum en losange, creusé, les angles latéraux relevés. Ventre noirâtre, à points médiocres, assez serrés ; dernier segment échancré.

Caucase arménien.

Très distinct de *fissifrons* par son prosternum, sa sculpture thoracique, ses carinules entières et ses antennes dentées.

VI. *angustulus* Ill. Espèce très variable et dont j'ai fait connaître

Digitized by Google

une race algérienne sous le nom de *bicoloratus*. Bauduer, qui, d'après mes notes, séparait avec raison l'*angustulus* du *laticornis* par la forme du prosternum parallèle ou subparallèle au lieu d'être en losange, déclare, après inspection des types, que: 1° le *rugicollis* Ratz. se rapporte à des ♀ un peu plus fortement sculptées de l'*angustulus*; 2° que le *scaberrimus* Ratz., basé sur un seul exemplaire, a un prosternum un peu différent; un peu plus large, mais cependant plus voisin de beaucoup de celui de l'*angustulus* que de celui du *laticornis*; qu'il a en outre une forme plus courte et plus serrée. Kiesenwetter, en reproduisant les descriptions des *rugicollis* et *scaberrimus*, avoue qu'il hésite sur leur valeur spécifique.

Pour moi, je ne doute pas que le premier ne soit une variété de l'*angustulus*; mais je crois, en outre, qu'il en est de même du second. D'abord, il est très étrange qu'il ne soit toujours connu, depuis sa description, que par le même type unique; ensuite, après une longue étude sur les prosternums des *Agrilus*, j'ai toujours observé qu'ils sont ou subparallèles, ou en losange, et, dans ce cas, ils ont les angles latéraux relevés; si donc le *scaberrimus* a un prosternum qui se rapproche de celui de l'*angustulus*, je suis convaincu qu'il convient de le rattacher à la forme subparallèle, laquelle varie un peu, comme je l'ai constaté, par la divergence légère de ses côtés sur certains sujets. Ce qui pourrait appuyer cette hypothèse, c'est que le corps de cet unique type étant plus lourd, plus massif, par suite probablement d'une mauvaise éclosion, il est tout naturel que le prosternum ait subi la même influence en s'élargissant proportionnellement; enfin, sur les sujets mal venus, il est encore à remarquer que la sculpture générale paraît plus rude. Pour toutes ces raisons, j'estime que le *scaberrimus* pourrait être considéré, jusqu'à preuve contraire, comme variété (ce serait plutôt un monstre) de l'*angustulus*.

VII. *scaberrimus* Ratz., qu'on l'accepte comme espèce ou qu'on le rattache à l'*angustulus*, n'a jamais été pris en France, non plus que *mendax*, ni *convexifrons*.

VIII. *asperrimus* Mars. De cette espèce est synonyme le *Reyi* Bauduer, *ex typis*. L'*asperrimus* est donc français, et, pour ma part, je le possède de Hongrie, de Turquie, enfin des environs de Paris et d'Apt.

IX. *araxicola* n. sp., 4 1/2 mill. Verdâtre sombre, pubescence invisible. Tête moyenne, front plan, finement ruguleux, finement strié longitudinalement au vertex; sillon longitudinal visible à cet endroit, à peine perceptible en avant; antennes minces, den-

Digitized by Google

tes, leurs dents assez prolongées, obtuses au bout. Corselet transversal, trapézoïdal, presque régulièrement rétréci du sommet à la base, où les côtés sont à peine sinués, angles postérieurs droits ; carinules angulaires nettes, peu écartées du bord, courtes et arquées ; disque couvert de fines granulations égales ne dessinant pas ou formant à peine des rides transverses: impressions antérieure et du milieu de la base très superficielles, latérales bien enfoncées. Ecusson à coulisse bien nette. Elytres allongés, subparalleles, un peu déprimés par dessus, régulièrement granulés, à cuvettes basales simplement obliquement creusées en dedans du calus, qui est bien saillant, mais non coupant; denticulations apicales fines, aiguës. Mentonnière échancrée en arc, les extrémités de cette échancrure émoussées; prosternum subparallèle, plan. Ventre noirâtre, à points médiocres, assez serrés; dernier segment arrondi tronqué.

Caucase, vallée de l'Araxe.

Très voisin, comme aspect général, des *obscuricollis*, *asperrimus*, etc., mais à dernier segment non échancré. Le *minusculus* Mars. que je ne connais pas, doit présenter des rides thoraciques larges et régulières.

X. *pseudocyaneus* Kiesw. Cette espèce, particulière à l'Autriche, a été indiquée de France, sur mes remarques personnelles, par confusion avec l'espèce suivante.

XI. *delphinensis* n. sp., 4 1/2 à 4 3/4 mill. Bleu à peine verdâtre, pubescence invisible. Tête large, front à peine convexe, non bombé, à points non contigus, surtout au vertex; sillon longitudinal large, très peu profond, mais visible sur tout le front; antennes très courtes, épaisses, dentées fortement, ces dents obtuses. Corselet transversal, à côtés sinueux, peu arrondis en avant, rétrécis en arrière, où ils tombent droit sur les angles postérieurs; carinules postérieures courtes, droites; disque couvert de fortes rides transversés, plus fortes et plus espacées en arrière; impression antérieure nulle; celle du milieu de la base très forte, prolongée verticalement jusque vers le haut, les latérales très profondes, couvertes d'une ponctuation plus écartée, ce qui les rend un peu luisantes. Ecusson triangulaire, à pointe aiguë, à coulisse transverse. Elytres assez allongés, convexes, avec le disque déprimé, arqués de la base au sommet, à écaillettes assez fortes, écrasées, régulières, à cuvettes basales obliques et peu profondes en dedans du calus qui est saillant et brillant, à spinules apicales émoussées, irrégulières, peu sensibles. Mentonnière étroitement et subanguleusement échancrée; prosternum à côtés légèrement divergents vers la base. Ventre à

Digitized by Google

points espacés et superficiels sur un fond guilloché ; dernier segment entier, arrondi. Tibias dorés.

France : Voiron, sur les osiers de la propriété de M. de Combarieu ; pas rare au printemps. Je ne l'ai jamais vu que de cette provenance et tous les exemplaires répandus dans les collections ont été donnés jadis par moi sous le nom de *pseudocyaneus*.

Très voisin de cette espèce, il en diffère par sa taille toujours plus petite, de 4 1/2 mill. au lieu de 7, par la forme et la ponctuation du vertex, qui est subdéprimé, sillonné et à points non confluents au lieu d'être fortement bombé, saillant et parcouru par des rides longitudinales.

XIII. *epistomalis* n. sp. 6 mill. Bleu-vert, pubescence invisible. Tête médiocre, front déprimé, fortement ruguleux, rides verticales serrées au vertex, sillon à peine indiqué, impressions presque nulles ; antennes très courtes, dilatées, dentées longuement, ces dents obtuses. Corselet transverse, à côtés légèrement arrondis en avant, rétrécis et arqués en se rapprochant de la base, où ils forment des angles obtus ; carinules faibles, arquées, courtes ; disque couvert de rides transverses fortes, régulières ; impressions transverse du sommet et latérales peu marquées : celle du milieu de la base davantage. Ecusson triangulaire, à coulisse normale. Elytres très allongés, subparallèles, à suture saillante postérieurement, à écaillettes médiocres, régulières, cuvettes basales et calus très faibles, spinules apicales courtes, fines, nombreuses. Mentonnière coupée droit en avant ; pronotum subparallèle, à côtés convergeant un peu en arrière ; ventre à points faibles, dernier segment entier.

Moravie.

Je ne crée cette espèce qu'avec hésitation, parce qu'elle n'est basée que sur un seul mâle et qu'elle est très voisine de plusieurs autres. Mais il m'a été impossible de la rattacher au *viridis*, dont elle n'a ni la taille, ni les élytres prolongés, ni la mentonnière sinuée et dont les antennes sont évidemment plus longues et le corselet moins fortement sculpté. Le *rudis*, qui lui ressemble par la force de la sculpture de son thorax, a aussi les élytres prolongés et les antennes plus longues et moins dilatées. Enfin, le *chrysoderes* et toutes ses variétés ont le corps moins fortement sculpté et les côtés de son prosternum vont en se dilatant légèrement de la base au sommet, le contraire de ce qui s'observe ici. L'*epistomalis* est, en outre, distinct des trois par son épistome échancré en demi-cercle au lieu de l'être largement.

XIV. *rudis* n. sp. 5 3/4 à 6 1/4 mill. Bronzé un peu doré, pubescence invisible. Tête médiocre, front déprimé, verdâtre ♂, feu ♀,

Digitized by Google

rides transverses fortes, serrées et verticales sur le vertex, antennes relativement assez longues, dentées, ces dents obtuses. Corselet semblable en tout à celui du *viridis*, mais fortement et régulièrement ridé en travers, même en avant. Ecusson transverse, à coulisse nette. Elytres déprimés, allongés, prolongés fortement au sommet, à cuvettes basales et à calus peu marqués, à granulations médiocres, subégales, à spinules apicales bien accusées. Mentonnière à peine visiblement sinuée, prosternum un peu convexe, à côtés subparallèles, à peine divergents dans le bas. Ventre brillant, à points faibles et espacés ; anus entier, arrondi.

Très voisin de *viridis*, mais à mentonnière à peine visiblement sinuée et à sculpture générale bien plus forte. Je lui rapporte avec doute un sujet de Transcaucasie à élytres non prolongés et à couleur noirâtre.

XV. *viridis* Linn. Une des espèces les plus communes et les plus instables du genre, ce qui se comprend, du reste, quand on remarque qu'elle vit dans les végétaux les plus variés: chêne, érable, hêtre, aulne, bouleau, tilleul, saule, etc. Elle a été aussi signalée dans les rosiers par Erichson ; mais je ne suis point certain qu'il n'ait pas eu sous les yeux la var. *rubicola* de l'espèce suivante.

Elle passe par toutes les couleurs et présente des sujets plus ou moins épais.

Elle habite l'Europe, de l'Espagne au Caucase, et l'Asie, de la Syrie à la Sibérie moyenne.

En général, elle est de grande taille et ses élytres sont prolongés. J'ose à peine signaler une particularité qui n'existe que sur les exemplaires frais: c'est une ligne de pubescence brillante, visible seulement quand on fait miroiter l'insecte, et qui cilie la suture dans sa partie tout à fait postérieure; ce caractère m'a pourtant été souvent utile pour me fixer sur cette espèce si protéique.

XVI. *chrysoderes* Ab. J'ai réuni sous ce nom, publié déjà, il y a plus de six ans, un certain nombre de formes ou plutôt de races qui pourraient bien être considérées un jour comme formant autant d'espèces distinctes. Mais comme je n'ai pu découvrir en elles que des caractères secondaires et que toutes présentent, sinon une uniformité d'aspect, du moins des signes absolus qui leur sont communs, j'ai préféré les rattacher, pour le moment, à la même unité nominale.

Une autre question qu'il importe de traiter est celle de la validité spécifique du *chrysoderes* et de ses satellites détachés du

Digitized by Google

viridis. Il me paraît impossible de réunir le tout si l'on tient compte de particularités nombreuses : 1° le premier a les antennes plus courtes et plus larges; 2° la mentonnière non visiblement sinuée; 3° la taille toujours relativement faible, puisqu'elle varie de 4 1/2 à 6 1/2 mill.; 4° les élytres qui ne sont jamais prolongés en queue; l'absence absolue des poils brillants qui cilient l'extrémité de la suture chez les *viridis* frais.

Voici le signalement rapide de ces races ou sous-espèces :

chrysoderes Ab. Corps court, assez trapu ; élytres verts ou bleus, corselet feu. Syrie : Liban et Anti-Liban; rare.

Var. *foveolatus* Ballion. Corps moyen, entièrement bronzé; fovéole centrale de la base du thorax plus profonde que dans les formes voisines. Je n'en connais qu'un *type* venant de Saratow.

Var. *rubicola* Ab. Corps moyen, bronzé-doré, remarquable par son corselet dilaté-arrondi sur les côtés. Turkestan; Syrie: Akbès ; France : Hautes-Alpes (Ch. Brisout, donné par lui sous le nom d'*aurichalceus*, Ain (Guillebeau), Landes (Perris, qui a décrit cette forme comme insecte rubicole sous le nom aussi d'*aurichalceus*). Peut-être est-ce lui encore qu'Erichson a signalé comme habitant le rosier.

Var. *obtusus* Ab. Presque identique au précédent, mais à élytres plus foncés et à côtés du thorax non dilatés et presque droits. Caucase, Hongrie, Grèce, France: Lyon (Guillebeau), N.-D.-de-Lure (Rizaucourt), Digne ! Cette sous-espèce est celle qui se rapproche le plus de l'*aurichalceus* vrai, dont ses angles postérieurs suffisent à la distinguer.

Var. *macroderus* Ab. J'étais bien tenté de considérer cette race comme espèce à cause des signes suivants: très allongé, élytres noirâtres, corselet un peu métallique, moins transverse, grain des élytres très fin, sillon frontal très profond au vertex. Je n'en possède que deux sujets : un de Corfou, à carinules effacées, et un second de Bucharest, à carinules bien marquées. Le type de Corfou se distingue fort bien d'*integerrimus* par son corselet à côtés droits et son vêtement sombre ; l'autre fait le trait d'union vers la sous-espèce suivante.

Var. *angulifer* Ab. Elytres noirâtres, corps très allongé, corselet plus transverse, ayant l'espace compris entre les carinules et le bord latéral brillant, un peu verdâtre et à sculpture très lâche. Caucase occidental, plusieurs sujets (Stark).

Var. *lacrymans* Ab. Toujours à élytres noirâtres et à sculpture fine et dense; mais à corps plus large et n'ayant pas sur l'angle thoracique postérieur la différence d'éclat et de sculpture de l'*angulifer*. Syrie : Akbès.

Digitized by Google

XVII. *aurichalceus* Redt. Espèce souvent méconnue que mon ami M. Guillebeau prend en certain nombre, toujours immuable dans son aspect et ses caractères, sur le saule, aux environs du Plantay. Ses angles thoraciques postérieurs divergents l'éloignent des espèces précédentes.

XVIII. *hastulifer* Ratz. Avec cette espèce commence le petit groupe dans lequel les élytres, pubescents de blanc, portent une dénudation transversale après le milieu. Pour les distinguer sûrement entre elles, il est nécessaire de tenir grand compte des caractères sexuels. Je les indiquerai donc pour toutes les sept.

L'*hastulifer*, qui est le plus grand, ainsi que le *verticalis*, a chez le ♂ le premier segment ventral orné à son somn et de deux tubercules, légèrement sillonné dans son milieu et le segment anal triangulairement et largement impressionné au sommet. La ♀ a aussi ce dernier segment impressionné subtriangulairement au sommet; mais cette impression est bien plus superficielle.

XIX. *graminis* Cast. Le mâle est remarquable par ses antennes dentées des deux côtés; le dernier segment ventral ressemble à celui de l'*hastulifer*, mais l'impression est ogivale, plus renflée au milieu et plus allongée. La ♀ a les antennes simples, contrairement à ce que dit de Marseul, et le dernier segment reproduisant, mais en plus faible, l'impression du ♂.

XX. *verticalis* Ab. Le ♂ a le dernier segment parcouru dans ses 3/4 postérieurs par une rigole étroite et droite; la ♀ a une courte impression anale triangulaire. Le vertex, dans cette espèce, est remarquable par sa ponctuation aciculée, dont chaque point est indépendant.

XXI. *Reitteri* n. sp. 6 1/2 mill. Vert un peu doré, pubescence blanche, visible seulement aux environs de la suture avec une interruption après le milieu. Tête médiocre, front déprimé, avec des rides transverses sur le disque et des rides verticales sur le vertex; antennes allongées à articles dentés, ces dents assez aiguës, sauf les quatre ou cinq dernières, qui sont obtuses ou même arrondies. Corselet transversal, les côtés rétrécis presque en ligne droite du sommet à la base, dont les angles sont à peine redressés et droits; carinules fortes, presque droites et cessant nettement vers le milieu du segment; surface couverte de rides transverses nettes; impressions bien marquées comme chez ses congénères. Ecusson transverse à coulisse bien marquée. Elytres allongés, déprimés, dilatés aux 2/3, à cuvettes basales peu profondes, à calus saillant et presque coupant, à apex spineux, granulations fines et serrées. Mentonnière à peine sinuée, prosternum subparallèle, à côtés plutôt convergents dans le bas. Ventre

Digitized by Google

brillant, à points forts sur les premiers segments, allant en s'affaiblissant vers le sommet du ventre ; dernier segment échancré, une rigole linéaire, forte, occupant les deux tiers du segment.

Caucase occidental, un seul individu.

Cette espèce clôture la première section des espèces à pubescence suturale interrompue, caractérisée par un prosternum subparallèle; les trois qui suivent ont, au contraire, un prosternum en losange avec les angles latéraux de ce losange relevés fortement. Je ne possède qu'un seul *Reitteri* ; un hémicycle cartilagineux velu qui dépasse son abdomen et les derniers articles antennaires à dents arrondies me font penser que c'est une femelle; si je ne me trompe pas, la sculpture du dernier segment ventral fait supposer un ♂ caractérisé à cet endroit d'une façon tout à fait anormale ; les trois ♀ des espèces précédentes ont une impression tout à fait apicale, large et subtriangulaire. Si je fais erreur et que j'aie affaire à un ♂, il ne pourrait se confondre qu'avec celui du *verticalis*, qui présente seul une rigole linéaire au dernier segment ; mais cette espèce a une ponctuation spéciale sur le vertex et en outre des articles antennaires plus longs, plus longuement dentés, les derniers surtout beaucoup moins arrondis.

XXII. *sexualis* nov. sp. 5 1/2 mill. ♂. Vert-olive, pubescence blanche, visible seulement en une bande juxtasuturale des 2/3 à l'extrémité des élytres. Tête médiocre, front verdâtre, à granulations serrées, subrugueuses, changées sur le vertex en points aciculés confluents ; antennes allongées, à articles dentés, ces dents larges, assez aiguës. Corselet subtransversal, côtés rétrécis presque en ligne droite du sommet à la base, dont les angles sont droits, à peine redressés; carinules fortes, arquées, prolongées presque jusqu'au bord latéral : surface couverte de fines rides transverses ; impressions bien marquées, la médiane prolongée de la base jusqu'à celle qui existe transversalement au sommet. Ecusson transverse, à coulisse bien marquée. Elytres allongés, déprimés, peu dilatés aux 2/3, à cuvettes basales à peine sensibles, à calus simplement convexe, à apex tronqué-arrondi, spineux, à granulations fines, serrées, régulières. Mentonnière assez fortement sinuée ; prosternum en large losange, dont les angles latéraux sont fortement relevés. Ventre à points superficiels et peu marqués ; dernier segment échancré, parcouru entièrement par une profonde et large rigole médiane ; premier segment présentant au milieu de son bord postérieur deux petits tubercules allongés, séparés par un léger canal.

♀. Tête plus dorée, à granulations plus fortes ; dernier segment

Digitized by Google

ayant une légère impression anale très courte et peu visible, ressemblant plutôt à une bordure de l'échancrure ; une dépression à peine sensible sur sa ligne médiane.

Un ♂ du Caucase arménien ; trois ♀ de Bohême.

Je ne suis pas sûr que ce ♂ et ces ♀ appartiennent à la même espèce ; c'est simplement probable.

Diffère des quatre précédents par la forme de son prosternum. Comparé aux trois suivants, le ♂ se singularise par les deux tubercules de son premier segment et le profond canal longitudinal de son dernier segment, La ♀ diffère du *derasofasciatus* par son corselet parcouru longitudinalement par une dépression, et du *litura* ♀ par son corps étroit et allongé et par la rigole médiane de son corselet beaucoup moins profonde.

XXIII. *derasofasciatus* Lac. Espèce si commune, notamment sur la vigne, qu'elle constitue le prototype du groupe. Dernier segment du ♂ largement échancré. avec une impression tout à fait obsolète médiane, allongée. ♀ à peu près pareille. mais absolument dépourvue au dernier segment de l'impression préanale.

XXIV. *litura* Ksw. Dernier segment du ♂ à peine déprimé sur sa ligne médiane, anus normalement échancré. ♀. pas de signes sensibles. Espèce reconnaissable à son corps trapu et à ses antennes courtes.

Indiquée seulement de Styrie, elle se reprend en France, car il me paraît difficile de ne pas lui assimiler le *curtulus* Muls. du Beaujolais qu'on s'obstine, je ne sais pourquoi, à rapporter au *planiceps*. Mulsant déclare, en effet, que la pubescence élytrale est interrompue sur les côtés et après le milieu ; or, ce n'est point là un signe accidentel, puisque Mulsant a vu un certain nombre de sujets identiques ; en effet, d'abord il décrit les deux sexes, ensuite il déclare que le front n'est *jamais* cuivreux, ce qui implique l'idée qu'il a examiné plusieurs individus. Mulsant a soin, du reste, de le comparer au *litura*, dont il a, dit-il, la forme ; les caractères qu'il indique pour l'en séparer sont absolument insignifiants : la taille moindre (et il accuse 6 mill.!), la couleur d'un vert un peu bleuâtre, les carènes du pronotum plus courtes, plus arquées et moins saillantes, etc.

XXV. *hemiphanes* Mars. Pris à Avignon sur *Genista scorpium* par le Dr Chobaut. Il est curieux de remarquer la préférence de beaucoup d'*Agrilus* à bande juxtasuturale de pubescence ininterrompue pour les Genistées, *cinctus*, *Vaucheri*, etc. Avec l'*hemiphanes* commence la série des espèces de ce groupe, dont je mentionne vingt types différents.

XXVI. *pulvereus* Ab. Dans ma description des élytres de cette

Digitized by Google

espèce, j'ai omis de mentionner une granulation plus serrée et une pubescence qui suit cette ponctuation dans l'enfoncement juxtasutural.

XXVII. *antiquus* Muls. Cette espèce a pour synonyme pur et simple le *proximus*, d'après le type Bauduer ! Dans ses *Remarques en passant*, Rey réunit son espèce à l'*Artemisiæ* ; mais c'est là un lapsus évident : le front indiqué comme vert chez le ♂ et la pubescence que Mulsant dit *plus dense dans l'impression juxtasuturale* rattachent sûrement l'espèce au groupe du *cinctus*, qui n'est représenté en France que par cinq espèces : l'*hemiphanes*, à élytres noirâtres ; le *cinctus*, reconnaissable à sa grande taille et à sa teinte obscure ; le *Linderi*, découvert par Linder à Saint-Bauzile et que j'ai retrouvé dans les Basses-Alpes, à couleurs variées et à corps très allongé ; l'*antiquus*, à corps assez trapu et uniformément bronzé ; j'en possède un sujet d'Alaric (Aude), pris et donné par M. Gavoy ; et enfin le *pruinosulus*, encore inédit, dont le signalement suit :

XXVIII. *pruinosulus* n. sp. 5 1/2 mill. Bronzé uniforme, à vestiture blanche plus dense le long de la suture. Tête large, front rugueusement et transversalement ridé, ces rides convergeant vers le milieu en remontant vers le vertex, où elles sont fortes et verticales ; antennes courtes et assez larges, à articles dentés. leurs dents obtuses ; un sillon entier et profond partageant le front en deux lobes et une impression bien marquée entre les yeux de chaque côté de ce sillon. Corselet transversal, à côtés peu arrondis en avant, peu sinueux et tombant un peu obliquement sur la base, où ils se redressent légèrement de façon à former des angles droits ; carinules bien visibles, droites, à sommet arqué, s'arrêtant brusquement ; disque couvert d'assez fortes rides transverses ; impression médiane de la base nette et prolongée jusque vers le sommet, mais peu profonde ; celle transversale du sommet vague, large ; celle oblique des côtés bien indiquée. Ecusson à carène transverse bien accusée. Elytres subparallèles, pas très allongés, à cuvettes basales presque nulles, à calus bien saillant, à spinules apicales petites et nombreuses, visibles ; à côte longitudinale médiane carinulée, à granulations denses et assez fines, plus serrées dans la rigole juxtasuturale. Prosternum parallèle, un peu pointu au sommet ; mentonnière avancée, entière ; ventre à points nets et assez serrés ; anus entier ; pubescence ventrale composée d'écaillettes isolées.

France : Montpellier, sur des genêts épineux.

Extrêmement voisin du précédent, il en diffère par son front relativement large et creusé, vu du vertex, à sillon entier et fort et sa mentonnière entière et plus avancée.

Digitized by Google

XXIX. *Uhagoni* n. sp. 8 mill. Vert à reflet doré, à vestiture blanche, condensée le long de la suture. Tête médiocre, rugueusement et transversalement ridée, ces rides se redressant vers le vertex, où elles finissent par être tout à fait verticales et entremêlées de points aciculés; un sillon profond et entier, partageant le front en deux lobes peu saillants, une dépression de chaque côté entre les yeux; antennes vertes, courtes, renflées vers le sommet et obtusément dentées. Corselet transverse, subcarré, à côtés arrondis au milieu, se redressant avant la base, où ils forment des angles droits; carinules droites, arquées au sommet, nettes; disque couvert de rides transverses faibles, ces rides dirigées en avant contre le bord antérieur de chaque côté de l'impression transverse du devant, laquelle est faible; impression médiane de la base bien marquée, profonde, prolongée jusqu'au milieu, une autre impression médiane avant celle transversale du sommet; impressions internes des carinules larges, continuées en s'incurvant vers les côtés, qu'elles atteignent vers le milieu, larges et profondes à cet endroit. Ecusson coupé par une coulisse forte. Elytres parallèles, allongés, très acuminés au sommet, à cuvettes basales et à calus bien marqués, ce dernier non brillant, à rigole juxtasuturale forte. non limitée extérieurement par une carinule, mais par une côte obtuse qui va en s'effaçant vers le sommet; à spinules apicales faibles et obtuses; à grain très fin, très régulier, écrasé, plus dense dans la rigole. Mentonnière à peine sinuée; prosternum subparallèle, plan. Ventre à points serrés et médiocres; dernier segment entier au bout.

Monsagro (Espagne), découvert et donné par M. de Uhagon, qui possédait deux sujets identiques. Sa grande taille, sa couleur verte le distinguent de toutes les espèces environnantes. Le *Baudii* Bauduer doit en être très voisin, mais je n'ai pu voir le type que M. Baudi ne retrouve pas.

XXX. *Vaucheri* Ab. Cette espèce marocaine se rapproche un peu de la précédente par son reflet verdâtre, mais elle est réellement bronzée, ses élytres ne sont pas acuminés au sommet et son sillon occipital est plus court.

XXXI. *trochilus* n. sp. 3 1/2 mill. Bronzé-doré, parfois verdâtre, à pubescence blanche très courte et très écartée, parfois plus dense le long de la suture. Tête large, à sillon médian faible, mais sensible jusqu'au delà du milieu; points très petits, distants, même sur le vertex; antennes très courtes, dentées, ces dents à pointes obtuses. Corselet transversal, trapézoïdal, à côtés presque droits sur toute leur longueur, à peine redressés vers leur base, où ils forment des angles droits; carinules obsolètes, arquées; surface

Digitized by Google

à points écartés, sans rides, ni granulations; une impression ponctiforme devant l'écusson, une autre de même en avant, une large et profonde impression oblique latérale aboutissant au milieu des côtés. Ecusson relativement étroit, à coulisse bien marquée. Elytres subparallèles, courts, obtus, à cuvettes basales et à calus peu accusés; à spinules apicales très obtuses; à granulations grosses, lâches, écrasées; à disque un peu déprimé le long de la suture. Mentonnière tronquée en avant, prosternum subparallèle. Ventre à points peu denses; anus entier.

Djibouti, découvert par le Dr Martin, qui a bien voulu m'en enrichir.

Sa petite taille et surtout la ponctuation éparse de la tête et du corselet isolent cette espèce non seulement de toutes celles qui ont la pubescence condensée le long de la suture, mais même de toutes les autres, dans le cas où on la considérerait elle-même comme n'appartenant pas à cette section.

XXXII. *croaticus* n. sp. 6 mill. Bronzé, à pubescence blanche, plus dense dans le sillon juxtasutural. Tête large, verdâtre ♂, dorée ♀, à grosses rides sans ordre, convergeant vers le milieu du vertex, où elles deviennent verticales; sillon médian effacé en avant, presque en forme de fossettes au vertex, une impression juxtaoculaire de chaque côté; antennes verdâtres, dentées à partir du 4e article. Corselet transverse, à côtés bien arrondis au milieu, sinués de là à la base, sur laquelle ils dessinent, en se redressant, des angles droits; carinules nettes, droites, peu éloignées des côtés; surface couverte de rides transverses bien marquées; base très impressionnée, une impression tout à fait latérale vers le milieu. Ecusson à coulisse transverse saillante. Elytres subparallèles, un peu renflés aux 2/3; cuvettes basales et calus peu marqués; spinules apicales mousses; granulations générales petites, serrées, écrasées, plus denses encore dans le canal juxtasutural, qui est limité extérieurement par une simple saillie longitudinale de l'élytre. Mentonnière à peine tronquée en avant, prosternum subparallèle. Ventre à ponctuation fine et dense; dernier segment entier.

Croatie!

Son corps mat, à sculpture fine et serrée, le fera reconnaître.

XXXIII. *juxtasuturalis* n. sp. 4 1/2 mill. Court, bronzé, à pubescence blanche, plus condensée le long de la suture. Tête large, convexe, à rides fortes, transverses, vertex à points aciculés, parfois un peu confluents; sillon accusé au vertex, effacé à partir des impressions latérales qui sont ponctiformes, légèrement transverses; antennes bronzées, courtes, à dents obtuses. Corselet

Digitized by Google

transverse, trapézoïdal, à côtés presque droits, à peine sinueux, formant avec la base des angles légèrement ouverts; carinules nettes, arquées, s'arrêtant brusquement; surface à rides très fortes, irrégulières, dirigées sinueusement un peu dans tous les sens; première moitié basale déprimée; impressions larges, fortes, les latérales granulées. Ecusson transverse, à coulisse forte. Elytres larges, courts, cuvettes basales presque planes, calus peu saillant; spinules apicales mousses; granulations médiocres, écrasées, peu accusées au sommet; rigole juxtasuturale profonde, limitée par une côte saillante. Mentonnière entière; prosternum parallèle. Ventre sombre, à points assez forts, assez arrondis.

Caucase : vallée de l'Araxe.

Ressemble à un petit *Corœbus metallicus*; ses proportions et les grosses rides irrégulières de son corselet sont caractéristiques.

XXXIV. *sulcifer* Ab. En même temps que cette espèce ♀, j'ai décrit le *lobiceps*, qui en est le ♂. Originaire d'Akbès, elle figure comme venant de Théodosie (Crimée), dans la collection von Heyden.

XXXV. *Chobauti* n. sp 4 1/2 mill. Bronzé-doré, brillant, à pubescence blanche condensée le long de la suture. Tête large, front concave à cause de son large sillon, lequel est marqué au vertex et prend la forme d'une dépression entre les yeux; rides grosses, sans direction déterminée, sauf au vertex, où elles sont verticales; antennes verdâtres, courtes, dentées, ces dents assez longues et obtuses. Corselet trapézoïdal, transverse, à côtés paraissant arrondis, vus perpendiculairement, en réalité très peu sinués, presque droits, formant avec la base des angles ouverts; carinules nettes, droites, à sommet en crosse, finissant brusquement; surface couverte de fortes rides transversales ondulées, redressées de chaque côté de l'impression du sommet, qui est peu sensible; celle du milieu de la base profonde, large, longitudinale, rejoignant presque celle du sommet; les latérales obliques et antérieures. Ecusson large, à coulisse trisinueuse. Elytres subparallèles, acuminés; cuvettes basales et calus peu accusés; spinules apicales émoussées; granulations assez fortes, régulières, serrées, plus denses dans la rigole juxtasuturale, qui est limitée par une côte marquée. Mentonnière entière; prosternum subparallèle. Ventre à ponctuation décroissante, anus arrondi.

Alger (Dr Chobaut).

Aspect de l'*hyperici*, mais à corselet carinulé et à rigole juxtasuturale.

XXXVI. *roscidulus* n. sp. 5 3/4 mill. Bronzé, un peu doré, à pu-

Digitized by Google

boscence blanche condensée le long de la suture. Front large, un peu convexe, à rugosités légèrement transversales, même sur le vertex; sillon fort et profond au vertex, mince et effacé en avant; antennes assez courtes, dentées, ces dents obtuses. Corselet transverse, à côtés subarrondis en avant, presque droits de là à la base, où ils se redressent tout à fait à l'angle, qui est droit; carinules bien nettes, arquées, courtes, rejoignant le bord; surface couverte de rides assez fortes, transversales, légèrement ondulées; impressions bien marquees, la médiane de la base s'arrêtant au milieu, l'antérieure transverse, les latérales peu sensisibles, placées au milieu des côtés. Ecusson transverse, à coulisse nette. Elytres assez longs, un peu renflés aux 2/3, à impressions basales et à calus peu accusés; spinules apicales minces, aiguës; granulations égales partout, saillantes, petites; rigole juxtasuturale superficielle, limitée par une simple convexité non costiforme. Mentonnière entière; prosternum subparallèle. Ventre à points denses, réguliers. Anus arrondi.

Maroc: Tanger (Vaucher).

Les rides subtransversales du vertex l'éloignent de ses voisins.

XXXVII. *nigrivestis* n. sp. 5 mill. Vert-bleu sombre à élytres noirs, pubescence blanche égale. Front large, un peu déprimé, à granulations serrées, mais ne formant pas de rides; vertex à points aciculés, non confluents; sillon net, mais peu profond sur le vertex, allant en s'effaçant de là en avant; antennes minces, dentées, à dents aiguës. Corselet subtransverse, à côtés droits en avant, subarrondis en arrière, où ils forment des angles obtus: carinules assez nettes, arquées, rejoignant les côtés vers leur milieu; pas d'impression transverse en avant, une rigole médiane partant de la base et prolongée presque jusqu'au sommet, large, profonde, une dépression basale de chaque côté en dedans de la carinule; impressions latérales obliques, antérieures; surface couverte de rides transversales. Ecusson transverse, à coulisse saillante. Elytres allongés, parallèles; cuvettes peu profondes, calus saillant, brillant; spinules apicales émoussées, nombreuses; surface plane, légèrement ruguleuse en travers sous certains jours; granulations égales et fortes. Mentonnière bien échancrée; prosternum subparallèle, un peu élargi en arrière. Ventre à points serrés, aciculés, forts; dernier segment très échancré, légèrement impressionné en long sur la ligne médiane.

Habite le chêne vert, en juin. Sainte-Baume! Ria (Xambeu ex Guillebeau, deux sujets).

XXXVIII. *Mephistopheles* n. sp. 6 1/2 mill. Doré-feu, élytres noirs, pubescence blanche égale. Front bombé, large, guilloché, légère-

Digitized by Google

ment ridé un peu dans tous les sens, à points très petits et distants; vertex à points aciculés formant parfois des rides verticales; sillon faible et borné au vertex; antennes vertes à dents obtuses. Corselet transverse, à côtés légèrement arrondis du sommet à la base, où ils forment des angles ouverts; carinules nettes, arquées, rejoignant les côtés vers leur milieu; sillon vertical médian peu enfoncé, partant de la base et allant jusqu'aux deux tiers; impression antérieure réduite à une faible dépression; de chaque côté, intérieurement aux carinules, une faible dépression qui se dirige sinueusement en s'accentuant vers les côtés qu'elle vient longer en avant du sommet des carinules; surface assez égale, parcourue par des rides transversales, excepté en avant, où elles sont remplacées par des granulations. Ecusson feu, transverse, à coulisse forte, élevée. Elytres mats, convexes, épais, à granulations assez fines, égales, écrasées; cuvettes et calus peu marqués; spinules apicales émoussées. Mentonnière fortement échancrée; prosternum subparallèle. Ventre guilloché, à points distants et faibles, dernier segment fortement échancré en rond.

Se tient sur le chêne-vert. Nyons! (Ravoux), Toulon! (Aubert), Caucase! Mon ami V. Mayet en a capturé trois sujets à Montpellier, le premier sur une fleur de Ciste en juin; les deux autres d'éclosion : ils sont sortis de petites branches sèches de chêne-vert, ayant encore les feuilles, à l'instar de celles du *Corœbus*, mais beaucoup plus petites, tuées par la larve en avril-mai; l'insecte parfait est éclos le 7 juillet.

Voisin du précédent. Il est à remarquer que j'ai vu trois ♂ du *nigrivestis*, et sur les six *mephistopheles* je n'ai pu constater de signe sexuel appréciable. Ce dernier serait-il la ♀ de l'autre? Sa sculpture et les impressions du corselet, ainsi que la différence trop grande des proportions du corps, parallèle chez l'un, épais chez l'autre, ne me permettent pas leur assimilation.

Le *Mephistopheles* est très voisin du *grandiceps* Ksw. Il en diffère nettement par ses élytres noirs, son corselet à impressions légères, son ventre tranchant par sa couleur dorée sur celle des élytres, tandis qu'ils sont concolores chez *grandiceps*.

XXXIX. *panchlorus* n. sp. 4 1/2 mill. Entièrement vert soyeux, à pubescence blanche uniforme. Front large, à granulations serrées, mais ne formant pas de rides; vertex à points aciculés et en général non contigus; sillon borné au vertex; antennes assez minces et subaiguëment dentées. Corselet transverse, à côtés légèrement arrondis du sommet à la base, où ils forment des angles ouverts; carinules nettes, arquées, rejoignant les côtés

Digitized by Google

vers leur milieu ; sillon vertical médian profond, enfoncé jusqu'au milieu et se liant à l'impression antérieure ; un enfoncement basal de chaque côté en dedans de la carinule ; il se prolonge sinueusement en s'accentuant vers les côtés, qu'il vient longer en avant du sommet des carinules ; surface couverte de fortes rides transversales. Ecusson transverse, à coulisse bien marquée. Elytres courts, trapus, à granulations assez fines, égales, écrasées ; cuvettes peu marquées, calus saillants, spinules apicales émoussées. Mentonnière fortement échancrée ; prosternum subparallèle, légèrement élargi en arrière. Ventre à points fins, écartés ; dernier segment fortement échancré.

Lac de Garde ! (Ab.) ; Trieste (coll. Théry).

Sa petite taille, sa couleur uniforme et verte font reconnaître cette espèce.

XL. *planiceps* n. sp. 5 à 6 mill. Entièrement vert, à pubescence dorée uniforme. Front déprimé, peu large, granulé, chagriné, non ridé, ne formant pas de rides ; vertex à points aciculés formant des rides verticales ; sillon à peine sensible et borné au vertex ; antennes allongées et subaiguëment dentées. Corselet trapézoïdal, à côtés très peu arqués, presque droits, un peu arqués pourtant en tombant sur la base, où ils forment des angles ouverts ; carinules arquées et rejoignant les côtés vers leur milieu ; sillon médian assez large et allant de la base presque jusqu'au sommet ; un enfoncement basal de chaque côté, en dedans de la carinule, se prolongeant sinueusement jusque vers les côtés en avant du sommet des carinules ; surface couverte de fortes rides transversales. Ecusson transverse, à coulisse arquée, saillante. Elytres assez allongés, à granulations fines et serrées, écrasées, cuvettes peu marquées, calus saillant ; spinules apicales aiguës. Mentonnière fortement échancrée, prosternum légèrement en losange. Ventre à granulations serrées ; dernier segment fortement échancré.

Saint-Germain-en-Laye (Ch. Bris.), N.-D.-de-Lure ! (Rizaucourt), Sainte-Baume ! (Ab.).

C'est l'espèce que l'on considérait à tort comme le *curtulus* de Muls. Ainsi que je l'ai démontré au n° XXIV de ces notes, le *curtulus* doit être réuni au *litura*.

Distinct des précédents par son front déprimé et son prosternum élargi en arrière.

XLI. *sericarius* n. sp. 5 mill. Vert-bleu, à pubescence blanche uniforme. Tête à front convexe, à gros points rugueux plus ou moins confluents, ces points aciculés verticalement sur le vertex ; sillon frontal profond, séparant le front en deux lobes ; antennes

Digitized by Google

bronzées, très peu renflées sur leurs articles dentés, lesquels le sont très obtusément. Corselet transversal, à côtés bien arrondis dans le haut, très rétrécis sinueusement dans le bas, où ils forment des angles droits; carinules très courtes, arquées, accolées presque contre le bord externe; impression transversale du sommet bien marquée, large, celle de la base courte, presque à l'état de fossette; celles des côtés médianes et peu sensibles; surface couverte de granulations fines et serrées, formant de petites rides dans le bas. Ecusson assez étroit, à coulisse carénée. Elytres un peu étranglés dans le premier tiers et dilatés au deuxième, à cuvettes basales bien sensibles, à calus arrondis, à spinules apicales petites, nombreuses, courtes, à granulations serrées, médiocres, régulières. Mentonnière échancrée, prosternum subparallèle. Ventre à points fins et serrés, dernier segment arrondi. Pubescence du dessous serrée et condensée, surtout sur les côtés de la poitrine et sur les rebords ventraux, où elle forme feutre.

Daghestan (provinces Caucasiques) ! un seul ♂.

Ressemble extrêmement au *zigzag* var. *Sieversi* Gangl. et au *sericans* Kiesw. Diffère tout de suite du premier par sa pubescence épaisse et serrée sous le corps et du second par sa tête grossièrement ponctuée, son corselet presque entièrement granulé au lieu d'être ridé en travers et les élytres moins densément chagrinés.

XLII. *vaginalis* n. sp. 6 1/2 à 7 mill. Bronzé-verdâtre, très mat, très cylindrique, à pubescence uniforme. Tête à front étroit, à pubescence jaunâtre, à sillon très net et absolument complet et à impressions entre les yeux de chaque côté de ce sillon superficielles; à granulations rugueuses dans sa moitié antérieure, à rides extrêmement fortes et convergentes dans la moitié supérieure et sur le vertex; antennes bronzées, courtes, élargies, à dents longues. Corselet presque carré, à côtés à peine arrondis et se redressant invisiblement pour former, en tombant sur la base, des angles obtus; carinules invisibles; impression du sommet transverse, peu profonde, très large; celle de la base très peu marquée, longitudinale, courte; celles des côtés obliques, médianes, feutrées de blanc; surface entièrement et finement granulée, ces granulations formant des rides transversales insensibles, lesquelles se redressent vers le haut, de chaque côté du milieu, contre le bord antérieur. Ecusson gros, transverse, à coulisse forte, arquée. Elytres très allongés et cylindriques, à cuvettes basales feutrées de blanc, à calus insensible, à spinules apicales presque nulles, à granulations fines, serrées, égales;

Digitized by Google

extrême rebord de la suture, dans son 5e postérieur, feutré de blanc. Mentonnière entière, prosternum parallèle. Ventre à points fins et assez serrés, condensés en mouchetures longitudinales sur le milieu des côtés de chaque segment, à grain très serré et feutré de blanc; dernier segment entier, légèrement impressionné longitudinalement dans son milieu. Poils blancs feutrant les côtés de la poitrine, les rebords du ventre et la base du premier arceau de celui-ci.

Caucase : vallée de l'Araxe!

Idem var. *niveifrons* Ab. Bronzé non verdâtre; front pubescent de blanc; corselet à côtés tout à fait droits; sculpture générale un peu plus rude.

Provinces arméniennes du Caucase!

Je n'ose pas prendre la détermination de séparer spécifiquement cette variété, n'ayant vu d'elle et du type que peu de sujets; en outre, le *vaginalis* est tellement distinct des autres espèces que j'ai un peu de peine à admettre l'existence d'une seconde espèce si voisine de lui et par ses caractères et par son habitat, qui pourtant n'est pas tout à fait le même. Quoiqu'il en soit, on reconnaîtra ces deux formes à leur parallélisme remarquable et à leur système de vestiture particulier.

XLIII. *roscidus* Ksw. Je connais peu d'espèces plus trompeuses: variable dans sa taille, dans sa sculpture, dans sa coloration, répandue dans toute l'Europe et dans tous les pays qui bordent la Méditerranée, je l'ai même rencontrée sur les sommets neigeux de l'Anti-Liban. J'ai considéré à tort cette race comme spécifiquement distincte et l'ai fait connaître, sous le nom d'*ascendens*, poussé à ce parti par Charles Brisout. Une autre variété assez notable se retrouve dans les montagnes du Midi de l'Europe (Basses-Alpes, Sierra Morena) et même en Algérie (Edough); elle a les élytres et le corselet d'un bronzé terne, presque noirâtre, et, détail plus extraordinaire, ses carinules thoraciques longent de très près les côtés et remontent presque jusqu'au sommet; je l'ai appelée *subalpinus*.

Le *prasinus* de Muls. n'est rien qu'une des nombreuses formes du *roscidus*.

En l'état de cette variabilité décevante, il ne peut être mauvais d'insister sur certains signes, même secondaires, qui peuvent aider à reconnaître le *roscidus* en tout état de cause: la tête est toujours verte chez le ♂ et ce même sexe présente sur le milieu du premier segment ventral deux tubercules obsolètes, à peine perceptibles, visibles cependant en faisant jouer l'insecte; mais ces tubercules, au lieu d'être placés près du bord inférieur

Digitized by Google

du segment, sont situés vers son milieu. La ♀ aurait ce segment normal, si l'on ne remarquait une impression transverse de chaque côté, et comme une sorte de ligne élevée extrêmement faible et presque invisible qui sépare ce segment en deux dans sa largeur; mais, je le répète, ce caractère est difficilement perceptible.

XLIV. *Artemisiæ* Bris. M. Rey réunit lui-même à cette espèce son *antiquus*; mais c'est à tort, ainsi que je l'ai indiqué à l'article de ce dernier.

XLV. *cisti* Bris. a pour synonyme *elegans* Muls., d'après l'aveu même de M. Rey et l'examen des types. Lequel des deux noms a l'antériorité? Tous deux sont de 1863. Je donne le pas à celui de Brisout, qui, à droits égaux, exprime une des particularités de cette espèce en lui donnant le nom de sa plante nourricière; Rey, du reste, a l'air de pencher vers ce parti.

XLVI. *molitor* n. sp. 6 1/2 mill. Bronzé, peu brillant, à pubescence blanche uniforme. Tête médiocre, à front subconvexe, à granulations serrées, rugueuses, sans former des rides proprement dites, sauf au vertex, où elles sont verticales et bien visibles; sillon médian assez marqué dans sa moitié supérieure, effacé en avant, une impression transversale de chaque côté de ce sillon entre les yeux; antennes médiocrement dentées. Corselet transverse, à côtés arrondis en avant, sinueusement rétrécis en arrière, où ils forment des angles droits; carinules basales nettes, presque droites, courtes; impression du sommet superficielle, transverse, large; celle de la base accusée, s'arrêtant avant le milieu; celles des côtés obliquement sinueuses et les atteignant avant le milieu; rides transversales arquées onduleusement, médiocres. Ecusson transverse, à coulisse carénée. Elytres assez allongés, un peu dilatés aux 2/3, à cuvettes et à calus légèrement marqués, à spinules apicales aiguës, à granulation très fine et très serrée. Mentonnière entière, prosternum parallèle. Ventre à points fins, peu serrés; dernier segment entier.

Alger! (coll. Reitter).

Cette espèce copie tellement notre *Artemisiæ*, qu'elle n'en diffère guère que par sa villosité blanche ne feutrant aucunement les hanches, ni les côtés de la poitrine; par ses carinules thoraciques courtes, nettes, éloignées du bord latéral, et par les cuvettes basales des élytres plus marquées.

XVLII. *zigzag* Mars. M. Zurcher, d'Epinal, ayant bien voulu me soumettre de longues séries d'*Agrilus* de la Russie méridionale, je les ai reconnus identiques aux types du *Sieversi* Gangl. que j'ai trouvés dans la collection Reitter, mais ils n'ont aussi pré-

Digitized by Google

senté tous les passages de forme et de coloration avec les *zigzag* que j'ai comparés moi-même à Paris sur les types de Marseul. Je ne puis considérer ces deux espèces que comme variétés de couleur de la même.

J'ai été frappé de la ressemblance des termes de la description du *convexifrons* Ksw. avec la var. *Sieversi*. Je crois qu'il y a là similitude absolue ; si ma supposition est exacte, c'est le nom de Kiesenwetter qui devrait primer les deux autres. Mais je n'ose émettre qu'un simple avis en l'absence d'éléments typiques.

Obs. Je n'ai pu faire entrer dans l'étude qui précède les quatre espèces suivantes : *minusculus* Mars., *binotatus* Gory, *Baudii* Bauduer et *Sperki* Hoch., que je ne connais pas et dont les descriptions ne me renseignent pas suffisamment, non plus que les *turcicus* Mars. et *sinuatocollis* Bris., que j'ai étudiés sur les types, mais qui ne sont pas sous mes yeux aujourd'hui ; ce sont deux espèces valables et distinctes de toutes les miennes ; la première ressemble beaucoup à *elongatus* ; mais elle a le corselet tout à fait égal, à rides superficielles, à côtés arrondis ; les élytres ont une sculpture relativement énorme. Le *sinuatocollis* Bris. est très voisin du *cinctus*, les points vermiculés du vertex sont non confluents, les élytres plus finement ponctués et le corselet plus étranglé ; en outre, sa couleur est bronzée. Telles sont les notes que j'ai recueillies en passant.

Genre **Cylindromorphus** Mots.

Ce genre, dont de Marseul ne connaissait que cinq espèces, en comprend actuellement treize, sans compter le *carpetanus* Perris, dont le type ne se retrouve plus dans la collection de l'Ecole d'Agriculture de Montpellier. Sa description semble viser une espèce bien distincte, surtout par la faiblesse de son sillon thoracique qui s'arrêterait à la moitié des yeux. L'absence de toute indication sur la forme de son dernier segment ventral m'empêche de faire entrer cette espèce espagnole dans le tableau suivant :

A. Corselet avec une impression transversale.
  B. Chaque élytre terminé par une forte épine. . . . . 1. *spinipennis* Bed.
  B'. Chaque élytre arrondi au sommet. . . . . 2. *subuliformis* Man.
A'. Thorax sans impression transversale.
  b. Carène latérale du corselet doublée intérieurement d'une autre carinule parallèle . . . . . 3. *pinguis* Frm.
  b'. Pas de carène thoracique autre que la latérale.
    c. Anus échancré profondément avec les bords de l'échancrure aigus.

Digitized by Google

D. Dernier segment ventral à ponctuation fine, les bords de l'échancrure épineux . . . . . 4. *parallelus* Frm.
D'. Ce segment fortement ponctué, bords de l'échancrure simplement aigus . . . . . 5. *cribratus* Ab.
c'. Anus ayant tout au plus une sinuosité flanquée d'angles très émoussés.
d. Chaque élytre prolongé en une queue à côtés subparallèles.
e. Elytres cinq fois aussi longs que larges à la base. 6. *filum* Gyl.
e'. Elytres quatre fois seulement aussi longs que larges à la base.
f. Brillant, vertex non sillonné, ponctuation thoracique serrée. . . . . 7. *gallicus* Rey.
f'. Presque mat, plus fortement guilloché, vertex sillonné, ponctuation thoracique en général éparse au milieu . . . . . 8. *opacus* Ab.
d'. Elytres nullement ou à peine prolongés au sommet.
H. Taille grande, 4 1/2 mill. et au-dessus. . . . . 9. *strictipennis* Reit.
H'. Taille petite, 3 mill. et au-dessus.
I. Bronzé-noir, élytres linéaires, offrant chacun 6 ou 7 points au plus dans leur largeur. . . . . 10. *acus* Ab.
I'. Bronzé-clair, élytres plus larges, offrant au moins 9 ou 10 points dans leur largeur.
J. Elytres vert-bronzé, corps nettement velu. . . 11. *Araxidis* Reit.
J'. Elytres bronzés non verdâtres, poils du corps ou nuls ou à peine visibles.
K. Plus court, tête sans aucun reflet verdâtre, corselet subcylindrique . . . . . 12. *Popovi* Man.
K'. Plus allongé, tête avec un léger reflet verdâtre, corselet subtrapézoïdal. . . . . 13. *pyrethri* Mars.

I. *subuliformis* Man. Espèce définitivement française. Un sujet a été pris par le Dr Marmottan à Rognac (Bouches-du-Rhône) et d'autres, en certain nombre, à Aiguesmortes par mon ami V. Mayet. Aucun de ces sujets ne diffère des sujets orientaux. Je dirai, en passant, que j'en ai capturé plusieurs à Alexandrette (Syrie), sur des tiges de graminées sèches, où avait dû vivre sa larve.

II. Après examen de grandes séries communiquées par le Dr Chobaut, je puis confirmer la réunion du *sefrensis* Bonn., d'Aïn-Sefra, au *pinguis* Frm, de Biskra.

III. *parallelus* Frm. Le *strigatulus* Rey en est synonyme.

IV *Popovi* Mann. n'est nullement synonyme de *pyrethri* Mars., comme le portent les catalogues, à cause de son corselet subcylindrique, au lieu d'être rétréci dans le bas, de sa tête bronzée dépourvue de tout reflet verdâtre et de son corps moins allongé. En revanche, le *bifrons* Rey est synonyme de *Popovi*, rétabli dans sa dignité d'espèce.

V. *cribratus* n. sp. 4 à 4 1/2 mill. Bronzé-doré, assez brillant,

Digitized by Google

court, épais, glabre. Tête bombée, un peu carrée ; sillon médian peu enfoncé, surface guillochée avec de gros points serrés. Corselet carré, un peu plus large que long ; base à peine rétrécie, bisinuée; arête latérale, vue par côté, à peine sinueuse, presque droite; angles postérieurs droits, prolongés en arrière; surface régulièrement convexe, une impression oblique sur les côtés, dirigée vers les angles antérieurs; ponctuation très grosse, très serrée, ruguleuse sur les côtés. Elytres courts, épais, subparallèles, à peine renflés aux deux tiers, à sommet tronqué-arrondi; calus huméral peu saillant; ponctuation très grosse, très serrée, subruguleuse à la base, où elle a même l'air de former des lignes transverses, allant en diminuant de là au sommet, où elle s'efface de plus en plus. Ventre à points très lâches; dernier segment à points forts, assez serrés, assez échancrés, les bords de l'échancrure terminés par des angles aigus.

Algérie : deux sujets, l'un d'Aïn-Sefra (Dr Chobaut), l'autre de Méchéria (Dion).

VI. *opacus* Ab. 3 mill. 1/4. Bronzé à peine doré, à élytres sombres, mince, court, glabre. Tête très bombée ; sillon bien marqué dans toute sa longueur, mais pas très enfoncé; surface guillochée, couverte de gros points serrés. Corselet trapézoïdal, un peu plus large que long, à côtés obliques, droits, rétrécis près de la base dont les angles sont subaigus, prolongés en arrière; surface régulièrement convexe, sans impressions, couverte d'énormes points anastomosés et fondus les uns dans les autres, plus lâches au milieu. Elytres minces, courts, prolongés en queue au sommet, subparallèles, à peine renflés aux deux tiers, à sommet arrondi séparément et divergent; calus huméral brillant; ponctuation énorme à la base, où elle est rugueuse et nulle au sommet, qui est guilloché. Ventre simplement coriacé ; dernier segment entier, sauf une imperceptible incision médiane sur un de mes sujets (♂ ?).

Valachie : Comana (Montandon). Deux sujets !

Très voisin de *filum*, dont il me paraît différer par ses élytres plus courts, ponctués plus fort et moins dru.

VII. *acus* n. sp. 2 1/2 mill. Bronzé-noir, très mince, allongé, glabre. Tête subcarrée, pas très grosse, bombée, avec un sillon fin, entier, bien marqué; surface guillochée avec quelques rares points à peine enfoncés. Corselet aussi long que large, à peine rétréci dans le bas, à côtés légèrement sinueux, étranglés avant l'angle basal, qui est aigu, divergent et prolongé; base à peine bisinuée, surface guillochée à points très espacés et petits. Elytres filiformes, légèrement prolongés au sommet, subparallèles, imperceptibles

Digitized by Google

tiblement renflés aux deux tiers, à sommet arrondi séparément, à calus non saillant, à points très gros, rares, rugueux à la base, légèrement en ligne, invisibles seulement dans le cinquième postérieur. Ventre à ponctuation invisible; dernier segment portant quelques gros points au sommet, qui est entier.

Finlande, deux sujets!

Remarquable par la minceur extrême de son corps et par le peu de points qui trouvent place sur la largeur de l'élytre.

Genre **Aphanisticus** Latr.

Depuis les premières notes que j'ai publiées sur ce genre, lesquelles ne me satisfaisaient qu'à moitié, je me suis appliqué à étudier plus à fond et sur place ces Buprestides; j'ai été ainsi amené à considérer comme espèces distinctes plusieurs types que je croyais devoir reléguer au rang secondaire de variétés; je n'hésite pas à me rectifier dans ce sens. En outre, je me suis enrichi d'espèces rarissimes, telles qu'*amblyderus*, *Marseuli* et ce que de Marseul a décrit sous le nom de *siculus*, nom mal appliqué, puisque le type de Mulsant est identique au *pygmæus*. Il n'y a plus qu'une seule espèce qui me soit demeurée inconnue : c'est le *canaliculatus* de Schauf.; je suis persuadé qu'elle doit entrer dans une des suivantes:

A. Elytres tronqués-arrondis au sommet.
  B. Corselet sillonné transversalement.
    C. Corps étroit, allongé ; corselet à deux impressions transverses très marquées.
      D. Corselet nullement cordiforme, à peine plus large au sommet qu'à la base.
        F. Explanation latérale du corselet large à la base.
          F. Noirâtre; thorax à côtés plus droits, exactement de la largeur des élytres à la base. . . . . 1. *distinctus* Perris.
          F'. Bronzé-cuivreux ; thorax à côtés plus sinueux, plus étroit à sa base que celle des élytres. . . 2. *cupricolor* Ab.
        E'. Explanation latérale du corselet mince, même à sa base.
          f. Elytres très minces, subdenticulés au sommet, fortement prolongés à cet endroit: . . . . . 3. *elongatus* Villa.
          f'. Elytres moins minces, mousses au sommet, où ils ne sont presque pas prolongés. . . . . 4. *emarginatus* Oliv.
      D'. Corselet tout à fait cordiforme, une fois et demie plus large avant le sommet qu'à la base. . . 5. *aetnensis* Ab. nom. nov. (1)
    C'. Corps large, trapu ; impression transverse antérieure du corselet seule bien marquée, la postérieure obsolète. 6. *pusillus* Ol.

(1) = *siculus* Mars. nec Muls.

Digitized by Google

B'. Corselet sans sillon transverse.
c. Corps allongé, corselet large, bombé, convexe jusqu'à l'extrême bord latéral . . . . . 7. *Bedeli* Ab. (1).
c'. Corps court et trapu, corselet moins large, creusé ou explané le long des côtés.
d. Tête large, sillon frontal profond, côtés du corselet largement explanés jusqu'aux angles antérieurs. . . . 8. *ambiyderus* Frm.
d'. Tête étroite, sillon frontal superficiel, explanation latérale du corselet réduite au rebord près des angles antérieurs . . . . . 9 *pygmaeus* Luc.
A'. Elytres échancrés et bispineux au bout. . . . . 10. *Marseuli* Tourn.

Supplément à mes précédentes Notes sur les Buprestides

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

A peine ces Notes avaient-elles paru dans cette *Revue* (tome XV, p. 269 et suivantes, et tome XVI, p. 1 et suivantes), que de nombreuses communications m'obligent à apporter les rectifications et additions ci-après à ce que j'ai dit relativement aux genres dont j'ai parlé.

I. Je n'ai pas mentionné le *Capnodis bactriana* Sem., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, tom. XXV (1890), p. 334, Turkestan; ni l'*anomala* Fairm., *Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. 110, Akbès. Je n'ai pas voulu les faire entrer dans mon tableau, parce que je n'ai pu encore en étudier les types. D'après ce que j'ai entendu dire, celui du second ne serait qu'un sujet monstrueux d'une espèce connue; c'est à vérifier.

II. Le nom de *Capnodis Mannerheimi* Fald., 1835, est primé par celui de *porosa* Kl., 1829.

III. D'après un type, le nom de *Corœbus Œrtzeni* Gangl. doit être appliqué non à l'espèce que j'ai mentionnée ainsi, mais à celle que j'ai décrite sous celui de *carinifer*; cette dénomination doit donc venir en synonymie. Quant au *Œrtzeni* Ab. nec Gangl., je l'appellerai *maculifer*; on en trouvera les signes caractéristiques dans la description primitive que j'en ai donnée intégralement tome X (1891) de la présente *Revue*, p. 281, sous le nom erroné de *Œrtzeni*.

(1) Le type unique de ma description est dans la collection Bedel. Quant aux exemplaires que j'ai cités des collections Brisout de Barneville et Pic, dans la *Revue d'Entomologie*, p. 141, il n'y a pas à en tenir compte. Les renseignements que l'on m'avait fournis à leur égard étaient doublement erronés et s'appliquaient : les premiers, au *Cylindromorphus pinguis*; les autres, à un des *Aphanisticus* du premier groupe.

Digitized by Google

IV. *Corœbus Heydeni* n. sp. Long., 6 1/4 mill. — Bronzé, peu brillant; corps convexe, court, épais. Tête peu bombée, parcourue en entier par un sillon médian, couverte de gros points réunis en rides peu fortes, intervalles de ces rides coriacés; antennes courtes, à articles triangulaires. Corselet transversal, presque carré, gibbeux au-dessous du milieu de sa ligne médiane, avec un sillon oblique peu marqué de chaque côté, presque droit en avant sur ses côtés, qui sont sinueusement redressés en arrière, où ils forment des angles presque droits; surface granulée, ces points reliés entre eux et formant, sous certains jours, surtout sur les côtés, de fines rides obliques convergeant vers le milieu du segment, ces rides subtranverses par devant. Ecusson sans coulisse marquée, subtriangulaire, à pointe aiguë. Elytres trois fois et demie longs comme le corselet, à rugosités régulières et assez fortes; calus huméral saillant et se continuant en arrière. Mentonnière profondément échancrée. Prosternum très convexe, subparallèle, arrondi au sommet, rugueux. Ventre à ponctuation nette, dernier segment sinué au bout et subimpressionné longitudinalement au milieu. Pattes normales.

Je n'en ai vu qu'un sujet de Syrie: Jérusalem, obligeamment communiqué par M. von Heyden.

Cette espèce copie à tel point mon *sculpticollis* qu'on serait tenté tout d'abord de la lui assimiler; sa forme est à peine plus longue, son corselet est réellement granulé et ses granules ne forment des rides que sous certain jour; le ventre est nettement sculpté et le dernier segment présente des caractères particuliers.

V. *Agrilus barbatus* n. sp. Long., 5 mill. ♂. Vert-olive, pubescence jaunâtre-micacée, visible seulement le long de la suture, à peine sensible dans la première moitié, interrompue au milieu, élargie ensuite. Tête médiocre, front déprimé avec des rides granulées transverses sur son disque et des points aciculés, en général confluents et formant des rides longitudinales sur le vertex; antennes allongées à articles dentés, ces dents assez aiguës. Corselet transversal, les côtés rétrécis presque en ligne droite du sommet à la base, dont les angles sont à peine redressés et droits; carinules fortes, presque droites et cessant nettement vers le milieu du segment; surface couverte de rides transverses nettes; impressions bien marquées comme chez ses congénères. Ecusson transverse, à coulisse bien marquée. Elytres allongés, déprimés, à peine dilatés aux deux tiers, à cuvettes basales très faibles, à calus huméral tranchant, à granulations faibles et serrées, à apex nettement spineux. Mentonnière légèrement sinuée, prosternum légèrement ogival, assez élargi en arrière, mais sans angles latéraux redressés, couvert dans son milieu d'une longue

Digitized by Google

brosse rousse de poils raides. Ventre brillant, à ponctua tion médiocre et serrée: dernier segment échancré, une dépression en forme de croissant, un peu allongée au milieu et s'étendant jusque vers le milieu du segment.

Caucase: Lenkoran, deux ♂ capturés par feu Hénon. M. Théry, acquéreur des Buprestides de notre pauvre collègue, a bien voulu m'en céder un.

Outre plusieurs autres signes particuliers, le caractère très curieux du prosternum distingue sans peine cette espèce de toutes ses voisines.

VI. *Agrilus juxtasuturalis* Ab. Cette espèce m'est parvenue trop tard pour la faire figurer dans mon tableau du genre. Au reste, la description, page 21 de ce volume, suffira, je l'espère, pour la faire reconnaître.

VII. *Agrilus cervicornis* n. sp. Long., 6 1/2 mill. Bronzé un peu verdâtre, plus doré sur les élytres; une bande juxtasuturale d'un blanc micacé ininterrompue dans sa longueur. Front déprimé, étroit, à fines granulations transversalement ondulées, se changeant en faibles rides longitudinales au vertex; sillon médian net, étroit, très peu profond; antennes à trois premiers articles allongés, le quatrième denté en dehors, les autres fortement dentés des deux côtés, cordiformes, à base extrêmement mince et à côtés subarrondis. Corselet trapézoïdal, côtés divergents, mais presque droits dans le haut, légèrement arrondis dans le bas, où ils se redressent pour former des angles à peine ouverts; carinules très nettes et fortes, coupées net après avoir parcouru un tiers du segment; une impression à peine sensible sur les côtés, un sillon médian entier et net, ininterrompu, s'arrêtant avant le sommet; disque couvert d'ondulations transverses médiocres, légères. Ecusson transversal, à coulisse forte. Elytres très allongés et se rétrécissant de la base au sommet, qui porte des dents fortes et aiguës; cuvettes basales bien visibles, calus huméral saillant et brillant, sillon sutural peu enfoncé, nullement caréné à l'extérieur; surface brillante, plane, à granulations serrées et très fines. Prosternum un peu élargi dans le bas, mentonnière sinuée; premier segment ventral prolongé sur le suivant dans son milieu en un lobe tronqué, légèrement concave et flanqué dans le haut de deux tubercules peu saillants; ventre à sculpture nette; dernier segment fortement échancré, creusé d'une forte dépression triangulaire dont la pointe s'arrête non loin de la base. Pattes vertes, cuisses dorées.

Je n'ai vu qu'un seul mâle de cette espèce si remarquable à tous égards, surtout à cause de ses antennes dentées des deux côtés, caractère plus accusé encore que chez le *graminis* ♂, le seul qui

Digitized by Google

le présentât; à cause de son ventre à premier segment lobé au milieu, concave à cet endroit et bituberculeux; à cause aussi de son dernier segment si fortement impressionné, et enfin du sillon thoracique médian net et ininterrompu.

Ce mâle appartient à M. Théry, qui l'a trouvé dans les chasses de l'Edough (Algérie), de feu Hénon.

VIII. *Cylindromorphus sinuatus* n. sp. Long., 2 1/2 mill. Bronzé-brillant, court, large, glabre. Tête bombée, sillon médian net, entier, assez profond, ses bords en pente douce, une impression transversale sur le front vers le haut des yeux; surface entièrement guillochée, sans gros points. Corselet trapézoïdal, très convexe, transversal; côtés presque droits, à peine sinués vers la base, une impression oblique et longue de chaque côté, flanquée extérieurement d'une carène mince, un peu sinueuse, parcourant toute la longueur du segment; surface guillochée, à points fins espacés. Elytres courts, épais, subparallèles, à peine renflés aux deux tiers, à sommet largement tronqué-arrondi, calus huméral légèrement tranchant, ponctuation très grosse, assez serrée, formant des ondulations transverses sur toute la longueur des étuis, bien marquée jusqu'au sommet. Ventre entièrement guilloché, sans gros points; dernier segment déprimé au sommet avec une ligne courte et fine, longitudinale de l'anus aux cinq sixièmes, sinué au bout.

Algérie: Aïn-Sefra; communiqué par le Dr Chobaut.

Le *pinguis* Frm. est jusqu'ici la seule espèce connue dont le thorax présente une carène latérale doublée intérieurement d'une seconde carinule, tout en étant dépourvu d'impression transversale. Sa grande taille et l'échancrure biépineuse de son abdomen l'éloignent du *sinuatus*.

IX. Le genre *Janthe* Mars. est synonyme de *Galbella* Westw, qui a l'antériorité. La seule espèce méditerranéenne, *felix* Mars., habite l'île de Chypre et toute la côte de Syrie, de Caïffa à Alexandrette, où je l'ai rencontré en nombre sur un buisson épineux, berceau probable de sa larve.

A Chypre et à Caïffa, cohabite avec elle une deuxième espèce, que l'on n'a pas distinguée jusqu'ici et dont voici le signalement:

Galbella felicissima n. sp. Long., 3 mill. Bleu un peu violacé; très semblable au *felix*, dont j'ai vu le type, il en diffère uniquement par ses élytres plus acuminés, par sa tête avec un sillon longitudinal large, profond, entier, au lieu d'être superficiel et marqué d'une fossette au milieu; enfin et surtout par sa ponctuation toute différente: forte sur la tête et sur les côtés du cor-

Digitized by Google

selet, elle est très fine, lâche et éparse sur le disque de ce segment; sur les élytres, elle ne se montre que le long des côtés nette et subsériale, mais, sur le disque, elle est extrêmement fine, irrégulière et très espacée; par contre, le dessous du corps présente une sculpture au moins aussi forte que celle de *G. felix*.

Le second segment ventral des *felix* et *feliciss*ima que je possède porte un signe très curieux que je ne vois signalé nulle part et qui consiste en un enfoncement transversal un peu arqué et donnant naissance à une brosse couchée de poils jaunes. Est-ce un signe masculin? Mais, alors, il serait bien étrange que les sujets étudiés par moi dans mon carton ou dans d'autres collections appartinssent tous au même sexe!

Très semblables à ces deux espèces, deux autres ont été décrites de pays voisins de la Mer Rouge, et il ne peut être mauvais de les leur comparer, ce que je fais dans le tableau suivant:

A. Elytres tronqués au sommet. Tête avec un petit empâtement lisse entre les yeux et une ligne médiane lisse un peu élevée de la au vertex. . . . . *Beccarii* Gestro (Bogos).

A'. Elytres acuminés au sommet. Tête sans empâtement, ni ligne lisse.

B. Corselet à points gros et serrés, même au milieu. . . *felix* Mars.

B'. Corselet à points fins et très espacés, comme effacés au milieu.

C. Front avec une impression profonde entre les yeux. Elytres à points très fins. . . . . *feliciss*ima Ab.

C'. Front sans impression entre les yeux. Elytres assez fortement ponctués. . . . . *zanzibaricus* Frm. (Zanzibar).

NOTE SUR LE GENRE *HADRUS*

Par Albert FAUVEL.

Le genre *Hadrus* a été établi par Wollaston (*Ins. Mader.*, 1854, 502) pour trois Opatrides de l'archipel madérien, qu'il a nommés *alpinus*, *cinerascens* et *illotus*, et peu après (*Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 50) il en ajoutait une quatrième espèce (*Païvæ*) du même archipel.

Mes recherches en 1896 m'ont procuré ces quatre espèces; mais je n'en ai trouvé aucune autre, ce qui permet de croire qu'il n'en existe pas plus dans cette région de l'Atlantique.

M. Desbrochers des Loges en a publié, il est vrai, une cinquième espèce sous le nom de *verrucatus* (*Bull. Ac. Hippone*, 1881, 124),

Digitized by Google

mais elle est identique au *cinerascens* Woll, qui lui-même ne diffère pas du *carbonarius* Quensel (*Schœnh. Syn. Ins.*, 1806, I, 142, note *x*), faussement indiqué de Java par son auteur.

D'autres erreurs de provenance ont produit des confusions nouvelles.

Ainsi Motschulsky (*Etud. Ent.*, 1858, VII, 189) a décrit un *Hadrus europæus* de Corse (!!), que Miedel a déclaré, sur un soi-disant type, le même insecte que *Sinorus Colliardi* Fairm. (*ciliaris* Muls.), bien que pas un mot peut-être de la description de Motschulsky — comme Seidlitz en a déjà fait la remarque—ne soit applicable au *Colliardi*. Cette description désigne, au contraire, clairement l'*Hadrus illotus* Woll., et c'est sous ce même nom d'*europæus* que figure un exemplaire d'*illotus* dans la collection de Marseul au Museum de Paris. Malheureusement, l'exemplaire ne porte aucune mention de patrie ou de donateur et je ne sais s'il vient de Motschulsky lui-même. En tous cas, la description de l'auteur russe n'est applicable qu'à l'*illotus* parmi les quatre espèces madériennes, et nous connaissons assez aujourd'hui la faune de Corse pour affirmer qu'elle ne renferme aucun *Hadrus*, d'autant que ces insectes, de grande taille, toujours réunis en familles nombreuses sous les pierres, sont les premiers que recueille le collectionneur.

Une erreur analogue a été commise par M Desbrochers des Loges (*Bull. Ac. Hippone*, 1881, 124) lorsqu'il a décrit comme de Crète son *Hadrus subellipticus*. M. Abeille de Perrin, possesseur actuel du type, a eu l'obligeance de me le communiquer. L'étiquette, de la main de l'auteur, porte « ? *Crète* », bien que la description ne mentionne pas ce point de doute, et l'insecte n'est rien encore que l'*illotus* Woll. Il va sans dire que cette patrie est aussi fausse que celle de l'*europæus* et qu'il n'y a pas plus d'*Hadrus* en Crète qu'en Corse ou ailleurs dans le bassin de la Méditerranée.

Enfin, de Marseul (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1876, 99) a décrit un *Hadrus* du Japon sous le nom de *scaphoides*; mais cet insecte n'est pas un *Hadrus* proprement dit, comme on le verra ci-après.

Le genre *Hadrus* Woll. est donc spécial aux trois groupes d'îles de l'archipel madérien (Madère, Porto-Santo et Desertas); on n'en connaît ni des Salvages, ni des Canaries. L'*alpinus* et le *Païvæ* sont propres à Madère; le *carbonarius* habite Madère et les Desertas; l'*illotus* ne se trouve qu'à Porto-Santo. Seul, le *Païvæ* est assez rare et localisé dans le nord de Madère, aux environs de Porto-da-Cruz; les trois autres espèces sont communes.

Digitized by Google

PSEUDADRUS, nouveau genre d'Opatrides

Par L. FAIRMAIRE.

L'*Hadrus scaphoides* Mars., du Japon, tout en ayant une grande affinité avec les espèces de Madère, en diffère cependant par la forme du prosternum, qui se prolonge en pointe assez aiguë au lieu d'être coupée presque verticalement et arrive presque au milieu des hanches intermédiaires ; le mesosternum est fortement creusé, tandis qu'il est faiblement impressionné dans les vrais *Hadrus* ; enfin l'écusson est moins court, plus angulé à l'extrémité avec une strie transversale. Les antennes ne présentent pas de différences bien appréciables.

SUR QUELQUES MALTHINIDES ALGÉRIENS

Par J. BOURGEOIS.

Genre **Progeutes** Abeille.

Ce genre a été créé pour les *Malthinus* qui, à la façon des *Bembidion*, présentent un article supplémentaire à l'extrémité des palpes. Voici comment il a été caractérisé par M. Abeille de Perrin (*L'Echange*, 1894, p. 92) :

« Genus *Progeutes*, a genere *Malthino* sejunctus ; ab illo corpore majusculo, elytris robustioribus, et præcipue palpis maxillaribus articulo minuto, conico, acuto, præter articulos consuetos, armatis, distinctus. Ad hoc genus *Malthini longipennis*, *trigibber*, *Abd-el-Kader*, *sericellus* et alii pertinent. »

1. **P. longipennis** Lucas.

Espèce répandue dans toute l'Algérie et en Tunisie. Je la connais des localités suivantes : province d'Alger, Boghari (*Raffray*), Teniet-el-Haad ; province d'Oran, Mecheria, Makali (1), Aïn-Sefra,

(1) Gare fortifiée, située à 1,323m d'altitude, au point culminant de la voie ferrée qui relie Mecheria à Aïn-Sefra.

Digitized by Google

Perrégaux, Saïda *Dr Chobaut*); province de Constantine (*Lucas*); Tunisie (*Sédillot*).

2. **P. longipennis** Lucas, var. nov. **nigripes.**

Ab exemplaribus typicis gula, epistomate, abdomine medio pedibusque nigris discedit.

J'ai eu sous les yeux un assez grand nombre d'individus de cette variété et ils m'ont tous présenté une uniformité absolue dans la coloration. M. Lucas l'avait déjà signalée dans sa description; j'ai cru devoir lui imposer un nom en raison de la constance de ses caractères. Elle diffère du type par les particularités suivantes:

1° Chez les individus typiques. la coloration noire de la partie postérieure de la tête s'arrête après avoir contourné les tempes, de telle sorte que la pièce basilaire reste en majeure partie jaune; chez la var. *nigripes*, au contraire, la coloration noire s'étend sur toute la partie inféro-postérieure de la tête.

2° L'épistome, entièrement jaune dans le type, est toujours, dans la variété, plus ou moins marqué de noir, le plus souvent même entièrement noir

3° Les pattes sont toujours entièrement noires dans la variété, tandis qu'elles sont en majeure partie jaunes dans le type.

4° Dans la variété, les arceaux ventraux de l'abdomen présentent de chaque côté une tache noire arrondie, qui, parfois, se réunit à sa voisine pour former une bande médiane noire; il est, au contraire, entièrement jaune dans le type.

En outre, dans tous les exemplaires appartenant à la variété, les élytres sont entièrement noirs et ne présentent pas la moindre trace de la bande longitudinale fauve, qui se voit très fréquemment dans les exemplaires typiques.

Même extension géographique que le type.

3. **P. scriptus** Kiesw.

Appartient aussi au genre *Progeutes* et n'avait encore été signalé jusqu'à présent que de l'Europe méridionale. Je l'ai vu des localités suivantes :

Algérie: Oran, Perrégaux (*Dr Chobaut*); Tunisie: El-Feidjà, Kef-Kourrat (*Sédillot*). Tous ces exemplaires appartiennent à la var. *filicornis* Kiesw.

Digitized by Google

4. P. Chobauti sp. nov.

A P. scripto Kiesw., *cujus facie similis, statura majore, prothorace magis quadrato, pedum colore sicut et structura antennarum in mare distinctus.*

♂. *Antennis apicem elytrorum fere attingentibus, articulis 4-7 elongatis, subdepressis, cultri modo paululum dilatatis.*

Allongé, parallèle, subdéprimé, presque mat, densément recouvert d'une pubescence excessivement courte d'un cendré argenté soyeux. Tête légèrement convexe, assez fortement rétrécie en arrière à partir des yeux, très finement rugueuse, noire, avec la partie antérieure depuis le bord postérieur des torulus et une ligne longitudinale prolongée jusqu'à l'occiput d'un testacé rougeâtre; mandibules et palpes de cette dernière couleur, quelquefois un peu rembrunis à l'extrémité; antennes noires, finement pubescentes, avec les deux premiers articles d'un jaune roussâtre, plus ou moins tachés de noir en dessus ; le deuxième un peu plus court que le troisième. Prothorax subcarré, aussi long dans son milieu que large à la base, coupé presque droit en devant, légèrement arqué au bord postérieur avec une faible sinuosité au-devant de l'écusson: côtés presque parallèles, rectilignes antérieurement, très légèrement sinués à partir du milieu, bords antérieur et postérieur limités par un bourrelet assez épais, celui de la base contournant les angles postérieurs pour disparaître ensuite ; disque transversalement déprimé sur son tiers antérieur, noir avec les bourrelets antérieur et postérieur d'un jaune testacé pâle, une fine ligne longitudinale médiane, quelquefois à peine visible, et la moitié postérieure des flancs d'un testacé roussâtre. Ecusson trsnsversal, d'un roux plus ou moins obscur. Elytres un peu plus larges que le prothorax, trois fois environ aussi longs que larges à la base, un peu atténués chacun vers l'extrémité, finement rugueux, présentant des vestiges de côtes sur leur partie dorsale, noirs, avec une tache jaune à l'extrémité. Poitrine et abdomen d'un jaune roussâtre, metasternum et abdomen plus ou moins rembrunis dans leur milieu. Pattes rousses, extrémité des cuisses postérieures et parfois des intermédiaires, ainsi que les tibias correspondants d'un brun noirâtre; tarses intermédiaires et postérieurs généralement rembrunis.—Long., 5 1/2-6 mill.

♂. Antennes prolongées jusque près de l'extrémité des élytres, avec les articles 4-7 subdéprimés, un peu dilatés-arrondis à leur bord interne, subcultriformes.

♀. Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, avec tous les articles grêles et subcylindriques.

Digitized by Google

Cette espèce qui, par son faciès et la coloration du dessus du corps, ressemble à un grand *P. scriptus* Kiesw., est surtout remarquable par la forme des antennes chez le ♂. Sa taille, son corselet presque carré, subparallèle sur les côtés et coupé droit en devant, ainsi que la coloration des pattes la distinguent, du reste, à première vue, du *P. scriptus*.

Elle a été récoltée, en mai 1896, à Mekalis (province d'Oran), par M. le Dr Chobaut, qui a bien voulu m'en abandonner une paire et à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Genre **Malthinus** s. str.

Parmi les *Malthinus* proprement dits, un certain nombre se distinguent par la forme particulière des cuisses et des tibias postérieurs chez les ♂. Un des mieux caractérisés, sous ce rapport, est *M. armipes* Kiesw., de Sardaigne. Chez le ♂ de cette espèce, les cuisses postérieures sont largement échancrées en dessous dans leur milieu, ce qui les fait paraître obtusément dentées à la base; les tibias de la même paire se dilatent, à partir de leur insertion, en une lame triangulaire allongée, puis vient une profonde échancrure arquée, au delà de laquelle le tibia se coude un peu, pour se continuer en ligne droite jusqu'à l'extrémité. Chez *M. læsus* Kiesw., d'Algérie, les cuisses postérieures (♂) sont encore échancrées comme ci-dessus, mais les tibias ne le sont que légèrement, tout en restant coudés dans leur milieu. D'autres espèces ont les cuisses postérieures simples dans les deux sexes et les tibias seuls sont échancrés. Enfin, chez la plupart, cuisses et tibias sont simples chez le ♂ et chez la ♀.

C'est à l'avant-dernier de ces groupes qu'appartient l'espèce suivante.

5. **M. fuscipes** sp. nov.

A M. inflavo Mars., *cui statura facieque valde affinis, prothorace angustiore, nitidiore, pedibusque infuscatis cum tibiis posticis in mare intus emarginatis, bene distinctus.*

Allongé, parallèle, presque mat sur la tête, plus luisant sur le corselet et les élytres. Tête large, obtriangulaire, plane en devant, légèrement convexe en arrière du front, finement pointillée, peu densément pubescente, noire avec la partie antérieure d'un jaune pâle, cette coloration se prolongeant en arrière sur le front en une petite tache médiane obcordiforme ; mandibules et palpes d'un jaune roussâtre; antennes grêles, allongées, noires, avec les trois premiers articles d'un jaune pâle, plus ou moins rembrunis en dessus;

Digitized by Google

deuxième et troisième subégaux. Prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, aussi long ou un peu plus long que large à la base, présentant sa plus grande largeur au milieu, fortement rétréci en avant à partir de ce point, beaucoup moins en arrière; angles antérieurs subarrondis, les postérieurs presque droits; disque transversalement déprimé sur son tiers antérieur, creusé longitudinalement d'une strie fine et peu profonde, aboutissant vers la base à une petite fossette à contour mal limité ; bande dorsale noire un peu étranglée antérieurement. Ecusson noir, transverse, arrondi au bout. Elytres deux fois et demie environ aussi longs que larges à la base, finement pubescents, marqués de gros points peu distinctement sériés, si ce n'est vers la base, d'un flave grisâtre, à peine rembrunis sur la région scutellaire et vers l'extrémité, avec une tache jaune soufrée apicale bien limitée. Dessous du corps d'un brun assez luisant, avec les côtés de la poitrine et quelquefois ceux de l'abdomen d'un jaune soufre. Pattes antérieures d'un roussâtre assez obscur, avec les cuisses plus ou moins rembrunies sur leur arête supérieure; pattes intermédiaires et les postérieures noires, avec la base des cuisses et l'extrémité des tibias souvent plus clairs.— Long., 4 mill.

♂. Cuisses simples; tibias postérieurs très légèrement courbés dans leur milieu, présentant en ce point une échancrure allongée, peu profonde, mais bien visible.

Algérie, province d'Oran: Mekalis, Aïn-Sefra, Saïda (*Dr Chobaut*).

Les ♂ paraissent beaucoup plus rares que les ♀.

Dans deux exemplaires (var. *obscurior*), la coloration noire a envahi le pronotum, de manière à ne laisser apparaître de chaque côté qu'un étroit liseré jaune et les pattes sont toutes entièrement noires.

M. fuscipes est voisin de *M. inflavus* Mars ; mais on l'en distinguera facilement par la coloration jaune du devant de la tête entaillant moins largement la partie noire postérieure ; par le corselet plus allongé, plus étroit, plus luisant en dessus, présentant sa plus grande largeur au milieu, au lieu que chez *inflavus* celle-ci se trouve située plus en arrière ; par la bande noire dorsale étranglée à sa partie antérieure au lieu d'être droite sur les côtés ; par les pattes toujours fortement rembrunies et surtout par les tibias postérieurs du ♂, qui sont visiblement courbés et échancrés dans leur milieu chez *fuscipes*, tandis qu'ils sont simples chez *inflavus*.

A en juger par la description trop sommaire de Kiesenwetter (*Berl. Ent. Zeits.*, 1871 p. 73, note 1), *M. fuscipes* ressemblerait aussi beaucoup à *M. læsus*; mais cette dernière espèce a les cuisses postérieures échancrées chez le ♂, tandis qu'elles sont simples chez *fuscipes*.

Digitized by Google

6. M. inflavus Mars.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Algérie. Je l'ai vue des localités suivantes: province d'Oran: Oran, Aïn-Sefra (*Dr Chobaut*); province d'Alger: Bordj-Menaïel (*Ch. Leprieur*); province de Constantine: Edough (*Bedel*).

DESCRIPTION D'UN *RHYNCOCHILUS* NOUVEAU

Par Albert FAUVEL.

Rhyncochilus Beauchenei *.

Rh. chrysiti proximus, capite, thorace elytrisque in fundo minus dilutis, piceis, labro nigro, paulo angustiore et longiore, frontis margine antico paulo magis angulatim emarginato, oculis magis prominentibus, antennarum articulis 2 et 4 paulo brevioribus, 3° piceo, basi et apice rufo, 6-11 nigris, 7-10 subcylindricis, haud serratis; thorace sat latiore, antice magis angustato, spatio lævi medio ante basin breviore, haud carinulato; abdomine paulo minus gracili, supra parum, subtus triplo parcius punctato; segmentorum 3-4 maculis latioribus, basi vix, lateribus latius argenteo-villosis, segmento 5° basi et disco maculatim argenteo-villoso; coxis, femoribus basi tibiisque apice picescentibus facile distinguendus; ♂, segmento 6° subtus disco toto late sat profunde impresso, apice latissime angulatim emarginato, medio apice ante incisuram sublævi; 7° sat late profunde emaginato, incisura basi rotundata. — Long., 19-20 mill.

Tonkin. — Un ♂ et deux ♀.
Collection de Beauchêne et la mienne.

Je me fais un plaisir de dédier ce bel insecte à M. le capitaine F. de Beauchêne, qui m'a donné généreusement deux (♂ ♀) des trois exemplaires qu'il possédait.

Comme le *chrysites*, le *Beauchenei* est remarquable par l'allongement des articles 2 à 4 des antennes; je n'ai pu malheureusement comparer les caractères ♂ des deux espèces, le seul *chrysites* connu étant une ♀.

Obs. Une erreur s'est glissée dans ma description de l'abdomen de ce même *chrysites* (*Revue*, 1895, 249); au lieu de: segmentis 4-5 macula media fusca, il faut lire: segmentis 3-4 macula media fusca.

Digitized by Google

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

des îles Madère, Porto-Santo et Desertas

1897

Par Albert FAUVEL.

CARABIDÆ.

Calosoma Weber.

1. Maderæ F. Woll.
   indagator F. Woll.

Leïstus Frolich.

2. *ellipticus* Woll.

Notiophilus Duméril.

3. geminatus Dej. Woll.

Elliptosoma Wollaston.

4. *Wollastoni* Javet, Woll.

Scarites Fabricius.

5. *abbreviatus* Dej Woll.
   dimidiatus Brullé.

---

humeralis Woll. (var. præced. verisim.).

Apotomus Illiger.

6. rufus Rossi, Woll.
   Chandoiri Woll.

Bembidion Latreille.

S.-G. BEMBIDION gen. — LOPHA, PERYPHUS Steph.

7. *labellatum* Woll.
8. atlanticum Woll.
   decorum Brullé.
   jordanense La Brûl.
   ? megaspilum Walker.
9. Schmidti Woll.

S.-G. SYNECHOSTICTUS Motschulsky.

10. elongatum Dej. Woll.

S.-G. PHILOCHTHUS Steph. — PHILA Mots.

11. obtusum Serv. Woll.

S.-G. OCYS Stephens.

12. harpaloides Serv.
    dubium Woll.

Tachys Stephens.

13. bisulcatus Nicol.
    Focki Humm. Woll.
14. Lucasi Duv. Woll.
15. quadrisignatus Duft.
    curvimanus Woll.
    quadrinævus Reitt.
16. bistriatus Duft. Woll.

Æpus Samouelle.

17. *gracilicornis* Woll.

Thalassophilus Wollaston.

18. longicornis Stm.
    Whitei Woll.

Trechus Clairville.

19. *umbricola* Woll.
20. *nigrocruciatus* Woll.
21. *flacomarginatus* Woll.
22. *debilis* Woll.
23. *signatus* Woll.

Digitized by Google

24. *dilutus* Woll.
25. *custos* Woll.
quadricollis Woll.
tetracoderus Harold.
26. *cautus* Woll.
27. *minyops* Woll.

---

lævis Woll. (flavomarginati W. var.?).
alticola Woll. (custos W. var.?).

Perigona Laporte.

TRECHICUS Le Conte, Wollaston.

28. nigriceps Dej.
fimicola Woll.
Jansoniana Woll.

Platynus Bonelli.

29. ruficornis Gœze.
albipes F. Woll.
pallipes F. Woll.

S.-G. AGONUM Bonelli.

30. marginatus L. Woll.

Olisthopus Dejean.

31. fuscatus Dej.
glabratus Hartung.
elongatus Woll.
32. *maderensis* Woll.
33. *ericæ* Woll.

---

humerosus Woll. (maderensis W. var. verisim.).
acutangulus Woll. (Idem).

Calathus Bonelli.

34. *subfuscus* Woll.
fuscus Woll.
35. *vividus* F. Woll.
angusticollis Dej.
36. *complanatus* Dej. Woll.
37. *obesus* Fauv. n. sp.
complanatus var. δ Woll.
38 *fimbriatus* Woll.
complanatus var. γ Woll.

Læmostenus Bonelli.

39. complanatus Dej. Woll.
alatus Woll.

Zargus Wollaston.

40. *Schaumi* Woll.
41. *Desertæ* Woll.
42. *pellucidus* Woll.

Monizi Woll. (pellucidi W. var. major et longior verisim.).

Paraderus Tschitsch.

CYCLOMUS Dejean.

43. Wollastoni Woll.
Martini Bedel, *Ann. Ent. Fr.*, 1895, CCCXLV.

Pterostichus Bonelli.

S.-G. LYPEROSOMUS Mots

44. aterrimus Hrbst. v. nigerrimus Dej. Woll.

Haptoderus Chaudoir.

45. *robustus* Woll.
46. *gracilipes* Woll.
47. *dilataticollis* Woll.
48. *curtus* Woll.

Amara Bonelli.

49. ænea Degeer.
trivialis Gyll. Woll.

Digitized by Google

S.-G. Acorius Zimmerman.

50. metallescens Dej.
superans Woll.
solata Coquerel.

Ophonus Stephens.

51. diffinis Dej. var. rotundicollis Fairm. Woll.
obscurus Woll.

Harpalus Latreille.

52. *gregarius* Fauv.
vividus Dej. Woll. (non F.).
53. distinguendus Duft. Woll.
54. attenuatus Steph. Woll.
55. tenebrosus Dej. Woll.
litigiosus Woll.

Anisodactylus Dejean.

56. binotatus F. Woll.

Bradycellus Erichson.

57. harpalinus Serv. Woll.
58. *exsculptus* Woll.

Stenolophus Latreille.

59. teutonus Schrk. Woll.
vaporariorum F. Woll.
v. abdominalis Gené.
60. marginatus Dej. Woll.

S.-G. Acupalpus Latreille.

61. dorsalis F. var. notatus Muls.
dorsalis Woll.
62. luridus Dej. Woll.
v. exiguus Dej. Woll.

Eurygnathus Wollaston.

63. *Latreillei* Lap. Woll.
parallelus Chaud.

Metabletus Schmdt.-Gœbel.

64. fuscomaculatus Mots.
patruelis Chaud. Woll.
arenicola Woll.
obscuroguttatus Hartung.
65. obscuroguttatus Duft. Woll.

S.-G. Blechrus Motschulsky.

66. minutulus Gœze.
glabratus Duft. Woll.
nigrita Woll.
maurus Stm. Woll.
67. plagiatus Duft. Woll.

Dromius Bonelli.

68. *insularis* Woll.
69. *alutaceus* Woll.
70. *umbratus* Woll.
? sigma Woll. *part.*
71. nigriventris Thoms.
sigma Woll. *part.*

---

oceanicus Woll. (insularis W. var. aptera forte).
insularis Woll. ol. *part.*

Cymindis Latreille.

72. suturalis Dej. Woll.
levistria Lucas, Chaud.
73. *Maderæ* Woll.
lineata Woll.

DYTISCIDÆ.

Cœlambus Thomson.

74. confluens F. Woll.

Hydroporus Clairville.

75. Cerisyi Aubé, Woll.
Lyelli Woll.

Digitized by Google

76. *dubius* Aubé.
vigilans Woll.

Agabus Leach.

77. *maderensis* Woll.
78. nebulosus Forst. Woll.
bipunctatus F. Brullé.
79. *Wollastoni* Sharp. Trans. R. Dublin Soc. 1882, 531.
bipustulatus Woll.

Meladema Laporte.

80. *lanio* F. Woll.
m. imbricata Woll.

Eunectes Erichson.

81. sticticus L.
subcoriaceus Woll.
subdiaphanus Woll.
helvolus Klug, Woll.
conicollis Woll.

STAPHYLINIDÆ.

Lispinus Erichson.

82. impressicollis Mots.

Phlœobium Erichson.
METOPSIA Wollaston.

83. *ampliatum* Woll.

Megarthrus Stephens.

84. longicornis Woll.

Anthobium Stephens.

85. metasternale Fauv.
torquatum Woll.

Homalium Gravenhorst.

86. concinnum Marsh. Woll.
87. clavicorne Woll.
88. *tricolor* Woll.
89. pusillum Grav. Woll.
granulatum Woll.
90. ocellatum Woll.

Philorinum Kraatz

91. sordidum Steph.
humile Er. Woll.
floricola Woll.

Trogophlœus Mannerheim.

92. transversalis Woll.
93. bilineatus Steph. Woll.
riparius Lac. Woll.
94. memnonius Er.
bilineatus Woll. *ol.*
oculatus Woll.
nigrita Woll.
95. corticinus Grav. Woll.
nanus Woll.
exiguus Woll.
96. *simplicicollis* Woll.
97. pusillus Grav. Woll.
exilis Woll.

Oxytelus Gravenhorst.

98. piceus L. Woll.
99. sculptus Grav. Woll.
100 insignitus Grav. Woll.
101. nitidifrons Woll.
102. nitidulus Grav. Woll.
103. glareosus Woll.
104. complanatus Er. Woll.

Platystethus Mannerheim.

105. cornutus Grav. Woll.
v. alutaceus Thoms.
106. spinosus Er. Woll.
107. nitens Sahlb.
fossor Woll.

Digitized by Google

Stenus Latreille.

108. guttula Müll. Woll.
109. *undulatus* Woll.
110. providus Er. Woll.
Rogeri Kr. Woll.
111. *Heeri* Woll.
112. cicindeloides Grav. Woll.
hydropathicus Woll.

---

fulvescens Woll. (Heeri W. var. verisim.).

Astenus Stephens.

MECOGNATHUS Wollaston.

113. *chimæra* Woll.
114. bimaculatus Er. Woll.
115. angustatus Payk. Woll.

---

aequivocus Woll. (angustati Payk. var. verisim.).

Stilicus Latreille.

116. orbiculatus Payk.
affinis Er. Woll.

Scopæus Erichson.

117. *subopacus* Woll.

Medon Stephens.

118. *indigena* Woll.
119. ripicola Kr. Woll.
120. apicalis Kr. Woll.
fusculus Woll.
121. vilis Kr.
122. ochraceus Grav. Woll.
123. obsoletus Nordm. Woll.
124. debilicornis Woll.
125. propinquus Bris.
melanocephalus Woll. *part.*

Lathrobium Gravenhorst.

126. multipunctum Grav. Woll.

Achenium Curtis.

127. basale Er.
Hartungi Woll.

Othius Stephens.

128 *strigosulus* Woll.
129. *Jansoni* Woll.
vestitus Woll.

---

brevicornis Woll. (Jansoni W. var. antenn. brevioribus verisim.).

Leptacinus Erichson.

130. parumpunctatus Gyll. Woll.
131. batychrus Gyll.
linearis Grav. Woll.
pusillus Steph. Woll.

Xantholinus Serville.

132. punctulatus Payk. Woll.
133. hesperius Er. Woll.
134. linearis Grav. Woll.

Emus Curtis.

135. maxillosus L. Woll.

Actobius Fauvel.

136. procerulus Grav.
filiformis Woll.

Philonthus Curtis.

137. politus L.
æneus Rossi, Woll.
138. umbratilis Grav. Woll.
139. sordidus Grav. Woll.

Digitized by Google

140. ventralis Grav. Woll.
proximus Woll.
141. debilis Grav.
fortunatus Woll.
142. discoideus Grav. Woll.
143. ebeninus Grav.
concinnus Grav. Woll.
marcidus Woll.
144. turbidus Er. Woll.
punctipennis Woll.
145. nigritulus Grav. Woll.
aterrimus Grav. Woll.
146. *simulans* Woll.
147. thermarum Aubé, Woll.
148. fenestratus Fauv.
bipustulatus Woll.
149. longicornis Steph.
varians Woll.
scybalarius Nordm. Woll.
150. varians Payk. var. agilis Grav.

Heterothops Stephens.

151. dissimilis Grav. Woll.
minutus Woll.

Mycetoporus Mannerheim.

152. *Wollastoni* Fauv.
pronus Woll. *part.*
153. *Johnsoni* Woll.
pronus Woll. *part.*
lubricus Woll.

Habrocerus Erichson.

154. capillaricornis Grav. Woll

Cilea Duval.

155. silphoides L. Woll.

Tachyporus Gravenhorst.

156. *celer* Woll.
pusillus Woll. *part.*
157. nitidulus F.
brunneus F. Woll.

Conurus Stephens.

158. pubescens Payk. Woll.
159. monticola Woll.
lividus Woll.
pedicularius Woll.

Hypocyptus Mannerheim.

160. *reductus* Woll. (?? ovulum Heer).

Trichophya Mannerheim.

161. pilicornis Gyll. Woll.
Huttoni Woll.

Oligota Mannerheim.

SOMATIUM Wollaston.

162. flavicornis Lac.
163. apicata Er.
analis Woll.
164. punctulata Heer.
ruficornis Sharp. Woll.
165. parva Kr. Woll.
inflata Woll.
contempta Woll.
166. pusillima Grav. Woll.
167. pumilio Kiesw.

Placusa Erichson.

168. tachyporoides Waltl.
infima Er. Woll.

Atheta Thomson.

S.-G. COPROTHASSA Thomson.

169. sordida Marsh.
lividipennis Mann. Woll.
melanaria Woll.

Digitized by Google

170. pulchra Kr.
montivagans Woll.
171. plebeja Woll.
clientula Woll.
172. *sanguinolenta* Woll.
173. *Sharpiana* Woll.
sanguinolenta var. β Woll.
174. *haligena* Woll.

S.-G. CHÆTIDA Rey.

175. longicornis Grav. Woll.
176. atramentaria Gyll. Woll.

S.-G. DOCHMONOTA Thomson.

177. *alutaria* Woll.
178. coriaria Kr. Woll.
sodalis Woll.
179. palustris Kiesw. Woll.
currens Woll
180. *philonthoides* Woll.
181. *insignis* Woll.
182. analis Grav. Woll.
tantilla Woll.

---

umbratilis Woll.

S.-G. LIOGLUTA Thoms.

183. luridipennis Mann. Woll.
luticola Woll.
184. longula Heer var. *Maderae* Woll.

S.-G. ALOCONOTA Thoms.

185. *granulosa* Woll.
186. amnigena Woll.
maderensis Woll.
187. sulcifrons Steph.
pavens Er. Woll.
obliquepunctata Woll.
188. gregaria Er. Woll.

Geostiba Thomson.

189. *filiformis* Woll.
190. *formicarum* Woll.

Tachyusa Erichson.

191. raptoria Woll.

Myrmecopora Saulcy.

192. uvida Er.
maritima Woll (verisim.).

Falagria Mannerheim.

193. longipes Woll.
fovea Sharp.
currax Sharp.
194. obscura Grav. Woll.

Phytosus Curtis.

195. balticus Kr. Woll.
nigriventris Woll.

Sipalia Rey.

196. *truncorum* Woll.

Phlœopora Erichson.

197. corticalis Grav.
corticina Woll.
reptans Woll.

Calodera Erichson..

198. longitarsis Er. Woll.

Xenomma Wollaston.

199. *planifrons* Woll.

Aleochara Gravenhorst.

200. clavicornis Redt. Woll.
201. puberula Klug. Woll.
Armitagei Woll.

Digitized by Google

202. morion Grav. Woll.
203. crassiuscula Sahlb. Woll.
fuscipes Brullé.
tristis Woll.
204. mœsta Grav. var. funebris Woll.
mœsta Woll.
205. nitida Grav. Woll
binotata Woll.

Stichoglossa Fairmaire.

S.-G. ISCHNOGLOSSA Kr.

206. prolixa Gyll.

Oxypoda Mannerheim.

207. sericea Heer.
litigiosa Heer, Woll.
rugifrons Woll.
208. luri..a Woll.
exoleta Woll.

PSELAPHIDÆ.

Euplectus Leach.

209. *signatus* Woll. (? Reichb.).
210. *intermedius* Woll.

Pselaphus Herbst.

211. *minyops* Woll.

SCYDMÆNIDÆ.

Cephennium Müller.

212. *mycetaeoides* Woll.
213 *australe* Woll.
atlanticum Croiss.

Scydmænus Latreille.

214. Helferi Schaum, Woll.
Mesmini Croiss.

SILPHIDÆ.

Choleva Latreille.

215. velox Spence, Woll.

Catops Paykull.

216. *Murrayi* Woll.

Stereus Wollaston.

217. *cercyonoides* Woll.

CLAMBIDÆ

Calyptomerus Redtenbacher.

218. dubius Marsh. Woll.

Cybocephalus Erichson.

219. sphærula Woll.
♀ unicolor Woll.

CORYLOPHIDÆ.

Parmulus Gundlach.
CLYPEASTER Latreille.

220. *Maderae* Kr. Woll.
pusillus Woll.

Arthrolips Wollaston.

221. æquale Woll.
pusillum Duval.
densatum Reitt.
Marseuli Matth.
222. piceum Comolli, Woll.
obscurum Duval, Woll.

Sericoderus Stephens.

223. lateralis Gyll. Woll.

Digitized by Google

Rhypobius Le Conte.

GLŒOSOMA Woll. MORONILLUS Duval.

224. velox Woll.
ruficollis Duval.

Microstagetus Wollaston.

225. *parvulus* Woll.

Orthoperus Stephens.

226. picatus Marsh.
atomus Gyll. Woll.
227. punctum Marsh.
atomarius Heer, Woll.

TRICHOPTERYGIDÆ.

Ptenidium Erichson.

228. evanescens Marsh.
apicale Er. Woll.
atomarioides Mots. Woll.
elongatulum Mots.

Neuglenes Thomson.

PTINELLA Matthews.

229. limbatus Heer.
testaceus Heer, Woll.
Proteus Matth. Woll.
ratisbonensis Woll.
apterus Woll. *part.*

Nephanes Thomson.

230. Titan Newm. Woll.
abbreviatellus Woll.

Trichopteryx Kirby.

231. orientalis Mots.
umbricola Woll.
232. obscœna Woll
Guerini Woll.
subglabra Mots.
233. *ovatula* Mots. Woll.
234. *nigricornis* Mots. Woll.
Montandoni Woll.
pumilus Woll.
insularis Woll.
235. atomaria Deg. Woll.
quadrata Mots.
fascicularis Woll.

---

brevicornis Mots. Woll. (atomariæ Deg. var. verisim.).

PHALACRIDÆ.

Olibrus Erichson.

236. *cinerariae* Woll.
237. bicolor F. Woll.
238. affinis Stm.
liquidus Woll.
Stephensi Woll.

Eustilbus Seidlitz.

239. testaceus Panz.
consimilis Marsh. Woll.

ENDOMYCHIDÆ.

Myrmecoxenus Chevrolat.

240. picinus Aubé, Woll.
sordidus Woll.

Symbiotes Redtenbacher.

MICROCHONDRUS Wollaston.
EPONOMASTUS Buysson.

241. gibberosus Lucas.
pygmæus Hampe, Woll.
domuum Woll

Mycetæa Stephens.

242. hirta Marsh. Woll.

Digitized by Google

CRYPTOPHAGIDÆ

Diphyllus Stephens.
THALLESTUS Wollaston.

243. lunatus F. Woll.

Cryptophilus Reitter (non Wassmann).

244. integer Heer.
simplex Woll.

Cryptophagus Herbst.
MNIONOMUS Wollaston.

245. pilosus Gyll. Woll.
246. affinis Stm. Woll.
247. cellaris Scop. Woll.
248. dentatus Herbst, Woll.
249. saginatus Stm. Woll.
250. scanicus L.
251. *nitiduloides* Woll.

Leucohimatium Rosenhauer.

252. elongatum Er. Woll.

Atomaria Stephens.

253. munda Er. Woll.
254. pusilla Payk. Woll.
255. apicalis Er. Woll.

Ephistemus Stephens.

256. *alternans* Woll.
257. *insectus* Woll.
258. globulus Payk.
gyrinoides Marsh. Woll.
dimidiatus Stm. Woll.

LATHRIDIIDÆ.

Coluocera Motschulsky.

259. Maderæ Woll.
oculata Belon.

Holoparamecus Curtis.

260. Kunzei Aubé, Woll.
261. niger Aubé, Woll.

Anommatus Wesmael.

262. 12-striatus Müll. Woll.

Metophthalmus Wollaston.

263. *asperatus* Woll.
264. *Wollastoni* Fauv. n. sp.
265. *sculpturatus* Woll.
266. *exiguus* Woll.

Lathridius Herbst.

267. nodifer Westw. Woll.

Enicmus Thomson.

268. minutus L. Woll.
assimilis Mann. Woll.
269. transversus Ol. Woll.

Cartodere Thomson.

270. elegans Aubé.
delecta Woll.
271. Watsoni Woll.
bicostata Reitt.
Godarti Belon.
272. ruficollis Marsh. Woll.

Corticaria Marsham.

273. pubescens Gyll. Woll.
274. ciliata Mots. Woll.
attenuata Mots. Woll.
unicarinulata Mots. Woll.
normanna Bris.
275. maculosa Woll.
276. fulva Com. Woll.
crenicollis Woll.
277. serrata Payk. Woll.
rotulicollis Woll

Digitized by Google

278. crenicollis Mann.
inconspicua Woll.
flavifrons Mots.
279. *fagi* Woll.

Melanophthalma Motschulsky.

280. transversalis Gyll. Woll.
281. distinguenda Com.
angulata Woll.
282. gibbosa Herbst.
tenella Woll.
delicatula Woll.
283. *rotundicollis* Woll.
284. fulvipes Com.
curta Woll.

TRITOMIDÆ.

Litargus Erichson.

285. *pictus* Woll.
286. *pilosus* Woll.
287. coloratus Rosh.
trifasciatus Woll.

Typhæa Curtis.

288. fumata L. Woll.

Berginus Erichson.

289. tamarisci Woll.

NITIDULIDÆ.

Carpophilus Leach.

290. mutilatus Er. Woll.
291. dimidiatus F. Woll.
auropilosus Woll.
292. hemipterus L. Woll.
4-signatus Er.

Epuræa Erichson.

293. obsoleta Er. Woll.

Nitidula Fabricius.

294. flavomaculata Rossi.
flexuosa Ol. Woll.
295. carnaria Schall.
4-pustulata F. Woll.

Omosita Erichson.

296. colon L. Woll.
297. discoidea F. Woll.

Pria Stephens.

298. dulcamaræ Scop. Woll.

Meligethes Stephens.

299. *variicollis* Woll.
300. picipes Stm. Woll.
301. planiusculus Heer.
seniculus Er. Woll.
tristis Woll.
302. isoplexidis Woll.
echii Woll.

Xenostrongylus Wollaston.

303. histrio Woll.

Rhizophagus Herbst.

304. bipustulatus F. Woll.

Europs Wollaston.

NOMOPHLŒUS, HESPÆROBÆNUS Le Conte.

305. impressicollis Woll.

TROGOSITIDÆ.

Tenebroides Piller.

306. mauritanicus L. Woll.
307. parallelus Fairm.
serratus Woll.

Digitized by Google

COLYDIIDÆ.

Tarphius Erichson.

308. *Lowei* Woll.
309. *excisus* Woll.
310. *parallelus* Woll
311. *angustulus* Woll.
312. *inornatus* Woll.
♂ spinipes Woll.
313. *lutulentus* Woll.
314. *nodosus* Woll.
315. *compactus* Woll.
316. *lauri* Woll.
317. *formosus* Woll.
318. *angusticollis* Woll.
319. *sylvicola* Woll.
320. *rotundatus* Woll.
321. *truncatus* Woll.
rugosus Woll.
322. *Wollfi* Woll.
323. *sculptipennis* Woll.
324. *testudinalis* Woll.
325. *cicatricosus* Woll.
326. *echinatus* Woll.
327. *brevicollis* Woll.
328. *explicatus* Woll.

Prostheca Wollaston.

329. *aspera* Woll.

Aglenus Erichson.

330. brunneus Gyll. Woll.

Pleosoma Wollaston.

331. *ellipticum* Woll.

Euxestus Wollaston.

NEOPLOTERA Belon.

332. Parki Woll.
peregrinus Belon.
v. erithacus Chevrol.

Cossyphodes Wollaston.

333. Wollastoni Westw. Woll.

CUCUJIDÆ.

Læmophlœus Stephens.

334. *donacioides* Woll.
335. granulatus Woll.
336. minutus Oliv.
pusillus Schh. Woll.
337. ferrugineus Steph. Woll.
338. capensis Waltl.
vermiculatus Woll.
clavicollis Woll.
339. *suffusus* Woll.
340. *axillaris* Woll.

---

stenoides Woll. (axillaris Woll. ♀ verisim.).

Psammœcus Latreille.

341. *personatus* Fauv. n. sp.

Cryptamorpha Wollaston.

342. Desjardinsi Guérin
musæ Woll.

Hypocoprus Motschulsky.

343. lathridioides Mots.
Motschulskyi Woll.
quadricollis Reitt.

Nausibius Redtenbacher.

344. clavicornis Kugel.
dentatus Marsh. Woll.

Silvanus Latreille.

345. surinamensis L. Woll.
346. bidentatus F. Woll.
unidentatus Woll
347. denticollis Reitt.

Digitized by Google

Cathartus Reiche.

348. adveua Waltl. Woll.

Monotoma Herbst.

349. spinicollis Aubé, Woll.
spinifer Woll.
350. quadricollis Aubé, Woll.
351. picipes Herbst, Woll.
congener Woll.
352. longicollis Gyll. Woll.
353. 4-foveolata Aubé, Woll.

DERMESTIDÆ

Dermestes Linné.

354. vulpinus F. Woll.
355. Frischi Kugel. Woll.
356. lardarius L.

Attagenus Latreille.

357. piceus Ol.
megatoma F. Woll.
Schæfferi Woll.

Anthrenus Geoffroy.

358. verbasci L.
varius F. Woll.

BYRRHIDÆ.

Syncalypta Stephens.

359. *capitata* Woll.
360. ovuliformis Woll.
361 *horrida* Woll.

THORECTIDÆ.

Thorectus Germar.

362. grandicollis Germ.
Westwoodi Woll.

HISTERIDÆ.

Hister Linné.

363. major L. Woll.

Carcinops Marseul.

364. pumilio Er. Woll.
14 striata Steph. Woll.

S.-G. Cissister Marseul.

365. picipes Ol.
minima Aubé, Woll.

Eutriptus Wollaston.

366. putricola Woll.

Saprinus Erichson.

367. nitidulus Payk. Woll.
semistriatus Woll.
368. chalcites Ill. Woll.
369. apricarius Er. Woll.
metallicus Brullé, Woll.
mundus Woll.

Acritus Le Conte.

370. seminulum Küst.
minutus Mars. Woll.
371. homœopathicus Woll.
? rhenanus Fuss.

HYDROPHILIDÆ.

Philydrus Solier.

372. politus Küst. Woll.
atlanticus Blanch.
melanocephalus Woll.

Anacæna Thoms.

373. *marchantiæ* Woll.
374. *conglobata* Woll.

Digitized by Google

Laccobius Erichson.

375. nigriceps Thoms.
minutus Woll.
obscuratus Rottb. Rey.

Limnobius Leach.

376. *grandicollis* Woll.

Cercyon Leach.

377. arenarius Rey.
littoralis Woll.
378. inquinatus Woll.
379. terminatus Marsh.
fimetarius Woll.
380. quisquilius L Woll.
381. nigriceps Marsh. Woll.
centromaculatus Stm. Woll.

Sphæridium Fabricius.

382. bipustulatum F. Woll.

Dactylosternum Wollaston.

383. insulare Lap.
abdominale Woll. Sharp, Horn.
Rousseti Woll.

Calobius Wollaston.

384. Heeri Woll.

Ochthebius Leach.

385. *algicola* Woll.
386. 4-foveolatus Woll.
387. subpictus Woll.
388. *rugulosus* Woll.

DRYOPIDÆ.

Dryops Olivier.

389. luridus Er.
prolifericornis Woll.

SCARABÆIDÆ.

Aphodius Illiger.

390. granarius L. Woll.
carbonarius Brullé.
391. lividus Ol. Woll.
392. Sturmi Harold.
rufus Stm. Woll.
393. hydrocbœris F. Woll.
394. nitidulus F. Woll.
sordidus Brullé.

Pedrozoi Woll. (=granarius L. ex Marseul *Cat.*).

Atænius Harold.

395. stercorator F. Woll.
Heinekeni Woll.
396. brevicollis Woll.

Pleurophorus Mulsant.

397. cæsus Panz. Woll.
398. sabulosus Muls. Woll.

Psammobius Heer.

399. porcicollis Ill. Woll.

Trox Fabricius.

400. scaber L. Woll.

BUPRESTIDÆ.

Agrilus Curtis.

401. laticornis Ill.
402. *Darwini* Woll.

THROSCIDÆ

Throscus Latreille.

403. *integer* Woll.

Digitized by Google

404. elateroides Heer.
gracilis Woll.

ELATERIDÆ.

Coptostethus Wollaston.

405. *femoratus* Woll.

DASCILLIDÆ.

Eucinetus Germar.

406. meridionalis Lap.
ovum Woll.

CANTHARIDÆ

Malthodes Kiesenwetter.

407. *Kiesenwetteri* Woll.

Attalus Erichson.

PECTEROPUS Wollaston.

408. *rostratus* Woll.
409. *rugosus* Woll.
410. *maderensis* Woll.

S.-G. ANTHOLINUS Rey.

411. lateralis Er.
militaris Woll.

Psilothrix Redtenbacher.

412. illustris Woll.

Melyrosoma Wollaston.

413. *oceanicum* Woll.
414. *abdominale* Woll.
415. *artemisiæ* Woll.

CLERIDÆ.

Opilo Latreille.

416. domesticus Stm. Woll.
n.ollis Woll.

Necrobia Latreille.

417. ruficollis F. Woll.

PTINIDÆ.

Gibbium Scopoli.

418. psylloides Czempinsk.
scotias F. Woll.

Mezium Curtis.

419. sulcatum F. Woll. *part.*
420. americanum Lap.
sulcatum Woll. *part.*

Sphæricus Wollaston.

421. *albopictus* Woll.
longicornis Woll.
422. *pilula* Woll.
423. *pinguis* Woll.
424. *orbatus* Woll.
425. *nodulus* Woll.
426. *Dawsoni* Woll.

---

ambiguus Woll. (? albopicti W. var.).

Ptinodes Wollaston.

427. *nigrescens* Woll.
428. *fragilis* Woll.

Ptinus Linné.

429. brunneus Duft. Woll.
testaceus Boield. Woll.
advena Woll.
430. variegatus Rossi. Woll.
mauritanicus Lucas, Woll.

ANOBIIDÆ.

Anobium Fabricius.

431. domesticum Fourc. Woll.
striatum Ol. Woll.

Digitized by Google

432. ptilinoides Woll.
Reyi Bris.
433. paniceum L. Woll.
434. velatum Woll.

Ernobius Thomson.

435. mollis L. Woll.
436. *nitidulus* Woll.

Ptilinus Müller.

437. pectinicornis L. Woll.
438. *cylindripennis* Woll.

Lasioderma Stephens.

439. testaceum Duft.

LYCTIDÆ

Lyctus Fabricius.

440. brunneus Steph. Woll.
441. *Leacockianus* Woll.

BOSTRYCHIDÆ.

Xylopertha Guérin

442. *barbata* Woll.

Rhizopertha Stephens.

443. dominica F.
pusilla F. Woll.

Dinoderus Stephens.

444. bifoveolatus Woll.
perpunctatus Lesne.

CISIDÆ.

Cis Latreille.

445. *Wollastoni* Mell. Woll.
446. fuscipes Mell. Woll.
447. puncticollis Woll.
448. lauri Woll.

Octotemnus Mellié.

449. opacus Mell. Woll.

TENEBRIONIDÆ.

Hegeter Latreille.

450. tristis F. Woll.
elongatus Ol. Woll.
striatus Latr. Brullé.
Webbianus Heineken, Zool. Journ., 1828, V, 220.

Blaps Fabricius.

451. gigas L.
gages Brullé, Woll.
452. lethifera Marsh.
similis Latr. Woll.
fatidica Brullé, Woll.

Ellipsodes Wollaston.

453. *glabratus* F. Woll.
oblongior Woll.

Gonocephalum Mulsant.

454. rusticum Ol.
fuscum Küst. Brullé, Hartung, Woll.
errans Woll.
455. hispidum Brullé, Woll.
fuscum Woll. *olim.*
virgatum Er. (Cf. Miedel, D. E. Z., 1880, 139).

Hadrus Wollaston.

456. *alpinus* Woll.
457. *carbonarius* Quens. (e Java falsè) (Cf. Muls. Mém. Ac. Lyon, 1859, 126).
cinerascens Woll.

Digitized by Google

verrucatus Desbr. (Bull. Ac. Hippone, 1881, 124).
458. *illotus* Woll.
subellipticus Desbr. (e Cretâ falsè).
europæus Mots. (e Corsicâ falsè).
459. *Païvae* Woll.

Cnemeplatia Costa.
AUTOCERA Woll.

460. Atropos Costa.
laticeps Woll.
anticipes Woll.

Phaleria Latreille.

461. *ciliata* Woll.

Tribolium Mac Leay.

462. ferrugineum F (1787), Woll.
463. confusum Duval.

Palorus Duval.

464. Ratzeburgi Wissm.
ambiguus Woll.
floricola Mars.

Echocerus Horn.

465. cornutus F. Woll.
466. maxillosus F. Woll.

Sitophagus Mulsant.
ADELINA Wollaston.

467. hololeptoides Lap.
farinarius Woll.

Alphitobius Stephens.

468. ovatus Herbst.
diaperinus Muls. Woll.
469. piceus Ol. Woll.
mauritanicus F. Woll.

Macrostethus Wollaston.

470. *tuberculatus* Woll.

Tenebrio Linné.

471 obscurus F. Woll.
472. molitor L. Woll.

Boromorphus Wollaston.

473. tagenioides Lucas, Woll.
Maderæ Woll.

Calcar Latreille.

474. elongatum Hrbst. Woll.

Helops Fabricius.
S.-G. NESOTES Allard.

475. *arboricola* Woll.
476. *Vulcanus* Woll.
477. *asper* Küst. Woll.
confertus Woll.
v. *obliteratus* Woll.
v. *congregatus* Woll.
478. *lucifugus* Woll.
479. *infernus* Woll.
480. *subdepressus* Woll.

S.-G. DIASTIXUS Allard.

481. *futilis* Woll.
482. *graniger* Küst. Woll.
cinnamomeus Woll.
483. *portosantanus* Woll.

S.-G. XANTHOMUS Muls.

484. pallidus Curtis, Woll.

Nov. subgen. GYRINODES Fauv.

485. *gagatinus* Küst. Woll.
Pluto Woll.

Digitized by Google

MORDELLIDÆ.

Anaspis Geoffroy.

S.-G. SILARIA Mulsant.

486. Proteus Woll.

MELOIDÆ.

Meloe Linné.

487. brevicollis Panz.
austrinus Woll.
corvinus Marseul.
488. rugosus Marsh. Woll.
rugulosus Brullé.
489. nanus Lucas (1846).
flavicomus Woll.
murinus Woll.
Baudueri Grenier.

Zonitis Fabricius.

490. bipunctata Piller (1783).
quatuorpunctata Piller.
quadripunctata F. (1792), Woll.
imperialis Woll.
Korbi Eschr. (var. à deux points seulement).
? xanthoptera Fairm.

ANTHICIDÆ.

Euglenes Westwood.

491. pallescens Woll.

Formicomus Laferté.

492. pedestris Rossi, Woll.

Anthicus Paykull.

493. floralis L. Woll.
494. crinitus Laf. Woll.
495. hispidus Rossi, Woll.
496. *littoralis* Woll.
497. instabilis Schmdt. (1842), Woll.
mauritanicus Lucas (1843).
498. *Lubbocki* Woll.
tristis Woll.

Ochthenomus Schmidt.

499. occipitalis Dufour.
punctatus Laf. Woll.

ŒDEMERIDÆ.

Nacerdes Schmidt.

500. melanura L. Woll.
rufa Brullé.

Œdemera Olivier.

S.-G. ŒDEMERINA Costa (1854).

501. *Lowei* Woll.

PYTHIDÆ.

Sphæriestes Stephens.

502. æneus Steph.
impressus Woll.

CURCULIONIDÆ.

Anops n. gen.

503. *solifugus* Fauv. n. sp.

Atlantis Wollaston.

504. *lamellipes* Woll.
505. *calcatrix* Woll.
506. *noctivagans* Woll.
lauripotens Woll.
australis Woll.
507. *picea* Gyll. (♀).
vespertina Woll.
508. *lanata* Woll.
509. *navicularis* Woll.
510. *inconstans* Woll.

Digitized by Google

511. *mendax* Woll.
512. *instabilis* Woll.
513. *excelsa* Woll.
514. *Schaumi* Woll.
Foræ Woll.
515 *ventrosa* Woll.
ænescens Woll.
516. *Waterhousei* Woll.

---

angustula Woll. (? ventrosæ W. var.).

Laparocerus Schœnherr.

517. *clavatus* Woll.
518. *undulatus* Woll.
519. *morio* Boh. Woll.

Cyphoscelis Wollaston.

520. *distorta* Woll.

Cœnopsis Bach.

521. Waltoni Schh. Woll.

Lichenophagus Wollaston.

522. *fritillum* Woll.
523. *acuminatus* Woll.

Strophosomus Stephens.

524. coryli F. Woll.

Sitona Germar.

525. gressorius F. Woll.
526. latipennis Gyll. Woll.
? verrucosus Brullé.
527. cambricus Steph. Woll.
528. humeralis Steph. Woll.
529. lineatus L. Woll.

Anemophilus Wollaston.

530. *crassus* Woll.
531. *subtesseliatus* Woll.
532. *trossulus* Woll.

Trachyphlœus Germar.

533. bifoveolatus Beck.
scaber Woll.

Cathormiocerus Schœnherr.
SCOLIOCERUS Wollaston.

534. *Maderæ* Woll.
535. curvipes Woll.

Lixus Fabricius.

536. anguinus L. Woll.
anguiculus Schh. Woll.
537. *cheiranthi* Woll.
538. algirus L.
angustatus F. Woll.
539. elongatus Gœze.
rufitarsis Boh. Woll.
540 Jurinei Boh.
Chawneri Woll.

---

vectiformis Woll. (? Jurinei Boh. var.).

Rhytidoderes Schœnherr.

541. plicatus Ol. Brullé, Woll.
siculus Woll.

Echinosoma Wollaston.

542. *porcellus* Woll.

Hypera Germar.

543. fasciculata Hrbst.
dauci Ol. Brullé, Woll.
lunata Woll.
544. variabilis Hrbst. Woll.
murina Woll.

Pissodes Germar.

545. notatus F. Woll.

Digitized by Google

Procas Stephens.

546. armillatus F.
picipes Marsh. Woll.
Steveni Gyll. Woll.

Pachytychius Jekel.

547. *robustus* Woll.

Smicronyx Schœnherr.

548. albosquamosus Woll.

Acalles Schœnherr.
ECHINODERA Wollaston.

549. *saxicola* Woll.
550. *histrionicus* Woll.
551. *nodifer* Woll.
552. *Vau* Woll.
553. *globulipennis* Woll.
554. *terminalis* Woll.
555. *albolinealus* Woll.
556. *dispar* Woll.
557. *ornatus* Woll
festivus Woll.
558. *lunulatus* Woll.
559. *Wollastoni* Chevr. Woll.
cylindricollis Woll.
560. *coarctatus* Woll.
561. *cinereus* Woll.

---

oblitus Woll. (sp. dubia).
pulverulentus Woll. (id.).

Ceuthorrhynchus Germar.
S.-G. CŒLIODES Schœnherr.

562. fuliginosus Marsh. Woll.
guttula Woll.

CEUTHORRHYNCHUS gen.

563. geographicus Gœze.
echii F. Woll.
564. quadridens Panz. Woll.
565. nigroterminatus Woll.
Crotchi Bris. (Anglia falsè).
566. *lineatolesxellatus* Woll.

Rhamphus Clairville.

567. subæneus Ill.
æneus Boh. Woll.

Magdalis Germar.

568. barbicornis Latr., Woll.

Sibinia Germar.
TYCHIUS Germar.

569. *filirostris* Woll.

Cionus Clairville.

570. pulchellus Hrbst. Woll.

Baris Germar.

571. cœrulescens Scop.

Torneuma Wollaston.

572. *cœcum* Woll.

Sphenophorus Schœnherr.

573. sordidus Germar.
striatus Fåhr.

Calandra Clairville.

574. granaria L. Woll.
575. oryzæ L. Woll.

Mesites Schœnherr.

576. pallidipennis Boh.

Rhopalomesites Wollaston.

577. *maderensis* Woll.
578. euphorbiæ Woll.

Digitized by Google

Stenotis Wollaston.

579. *acicula* Woll.

Amaurorrhinus Fairmaire.
MESOXENUS Wollaston.

580. Monizianus Woll.
581. Bewickianus Woll.

Caulotrypis Wollaston.

582. *lacertosus* Woll.
583. *subnitidus* Woll.
584. *lucifugus* Woll.
585. *impius* Woll.
586. *terebrans* Woll.
587. *opacus* Woll.
588. *conicicollis* Woll.
pyricollis Woll.
589. *Chevrolati* Woll.

Lipommata Wollaston.

590. *calcarata* Woll.

Rhyncolus Stephens
PHLŒOPHAGUS Schœnherr.

591. *tenax* Woll.
592. *calvus* Woll.

Hexarthrum Wollaston.

593. culinare Germ.
capitulum Woll.
compressum Woll.

Caulophilus Wollaston.

594. *sculpturatus* Woll.

Codiosoma Bedel.

595. spadix Herbst.
sulcipenne Woll.

Apion Herbst.

596. malvæ F. Woll.
597 sagittiferum Woll.
598. semivittatum Gyll.
albopilosum Lucas.
Germari Woll.
599. fasciolatum Desbr. (Le Frelon, 1893-94, III, 39).
vernale Woll.
600. delicatulum Woll.
601. radiolus Kirby.
chalybeipenne Woll.
albescens Woll. in litt. (Cf. Desbr., ibid., 43).
602. rotundipenne Woll.
603. *Woillastoni* Chevr. Woll.
604. hæmatodes Kirby.
frumentarium Payk. Woll.
occultum Faust.

Auletes Schœnherr.

605. maderensis Woll

ANTHRIBIDÆ.

Araeocerus Schœnherr.

606. fasciculatus Dej.
coffeæ F.

Xenorchestes Wollaston.

607. *saltitans* Woll.

BRUCHIDÆ

Bruchus Linné.

608. pisorum L.
pisi L. Woll.
609. rufimanus Boh. Woll.
610. lichenicola Woll.
floricola Woll.
611. obtectus Say.

Digitized by Google

legumenarius Gyll.
irresectus Fåhr. Woll.
subellipticus Woll.
Breweri Crotch.

SCOLYTIDÆ.

Tomicus Latreille.
HYLASTES Erichson.

612. linearis Er.
corticiperda Er. Reitt.
clavus Woll.
variolosus Perris

Hylastinus Bedel.

613. obscurus Marsh. Woll.
trifolii Müll. Woll.

Hylurgus Latreille.

614. ligniperda F. Woll.

Myelophilus Eichhoff.

615 piniperda L. Woll.
destruens Woll.

Phlœophthorus Wollaston.

616. rhododactylus Marsh.
perfoliatus Woll.

Liparthrum Wollaston.

617. *mandibulare* Woll.
618. *bituberculatum* Woll.
619. curtum Woll.
620. inarmatum Woll.
621. *artemisiæ* Woll.
? corsicum Eichh.

Hypoborus Erichson.

622. ficus Er. Woll.

Hypothenemus Westwood.

623. aspericollis Woll.
Ehlersi Eichh.

Aphánarthrum Wollaston.

624 bicolor Woll.
625. *euphorbiæ* Woll.
626. piscatorium Woll.

Ips Degeer.
TOMICUS auct.

627. ærosus Woll.
rectangulus Ferr.
? nobilis Woll.

Dryocœtes Eichhoff.

628. villosus F. Woll.

Coccotrypes Eichhoff.

629. dactyliperda F.

Xyleborus Eichhoff.

630. ferrugineus F.
perforans Woll.
testaceus Walker.
Duponti Montr.
Kraatzi Eichh.
631. Saxeseni Ratz. Woll.
♀ Dohrni Woll.

CERAMBYCIDÆ.

Gracilia Serville.

632. minuta F.
pygmæa F. Woll.

Hesperophanes Mulsant.
TRICHOFERUS Wollaston.

633 griseus F.
senex Woll.

Digitized by Google

Stromatium Serville.

634. fulvum Villers.
unicolor Ol. Woll.

Oxypleurus Mulsant.

635. *Bewickei* Woll.
? Nodieri Muls.

Blabinotus Wollaston.

636. spinicollis Woll.

Criocephalus Mulsant.

637. polonicus Mots.
ferus Kr.
rusticus Woll.
638. rusticus L.
pinetorum Woll.

Phymatodes Mulsant.

639. testaceus L.
v. variabilis L. Woll.

Hylotrypes Serville.

640. bajulus L. Woll.

Clytus Laicharting.

641. arietis L. Woll.

Deucalion Wollaston.

642. *Desertarum* Woll.

Pogonochærus Gemminger.

643. hispidulus Piller.
hispidus F. Woll.

CHRYSOMELIDÆ.

Ulema Gozis.

644. melanopus L. Woll.

Cryptocephalus Müller.

645 *crenatus* Woll.

Chrysomela Linné.
S.-G. Rhyssoloma Woll.

646. *fragariæ* Woll.
onychina Woll.

Podagrica Foudras.

647. fuscicornis L.

Ochrosis Foudras.

648. ventralis Ill. Woll.
salicariæ Woll.

Psylliodes Redtenbacher.

649. *atlantica* Fauv.
chrysocephala Woll.
650. *umbratilis* Woll.
651. hospes Woll.
652 vehemens Woll.
653. *tarsata* Woll.

---

amplicollis Woll. (sp. dub.).

Phyllotreta Foudras.

654. procera Redt. Woll.
subtilis Woll.

Thyamis Stephens.

655. *isoplexidis* Woll.
Masoni Woll.
656. *cinerariæ* Woll.
consanguinea Woll.
657. echii Koch.
excurva Woll.
658. verbasci Panz. var. nigrofasciata Gœze.
sisymbrii F.

Digitized by Google

saltator Woll.
fracta Woll.
659. *lutescens* Woll.
atricapilla Woll.
? senecionis Bris.
660. exoleta L
femoralis Marsh.
nervosa Woll.
661. lycopi Foudr. Woll.
abdominalis All.
662. nubigena Woll.
663. *maderensis* Woll.
664. parvula Payk.

Mniophilosoma Wollaston.

665. *laeve* Woll.

Cassida Linné.

666. hemisphærica Hrbst. Woll.
viridis Brullé.

Rossii Woll. (hemisphæricæ Hrbst. var. verisim.)

COCCINELLIDÆ.

Adonia Mulsant.

667. variegata Gœze.
mutabilis Scriba, Woll.

Adalia Mulsant.

668. *testudinea* Woll.

Coccinella Linné.

669. septempunctata L. Woll.
670. decempunctata L.
v. lutea Rossi.
v. quadripunctata L.
sexpunctata L.
v. humeralis Schall.
671. *genistae* Woll.

Myrrha Mulsant.

672. octodecimguttata L.
v. formosa Costa.
Andersoni Woll.

Chilocorus Leach.

673. bipustulatus L.

Rhizobius Stephens.

NUNDINA Redtenbacher.

674. litura L. Woll.
675. *oculatissima* Woll. (nov. gen. ex Crotch.).

Scymnus Kugelann.

676. subvillosus Gœze.
durantæ Woll.
? canariensis Woll.
677. flavopictus Woll.
maculosus Woll.
678. gilvifrons Muls.
minimus Woll.
679. *limnichoides* Woll.
680. *ephistemoides* Woll.
681. interruptus Gœze.
marginalis Rossi, Woll.

S.-G. CLITOSTETHUS Weise.

682. arcuatus Rossi, Woll.

Pharus Mulsant.

683. decemplagiatus Woll.

Digitized by Google

Le présent Catalogue énumère 683 espèces, réparties dans 307 genres Il ne doit pas y en avoir plus de 700 (connues ou inconnues) dans tout l'archipel madérien.

Wollaston, dans sa dernière statistique des Coléoptères de cet archipel (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 204), comptait 694 espèces, soit 11 en plus. Mais, bien que j'aie découvert une série d'espèces et même un genre nouveau (*Anops lucifugus*) qui avaient échappé à ses recherches et à celles de ses collaborateurs, la différence entre son chiffre et le mien provient de ce que j'ai dû rayer de sa liste, d'abord un lot de Coléoptères cités d'après la collection Heineken et dont la fausse provenance est évidente, puis un certain nombre de soi-disant formes géographiques qu'une étude plus approfondie a rejetées en synonymie, ou que j ai inscrites comme plus ou moins douteuses sans numéro à la suite de leurs genres respectifs

La dissidence entre les constatations de Wollaston et les miennes est bien plus grande touchant le nombre des *espèces propres* à l'archipel. Selon Wollaston, la faune des Coléoptères madériens serait pour les 2/3 indigène ; selon moi, c'est la proportion inverse qui est vraie: Madère, Porto Santo et les Desertas n'ont pas plus d'un tiers d'espèces particulières ; le reste est venu de diverses régions, surtout d'Europe.

Je considère ce résultat comme le plus important de mon voyage, et j'ajoute que les explorateurs à venir réduiront encore cette proportion, parce que j'ai la preuve que, depuis le dernier travail de Wollaston en 1871, ces îles ont reçu un contingent de Coléoptères qui n'y existaient certainement pas il y a 25 ans. Il est hors de doute que des additions nouvelles continueront d'enrichir la faune locale, surtout par l'apport incessant de végétaux des zones tempérées et tropicales, introduisant avec eux les insectes qui les attaquent

Ce Catalogue n'est, du reste, qu'un premier essai; je prépare un travail complet sur les Coléoptères madériens, où je développerai les considérations nécessaires, spécialement sur la distribution géographique des espèces.

Les noms de genres en plus gros caractères (par ex: *Elliptosoma*) indiquent les genres *spéciaux* à l'archipel ; les noms d'espèces en *italiques*, les espèces *spéciales*.

Digitized by Google

TABLE DES GENRES.

Acalles 64
Achenium 49
Acritus 57
Actobius 49
Adalia 68
Adonia 68
Aepus 45
Agabus 48
Aglenus 56
Agrilus 58
Aleochara 51
Alphitobius 61
Amara 46
Amaurorrhinus 65
Anacæna 57
Anaspis 62
Anemophilus 63
Anisodactylus 47
Anobium 59
Anommatus 54
Anops 62
Anthicus 62
Anthobium 48
Anthrenus 57
Aphanarthrum 66
Aphodius 58
Apion 65
Apotomus 45
Aræocerus 65
Arthrolips 52
Astenus 49
Atænius 58
Atheta 50
Atlantis 62
Atomaria 54
Attagenus 57
Attalus 59
Auletes 65
Baris 64
Bembidion 45
Berginus 55
Blabinotus 67
Blaps 60
Boromorphus 61
Bradycellus 47
Bruchus 65

Cænopsis 63
Calandra 64
Calathus 46
Calcar 61
Calobius 58
Calodera, ... 51
Calosoma 45
Calyptomerus 52
Carcinops 57
Carpophilus 55
Cartodere 54
Cassida 68
Cathartus 57
Cathormiocerus 63
Catops 52
Caulophilus 65
Caulotrypis 65
Cephennium 52
Cercyon 58
Ceuthorrhynchus 64
Chilocorus 68
Choleva 52
Chrysomela 67
Cilea 50
Cionus 64
Cis 60
Clytus 67
Cnemeplatia 61
Coccinella 68

Digitized by Google

Coccotrypes ... 66
Codiosoma ... 65
Cœlambus ... 47
Colnocera ... 54
Conurus ... 50
Coptostethus ... 59
Corticaria ... 54
Cossyphodes ... 56
Criocephalus ... 67
Cryptamorpha ... 56
Cryptocephalus ... 67
Cryptophilus ... 54
Cybocephalus ... 52
Cymindis ... 47
Cyphoscelis ... 63

Dactylosternum ... 58
Dermestes ... 57
Deucalion ... 67
Dinoderus ... 60
Diphyllus ... 54
Dromius ... 47
Dryocœtes ... 66
Dryops ... 58

Echinosoma ... 63
Echocerus ... 61
Ellipsodes ... 60
Elliptosoma ... 43
Emus ... 49
Eaicmus ... 54
Ephistemus ... 54
Epuræa ... 55
Ernobius ... 60
Eucinetus ... 59
Euglenes ... 62
Eunectes ... 48
Euplectus ... 52
Europs ... 55
Eurygnathus ... 47
Eustilbus ... 53
Eutriptus ... 57
Euxestus ... 56

Falagria ... 51
Formicomus ... 62

Geostiba ... 51
Gibbium ... 59
Gonocephalum ... 60
Gracilia ... 66

Habrocerus ... 50
Hadrus ... 60
Haptoderus ... 46
Harpalus ... 47
Hegeter ... 60
Helops ... 61
Hesperophanes ... 66
Heterothops ... 50
Hexarthrum ... 65
Hister ... 57
Holoparamecus ... 54
Homalium ... 48
Hydroporus ... 47
Hylastinus ... 66
Hylotrypes ... 67
Hylurgus ... 66
Hypera ... 63
Hypoborus ... 66
Hypocoprus ... 56
Hypocyptus ... 50
Hypothenemus ... 66

Ips ... 66

Laccobius ... 58
Læmophlœus ... 56
Læmostenus ... 46
Laparocerus ... 63
Lasioderma ... 60
Lathridius ... 54
Lathrobium ... 49
Leïstus ... 45
Leptacinus ... 49
Leucohimatium ... 54
Lichenophagus ... 63

Digitized by Google

Limnobius 58
Liparthrum..... 66
Lipommata 65
Lispinus 48
Litargus..... 55
Lixus..... 63
Lyctus..... ... 60

Macrostethus..... .. 61
Magdalis 64
Malthodes 59
Medon..... 49
Megarthrus.. 48
Meladema..... 48
Melanophthalma 55
Meligethes..... . 55
Meloe..... 62
Melyrosoma 59
Mesites 64
Metabletus 47
Metophthalmus 54
Mezium..... . 59
Microstagetus.. 53
Mniophilosoma 68
Monotoma. 57
Mycetæa 53
Mycetoporus.... 50
Myelophilus..... 66
Myrmecopora..... 51
Myrmecoxenus..... 53
Myrrha 68

Nacerdes.. 62
Nausibius 56
Necrobia..... 59
Nephanes 53
Neuglenes..... .. 53
Nitidula..... ... 55
Notiophilus..... 45

Ochrosis..... 67
Ochthebius... 58
Ochthenomus..... 62
Octotemnus 60
Œdemera.. 62
Olibrus..... 53
Oligota 50
Olisthopus 46
Omosita 55
Ophonus..... 47
Opilo..... .. 59
Orthoperus..... 53
Othius 49
Oxypleurus.. 67
Oxypoda... 52
Oxytelus... 48

Pachytychius.. 64
Palorus..... 61
Paraderus..... . 46
Parmulus 52
Perigona..... 46
Phaleria 61
Pharus 68
Philonthus. 49
Philorinum..... 48
Philydrus..... 57
Phlœobium..... 48
Phlœophthorus 66
Phlœopora..... 51
Phyllotreta..... 67
Phymatodes..... 67
Phytosus..... 51
Pissodes 63
Placusa..... 50
Platynus..... 46
Platystethus..... 48
Pleosoma 56
Pleurophorus.... 58
Podagrica. 67
Pogonochærus 67
Pria..... 53
Procas..... 64
Prostheca..... 56
Psammobius..... . 58
Psammœcus..... 56

Digitized by Google

Pselaphus... 52
Psilothrix..... 59
Psylliodes..... 67
Ptenidium.... 53
Pterostichus... 56
Ptilinus. 60
Ptinodes.... 59
Ptinus... 59

Rhamphus 64
Rhizobius..... 68
Rhizopertha..... ... 60
Rhizophagus.... 55
Rhopalomesites..... 64
Rhyncolus 65
Rhypobius 53
Rhytidoderes 63

Saprinus 57
Scarites.. 45
Scopæus 49
Scydmænus 52
Scymnus..... 68
Sericoderus 52
Sibinia..... 64
Silvanus 56
Sipalia 51
Sitona..... 63
Sitophagus..... 61
Smicronyx 64
Sphæricus..... 59
Sphæridium... 58
Sphæriestes. 62
Sphenophorus 64
Stenolophus..... 47
Stenotis..... 65
Stenus.... 49
Stereus 52
Stichoglossa..... 52

Stilicus 49
Stromatium..... 67
Strophosomus 63
Symbiotes..... . 53
Syncalypta 57

Tachyporus 50
Tachys 45
Tachyusa..... 51
Tarphius..... ... 56
Tenebrio..... ... 61
Tenebroides..... 55
Thalassophilus. 45
Thorectus 57
Throscus.... 53
Tomicus 66
Torneuma. 64
Trachyphlœus 63
Trechus 45
Tribolium..... 61
Trichophya..... 50
Trichopteryx..... 53
Trogophlœus 48
Trox 58
Typhæa..... 55

Ulema 67

Xantholinus 49
Xenomma... 51
Xenorchestes..... ... 65
Xenostrongylus..... 55
Xyleborus..... 66
Xylopertha.... 60

Zargus 46
Zonitis..... . 62

307 Genres.

Digitized by Google

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

des Iles Salvages.

1897

Par Albert FAUVEL.

CARABIDÆ.

Apotomus Illiger.

1. testaceus Dej. Woll.

Pterostichus Bonelli.
S.-G. ORTHOMUS Chaudoir.

2. barbarus Dej. var. longulus Reiche.
elongatus Chaud.
haligena Woll.
berytensis Reiche.
prælongus Reiche.
atlanticus Fairm.
rectangulus Fairm.

Amara Bonelli.

3 affinis Dej.
versuta Woll.
bifrons Hartung.

Selenophorus Dejean.

4 *pelagicus* Woll.

Ophonus Stephens.

5. diffinis Dej. var. rotundicollis Fairm. Woll.
obscurus Woll.

? **Stenolophus** Latreille.

6. ? discophorus Fisch. Woll.

Cymindis Latreille.

7. suturalis Dej. Woll.
levistria Lucas, Chaud.

8. *Païcana* Woll.

STAPHYLINIDÆ.

Dolicaon Laporte.

9. *Païvae* Woll.

Philonthus Curtis.

10. politus L.
æneus Rossi, Woll.

TROGOSITIDÆ.

Lipaspis Wollaston.

11. caulicola Woll.

DERMESTIDÆ.

Anthrenus Geoffroy.

12. verbasci L.
varius F. Woll.

HYDROPHILIDÆ.

Cercyon Leach.

13. nigriceps Marsh. Woll.

CANTHARIDÆ.

Psilothrix Redtenbacher.

14. illustris Woll.

TENEBRIONIDÆ.

Hegeter Latreille.

15. tristis F. Woll.

Digitized by Google

16. *latebricola* Woll.

Blaps Fabricius.

17. gigas L.
gages Brullé, Woll.

Gonocephalum Mulsant.

18. *dilatatum* Woll.

Phaleria Latreille.

19. bimaculata Woll. (? Herbst.)
sp. dubia.

Helops Fabricius.
S.-G. NESOTES Allard.

20. *Leacockianus* Woll.

ŒDEMERIDÆ.

Holoxantha Semenow.

21. concolor Brullé.
fulva Woll.

CURCULIONIDÆ

Acalles Schœnherr.
ECHINODERA Wollaston.

22. *Neptunus* Woll.

CERAMBYCIDÆ.

Clytus Laicharting.
S.-G. NEOCLYTUS Thomson.

23. erythrocephalus F. Woll.

Deucalion Wollaston.

24 *oceanicus* Woll.

CHRYSOMELIDÆ.

Ulema Gozis.

25. melanopus L. Woll.

Thyamis Stephens.

26. ænea Kutsch.
fuscoænea Foudr. All.
Woll. (nec Redt.).
Weisei Guillb.

COCCINELLIDÆ.

Adonia Mulsant.

27. variegata Gœze.
mutabilis Scriba, Woll.

Coccinella Linné.

28. septempunctata L. Woll.

Digitized by Google

HÉMIPTÈRES

Recueillis par M. A. Fauvel à Madère, en mai et juin 1896

Par M. NOUALHIER.

La composition des faunes insulaires est toujours fort intéressante, parce qu'elle apporte des faits à la paléogéographie et qu'elle donne lieu à d'importants problèmes de zoologie générale et philosophique. Aussi, bien que les Hémiptères rapportés de Madère par M. Fauvel soient en assez petit nombre, crois je devoir donner ici la liste complète des espèces avant de passer à la description de celles qui m'ont paru nouvelles.

J'ai pris soin de signaler les espèces spéciales à l'île, ainsi que les espèces des faunes barbaresque ou canarienne ; celles qui ne rentrent pas dans l'une ou l'autre de ces trois catégories sont simplement indiquées sans annotation : elles font alors partie de la faune paléarctique, car on n'a pas encore signalé à Madère la présence d'Hémiptères de la faune sénégalienne, comme il en est pour ses voisines les Canaries.

La faune hémiptérologique de Madère a déjà été étudiée par le Dr Puton (*Excursions hémiptérologiques à Ténérife et à Madère*, in *Revue d'Entomologie*, VIII, 1889, p. 293) et par M. Reuter (*Note sur quelques Hémiptères de Madère*, in *Revue d'Entomologie*, IX, 1890, p. 260).

1° Liste des Espèces.

Brachypelta aterrima Frst.
Sciocoris Helferi Fieb.
Ælia acuminata Linn.
Dolycoris baccarum Linn.
Eurydema cognatum Fieb. *apicale* Nlhr. nov. var. — Forme non encore signalée ailleurs qu'à Madère, du moins à ma connaissance.
Piezodorus incarnatus Grm.
Piezodorus incarnatus var. *alliaceus* Grm.
Verlusia quadrata Fab.
Verlusia sulcicornis Fab.
Camptopus lateralis Germ. var. *obscurus* Reut.—Forme spéciale.
Nysius Stâlianus Horvath.

Digitized by Google

Ischnorhynchus grisescens Puton.— Signalé aux Iles Canaries et à Madère exclusivement.
Stygnus arenarius Hahn.
Peritrechus gracilicornis Puton.
Beosus luscus F. var. *sphragidimum* Amyot, Fieb.
Drymus lathridioides Puton. — Espèce spéciale.
Velia currens Fab. *maderensis* Nihr. nov. var. — Forme probablement spéciale à l'île.
Nabis ferus Linn. var. *punctatus* Costa.
Triphleps maderensis Reuter. — Espèce spéciale.
Brachysteles Wollastoni Buch.-Wh. — Id.
Brachysteles obesulus Woll. — Id.
Calocoris norvegicus Gmelin.
Lygus Kalmi Linn.
Lygus conspurcatus Reut. var. β Reut. — Espèce d'Algérie et Tunisie.
Cyrtopeltis geniculata Fieb (?).
Maurodactylus limbatellus Puton.— Espèce spéciale.
Tuponia Tamaricis Perris.
Cixius verticalis Nihr. — Espèce nouvelle.
Hysteropterum Fauveli Nihr. — Espèce nouvelle.
Acocephalus striatus Fabr.
Acocephalus assimilis Fieb.

2° Description des espèces ou variétés nouvelles.

Eurydema cognatum Fieb. var. **apicale** Nihr.

Diffère du type par l'exocorie, qui est rouge à l'extrémité, par la tache antérieure de la corie très réduite, les taches latérales de l'écusson jointes à la tache apicale par une fine ligne médiane et par la ligne transversale antérieure du corselet qui va d'un bord à l'autre en joignant les lignes marginales et les sommets des lignes discoïdales ; les tibias sont faiblement mais visiblement annelés de blanchâtre livide, surtout les postérieurs.

Velia currens Fab. var. **maderensis** Nihr.

Couleur presque uniformément brun fuligineux, sans différence tranchée entre les parties rouges et noires du type ; antennes assez robustes, yeux moins gros que dans le type, pubescence plus longue et plus fournie ; cuisses postérieures du mâle à peine plus épaisses et plus courtes que chez la femelle, à spinules différentes de celles du

Digitized by Google

type: tandis que chez ce dernier on en remarque deux rangées de très petites, parmi lesquelles il s'en détache deux beaucoup plus grandes et très distinctes des autres, ici, au contraire, les deux grandes épines dépassent à peine leurs voisines, qui sont en général beaucoup plus visibles que chez les exemplaires typiques; on peut même dire qu'à la place de chacune des grandes épines du type, il existe dans la variété un groupe de deux ou trois épines à peine plus saillantes que leurs voisines, parmi lesquelles elles sont presque confondues.

J'ai cru devoir donner un nom à cette forme, bien que les caractères en soient peu importants et peu tranchés, surtout pour ce genre, parce que je n'ai retrouvé ces caractères sur aucun de mes nombreux exemplaires européens ou africains. Je note ici en passant que les exemplaires des Canaries appartiennent à la forme européenne.

Lygus conspurcatus Reuter var. β Reut.

Les individus recueillis par M. Fauvel sont des femelles appartenant à la variété β de Reuter (cories entièrement pâles sans dessin brun avant le cuneus). Cette forme me semble, du reste, être la forme ordinaire dans ce sexe, car, sur 23 femelles rapportées de mes chasses en Algérie (Biskra, sur les gommiers, janvier et février), une seule offre un dessin bien apparent, deux ou trois autres ont ce dessin réduit à un point brun presque imperceptible situé au bord de la membrane à l'extrémité de la suture du cuneus; toutes les autres ont les cories immaculées. Au contraire, tous les mâles de la même localité (19 exemplaires) ont le dessin brun très apparent.

Cyrtopeltis geniculata Fieb. (?).

J'ajoute un point d'interrogation, car il se pourrait que l'individu rapporté par M. Fauvel appartint à une espèce distincte; mais il est en trop mauvais état pour permettre une description. Il est remarquable par la petitesse de la tête, la présence d'un collier brun à la base du vertex, collier continué jusqu'au niveau inférieur des yeux, la coloration noire du clypeus et du sommet du front. L'extrême bord externe de la corie est brun ainsi qu'une tache assez bien marquée sur l'articulation du cuneus. La couleur générale est grisâtre. Taille un peu inférieure à celle du type.

Digitized by Google

Cixius verticalis Nihr. nov. sp. (Planche I, fig. 1).

Taille, forme et aspect du *C. nervosus* Linn. et appartenant, comme lui, au groupe caractérisé par l'absence de granules à la bordure apicale des élytres.

Tête étroite et allongée ; vertex à peu de chose près aussi long en son milieu que large entre les angles antérieurs des yeux, ses bords antérieur et postérieur à forte courbure antérieure, son disque très enfoncé, presque entièrement occupé par une grande tache noire laissant seulement deux petits triangles clairs dans les angles postérieurs; bord antérieur du vertex séparé des fossettes intermédiaires par une carène haute et tranchante, ces fossettes étroites transversalement; front brun à carènes jaunâtres; fond des vallécules inégal, luisant; clypeus jaunâtre. Pronotum et écaillettes jaunâtres; mesonotum noir. Elytres hyalines avec des vestiges de trois ou quatre étroites bandes transversales, dont la plus visible est située au tiers antérieur; nervures blanchâtres à nombreux granules noirs non pilifères : granules de plus en plus aréolés de brun en s'approchant de l'extrémité; environ 17 granules sur la tête jusqu'au stigma. Pattes jaunes, sommet des cuisses antérieures et intermédiaires, base et sommet des mêmes tibias très vaguement annelés de brunâtre. ♂ : pygophore noir; tube anal en lame d'abord horizontale à côtés à peu près parallèles, son extrémité courbée à angle droit en dessous et peu à peu dilatée en trapèze vers l'extrémité ; bord apical sinué, ses angles en saillie arrondie. Valvules à tige très courte, en lame ovalaire à grand diamètre vertical, sans saillies ni dents sur leur bord. — Long., 7-7 1/2 mill.

Facile à distinguer du *C. nervosus* (Planche I, fig. 2) par la forme de son vertex. Il lui ressemble beaucoup pour tout le reste.

Hysteropterum Fauveli Nihr. nov. sp. (Planche I, fig. 3).

Une des grandes espèces du genre. Couleur d'un testacé livide jaunâtre ; tête, corselet, écusson et élytres couverts de petites mouchetures d'un brunâtre très pâle ; abdomen rembruni en dessus avec les marges des segments pâles. Front plus long que large, côtés courbés en dehors, base et sommet de largeur égale ; une seule carène sur le disque ; vallécules un peu bosselées. Vertex très largement arrondi en avant, le milieu du bord antérieur paraissant même un peu tronqué ; carène antérieure noire au milieu; disque très déprimé. Yeux gris, à stries brunâtres verticales. Pronotum grand, avancé-arrondi entre les yeux et couvrant largement la base du vertex, échancré en arrière au milieu, portant deux ou trois gros

Digitized by Google

plis longitudinaux derrière les yeux. Mesonotum déprimé; ses angles latéraux marqués d'une fossette franchement délimitée. Elytres coriaces, en partie granulées (au clavus, derrière la base des secteurs et contre le bord externe, surtout vers la base), Elles sont fortement rétrécies à partir du milieu vers l'extrémité, qui est en pointe arrondie et relevée; d'autre part, la nervure intérieure du clavus est très saillante, cariniforme, de sorte que le bord sutural de l'élytre (vu de profil) paraît ensellé au milieu entre deux parties très relevées qui sont la base du clavus et l'extrémité de l'élytre. Nervure externe du clavus jointe à la suture de la corie sur une partie de sa longueur, puis bifurquée, les deux branches atteignant la nervure interne. Secteurs des cories élevés, presque cariniformes, jaunâtres comme le fond de l'élytre, sur laquelle leur couleur ne tranche pas; secteur interne (simple) réuni à la branche interne du secteur médian par une forte nervure; les autres secteurs et leurs branches unis entre eux par trois ou quatre nervures transverses seulement; branche externe du secteur externe émettant extérieurement plusieurs nervures obliques, dont les sommets sont réunis par une nervure longitudinale avant d'atteindre la côte; au sommet de l'élytre se trouvent deux cellules séparées par la branche interne du secteur médian : la supérieure petite et triangulaire, l'inférieure plus grande et quadrangulaire. Ailes nulles. Pattes testacées; tibias postérieurs biépineux. ♂: pygophore très développé inférieurement, de sorte que les pièces génitales se trouvent redressées et les valvules presque verticales. Plaque anale étroite, courbée à angle presque droit, dilatée en angle émoussé de chaque côté de sa base ; sa partie postérieure à extrémité étroitement arrondie, fossette anale occupant toute sa longueur. Valvules trois fois plus longues que larges, d'égale largeur partout, un peu courbées en avant après le milieu ; leur extrémité tronquée avec l'angle antérieur de la troncature recourbé en dedans, avancé et acuminé.— Long., 5 1/4-6 1/4 mill.

Espèce facile à distinguer par ses élytres régulièrement et fortement atténuées, presque acuminées vers l'extrémité. Cette forme la rapproche de l'*H. camelus* Costa, de Sardaigne, dont elle se distingue facilement par sa taille deux fois plus grande, son vertex non anguleusement prolongé en avant, le front non trapézoïdal, la nervulation différente et l'ensellement des élytres un peu moins prononcé.

Digitized by Google

Rev Entomologie 16 : 81-97

Description d'Hémiptères nouveaux et Notes diverses

Par le Dr G. HORVATH.

---

1. **Peribalus breviceps** n. sp.

Breviter ovalis, convexus, fusco-testaceus, sat dense subtiliterque nigro-punctatus; capite planiusculo, latitudine sua cum oculis circiter 1/5 breviore, apice obtuse rotundato, tylo percurrente, jugis nonnihil breviore, linea transversa basali verticis nigra, lateribus capitis subtus nigro-limbatis; antennis mediocribus, articulo primo flavo-testaceo, articulis secundo et tertio rufo-testaceis, longitudine subæqualibus, articulis duobus apicalibus apiceque articuli tertii nigris; rostro sordide flavo-testaceo, articulo ultimo nigro, usque ad coxas posticas extenso; pronoto convexo, antrorsum fortius declivi, marginibus lateralibus anticis rectis, anguste calloso-elevatis, flavo-testaceis, angulis lateralibus obtusis, ultra latera corii vix prominulis; scutello apicem versus minus angustato, apice latiusculo, vage punctato, punctis fere decoloribus; membrana dilute fusca, fusco-venosa, apicem abdominis paulo superante; corpore subtus subtilius punctato, punctis nigris præsertim ventris plus minusve acervatis, spiraculis nigris, segmentis connexivi basi puncto minuto, interdum obsoleto nigro-notatis; pedibus fusco-testaceis, femoribus macula anteapicali punctis acervatis nigris composita signatis. ♀. — Long., 8 1/2 mill.

Sibérie orientale: Raddefka (*Christoph*).

Cette espèce est remarquable par le corps convexe, la tête courte, le pronotum assez fortement incliné en avant avec les côtés latéraux droits et les angles huméraux non saillants et par l'écusson moins rétréci vers le sommet.

2. **Agatharchus tritænia** n. sp.

Ovatus, parum convexus, niger, nitidus, dense distincteque punctatus; vittis duabus lateralibus capitis a basi verticis fere usque ad apicem jugorum extensis, marginibus lateralibus, linea mediana et lineis duabus lateralibus percurrentibus, bis retrorsum divergentibus pronoti, linea longitudinali percurrente et maculis basalibus scutelli, margine costali corii basin versus margineque imo abdominis flavo-testaceis; capite, pronoto et scutello fortius, hemelytris

Digitized by Google

subtilius punctatis; corio scutello distincte longiore, membrana nigro-fusca apicem abdominis paulo superante; bucculis postice parum elevatis et oblique rotundato-truncatis; rostro usque ad coxas posticas extenso; ventre subtiliter punctulato, disco lævigato; lateribus pronoti fere rectis; tibiis pilis nonnullis longis erectis griseis instructis. ♂. — Long., 9 1/4 mill.

Syrie: Akbès (*Puton*).

Diffère beaucoup de ses congénères par sa taille plus petite, la structure des lames rostrales et les dessins de la tête, du pronotum et de l'écusson. Les deux lignes flaves latérales du pronotum sont contiguës avec les lignes de la tête et avec les petites taches basilaires de l'écusson. L'*A. montanus* Jak. présente aussi quelques faibles traces de ces deux lignes latérales du pronotum; mais sa taille plus grande, la structure de ses lames rostrales et son ventre pâle le font aisément distinguer.

Les caractères des espèces du genre *Agatharchus* Stål peuvent être résumés dans le tableau suivant:

1 (2). Bucculis postice minus elevatis, retrorsum haud productis; capite flavo-bivittato; pronoto longitrorsum distincte flavo-trilineato. ♂. — Long., 9 1/4 mill. -- Syria.
1. *A. tritænia* Horv.

2 (1). Bucculis postice fortiter elevatis et retrorsum angulato-productis; capite plerumque toto nigro, raro punctis nonnullis callosis flavis irregulariter consperso; pronoto linea percurrente flava, tantum unica, signato vel linea hac flava media deficiente, rarissime disco utrinque versus latera punctis irregularibus callosis flavis prædito.

3 (10). Scutello corio distincte breviore.

4 (9). Pronoto et scutello linea mediana percurrente elevata, plus minusve callosa plerumque flava instructis.

5 (8). Vertice maculis tribus basalibus, interdum minutis, pallidis notato; lateribus pronoti distinctissime flavo-marginatis; statura magis oblonga.

6 (7). Ventre flavo-testaceo, nigro-punctato; capite lituris minutissimis flavis irregulariter consperso; pronoto præter lineam medianam flavam utrinque lituris minutis irregularibus callosis, fere in lineas duas obsoletissimas retrorsum divergentes dispositis signato, minus convexo et quam hemelytris fortius, fere ruguloso-punctato; marginibus lateralibus pronoti et tibiis pilis longis erectis griseis parce vestitis. ♂ ♀. — Long., 10-12 mill. — Caucasus, Asia minor.
2. *A. montanus* Jak.

Digitized by Google

7 (6). Ventre toto nigro; capite tantum punctis tribus parviusculis ad basin verticis notato; pronoto disco tantum linea percurrente flava signato, sat convexo et cum hemelytris æqualiter dense subtiliterque punctato; marginibus lateralibus pronoti et tibiis haud longe pilosis. ♀. — Long, 11 1/2 mill. — Syria, Armenia rossica, Persia.

3 *A. linea* Klug. (= *furous* Jak.).

8 (5). Vertice nigro, impicto; marginibus lateralibus pronoti obsoletissime vel haud pallidis; corpore nonnihil latiore, superne sat convexo.

a. Ventre flavo-testaceo, nigro-punctato et maculato. ♀. — long., 11-11 1/2 mill. — Caucasus. 4. *A. Herrichti* Kol.

b. Ventre toto nigro.

α. Marginibus lateralibus pronoti, corii et abdominis pallidis; lineo percurrente pallida pronoti et scutelli distincta. ♂ ♀. — Long., 10-11 mill — Caucasus.

Var. *aemulans* m.

β. Marginibus lateralibus pronoti, corii et abdominis nigris; linea mediana pallida pronoti et scutelli obsoleta vel nulla. ♂. — Long., 10-11 mill. — Caucasus.

Var. *sobrinus* m.

9 (4). Pronoto et scutello longitrorsum medio haud carinatis, linea pallida destitutis, tantum apice imo scutelli flavo. ♂. — Long., 10 mill. — Asia minor. 5. *A. Jakowleffi* Reut.

10 (3). Scutello et corio longitudine æqualibus; pronoto scutelloque linea mediana flava destitutis. ♀. — Long., 12 mill. — Persia septentrionalis.

6 *A. jalloides* Stål. (= *Saundersi* Jak.).

3. **Capnoda caucasica** n. sp.

Ovata, nigra, cupreo-nitens, supra subtusque crebre et distincte punctata, glabra; capite planiusculo, latitudine sua cum oculis breviore, antrorsum parum angustato, apice rotundato-truncato, lateribus ante oculos levissime sinuatis, dein sulco intramarginali obsoleto instructis, haud callosis, tylo percurrente, apicem versus nonnihil angustato; oculis sessilibus; articulis secundo et tertio antennarum longitudine subæqualibus; pronoto brevi, capiti æquilongo, sat convexo, transversim haud impresso, trapezoideo, antice fere 1/2, postice autem 1 1/2 latiore quam longiore, margine antico haud reflexo, haud calloso, vix sinuato et capiti cum oculis æquilato, lateribus leviter rotundatis, angustissime reflexis, his et

Digitized by Google

linea mediana a basi fere usque ad marginem anticum extensa callosis, flavo-testaceis; scutello apice obtuso, flavo-testaceo; corio scutello longiore, margine costali corii ante medium, maculis obsoletis pectoris ad coxas connexivoque angusto flavo-testaceis; membrana fusca, nigro-venosa, apicem abdominis haud attingente. ♀. — Long., 5 1/4 mill.

Caucase : Kurusch, dans le Daghestan (*Christoph*).

Cette espèce se distingue de *C. nigroænea* Jak. par les marges de la tête non calleuses, les côtés du pronotum arrondis, l'absence de bandes flaves sur les côtés de l'écusson et par la ponctuation du ventre aussi forte que celle du dessus.

4. **Stenocephalus Putoni** n. sp.

Oblongo-elongatus, fusco-cinnamomeus, punctatus, leviter griseo-pruinosus, pone medium sensim leviter dilatatus; jugis linea ficta a margine antico oculorum ad insertionem antennarum ducta brevioribus; antennis breviter setosis, articulo primo toto, basi et apice articuli secundi, partibus 2/3 apicalibus articuli tertii dimidioque apicali articuli quarti nigris, articulo secundo (basi et apice exceptis), triente basali articuli tertii et dimidio basali articuli quarti albis, articulis duobus intermediis pilis semierectis diametro articuli secundi fere æquilongis parce vestitis; pronoto lateribus levissime sinuatis et anguste albido-marginatis, annulo collari sat distincto; scutello apice concolore; limbo costali angusto corii connexivoque totis albidis; membrana apicem abdominis haud superante, interstitiis venarum granulis fuscis destitutis; rostro coxas intermedias vix attingente, albido, apice nigro; pedibus albidis, dimidio apicali femorum anticorum, triente apicali femorum posteriorum, basi apiceque tibiarum nec non tarsis nigris. ♂. — Long., 12 1/2 mill.

Syrie: Akbès (*Puton*).

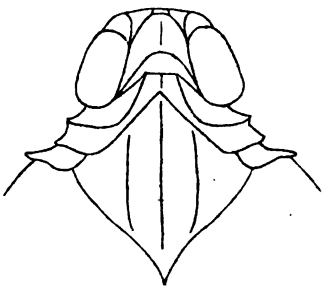
Par son connexivum entièrement pâle, non maculé, cette espèce rappelle le *St. marginatus* Ferr., mais elle en est bien distincte par la taille plus grande, moins parallèle, les joues plus courtes, l'écusson non pâle à l'extrémité, les pattes plus courtes, moins grêles, les fémurs antérieurs plus largement noirs et surtout par l'absence de l'anneau noir au milieu du deuxième article des antennes.

5. **Agraphopus femoralis** n. sp.

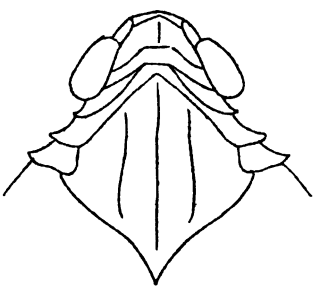
Dilute griseo-flavescens vel plus minusve virescens, remote subtiliterque puberulus; capite leviter convexo, latitudine sua cum

Digitized by Google

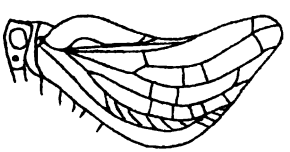
1



2



3



UNIV. OF CALIFORNIA

M. Noualhier del.

1. Cixius verticalis Nlhr. — 2. Cixius nervosus Linn.

3. Hysteropterum Fauveli Nlhr.

Digitized by Google

UNIV. OF
CALIFORNIA

Digitized by Google

oculis æquilongo; articulo primo antennarum apicem capitis attingente, articulo ultimo in utroque sexu distincte breviore, quam penultimo; rostro usque ad coxas intermedias extenso; pronoto capiti æquilongo, antrorsum fortius angustato, margine postico capite cum oculis 1/4 latiore, dimidio postico leviter convexo; scutello apice paulo reflexo; hemelytris pellucidis, venis pallidis, impunctatis, margine imo costali corii nigricante, membrana hyalina, apicem abdominis attingente; dorso abdominis pallido, unicolore; pedibus pallide flavo-testaceis, femoribus posticis elongatis, apicem abdominis fere attingentibus, incrassatis, subtus denticulis parvisculis armatis, tibiis posticis apice nigris. ♂ ♀.—Long., 6 1/2-7 1/2 mill.

France méridionale: Saintes-Maries-en-Camargue, juin (*V. Mayet*); Turkestan (*Ochanine*, sous le nom de *Leptoceræa turanica*).

Extrêmement voisin de l'*A. viridis* Jak, dont il diffère par la tête et le pronotum plus convexes, le pronotum plus long et plus fortement rétréci en avant, le quatrième article des antennes plus court que le troisième chez les deux sexes, la membrane atteignant l'extrémité de l'abdomen et le dos de celui-ci entièrement pâle, sans ligne noire.

L'*Agraphopus viridis* Jak, que j'ai reçu de l'auteur même, a la tête et le pronotum moins convexes, le pronotum moins rétréci en avant et chez la femelle plus court que la tête, le quatrième article des antennes chez le mâle aussi long que le troisième, la membrane plus courte, laissant à découvert le dernier segment abdominal et le dos de l'abdomen paré d'une ligne médiane noire.

6. **Hyalochilus dolosus** n. sp.

Ovatus, dense subtiliterque punctatus, opacus; capite, lobo antico pronoti, scutello, pectore ventreque nigris; margine antico loboque postico pronoti, apice scutelli et hemelytris pallide fusco-testaceis, fusco-punctatis; pronoto parum convexo, postice longitudine sua dimidio latiore, lateribus explanatis lacteis; serie punctorum intermedia completa clavi medio leviter curvata et a seriebus interna et externa æque longe remota, serie punctorum intermedia rudimentaria valde abbreviata, corio posterius nigrofusco-variegato, prope angulum internum macula rhomboidali nigra et pone hanc gutta lactea ornato; membrana nigro-fusca, albido-venosa, apicem abdominis haud superante, sæpe abbreviata, segmentum dorsale ultimum abdominis haud tegente; antennis, rostro, maculis pectoris ad coxas, limbo postico pro- et metastethii pedibusque flavo-tes-

Digitized by Google

taceis, articulis primo et quarto antennarum nec non femoribus, apice excepto, infuscatis. ♂ ♀. — Long., 3-3 1/3 mill.

Hongrie méridionale: Zengg; Dalmatie: Ragusa, Spalato, Metkovich, Pridworje, Lesina; Corfou; Asie-Mineure: Brousse.

Cette espèce est répandue dans les collections sous le nom de *H. ovatulus* Costa. Elle en est cependant bien distincte par les yeux plus saillants, le pronotum moins conxexe et plus long, la ligne de points intermédiaire complète du clavus non droite, mais légèrement courbée et au milieu aussi rapprochée du bord scutellaire que du bord sutural, la ligne intermédiaire rudimentaire plus raccourcie, la membrane ne dépassant jamais l'extrémité de l'abdomen et par les fémurs rembrunis.

Ferrari a été le premier qui ait reconnu la différence des deux *Hyalochilus*. Mais, trompé par les échantillons de cette espèce reçus comme *H. ovatulus*, il a décrit l'espèce propre à la France méridionale, Italie, Espagne, Algérie et même aux Canaries sous le nom de *H. mediterraneus* comme nouvelle. Il en résulte que celle-ci a déjà trois noms : *ovatulus* Costa, *cordiger* Fieb., *mediterraneus* Ferr., tandis que l'autre espèce méconnue est restée jusqu'à présent sans nom. (V. la note du Dr Puton, *Revue d'Ent*, 1889, p. 296).

7. **Aphanus phœniceus** Rossi var. **Autrani** nov. var.

A typo differt statura majore, pronoto minus transverso, marginibus lateralibus minus rotundatis, sulco intramarginali laterali lobi antici leviter impresso, obsoleto, lobo postico dense nigropunctato et nigro-variegato; membrana paulo latius albido-limbato. ♀. — Long., 8 3/4 mill.

Espagne.

Les deux femelles que je dois à l'obligeance de M. Eug. Autran présentent deux très petits tubercules devant les hanches intermédiaires. Si ce caractère n'est pas accidentel et se retrouve — plus développé — aussi chez les mâles. je n'hésiterais pas à regarder cet insecte comme une espèce distincte. En attendant, je le rattache à l'*A. phœniceus* comme variété.

8. **Emblethis brachynotus** n. sp.

Oblongus, griseo-testaceus, sat dense nigro-punctatus, punctis hic illic confluentibus; capite latitudine sua cum oculis æquilongo;

Digitized by Google

antennis parce setosis, articulo primo breviter fusiformi, apicem capitis paulo superante; pronoto capite tantum 1/4 longiore, fortiter transverso, fere duplo latiore quam longiore, antrorsum haud angustato, marginibus lateralibus glabris, fortiter explanatis, fere rectis, tantum versus apicem rotundatis, margine antico levissime sinuato, angulis anticis subrectis, levissime productis; membrana sordide grisea, nigro-fusco-venosa, interstitiis venarum nigro-fusco-maculatis; pectore nigro, limbis antico et postico prosternii, limbo postico meso- et metastethii maculisque pectoris ad coxas albidis; ventre rufescente, connexivo nigro, albido-maculato; pedibus fusco-testaceis, femoribus plus minusve obsolete parce fusco-punctatis, articulo basali tarsorum posticorum articulis duobus apicalibus simul sumtis duplo longiore. ♂ ♀. — Long., 4 1/2-5 mill.

Hongrie: Budapest, R.-Palota, Isaszeg.

Les côtés latéraux du pronotum larges, parallèles et non ciliés, rapprochent un peu cette espèce de l'*E. Verbasci* Fabr., mais la taille est plus petite, le premier article des antennes plus court, ovoïde, le pronotum plus court et le premier article des tarses postérieurs seulement deux fois plus long que les deux suivants réunis. L'*E. Verbasci* a bien une petite variété assez semblable (var. *minor* Montd.), mais elle est un peu plus grande (5 1/2-5 3/4 mill.), avec le premier article des tarses postérieurs et le pronotum plus longs.

9. **Drymus assimilis** n. sp.

Oblongus, niger, opacus, glaber, crebre distincteque punctatus; capite latitudini sua cum oculis æquilongo; antennis obscure fuscis, gracilibus, pilis semiadpressis brevibus parce vestitis; pronoto fere æquilongo ac basi lato, antrorsum parum angustato, lateribus fortiter marginatis, mox pone medium levissime sinuatis, apice autem subito rotundatis, lobo postico interdum fuscescente; hemelytris plus minusve obscure fuscis, venis concoloribus, vena interna corii ante medium haud pallide notata, margine costali flavo-testaceo, membrana albida, punctis duobus parvis nigris discoidalibus juxtapositis notata; pedibus obscure fuscis, glabris, femoribus anticis subtus dente parvusculo armatis, tibiis anticis maris ante dilatationem apicalem leviter curvatis, tarsis flavo-ferrugineis; ventre opaco, dense minutissimeque punctulato, subtiliter griseo-puberulo. ♂. — Long., 4 mill.

Tunisie: marais de Mabtouha (*Montandon*); Philippeville, Bône, Guelma; Tanger (*Puton*).

Digitized by Google

Cette espèce ressemble beaucoup au *D. sylvaticus* Fabr. et surtout à sa var. *picinus* Rey, mais elle en est bien distincte par la taille moins grande, la tête plus longue, les yeux globuleux, les antennes plus grêles et plus longues, le pronotum plus long et à peine rétréci en avant, les nervures des cories concolores, la nervure brachiale sans tache pâle avant le milieu, la membrane blanche et la couleur des antennes et des pattes qui sont d'un brun obscur, au lieu de noir. Aussi le lobe postérieur du pronotum est quelquefois brunâtre.

Elle est voisine aussi du *D. confusus* Horv., mais s'en éloigne par sa taille plus petite, les poils de ses antennes beaucoup plus courts, ses pattes glabres et par son ventre opaque, à ponctuation serrée et à duvet court.

10. **Galeatus syrmiensis** n. sp.

Capite, pronoto et pectore nigris, abdomine fusco-testaceo, carinis foliaceis lateribusque laminato-explanatis pronoti nec non hemelytris vitreis, pallide fusco-reticulatis; antennis pedibusque flavo-testaceis, gracilibus, illarum articulo tertio articulo quarto circiter triplo longiore, parce brevissimeque pilosulo; capite spinis gracilibus longis, anterioribus apicem capitis superantibus armato, spinis his maculaque laterali utrinque pone oculos flavo-albidis; pronoto lateribus late explanatis, fortiter rotundatis, antrorsum angulato-productis, apicem capitis fere æquantibus, biseriatim areolatis, serie interna areolis quatuor majoribus, serie externa areolis 7-8 minoribus compositis (inter areolam primam seriei internæ et areolam secundam seriei externæ adhuc areola parva intercalata), vesicula antica oblongo-elongata, tectiformi, magna, ultra apicem capitis producta, utrinque areolis quatuor, duabus superioribus et duabus inferioribus instructa, carinis lateralibus altis, conchatis, a latere visis ellipticis, areolis 7-8 irregularibus præditis, vesicula postica tectiformi, sat elevata, utrinque biseriatim areolata, areola anteapicali superiore nonnihil infuscata ; hemelytris rite explicatis, marginibus lateralibus ipsa basi angustissimis, dein subito fortiter angulatis, late explanatis, usque ad apicem parallelis, biseriatim areolatis, tantum mox ante medium areolis duabus haud bipartitis, i. e. uniseriatis instructis, apice late rotundatis et uniseriatim areolatis, vesicula discoidali modice elevata, retrorsum fortius, antrorsum sensim declivi. ♂. — Long., 3 3/4 mill.

Hongrie méridionale : Urdnik en Syrmie (*Pavel*).

Bien voisin du *G. multiseriatus* Reut. par sa taille assez forte

Digitized by Google

et les marges latérales du pronotum bisériées, mais en diffère par l'ampoule thoracique dépassant en avant le sommet de la tête et par les marges des élytres seulement bisériées. Les marges élytrales n'ont un peu avant le milieu qu'une seule série de cellules, c'est-à-dire que deux cellules (les 3e et 4e ou les 4e et 5e) ne sont pas divisées en deux, mais occupent toute la largeur de la marge.

11. **Catoplatus citrinus** n. sp.

Oblongo-elongatus, albido-citrinus ; capite nigro, vertice subtilissime aureo-puberulo, bucculis latissimis pallidis; antennis minus incrassatis, flavo-testaceis, articulo secundo primo multo breviore, articulo quarto — basi excepta — nigro, anguste ovoideo, præcedenti haud crassiore et circiter 2 1/2 breviore; pronoto distincte impresso-punctato, utrinque versus latera pone vesiculam transversalem anticam macula parva triangulari nigra notato, disco convexo ibique carina mediana humili, sed distincta instructo, carinis lateralibus autem evanescentibus, marginibus lateralibus anticis rectis, laminis lateralibus angustis totis reflexis et superficiem pronoti tangentibus, processu postico distincte areolato et tricarinato; hemelytris distincte areolatis, apicem abdominis sat longe superantibus, spatio laterali triseriatim areolato, basin et apicem versus sensim angustato, lamina costali angusta uniseriatim areolata; pectore nigro, limbo lato postico segmentorum maculisque ad coxas albido-citrinis; ventre vitellino ; pedibus flavo-testaceis, tibiis ubique æque crassis. — Long., 4 1/2 mill.

Turkestan : Samarkand (*Reitter*).

Par les antennes et les pattes testacées, cette espèce est voisine du *C. fulvicornis* Jak., mais elle s'en distingue facilement à première vue par sa taille bien plus forte, son dessus d'un jaune citron très pâle blanchâtre et ses antennes plus courtes avec le deuxième article très court et le quatrième article noir.

12. **Peltonotellus Melichari** n. sp.

M. le Dr L. Melichar a décrit et dessiné dans son beau volume sur les Cicadines de l'Europe centrale, sous le nom de *Peltonotus quadrivittatus* Fieb., un Fulgoride qui n'appartient pas à l'espèce de Fieber. Il en diffère au premier abord par les dessins du front, qui présente entre les carènes médiane et latérales quatre taches noires, deux petites en haut et deux plus grandes au milieu. Le *P. quadrivittatus* Fieb. y est paré de deux bandes noires.

Digitized by Google

M. Melichar a bien voulu me donner quelques exemplaires de son insecte provenant de l'Autriche méridionale (Monfalcone) et de Dalmatie (Ragusa). Je puis donc indiquer aussi d'autres caractères qui le distinguent assez nettement du *P. quadrivittatus*. Ainsi, le vertex est arrondi en avant et plus long, de sorte qu'on ne voit d'en haut qu'une petite partie du front; le front est moins bombé, plus large, avec la carène médiane entière, saillante; les deux bandes noires du clypeus sont raccourcies et n'atteignent jamais sa base.

Cette espèce, que je me fais le plaisir de dédier à son premier descripteur, se rapproche par le front large, sa carène médiane entière et ses quatre taches noires du *P. punctifrons* Horv. Mais la structure du vertex ne permet pas de les confondre.

Ces trois espèces voisines du genre *Peltonotellus* se distinguent comme suit:

a. Vertex tronqué en avant, plus court que le pronotum, aussi long au milieu que la partie du front visible d'en haut; front bombé, ses carènes latérales formant un ovale ouvert en haut et en bas, la carène médiane émoussée en haut, n'atteignant pas le sommet du front, le disque entre les carènes médiane et latérales avec deux bandes noires, entières; clypeus avec deux bandes noires atteignant sa base. *P. quadrivittatus* Fieb.

b. Vertex arrondi ou anguleux en avant, plus long que la partie du front visible d'en haut; front moins convexe, plus large, ses carènes latérales formant un cercle ouvert en haut et en bas, la carène médiane entière, saillante, le disque entre les carènes médiane et latérales paré de quatre taches noires, deux plus grandes au milieu et deux petites sous le sommet du front.

α. Vertex arrondi en avant, un peu plus court que le pronotum, mais plus long que la partie du front visible d'en haut, paré de deux taches noires; front assez convexe; clypeus avec deux bandes noires qui n'atteignent pas sa base. *P. Melichari* Horv.

β. Vertex anguleusement prolongé en avant, de sorte que le front n'est pas visible d'en haut, aussi long que le pronotum, avec quatre taches noires; front peu convexe; clypeus avec deux bandes noires entières, atteignant sa base. *P. punctifrons* Horv.

13. **Tettigometra sororcula** n. sp.

Oblonga, latiuscula, sordide griseo-fuscescens, opaca, supra dense subtiliterque nigro- et fusco-punctata, minutissime granulata;

Digitized by Google

vertice pronoto æquilongo, postice inter oculos longitudine sua minus quam duplo latiore, antice obtuse angulato-rotundato; fronte a latere visa apicem versus distincte sinuata, nigra, mox infra medium fascia transversa leviter curvata angusta alba ornata et pone hanc arcu calloso-elevato transverso utrinque abbreviato instructa, puncto apicali medio marginibusque lateralibus angustissimis fusco-testaceis: clypeo albido; antennis et rostro nigris; pronoto carinula mediana distincta, antice et postice abbreviata, prædito; mesonoto medio subtiliter canaliculato, carinis lateralibus sat distinctis; hemelytris nigro-punctatis, venis elevatis maximam ad partem nigris, corio in triente basali striola transversa alba ornato, clavo mox pone hanc striola simili transversa, angulum scutellum clavi autem haud attingente notato; pectore et ventre nigris; pedibus sordide griseo-fuscis, apice femorum et basi tibiarum nigricantibus, carinis tibiarum nigro-granulatis. — Long., 3 3/4 mill.

Hongrie méridionale: Zengg.

Cette espèce, très voisine de *T. sordida* Fieb., s'en distingue aisément par le front noir paré d'une étroite bande transversale blanche, le clypeus blanc, le pronotum aussi long que le vertex et caréné au milieu, les carènes latérales du mesonotum distinctes et le tiret blanc bien limité transversal avant le milieu des élytres. La dépression antérieure du front est moins prononcée et la tête est par conséquent un peu moins lamellaire en avant.

La coloration du front est à peu près la même que chez *T. griseola* Fieb., qui a cependant une taille plus grande et plus allongée, le vertex anguleux en avant, pâle sur la ligne médiane et noirâtre de chaque côté, les élytres sans tiret blanc transversal avant le milieu, etc.

NOTES SYNONYMIQUES.

1. *Tholagmus flavolineatus* Fabr. var. *strigatus* H.-Sch., 1835. (*Stiraspis sardoa* Costa, 1882, sec. spec. typ.).
2. *Sciocoris Sideritidis* Woll., 1858 (*Leprieuri* M. R., 1866), sp. distincta. — Cet insecte, décrit pour la première fois de Madère et commun en Algérie, n'est pas une variété de *S. maculatus* Fieb., mais une espèce bien distincte. Elle en diffère par sa taille plus courte et proportionnellement plus large, sa tête subparallèle sur les côtés, son pronotum plus court avec les côtés plus élargis et plus arrondis, son écusson sensiblement plus court que les cories, moins atténué à l'extrémité et par la grande tache noire du ventre.

Digitized by Google

Ce *Sciocoris* est considéré généralement comme identique au *S. Gravenhorsti* Fieb., de Silésie. Je ne connais pas ce dernier. Il me paraît cependant peu probable qu'une espèce d'Algérie et de Madère, qu'on n'a même pas encore trouvée dans l'Europe méridionale, soit identique à une espèce décrite de Silésie.

3. *Carpocoris varius* Fabr. var. *maculicollis* Dall. (*Pentatoma maculicollis* Dall., 1851.—*Pentatoma arabica* Stål, 1854).
4. *Eurydema festivum* L. Reut. f. typ. (*Eurydema decoratum* var. *Putonia* Antess., 1891).
5. *Ceraleptus obtusus* Brull., 1838 (*Coreus*). (*Arenocoris? ægyptius* Westw., 1842. — *Ceraleptus squalidus* Costa, 1847).
6. *Megalomerium lineatum* Jak., 1875 (*Cardopostethus*). — Cette espèce, que je possède de Sarepta, n'appartient pas au genre *Cardopostethus*. C'est bien un *Megalomerium*.
7. *Lygæus cruciger* Motsch., 1859. (*Lygæus venustus* var. *marginatus* Jak., 1876. — *Melanospilus elegans* Dist., 1883. —*Lygæus Jakowleffi* Leth. et Sev., 1894).—Motschulsky indique dans la diagnose de cette espèce : « maculis..... hemielytrorum quatuor cruciforme dispositis. » Ces quatre taches sont, à mon avis, d'abord les deux taches des cories, la troisième est sans doute la membrane noire et la quatrième — c'est l'écusson noir! Que l'écusson y figure comme une partie des élytres, cela ne doit pas trop étonner quand il s'agit d'un auteur tel que Motschulsky.
8. *Tropistethus majusculus* Horv., 1882, sp. distincta. — Cet insecte du Caucase n'est pas une variété de *T. sabuleti* Hahn, mais une espèce distincte. Il se distingue non seulement par sa taille plus grande et proportionnellement moins large, mais aussi par les antennes plus longues et plus grêles, le pronotum plus allongé avec les côtés du lobe antérieur plus parallèles et les fémurs du mâle non anguleux en dessous.
9. *Leptomelus dorsatus* Jak., 1882. (*Pezocoris Reuteri* Montd., 1889).
10. *Aphanus consors* Horv. var. *Lethierryi* Montd. (*Graptopeltus validus* var. *Lethierryi* Montd., 1889). — La variété décrite par M. Montandon n'appartient pas à l'*A. validus* Horv., mais bien à l'*A. consors*. L'expansion latérale du pronotum, qui est pâle et imponctuée dans le type, devient presque complètement noire dans la variété. Cependant le lobe postérieur du pronotum est aussi finement, densément et également ponctué que dans le type.

Digitized by Google

L'*A. validus* a l'expansion latérale du pronotum toujours pâle et ponctuée de noir et le lobe postérieur du pronotum à ponctuation plus forte, mais moins et inégalement serrée (1).

11. *Drymus sylvaticus* Fabr. var. *picinus* Rey, 1888. (*Drymus sylvaticus* var. *niger* Antess., 1891.—*Drymus sylvaticus* var. *Ryei* Saund., 1892).

12. *Pirates hybridus* Scop. var. *stridulus* Fabr. (*Reduvius stridulus* Fabr., 1787). — Le *Pirates hybridus* a deux races distinctes. L'une est plus grande avec la seconde tache noire des élytres très allongée, presque vittiforme et avec le ventre, sauf la base et l'extrémité, entièrement rouge. Cette race est répandue surtout dans la partie orientale de l'Europe, en partant de l'Autriche, jusqu'en Transcaucasie et en Asie-Mineure. Mais je l'ai reçue par feu Ferrari aussi des environs de Gênes. C'est la forme décrite par Scopoli (abdomen rubrum, immaculatum) et doit être considérée comme la forme typique de l'espèce.

L'autre race est constamment plus petite avec la seconde tache noire des élytres plus arrondie et avec le ventre plus ou moins noir, au moins sur les intersections de chaque segment marqué d'un trait noir. Cette race paraît habiter surtout la partie occidentale de la région paléarctique (France méridionale, Algérie), quoique j'en aie un exemplaire aussi de Syrie. Dans les environs de Montpellier, j'ai trouvé exclusivement cette forme. Fabricius a décrit aussi son *Reduvius stridulus* de Montpellier (corpus nigrum, abdominis segmento 2, 3, 4 rufis); c'est pourquoi je pense qu'on devrait prendre ce nom non pour un simple synonyme, mais pour désigner cette seconde race comme variété de l'espèce de Scopoli.

Mulsant et Rey se sont trompés en décrivant cette variété sous le nom de *Pirates hybridus* Scop., c'est, au contraire, leur *Pirates ambiguus* qui est l'insecte de Scopoli.

13. *Leptopus marmoratus* Goeze, 1778 (*Cimex*). (*Cimex boopis* Geoffr., 1789. — *Leptopus Berthaui* Verh., 1891). — M. le Dr Verhoeff m'a affirmé que lui-même ne croit plus à la validité de son espèce décrite d'après un exemplaire mal conservé.

14. *Piezostethus obliquus* Costa, 1852 (*Xylocoris*). (*Piezostethus*

(1) J'ai indiqué à tort l'*Aphanus consors* du Midi de la France (*Rev. d'Ent.*, 1892, p. 131). L'exemplaire de Montpellier, que j'avais désigné sous ce nom, n'est qu'une grande femelle de l'*A. lynceus* Fabr.

Digitized by Google

signatus Jak., 1881).— Les exemplaires que j'ai du Caucase (Derbend) ne diffèrent nullement de ceux de l'Europe méridionale.

15. *Notonecta glauca* L. var. *maculata* Fabr. 1794. (*Notonecta Fabricii* var. *marmorea* Fieb., 1851; nec Fabr.).

16. *Notonecta glauca* L. var. *marmorea* Fabr., 1803. (*Notonecta Fabricii* var. *imbrina* Fieb , 1851).

17. *Trypetimorpha fenestrata* Costa, 1862. = f. brachypt. (*Trypetimorpha psyllipennis* Costa, 1862.= f. macropt.).—J'ai pris les deux formes ensemble dans la même localité en Hongrie.

18. *Ommatidiotus inconspicuus* Stål, 1863. (*Ommatidiotus dissimilis* Kb., 1868, nec Fall.).

19. *Hysteropterum difforme* Spin., 1839 (*Issus*). (*Histeropteron camelus* Costa, 1882).

20. *Conomelus lepidus* Boh., 1847 (*Delphax*). — C'est déjà Boheman qui a remarqué l'affinité de cette espèce avec *Delphax limbata* Fabr., le type du genre *Conomelus* Fieb. Les fortes nervures granulées des élytres assignent la place de cette espèce en effet dans le genre *Conomelus*.

21. *Tettigometra læta* H.-Sch., Panz. *Faun. Germ.*, 128.1. (*Tettigometra lepida* Fieb., 1876). — Fieber a eu tort de prendre *Tettigometra læta* H.-Sch. pour une variété pâle de *T. atra* Hagenb. Bien que la description et la figure de Herrich-Schæffer ne soient pas très exactes, elles suffisent pourtant pour reconnaître que c'est bien l'espèce décrite plus tard par Fieber comme *T. lepida*. Cette synonymie est affirmée, du reste, aussi par les exemplaires conservés au Musée National Hongrois de Budapest et déterminés encore par Herrich-Schæffer.

22. *Pediopsis virescens* Fabr. var. *nassata* Germ. (*Jassus nassatus* Germ., 1813). —*Pediopsis virescens* et *nassata* ont été considérés jusqu'à présent par tous les Hémiptéristes comme deux espèces distinctes. Je suis de l'avis contraire. Il n'y a pas de caractères plastiques qui pourraient justifier la séparation spécifique de ces deux insectes. La structure des segments génitaux et d'autres parties du corps est absolument la même, c'est uniquement la coloration d'après laquelle on les avait distingués. Or, on trouve parmi eux tous les passages depuis les individus d'un vert unicolore (*virescens*) jusqu'à la variété presque toute noire (*marginata* H.-Sch.), et toutes ces diverses formes vivent ensemble sur les saules. Ma collection renferme un *nassata* ♂ typique et une *virescens*

Digitized by Google

♀ typique accouplés que j'ai capturés dans cette situation le 28 juin 1888.

23. *Selenocephalus pallidus* Kb., 1868. (*Selenocephalus stenopterus* Sign., 1880).

24. *Cicadula Warioni* Leth., 1879. (*Cicadula fasciifrons* Melichar, 1896, nec Stål).

25. *Cicadula sexnotata* Fall. var. *diminuta* Leth. (*Cicadula diminuta* Leth., 1876) —L'insecte de Lethierry ne diffère de celui de Fallén que par les taches noires du vertex plus petites et l'écusson immaculé. Mais il ne présente pas d'autres caractères spécifiques pour pouvoir le séparer de *C. sexnotata*.

26. *Aconura quadrum* H.-Sch., 1838 (*Jassus*). (*Aconura Putoni* Leth., 1885).

27. *Athysanus Schenckii* Kb., 1868 (*Jassus*). (*Athysanus Zetterstedti* Melichar, 1896).

28. *Platymetopius acicularis* M. R., 1855 (*Proceps*), (*Jassus* (*Platymetopius*) *albolimbatus* Kb., 1868).

29. *Deltocephalus varipennis* H.-Sch., 1838 (*Jassus*). — Très voisin du *D. pictipennis* Kb., mais distinct par la tête plus longue que le pronotum et par le ventre presque entièrement pâle, noir seulement à la base.

30. *Aphis Crataegi* Kalt., 1843. (*Aphis pyrastri* Boisd., 1867).

31. *Aphis Mali* Fabr., 1794. (*Aphis cydoniae* Boisd., 1867).

32. *Anoecia venusta* Pass., 1860 (*Schizoneura*). (*Anoecia corni* Koch, 1857, nec Fabr.).

33. *Mytilaspis confusus* n. nom. (*Mytilaspis abietis* Sign., 1870, nec Schrank).—Le docteur F. Lœw a déjà démontré (*Wien. Ent. Ztg.*, 1882, p. 270) que le Coccidien décrit par Signoret sous le nom de *Mytilaspis abietis* Schr. n'est pas le même que le *Coccus abietis* de Schrank, qui est un vrai *Aspidiotus* et qui vit sur les aiguilles des pins et des sapins. L'espèce de Signoret est un insecte corticicole vivant surtout sur les rameaux et les branches des pins. Elle appartient au genre *Mytilaspis*, mais doit recevoir un nom nouveau.

34. *Diaspis fallax* n. nom. (*Diaspis ostreaeformis* Sign., 1869, nec Curt.). — Signoret, en décrivant ce *Diaspis* du poirier, avait tort de le rapporter à l'espèce de Curtis, qui est un vrai *Aspidiotus*.

35. *Aspidiotus ostreaeformis* Curt., 1843. (*Aspidiotus Pyri* Licht., 1881).

Digitized by Google

NOTES GÉOGRAPHIQUES

Phimodera laevilinea Stål.—Turcomanie: Askhabad (*Sokoloff*).
Eurygaster dilaticollis Dohrn. — Bulgarie: Sofia (*Apfelbeck*).
Derula flavoguttata M. R.— Bulgarie: Burgas (*Id.*).
Geotomus latiusculus Horv.—Turkestan: Samarkand (*Reitter*).
Sehirus congener Jak.—France méridionale: Grasse (*V. Mayet*).
Diploxys cordofana Mayr. — Egypte (*Mus. Hung.*) Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.
Stenocephalus agilis Scop. var. *femoralis* Noualh. — Algérie: Lalla Maghrnia (*Puton*).
Therapha Hyoscyami L. var. *nigridorsum* Put. — Turkestan (*Sokoloff*).
Therapha Hyoscyami L. var. *flavicans* Put.— Algérie: Biskra (*V. Mayet*); Perse septentrionale: Schachrud (*Christoph*).
Megalomerium meridionale Costa. — Dalmatie: Spalato (*Novak*).
Cymus obliquus Horv.— Bosnie: Dervent (*Hilf*).
Metopoplax Origani Kol. var. *fuscinervis* Stål. — France: Beaujolais. J'ai pris un exemplaire, le 15 août 1891, sur la « Roche folle », près Vaux (dép. du Rhône).
Neurocladus brachiidens Duf. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*); Syrie: Caïffa (*Reitter*).
Drymus confusus Horv. — France: Haute-Loire (*V. Mayet*); Carniole: Bischoflack (*Ludy*).
Notochilus nervosus Fieb. var. *intermedius* Put. — Grèce: Attica (*Reitter*).
Acalypta nigrina Fall. — France: Cantal (*V. Mayet*).
Pachynomus picipes Klug. — Caucase: district de Noukha (*E. Kœnig*).
Piezostethus ciliatus Jak. — Arménie russe: Mont Alagoes (*Reitter*).
Microphysa pselaphiformis Curt. — Arménie russe: Mont Alagoes (*Reitter*).
Calocoris vicinus Horv. — Bulgarie: Sofia (*Apfelbeck*).
Lygus Foreli Mey. - Bosnie: Uvatz (*Hensch*).
Deræocoris scutellaris Fabr. var. *morio* Boh. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*).
Dicyphus geniculatus Fieb. — Dalmatie: Spalato (*Novak*).
Macrolophus costalis Fieb. — France méridionale: Roquebrun (Hérault), juin, sur les Cistes (*V. Mayet*); Algérie: Teniet-el-Haad (*Dr Chobaut*).

Digitized by Google

Macrolophus glaucescens Fieb — Bosnie: Uvatz (*Dr Hensch*).
Macrotylus Horvathi Reut. — Bohême: Libsice, sur *Ballota nigra* (*Duda*).
Campylomma Œrtzenii Reut. — Herzégovine: Domanovich (*Hensch*).
Cicadetta annulata Brull.— Bulgarie: Ajdos (*Apfelbeck*).
Helicoptera parnassia Stål. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*).
Mycterodus confusus Stål. — Serbie: Pozarevatz, Ak-Palanka (*Hilf*).
Hysteropterum corniculatum Put.—Dalmatie: Lesina (*Novak*).
Tettigometra atrata Fieb. — France méridionale: Grasse (*V. Mayet*).
Tettigometra fusca Fieb. — Crimée: Friedenthal (*Retowski*).
» *afra* Kb. — Syrie: Caïffa (*Reitter*).
» *Barani* Sign. — Dalmatie: Spalato (*Novak*); Bulgarie: Varna, Burgas (*Apfelbeck*); Caucase: Derbend (*Kœnig*); Syrie: Caïffa (*Reitter*).
Tettigometra laeta H.-Sch.— Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*).
» *brachycephala* Fieb.—Dalmatie: Spalato (*Novak*).
» *hispidula* Fieb. — Serbie: Pozarevatz, Ak-Palanka (*Hilf*).
Ayallia limbata Kb.— Bosnie: Klekovaca (*Apfelbeck*).
Gnathodus angustus Then.— Dalmatie: Lesina (*Novak*).
Platymetopius acicularis M. R. — Syrie: Caïffa (*Reitter*).

NOUVELLES

Espèces d'Hémiptères-Hétéroptères d'Algérie et de Tunisie

Par A.-L. MONTANDON.

Stibaropus lævicollis n. sp.

De même taille que *S. Henkei* Jakow., auquel il ressemble beaucoup comme forme et comme couleur; n'en diffère à première vue que par l'absence de rides transversales sur la partie postérieure du pronotum et sur l'écusson; ces rides, en sillons transversaux bien accentués chez *S. Henkei* Jakow., sont presque nulles chez *S. lævicollis* Montand., à peine visibles, très superficielles sur la base et les côtés latéraux de l'écusson. En outre, chez *S. lævicollis* Montand., la tête est plus longue que large, les joues paraissent un peu moins arrondies latéralement au-devant des yeux et un peu

Digitized by Google

plus atténuées en avant, où elles dépassent le tylus d'une façon plus sensible que chez *S. Henkei* Jakow. Les yeux à peine saillants sont aussi très sensiblement plus petits que ceux de *S. Henkei* Jakow. Toute la partie antérieure du pronotum, y compris le bourrelet du bord antérieur, brillante et lisse, imponctuée, tandis que chez *S. Henkei* Jakow., le bourrelet du bord antérieur du pronotum est ponctué; et, sur le disque de la partie antérieure, la dépression derrière le bourrelet est aussi densément ponctuée. La partie postérieure du pronotum et l'écusson non ridés sont assez grossièrement, irrégulièrement et par places assez superficiellement ponctués. Le rostre, plus court que chez *S. Henkei* Jakow., ne dépasse pas les hanches intermédiaires. — Long., 6,5 mill.

Sfax. Des chasses de M. Marcel Vauloger de Beaupré (1896). Ma collection.

Stenophthalmicus mixtus n. sp.

Allongé, étroit, subparallèle, à convexité très faible supérieurement. Tête noire avec le tylus brunâtre; les côtés antérieurs presque droits, très obtusément sinués entre les yeux et le tylus, très étroitement bordés de brunâtre, ainsi que les côtés latéraux, près des yeux. Surface de la tête légèrement ruguleuse, les rugulosités un peu plus accentuées vers la région des ocelles. Tylus assez profondément sillonné longitudinalement. Tubercules antennifères très peu saillants, à peine visibles en regardant l'insecte en dessus. Antennes brunâtres-claires, grêles, à premier article dépassant à peine le sommet du tylus; le deuxième article un peu plus de deux fois plus long que le premier, subégal au quatrième; troisième article un peu plus court, moins de deux fois la longueur du premier, la longueur totale des antennes un peu plus faible que la longueur de la tête et du pronotum réunis. Yeux environ deux fois plus longs que larges, légèrement divergents en arrière, où ils sont un peu proéminents en dehors du bord antérieur du pronotum. Pronotum un un peu plus long que large postérieurement, faiblement atténué en avant avec les côtés latéraux droits et les angles antérieurs un peu arrondis. Surface du pronotum assez densément ponctuée, traversée transversalement par un faible bourrelet lisse situé un peu en avant du milieu; noir avec les angles latéraux largement flaves et également lisses; la teinte flave des angles ne se rejoignant pas tout à fait sur le milieu du bord postérieur et remontant sur les côtés latéraux jusqu'au bourrelet transversal. Ecusson noir, à ponctuation rare sur la partie antérieure, un peu plus dense postérieurement de

Digitized by Google

chaque côté de la faible carène longitudinale médiane qui occupe la moitié postérieure de l'écusson. Elytres largement flaves sur la base et le long du bord externe, rembrunies vers l'angle interne, presque noires le long du bord postérieur, clavus brun vers l'extrémité. Ponctuation bien visible sur une ligne longeant le clavus et sur le disque de la moitié postérieure de l'élytre. Tête, pronotum, écusson et cories avec de petites soies dressées, dorées, courtes et peu denses. Membrane légèrement enfumée, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen. Dos de l'abdomen et dessous du corps noirâtres. Pattes entièrement flaves, les fémurs à peine rembrunis vers la base. — Long., 4.3 mill.; larg. max., 1,2 mill.

Sfax. Des chasses de M. Vauloger de Beaupré (1896); ma collection.

Cette remarquable espèce semble établir un passage entre *S. fayoumensis* Costa, d'Egypte, et *S. tingitanus* Fairm., du Maroc. Je l'ai soumise à M. le Dr Puton, qui a bien voulu me donner son obligeante appréciation en la comparant aux types de ces deux espèces: « forme et presque taille de *S. tingitanus* Fairm., qui en diffère par le pronotum entièrement noir; plus grand et moins grêle que *S. fayoumensis* Costa, qui a les cuisses brunes et seulement les angles postérieurs du pronotum étroitement pâles. »

Kalama Theryi n. sp.

D'un brun foncé presque noir. Tête presque aussi longue que le pronotum: tubercules antennifères légèrement proéminents, atteignant le niveau du milieu du premier article des antennes, à peine divergents et subarrondis en avant. Antennes fortes et robustes, les deux premiers articles subglobuleux, brunâtres, le premier article n'atteignant pas tout à fait le sommet de la tête, le troisième et le quatrième articles pas plus longs, réunis, que la tête sur la ligne médiane, le quatrième de un tiers plus court que le troisième; ces deux derniers articles densément tuberculeux et soyeux, les soies un peu couchées en avant, presque aussi longues que l'épaisseur des articles. Pronotum à peine plus long que la tête sur la ligne médiane, un peu plus étroit en avant que la tête avec les yeux, obtusément sinué au bord antérieur, qui est un peu relevé au milieu en bourrelet brunâtre clair, assez large, simulant une vésicule antérieure. Côtés latéraux arrondis, bord postérieur un peu plus large que le bord antérieur, avec un très faible processus terminal, obtus. Disque du pronotum tricaréné, les carènes assez fortes, parallèles, mais non visiblement aréolées. Elytres noirâtres, à très petites cellules punctiformes, avec la marge caréniforme non visiblement

Digitized by Google

aréolée : l'espace latéral avec trois ou quatre séries de cellules un peu irrégulières sur presque toute sa longueur, à peine un peu plus étroit que l'espace discoïdal ; ce dernier allongé à côtés parallèles, sauf sur l'extrémité, où il est atténué et terminé par un petit prolongement de la carène, assez régulièrement quadrisérié de cellules un peu plus grandes que celles de l'espace latéral. Espace sutural unisérié vers la base, bisérié ensuite et trisérié au niveau du sommet de l'espace discoïdal. Ouverture des élytres laissant apercevoir le dos de l'abdomen brunâtre. Pattes plus claires, d'un rouge un peu brunâtre. Canal rostral ouvert en avant, flave à peine brunâtre avec une seule rangée de petites cellules. — Long., 2,2 mill.; larg max., 1,1 mill.

Saint-Charles, près Philippeville. Des chasses de M. A. Théry ; ma collection.

J'ai aussi soumis cette intéressante petite espèce à M. le Dr Puton, qui l'a trouvée très voisine de *K. Putoni* Stål, mais avec les antennes bien plus épaisses. Elle ne saurait être confondue avec la var. *brevicornis* Ferr., qui a les deux derniers articles des antennes subégaux en longueur ; elle diffère par l'espace sutural des élytres élargi en arrière, unisérié à la base, bisérié ensuite et trisérié vers l'extrémité et non bisérié sur toute sa longueur comme l'indique la description de *K. Putoni* Stål (*O. V. A. F.*, 1874, p. 50).

Lasiotropis amplicosta n. sp.

Ovale, assez allongé, d'un gris jaunâtre clair. Tête, marges et carènes du pronotum, marge élytrale et nervures convertes de longues soies flaves très fines et assez denses, surtout sur la tête et le devant du pronotum. Tête noirâtre, couverte d'un duvet gris doré avec les épines très courtes, obtuses, d'un flave jaunâtre Yeux petits, noirs. Antennes avec de longues soies pâles, très fines, un peu couchées en avant, un peu plus longues que l'épaisseur des articles ; les deux premiers articles bruns, noirâtres, robustes, subégaux ; le second conique, mince à la base, renflé à l'extrémité, environ deux fois plus long que large, à peine plus court que le premier ; troisième article flave clair, assez long, presque deux fois plus long que le quatrième, qui est ovoïde, un peu en massue, assez aminci à la base, également flave, un peu rougeâtre et à peine rembruni au sommet. Pronotum à carènes flaves, parallèles, très peu élevées, à un seul rang de cellules peu apparentes, finement et un peu inégalement bordées de noir de chaque côté, sauf sur l'ampoule antérieure qui est entièrement flave, pentagonale et tra-

Digitized by Google

versée longitudinalement par la carène médiane; bord antérieur du pronotum presque droit, légèrement sinué; angles antérieurs obtus. Marges latérales étroites, droites antérieurement, largement arrondies aux angles latéraux, sensiblement relevées, à un seul rang de cellules avec quelques petites taches noirâtres sur le bord externe de la marge. Les marges sont bordées en dedans par une ligne noirâtre qui se continue un peu élargie en avant derrière l'ampoule. Marge élytrale large, à deux rangs de cellules à la base, s'élargissant progressivement, avec trois rangs de cellules vers le milieu et quatre rangs bien marqués vers l'extrémité, le réseau de ces cellules avec de fines mouchetures noires inégales. Espace latéral étroit, unisérié; espace discoïdal plan, plus large au milieu que la marge et l'espace latéral réunis sur le même niveau, à cellules petites et quelques mouchetures noirâtres sur sa surface. Membrane flave comme le reste de la partie supérieure avec quelques petites taches noires sur le réseau près de la suture avec l'élytre. Pattes flaves, couvertes de soies très fines et assez denses; fémurs rembrunis sur les trois quarts basilaires, tarses noirâtres. Villosité des tibias aussi longue que l'épaisseur des tibias. Corps noirâtre en dessous avec une large bordure sur la partie postérieure du prosthetium, les marges des orifices odorifiques et une tache sur l'angle latéral postérieur des métapleures, flaves. — Long., 4 mill.; larg., 1,8-2 mill.

Toniet-el-Haad. Des chasses de M. Vauloger de Beaupré, mai 1892.

Cette espèce, très voisine de *M. pilosa* Hummel, s'en distingue par les antennes plus longues, à troisième article proportionnellement plus allongé, le quatrième flave à peine rembruni et non noir; la marge élytrale plus élargie et la teinte générale un peu plus claire.

Monosteira minutula n. sp.

Flave, un peu jaunâtre-ocreux sur la tête et le pronotum, la carène du pronotum blanchâtre sur l'extrémité, les carènes des élytres également blanchâtres, le réseau de la marge élytrale noirâtre. Epines céphaliques grêles, blanchâtres, couchées sur la tête, les deux antérieures convergentes en avant, plus longues et dépassant un peu en avant le premier article des antennes, de dernier ovalaire, de même dimension que le second article, le troisième très grêle, allongé, sensiblement plus long que la tête, le quatrième manque; ces trois premiers articles flaves pâles. Pronotum avec les côtés latéraux antérieurs droits, étroitement rebordés; le bord antérieur relevé en vésicule tronquée en avant; la carène médiane un

Digitized by Google

peu relevée, uniaréolée et blanchâtre en arrière, les cellules de la carène invisibles sur le disque. Marge élytrale assez étroite. unisériée, les cellules un peu allongées. à réseau transversal noirâtre. La moitié antérieure de l'espace latéral à cellules très fines peu visibles et celles de l'espace discoïdal à peine un peu mieux marquées ; la carène qui sépare l'espace latéral de l'espace discoïdal assez brusquement relevée formant un tubercule prismatique, transversal. brunâtre, devant un espace subarrondi recouvrant le disque de l'élytre sur la largeur des espaces latéral et discoïdal réunis, entouré tout autour de nervures blanchâtres. à surface converte de petites cellules, et derrière cet espace le prolongement de la carène qui sépare antérieurement l'espace latéral de l'espace discoïdal est également relevé longitudinalement, formant un tubercule prismatique situé au milieu de la partie postérieure de l'élytre, moins fort et moins élevé que le tubercule du milieu du disque élytral. Membrane peu développée, arrondie au sommet, couverte de petites cellules peu distinctes. Dessous de l'abdomen un peu rembruni, pattes flaves. — Long., 1,2 mill. ; larg. max., 0,6 mill.

Taguin (province d'Alger). Un seul exemplaire des chasses de M. Vauloger de Beaupré (1895); ma collection.

Cette très petite espèce, la plus petite du genre, est remarquable par les protubérances des élytres; elle ne saurait être confondue avec ses voisines.

Putoniella nov. gen.

Tête presque plane, subquadrangulaire, non tuberculée postérieurement; yeux globuleux, proéminents; ocelles petits, situés sur la ligne de l'axe des yeux et très rapprochés de ces derniers, par conséquent très distants l'un de l'autre. Rostre à premier article épais, trois fois plus long que large, atteignant le niveau du milieu de l'œil, aussi long que les deux suivants réunis, ces derniers plus grêles. Antennes paraissant composées de trois articles, le premier renflé, subglobuleux, pas plus long que large; le second cylindrique, un peu arqué, de la longueur de la tête et du pronotum réunis ; le troisième, probablement formé par les articles trois et quatre réunis, soudés ensemble, cylindrique, un peu atténué vers la base et vers l'extrémité, un peu plus long que la moitié du second article et inséré avant l'extrémité de ce dernier. Tous les articles des antennes parsemés de petits tubercules d'où sortent de longues soies. Pronotum très rétréci en avant, un peu plus étroit que l'espace interoculaire de la partie supérieure de la tête, le cou étant subite-

Digitized by Google

ment rétréci derrière les yeux. Les côtés latéraux du pronotum arrondis et le bord postérieur paraissant sinué devant l'écusson, ce dernier petit et couvert de longues soies dorées. Hemélytres très grandes, plus larges et beaucoup plus longues que l'abdomen, qu'elles dépassent presque de la moitié de leur longueur. Corie petite avec la marge latérale faiblement arquée en dehors et de longues soies sur les nervures. Membrane plus de cinq fois plus longue que la corie, avec deux longues nervures longitudinales non réunies à l'extrémité, ne formant aucune cellule fermée ; l'aire externe avec trois petites nervures transversales partant de la nervure externe, à égale distance les unes des autres, mais n'atteignant pas le bord externe de la membrane Corps très convexe en dessous. Tibias postérieurs longs et grêles, un peu moins de deux fois plus longs que leurs fémurs, très faiblement arqués, parsemés de très petits tubercules espacés d'où sortent de très longues soies ; les tibias antérieurs et intermédiaires également avec de petits tubercules surmontés de soies moins longues qu'aux tibias postérieurs. Tarses très grêles, cylindriques.

Assez voisine, par les nervures de la membrane non réunies à l'extrémité, ainsi que par le peu de densité des soies des antennes et des tibias, du genre *Holoptilus* Lep. et S., cette nouvelle forme s'en distingue par la tête moins allongée, plus brusquement rétrécie derrière les yeux et l'absence de tubercule sur sa partie postérieure ; par les antennes à articles terminaux paraissant réunis, soudés, plus longs que la moitié du deuxième article et insérés avant son extrémité ; par les tibias postérieurs plus grêles et moins arqués ; par les petites nervures transversales de l'aire externe de la membrane, et enfin par les soies pas plus denses, mais beaucoup plus fines. Par les proportions des articles du rostre, elle diffère de tous les autres genres, où la longueur du premier article est double de celle des deux suivants réunis.

Bien faible hommage de ma reconnaissance pour l'inépuisable obligeance de notre savant maître, je me suis fait un plaisir de dédier cette nouvelle forme à M. le Dr Aug. Puton, qui nous a fait connaître, en 1895, la première espèce paléarctique de cette curieuse sous-famille, l'*Holoptilus oraniensis* Puton, dont ma collection possède un exemplaire provenant d'Oran comme le type.

Putoniella Vaulogeri n. sp.

Tête jaunâtre avec un petit sillon arqué de chaque côté entre les yeux au-devant des ocelles, ces sillons se réunissant très affaiblis en avant sur le milieu de la partie antérieure de la tête. Yeux très saillants, globuleux. Bord postérieur de la tête garni, depuis der-

Digitized by Google

rière les yeux, d'une rangée de longues soies. Antennes jaunâtres, garnies de longues soies très fines et espacées prenant naissance sur de très petits tubercules brunâtres, le sommet du second article terminé en pointe sur la partie qui dépasse la base de l'article suivant. Extrémité du dernier article étroitement noire. Pronotum couvert d'une pubescence grise blanchâtre très dense. Corie très petite, transparente, à nervures noirâtres couvertes de longues soies obliques. Ecusson noirâtre, en grande partie couvert par de longues soies un peu couchées. Membrane transparente, légèrement enfumée. Fémurs brunâtres, tibias jaunâtres, couverts de très longues soies, surtout les postérieurs; ces soies assez espacées, prenant naissance sur de très petits tubercules brunâtres; tarses noirâtres. Rostre et dessous du corps assez uniformément brunâtres, l'extrémité de l'abdomen jaunâtre. — Long., 3,5 mill.

Sfax. Des chasses de M. Vauloger de Beaupré (1896). Trois exemplaires: collection de M. le docteur A. Puton et la mienne.

Phorticus parvulus Reuter.

Parmi les récoltes de M. Vauloger de Beaupré à Chellala (province d'Alger), en 1895, j'ai trouvé trois exemplaires de cette petite espèce, dont deux brachyptères répondant assez bien à la diagnose de M. Reuter, sauf pour la couleur du ventre, aussi foncée que la partie supérieure de l'abdomen et non plus pâle comme l'auteur l'a indiqué; les fémurs sont aussi rembrunis en grande partie sur leur tranche supérieure ainsi que les tibias. Chez l'un de ces exemplaires (collection de M. le Dr Puton), le bord postérieur des élytres est bien étroitement noirâtre comme chez le type, tandis que chez l'autre exemplaire (ma collection), les élytres sont entièrement pâles. Ce dernier caractère ajouté à la couleur foncée de l'abdomen établirait un passage à *P. velutinus* Puton, d'Akbès (Syrie); mais ce dernier, quoique très voisin, d'après M. le Dr A. Puton, aurait cependant pour le caractériser le dos de l'abdomen plus mat et plus velouté.

Le troisième exemplaire est un macroptère (ma collection) à élytres bien développées, atteignant l'extrémité de l'abdomen ; la corie blanchâtre avec une assez grande tache mal limitée, rembrunie vers l'extrémité, ne recouvrant pas l'angle postérieur, qui est également blanchâtre et des petites soies couchées, dorées, assez denses sur les nervures et vers l'extrémité. Membrane bien développée, légèrement enfumée, paraissant n'avoir que deux nervures longitudinales très peu visibles. Pronotum plus élargi en arrière, presque aussi large que long, un peu moins foncé le long du bord postérieur. — Long., 2,7 mill.

Digitized by Google

ESSAI

DE CLASSIFICATION GÉNÉRALE DES *LATHRIDIIDÆ*

Avec le Catalogue systématique et alphabétique de toutes les espèces du Globe

Par le R. P. fr. Mie-Jos. BELON, O. P.

PRÉFACE

Depuis la publication de la première espèce qui rentre dans la famille actuelle des *Lathrididae*, c'est-à-dire depuis un siècle et demi, plus de six cents formes, distinctes ou soi-disant telles, ont été décrites et cataloguées. Hormis la monographie de Motschulsky, déjà vieille de trente ans, aucun travail d'ensemble n'a réuni ces éléments épars, ni tenté de coordonner les exotiques aux européens et d'établir un classemennt qui comprenne la faune entière du globe. Sans doute, il reste à faire beaucoup de découvertes dans les régions encore inexplorées ou incomplètement connues; sans doute aussi la comparaison des matériaux déjà disséminés dans les collections avec des séries nouvellement capturées dans des localités très diverses nous apprendra l'identité essentielle d'un certain nombre de types, séparés aujourd'hui par des caractères variables et insuffisants. Néanmoins, les résultats acquis sont assez nombreux et assez importants pour qu'il soit désirable de les enregistrer et de les faire servir à tracer les grandes lignes et à constituer les assises d'un système général destiné à progresser. Tel est l'objet du mémoire (simple prodrome d'une monographie actuellement irréalisable) que j'offre à mes savants collègues et aux amis de l'entomologie. Puisse-t-il trouver auprès d'eux un bienveillant accueil et exciter leur intérêt en faveur d'un groupe d'insectes, dont l'etude n'est pas sans charmes, — l'expérience me donne quelque droit de l'affirmer, — malgré l'exiguité de leurs formes, l'insignifiance de leur aspect et la monotonie de leur coloration !

Une première partie de mon travail est consacrée sommairement à la classification générale : énumération des caractères essentiels qui délimitent la famille; répartition en tribus de tous les genres publiés jusqu'à ce jour, au nombre de vingt-sept ; notes synonymiques et autres concernant les divisions génériques et spécifiques ; tableaux synoptiques rédigés en langue latine pour aider à la détermination de la plupart des groupes.

Digitized by Google

La seconde partie contient le catalogue systématique et synonymique de toutes les espèces connues, avec les indications relatives à la provenance et à la biologie que j'ai pu recueillir, soit dans les collections soumises à mon examen, soit dans les livres des auteurs les plus compétents. Deux tables alphabétiques, — l'une des tribus, genres et sous-genres, l'autre des espèces, synonymes compris, — complètent ce modeste traité et faciliteront les recherches.

Je dois des remerciements à tous ceux qui, depuis vingt-cinq ans, ont eu l'obligeance de me communiquer leurs insectes ou les ouvrages de leur bibliothèque, et m'ont fourni par là les documents que j'ai mis à profit pour la rédaction de cet *Essai de classification générale*. Sans oublier les morts, hélas! trop nombreux, et particulièrement Charles et Henri Brisout de Barneville, le capitaine Godard, Mulsant, Revelière, Rey, Rizaucourt et Tappes, je tiens à exprimer ici ma vive reconnaissance à MM. Elzéar Abeille de Perrin (de Marseille), Albert Argod-Vallon (de Crest), capitaine Ferdinand de Beauchêne (de Vitré), Louis Bedel (de Paris), Dr E. Bergroth (de Tammerfors), Dr A. Chobaut (d'Avignon), L. Clouet des Pesruches (de Medjez-Amar, Algérie), Coutures (de Bordeaux), Desbrochers des Loges (de Tours), Aug. Dodero (de Gênes), Maurice Dollé (de Laon), Dr Ch. Emery (de Bologne), Albert Fauvel (de Caen), Edmond Fleutiaux (de Paris), Ludwig Ganglbauer (de Vienne, Autriche), Dr Gestro (du Musée civique de Gênes), Antoine Grouvelle (de Paris), Francis Guillebeau (du Plantay, Ain), Dr G. Horn (de Philadelphie), A. de Jakowlew (de Jaroslaw, Russie), Alva H. Kilman (de Ridgeway, Ontario), Abel Lajoye (de Reims), G. Lewis (de Londres), Valéry Mayet (de Montpellier), René Oberthür (de Rennes), Maurice Pic (de Digoin), Preudhomme de Borre (de Bruxelles), Dr Puton (de Remiremont), Achille Raffray (consul à Cape-Town), Edmond Reitter (de Paskau), F. de Saulcy (de Metz), Dr John Sahlberg (d'Helsingfors), Dr G. von Seidlitz (de Munich), Dr David Sharp (de Cambridge), Dr Sicard (de Tunisie), Eugène Simon (de Paris), A. Théry (de Saint-Charles, Algérie). R. P. Wasmann S. J. (d'Exaeten, Hollande), H. F. Wickham (Iowa), capitaine Xambeu (de Ria, Pyrénées Orientales).

Lyon, avril 1897.

Digitized by Google

ESSAI DE CLASSIFICATION GÉNÉRALE.

Dans la famille des *Lathridiidae*, dont la classification générale va être exposée, les principaux détails de l'organisation peuvent se résumer ainsi :

Corps le plus souvent allongé ou oblong, parfois en ovale court. Mâchoires à deux lobes, dont l'externe égale ou dépasse l'interne ; celui-ci parfois très petit et peu distinct. Palpes à dernier article conique ou subovale : les maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois, ou même de deux seulement. Antennes de huit à onze articles, les deux premiers ordinairement plus épais que ceux du funicule, terminées par une massue variable (1). Elytres recouvrant l'abdomen, non raccourcies en arrière. Ventre offrant inférieurement cinq ou six arceaux, tous mobiles, dont le premier est presque toujours plus long que les autres. Hanches antérieures globuleuses et enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes complètement fermées en arrière, parfois cependant un peu coniques et assez saillantes ; les médianes globuleuses et enfoncées dans leurs cavités ; les postérieures semicylindriques, transverses, distantes. Tarses tous tri-articulés, à crochets simples, rarement appendiculés à la base.

L'ensemble de cette formule souffre fort peu d'exceptions. Un seul insecte, *Agelandia grandis*, est réellement tétramère et devrait à ce titre être rangé parmi les *Colydiidae* ; mais, sauf son aberrance tarsale, il ressemble tellement au genre *Langelandia* qu'il serait irrationnel de rompre tout le faisceau de ses affinités et de le séparer ainsi du groupe naturel auquel il appartient. D'autre part, si le genre *Rethusus* s'écarte de la structure normale des tarses par l'insertion singulière du second article et par les crochets appendiculés, il ne faut pas pourtant songer à l'éloigner des *Melanophthalma*, dont il partage presque tous les traits les plus apparents, en même temps que les conditions biologiques. Enfin, le genre *Hyplathrinus*, nonobstant ses élytres un peu raccourcies, et le genre *Lobogestoria*, malgré l'immobilité et la quasi-égalité de ses segments abdominaux, se rapprochent assez du type général des *Lathridiidæ* pour qu'il faille maintenir leur classement parmi eux.

J'ai dit ailleurs qu'il fallait exclure, comme étrangers aux *Lathridiidæ*, les genres : *Lyreus* Aubé, *Erotylathris* Mots (= *Machlotes* Pasc.), *Phyconomus* Le C. (= *Mimema* Woll.), *Nomophlœus* et *Hesperobaenus* Le C. (= *Europs* Woll.), *Bactridium*

(1) Seul, le genre *Diarthocera* Broun ferait exception, et ses antennes ne seraient composées que de deux articles.

Digitized by Google

Le C. (= *Crine* Pasc.), *Platycephala* Montr., *Monotoma* Herbst, *Mycetomychus* Friw., *Myrmecoxenus* Chevr., que le Catalogue de Gemminger et Harold (1868) a compris dans son énumération de la famille actuelle. Deux espèces, décrites par le R. P. Montrouzier sous les noms de *Lathridium obscurum* et *serrulatum*, doivent également être rayées de cette liste, et reportées, l'une parmi les Cryptophagides au genre *Loberus*, l'autre parmi les Cucujides au genre *Psammœcus*. — Il a été démontré naguère (Cf. *Rev. Fr. d'Ent.*, Caen, 1895, p. 105 et 357) que mon genre *Neoplotera* est synonyme d'*Euxestus* Woll et ne peut appartenir aux Lathridiides.

La même élimination s'impose à l'égard du genre *Belonilla* Wasm. La lecture de la diagnose m'avait inspiré des doutes sur la légitimité de son attribution à la famille. L'examen du type, que le R. P. Wasmann m'a communiqué avec une bonne grâce qui double le prix du service rendu, a surabondamment confirmé ma première impression. Outre les divergences importantes que j'avais relevées dans la description, j'ai constaté (*inter alia*) une tout autre structure des segments ventraux et des tarses postérieurs. Il n'y a pas lieu d'hésiter désormais à lui refuser une place qui ne saurait lui convenir. Les affinités de ce curieux termitophile sont manifestement ailleurs (Cf. *Rev. Fr. d'Ent.*, Caen, 1896, p. 266).

La famille se subdivise en trois tribus : les Mérophysiens, les Lathridiens et les Corticariens.

Tribu I. **Merophysiini.**

La première tribu est caractérisée essentiellement : 1° par le front uni, sans sculpture, lisse ou tout au plus médiocrement pointillé ; 2° par l'épistome situé sur le même plan que le front, dont il est séparé par une simple strie arquée, ordinairement rembrunie ; 3° par la massue des antennes presque toujours réduite à un ou deux articles seulement ; 4° par la marge latérale du prothorax entière, sans denticules ni crénelures, mais habituellement carinulée ; 5° par l'existence d'une plaque prosternale plus ou moins large entre les hanches antérieures ; 6° par l'absence de côtes sur les élytres ; 7° enfin par un abdomen composé de cinq arceaux dans les deux sexes. Cependant, quelques exceptions doivent être signalées : ainsi, par exemple, la ligne de suture frontale est oblitérée dans le genre exotique *Hyplathrinus*, que son faciès, assez semblable à celui des *Holoparamecus*, et ses affinités plastiques ne permettent pas de placer ailleurs, bien qu'il possède, en outre, trois articles à la massue antennaire et un prosternum très atténué

Digitized by Google

entre les hanches; ainsi encore les *Holoparamecus* et les *Anommatus* ont les hanches antérieures souvent peu écartées, ou même contiguës.

Le poli des tissus (même lorsque la surface présente des séries de points) donne à ce groupe un aspect qu'on ne retrouve point dans les deux tribus suivantes; la coloration générale du derme y est presque toujours d'une teinte roux-testacé clair, qui le fait bien vite reconnaître à un œil quelque peu exercé; le dessus du corps est, sinon entièrement glabre, au moins dépourvu des soies hérissées qui ornent certaines espèces du second groupe, et de la pubescence spéciale à la plupart des formes dont le troisième groupe est composé : chez les individus frais, on peut discerner, émergeant d'un point à peine marqué, un poil très court de duvet extrêmement fin, ou bien (rarement) une villosité de même nature, mais sériale et beaucoup plus allongée, analogue à celle que les auteurs désignent sous le nom de *pili volatiles*.

Deux sous-tribus divisent naturellement les Mérophysiens: la première vit exclusivement dans les nids de fourmis et comprend des insectes d'un faciès assez uniforme, ovale et en général fort convexe; la seconde partage les conditions biologiques du reste de la famille et présente des aspects différents, depuis l'elliptique aplati des *Holoparamecus* jusqu'au parallèle convexiuscule des *Anommatus*. Cette répartition s'appuie en outre sur un caractère bien tranché, les antennes n'offrant que huit articles chez les espèces myrmécophiles, tandis qu'elles sont composées de neuf à onze articles chez les autres. Mais, quelle que soit la valeur de ces considérations au point de vue systématique, il n'y a pas, semble-t-il, nécessité évidente d'établir pour cela deux divisions primaires et de multiplier ainsi les tribus.

Pour la détermination des genres, je me suis efforcé d'établir ici un tableau dichotomique d'après les caractères qui m'ont paru être, non pas toujours les plus importants, mais les plus faciles à saisir et les moins sujets à exception. Il m'a fallu néanmoins tenir compte des dérogations que la nature apporte parfois à l'uniformité artificielle de nos lignes de classement; dans ce cas, je fixe autant que possible, soit en note, soit dans une phrase additionnelle, les jalons qui signalent la véritable route à suivre.

CONSPECTUS GENERUM.

A. Antennæ 8-articulatæ, sub margine laterali capitis insertæ, ultimo articulo obconico vel securiformi clavam efformante. Elytrorum stria suturalis nulla.

Digitized by Google

B. Scutellum triangulare, distinctum (1). Pronotum a basi ad apicem angustatum, aut basi et apice æqualiter angustatum.
C. Oculi superni, granulati et nigro-picti, margine laterali capitis extus subtiliter limitati. . . . . I. *Displotera* Reitt.
C'. Oculi laterales, plerumque ocelliformes, nec granulati nec nigro-picti.
D. Mesosternum haud carinatum. Pronotum a basi ad apicem angustatum. . . . . II. *Colovocera* Mots.
D'. Mesosternum duabus carinulis divergentibus instructum. Pronotum basi et apice æqualiter angustatum. . . . III. *Reitteria* Led.
B'. Scutellum minimum, transversum, vix distinctum. Pronotum basi quam apice evidenter angustius. Oculi lateales, granulati et nigro picti. . . . . IV. *Merophysia* Luc.
A'. Antennæ 9-11 articulatæ, modo sub margine laterali capitis, modo ad angulos anticos frontis insertæ.
E. Oculi distincti. Scutellum transversum. Elytra punctulata, haud striata, vel ad summum stria tenui juxta suturam signata.
F. Clypeus arcuata striola a fronte discretus. Pronotum ante basin sculpturatum.
G. Antennarum clava uniarticulata, basi abrupte dilatata, apice truncato. . . . . V. *Blumenus* Bel.
G'. Antennarum clava biarticulata (2). . . . . VI. *Holoparamecus* Curt.
F'. Clypeus a fronte haud divisus, striola arcuata nulla. Pronotum ante basin planum, absque foveolis aut tuberculis. Antennæ 10 articulis constitutæ, tribus ultimis clavam abruptam efformantibus. Pygidium ab elytris haud tectum. VII. *Hyplathrinus* Reitt.
E'. Oculi nulli. Scutellum haud perspicuum. Elytra seriatim punctata.
H. Antennarum articulus tertius elongatus, sequentibus transversus, clava uniarticulata. Processus intercoxalis primi ventralis segmenti latior, apice truncatus vel subrotundatus . . . . . VIII. *Anommatus* Wesm.
H'. Antennarum articulus tertius brevis, singulis sequentibus æqualis, clava solida biarticulata. Processus intercoxalis primi ventralis segmenti tenuis, apice acuminatus. . . IX. *Abromus* Reitt.

Tribus II. **Lathridiini.**

La deuxième tribu est caratérisée essentiellement : 1° par le front inégal, diversement sculpté, souvent canaliculé au milieu, parfois orné de tubercules ou de petites carènes longitudinales ; 2° par l'épistome ordinairement situé sur un plan inférieur et séparé du front, non plus par une linéole arquée comme dans la tribu précé-

(1) La *Colovocera ecitonis* Wasm. n'offre pas ce caractère, car l'écusson fait défaut; mais la forme générale du corps et surtout celle du pronotum montrent qu'elle appartient à la division actuelle,

(2) Dans le sous-genre *Tomyrium*, la massue antennaire paraît uniarticulée, mais elle est en réalité composée de deux articles, dont le dernier, très court et un peu plus étroit, est presque entièrement dissimulé au milieu de la pubescence apicale.

Digitized by Google

dente, mais par une dépression transverse bien nette; 3° par ses antennes de 10 ou 11 articles (exceptionnellement de 9 articles chez quelques *Metophthalmus*), avec la massue de 2 ou 3 articles (sauf dans le genre *Monœdus*); 4° par la marge latérale du prothorax presque toujours légèrement crénelée, mais sans denticules proprement dits; 5° par l'existence (hormis chez le *Stephostethus* et les *Dasycerus*) d'une lame prosternale, parfois assez mince et même interrompue, qui sépare les hanches antérieures; 6° par les élytres striées-ponctuées, offrant chacune de six à huit séries de points (seules les *Revelieria* en ont environ une douzaine sur chaque étui); 7° enfin par un abdomen composé normalement de cinq arceaux dans les deux sexes.

La présence de côtes sur le corselet ou sur les élytres, souvent sur ces deux parties du corps à la fois, est assez fréquente dans la tribu actuelle et pourrait presque en être considérée comme un trait distinctif. De fait, le pronotum des Mérophysiens et des Corticariens n'est jamais orné de carènes dorsales, et leurs élytres ne sont pas davantage pourvues d'élévations caréniformes, quoique, chez un certain nombre de Corticariens, les intervalles soient assez convexes et presque saillants entre les stries ponctuées, ou même renflés en gibbosités tuberculeuses (genre *Rethusus*).

L'aspect général des téguments est d'ailleurs fort dissemblable. Ici, la surface a perdu le poli caractéristique des *Merophysiini;* la ponctuation s'est fortement accentuée, rendant rugueuses certaines parties, ou traçant des empreintes plus ou moins régulières au milieu des inégalités de la sculpture; la coloration passe par toutes les nuances du testacé au roux-ferrugineux jusqu'au brun et au noir profond avec ou sans taches plus claires; la pubescence, réduite à des séries de *pili volatiles* (chez quelques *Cartodere*, par exemple) ou à des poils duveteux fins et très courts, émergeant du fond des points sur les élytres et à peine distincts lorsque les échantillons ne sont pas de première fraicheur, commence à se montrer çà et là sous la forme de cils médiocrement allongés, sétiformes, qui hérissent la marge latérale ou les lignes proéminentes du corps; cependant la majeure partie des espèces mérite encore le qualificatif de glabres ou presque glabres.

Il semble, de prime abord, que le genre *Dasycerus* ne doive pas entrer dans la composition de la tribu des *Lathridiini:* ses antennes capillaires, à massue très lâche de 3 ou 4 articles grêles et seulement noueux à l'extrémité, ornés d'un verticille de longs poils, revendiquent manifestement pour lui une place à part. Toutefois, malgré l'importance et la singularité de ce caractère aberrant, je n'ai point voulu établir sur cette base une division pri-

Digitized by Google

maire, qui aurait pour résultat de rompre la série des types les plus rapprochés par l'ensemble de leur organisation comme par leur faciès et par leurs mœurs, et d'isoler complètement un fort petit nombre d'espèces entre les derniers *Lathridiini*, avec lesquels les *Dasycerus* n'ont plus guère que des affinités éloignées, et les *Corticariini*, dont ils ne partagent ni la conformation extérieure, ni la vestiture, ni les caractères les plus saillants, si l'on excepte la contiguité des hanches antérieures. La dichotomie des groupes y trouverait son avantage, je n'en disconviens pas. Mais, au point de vue d'une classification rationnelle, la précision et la simplicité de la phrase diagnostique ne sont pas tout : il faut tenir compte d'éléments plus complexes et ramener à l'unité les anomalies, les aberrances et les exceptions partielles comme les ramifications diverses d'un même tronc. A mon sens, le genre *Dasycerus* appartient à la tribu des Lathridiens par la sculpture particulière de la tête, par son corselet pourvu de côtes discales, par ses élytres gibbeuses, soudées, à intervalles alternes caréniformes, par les fossettes postcoxales du métasternum et du premier arceau ventral, par la membrane qui garnit la marge externe du corps, et sa place naturelle est parmi les genres dont le corps, de contour ovale, est pourvu de côtes sur le pronotum et les élytres. Si ses hanches antérieures ne sont point séparées par une lame prosternale, il est à cet égard dans la même condition que le genre *Stephostethus*, membre incontestable de la tribu actuelle, où ce caractère se montre d'ailleurs assez variable pour qu'on ne puisse lui attribuer une valeur de premier ordre dans la répartition de la famille.

Au surplus, je suggérerai, comme pour les *Merophysiini*, de subdiviser les *Lathridiini* en trois sections ou sous-tribus, afin de dégager davantage et de mettre en relief le type des *Dasycerus*, tout en sauvegardant les rapports qui constituent la série linéaire et l'unité de l'ensemble. Il suffit pour cela de séparer d'abord les cinq genres *Monœdus*, *Lobogestoria*, *Agelandia*, *Langelandia* et *Lithostygnus*, dont le corps est allongé et subparallèle ; ce serait la première sous-tribu. La seconde ne contiendrait que le genre *Dasycerus*, à cause de ses antennes singulières ; mais, par sa sculpture comme par son faciès général, elle servirait de passage à une troisième sous-tribu, qui contiendrait tous les autres Lathridiens de forme ovale ou elliptique, depuis les *Metophthalmus* et les *Lathridius* au prothorax orné de côtes dorsales, jusqu'aux *Enicmus* et aux *Cartodere* à corselet sans carènes.

Digitized by Google

CONSPECTUS GENERUM.

A. Corpus elongatum, subparallelum.
B. Antennæ decem articulis constant, quorum ultimus vix dilatatus, dimidio longior quam latior, clavam parum validam efformat. . . . . X. *Monœdus* Horn.
B'. Antennæ undecim articulis constant, quorum duo ultimi clavam efformant satis abruptam.
C. Antennæ ad latera capitis ante oculos insertæ. Thoracis costæ dorsales fortissime elevatæ et antice in lobos valde productæ. Abdominis segmenta subæqualia. . . . . XI. *Lobogestoria* Reitt.
C'. Antennæ lateraliter sub margine capitis insertæ. Oculi nulli. Thoracis costæ dorsales parum vel minime elevatæ. Abdominis segmentum primum cæteris singulis longius.
D. Tarsi quadriarticulati. . . . . XII. *Agelandia* Reitt.
D'. Tarsi triarticulati. . . . . XIII. *Langelandia* Aubé.
C''. Antennæ juxta angulos epistomatis anticos insertae. Oculi distincti. Thoracis costae dorsales satis validae, postice divergentes, paulo post trientem longitudinis abbreviatae. Abdominis segmenta subaequalia. . . . . XIV. *Lithostygnus* Broun.
A'. Corpus plus minusve ovatum aut ellipticum. Oculi distincti.
E. Pronotum costis dorsalibus instructum (1).
F. Elytra connata (2). Scutellum haud vel vix perspicuum. Caput in medio tuberculatum aut longitudinaliter carinulatum.
G. Antennae 9-11 articulatae, haud capillares, fere in capitis margine insertae. Clypeus arcuatim depressus et a fronte evidenter discretus. Coxae anticae distantes.
H. Clava antennarum biarticulata. . . . . XV. *Metophthalmus* Woll.
H'. Clava antennarum triarticulata (3) . . . . . XVI. *Metatypus* nov. gen.
G'. Antennae 11-articulatae, capillares, sub margine capitis laterali insertae, clava gracili pilis longioribus verticillatis hirta. Clypeus vix depressus et a fronte aegre discernendus. Coxae anticae subcontiguae. . . . . XVII. *Dasycerus* Brongn.
F'. Elytra haud connata. Scutellum distinctum, transversum. Caput in medio nec tuberculatum, nec carinulatum, sed longitudinaliter plus minusve canaliculatum.
I. Prothoracis epimera in medio prosterni coalescentia. Coxae anticae contiguae. . . . . XVIII. *Stephostethus* Le C.
I'. Prothoracis epimera in medio prosterni haud coalescentia. Coxae anticae distantes. . . . . XIX. *Lathridius* Herbst.

(1) Dans le genre *Metatypus*, les côtes dorsales du corselet sont peu saillantes ; cependant on les distingue le long de la fossette antérieure du disque. Au cas où elles seraient complètement oblitérées, le faciès du pronotum à marge latérale largement explanée et la structure des yeux analogue à celle des *Metophthalmus* empêcheront de s'égarer. Le *L. bifasciatus* Reitt. fait aussi exception : ses côtes dorsales sont obsolètes ; mais son faciès, ses tempes prolongées après les yeux et ses élytres bifasciées de brun feront discerner qu'il appartient à cette section.

(2) Je ne suis pas bien sûr que les élytres soient soudées chez toutes les espèces. Dans le doute, les autres caractères serviront de guide pour la détermination.

(3) Voir plus loin la diagnose générique.

Digitized by Google

E'. Pronotum in disco haud carinulatum, saepius tamen sulcatum aut foveolatum.

K. Scutellum distinctum, transversum. Oculi majores. Antennae plerumque ab oculis parum remotae. Elytra haud connata, regulariter striato punctata. . . . . XX. *Enismus* Th.

K'. Scutellum punctiforme, vix perspicuum. Oculi minores. Antennae antice ab oculis sat distantes.

L. Elytra connata, gibba, irregulariter striato-punctata, seriebus punctorum utrinque 12 circiter. Coxae anticae distantes, lamina prosternali ejusdem fere latitudinis ac mesosternali. . . . . XXI. *Revelieria* Perr.

L'. Elytra elliptica aut linearia, regulariter striato-punctata, seriebus punctorum utrinque 6-8 tantum. Coxae anticae parum distantes, lamina prosternali angustiore quam mesosternali, atque interdum in medio interrupta. . . . XXII. *Cartodere* Th.

Tribus III.—**Corticariini.**

La troisième tribu est caractérisée essentiellement: 1° par le front uni et égal, sans sculpture particulière, mais à ponctuation généralement assez forte et plus ou moins éparse, non rugueuse, ni confluente; 2° par l'épistome situé sur le même plan que le front, dont il est normalement séparé par une strie souvent bien marquée; 3° par la massue antennaire parfois très lâche, composée presque toujours de trois articles (c'est tout à fait exceptionnellement qu'elle est réduite à deux articles chez quelques espèces); 4° par son corselet fréquemment crénelé ou denticulé sur les côtés et muni d'une fossette arrondie ou d'une impression transversale au-devant de la base, rarement dépourvu de toute sculpture de ce genre; 5° par l'absence complète de carènes sur le thorax et sur les élytres; 6° par les étuis ornés chacun de 8 séries longitudinales de points, dont les intervalles sont très rarement imponctués; 7° par la contiguité des hanches antérieures; 8° enfin par la composition de l'abdomen, qui possède le plus ordinairement un 6e petit arceau chez les ♂, et parfois même compte six segments dans les deux sexes.

Ici, les tissus n'ont plus le poli qu'ils affectent dans la première tribu, cependant la ponctuation de la partie antérieure du corps n'y est point d'apparence aussi rugueuse que dans la seconde. Le corps, en ovale-oblong, offre une coloration généralement uniforme, depuis le testacé clair jusqu'au noir foncé; quelques espèces seulement sont nettement bicolores ou présentent sur les étuis une sorte de dessin; une seule est ornée de teintes métalliques. La pubescence, de vrais poils, ne fait presque jamais défaut: hérissée ou couchée, brève ou allongée, double ou simple; elle est d'ordinaire sérialement disposée sur les élytres, mais elle n'y prend pas l'aspect des petites

Digitized by Google

soies hirsutes que l'on rencontre chez les *Lathridiini*, pas plus qu'elle n'imite le court et fin duvet des *Merophysiini*. Les caractères sexuels externes, peu prononcés dans les deux premières tribus, sauf dans le genre *Merophysia* et chez quelques espèces de *Lathridius*, deviennent presque la règle des *Corticariini*: un bon nombre de formes se signalent, en effet, par la dilatation du premier article des tarses antérieurs chez les ♂, par la présence de fossettes spéciales au cinquième arceau de l'abdomen, par l'armature des tibias antérieurs, etc.

Malgré les différences notables de leur faciès, qui sembleraient indiquer une diversité corrélative d'organisation, les Corticariens sont assez homogènes et ne se prêtent guère aux tentatives de multiplication générique. Quatre ou cinq formules suffisent à la répartition des types qui possèdent un ensemble de caractères essentiels communs et ayant une valeur de réelle supériorité. En revanche, les espèces foisonnent pour ainsi dire: le total, à ce jour, dépasse 250, dont le Catalogue de Munich énumère 177, tandis que, d'autre part, 80 noms figurent sur la liste des Lathridiides décrits postérieurement. Il est vrai que les descripteurs n'ont pas apprécié comme il le faudrait la variabilité, qui est extrême. A mesure que les matériaux d'étude seront réunis et soumis à un contrôle sévère et plus rationnel, la fixation des limites dans lesquelles chaque espèce évolue ramènera à son vrai chiffre la somme de nos connaissances et permettra de dresser d'une façon moins incomplète les listes synonymiques déjà fort chargées. Dans l'attente de ce résultat scientifique, auquel les trop nombreuses lacunes de ma collection m'empêchent d'atteindre, voici du moins les grandes lignes de la classification générale, en ce qui concerne la troisième tribu:

CONSPECTUS GENERUM.

A. Antennae 11-articulatae.
B. Tarsorum articulus secundus ad apicem primi insertus.
Unguiculi simplices.
C. Abdomen fœminae segmentis quinque compositum. Coleoptera elongatiora, subparallela aut longius ovalia . XXIII. *Corticaria* Marsh.
C'. Abdomen in utroque sexu segmentis sex compositum.
Coleoptera breviora, ovata. . . . . XXIV. *Melanophthalma* Mots.
B'. Tarsorum articulus secundus ante medium primi supra insertus. Unguiculi appendiculati. . . . . XXV. *Rethusus* Broun.
A'. Antennae 10-articulatae. . . . . XXVI. *Migneauxia* Duv.
A''. Antennae biarticulatae. . . . . XXVII. *Diarthrocera* Broun.

Afin de contribuer dans une mesure plus étendue à la connais-

Digitized by Google

sance de la classification générale, j'ai rédigé un certain nombre de tableaux, soit pour la détermination des espèces, soit pour leur répartition en groupes secondaires. Des observations synonymiques ou autres y ont été ajoutées, suivant l'ordre respectif des genres, à titre de simples notes et de renseignements, dont l'ensemble formera, si je ne m'abuse, un chapitre de quelque importance au point de vue monographique.

II. **Colovocera** Mots.

L'auteur russe écrivait par erreur : *Cholovocera*. Le Catalogue de Gemminger et Harold a transformé le nom du genre en *Coluocera*, qui est plus correct.

Les figures grossières qui accompagnent la description de *C. formicaria* sont fautives et ne peuvent qu'induire en erreur sur la composition des antennes représentées avec *dix* articles distincts, et sur la structure de l'abdomen, dont les cinq arceaux paraissent d'égale brièveté, tandis que le metasternum aurait à lui seul la longueur de tous les segments du ventre pris ensemble.

La *C. Maderae*, décrite en 1854 par Wollaston, d'après un seul exemplaire capturé plusieurs années auparavant par feu le Dr Heineken dans le nid d'une fourmi dont le nom est encore ignoré, ne paraît pas avoir été retrouvée dans l'île de Madère. Le savant anglais, auquel nous devons la connaissance de la faune insulaire de l'Atlantique, constatait le fait dès 1865 (*Coleopt. Atlantidum*, p. 146); il en témoignait quelque surprise, eu égard aux longues et soigneuses explorations entreprises et poursuivies par intervalles dans cette région ; toutefois, ajoutait-il, « il n'y a point de raison de soupçonner que l'insecte ait été pris ailleurs, car on n'a observé cette espèce dans aucun autre pays. » Depuis lors, plus de trente ans s'étaient écoulés sans apporter la lumière sur la question de savoir s'il s'agit d'une fausse indication de provenance ou d'une importation accidentelle ; aussi étais-je loin de soupçonner, lorsque je décrivais une *Colovocera* de Birmanie sous le nom d'*oculata* (*Ann. Mus. Civ. Genova*, 1891, p. 878), que j'avais entre les mains l'espèce de Wollaston et les premiers éléments d'information qui contribueraient à la solution de ce problème. Préoccupé de l'idée que je me faisais alors faussement de la localisation restreinte des *Merophysiini*, je ne songeai même pas à comparer l'insecte asiatique avec la forme madérienne. Mais des faits nouveaux ont récemment attiré mon attention. Le R. P. Wasmann, S. J., mentionne dans sa *Kritisches Verzeichniss der myrmekophilen und termitophilen Arthropoden* (1894, p. 133) que la *C. oculata*

Digitized by Google

a été rencontrée à Trinidad (Antilles anglaises) et qu'elle y vit avec la même espèce de fourmi, *Prenolepis longicornis* Latr. Depuis la publication du catalogue des Arthropodes myrmécophiles, elle a été trouvée en nombre à Para (Brésil) par M. le Dr E. A. Goeldi ; elle y habite également les nids de la *Prenolepis longicornis*. Ces renseignements m'ont été gracieusement adressés avec des échantillons authentiques par le R. P. Wasmann, que je ne saurais trop remercier d'une information si intéressante à la fois pour l'histoire de la diffusion géographique des espèces et pour l'éclaircissement du problème actuel. La présence de la *C. oculata* sur des points du globe aussi éloignés montre que son aire naturelle de dispersion est très étendue, ou bien qu'elle a, comme beaucoup de *Lathridiidae*, des tendances cosmopolites et une grande facilité d'acclimatation. Indigène ou importée avec son hôte habituel par des navires de commerce, elle pourrait donc se rencontrer à Madère et ailleurs (1). Dans ce cas, il devenait indispensable de la comparer avec la *C. Maderæ* et d'établir l'identité ou la divergence des deux insectes. La question une fois posée en ces termes, j'ai essayé de la résoudre par l'examen des caractères décrits. A la lecture de la diagnose générique, formulée par Wollaston (*Ins. Mader.*, p. 178), j'ai remarqué que la *C. Maderæ* se distingue de ses congénères par ses yeux composés de quelques facettes et par la longueur un peu moindre du 3e article des antennes. Ces deux différences m'ayant servi à caractériser aussi l'*oculata*, il ne me restait plus qu'à vérifier si l'un et l'autre type possèdent en outre la même configuration extérieure et surtout les lignes postcoxales du metasternum et du premier arceau ventral dessinées d'une façon identique. Mais la description wollastonienne est muette à cet égard. L'inspection du type conservé à Londres était le seul moyen de lever tous les doutes : j'ai dû y recourir. Par l'entremise amicale de M. Fauvel, mon type birman de *C. oculata* a été soumis à l'examen d'un arbitre des plus compétents, M. G. C. Champion, qui, après avoir eu l'obligeance de le confronter avec l'exemplaire madérien du British Museum, se prononce pour leur identité, en déclarant qu'il ne voit entre eux aucune différence. A mon tour, j'estime que la synonymie est désormais fixée.

Grâce à l'obligeance du R. P. Wasmann, qui a bien voulu m'envoyer en communication ses deux types de la *C. ecitonis*, j'ai constaté l'existence et la conformation des lignes postcoxales à la page

(1) Le *Prenolepis longicornis* Latr. est cosmopolite. Sa présence est signalée dans toutes les régions tropicales d'Asie, Afrique, Amérique et Océanie. (Voy. E. André: *Species des Hyménoptères*, T. II, *Les Fourmis*, p. 203).

Digitized by Google

inférieure du corps, ce qui me permet de comprendre cette espèce dans la synopse du genre, telle que je l'ai établie sur la comparaison de ce caractère chez les diverses espèces de *Colorocera*. D'autre part, une rapide inspection de l'insecte m'a donné lieu de penser qu'il sera nécessaire de retirer l'*ecitonis* du genre actuel, car, malgré la ressemblance frappante de son aspect et de sa structure avec les formes auxquelles il est associé, il diffère essentiellement, entre autres détails caractéristiques, par l'absence totale d'écusson.

Les espèces de l'Ancien et du Nouveau-Monde me semblent pouvoir être séparées avec certitude par les détails suivants :

a. Primum ventris segmentum post coxas posticas linea arcuata signatum.
b. Oculi paucis granulis nigro-pictis compositi. Metasterni linea coxalis arcuatim ab acetabulo parum remota. . . . . *Maderae* Woll.
b'. Oculi ocelliformes, nec granulati nec nigro-picti.
c. Metasterni linea coxalis ab acetabulo in formam litterae U evidenter remota. Anguli postici thoracis distincti, subrecti, minime rotundati. . . . . *attae* Kr.
c'. Metasterni linea coxalis arcuatim vel rectilineatim ab acetabulo parum remota. Anguli postici thoracis indistincti, rotundati. . *ecitonis* Wasm.
a'. Primum ventris segmentum post coxas posticas linea arcuata caret. Oculi ocelliformes, nec granulati nec nigro-picti.
d. Pronotum postice nullatenus angustatum, sed in ipsa basi latius. Metasterni linea coxalis arcuatim ab acetabulo parum remota. . *formicaria* Mots.
d'. Pronotum paulo ante ipsam basin latius, ac postice subangustatum. Metasterni linea coxalis ab acetabulo in formam litterae U evidenter remota . . . . . *punctata* Mærk.

III. **Reitteria** Led.

Une seconde espèce du genre a été découverte récemment par le Dr Escherich à Angora (Asie-Mineure). A cette forme orientale appartiennent sans aucun doute les individus recueillis jadis par M. Paul Madon dans l'île de Chypre et attribués par moi à la *R. lucifuga*, d'Algérie (*Rev. Fr. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 240). Celle-ci ne m'était alors connue en nature que par un exemplaire mutilé, et la comparaison avec la description ne me fit pas relever les différences, — légères, il est vrai, mais réelles et parfaitement saisissables à une inspection plus attentive, — qui existent entre les deux insectes et qui ont été signalées par le R. P. Wasmann.

IV. **Merophysia** Luc.

Quelques-unes des espèces ne me sont pas connues en nature ; mais, grâce au soin avec lequel le descripteur a relevé les caractères

Digitized by Google

essentiels, il m'a été possible de les comprendre dans le tableau ci-après, qui permettra d'étudier et de discerner aisément les diverses formes de ce genre circa-méditerranéen.

I. Prothoracis margo lateralis deplanata.

a. Latior, subopaca, pube brevi tenuissima testacea haud pruinosa. Thoracis anguli postici recti. Mesosterni latera haud carinulata . . . . . *lata* Kies.

a'. Longior, nitidula, pube brevi tenuissima pruinosa. Thoracis anguli postici subrecti obtusi. Mesosterni carinulae laterales distinctae. . . . . *cretica* Kies.

II. Prothoracis margo lateralis subtiliter carinulata.

1. Pronotum ante basin in medio diversimode insculptum, videlicet: { plicatum..... b. / striatum..... c. / foveolatum... d.

b. Impressio medio-basalis utrinque per brevem carinulam seu plicam longitudinalem terminata.
Antennarum articuli 4-7 aequales, subtransversi, latitudine fere breviores . . . . . *carinulata* Rosenh.
Antennarum articuli 4-5 longiores quam latiores, 6 et 7 quadrati. *bipticata* Reitt. (1).

b'. Impressio medio-basalis ante scutellum per brevem carinulam longitudinalem divisa. . . . . *unipticata* Reitt.

c. Majores (circa 2 mill.), evidentius sat fortiter punctatae. Antennarum articuli 2. 4 et 5 longiores quam latiores.
Pronotum transversum, basi bisinuatum, striolis basalibus elongatis, postice marginem fere attingentibus. Antennarum articuli 6 et 7 praecedentibus paulo longiores. . . . . *striatella* Reitt.
Pronotum subquadratum basi recte truncatum, striolis basalibus brevibus, postice a margine distantibus. Antennarum articuli 6 et 7 praecedentibus sensim breviores . . . . *bistriata* Reitt. (2).

c'. Minor (1,8 mill. haud excedens), subtilius minus evidenter punctata. Antennarum articuli 2. 4 et 5 latitudine vix longiores, subaequales, 7 paulo longior. Pronotum vix transversum, basi bisinuatum, recte truncatum (ex Reitt.), striolis basalibus elongatis postice marginem fere attingentibus. . . . . *oblonga* Kies.

d. Pronoti foveola ovalis ante scutellum sita. . . . . *foveolata* Baudi.

2. Pronotum ante basin simplex, aut transversim impressum duntaxat.

(1) Le signalement incomplet et dubitatif que j'ai donné de cet insecte en 1881 serait-il suffisant pour revendiquer le droit de priorité en faveur du nom de *Saulcyi* ? Je ne le pense pas, et je préfère adopter l'appellation caractéristique et appuyée sur une excellente description que mon savant collègue et ami M. Reitter a proposée postérieurement.

(2) On peut ajouter, pour séparer cette espèce de la suivante, que l'article 3 des antennes est, chez *M. bistriata*, un peu plus long que le précédent et deux fois aussi long que le quatrième ; tandis que le troisième article des antennes de *M. oblonga* est à peine deux fois aussi long que large et pas beaucoup plus long que le quatrième.

Digitized by Google

e. Antennarum articulus 3 secundo longior, vel ipsi subaequalis.
f. Antennarum articuli 4–7 transversi aut fere quadrati.
Minor (1,3-1,6 mill.). Pronotum transversum (aut subquadratum, var. *sicula*), angulis posticis obtusis. Elytra breviora . . . . . *formicaria* Luc.
Major (1,9-2 mill.). Pronotum latitudine fere longius, angulis posticis rectis. Elytra longiora, apice magis attenuata. . *Bauduveri* Reitt.
f'. Antennarum articuli 4-7 longiores quam latiores.
Pronotum aeque longum ac latum, antico latius, ibique coleopteris vix angustius. . . . . *longicornis* Reitt.
Pronotum transversum, subparallelum, coleopterisque evidenter angustius. . . . . *procera* Reitt.
e'. Antennarum articulus 3 secundo brevior.
g. Antennarum articuli 4-7 longiores quam latiores (1).
Pronoti margo basalis ante humeros emarginata, angulis posticis acutis et subprominentibus. . . . . *orientalis* Saulcy.
Pronoti margo basalis recte truncata, angulis posticis rectis haud prominentibus. . . . . *Madoni* Bel.
g'. Antennarum articuli 4-7 latitudine haud longiores.
Paulo major (1,4 mill.). Antennarum articulus 7 singulis funiculi articulis æqualis. . . . . *carmelitana* Saulcy.
Minuscula (1 mill.). Articulus 7 æque longus ac latus, singulis præcedentibus transversis paulo longior. . . . . *nana* Reitt.

VI. **Holoparamecus** Curt.

Bien que les conditions de capture n'aient pas été signalées pour un certain nombre de ces insectes, on est suffisamment fondé à dire que les *Holoparamecus* vivent parmi les détritus végétaux. Si parfois on les rencontre au bord de la mer, sous des pierres dont l'eau salée détrempe plus ou moins les parois, je suis enclin à penser qu'il faut rechercher la cause de cet habitat spécial surtout dans la présence des algues accumulées et moisies par l'humidité, où ils doivent trouver leur nourriture.

La diversité de la composition antennaire a donné lieu à l'établissement de plusieurs coupes, qui peuvent être utilement conservées à titre de sous-genres, mais auxquelles il ne convient pas d'accorder une valeur plus élevée dans la classification. Quel que soit, en effet, le nombre de leurs articles, — le même dans les deux sexes, ou différant d'une unité selon qu'il s'agit du ♂ ou de la ♀, — ces organes sont construits sur un plan identique, et l'ensemble des caractères montre que tous ces insectes appartiennent à un seul type. La distribution systématique des *Holoparamecus*

(1) Ce caractère, très net chez les ♂, s'atténue un peu chez les ♀. Si l'on veut éviter toute indécision, on peut recourir au petit tableau que j'ai donné (*Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 218) pour discerner les *M. orientalis*, *carmelitana* et *Madoni* d'après les détails de conformation et de sculpture communs aux deux sexes.

Digitized by Google

comprend ainsi quatre groupes formés d'après des divergences d'ordre secondaire :

I. *Heteparamecus* in sp. : Antennæ maris 9-, fœminæ 10-articulatæ.
II. *Tocalium* Mots. : Antennæ maris 10-, fœminæ 11-articulatæ.
III. *Tomyrium* Reitt. : Antennæ in utreque sexu 11-articulatæ, ultimo articulo minimo vix distincto. Elytrorum stria suturalis nulla.
IV. *Calyptobium* Aubé : Antennæ in utroque sexu 11-articulatæ, duobus ultimi articulis subæqualibus, aut interdum ultimo articulo minore sed valde distincto. Elytra tenui stria suturali ornata.

Le premier sous-genre, tel qu'il est énuméré au catalogue ci-dessous, comprend huit espèces. La courte diagnose que Motschulsky a donnée de son *H. brasiliensis* passe sous silence la grandeur relative des yeux et les autres caractères d'après lesquels j'ai établi mon tableau dichotomique. Je ne puis donc y marquer sa place d'une manière certaine ; je conjecture néanmoins qu'il doit être fort voisin et peut-être même synonyme du cosmopolite *singularis*. Les autres espèces du groupe qui me sont connues en nature me paraissent faciles à discerner ainsi :

a. Oculi majores, ab antennis fere ad anticos thoracis angulos extensi.
b. Ovatus, convexiusculus. Prothorax coleopteris breviter ovatis et convexis valde angustior, sulcis baseos longitudinalibus utrinque ad dimidiam pronoti longitudinem productis. . . . . *Ragusae* Reitt.
b'. Elongati, planiusculi. Prothorax antice ejusdem fere latitudinis ac coleoptera oblonga et depressa, sulcis baseos longitudinalibus utrinque brevioribus dimidiam pronoti longitudinem haud attingentibus.
c. Pronotum in medio disci foveola oblonga sat profunda instructum. *Kunzei* Aubé.
c'. Pronotum in medio disci vix aut minime foveolatum.
d. Pronoti basis brevi ac tenui carinula in medio ante scutellum longitudinaliter divisa (1) . . . . . *signatus* Woll.
d'. Pronoti basis carinula longitudinali antescutellari destitute. . *Belonii* Reitt.
a'. Oculi minores, vix ultra tertiam lateris partem occupantes. . *singularis* Beck.

Les deuxième et troisième sous-genres, *Tomyrium* et *Tocalium*, ne renferment chacun que deux espèces : il serait superflu d'en dresser ici le tableau.

Quant au quatrième sous-genre, *Calyptobium*, il compte un certain nombre de formes qui me sont inconnues : *atomus* Rag., *attenuatus* Mots., *bipartitus* Woll., *clavipes* Mots, *lyratus* Reitt. et *pacificus* Le C. Leurs diagnoses ne me renseignant point d'une

(1) Les *H. Saulcyi* Baudi et *ellipticus* Woll. se rangent vraisemblablement auprès du *signatus* Woll. et partagent avec celui-ci les caractères énumérés dans les formules dichotomiques.

Digitized by Google

façon assez précise sur les caractères qui m'ont servi à constituer le groupement synoptique des autres, je n'ai pu les faire entrer dans le tableau qui suit:

a. Antennarum articulus quintus 4° vel 6° longior et fere crassior; clavæ validæ ultimus articulus penultimo brevior. Pronoti basis transversim sat profunde bisulcata, sulco anteriore anguste in medio bifoveolato, sulco basali crenato. . . . . *tenuis* Reitt.
a'. Antennarum articuli quartus et quintus subæquales, plerumque breves, raro oblongi. Pronotum basi aliter sculpturatum.
b. Clavæ articuli fere æquales, aut ultimus præcedente longior.
c. Oculi majores, ab antennis ad pronotum extensi.
d. Pronotum basi quadrifoveolatum, foveolis 2 mediis confluentibus. *caularum* Aubé.
d'. Pronotum basi transversim bisulcatum, in medio ante scutellum carinula longitudinali divisum. . . . . *niger* Aubé.
c'. Oculi parvi, vix prominentes, ab antennis et a margine thoracis anteriore distantes. Pronotum ante basin tribus sulcis longitudinalibus inter se tenui sulco transversali postice conjunctis signatum. *nigriceps* Bel.
b'. Clavæ articulus penultimus apicali evidenter longior.
e. Antennarum articuli 3-5 longiores fere æquales, 6-8 breves subtransversi, 9 evidenter longior quam latior. Thoracis tuberculi basales carinula media brevissima divisi. . . . . *contractus* Woll.
e'. Antennarum articuli 3-9 breves, parum inæquales. Prothorax basi transversim bisulcatus, spatio inter sulcos elevato, plerumque integro, aut medio interdum depresso, sed carinula longitudinali nunquam diviso . . . . . *dispar* Bel.

VIII. **Anommatus** Wesm.

Comme tous les genres hypogés, les *Anommatus* offrent dans la sculpture de leurs téguments une telle variabilité que la délimitation des espèces est d'une extrême difficulté et qu'on serait tenté de les rattacher à un seul et même type, dont les modifications pourraient être considérées comme de simples races locales. Les caractères, découverts par mon savant ami M. Reitter avec sa perspicacité habituelle, et utilisés pour la rédaction de ses *Bestimmungs-Tabellen*, auxquelles je me contente de renvoyer (*Lathridiidæ*, 2° éd., 1887, p. 14), aideront à l'étude approfondie de ces diverses formes. Deux espèces nouvelles, *plicatus* et *rugifer* Reitt., sont venues, depuis cette publication, s'ajouter à la liste des *Anommatus*; mais le descripteur a pris soin de donner, à la suite de leurs diagnoses, des indications qui permettent de les insérer à leurs places respectives.

XIII. **Langelandia** Aubé.

Il existe dans les collections, sous des noms *in litt.*, un certain nombre d'échantillons qui s'écartent plus ou moins de la sculpture

Digitized by Google

ordinaire de *L. anophthalma*; mais ces variations, peu constantes et d'importance minime, ne méritent pas d'être décrites et cataloguées, même à titre de simples aberrations. Ici encore, nous avons affaire à des insectes presque toujours hypogés ou subcorticaux, chez lesquels les élévations et les côtes de la surface s'oblitèrent par degrés et cèdent la place aux fossettes et aux séries de gros points, sans qu'il soit possible de délimiter nettement les formes extrêmes et de les séparer d'avec les intermédiaires.

Après avoir examiné des brochettes nombreuses d'*anophthalma*, de *Reitteri* et d'*exigua*, j'incline à penser que ces trois espèces ne sont, en réalité, que trois variétés d'un seul et même type, rattachées entre elles par des passages à peine sensibles. Cependant l'*exigua* vraie, race insulaire de petite taille, est caractérisée par le parallélisme à peu près rectiligne des marges latérales, tandis que la grande *anophthalma*, à prothorax allongé, et la *Reitteri*, sa forme méridionale de taille moindre, à prothorax un peu plus court et subtransverse, conservent la dilatation assez prononcée du tiers antérieur du corselet. De son côté, la *callosipennis* paraît avoir des droits incontestables à une séparation spécifique: sans parler de plusieurs autres détails accessoires par où elle se différencie suffisamment de ses congénères, elle est surtout remarquable par l'extrémité de ses élytres, retroussée en bosse calleuse avec une dent obtuse au-dessus.

XIV. **Lithostygnus** Broun.

Après avoir provisoirement considéré l'insecte de Nouvelle-Zélande comme un simple sous-genre des *Metophthalmus*, l'étude entreprise pour la rédaction de cet Essai de Classification m'a convaincu de la nécessité d'une séparation plus radicale, et, sans attendre la découverte ultérieure d'espèces affines, j'estime que la diagnose de M. le capitaine Broun relève un ensemble de caractères suffisants pour donner droit de cité parmi les genres à une forme qui ne présente pas tout à fait le faciès ordinaire des *Metophthalmus*, en même temps qu'elle diffère assez notablement de ceux-ci, outre ses antennes de onze articles, par plusieurs particularités de structure, par où elle semble se rapprocher davantage des *Langelandia*.

XV. **Metophthalmus** Woll.

L'appellation incorrecte, proposée par Motschulsky (*Bull. Mosc.*, 1851, p. 660), n'est pas accompagnée d'une description qui puisse

Digitized by Google

servir de base à une revendication de priorité. Voir la note que j'ai publiée à ce sujet dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique* (XXXIX, 1895, p. 84).

En 1881, j'ai signalé sous le nom de *M. Revelierei* un exemplaire trouvé à Caporalino (Corse), dont les antennes ne comptaient que neuf articles. L'espèce a été capturée depuis en Sardaigne et en Algérie : elle est valable et confirme l'existence du sous-genre *Bonvouloiria*, qui ne comprenait jusqu'alors d'autre représentant que le *M. niveicollis*. Le sous-genre *Metophthalmus* in sp., possédant dix articles antennaires, contient toutes les autres espèces décrites : dix-huit sont énumérées au catalogue, mais la plupart (notamment toutes celles que Wollaston a publiées) me sont demeurées inconnues. Dans ces conditions, il ne fallait pas songer à la rédaction d'une synopse, et l'arrangement systématique, manquant de bases suffisantes, ne peut être que provisoire jusqu'à plus ample informé. Les formes européennes et circa-méditerranéennes seront aisément déterminées à l'aide des *Bestimmungs-Tabellen* de M. Reitter (2a *ed.*, 1887, p. 17).

XVI. **Metatypus** Bel.

Les exigences d'une classification précise me contraignent d'établir cette nouvelle coupe sur des insectes dont les affinités sont tout à la fois avec les *Metophthalmus* et les *Cartodere*, mais qui ne seraient à leur place ni dans le voisinage immédiat de ces derniers, ni parmi les précédents, auxquels néanmoins je les attribuais d'une façon provisoire, à raison de l'insuffisance de mes matériaux (Cf. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 84). Malgré mes doutes qui subsistent au sujet du *Lathridius parviceps* Le C., puisque je ne le connais pas en nature et que je n'ai pas obtenu des entomologistes américains les renseignements désirés, j'ai rédigé la diagnose générique ci-dessous, d'après les deux espèces chiliennes que j'ai fait connaître :

Corpus ovatum, convexiusculum, supra indumento cretaceo-albido haud obtectum. Clypeus arcuatim depressus et a fronte evidenter discretus. Tuberculi frontales parum distincti. Antennæ 11-articulatæ, ad angulos anticos frontis insertæ, clava triarticulata. Oculi mediocres, pronoto contigui, superne prominuli. Pronotum in margine laterali valde explanatum, in disco foveolatum, carinis longitudinalibus nonnisi ad marginem foveæ distinctis. Elytra connata (?), ovalia, seriatim foveolato punctata, intervallis angustis. Coxæ anticæ lamina tenui separatæ. Abdomen quinque seg-

Digitized by Google

mentis compositum, primo cæteris singulis longiore. Tarsi et unguiculi simplices.

La composition de la massue antennaire, qui est triarticulée et analogue à celle des *Cartodere*, s'écarte du type normal des *Metophthalmus* et indique une divergence essentielle, que vient confirmer et accentuer l'amoindrissement des carènes dorsales du corselet, distinctes seulement à la marge de la fossette antérieure. L'absence de l'enduit cryptogamique, qui recouvre au moins partiellement le pronotum des *Metophthalmus* et parfois certaines places de leurs élytres, peut aussi être considérée comme un caractère distinctif, mais d'une valeur purement empirique. Par contre, la disposition des yeux, légèrement proéminents en dessus et contigus au pronotum, ainsi que la sculpture du prothorax, dont les marges latérales sont largement explanées sur le modèle des *Metophthalmus*, et dont le disque est occupé par des fossettes à marge caréniforme, s'opposent à ce qu'on les range dans la section des *Cartodere*.

Il sera aisé de discerner les trois espèces connues à l'aide du tableau suivant :

a. Color uniformiter ferrugineus. Coleoptera 6-striato-punctata, humeris denticulatis. . . . . *parviceps* Le C.
a'. Bicolores : capite nimirum ac thorace rufo-ferrugineis, elytris nigro-fuscis. Coleoptera 8-striato-punctata.
b. Glaber. Humeri elytrorum ruffi, obtusi, supra paulisper depressi ac reflexi; alterna intervalla suturaque costata. . . . . *bicolor* Bel.
b'. Pilis apice recurvis seriatim hirtus. Humeri elytrorum concolores, angulo humerali in denticulum elevato ; intervalla æqualiter subconvexa. . . . . *hispidus* Bel.

XVII. **Dasycerus** Brongn.

Bien que je ne connaisse pas en nature les *D. angulicollis* et *carolinensis*, j'ai cru utile de les faire entrer dans le tableau suivant d'après les caractères mentionnés par le descripteur :

a. Coleoptera oblonge ovata, minus convexa, humeris rotundata.
b. Costarum intervalla triseriatim punctata. Prothorax in medio laterum fortiter angulatus.
c. Caput nec lineatim granulatum, nec laeve juxta antennarum insertionem. Costa suturalis indistincta. Elytrorum margo lateralis membranaceo-explanata, haud ciliata. . . . . *Grouvellei* Bel.
c'. Caput lineatim granulatum, laeve juxta antennarum insertionem. Costa suturalis distincta. Elytrorum margo lateralis ciliata. . *angulicollis* Horn.
b'. Costarum intervalla biseriatim punctata. Prothorax in medio laterum leviter angulatus. Elytrorum margo lateralis breviter ciliata.

Digitized by Google

d. Coleoptera late ovalia, arcuatim a medio ad apicem paulo magis, et ad basin paulo minus, angustata. Costa suturalis distincta. Thoracis carinæ dorsales sinuatae, ab apice ad basin haud interruptæ . . . . . *carolinensis* Horn.

d'. Coleoptera oblongo-ovalia, fortiter punctato-striata, a medio ad apicem arcuatim angustata. Costa suturalis ferè nulla. Thoracis carinæ dorsales pone medium levi impressione transversa subinterruptæ. . . . . *elongatus* Reitt.

d''. Coleoptera oblongo-ovata, subtiliter punctato-striata, pone medium ad apicem abrupte angustata. Costa suturalis distincte elevata. Thoracis carinæ dorsales subbigibbosæ. . . . . *jonicus* Reitt.

a'. Coleoptera fortiter convexa, humeris angulatim producta.

e. Lateralis elytrorum margo ciliata. Costa dorsalis prima angulum suturalem attingit ; secunda vero usque ad apicem distat a prima, istique parallela manet.

f. Elytrorum costæ dorsales integræ, haud interruptæ. . . . . *sulcatus* Brongn.

f'. Elytrorum prima costa dorsalis basi tuberculiformis, ac postea longe interrupta . . . . . *interruptus* Reitt.

e.' Lateralis elytrorum margo haud ciliata. Costæ dorsales prima et secunda angulum suturalem fere attingunt. . . . . *crenatus* Mots.

XIX. **Lathridius** Herbst.

L'essai de division générique, tenté par l'auteur des *Skandinaviens Coleoptera* aux dépens du grand magasin d'espèces assez disparates qu'on appelait alors *Lathridius*, a obtenu d'heureux résultats et fait progresser la science par l'étude plus approfondie de caractères dont les descripteurs n'avaient pas tenu compte, ou dont ils ne saisissaient pas l'importance au point de vue des affinités naturelles et de l'arrangement systématique. Toutefois, les conclusions de son travail, qui répondent fort bien à l'observation d'une faune restreinte, doivent être modifiées dans une certaine mesure, lorsqu'on veut les appliquer à la généralité d'un groupe répandu par toute la terre. Ici, par exemple, les divergences de structure, invoquées pour séparer à titre égal les *Coninomus* des *Lathridius*, se rencontrent amoindries ou enchevêtrées à des degrés divers chez les membres de l'une et de l'autre coupe, de telle sorte que la délimitation de chacune d'elles ne saurait être d'une précision absolue, ni basée comme il convient sur la réunion de plusieurs traits essentiels. Ainsi, la composition de l'extrémité antennaire perd beaucoup de sa valeur, si l'on considère que la majeure partie des *Coninomus*, surtout exotiques, possède une massue très nette de trois articles, tandis que plusieurs *Lathridius* proprement dits ont la massue formée de deux articles seulement, ou peu distinctement triarticulée, l'antépénultième article étant aussi grêle vers la base que ceux du funicule et se montrant à peine épaissi au sommet. De même, l'allongement des tempes, et par suite la si-

Digitized by Google

tuation des yeux à quelque distance en avant du pronotum, n'a pas une mesure rigoureusement uniforme dans les deux groupes ; c'est néanmoins, dans la plupart des cas, sur ce caractère qu'il faut s'appuyer pour distinguer les *Coninomus* des *Lathridius* ; mais il est parfois nécessaire, pour étayer une appréciation douteuse, de recourir à la configuration des bords latéraux du corselet. Celle-ci, à son tour, est sujette à varier dans des proportions assez larges, et les limites qui séparent la marge prothoracique, ordinairement sinuée des *Lathridius*, de la marge étranglée et incisée habituelle aux *Coninomus*, ne sont plus aussi tranchées qu'elles le paraissent à première lecture de la formule.

A raison de ces faits, il semble plus rationnel d'accorder une moindre valeur aux deux sections et de les considérer seulement comme des sous genres, dont la diagnose normale se résume ainsi :

I. *Lathridius* in sp. : Tempora diametro oculorum breviora. Thoracis latera sinuata, non incisa.

II. *Coninomus* Th. : Tempora oculorum diametro æqualia aut longiora. Thorax pone medium lateru n valde inciso-constrictus.

Les espèces que je fais rentrer dans le premier sous-genre sont au nombre de vingt-quatre, dont une dizaine au moins me sont inconnues en nature. D'après les données que fournissent les auteurs je n'ai pas hésité à leur assigner cette place. Quoique imparfaitement renseigné au sujet des trois formes d'Amérique boréale, que Mannerheim a publiées sous les noms de *L. fulvipennis*, *cinnamopterus* et *curtulus*, ceux-ci me paraissent bien appartenir aux *Lathridius* in sp. ; car, outre que la diagnose ne mentionne pas la longueur des tempes, la configuration du corselet n'a rien de commun avec celle des *Coninomus*.

Le tableau suivant permettra de discerner la majeure partie des espèces de l'Ancien Monde :

a. Coleoptera ultra abdominis apicem in caudam acuminatim rotundatam producta. . . . . *lardarius* De G.

a'. Coleoptera in caudam ultra abdominis apicem haud producta, sed tantum subacuminatim attenuata, vel rotundata.

b. Elytra pilis minutis rigidis serratim hirta.

c. Caput cum oculis antica thoracis margine latius. . . . . *laticeps* Bel.

c'. Caput cum oculis antica thoracis margine angustius.

d. Thorax latitudine longior, angulis anticis leviter rotundato-lobatis. Alterna elytrorum intervalla cæteris paulo magis elevata et subcostiformia . . . . . *angusticollis* Gyll.

d'. Thorax latitudine vix longior, angulis anticis valde acuminato-lobatis. Elytrorum intervalla subæqualia, costa humerali sola tenuiter elevatiore. . . . . *productus* Rosenh.

Digitized by Google

b'. Elytra nequaquam pilis minutis rigidis seriatim hirta (1).
e. Alterna elytrorum intervalla haud, vel ad basin duntaxat et parum, elevata. Antennarum clava evidenter triarticulata (2).
f. Elytra testacea, sutura cum interstio primo utrinque nigra. . *Rybinskii* Reitt.
f'. Elytra uniformiter testacea, brunnea, vel nigra, sutura concolore.
g. Striæ punctatæ versus apicem tenuiores vel evanescentes, intervallaque ibidem latiora.
h. Antennæ totæ testaceæ. Thorax oblongus, postice angustior, lateribus inæqualiter bisinuatis, angulis anticis leviter prominulis sublobatis. (Oculi a pronoto parum distantes). . . . *Pandellei* Bris.
h'. Antennæ apice nigricantes. Thorax subquadratus, basi quam margine antica vix angustiore, lateribus haud bisinuatis sed subrectis aut in medio emarginatis, angulis anticis leviter rotundatim productis. . . . . *Sahlbergi* Reitt.
g'. Striæ punctatæ versus apicem tenuiores, sed intervalla ubique angusta æqualia. Thorax quadratus aut transversim quadratus, in medio laterum vix sinuatus, angulis anticis haud lobato-productis. (Oculi a pronoto magis distantes). . . . . *chinensis* Reitt.
g''. Striae punctatae versus apicem haud tenuiores, nec intervalla ibidem latiora.
i. Coleoptera late ovalia, pone basin minime, transversim impressa. . . . . *variolosus* Mann.
i'. Coleoptera oblongo-subovata, pone basin leviter transversim impressa. . . . . *subnudus* Reitt.
e'. Alterna elytrorum intervalla carinato-elevata (3).
j. Inter costam humeralem et marginem lateralem usque ad apicem elytrorum duae tantum adsunt punctorum series.
k. Clava antennarum evidenter triarticulata. Costae elytrorum integrae . . . . . *sinuaticollis* Fald.
k'. Clava antennarum biarticulata, aut vix distincte triarticulata (articulo nimirum antepenultimo gracili et apice parum dilatato). Elytrorum carinae sat validae, versus apicem paulo abbreviatae.
l. Pronoti latera sinuata, in medio constricta. Antennarum duo ultimi tantum articuli dilatati.
m. Major (2 5 mill.). Pronotum densius rugoso-punctatum. Coleoptera oblongo-ovata, prima costa dorsali pone medium depressa. . . . . *alternans* Mann.
m'. Minor (1,6 mill.). Pronotum grosse parcius punctatum. Coleoptera breviter ovata, prima costa dorsali aequaliter ubique elevata . . . . . *Belonianus* Reitt.
h'. Pronotum quadratum, parallelum, angulis anticis tantum pro-

(1) A un très fort grossissement et chez les individus bien frais, on distingue au fond des points un très petit poil, qui ne dépasse guère le niveau de l'étui ; mais cette sorte de pubescence ne saurait être confondue avec les séries de poils rigides et plus longs, dont les élytres se montrent hérissées dans le groupe b.

(2) D'après leurs descriptions, les *L. aegyptiacus*, *trilobatus*, *attenuatus* et *subbreris* appartiennent à cette division. Il en est de même probablement du *L. costicollis*, de Californie, que Le Conte dit avoir quelques rapports avec l'*angusticollis* d'Europe.

(3) Par ce caractère, le *L. indicus* doit appartenir à ce groupe. Motschulsky le compare à son *angulatus* (= *angusticollis* Gyll.), mais il ne parle pas de petites soies hérissées sur les élytres. Si celles-ci existent en réalité, il faudrait alors reporter l'espèce au groupe b.

Digitized by Google

minulis. Clava antennarum parum distincte triarticulata . . *rugicollis* Ol.
j'. Inter costam humeralem et marginem lateralem adsunt a basi ad medium duae tantum, pone medium vero quatuor, punctorum series . . . . . *Bergrothi* Reitt.

Dans les diagnoses de la plupart des espèces qui appartiennent au sous-genre *Coninomus*, j'ai mentionné la présence d'une membrane blanchâtre autour des marges latérales du corselet. Cette membrane est caduque, mais j'ai constaté sur de nombreuses séries d'échantillons soumis à mon examen qu'elle persiste assez longtemps en bon état chez l'insecte parfait, lorsque celui-ci n'a pas été soumis aux influences et aux vicissitudes d'une vie trop vagabonde. Je ne crois pas qu'il en soit de même à l'égard des *Lathridius* proprement dits : autant du moins que mes observations permettent de le conjecturer, ou bien cet appendice thoracique n'existe pas, ou bien il se dessèche presque aussitôt après l'éclosion et se confond alors, en se recroquevillant plus ou moins, dans la marge chitineuse dont il paraît modifier les sinuosités. Au cas où le fait serait général, il y aurait là un caractère empirique, pouvant servir à discerner au premier coup d'œil quels sont les membres respectifs des deux sous-genres. A défaut de certitude sur ce point, je me borne à l'indiquer, sans y attacher plus d'importance qu'il ne mérite.

Abstraction faite de plusieurs formes australiennes et autres exotiques, dont les descriptions ne me renseignent pas suffisamment pour les faire entrer à leur véritable place dans la rédaction de mon tableau du second sous-genre, je répartirai ainsi les *Coninomus* :

a. Antennarum clava biarticulata (= *Latridulus* Woll. *Coleopt. S. Helenae*. 1877, p. 52).
b. Alterna elytrorum intervalla plus minusve elevata, saltem subcarinata (1).
c. Pronotum duabus duntaxat costis dorsalibus instructum. . . *constrictus* Gyll.
c'. Pronotum, præter costas dorsales ordinarias, antice utrinque carinula externa instructum . . . . . *sculptilis* Le C.
b' Alterna elytrorum intervalla plus minusve lata et convexiuscula, minime costiformia (2). . . . . *Simoni* Bel.

(1) Il est vraisemblable que le *L. ceylanicus* Mots. appartient au groupe actuel, quoique la diagnose soit muette au sujet des carènes dorsales du corselet ainsi que du nombre des articles de la massue antennaire. L'auteur place en effet l'insecte de Ceylan parmi les diverses formes que je considère comme des synonymes de *L. constrictus*. Je ne serais même pas éloigné de croire qu'il faudra l'ajouter à la longue liste synonymique de cette espèce.

(2) Peut-être faut-il placer ici le *L. strangulatus* Mann. La diagnose, il est vrai, ne mentionne que le canal médian du corselet, sans parler des carènes discales. Cependant la forme générale du thorax et surtout l'étranglement des côtés après le milieu, donnent lieu de penser qu'il s'agit d'un véritable *Coninomus*, et d'ailleurs, Mannerheim l'énumère après l'*incisus*, qui est un des synonymes du *constrictus*.

Digitized by Google

a'. Antennarum clava triarticulata.
d. Coleoptera nigro ac testaceo-variegata.
e. Alterna elytrorum intervalla, saltem in disco, valde carinato-elevata.
f. Elytra evidentius pone basin et ante apicem transversim depressa, disco gibboso ; fascia media nigra. . . . . *dromedarius* Bel.
f'. Elytra pone basin vix, ante apicem juxta suturam, depressa; disco minime gibboso; in medio fusco-subfasciata. . . . *subfasciatus* Reitt.
e'. Intervalla elytrorum subaequalia, alterna in disco minime costata, vel vix convexiora.
g. Pronoti costae dorsales obsoletae. Elytra fusco-bifasciata, ante declivitatem apicalem haud vel vix juxta suturam longitudinaliter depressa. . . . . *bifasciatus* Reitt.
g'. Pronoti costae dorsales distinctae. Elytra ante declivitatem apicalem evidenter juxta suturam longitudinaliter depressa.
h. Elytra nigro trifasciata, fasciis angustioribus valde confractis. *trifasciatus* Bel.
h'. Elytra nigro-plagiata, plaga versus suturam ter testaceis maculis interrupta. . . . . *Crouvellei* Bel.
d'. Coleoptera uniformiter nigra, brunnea, aut testacea (1).
i. Elytra glabra.
j. Interstitia elytrorum aequalia planata . . . . . *volgensis* Mann.
j'. Alterna elytrorum interstitia carinata aut costiformia, costis tamen aliquot interdum interruptis aut abbreviatis (2).
k. Elytra pone basin et in medio transversim impressa, intervallo tertio pone medium et quinto ante apicem abrupte tuberculatis. *nodifer* Westw.
k'. Elytra pone basin quandoque, in medio nunquam, transversim impressa, intervallis tertio et quinto haud tuberculatis.
l. Coleoptera ovata, basi haud vel vix impressa, pone humeros dilatata, et post medium latiora.
m. Minor (1-1,4 mill.). Rufo-ferrugineus, elytris fuscis; vel totus fusco-ferrugineus. Costa dorsalis elytrorum, sicut caeterae, carinata . . . . . *dimidiatus* Bel.
m'. Major (circa 2 mill.). Niger aut fusco-piceus, capite et elytrorum apice plus minusve rufescentibus. Costa dorsalis elytrorum apice convexior . . . . . *costatus* Er.
l'. Coleoptera oblongo-ovalia pone humeros vix dilatata, lateribus usque ultra medium fere parallela.
n. Piceo-ferrugineus, elytrorum humeris, costisque suturali et marginali apice rufescentibus. Costa dorsalis elytrorum apice convexior. . . . . *humeralis* Bel.
n'. Testacei aut fusco-ferruginei; elytrorum humeris et apice haud rufescentibus. Costa dorsalis, sicut caeterae, carinata.
o. Major (1.8 mill.). Tempora valde elongata, postice haud angustata. Coleoptera pone basin distincte transversim impressa. . *longiceps* Bel.
o'. Minor (1,2-1.3 mill.). Tempora paulo minus elongata, postice subangustiora. Coleoptera pone basin haud vel vix impressa. *australicus* Bel.
i'. Elytra oblongo-ovalia, pilis rigidis minutis seriatim hirta, pone basin transversim impressa.

(1) Quelques-unes des espèces à élytres sombres prennent parfois une teinte rufescente vers les épaules et au sommet; mais cette coloration n'offre pas le caractère d'un dessin et ne les rend pas hariolées comme celles de la section d.

(2) Les descriptions des espèces australiennes, *L. costatipennis*, *satellus*, *semicostatus*, *minor*, *apicalis* et *punctipennis*, font mention de carènes élytrales ou côtes plus ou moins prononcées, parfois raccourcies. C'est donc ici qu'il faut les placer,

Digitized by Google

p. Alterna elytrorum intervalla vix carinato-elevata. Pronotum setis longiusculis hirtis lateraliter instructum. . . . . *setulosus* Bel.
p'. Alterna elytrorum intervalla valde carinato-elevata, costae dorsalis apice evidentius prominulo ac fere tuberculato. Pronotum lateraliter haud ciliatum (an semper?). . . . . *heteronotus* Bel.

XX. Enicmus Th.

Motschulsky a séparé sous le nom d'*Isidius* plusieurs espèces boréales, de forme plus allongée et un peu moins convexe, qui ne sauraient pourtant prétendre à une distinction générique, car l'une d'elles, *gemellatus* Mann., n'est qu'un simple synonyme du cosmopolite et protéiforme *Enicmus minutus* L., et les autres, *quadricollis*, *recticollis*, *sobrinus*, *protensicollis* et *kamtschaticus*, si j'en juge d'après l'inspection rapide de quelques rares individus épars dans les collections, rentrent manifestement dans le sous-genre *Conithassa*, dont ils présentent les caractères essentiels. N'ayant pu les étudier à fond, je me bornerai à indiquer leur place approximative dans le catalogue.

Quant aux *Conithassa* proprement dites, elles ne peuvent être séparées des *Enicmus* qu'à titre secondaire, pour les mêmes raisons que j'ai indiquées à propos des *Lathridius* et *Coninomus*. Ici encore on constate, il est vrai, un ensemble de menus détails, assez uniforme lorsqu'il s'applique aux insectes d'une faune restreinte, convenant aussi à l'un des groupes plutôt qu'à l'autre, mais se reproduisant à des degrés divers et plus ou moins mélangés dans les espèces disséminées par toute la terre, de telle sorte qu'il n'a plus la valeur nécessaire à l'établissement d'un genre. Un seul caractère paraît presque constant et assez tranché pour fournir une ligne de démarcation entre les deux divisions : c'est la forme du prosternum, caréné ou simplement abaissé au milieu des hanches antérieures. Par suite, le genre actuel se trouve ainsi réparti en deux sous-genres :

I. *Conithassa* Th. : Prosternum inter coxas anticas deplanatum, haud carinato-elevatum.
II. *Enicmus* in sp. : Prosternum inter coxas anticas cariniforme.

Les membres du premier sous-genre connus jusqu'à ce jour ne sont guère qu'une douzaine en réalité, bien que les auteurs aient décrit un nombre beaucoup plus considérable de soi-disant espèces : la plupart de celles-ci ne doivent être considérées que comme de simples synonymes du *minutus*, ou tout au plus comme des variétés sans importance. Aux réunions déjà connues et admises, j'ai cru devoir

Digitized by Google

ajouter encore celle des *E. basalis* et *flavicornis*, bien que je n'aie vu aucun échantillon provenant du Cap de Bonne-Espérance. Motschultsky les compare avec l'*assimilis*, dont ils ne me paraissent être que d'insignifiantes variations, telles qu'on en rencontre parmi les *minutus* d'Europe; les indications données par l'auteur dans ses diagnoses ne s'opposent pas d'ailleurs à une manière de voir suffisamment justifiée par les divergences parfois notables d'aspect et de sculpture que présentent les échantillons de cette espèce recueillis en nombre à différentes époques de l'année dans une même localité, et, à plus forte raison, dans des régions diverses.

Parmi les synonymes du *minutus*, je maintiens l'*anthracinus* Mann. Dans la *Fauna transsyloanica* (p. 258) et dans la 2e édition de la *Fauna baltica* (p. 243), le Dr Seidlitz regarde l'*E. brevicollis* Th. (*carpathicus* Reitt.) comme le véritable *anthracinus* Mann. La description originale de Mannerheim me laisse quelques doutes sur la légitimité de cette interprétation, quoi qu'elle puisse s'y prêter en plusieurs points, je le reconnais volontiers. A défaut de certitude, le changement de nomenclature ne serait pas justifié.

Deux espèces de Nouvelle-Zélande, décrites par le Capitaine Broun sous les noms de *Lathr. puncticeps* et *sulcifrons*, me sont demeurées inconnues. J'estime, néanmoins, qu'elles appartiennent au groupe des *Conithassa*. En effet, l'auteur ne mentionne pas dans leurs diagnoses l'existence d'une carène prosternale, caractère propre des *Enicmus* in sp.; de plus, il indique expressément que le troisième article des antennes est plus court que le quatrième, détail de structure que l'on constate le plus souvent chez les *Conithassa*.

Une autre espèce de Nouvelle-Zélande, que je n'ai point vue, a été publiée d'abord par le Cap. Broun sous le nom de *Lathridius floridus*. A en juger d'après les termes même de la description qui rappellent des détails de structure assez caractéristiques, tels que les impressions céphaliques et les dépressions transverses du corselet à la base et des élytres en devant, l'insecte me paraît appartenir au sous-genre *Conithassa*. Plus tard (*Man. N. Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 834), l'auteur l'a attribué au genre *Corticaria*, sans indiquer pour quels motifs il opérait cette translation. Je ne vois rien dans la diagnose qui oblige à accepter pareil déplacement, surtout quand aucune *Corticaria*, à ma connaissance du moins, ne présente la sculpture que je mentionnais tout à l'heure.

A l'exception de l'*Enicmus hirtus* Gyll., qui a les élytres hérissées de poils en séries, toutes les autres espèces du premier sous-genre sont glabres, y compris les cinq *Isidius* ci-dessus énumérés, que je placerai avant le *consimilis* Mann. à cause de leur forme allongée.

Digitized by Google

Il me semble, d'ailleurs,— mais j'hésite à l'affirmer, parce que mes souvenirs là-dessus sont un peu confus et les matériaux examinés trop incomplètement, — que la sculpture de la page inférieure y est analogue à celle qui caractérise les trois types suivants: *consimilis* Mann., *crenatus* Le C. et *minutus* L. A son tour, le *bresicollis* Th. se distingue de ces derniers par sa forme brièvement ovale et par la sculpture différente du metasternum et du premier segment ventral, ainsi qu'il est indiqué dans ma monographie des Lathridiens de France (Cf. *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 167).

Les membres connus du deuxième sous-genre, *Enicmus* in sp., sont déjà nombreux; les collections renferment en outre plusieurs espèces inédites, et il est vraisemblable que les régions encore peu explorées, surtout du Nouveau-Monde, fourniront un gros contingent de nouveautés. En 1878, le Dr J. Le Conte publia cinq *Enicmus*, qui représentent dans ce groupe deux sections assez naturelles: la première a les antennes à massue brusquement dilatée, plus courtes que la tête et le corselet pris ensemble, et les côtés du prothorax ne sont pas fortement marginés; la seconde, dont les antennes sont un peu plus longues avec une massue atténuée à la base du premier article, offre sur les côtés du corselet une marge plus ou moins explanée. Ne les connaissant pas en nature, je ne puis leur assigner, comme aux trois formes de la Nouvelle-Zélande que je n'ai pas vues, qu'une place approximative dans l'arrangement systématique.

Le tableau que j'ai dressé naguère pour la détermination des *Enicmus* de la faune paléarctique, outre deux nouveautés de la faune américaine (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 94), repose sur la présence ou l'absence de ponctuation à la page inférieure du corps (1). Malgré l'importance, la commodité et la sûreté de ce caractère, je doute qu'il faille ainsi lui attribuer une valeur de premier ordre dans la répartition de ce groupe : la dilatation de la massue antennaire, l'allongement des tempes et la configuration du corselet conduisent, si je ne m'abuse, à des résultats moins artificiels. Voilà pourquoi je propose de distribuer les espèces d'après cette nouvelle base comme il suit :

(1) Il serait aisé d'y introduire l'*E. puncticeps*, de Nouvelle-Zélande, dans la première division (supposé que cette espèce ne fît pas partie des *Conithassa*), puisque la description mentionne la ponctuation du metasternum et du premier segment abdominal, et le *priopterus* dans la deuxième division, car la diagnose indique expressément le metasternum lisse. Le premier, c'est à-dire *puncticeps*, se distinguerait de ses congénères par son corselet carré. Le second, *priopterus*, sera facile à discerner de tous les autres, non seulement par son corselet carré à sculpture spéciale, mais surtout par les cinq ou six saillies dentiformes qui découpent la marge des élytres près des épaules.

Digitized by Google

a. Antennarum clava abrupta, statim ab ipsa basi dilatata (1). Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum.

b. Metasternum ac primum ventris segmentum punctata. Pronotum plus minusve cordatum. Coleoptera pone basin oblique transversim impressa. Corpus elongatum, subdepressum.

c. Totus dilute ferrugineus. Pronotum in medio impressionis transversæ antebasalis foveola rotunda signatum. Coleoptera punctis fortioribus transversim seriatim insculpta ; interstitiis ad basin subconvexiusculis. Metasternum regulariter sat confertim, primum ventris segmentum vix subtilius, punctata. . *ferrugineus* Bel.

c'. Ater, antennis pedibusque rufo-ferrugineis. Pronotum ante basin simpliciter transversim impressum. Coleoptera opaca, punctis subtilibus elongatis seriatim insculpta, interstitiis planis. Metasternum ad latera densius et fortius, in medio (sicut etiam primum ventris segmentum) subtilius et sparsim punctatum. *brevicornis* Mann.

c''. Ater vel brunneus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis. Pronotum in medio impressionis transversæ antebasalis fovea lata profundiore obtrapeziformi insculptum. Coleoptera subopaca, minus subtiliter punctato-striata, interstitiis subconvexiusculis. *foveatus* Bel.

b'. Metasternum ac primum ventris segmentum impunctata aut fere lævia. Pronotum subquadratum aut transversum, lateribus rectis vel rotundatis, sed nunquam cordatum. Corpus ovale oblongum, subconvexum.

d. Oculi pronoto fere contigui, temporibus brevibus. Coleoptera pone basin transversim haud impressa. . . . . *Sharpi* Bel.

d'. Oculi a pronoto distantes, temporibus parallelis sat elongatis. Coleoptera pone basin transversim subimpressa. . . . . *dubius* Mann.

a'. Antennarum clava haud abrupta, sed plus minusve gracilis ad basin et gradatim dilatata, articulo ipsius primo elongato obconico (2).

e. Oculi a pronoto distantes, temporibus parallelis sat elongatis. Coleoptera pone basin transversim haud impressa.

f. Metasternum ac primum ventris segmentum impunctata, hoc tamen rugis subtilibus longitudinaliter signato. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas ornatum. . *transversus* Ol.

f'. Metasternum ac primum ventris segmentum sat confertim punctata. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum . . . . . *alutaceus* Reitt.

e'. Oculi pronoto fere contigui, temporibus fere nullis aut postice convergentibus.

g. Metasternum ac primum ventris segmentum punctata. Coleoptera pone basin plus minusve oblique transversim impressa.

h. Corpus nigrum cum elytris piceis, interdum totum ferrugineum. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum . . . . . *fungicola* Th.

h'. Thorax et elytra nigra, vel nigro-picea. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas ornatum.

i. Pronoti latera dilatato-rotundata. Color obscurior. . . . . *rugosus* Herbst.

i'. Pronoto latera vix rotundata. Color minus obscurus. . . . *brasiliensis* Mann.

(1) A cette division appartiennent les *E. opaculus*, *maculatus* et *duplicatus* Le C., et probablement aussi l'*aterrimus* Mots. comparé par son descripteur à notre *carbonarius* d'Europe.

(2) Ici viennent se ranger les *E. tenuicornis* et *laticollis* Le C.

Digitized by Google

g'. Metasternum ac primum ventris segmentum impunctata. Thorax cordatus.
j. Coleoptera ovalia, longiora, convexiuscula.
k. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas ornatum. Coleoptera pone basin transversim impressa. . . . *testaceus* Steph.
k'. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum. Coleoptera pone basin transversim haud impressa. . *cordatus* Bol.
j'. Coleoptera breviora, late ovalia, versus medium latiora, valde convexa, pone basin haud impressa. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum. . . . . *Mannerheimi* Kolen.

XXII. Cartodere Th.

L'énumération des espèces que j'attribue au genre *Cartodere* (Voir plus loin, au Catalogue) se termine par le *Lathridius perpusillus* Walk. L'insecte de Ceylan appartient-il réellement à cette coupe générique? La description originale est trop laconique pour autoriser une réponse certaine. Sept mots de diagnose, « *Piceus, minimus, thorace subrotundato, elytris rude tricarinatis* » et la mesure de la taille (1/3 ligne), voilà tout ce que l'auteur a jugé à propos de nous apprendre sur un Lathridien, qui pourrait aussi bien être rapporté au sous-genre *Coninomus*, dans le voisinage de *constrictus* et de *ceylanicus*. Mais les carènes thoraciques ne sont pas mentionnées, et le corselet caractérisé « *subrotundatus* » indiquerait plutôt une *Cartodere* qu'un *Coninomus*. Somme toute, c'est une forme *incertæ sedis*, qui mériterait d'être rayée, faute de signalement suffisant.

Il y a une dizaine d'années, j'émettais dans la *Revue d'Entomologie* (Caen, 1887, p. 224) une conjecture assez plausible, au sujet de la *C. bicostata* et de sa réunion synonymique avec la *C. Watsoni* Woll. N'ayant alors sous les yeux qu'une traduction incomplète de la diagnose, je ne me sentais pas suffisamment renseigné pour trancher la question. Depuis lors, j'ai étudié le texte même de Wollaston (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 253), et je me suis convaincu que sa description s'appliquait de tout point à mes échantillons de la *bicostata*. Je remarque, en outre, parmi les observations relatives à la provenance de l'espèce, la mention faite par l'auteur anglais d'un exemplaire chilien qu'il dit avoir vu dans la collection du British Museum : c'est un témoignage de plus à l'appui du soupçon d'identité basé sur le cosmopolitisme de l'insecte (1). Enfin, j'apprends par une lettre de M. Fauvel qu'il a examiné deux individus provenant de Ténérife, qui ne diffèrent en

(1) Depuis que ces lignes sont écrites, j'ai eu sous les yeux quatre exemplaires provenant du Chili, qui m'ont été communiqués par M. A. Grouvelle.

Digitized by Google

rien de la *C. bicostata* Reitt. et concordent parfaitement aussi avec la description du *L. Watsoni* de Wollaston. La synonymie paraît donc bien établie : le nom plus ancien prévaudra.

Une autre réunion s'impose : le *L. delectus* Woll., dont M. Fauvel a examiné, m'écrit-il, six échantillons dans la collection de M. Bourgeois et dans la sienne, ne diffère pas de la *C. elegans* Aubé, décrite antérieurement, mais inconnue de Wollaston, qui compare l'insecte de Madère avec la *C. filiformis*.

Dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* (1888, p. 82), j'ai publié un tableau pour la détermination des espèces, au nombre d'une douzaine, qui font partie de la faune européenne; mais je n'y avais pas compris la *C. costulata* Reitt., faute d'avoir remarqué sa double provenance japonaise et allemande. J'élargis aujourd'hui le cadre de cette synopse, afin d'y faire entrer au moins approximativement, sans néanmoins les connaître toutes *de visu*, la plupart des formes dont les diagnoses sont assez détaillées et mettent en relief les principaux traits d'affinité :

a. Thorax antice coleopteris evidenter angustior.
b. Elytrorum tertium a sutura intervallum (saltem basi) costiforme.
c. Pronotum in disco fovea magna profunda fere media ornatum. Statura major (2 mill.) . . . . . *costipennis* Reitt.
c'. Pronotum in disco haud foveolatum. Statura minor (1,2-1,7 mill.).
d. Alterna in dorso elytrorum intervalla tria (3ᵐ nempe integrum, sicut 5ᵐ et 7ᵐ) costiformia. Caput latitudine sua vix aut parum longius. Tempora plerumque elongata. Oculi ab antica thoracis margine sat distantes.
e. Coleoptera plerumque (1) tenuiter erecte sat longe albido-pilosa.
f. Antennarum articulus tertius duplo longior quam latior. cæteris funiculi articulis plus minusve oblongis, sed 3ᵉ brevioribus. Thorax brevis, subcordatus, capite vix longior. . . . . *crenicollis* Bel.
f'. Antennarum articulus tertius vix longior quam latior, quartoque paulo brevior.
g. Caput latitudine vix longius, thorace paulo angustius. Pronotum transversum in medio disci longitudinaliter late subcanaliculatum, ante basin transversim impressum, lateribus reflexis. Antennarum articuli 4 et 5 fere duplo longiores quam latiores, articulisque 3ᵉ aut 6ᵉ singulis multo longiores. . . . . *Beloni* Reitt.
g'. Caput latitudine vix longius, thorace paulo angustius. Pronotum æque longum ac latum, in medio disci longitudinaliter haud depressum sed convexiusculum, ante basin obsolete aut minime impressum, lateribus haud reflexis. Antennarum articuli 4 et 5 cæteris funiculi articulis subæquales, parum longiores quam latiores . . . . . *pilifera* Reitt.

(1) La var. *depilis* de la *C. pilifera* est la seule, à ma connaissance, qui fasse exception.

Digitized by Google

g . Caput evidenter latius quam longius, thorace haud angustius. Pronotum subquadratum, angulis posticis rectis, in medio disci longitudinaliter haud depressum sed convexiusculum, ante basin minime transversim impressum, lateribus subreflexis aut paulo excavatis. Elytrorum costae quam in *C. pilifera* robustiores. . . . . *laticeps* Reitt. (1).

e'. Corpus supra glabrum. Tempora paulo minus quam in præcedentibus elongata. Pronotum ante basin distincte transversim impressum, in medio disci longitudinaliter haud depressum sed convexiusculum. . . . . *elegans* Aubé (2).

d'. Alterna in dorso elytrorum intervalla tria (3ᵃ nempe abbreviatum, 5ᵃ et 7ᵃ integra) costiformia. Caput fere duplo longius quam latius. Coleoptera glabra. . . . . *Grouvellei* n. sp. (3).

d''. Alterna in dorso elytrorum intervalla duo tantum (3ᵃ nempe et 7ᵃ) costiformia. Thorax ovatus, angustus, latitudine sua longior.

h. Major (1,6 mill.). Caput fere duplo longius quam latius. Antennarum articuli 3, 4, 5 elongati, graciles; clavæ parum dilatatæ duo priores articuli fere longiores quam latiores, ultimus duobus præcedentibus simul sumptis paulo brevior. Coleoptera ampliora. . . . . *Watsoni* Woll.

h'. Minor (1 mill.). Caput paulo longius quam latius. Antennarum articuli a 3ᵃ ad 8ᵃ parum longiores quam latiores, fere æquales, subglobosi, minus graciles; clavæ magis dilatatæ duo priores articuli transversi, ultimus ovatus istis simul sumptis longitudine æqualis. Coleoptera paulo angustiora. . . . . *bicarinata* n. sp. (4).

(1) La *C. inflaticeps* Mots., de Crimée, pourrait bien être identique à l'insecte de Syrie, que M. Reitter a décrit sous le nom de *laticeps*. La diversité de provenance ne s'opposerait guère à cette supposition. Cependant, il est juste de remarquer que les expressions employées par Motschulsky dans sa diagnose, « *thorace subelongato.... angulis obtusis* », s'appliqueraient mal à la *C. laticeps* Reitt.

(2) La *C. elegantula* Reitt. est très voisine de l'*elegans* Aubé; elle semble néanmoins s'en distinguer, *inter alia*, par sa taille un peu inférieure et par la dépression longitudinale, large et entière, des côtés du corselet, qui les fait paraître étroitement réfléchis.

(3) *Cartodere Grouvellei* : Elongata, convexiuscula, nitida, glabra, fere castanea aut rufo-brunnea, antennis pedibusque dilutioribus. Caput elongatum, fere duplo longius quam latius, ante oculos minutos prominulos a pronoto distantes subrectangulum, rugoso-punctatum, thorace vix angustius; occiput brevi sulco longitudinali notatum; temporibus distinctis retrorsum convergentibus. Antennarum articuli omnes elongati (3ᵃ cæteris singulis breviore); clavæ 3-articulatæ parum dilatatæ articulus penultimus præcedenti vix æqualis, ultimo brevior. Thorax ovatus, longitudine capiti subæqualis, coleopteris plus quam duplo angustior, rugoso-punctatus, foveola oblonga ante basin in medio signatus, lateribus subcrenatis haud marginatis nec reflexis; angulis posticis fere obtusis. Coleoptera oblongo-elliptica, 8-seriatim punctata sat fortiter, sutura et intervallis alternis tribus fortiter carinato-elevatis (costis tam suturæ quam intervalli quinti aut septimi integris, costa vero tertii intervalli abbreviata neque ultra medium elytri producta); humeris rotundatis. — Long., 1,7 mill. — Habitat regionem Chilensem.

Cette espèce, glabre et luisante, de couleur un peu plus foncée que ses congénères de la première section, est aisément reconnaissable au premier coup d'œil par la côte raccourcie du troisième intervalle des élytres. Je suis heureux de la dédier à M. A. Grouvelle, qui m'a généreusement abandonné l'exemplaire unique de sa collection.

(4) *Cartodere bicarinata* : Elongata, angusta, depressiuscula, testacea, glabra (an sem-

Digitized by Google

b'. Elytrorum tertium a sutura intervallum nunquam costiforme. Tempora plerumque brevissima, aut non parallela. Oculi plus minusve pronoto approximati.

i. Tempora paulo longiora, retrorsum oblique subangustata. Elytrorum fortissime 8-seriatim punctato-striatorum intervallum sextum usque ad declivitatem apicalem acute carinatum; sutura subcostiformis . . . . . *unicostata* Bel. (1).

i'. Tempora breviora. Elytrorum in dorso intervalla vel aequaliter convexiuscula, vel quintum solum costiforme, vel cum quarto simul ad basin paulo elevato.

j. Elytra sex duntaxat seriebus punctorum signata, juxta suturam ante apicem elliptice plus minusve depressa.

k. Quintum elytrorum intervallum usque ad declivitatem apicalem costiforme; prima et tertia punctorum series, interdum etiam secunda, ipsam basin attingunt.

l. Coleoptera paulo ante apicalem declivitatem subrotundatim elevato-gibbosa. Intervallum quartum basi tantum, quintum a medio saltem ad apicem carinatum. . . . . *elongata* Curt.

l'. Coleoptera paulo ante apicalem declivitatem magis abruptam ac fere verticalem in gibbum subdentiformem elevata. Solum intervallum quintum carinatum. . . . . *separanda* Reitt.

k'. Quartum et quintum elytrorum intervalla haud costiformia. Prima et quarta duntaxat punctorum series ipsam basin attingunt (secunda et tertia inclusis et abbreviatis). . . . . *aequalis* Reitt.

j'. Elytra 7-8 seriebus punctorum signata, juxta suturam ante apicem haud depressa.

m. Antennae paulo longiores, thoracis basin attingentes. Corpus rufo-ferrugineum, elytra oblonga, crenato-striata, saepius fusco-nigra. Statura major (1,2 mill.). . . . . *ruficollis* Marsh.

m'. Antennae breviores, thoracis basin haud attingentes. Corpus totum brunneo-testaceum, elytra breviter ovata, punctato-striata. Statura minor (0,8 mill.). . . . . *anatolica* Mann.

a'. Thorax brevis, antice coleopteris haud vel vix angustior.

n. Statura major (1,3-1,4 mill.).

o. Antennarum clava triarticulata. Pronotum antice haud foveolatum.

p. Oculi minutissimi, a pronoto evidenter remoti, temporibus distinctis.

per ?). Caput elongatum, paulo longius quam latius, rugoso-punctatum, pone oculos minutos parum prominulos a pronoto sat distantes retrorsum angustatum, ab oculis ad antennarum insertionem paulo angustatum, dein antice dilatatum; occiput haud excavatum. Antennarum articuli 3, 4 et 5 subæquales, parum longiores quam latiores, cæteris funiculi articulis fere globosis; clavae sat dilatatae duo priores articuli evidenter transversi, ultimus articulus ovatus istis simul sumptis longitudine aequalis. Thorax ovatus, capite parum longior et latior, antice coleopteris distincte angustior, rugoso-punctatus, versus latera et in medio disci longitudinaliter vix depressus. Coleoptera oblongo-elliptica, pone humeros rotundatos haud dilatata; 8-seriatim punctata sat fortiter, intervallis 3° et 7° costiformibus, illo fortius, hoc et sutura minus distincte elevatis.—Long., 1 mill. circ.—Habitat regionem Chilensem.

Très voisine de la *C. Watsoni* Woll., cette jolie petite espèce est facile à discerner par les caractères mentionnés au tableau ci-dessus.

(1) On doit placer ici la *C. seminivea* Mots., autant du moins que la diagnose permet de le conjecturer.

Digitized by Google

q. Alterna elytrorum intervalla costiformia. Primus clavae articulus elongatus. . . . . *costulata* Reitt.
q'. Elytrorum intervalla aequalia, haud costiformia. Primus clavae articulus rotundatus, latitudine sua haud longior. . . *filiformis* Gyll.
p'. Oculi paulo majores, pronoto contigui, temporibus nullis.
r. Elongata, depressiuscula. Thorax rugosus. Coleoptera linearia, humeris subangulatis. . . . . *Argus* Reitt.
r'. Brevis, convexa. Thorax laevis. Coleoptera ovata, interstitiis valde angustis et undulatis; humeris rotundatis. . . . . *laevithorax* Bel.
o'. Antennarum clava biarticulata. Oculi paulo majores, pronoto fere contigui ; tempore nulla.
s. Pronotum in disco antice haud foveolatum. . . . . *intermedia* Bel.
s'. Pronotum in disco antice foveola rotunda ornatum. . . . *flum* Aubé.
n'. Statura minor (0.7-1 mill.). Antennarum clava triarticulata. *Schäppeli* Reitt.

XXIII. **Corticaria** Marsh.

L'établissement de sous-genres bien délimités, quelque désirable qu'il soit pour assurer le classement des formes tant européennes qu'exotiques accumulées sous le nom générique de *Corticaria*, n'est pas d'une réalisation facile jusqu'à présent, faute de connaître *de visu* et à fond un nombre assez considérable d'espèces dont les diagnoses ne relèvent que des caractères insignifiants ou trop sujets à varier. Comme acheminement à un résultat meilleur, je me suis contenté d'abord, ainsi que je l'avais fait dans ma Monographie des Lathridiens de France, de distribuer en neuf groupes, d'après certains traits plus frappants de leur organisation, les principaux types qu'il m'a été donné d'examiner et d'y rattacher par conjecture ceux que les auteurs déclarent tenir pour affines. Au cours de cette étude préliminaire, qui rendait plus aisée la rédaction d'une synopse des formes mieux connues, je n'ai pas négligé, on le verra, de recueillir quelques données utiles à la constitution des sous-genres que je proposerai plus loin.

1. Le premier groupe, celui de la *C. pubescens*, comprend les espèces assez convexes, de taille ordinairement avantageuse (2 à 3 mill), qui sont pourvues d'une pubescence allongée, et dont la ponctuation élytrale, grosse et écartée dans le sens de la longueur, mais rapprochée en séries de force presque égale, semble envahir un peu confusément la surface, au lieu de former des stries distinctes avec des intervalles réguliers. Le corselet offre toujours une fossette médiane au-devant du bord postérieur. Le cinquième arceau ventral est creusé d'une fossette médiane arrondie et profonde dans les deux sexes. J'ignore néanmoins si ce dernier caractère convient à la *C. metallica*, que je n'ai pas vue, mais qui est d'ailleurs aisément reconnaissable entre toutes ses congénères par sa coloration à teintes métalliques. Voici le tableau de cette première section :

Digitized by Google

a. Antennae nigrae (1). corpus cum pedibus etiam nigrum. Coleoptera nigro-aenea viridi aut cœruleo tincta. . . . . *metallica* Reitt.
a'. Antennae cum pedibus plus minusve dilutiores. Coleoptera nigra, brunnea, vel testacea, absque colore metallico.
b. Thorax coleopteris valde angustior. ♂. Tibiae anticae introrsum subrectae. ♀. Quartum ventris segmentum in medio foveolatum, quemadmodum et quintum. . . . . *pubescens* Gyll. (2).
b'. Thorax coleopteris haud vel vix angustior. ♂. Tibiae anticae introrsum sinuatae. ♀. Quintum duntaxat ventris segmentum in medio foveolatum.
c. Coleoptera pilis longioribus seriatim hirta. Thorax subcordatus, fere ante medium laterum rotundato-ampliatus. . . . . *olympiaca* Reitt.
c'. Coleoptera pilis paulo brevioribus subdepressis seriatim instructa. Thorax haud cordatus, in medio laterum aequaliter rotundatus . . . . . *crenulata* Gyll.

2. Le deuxième groupe, celui de la *C. sylvicola*, est remarquable par son faciès analogue à celui du genre *Migneauxia*. Il se compose d'espèces appartenant à la région circaméditerranéenne (midi de l'Europe et nord de l'Afrique). Leur corps est court, ramassé, fortement convexe, ordinairement d'un roux-testacé ou ferrugineux brillant; les côtés du corselet sont normalement pourvus de quelques denticules bien distincts, un peu écartés; les étuis, à ponctuation sériale disposée en huit lignes régulières, avec des intervalles assez larges et bien marqués, mais pointillés plus espacé, ne sont guère plus de deux fois aussi longs que larges pris ensemble; la pubescence redressée sur les élytres, beaucoup plus longue et plus éparse que dans le troisième groupe, est à peu près simple, c'est-à-dire que les poils ne forment pas alternativement des séries plus allongées et d'autres plus courtes ou subdéprimées, au moins d'une façon assez tranchée pour être aisément reconnue double. Le metasternum est d'une brièveté insolite: chez plusieurs des espèces qui me sont connues, il égale environ la moitié du premier arceau ventral. Cet ensemble de caractères, et surtout le dernier détail plastique, s'il était commun au même degré à tous les membres du groupe actuel, permettrait sans doute l'établissement d'un sous-genre que j'appellerais *Brevina*, pour rappeler la brièveté du postpectus; mais je n'ai pas constaté le fait sur les *C. tunisiensis* et *Kaufmanni*, et, d'autre part, le metasternum de la *C. pinicola*

(1) La *C. resecta* Walk. a également les antennes noires; mais les pattes sont testacées comme d'ordinaire et le corps est couleur de poix. Quoique Motschulsky la range dans le voisinage de *pubescens*, je doute fort qu'elle appartienne à ce groupe, parce que ses élytres sont « *scite lineato-punctata* »; la diagnose, de neuf mots seulement, est d'ailleurs insuffisante à nous renseigner sur ses affinités.

(2) A la liste synonymique de *C. pubescens* il faudra probablement ajouter les *C. intricata* et *diluta* Mann., que je n'ai pas vues; faute de certitude, je les maintiens distinctes au catalogue.

Digitized by Google

m'a paru être un peu moins court, sans atteindre tout à fait les dimensions normales, c'est-à-dire une longueur égale ou à peu près à celle du premier segment de l'abdomen. Quoiqu'il en soit, les descriptions des auteurs suffisent à répartir les espèces du second groupe dans l'ordre suivant :

a. Thorax coleopteris vix aut parum angustior.
b. Pronotum in medio ante basin foveola distincta ornatum.
c. Antennarum articuli 3-8 oblongi, gradatim decrescentes, 8° saltem æque longo ac lato. Coleoptera breviter ovata, valde convexa, fortiter striato-punctata. ♂. Quintum ventris segmentum foveola sat magna transversim ovata in medio excavatum. ♀. Quintum ventris segmentum in medio parum profunde foveolatum. . . . . *sylvicola* Ch. Bris.
c'. Antennarum articuli 3-8 breviores, rotundati. Coleoptera oblongo-ovalia, subconvexa, subtiliter striato-punctata (1). . *tunisiensis* H. Bris.
b'. Pronotum in medio ante basin haud vel vix foveolatum.
d. Clavæ articulus primus subelongatus, secundus quadratus, vix transversus. Statura major (1.8-2 mill).
e. Elytrorum margo lateralis antice juxta humeros subtiliter reflexa, prominula, ac desuper visibilis . . . . . *convexa* Reitt.
e'. Elytrorum margo lateralis simplex, juxta humeros subcrenata, haud reflexa, neque satis prominula ut desuper videatur. . *Diecki* Reitt.
d'. Clavæ articuli primus et secundus distincte transversi. Statura paulo minor (1.6 mill.). . . . . *Kaufmanni* Reitt.
a'. Thorax coleopteris evidenter angustior, in medio ante basin haud vel vix foveolatus. . . . . *pinicola* Ch. Bris.

3. Avec les espèces du troisième groupe, le metasternum reprend le type normal des *Corticaria*, c'est-à-dire qu'il égale ou à peu près la longueur du premier segment abdominal. La pubescence des étuis est longue, comme celle des deux groupes précédents, mais elle est d'ordinaire assez manifestement double, alternativement inégale, et plus ou moins redressée sur les interstries. La forme générale est légèrement moins convexe et évidemment plus allongée que celle des *Brevina*. Les yeux sont suivis de tempes distinctes, soit en forme de saillie tuberculeuse surmontée d'un petit bouquet de poils hérissés, soit en forme de bourrelet assez apparent. Le bord latéral du corselet est fortement cilié avec des crénelures souvent très nettes, mais tendant parfois à s'oblitérer. Les étuis sont sensiblement plus de deux fois aussi longs que larges pris ensemble; les rangées de points y sont régulières, sans néanmoins revêtir une apparence sulciforme. Le cinquième arceau ventral est tantôt plan dans les deux sexes, tantôt marqué d'une dépression transverse plus ou moins prononcée.

(1) J'ignore si le cinquième segment ventral est plan dans les deux sexes, comme c'est le cas de la *C. convexa* et des autres espèces de ce groupe.

Digitized by Google

Il est fort douteux que la *C. angularis* Le C. appartienne au genre *Corticaria*, où Motschulsky l'a placée entre son *attenuata* et l'*armata* Mann. Faute de la connaître en nature, je n'ai pas cru devoir la reporter parmi les *Melanophthalma*, dont je soupçonne pourtant qu'elle est congénère.

Voici comment je sépare les espèces que j'ai vues du groupe actuel :

a. Thorax fere in medio laterum æqualiter rotundatus. Metasternum modo densius, modo parcius, sed sat fortiter punctatum.
b. Oculi mediocres, subprominuli, ab antica pronoti margine paulo remotiores, temporibus minus brevibus. Antennæ minus graciles, clava magis abrupta et brevior. Thorax ante basin in medio leviter sed distincte foveolatus. Coleoptera uniformiter ferrugineo-testacea, minus parallela, postice præsertim magis ovata. . . . . *normanna* Ch. Bris. (1).
b'. Oculi majores, convexi, ab antica pronoti margine parum distantes, temporibus tuberculiformibus. Antennæ graciliores, clava satis elongata et minus dilatata. Coleoptera valde parallela, postice rotundata.
c. Pronotum in medio ante basin haud vel obsolete foveolatum. Coleoptera saepe ad suturam aut versus humeros et apicem infuscata.
d. Statura major (2 mill.). Elytra convexiuscula, interstitiis vix minus fortiter seriatim punctatis. . . . . *illaesa* Mann.
d'. Statura paulo minor (1,7 mill.). Elytra depressiuscula, fortius ocellatim striato-punctata, interstitiis subtilius seriatim punctatis . . . . . *monticola* H. Bris.
c'. Pronotum in medio ante basin distincte foveolatum. Coleoptera uniformiter brunneo-testacea. . . . . *pilosula* Rosenh.
a'. Thorax cordatus, ante medium lateraliter rotundato-dilatatus, ante basin sat profunde foveolatus. Metasternum sparsim subobsolete punctatum . . . . . *fulva* Com. (2).

Il conviendrait peut-être de placer ici la *C. maculosa* Woll., à cause de son étroite ressemblance avec la *fulva*. Cependant, sa pubescence très courte semble l'exclure du groupe actuel. Ce carac-

(1) D'après une communication extrêmement intéressante que M. Fauvel vient de m'adresser, la *C. normanna* Ch. Bris. est la même espèce que Motschulsky a décrite de Madère sous le nom de *ciliata*. La comparaison d'une douzaine d'exemplaires madériens avec l'insecte du Calvados ne laisse aucun doute à cet égard. Les *Cort. attenuata* et *unicarinulata* de Motschulsky que M. Reitter regardait (*Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 62, note) comme synonymes de *fulva*, paraissent plutôt se rapporter à la *ciliata*, dont elles ne sont que des individus de taille inférieure, ainsi que Wollaston le soupçonnait (*Trans. ent. Soc. London*, 1871, p. 248). Les diagnoses de l'auteur russe ne sont pas opposées à cette interprétation, quoi qu'on puisse y relever quelques légères différences de détails.

(2) La *C. tenuicornis* Mots. pourrait bien revendiquer sa place dans la liste déjà longue de la cosmopolite *fulva*. En tout cas, les différences invoquées par l'auteur pour en séparer son insecte du Cap ont fort peu d'importance.

Digitized by Google

tère et la tache noire transversale qui orne d'habitude le milieu de ses élytres la font aisément reconnaître.

4. Un quatrième groupe comprend les espèces de grande taille (2-3 mill.), dont le corps est allongé, cylindrique, assez convexe et à peu près parallèle, orné sur les étuis d'une pubescence égale, simple et redressée chez la plupart comme dans les précédentes, mais qui se rapproche déjà de la brièveté habituelle à toute la série subséquente des *Corticaria*. L'*umbilicata* d'Europe est le type autour duquel convergent les insectes dont le tableau ci-après fera connaître les différences :

a. Corpus supra ferrugineum vel brunneo-testaceum, elytris quandoque fusco-fasciatis aut maculatis; antennae totae dilutiores. Coleoptera pilis modo longioribus, modo brevioribus, sed erectis instructa.
b. Elytra pube longiora seriatim hirta, pone medium macula nigra aut fusca, interdum obsolescente, ornata. . . . . { *ornata* Reitt. / *perpulchra* Reitt.
b'. Elytra pilis rigidis brevibus seriatim hirta. Interdum ad suturam et versus latera subinfuscata, sed absque fascia nigra postmediana. . . . . *umbilicata* Beck. (1)
a'. Corpus supra nigrum, nitidum clava saltem antennarum nigra. Coleoptera pube brevi incumbente sparsim instructa. Quintum ventris segmentum planum. . . . . *longicornis* Herbst.

5. Autour de la *C. impressa* Ol., les auteurs réunissent plusieurs espèces, dont je ne suis pas en mesure de contrôler les affinités. Aussi ne saurais-je dire si toutes possèdent réellement les caractères du cinquième groupe, tels que je les ai énumérés (Cf. *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 53). Je m'abstiens de rédiger d'après les seules diagnoses un tableau de détermination, qui courrait le risque d'être trop inexact.

6. Le sixième groupe est constitué par les espèces qui ont la pubescence courte et couchée sur les étuis, le corps généralement un peu convexe et de taille médiocre (1,5-1,8 mill. le plus souvent), la tête dépourvue de tempes distinctes, les yeux contigus ou à peu près au bord antérieur du corselet, le dernier article du funicule antennaire et ordinairement aussi le deuxième article de la massue transverses ou à peine aussi longs que larges, enfin, le cinquième arceau de l'abdomen orné, au moins dans l'un des sexes, d'une fossette ou d'une légère dépression antéapicale.

Les auteurs assignent à plusieurs espèces qui me sont inconnues

(1) Ici vient se ranger la *C. armata* Mann., de Sibérie; elle paraît néanmoins distincte, *inter alia*, par la denticulation latérale du corselet et par la fossette médiane antébasilaire, qui sont plus prononcées.

Digitized by Google

une place autour de la *C. serrata*. Je suivrai leurs indications dans le classement systématique, car il est fort vraisemblable, d'après les diagnoses elles-mêmes, qu'il s'agit de simples synonymes ou de légères aberrances du type (1).

Les formes représentées dans ma collection, ou sur lesquelles j'ai obtenu des renseignements suffisants, sont seules entrées dans la composition du tableau suivant :

a. Pronotum transversum, subquadratum, in medio laterum rotundatum, coleopteris vix angustius, ante scutellum obsolete aut valde leviter foveolatum . . . . . *saginata* Mann.

a'. Pronotum cordiforme aut subcordatum, ante medium laterum rotundato-ampliatum, basi coleopteris angustius, ante scutellum plerumque evidentius foveatum.

b. Corpus convexiusculum, griseo-pubescens. Thorax ante medium laterum dilatatus, ibique coleopterorum latitudini fere æqualis. Coleoptera ovata, fortiter striato-punctata, interstitiis paulo subtilius seriatim punctatis.

c. Statura paulo major (1,6-2,2 mill.). Pronotum plerumque rufum, lateribus evidentius dentatis, fortiter et rugose punctatum. Coleoptera oblongo-ovalia, infuscata, raro ejusdem coloris ac thorax. . . . . *serrata* Payk.

c'. Statura paulo minor (1,5 mill.). Corpus uniformiter rufo-testaceum. Pronotum minus rugose punctatum. Coleoptera brevius ovata. . . . . *Weissi* Reitt.

b'. Corpus depressiusculum, obscurius cinereo-pubescens, plus minusve nigrum aut brunneum. Thorax antice parum dilatatus ibique coleopteris evidenter angustior, ante scutellum foveola exigua vix impressus. Coleoptera subparallela, magis oblonga, minus fortiter sed æqualiter tam in striis quam in interstitiis seriatim punctata. . . . . *obscura* Ch. Bris.

7. Le septième groupe mérite à peine d'être séparé du précédent, dont il présente à peu près tous les caractères. Cependant, il se distingue par la présence de tempes visibles après les yeux ; en outre, les espèces qui le composent montrent une tendance à perdre la convexité des élytres et forment pour ainsi dire la transition au groupe huitième, dont les étuis sont notablement déprimés. On peut les répartir ainsi :

a. Thorax coleopteris evidenter angustior.

b. Caput pronoto subtiliter se sparsim punctato vix angustius.

(1) Je dois noter pourtant que plusieurs de ces diagnoses, par exemple celles de *serricollis*, *dentigera* et *prionodera* Le C., mentionnent la présence après les yeux d'une saillie tuberculiforme surmontée d'une touffe de poils, ce caractère, si l'expression employée par le descripteur n'est pas inexacte et légèrement exagérée, semblerait devoir plutôt les reporter au groupe septième, dans lequel les tempes se montrent, en effet, de cette façon.

Digitized by Google

Antennarum articulus septimus longior, octavus rotundatus. Coleoptera pone medium latiora, interstitiis haud convexiusculis.

c. Elytra confertim ac fortiter striato-punctata, interstitiorum punctis subtilioribus. Pronotum antice rotundato-dilatatum, subcordatum. . . . . *Mannerheimi* Reitt. (1).

c'. Elytra subtiliter striato-punctata, interstitiorum punctis haud minoribus. Pronotum rotundato-quadratum, haud cordatum. *foveola* Beck.

b'. Caput pronoto sat dense punctato evidenter angustius. Antennarum articuli 7-8 æquales, rotundati. Coleoptera in medio latiora, interstitiis angustis subconvexis.

d. Corpus brunneo-nigrum, convexiusculum . . . . . *linearis* Payk.

d'. Corpus rufo testaceum, depressiusculum. Elytrorum interstitia fortius rugulosa et subelevata. . . . . *Eppelsheimi* Reitt

a'. Thorax coleopteris haud vel vix angustior.

e. Corpus supra uniformiter nigro-piceum aut rufo-testaceum.

f. Minutissima (0.9-1 mill.), nigro-picea, alutacea. Coleoptera elongata, linearia, subdepressa, subtilissime seriatim punctata. *subtilissima* Reitt.

f'. Paulo majores (1.5 mill.), ferrugineæ aut testaceæ. Coleoptera ovalia, subconvexa, fortiter aut mediocriter seriatim punctata.

g. Pronotum latitudine sua plerumque longius, raro subtransversum. Coleoptera fortiter ac dense striato-punctata, in medio laterum distincte rotundata. . . . . *longicollis* Zett.

g'. Pronotum valde transversum. Coleoptera minus convexiuscula, tenuiter striato-punctata, in medio laterum vix rotundata, fere parallela. . . . . *crenicollis* Mann.

e'. Caput et pronotum nigro-picea, elytra ferruginea, circa scutellum (quandoque etiam apice et lateribus) infuscata. . . . *corsica* H. Bris.

8. La remarquable sculpture du cinquième arceau ventral chez deux grandes et belles espèces de la faune européenne m'oblige à les séparer des précédentes pour constituer le huitième groupe. Le ♂ a, en effet, le cinquième segment de l'abdomen creusé d'une forte dépression semicirculaire, tandis que la ♀ offre au milieu de ce même segment une fossette plus ou moins large. La taille de ces insectes égale au moins ou dépasse 2 millimètres. Les élytres, assez déprimées, n'ont qu'une pubescence rare et couchée. Une saillie tuberculeuse existe en arrière des yeux chez la *bella*. Au contraire, la *cucujiformis* est entièrement dépourvue de saillie postoculaire. On est frappé au premier coup d'œil de l'aplatissement notable de ses étuis, et si la *bella* ne montrait sous ce rapport une sorte de transition, on devrait peut-être considérer la *cucujiformis* comme un type à part et l'exclure du genre *Corticaria*. Du moins faut-il accorder au groupe actuel la valeur d'un sous-genre, que je propose de désigner sous le nom d'*Epipeda* (étymologie: επιπεδον, surface plane).

(1) La forme décrite par Mannerheim sous le nom d'*interstitialis* me paraît être une simple variété, caractérisée par la présence de trois fovéoles sur le corselet.

Digitized by Google

9. Une dernière subdivision, indiquée par Thomson (*Skand. Col.*, V, p. 233) et admise par tous les auteurs après lui, présente un faciès tout autre que celui des groupes précédents. A raison de leur corselet presque en carré transverse, et parfois orné à la base de quelques denticules obsolètes, les espèces, de taille médiocre (1,5-1.8 mill.), qu'on a réunies à la fin du genre *Corticaria*, sont assez faciles à discerner du premier coup d'œil parmi leurs congénères. Un caractère plastique d'une certaine valeur, — la présence d'une excavation transverse assez profonde et densément pubescente de chaque côté du prosternum, — semblait d'ailleurs appuyer l'établissement d'une coupe naturelle. Mais, ainsi que je l'ai fait remarquer (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 95), une sculpture analogue se rencontre à des degrés divers dans tout le genre. Par suite, la délimitation basée sur cet unique détail manquerait de précision et de netteté. En revanche, le cinquième arceau ventral est plan dans les deux sexes, et cette particularité servira mieux à caractériser le neuvième et dernier groupe, auquel je donnerai, pour ce motif, le nom d'*Abothria* (α privatif, et βοθρον, fossette).

Je ne connais en nature que les trois espèces énumérées dans le tableau suivant :

a. Corpus depressum, sublineare. Pronotum subquadratum, coleopteris haud vel vix angustius. Coleoptera subparallela, ad apicem usque striato-punctata.	
b. Uniformiter ferrugineo-testacea, in elytris pube depressa paulo longiore sat dense vestita. Thorax subtilissime punctatus. .	*elongata* Cyll.
b'. Caput ac pronotum rufa aut rufo-testacea, elytra fusca. Thorax confertim minus subtiliter punctatus.	*japonica* Reitt.
a'. Corpus convexum, brevior ac minus dense pubescens. Pronotum subtransversum, coleopteris valde angustius, mediocriter sat dense punctatum. Coleoptera subovata, versus medium perparum dilatata, punctis posterius evanescentibus. . . .	*ferruginea* Marsh.

On le voit par ce qui précède, j'estime que le genre *Corticaria* pourrait être divisé en plusieurs sous-genres de faciès assez dissemblables et normalement différenciés par quelque détail plus important de leur organisation. Le premier, *Brevina*, comprendrait seulement mon second groupe, qui deviendrait ainsi le premier et se placerait en tête du genre. Le second, *Corticaria* in sp., se composerait des groupes 1, 3 et 4. Le troisième, *Adasia*, embrasserait les groupes 5, 6 et 7. Le quatrième, *Epipeda*, serait réduit au groupe 8. Enfin, le cinquième aurait les mêmes limites que mon neuvième groupe.

Je résume ainsi les traits principaux qui les caractérisent:

Digitized by Google

A. Metasternum vix aut parum excedens dimidiam primi segmenti ventralis longitudinem. Corpus plerumque magnum, convexum, subcylindricum, pilis longioribus seriatim hirtum. . *Brevina* Bel.

A'. Metasternum ejusdem ferme longitudinis ac primum abdominis segmentum.

B. Coleoptera pilis longioribus sæpius erectis aut subrecurvis, raro brevioribus sed tunc rigidis, seriatim hirta. Corpus plerumque magnum, convexum, oblongo-ovatum aut subcylindricum. Quintum ventris segmentum in utroque sexu sive foveatum, sive planum. . . . . *Corticaria* in sp.

B'. Coleoptera pilis brevibus nunquam erectis sed incumbentibus, fere semper minus densis aut raris, instructa.

C. Corpus majusculum (saltem 2 mill.), deplanatum. Quintum ventris segmentum in ♂ semicirculariter profunde excavatum; in ♀ foveatum . . . . . *Epipeda* Bel.

C'. Corpus mediocre (plerumque 1,5-1,8 mill.), sive convexum, sive depressiusculum. Quintum ventris segmentum nunquam semicirculariter profunde excavatum.

D. Quintum ventris segmentum in utroque sexu, vel in alterutro dumtaxat, simpliciter foveolatum aut transversim subdepressum . . . . . *Adasia* Bel. (1).

D'. Quintum ventris segmentum in utroque sexu planum. . . *Abothria* Bel.

XXIV. **Melanophthalma** Mots.

En dehors même des caractères essentiels qui ont été assignés pour séparer génériquement les *Melanophthalma* des *Corticaria*, parmi lesquelles on les avait confondues, la plupart des espèces affectent une forme plus ramassée qui les fait reconnaître de suite comme appartenant à un autre type; mais les limites spécifiques sont beaucoup plus difficiles à saisir, à cause de leur extrême variabilité, et, à moins d'avoir sous les yeux une série quelque peu nombreuse d'insectes recueillis ensemble et comparés soigneusement à des individus de provenances diverses, on est très exposé à faire fausse route, soit pour la simple détermination d'une espèce, soit à plus forte raison pour l'établissement d'une coupe soi-disant nouvelle. Ainsi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner que de longues listes synonymiques aient été dressées aux dépens des premières publications. A mesure que les matériaux d'étude parviendront plus abondants des contrées asiatiques et américaines, il y aura sans doute de nouvelles synonymies à constater, surtout parmi les espèces de Motschulsky et du Dr Le Conte, qu'il est presque impossible aujourd'hui de débrouiller avec des diagnoses trop peu détaillées, rédigées d'ailleurs trop souvent d'après un exemplaire unique et basées sur des caractères sans réelle importance ou purement individuels.

(1) Etymologie: α privatif; δασεια, hérissée,

Digitized by Google

Dans le catalogue ci-après, faute d'avoir pu faire le contrôle par l'examen d'échantillons provenant des mêmes sources, j'ai dû maintenir à titre provisoire, comme spécifiquement distinctes, plusieurs formes qui ne sont vraisemblablement autre chose que des races locales ou des variations individuelles de types répandus sur toute la surface du globe.

Tel qu'il est aujourd'hui constitué, le genre *Melanophthalma* se divise dans les trois sous-genres caractérisés de la manière suivante :

A. Pronotum ante basin sive simpliciter depressum vel transversim sulcatum, sive in medio basali duntaxat foveolatum.
B. Caput plerumque pone oculos productum, temporibus distinctis. Oculi a pronoto paululum remoti. Tibiæ anticæ in utroque sexu simplices. Primum ventris segmentum sæpius duabus lineis obliquis postcoxalibus signatum. . . I. Subgenus : *Melanophthalma* in sp.
B'. Caput pone oculos haud productum, temporibus nullis. Oculi pronoto contigui. Primum ventris segmentum lineis postcoxalibus destitutum. Tibiæ anticæ ♂ sæpius dente præ apicali introrsum armatæ. . . . . II. Subgenus : *Corticarina* Reitt.
A'. Pronotum in medio longitudinaliter sulcatum aut bifoveolatum, foveola antica majore . . . . . III. Subgenus : *Bicara* Bel.

Le premier sous-genre comprend un bon nombre d'espèces qui me sont demeurées inconnues, sur lesquelles par conséquent je n'ai pu vérifier l'existence de tous les caractères particuliers aux *Melanophthalma* in sp. Plusieurs de celles que j'ai, d'après les indications des auteurs, énumérées dans le voisinage des *M. transversalis* et *distinguenda* devront sans doute tomber en synonymie de l'une ou de l'autre, lorsqu'on aura pu les étudier sur des échantillons authentiques. Jusqu'à plus ample informé, il est juste de maintenir leur distinction. Voici le tableau que je propose pour la détermination des espèces qui ont passé sous mes yeux :

a. Antennarum clava biarticulata.
b. Antennarum clava infuscata. Pronotum sparsim et subtiliter punctatum, quandoque fere lævo, transversim ante basin haud vel vix impressum. Coleoptera nigro fusca, aut saltem fusco-maculata.
c. Coleoptera uniformiter nigro-fusca. . . . . *fuscipennis* Mann.
c'. Coleoptera rufo-ferruginea, fusco-fasciata et maculata.
d. Statura paulo major (1,3-1,5 mill.). Oblonga-ovalis. Fascia transversa elytrorum satis lata ac super suturam aliquantulum latior, fere ad medium longitudinis incipiens ; regio scutellaris et pars apicalis interdum infuscatæ. . . . . *picta* Le C.
d'. Statura paulo minor (circ. 1 mill.). Ovata. Fascia transversa elytrorum suturam non attingens. . . . . *signata* Bel.
b'. Antennarum clava concolor. Pronotum rugose confluenter

Digitized by Google

punctatum, in medio baseos subfoveolatum. Coleoptera tota rufo-ferruginea. . . . . *birmana* Bel.

a'. Antennarum clava triarticulata.

e. Statura paulo minor (1,5 mill.). Piceo-castanea, subæneo-micans. Caput et pronotum confertim fortiter punctata. Coleoptera oblongo-ovata, apice leviter acuminata, dense fortiter tam in striis quam in interstitiis punctata, intervallis angustissimis rugulosis . . . . . *conferta* Reitt. (1).

e'. Statura major (1.8-2 mill.). Coleoptera apice haud acuminata, intervallis latis, planis, haud rugosis, minus fortiter vel vix punctulatis.

f. Antennarum clava infuscata. Pronoti latera haud angulata. Ultimus tarsorum articulus in utroque sexu simplex.

g. Fusca, subdepressa, breviter griseo-puberula Caput dense punctatum. Pronotum capite vix latius, subquadratum, subtiliter punctatum, lateribus minime rotundatis. . . . . *Steinheili* Reitt.

g'. Castanea, convexa, nitidissima, vix perspicue pubescens, fere polita. Caput parce punctatum. Pronotum vix punctatum, lateribus in medio subito rotundatim dilatatis. Primum ventris segmentum duabus lineis obliquis postcoxalibus destitutum. *splendens* Reitt.

g''. Convexiuscula, pallido-pubescens, fusco- aut rufo-ferruginea, sutura et lateribus elytrorum quandoque infuscatis. Caput parce punctatum. Pronotum sat fortiter minus dense punctatum, lateribus plus minusve rotundatis. Primum ventris segmentum duabus lineis obliquis postcoxalibus signatum. . . *transversalis* Gyll.

f'. Antennarum clava concolor, dilute testacea. Pronoti latera versus medium plus minusve angulata. Ultimus tarsorum articulus in ♂ denticulo spiniformi subtus armatus. . . . *distinguenda* Com.

Le deuxième sous-genre devra, selon toute vraisemblance, être partagé en deux, lorsqu'on aura étudié sur la plupart des espèces qui le composent provisoirement les caractères dont l'importance n'avait pas, jusqu'à présent, attiré l'attention des descripteurs. Mes observations sont encore trop incomplètes pour me permettre de me prononcer à ce sujet; toutefois, je crois pouvoir déjà signaler, avec la diversité des impressions thoraciques, tantôt subsulciformes et plus ou moins oblitérées traversant tout le corselet, tantôt réduites à une fossette antéscutellaire bien marquée en ovale transverse, la petite échancrure médiane du métasternum ou sa troncature droite entre les hanches postérieures, comme aussi, à titre secondaire, la conformation des tibias antérieurs chez les ♂, le système de ponctuation du premier arceau ventral, et la pubescence simple ou double, couchée ou hérissée des élytres. Il y a, si je ne me trompe,

(1) M. Reitter dit expressément qu'il faut ranger cette espèce dans le groupe de *transversalis*, mais la description ne mentionne ni l'existence de tempes prolongées après les yeux, ni la présence de lignes postcoxales au premier segment du ventre. Il se pourrait donc que la *conferta* appartînt plutôt au sous-genre *Corticaria*, où elle se placerait près de la *gibbosa*, avec laquelle du reste elle paraît avoir beaucoup d'affinité par la sculpture de la tête et du pronotum.

Digitized by Google

dans cet ensemble de combinaisons, le germe d'une répartition rationnelle en groupes. Faute de posséder les éléments de cette étude, je laisse de côté les formes très nombreuses que je n'ai pas vues, et je me borne à tracer ici le tableau des espèces qui sont sous mes yeux, ou dont j'ai noté les caractères distinctifs lorsque j'examinais les types pour les décrire :

a. Pronotum coleopteris valde angustius, ante basin transversim plus minusve sulciformiter impressum absque foveola profunda ante scutellum. Coleoptera nec fasciis nec maculis ornata.
b. Coleoptera pube subdepressa simplici seriatim vestita.
c. Caput fortiter et confertim punctatum. Pronotum lateraliter haud angulatum, ante medium paulo rotundatum, fortiter et confertim punctatum . . . . . *gibbosa* Herbst.
c'. Caput minus fortiter haud confertim punctatum. Pronotum fortius parum dense punctatum, lateribus pone medium subangulatis. . . . . *zelandica* Bel.
b'. Coleoptera setis longioribus hirta, aut pube duplici alternatim brevi ac longiore, instructa.
d. Caput vix punctulatum. Pronotum hexagonum remote punctatum. Coleoptera fere rugosa et vix seriatim punctata, alternatim pilis minus longis suberectis et pilis longioribus hirtis vestita. . . . . *horrida* Bel.
d'. Caput ad latera fortiter pauci-punctatum. Pronotum rugoso-punctatum, lateribus ante medium paulo dilatatis. Coleoptera fortiter striato-punctata, interstitiis fere impunctatis, setis longis parum dense seriatim erectis, serie marginali valde longiore instructa . . . . . *setigera* Bel.
d''. Caput sat fortiter æqualiter punctatum. Pronotum crebre fortiter punctatum, lateribus leviter rotundatis in medio vix dilatatis. Coleoptera grosse striato-punctata, interstitiis haud minus fortiter seriatim punctatis, pube brevi depressa parum dense instructa, pilis aliquot multo longioribus subdepressis permixtis. . . . . *antipodum* Bel.
a'. Pronotum coleopteris testaceis nigro-fasciatis ac maculatis et pube longiore sparsim hirtis valde angustius, lateraliter evidentius obtusangulum aut subrotundatum, utrinque pone medium profundius impressum, in medio ante basin foveola oblonga plus minusve distincta ornatum. . . . . *diversicollis* Bel.
a''. Pronotum plerumque lateraliter rotundatum, coleopteris parum vel vix angustius (1), ante scutellum foveola distincta (interdum obsoleta), insculptum absque impressione arcuata sulciformi. Caput subtilius et sparsim punctatum.
e. Pronotum subtransversum, longitudine vix latius, coleopterorum basi evidenter angustius, in medio antescutellari transversim profunde foveolatum, ac præterea utrinque foveola oblonga (interdum obsoleta) juxta angulos posticos signatum. *similata* Gyll.
e'. Pronotum valde transversum ac lateraliter rotundatum.
f. Antennarum clava infuscata. Caput, pronotum et elytra ple-

(1) La *similata* fait exception par son corselet notablement moins large que les élytres, mais la fovéole médiane antéscutellaire empêche de la placer dans la section a.

Digitized by Google

rumque obscura, concoloria, brunneo-nigra, aut rufo-brunnea. Thoracis foveola subtransversim profundius impressa . . . *fuscula* Gyll.

f'. Antennarum clava concolor, dilutius testacea. Caput et pronotum rufo-ferruginea, coleopteris vel coloris ejusdem, vel quandoque infuscatis et nigricantibus. Corpus subtus testaceum (var. *truncatella*) aut brunneum. . . . . *fulvipes* Com.

Le troisième sous-genre paraît propre à la Nouvelle-Zélande et à la Nouvelle-Calédonie ; il compte une dizaine d'espèces que j'ai pu, au moins d'après leurs descriptions, répartir synoptiquement de la manière suivante :

a. Coleoptera in disco nullis fasciis aut maculis variegata.

b. Antennæ dilutiores, articulis omnibus oblongis, clava infuscata. Coleoptera tota uniformiter rufo-ferruginea. . . . *Faureli* Bel.

b'. Antennæ, præter duos basales articulos testaceos, infuscatæ, articulis 3-6 gracilibus elongatis, 6-8 brevioribus. Coleoptera brunneo-picea, humeris duntaxat testaceis. . . . . *tarsalis* Broun.

a'. Coleoptera duplici colore in disco depicta.

c. Elytra infuscata, basi dilutiora, humeris et macula magna irregulari fere apicali utrinque fusco-testaceis. . . . . *platyptera* Broun.

c'. Elytra bicoloria, dimidio basali testaceo, dimidio autem apicali infuscato, piceo vel nigro. . . . . { *discoidea* Broun. et { *terricola* Broun (1).

c''. Elytra ferruginea aut testacea, in disco fasciis aut maculis obscurioribus plus minusve regularitor signata.

d. Signaturæ elytrorum pluribus maculis aut fasciis constant.

e. Inter maculas obscuriores antemedianas et postmedianas nulla adest angusta fascia testacea pilis argenteis obtecta.

f. Coleoptera, præter fasciam nigro fuscam pone medium sitam, quæ ascendit oblique suturamque non tangit, aliis ornata maculis nigro-fuscis (interdum obsoletis), videlicet : antice in disco duabus oblongis, quorum una in medio, altera vero subtus humerum jacet ; et postice versus declivitatem aliis pluribus fasciam interruptam efformantibus. . . . . *Sharpi* Bel.

f'. Coleoptera obscurioribus maculis duntaxat signata, videlicet : antice in disco, una parva juxtasuturali, alteraque majore subtus humerum ; postice vero, pluribus fasciam interruptam, quæ etiam suturam non tangit, efformantibus. . . . . *variegata* Broun.

e'. Inter duas fascias nigro-fuscas elytrorum ante et post medium sitas, nitide apparet angusta fascia straminea argenteis pilis subdepressis obtecta . . . . . *picturata* Bel.

d'. Elytra una tantum fascia obscuriore pone medium signata.

g. Fascia elytrorum angulatim plurisinuata. . . . . *fulgurita* Bel.

g'. Fascia elytrorum haud confracta, sed subarcuatim rectilinea. *illustris* Reitt.

(1) Je n'ai pas vu de représentants de ces deux espèces, pas plus que de la *platyptera*. Aussi ai-je dû me borner à les différencier d'une façon très générale suivant les indications les plus obvies du *Manual*.

Digitized by Google

XXV. **Rethusus** Broun.

Par exception à la règle générale des *Lathridiidæ*, les crochets sont appendiculés, et le second article des tarses, au lieu d'être inséré comme d'ordinaire au sommet du métatarse, s'y implante en dessus avant le milieu de la longueur. Cependant, malgré cette aberrance partielle, le type est bien dans son ensemble celui d'un membre de la tribu des *Corticariini*.

Les trois espèces publiées, — une seule pourtant m'est connue,— seront aisément discernées d'après les différences de coloration et de dessin, que j'ai relevées dans leurs diagnoses respectives :

a. Antennæ uniformiter dilutiores testaceæ. Coleoptera fusco-ferruginea, tuberculis nigris aut infuscatis, fascia anteapicali nigra . . . . . *pustulosus* Bel.
a'. Antennæ brunneæ aut bicoloros. Coleoptera nigra aut brunneo-nigra.
b. Coleoptera testaceo-maculata inter femora postica. Pedes partim testacei, femorum tibiarumque apicibus saltem infuscatis. *pictulus* Broun.
b'. Coleoptera haud maculata. Pedes uniformiter testacei. . . . *lachrymosus* Broun.

XXVI. **Migneauxia** J. Duv.

Motschulsky a décrit sous le nom de *Corticaria psammeticha* un insecte d'Egypte, qu'on soupçonnerait appartenir au sous-genre *Brevina*, si le nombre des articles antennaires — non mentionné, d'ailleurs, dans la diagnose — était réellement de onze. Mais tous les détails de structure expressément énumérés par l'auteur russe concordent si parfaitement avec ceux de la *Migneauxia crassiuscula*, tels qu'il les a rédigés lui-même, qu'une réunion synonymique avec cette dernière ne soulève aucun doute sérieux.

Les quatre espèces actuellement connues de ce genre se reconnaitront assez facilement aux caractères que je résume ainsi :

a. Color plerumque obscurior. Thorax ante scutellum distincte foveolatus. Coleoptera pilis longioribus erectis seriatim instructa. . . . . *crassiuscula* Aubé.
a'. Color plerumque dilutior. Thorax ante scutellum vix foveolatus. Coleoptera pilis minus longis et subdepressis seriatim instructa.
b. Elytrorum interstitia distinctius pubescentia quam ipsæ principales punctorum series.
c. Thorax ante medium latior, ibique maxima elytrorum latitudine vix angustior. . . . . *inflata* Rosenh.
c'. Thorax statim pone medium latior, ibique maxima elytrorum latitudine multo angustior, sed ejusdem duntaxat latitudinis ac basis elytrorum . . . . . *Lederi* Reitt.

Digitized by Google

b'. Elytrorum pubescentia tam in striis quam in interstitiis brevis et æqualis. Thorax valde transversus, coleopteris paulo angustior. . . . . *orientalis* Reitt.

XXVII. **Diarthrocera** Broun.

Les antennes sont, parait-il, composées de deux articles seulement : le premier robuste, épaissi vers l'extrémité; le deuxième moitié moindre, tous les deux munis de quelques poils fins. Cette conformation inusitée (étrange traduirait mieux ma pensée) permettra de reconnaître immédiatement le genre de Nouvelle-Zélande parmi tous les autres membres de la famille actuelle. M. le capitaine Broun en a examiné deux échantillons tout à fait identiques, et il estime, pour ce motif, que le fait n'est pas le résultat d'une mutilation accidentelle. Tout en m'inclinant devant l'autorité du savant entomologiste, je ne veux pas dissimuler qu'il me reste à cet égard un doute dont la solution dépendra des recherches et des découvertes ultérieures.

Le nom spécifique est vicieux : c'est un mélange hybride de latin et de grec, et il est regrettable que l'auteur n'ait pas adopté la forme grammaticalement correcte, *myrmecophila*.

Digitized by Google

LATHRIDIIDARUM

Catalogus systematicus et synonymicus

Tribus I. **Merophysiini.**

I. DISPLOTERA (1).

Reitter: *Bestimmungs-Tabellen, Lathridiidæ*, 2e éd. (1887), p. 10.

1. **Simoni** Reitt, *loc. cit.*, p. 10.—Belon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX (1895), p. 75.
   Afrique occidentale: Adda, Côte-d'Or.
   Mœurs inconnues.

II. COLOVOCERA (2).

Motschulsky: *Bull. Mosc.*, 1838, II, p. 177-178. — Reitter: *Mittheil. Münch. ent. Ver.*, 1877, I. p. 1-5.

1. **Maderæ** Woll., *Ins. Mader.*, p. 180, pl. X, fig 1.
   oculata Bel, *Ann. Mus. Civ. Genova*, sér. 2, vol. X (1891), p. 878.
   Madère (? près de Funchal).
   Birmanie: Mandalay, au mois de décembre, dans des nids de *Prenolepis longicornis* Latr.
   Antilles: Trinidad. — Brésil: Parà, avec la même fourmi.
2. **attæ** Kr., *Berl. ent. Zeits.*, 1858, p. 140. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 217.
   Grèce.
   Asie-Mineure: Tarsous, Ephèse.
3. **ecitonis** Wasm., *Deutsche ent. Zeits.*, 1890, p. 302.
   Brésil: Rio-de-Janeiro, Nichtheroy; dans les nids de l'*Eciton prædator* Sm. (*omnivorum* Koll.), fourmi vagabonde et polyphage.
4. **formicaria** Mots., *Bull. Mosc*, 1838, p. 179, pl. 3, fig. 6 B-B^{vi}.

(1) Etymologie : δις, deux fois; πλωτηρ, navigateur.
(2) Etymologie : κολουω, tronquer; κερας, corne.

Digitized by Google

— Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 301. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 216.
subterranea Mots., *Bull. Mosc.*, 1845, I, p. 111, n° 327.
gallica Schauf., *Nunquam otiosus*; II, 1872, p. 398.
Var. *major* Reitt., *Bestimm.-Tab. Lathridiidæ*, 2e éd., 1887, p. 10.

Europe méridionale.—France: Pyrénées-Orientales; Bouches-du-Rhône; Var; Alpes-Maritimes. — Espagne: Andalousie, Gibraltar, Algeciras; Murcie, Sierra d'Espuna, etc.

Nord de l'Afrique.—Maroc: Tanger.—Algérie. — Tunisie.

Région caspienne. — Daghestan: Derbend. — Kahétie. — Grusie.

La variété *major* provient de Talysch.

La *C. formicaria* vit normalement, sans être inquiétée, dans les nids et les greniers que les fourmis moissonneuses creusent dans le sol sous de grosses pierres; elle paraît se nourrir de leurs provisions de graines. On la rencontre, surtout au printemps, chez plusieurs espèces du genre *Aphænogaster*: *barbara* L., *structor* Latr., et (plus rarement) *testaceopilosa* Luc. L'*Œcophthora pusilla* Heer (= *Pheidole megacephala* Fabr., ex Forel) est aussi indiquée comme son hôte.

On n'a pas signalé le nom de la fourmi avec laquelle se trouve la variété *major*, forme de taille relativement plus grande, mais impossible à distinguer spécifiquement.

5. **punctata** Mærk, *Germ. Zeits.*, V, p. 255, n. 247.—Coquerel. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1860, pl. VI, fig. 13 (1), *a-f*.—J. Duv. *Genera*, II, pl. 57, fig. 285. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 216.
formiceticola Rosenh., *Thiere Andal*, 1856, p. 355.

Iles de la Méditerranée: Sicile; Sardaigne; Corse; Baléares. — France méridionale. — Espagne.

Algérie. — Tunisie.

Les mœurs de la *C. punctata* sont identiques à celles de la *formicaria*; ces deux espèces myrmécophiles paraissent avoir les mêmes hôtes. Les figures données par Coquerel représentent les mâchoires avec le palpe maxillaire, le menton avec les palpes labiaux, le labre, une mandibule, l'antenne et les tarses avec l'extrémité du tibia.

(1) Le Catalogue de Munich indique fig. 12 par erreur.

Digitized by Google

III. REITTERIA (1).

Leder: *Berl. ent. Zeits.*, XVI, 1872, p. 137. — Reitter: *Mittheil. Münch. ent. Ver.*, 1877, I, p. 1-5.

1. **lucifuga** Led., *loc. cit.*, p. 137.
Algérie: province d'Oran, Fremdah et Saïda; au printemps, parmi les décombres de fourmilières presque entièrement abandonnées.

2. **Escherichi** Wasm., *Deutsche ent. Zeits.*, 1896, II, p. 238.
Asie-Mineure: Angora, dans les nids de *Pheidole pallidula* Nyl.; une fois, chez le *Camponotus æthiops* Latr.— Ile de Chypre, au mois d'avril, dans un nid de fourmis d'espèce non reconnue, en compagnie des *Merophysia cretica* et *foveolata*. D'après une lettre de M. Madon, la localité précise porte sur la carte le nom de Reisha et se trouve dans les bois, à l'ouest de l'île.

IV. MEROPHYSIA (2).

Lucas: *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852; *Bull.*, p. XXIX.

1. **lata** Kies, *Berl. ent. Zeits.*, XVI, 1872, p. 164. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 44.
Grèce: Athènes; Nauplie. — Iles Ioniennes.— Ile Lesina. — Dalmatie: Spalato.

Myrmécophile comme ses congénères. L'espèce de fourmi dans les nids de laquelle on la rencontre, n'a point été précisée, mais l'indication « sous les pierres » rend vraisemblable qu'il s'agit d'une moissonneuse du genre *Aphænogaster*.

2. **cretica** Kies., *Berl. ent. Zeits.*, XVI, 1872, p. 163. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 45.
Ile de Crète. — Grèce.
Asie-Mineure. — Ile de Chypre: Reisha, au mois d'avril, dans une fourmilière, en compagnie de la *M. foveolata* et de *Reitteria lucifuga*, dont elle partage les habitudes Le nom de son hôte n'est pas connu.

3. **carinulata** Rosenh., *Thiere Andalus.*, p. 354.—Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 47.

(1) Etymologie: dédié à M. Reitter.
(2) Etymologie: μηρος, cuisse; φυσιαω, enfler.

Digitized by Google

Espagne: Algeciras; Madrid; Barcelone.
Nord de l'Afrique. — Maroc: Tanger. — Algérie: province d'Oran, Daya.

Les exemplaires d'Algérie ont été capturés dans les nids d'*Aphænogaster testaceopilosa* Luc.; ceux d'Andalousie, dans les nids de *Pheidole pusilla* Heer.

4. **biplicata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, XXVIII, 1884, p. 253.
Saulcyi Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 47.
Syrie: Jaffa, Caïfa.

Bien qu'il ne soit fait aucune mention des conditions de sa capture, l'espèce vit sans doute avec les fourmis, comme ses congénères.

5. **uniplicata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, XXVIII, 1884, p. 253.
Maroc: Casablanca.

6. **striatella** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1890, p. 388, n. 9.
Crimée: Theodosia, au mois d'avril.

7. **bistriata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1889, p. 255, et 1890, p. 388, n. 9.
Ile de Crète: mont Lasithi.
Ile de Rhodes: monastère d'Artemidi.

8. **oblonga** Kies., *Berl. ent. Zeits.*, XVI, 1872, p. 164. — Bel., *Ann. Soc Linn. Lyon*, 1881, p. 49.
Var *Escherichi* Wasm, *Deutsche ent. Zeits.*, 1896, II, p. 239.
Salonique. — Grèce: Athènes, Nauplie. — Iles Ioniennes: Zante, au pied de vieux oliviers dans la compagnie des fourmis; Corfou. — Ile Lésina.
Asie-Mineure: Ephèse, Tarsous; Angora et Biledjik; dans les nids de *Pheidole pallidula* Nyl.; Scutari, chez l'*Aphænogaster testaceopilosa* Luc.

Des échantillons de cette espèce myrmécophile, recueillis en Grèce, avaient pour hôte le *Tetramorium caespitum* L. La var. *Escherichi*, prise à Angora, habite également les nids de cette même espèce.

9. **foveolata** Baudi, *Berl. ent. Zeits.*, XIV, 1870, p. 59. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 48.
Ile de Chypre, en février et mars, dans les fourmilières du voisinage du couvent de S. Barnabé (Haij Varnava), non loin de Famagouste; et à Reisha, au mois d'avril, en compagnie de la *M. cretica* et de *Reitteria lucifuga*. — Palestine: Béthléhem, Silo. — Syrie: Beyrouth.

Digitized by Google

10. **formicaria** Luc., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, *Bull.*, p. XXIX; et *Rev. Zool.*, 1853, p. 363, pl. IX, fig. 2. — J. Duv., *Genera*, II, pl. 58, fig. 288.

Var. *sicula* Kies., *Berl. ent. Zeits.*, 1872, p. 166. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 41. — *Ragusæ* Kies., *in. litt.*; Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1895, p. 78.

Europe méridionale. — Espagne : Andalousie ; Gibraltar. — France : Pyrénées-Orientales ; Var. - Iles de Corse, Sardaigne et Sicile. — Italie. — Grèce.

Afrique. — Maroc : Tanger. — Algérie : Oran, Médéah, Bogñar, Alger. — Tunisie.

Asie-Mineure : Ephèse. — Imériti : Batoum.

Cette espèce, dont l'aire de diffusion géographique est beaucoup plus étendue que celle de ses congénères, vit dans les greniers des *Aphænogaster barbara* L. et *testaceopilosa* Luc. Elle habite également avec la *Pheidole pusilla* Heer, ainsi qu'avec d'autres fourmis.

11. **Baudueri** Reitt., *Mittheil. Münch. ent. Ver*, 1877, I, p. 6. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 46.

acuminata Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. 168, n. 23.

Algérie : Biskra, Bou-Saada, Oued-Djeddi, Aïn-Rich, Rio-Salado, etc. — Sierra d'Espuna.

Signalée comme myrmécophile, mais sans indication précise du nom de ses hôtes.

12. **longicornis** Reitt., *Bestimm.-Tab. Lathridiidae*, 2e éd., 1887, p. 12.

Syrie : Beyrouth.

13. **procera** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 304. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 49.

Palestine.

14. **orientalis** Saulcy, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 122. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 50 ; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 218.

ovalipennis Coye, *L'Abeille*, VI, annexe, p. 376.

Caramanie : Tarsous. — Palestine : Hasbeya.

Crimée : Théodosia, en octobre.

Vit avec les fourmis, mais le nom de ses hôtes n'a pas été signalé.

15. **Madoni** Bel., *Rev. d'Ent*, Caen, 1885, p. 241 ; et 1887, p. 217-219.

Digitized by Google

Ile de Chypre, en février et mars, dans des fourmilières d'espèce non déterminée, près du couvent de S. Barnabé (Haij Varnava), à une heure environ de la ville de Famagouste.

16. **carmelitana** Saulcy, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 423. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 51; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 218.

minor Baudi, *Berl. ent. Zeits.*, 1870, p. 59.

Palestine: Jérusalem, Naplouse, dans les galeries de l'*Aphaenogaster barbara* L. — Syrie: Beyrouth; Carmel; et, au mois de mai, sur le col de Tous-al-Niha (route de l'Hermon au Liban). — Caramanie: Tarsous. — Ile de Chypre, en février et mars, avec la *M. Madoni*, dans les fourmilières voisines du couvent de S. Barnabé (Haij Varnava), environs de Famagouste.

Grèce: Attique.

17. **nana** Reitt., *Bestimm.-Tabell. Lathridiidae*, 2e éd., 1887, p. 12.

Syrie: Caïfa.

V. BLUMENUS (1)

Belon: *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 219.

1. **villiger** Bel., *loc. cit.*, p. 220.

Brésil: Blumenau. — Mœurs inconnues.

VI. HOLOPARAMECUS (2)

Curtis: *Ent. Mag.*, I, 1833, p. 186.

Synonymes: *Amphibolonarzon* Porro. — *Calyptobium* Villa. — *Latrinus* Waltl. — *Tocalium* Mots. — *Tomyrium* Reitt.

Subgenus I: HOLOPARAMECUS in. sp.

1. **Ragusæ** Reitt., *Stett. ent. Zeit*, 1875, p. 309. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 54; et *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXIX, 1885, p. 2, n. 1.

Belgique, peut-être importé. — France méridionale. —

(1) Etymologie: nom propre.

(2) Etymologie: ολος, tout; παραμηκης, oblong.

Digitized by Google

Corse, sous les vieux foins. — Sardaigne. — Sicile — Italie : Gênes ; Toscane ; Naples, sous des feuilles desséchées.

Japon : Yokohama.

Amérique méridionale : Chili.

2. **Kunzei** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. 245, pl. X, n. 1, fig. 4. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*. 1881, p. 57. — *Truquii* Baudi, *Berl. ent. Zeits.*, 1861, p. 182.

Probablement importé par des navires de commerce avec du riz et des produits exotiques dans les ports de Rotterdam (Pays-Bas) et de Copenhague (Danemark).

Europe méridionale. — France : Rouen, Bordeaux et littoral méditerranéen. — Italie : Piémont. — Corse, dans le fumier.

Ile de Chypre. — Indes Orientales : Tenasserim. — Cochinchine : Saïgon, parmi les détritus de denrées coloniales.

Sénégal. — Iles de Madère, de Bourbon et Madagascar.

Brésil, dans des champignons desséchés. — Iles de Saint-Domingue et de la Martinique.

Nouvelle-Calédonie.

Cette espèce cosmopolite paraît vivre de substances fort diverses : sa larve a été observée, à Sainte-Marie de Madagascar, creusant de nombreuses galeries dans des tablettes de chocolat et les faisant tomber en poussière.

Une courte note sur les premiers états de l'insecte a été rédigée par Coquerel et accompagnée de dessins : *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1848, p. 181, pl. VII, n. 4, fig. 5, a. *b. c. d.*

3. **Saulcyi** Baudi, *Berl. ent. Zeits*, 1870, p. 68.

Ile de Chypre.

4. **ellipticus** Woll., *Ent. Monthly Mag.*, 1874, X, p. 201.

Japon.

5. **signatus** Woll., *Ent. Monthly Mag.*, 1874, X, p. 202 (♂). — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXIX. 1885, II, p. 2, n. 4.

capitatus Woll., *loc. cit.*, p. 202 (♀)

Japon : Ile de Kiou-siou, Yatsushiro.

6. **Beloni** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, p. 63.

Morée : Kumani, en tamisant des feuilles. — Acarnanie. — Herzégovine. — Croatie — Dalmatie. — Ile de Corfou.

7. **brasiliensis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 99.

Brésil.

8. **singularis** Beck, *Beitr. bayer. Ins.*, 1817, p. 14, pl. III, fig. 15. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 308. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 60.

Digitized by Google

depressus Curt , *Ent. Mag.*, 1833, I, p. 186; et *Brit. Ent.*, III, pl. 614.
difficilis Villa, *Cat. Col. Eur.*, 1833, p. 26.
Villae Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. 243, pl. X, n. 1, fig. 1.
populi Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 99.
longipennis Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 100.
Var. *Lederi* Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1877, p. 295, n. 10; et 1884, p. 64.
Var. *obtusus* Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, p. 63.

Toute l'Europe. — Pays-Bas: Bréda. — Angleterre. — Allemagne. — France méridionale. — Italie: Piémont; Lombardie. — Corse. — Sicile. — Grèce.

Nord de l'Afrique. — Iles Canaries. — Algérie: St Charles, Biskra. — Tunisie: Bizerte, Gabès. — Egypte.

Asie. — Palestine: Jérusalem. — Syrie: Caïfa. — Caucase: défilés du mont Suram. — Inde. — Ile Damura.

Amérique septentrionale: Californie, Fort Yuma; New-York.

Espèce cosmopolite, d'apparence et de sculpture quelque peu variables, trouvée tantôt sous des écorces (Motschulsky désigne spécialement des peupliers, mais il est vraisemblable que cet habitat tient à l'existence de moisissures subcorticales plutôt qu'à l'essence des arbres eux-mêmes), tantôt dans le riz endommagé et, surtout en hiver, dans la terre molle, près des meules de foin, ou parmi la vieille paille et les tas de fumier.

Subgenus II: TOCALIUM Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 97.

9. **externus** Mots , *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 97.
Indes orientales.
10. **orientalis** Mots , *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 97.
Indes orientales.

Subgenus III: TOMYRIUM Reitt., *Verhandl. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 49.

11. **Bertouti** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 198, n. 5. — Reitt., *Stett. ent Zeit.*, 1875, p. 306. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 63.
France méridionale, tout le littoral méditerranéen, où il

Digitized by Google

vit sous des débris de fucus : Pyrénées-Orientales ; Marseille ; Toulon, Hyères. — Sardaigne : Cagliari. — Trouvé accidentellement à Copenhague, où il avait été importé par des navires de commerce.

12. **similis** Bel., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, Bull., p. XXXIX ; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 242.

Arabie méridionale : Aden, sous des poutres légèrement enfoncées dans le sol humide.

Subgenus IV : CALYPTOBIUM Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. 242.

13. **tenuis** Reitt., *Verhandl. naturf. Ver. Brünn*, 1879, p. 178. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 247.

lucidus Broun, *Man. N.-Z Col.*, p. 232, n. 408

Nouvelle-Zélande : Auckland, Tairua, Whangarei-Harbour.

14. **pacificus** Le C., *New spec. of N.-A. Col.*, I, 1853, p. 72, n. 269.

Californie : Fort Yuma, sous les écorces de cotonniers.

15. **caularum** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. 244, pl X, n. 1, fig. 2 et fig. 5-10. — J. Duv., *Genera*, II, pl. 58, fig. 289. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 307. — Bel, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 70.

Panckoucki Guér., *Rev. Zool.*, 1844, p. 34.

obtusicornis Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 101.

tuberculum Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 102.

Beauchenei Croiss., *Le Coléoptériste*, 1891, p. 154, pl. V, fig. 32-34.

Europe, sous des sarclages moisis et dans le fumier, principalement dans celui des bergeries. — France : Normandie, Rouen ; Paris ; Touraine, Chinon, Châteauroux, etc. — Allemagne. — Silésie. — Bohême. — Autriche. — Corse. — Italie méridionale : Naples. — Sicile. — Trouvé aussi à Copenhague, dans du riz, au mois de juillet.

Afrique : Egypte, sous les débris de végétaux ; Algérie ; Sénegal. — Iles Canaries.

Asie. — Syrie : Beyrouth. — Tonkin.

16. **atomus** Rag., *Naturalista sicil.*, 1888, VIII, p. 37.

Sicile : au pied de la montagne dite del Cane, en octobre, sous une pierre profondément enfoncée dans le sol :

17. **attenuatus** Mots, *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 101.

Indes orientales.

18. **clavipes** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 102.

Indes orientales.

Digitized by Google

19. **lyratus** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1891, p. 22.
Turkestan: Kasalinsk, région de la mer d'Aral.

20. **niger** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. 246, pl. X, n. 1, fig. 3.—Reitt., *Stett. ent. Zeit*, 1875, p. 307.—Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 66.
occultus Led., *Berl. ent. Zeits.*, 1872, p. 139.
Lowei (Woll.) Reitt, *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 307.
Argodi Croiss., *Le Coléoptériste*, 1891, p. 153, pl. V, fig. 28-31.
Europe méridionale. — France: Hyères, Toulon; Pyrénées-Orientales. — Suisse. — Italie. — Corse, parmi les fumiers et les détritus végétaux. — Sardaigne. — Sicile. — Grèce. — Espagne: Andalousie.
Afrique. — Madère. — Iles Canaries. — Algérie: L'Arba, Alger; Saint-Charles; Biskra; Fremdah; sous des pierres, dans les endroits déboisés. — Tripoli.

21. **bipartitus** Woll., *Coleopt. Hesperid.*, 1867, p. 73.
Archipel du Cap Vert: S. Vicente et S. Iago, sous les détritus végétaux. D'après Wollaston, qui en a capturé un exemplaire avec le myrmécophile *Cossyphodes Wollastoni*, hors d'une fourmilière d'*Œcophthora pusilla*, sous un gigantesque *Erioderon*, l'insecte habiterait aussi les nids de fourmis. Cette commensalité est sans doute accidentelle.

22. **microps** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 79.
Maroc: Tanger.

23. **contractus** Woll., *Entom. Monthly Mag.*, 1874, X, p. 203. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXIX, 1885, p. 3, n. 5.
Japon: Nagasaki.

24. **dispar** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 241.
Brésil: Blumenau; Tambillo. — Venezuela: Caracas.

VII. HYPLATHRINUS (1).

Reitter: *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1877, p. 181.

1. **planicollis** Reitt., *loc. cit.*, p. 182.
Brésil: Blumenau. — République Argentine: Mendoza.
Mœurs inconnues.

(1) Etymologie: ὑπο, sous; *lathrinus*, nom de genre proposé par Waltl.

Digitized by Google

VIII. ANOMMATUS (1).

Wesmaël: *Bull. Acad. Brux.*, II, 1836, p. 338.

1. **duodecim-striatus** Müll, *Germ Mag.*, IV, 190. - J. Duv., *Genera*, II, pl. 58, fig. 237. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 311. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 76.
obsoletus Steph., *Ill. Brit.*, III, p. 98.
terricola Wesm., *Bull. Acad. Brux.*, II, p. 339, pl. 4.
pusillus Schauf., *Sitz. Ges. Isis*, 1861, p. 49 (*pars*).
Toute l'Europe moyenne et méridionale: Angleterre; Belgique; Allemagne; Herzégovine; Transylvanie; Bosnie; Italie; France; Corse.
Afrique: Madère; Sainte-Hélène.

Espèce très commune, vivant d'ordinaire au pied des pieux fichés en terre. Trouvée aussi dans des caves, sous des morceaux de bois pourri, à la racine des vignes et d'autres plantes, et sous de grosses pierres profondément enfoncées dans un sol gras et humide. Aux environs de Liège, on l'a capturée au milieu des pâturages, mais sous des planches déposées à des endroits où le gazon avait disparu.

2. **basalis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1883, VIII, p. 197.
pusillus Schauf, *Sitz. Ges. Isis*, 1861, p. 49 (*pars*).
pusillus Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 47.
Allemagne: Dresde, Oderbach, Mecklenburg, etc. — France.

Mêmes habitudes que le précédent. Il a été trouvé une fois en septembre à Ziericzée, dans les Pays-Bas, sous une pomme pourrie.

3. **Kiesenwetteri** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 47; et *Wien. ent. Zeit.*, VIII, 1883, p. 197. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 244.
Espagne: Andalousie.

4. **Vallombrosæ** Dieck, *Berl. ent. Zeits.*, 1869, p. 353.
Italie: dans les Apennins de Vallombrosa, en juin, sous une pierre profondément enfoncée dans un terrain argileux et détrempé d'eau.

5. **Diecki** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 312.
Baudii Reitt., *Mittheil. Münch. ent. Ver.*, 1877, p. 27.
Corse. — Italie: Toscane. — France méridionale.

(1) Etymologie: α privatif; ομμα, œil.

Digitized by Google

6. **plicatus** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 299, n. 2.
Dalmatie. — Pris, en tamisant, dans le parc de Canossa, près de Raguse.
7. **rugifer** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 300, n. 3.
Herzégovine, près de Jablanica, dans les bois de hêtres, avec le *12-striatus*.
8. **planicollis** Fairm., *Stett. ent. Zeit.*, 1869, p. 49.—Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 83.
Linderi (Perr.) Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 312.
Alpes-Maritimes : Nice, sous des pierres profondément enfoncées dans le sol humide.

IX. ABROMUS (1).

Reitter : *Stett. ent. Zeit.*, 1876, p. 50.

1. **Brucki** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1876, p. 51.—Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 87.
France méridionale : Pyrénées-Orientales, à Banyuls-sur-Mer, sous des pierres profondément enfoncées dans le sol humide. — Suisse : Martigny, Valais.
2. **Abeillei** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 244.
Espagne, sans indication plus précise de localité.

Tribus II. **Lathridiini.**

X. MONŒDUS (2).

Horn : *Trans. Amer. ent. Soc.*, X, 1862, p. 116.

1. **guttatus** Horn, *loc. cit.*, p. 116, pl. IV, fig. 10.
Amérique septentrionale : Floride, Cedar Keys.
2. **Lecontei** Fleut., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 391, n. 134, pl. VII, fig. 10.
La Guadeloupe : Bains-Jaunes, cascade Vauchelet, en juillet ; Trois-Rivières, sous les écorces d'arbres abattus.

XI. LOBOGESTORIA (3).

Reitter : *Deutsche ent. Zeits.*, 1878, I, p. 31.

1. **gibbicollis** Reitt., *loc. cit.*, p. 32.
Ile de Cuba. — Mœurs inconnues.

(1) Etymologie : αβρομος, silencieux.
(2) Etymologie : μονος, œil ; οιδος, gonflement.
(3) Etymologie : *lobus*, lobe ; *gestare*, porter.

Digitized by Google

XII. AGELANDIA (1).

Reitter: *Deutsche ent. Zeits.*, 1882, p. 163.

1. **grandis** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1877, p. 296, n. 12; et 1881, p. 217, note.

Région caspienne: Caucase; Circassie; Lenkoran; Talysch; Elisabeththal, dans un terrain riche en humus. — Ile de Corfou: Gasturi, en février, sous les couches profondes d'un amas de feuilles de chênes. — Italie: Calabre.

XIII. LANGELANDIA (2).

Aubé: *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1842, p. 227.

1. **anophthalma** Aubé, *loc. cit.*, p. 228, pl. IX, fig. 2-6. — J. Duv., *Genera*, II. pl. 58, fig. 286.—Lacord., *Gen. Atlas*, pl. 22, fig. 3.— Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 93.

Europe, surtout occidentale, du Nord au Midi. — Angleterre. — Allemagne: Bonn. — Autriche: Vienne. — Très commune dans diverses provinces de France. — Corse. — Italie: Gênes. — Transylvanie.

On la rencontre d'ordinaire sous des pieux desséchés enfoncés dans le sol et sous l'écorce des racines mortes. Elle a été aussi trouvée dans l'intérieur d'un bolet et parmi des pommes de terre en décomposition. Bien qu'elle ait été prise dans un nid de *Formica fuliginosa*, sa présence en pareil lieu est sans doute accidentelle et tient à ce que la fourmilière était installée sur la souche pourrie d'un vieux chêne.

La larve et la nymphe de cette espèce, probablement vidangeuse, plutôt que xylophage, ont été décrites par Perris: *Larves de Coléoptères*, p. 77. (*Ann Soc. Linn. Lyon*, XXII, 1877.)

2. **Retteiri** Bel., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. CXXIV.
exigua Reitt. (nec Perris), *Deutsche ent. Zeits.*, 1882, p. 163.

Alpes-Maritimes: Nice. — Corse.— Sardaigne.

Mêmes conditions biologiques que l'*anophthalma*, dont

(1) Etymologie: α, privatif; *gelandia*, dernières syllabes d'un nom générique.
(2) Etymologie: genre dédié à M. Langeland.

Digitized by Google

elle n'est vraisemblablement qu'une variété à corselet moins allongé.

3. **exigua** Perr., *L'Abeille*, VII, 1870, p. 9. — Bel, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 96.
incostata Perr., *loc. cit.*, p. 11. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 314.
Corse et Sardaigne, à la racine des plantes et sous des pierres profondément enfoncées dans le sol, pendant l'hiver et au printemps.

4. **callosipennis** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1881, p. 217, n. 30, pl. VII, fig. 4.
Herzégovine: Drieno, en tamisant des feuilles.

XIV. LITHOSTYGNUS (1).

Broun: *Mann. N.-Z. Col.*, p. III et IV, 1886, p. 950.

1. **sinuosus** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1884, Comptes rendus, p. CCXXIV, et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 249, n. 2.
costatus Broun, *Mann. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 950, n. 1713.
Nouvelle-Zélande: Auckland; Howick; île Mokohinau. — Sur le sol, parmi des végétaux en décomposition.

XV. METOPHTHALMUS (2).

Wollaston: *Insecta mader.*, 1854, p. 192.

Synonyme: *Bonvouloiria* J. Duv.

Subgenus I. Bonvouloiria J. Duv., *Genera*, II. p. 245.

1. **Revelierei** Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 107; et *Ann. Soc. ent. Belg*, 1895, p. 84.
Corse: Caporalino, sous les feuilles mortes, accumulées au pied d'un ciste. — Sardaigne: Cagliari, en novembre; Uras, Decimo et Mont Ferru, en avril et mai.
Algérie: Batna; Edough.

2. **niveicollis** J. Duv., *Genera*, II, p. 245, pl. 59, fig. 292. — Reitt, *Stett. ent. Zeit*, 1875, p. 314.

(1) Etymologie: λιθος, pierre; στυγνος, sombre.
(2) Etymologie: μετα, préposition indiquant transposition; οφθαλμος, œil.

Digitized by Google

France méridionale : Montpellier, dans les détritus végétaux qui s'accumulent au pied des cistes ; Béziers ; Banyuls, Pyrénées-Orientales. — Espagne : Madrid.
Algérie.

Subgenus II. METOPHTHALMUS in sp.

3. **americanus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 233.
Amérique septentrionale : Mobile, dans l'Etat d'Alabama ; au pied des arbres.

4. **asperatus** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, p. 193, pl. IV, fig. 4.
Ile de Madère : Lombo dos Pecegueiros, en juillet, parmi les herbes longues et abondantes au bord d'un chemin de montagne ; auprès des troncs de vieux tilleuls.

Wollaston ajoute (*Col. Atlantidum*, p. 154, n. 439) que l'insecte vit sous les écorces desséchées et dans la poussière de vieux bois recouvert d'un cryptogame minuscule, le *Rhinotrichum Bloxhami*.

5. **ferrugineus** Woll., *Col. Atlant.*, 1865, *App.*, p. 26.
Iles Canaries : Hierro, en tamisant des feuilles mortes, dans le district boisé d'El Golfo.

6. **creteicollis** Woll., *Col. Hesper.*, 1867, p. 76, n. 91.
Archipel du Cap-Vert : S. Antonio et S. Vicente, parmi les détritus végétaux, desséchés ou moisis.

7. **encaustus** Woll., *Col. Atlant.*, 1865, *App.*, p. 26.
Iles Canaries : Ténériffe et Gomera, en tamisant des feuilles sèches et sous les détritus végétaux.

8. **sculpturatus** Woll., *Ann. Mag. N. Hist.*, sér. 3, vol X, 1862, p. 290 ; et *Col. Atlant.*, 1865, *App.*, p. 26.
Ile de Madère : sous l'écorce soulevée d'un platane, dans les montagnes à l'est de Funchal.

9. **hungaricus** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, I, p. 64.
Hongrie : Mehadia, Herkulesbad.

10. **lacteolus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, II, p. 231, pl. VI, fig. 4.
Crimée, dans les montagnes boisées, où on le trouve au pied des arbres sous les feuilles sèches. — Caucase.

11. **Brenskei** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, I, p. 64.
Morée : Cumani, en tamisant. — Ile de Crète. — Ile de Corfou.

12. **humeridens** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, I, p. 65.
Région caspienne : Hamarat ; Lenkoran. — Circassie. — Crimée.

Digitized by Google

13. **Raffrayi** Bel., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. XXXIX : et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 245.
Arabie méridionale : Aden, parmi de vieux papiers ; en nombre sous une pierre, après des pluies torrentielles.

14. **exiguus** Woll., *Ann. Mag. N. Hist.*, sér. 3, vol. V, 1860, p. 261.
Ile de Madère, parmi les débris de vieilles euphorbes rapportées de Porto-Novo.

15. **syriacus** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, I, p. 65.
Syrie : Caïfa.

16. **obesus** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 51.
Ragusæ Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 105 et 202.
Corse. — Sardaigne : Capo Caccia, Ozieri, en avril et mai. — France méridionale : Nice, Montpellier.

17. **Ragusæ** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 315.
Sicile. — Sardaigne — Corse : Vizzavona. — France méridionale : département du Var, Hyères et S. Raphaël, sous des algues marines.

18. **albofasciatus** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1891, p. 23, n. 18.
Japon.

19. **zanzibaricus** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 221.
Zanzibar, en fauchant dans les prés humides, le soir.

20. **plicatulus** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1877, p. 182.
Amérique méridionale : Bogota, Colombie.

XVI. METATYPUS (1).

Belon : *antea*, p. 124.

1. **parviceps** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 304, n. 7. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 84, n. 10.
Californie : San José.

2. **bicolor** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 85, n. 11.
Chili, sans désignation plus précise de localité.

3. **hispidus** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 86, n. 12.
Trouvé dans des tabacs provenant du Chili.

(1) Etymologie : μετα, τυπος ; changement de caractère.

Digitized by Google

XVII. DASYCERUS (1).

Brongniart : *Bull. Soc. Philom.*, 1799, II, p. 115.

1. **Grouvellei** Bel., *Ann. Soc ent. Bel.*, XXXII, 1888, C. R., p. XCVIII ; et XXXIII, 1889, C. R., p. XVIII.
   Californie : Mariposa.
2. **angulicollis** Horn, *Trans. Amer. ent. Soc.*, X, 1882, p. 117, pl. IV, fig. 12.
   Californie, sans désignation plus précise de localité.
3. **carolinensis** Horn, *Trans. Amer. ent. Soc.*, X, 1882, p. 117, pl. IV, fig. 11.
   Caroline du Nord : Morganton.
4. **elongatus** Reitt., *Stett ent. Zeit.*, 1875, p 410.
   Espagne méridionale : Algeciras.
5. **ionicus** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, I, p. 118.
   Ile de Corfou : Gastori, en hiver, sous les couches profondes de tas de feuilles de chêne.
6. **sulcatus** Brongn., *Bull. Soc. Philom.*, 1799, II, p. 115, pl. VII, fig. 5. — J. Duv., *Genera*, II, pl. 58, fig 290. — — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 411. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 6.
   echinatus Arag., *de quib. Col.*, 1839, p. 29.
   Europe, dans les bois, sous la mousse du pied des arbres et parmi les fagots de branches encore feuillues, mais moisies ; parfois dans les bolets.—France : Paris ; Lyon ; Bugey ; Yonne, Drôme et départements voisins. — Bavière. — Suisse. — Autriche : Vienne. — Transylvanie. — Bosnie. — Istrie. — Italie : diverses localités du Piémont, de Toscane et d'Emilie. — Sardaigne, de juin à novembre.
   Algérie : forêt de l'Edough, au premier printemps.
7. **interruptus** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 59.
   echinatus Reitt. (non Arag.), *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 411.
   Autriche.
8. **crenatus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1839, p. 50, pl. II, fig. aA.
   Région du Caucase. Kahétie, sous les feuilles sèches et sur le bois mort. Circassie.

(1) Etymologie : δασυς, hérissé ; κερας, corne.

Digitized by Google

XVIII. STEPHOSTETHUS (1).

Le Conte : *Proceed. Amer. Phil. Soc.*, XVII, 1878, p. 601.

1. **liratus** Le C., *New spec. of N. A. Col.*, 1863, p. 72, n. 270. —Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 87, n. 13.
Amérique du Nord : New-York ; Canada ; Ontario.

XIX. LATHRIDIUS (2).

Herbst : *Kæfer*, V, 1793, p. 3.

Synonymes : *Aridius* Mots. (*pro parte*). — *Coninomus* Th. — *Latridulus* Woll.

Subgenus I : LATHRIDIUS in sp.

1. **lardarius** De Geer, *Mém. Ins.*, V, p. 45, 7. pl. 2, fig. 25-31.— Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 317. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 112.
quadratus Panz., *Ent. Germ.*, I, p. 101.
acuminatus Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 299. — Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 135, n. 14.
rugicollis Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 113.
dilaticollis Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 236, pl. VI, fig. 2.
pini Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 236, pl. VI, fig. 3.
Toute l'Europe. — Laponie. — Finlande. — Danemark. — Suède : Stockholm. — Russie : Saint-Pétersbourg ; Riazan. — Pays-Bas. — Belgique : province d'Anvers. — Angleterre. — France : Calais ; Paris ; Pyrénées-Orientales. — Metz-en-Lorraine. — Prusse. — Bohême. — Italie : environs de Turin. — Carinthie. — Hongrie. — Transylvanie.
Amérique bor. : Iles de la Reine Charlotte.
L'espèce est plus répandue dans les régions septentrionales : on la trouve parmi les débris végétaux et les amas de feuilles sèches, sur les plantes basses (principalement sur les légumineuses, d'après Mannerheim), dans les roseaux morts, sous les écorces d'arbres et notamment des pins.

De Geer a publié (*loc. cit.*) l'histoire de la larve, trouvée par lui sur une vessie de porc. Westwood a fait aussi con-

(1) Etymologie : στεφω, en'ourer ; στηθος, poitrine.
(2) Etymologie : λαθριδιος, caché.

Digitized by Google

naître la biologie de cette espèce, dans son *Introduction*, 1839, I, p. 155, fig. 13.

2. **laticeps** Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 115.
Département du Rhône: Morgon, sous l'écorce d'un arbre mort.

3. **angusticollis** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 136, n. 15.—Thoms., *Skand. Col.*, V, p. 216. — J. Duv., *Genera*, II, pl. 59, fig. 291. — Seidl., *Faun. Trans.*, p. 256.
angulatus Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 74. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 318. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 118.
undulatus Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 242.
Toute l'Europe et au Caucase; sous les tas de feuilles mortes.
Algérie: Philippeville; Edough.

4. **productus** Rosenh., *Thiere Andal.*, p. 351. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 319. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 121.
Europe méridionale.— Espagne.— France, du sud-est au sud-ouest. — Corse, souvent sur les aulnes.— Sardaigne.— Italie: Naples.
Nord de l'Afrique.— Algérie: Bône; Constantine; Alger, Palestro, etc. — Tunisie; Zarzis.
Amérique septentrionale.

5. **ægyptiacus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 240.
Egypte.

6. **trilobatus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 240.
Amérique septentrionale: Etats-Unis.

7. **attenuatus** Mann, *Germ. Zeits.*, V, p. 69.
Sibérie orientale.

8. **subbrevis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 237.
Sibérie orientale: bassin de la Lena.

9. **Rybinskii** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 14.
Galicie et Volhynie: aux environs de Tarnopol et de Wolotschisk, en compagnie de l'*Odacantha melanura*, dans les roseaux, où il hiverne et se nourrit de moisissures.

10. **Pandellei** Bris., *Cat. Gren.*, 1863, p. 71, n. 89.
angusticollis Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 320. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 124.
tremulæ Th., *Skand. Col.*, X, p. 335, n. 5.
Europe. — Suède. — Finlande: Karislojo, Perikkela. —

Digitized by Google

Livonie.— Russie.—Pologne: Minsk.—Provinces rhénanes. — Belgique. — France : bois du Calvados; Vosges; Yonne; Mont-Pilat; Grande-Chartreuse; Pyrénées. — Suisse. — Trentino: val Sugana.

11. **Sahlbergi** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 300, n. 4.
Laponie.

12. **chinensis** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1877, p. 113.
Chine.— Japon: Yokohama, Nagasaki.

13. **fulvipennis** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 213, n. 172.
Amérique boréale. Péninsule Kenaï, à la fin de juin, sous des bois couchés par terre.

14. **cinnamopterus** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 213, n. 171.
Amérique boréale. Péninsule Kenaï; au vol, à la fin de juin et au commencement de juillet.

15. **curtulus** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 215, n. 177.
Amérique boréale: île Sitkha.

16. **variolosus** Mann., *Germ Zeits.*, V, p. 73, n. 7.
lapponum Mann., *loc. cit.*, p. 75, n. 9.
Extrême nord de l'Europe. — Finlande: Helsingfors, Tschapoma. — Laponie; dans les mousses des endroits marécageux.
Asie. — Sibérie: fl. Obi. Territoire de l'Amour: Khabarovka.

17. **costicollis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303, n. 2.
Californie: San Francisco.

18. **subnudus** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, VIII, 1889, p. 64, n. 802.
Circassie: monts de Mesk.

19. **sinuaticollis** Fald., *Faun. Transc.*, II, p. 254, 474.
caucasicus Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 72, n. 6.
Caucase: Daghestan; Circassie.

20. **indicus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 241.
Indes orientales. — L'enduit blanchâtre, mentionné dans la diagnose, donne lieu de supposer que l'insecte vit parmi les substances cryptogamiques.

21. **alternans** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 76, n. 10. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 321. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 131.
Danemark, de juillet à octobre.— Finlande.— Allemagne, sous l'écorce des chênes et en battant des haies desséchées. — Prusse: Kœnigsberg. —Autriche. — Moravie: Paskau. — Hongrie septentrionale et méridionale. — Carpathes. — Transylvanie.— Bosnie.— Italie.— France: Savoie; Bugey.

Digitized by Google

22. **belonianus** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, VIII, 1889, p. 65, n. 803.
Circassie.— Caucase central.

23. **rugicollis** Ol., *Ent.*, II, 18, p. 13, 19, pl. 3, fig. 19, *a-b*. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 321. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 128.
Nord et centre de l'Europe.— Danemark, en mai et septembre.— Scandinavie. — Suède.— Finlande — Russie.— Allemagne : Thuringe. — France : Paris ; Mont-Dore ; Beaujolais ; mont Pilat et région lyonnaise.— Autriche : Vienne. — Carinthie.— Transylvanie.

Trouvé en compagnie du *Silvanus similis* Er., dans l'intérieur vermoulu et moisi de pommes de pin tombées avant leur parfaite maturité, où s'étaient également développées des larves de l'*Ernobius mollis* L. et d'un *Pogonochærus*.

24. **microps** Thoms., *Opusc. Ent.*, XXI, 1896, p. 2390.—Ericsson, *Ent. Tidschr.*, XVII, 1896, p. 266 ; — *Deuts. ent. Zeits.*, 1896, p. 326.
Suède occidentale : Lagklarebæck.

25. **Bergrothi** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 53.
Finlande.— Danemark : Copenhague, en juillet —Russie : Saint-Pétersbourg ; Jaroslaw. — Allemagne : Dresde, dans la moisissure. — France : Calvados, à Fresney-le-Puceux, en septembre, dans des fagots.

Subgenus II : CONINOMUS Th., *Skand. Col.*, V, p. 217.

26. **constrictus** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 138, n. 18. — Th., *Skand. Col.*, V, p. 218. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 324. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 137.
carinatus Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 137, n. 17.—Th., *Skand. Col.*, V, p. 218. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 324. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 141 et p. 203.
nervosus Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 79, n. 14.
incisus Mann., *loc. cit.*, p. 80, n. 15.
carinulatus Mann., *loc. cit.*, p. 81, n. 16.
monticola Mann., *loc. cit.*, p. 82, n. 18.
limbatus Fœrst, *Verhandl. Preuss. Rheinl.*, VIII, p. 38.
approximatus Woll., *Coleopt. S. Helenæ*, London, 1877, p. 52.
Var. *tenuis* Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 248.
Europe, sous les écorces des arbres morts, tels que bouleaux, ormes, aulnes, etc.; le soir, au vol, dans les endroits

Digitized by Google

où sont amassés des détritus végétaux. — Angleterre. — Suède.—Finlande.—Danemark.— Russie boréale. — Provinces rhénanes.—Bavière.—France.—Corse.—Italie.— Carinthie.—Autriche: Vienne.—Styrie.—Transylvanie.—Caucase.

Sibérie. — Bassin de l'Amour: Khabarovka. — Japon. — Chine.

Ile Sainte-Hélène: Plantacion, dans les maisons et aux alentours parmi les plantes en décomposition.

Nouvelle-Calédonie: Boulari.

La var. *tenuis* se rencontre au Chili: Valdivia; en Tasmanie; et au Brésil: Bahia.

27. **ceylanicus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1861, I, p. 130.

Ceylan.

28. **strangulatus** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 214, n. 174.

Amérique boréale: péninsule Kenaï, à la fin de juin et au commencement de juillet, au vol et sous les arbres abattus.

29. **sculptilis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303; et *Proc. Amer. Phil. Soc.*, 1878, p. 600.

Amérique du Nord: Illinois.

30. **Simoni** Bel., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 222.

Venezuela: colonie Tovar.

31. **dromedarius** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1883, C. R., p. CI; et XXXIX, 1895, p. 479, n. 1.

Chili: Valdivia.

32. **subfasciatus** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1877, p. 183, n. 35.—Bel., *Ann. Soc., ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 479, n. 2.

Chili.

33. **bifasciatus** Reitt., *Mitth. ent. Münch. Ver.*, 1877, p. 138, n. 22.—Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 480, n. 3.

nigromaculatus Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 203.

Australie: Woodville, etc.; parmi des feuilles mortes. — Dans les tabacs.

34. **trifasciatus** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 481, n. 4.

Bolivie: province de Cochabamba.

35. **Grouvellei** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 483, n. 5.

Bolivie: province de Cochabamba.

36. **volgensis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 77, n. 12.

Russie méridionale: Sarepta.

Digitized by Google

37. **nodifer** Westw., *Introd. Class. Ins.*, I, p. 155, pl. XIII, fig. 23. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 324. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 134.
antipodum Wh., *Voy. Ereb. Terr. Ins.*, 1846, p. 18.
nodulosus Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 261, pl. VI, fig. 7.
sculpturatus Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 233, n. 410.
Angleterre, près des racines de différentes plantes; la larve vit aux dépens d'un cryptogame, le *Trichosporium roseum*. — Danemark: Copenhague, etc. — Suède. — Pays-Bas, parmi les amas de feuilles tombées, sous les écorces et dans la mousse. — France: Landes; Arcachon, sur des bûches de pin maritime couvertes de moisissures; Nantes; Calvados; Paris; Lyon; Drôme; Hérault; Alpes-Maritimes, etc. — Allemagne, en tamisant des détritus végétaux; Wurtemberg; Forêt Noire; Thuringe, etc. — Belgique, province d'Anvers. — Italie: Busalla, Florence, etc.
Afrique: Algérie; Sénégal. — Madère; Sainte-Hélène. — Iles Açores. — Cap de Bonne-Espérance. — Ile Bourbon.
Australie. — Nouvelle-Zélande: Auckland; Tairua. — Tasmanie. — Iles Hawaii.

38. **costatipennis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 202.
Australie: Victoria.

39. **satelles** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 202.
Australie: Port-Lincoln.

40. **semicostatus** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 303.
Australie: Port-Lincoln, sous l'écorce d'un *Eucalyptus*.

41. **apicalis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 204.
Australie: Port-Lincoln.

42. **punctipennis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 204.
Australie: Port-Lincoln.

43. **dimidiatus** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 247; et *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 90, n. 16.
fortuitus Bel., *Rev. d'Ent.* Caen, 1885, p. 247.
Chili: Valdivia. — Bolivie: Cochabamba

44. **costatus** Er., *Wiegm. Archiv*, VIII, 1842, I, p. 242, n. 202. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 251, n. 5.
costulatus Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 234, n. 412.
Tasmanie.—Nouvelle-Zélande: Tairua, Greymouth.

Digitized by Google

45. **castaneus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 834, n. 1484.
Nouvelle-Zélande: Waitakerei-Range.
46. **marginalis** Broun., *Man. N.-Z. Col.*, p. 233, n. 411. — Bel., *Rev. d'Ent*, Caen, 1884, p. 230, n. 4.
Nouvelle-Zélande: Whangarei-Harbour.
47. **humeralis** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 246.
Chili : Valdivia.
48. **longiceps** Bel., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 221.
Venezuela: Colonie Tovar, en février.
49. **australicus** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 223; et *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIII, 1889, C. R., p. XVIII.
sculptilis Bel. (non Le C.), *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 222.
Australie : Adélaïde.
50. **minor** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austr.*, X, 1888, p. 204.
Australie : Port-Lincoln ; Adélaïde.
51. **setulosus** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1882, C. R. p. CI.
Brésil: Petropolis, près de Rio-Janeiro.
52. **heteronotus** Bel , *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1891, C. R., p. CXXXIV.
Chili, sans désignation plus précise de localité.

XX. ENICMUS (1).

Thomson : *Skand. Col.*, V., p. 233.

Synonymes: *Conithassa* Th. — *Isidius* Mots. — *Permidius* Mots. (*pro parte*).

Subgenus I: CONITHASSA Th., *Skand. Col.*, V, p. 221.

1. **hirtus** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 139, n. 19. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 327.—Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 191.
hirsutus Steph., *Catal.*, p. 94, 1001. — Curt., *Brit. Ent.*, VII, pl. 311, n. 4. — Shuck., *Elem. Brit. Ent* , p. 184, n. 5.
Europe, principalement septentrionale, sur les bolets amadouviers. — Finlande. — Suède. — Laponie. — Russie. — Angleterre. — Belgique. — Provinces rhénanes. — Alle-

(1) Etymologie : εν, dans ; ικμας, humidité.

Digitized by Google

magne orientale. — Prusse: Dusseldorf. — Bavière. — Moravie, dans de vieux tilleuls cariés, parmi de petits champignons. — Transylvanie. — France: forêt de Compiègne, à Vaudrampont, en juillet, parmi les spores de l'*Æthalium septicum*; Hautes-Pyrénées. — Corse, Bastelica, sur des hêtres.

Les premiers états de cet insecte ont été décrits et figurés par Blisson: *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1849, p. 315. pl. 9, II.

2. **protensicollis** Mann., *Bull. Mosc.*, 1843, II, p. 299, n. 266; et *Germ. Zeits.*, V, p. 71, n. 4.
Amérique boréale: île Sitkha.
3. **kamtschaticus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 259.
Kamtschatka.
4. **sobrinus** Mann., *Bull. Mosc.*, 1852, II, p. 362.
Amérique boréale: île Sitkha.
5. **recticollis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 258, pl. VI, fig. 6.
Nord du Japon. Iles Kourilles.
6. **quadricollis** Mann., *Bull. Mosc.*, 1843, p. 299, n. 265; et *Germ. Zeits.*, V, p. 70, n. 3.
Amérique boréale: île Sitkha.
7. **consimilis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 99, n. 38. — Th., *Skand. Col.*, V, p. 222, n. 3. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 328.—Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 190.
parallelicollis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 101, n. 40.
Var. *subtestaceus* Reitt.; Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 190.
Europe. — Suède: Stockholm. — Russie. — Finlande. — Provinces rhénanes. — Prusse. — Moravie. — Hongrie septentrionale. — Transylvanie.
Sibérie, près du lac Baïkal, dans un agaric de l'aulne.
8. **minutus** L., *Syst. nat.*, II, p. 675, n. 12.— Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 327; et *Bestimm.-Tabellen, Lathridiidæ*, 2ᵉ ed., 1887, p. 21. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 186.
porcatus Herbst, *Kæfer*, V, p. 6, n. 4, pl. 44, fig. 4, d-D.
marginatus Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 300.
pullus Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 116.
exaratus Fald., *Faun. Transc.*, II, p. 253, n. 473.
anthracinus Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 97, n. 35.
assimilis Mann., *loc. cit.*, p. 98, n. 36.
scitus Mann., *loc. cit.*, p. 99, n. 37.
gemellatus Mann., *loc. cit.*, p. 100, n. 39.

Digitized by Google

reflexus Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 304.
minutissimus Mots., *Etud. entom.*, 1857, p. 24, fig. 12 ; et *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 251.
opacipennis Woll., *Cat. Canar.*, 1864, p. 151, n. 255.
flavicornis Mots., *Bull. Moc.*, 1866, III, p. 245.
basalis Mots., *loc. cit.*, p. 246.
Lederi Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 327.

Commune par toute la terre, parmi la moisissure et dans les maisons. — Europe et Asie, depuis l'extrême nord, Laponie, Suède, Finlande, Russie, etc., jusqu'aux régions du Caucase et de l'Arménie ; Syrie ; Mésopotamie; aussi en Sibérie et au Japon.

Afrique.—Tunisie : Gabès.— Algérie: Constantine; Oran; Edough; Daya; Batna, etc. — Cap de Bonne-Espérance. — Iles Canaries : Ténériffe, Gomera, Palma, Hierro et Grande-Canarie. — Madère, toute l'île jusqu'à 4,000 pieds d'altitude, au printemps et en été.

Amérique du Nord : New-York ; Illinois ; Lac Supérieur ; Missouri ; Kenal. — Amérique méridionale: Chili. — Ile de S. Domingue.

Nouvelle-Zélande.— Nouvelle-Calédonie. — Sumatra.

La larve, trouvée dans les toits de chaume des bergeries, a été décrite et figurée par Perris : *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1852, p. 581, pl. 14, n. III, fig. 16-20.

9. **crenatus** Le C.. *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 304, n. 4. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 95.

Californie.— Nevada.— Utah.

10. **brevicollis** Th., *Skand. Col.*, X, p. 56, n. 4. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 185.
carpathicus Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1875, p. 361, n. 13; et *Stett. ent. Zeit.*, 1876, p. 51.

Scandinavie — Suède. — Finlande. — Danemark, d'avril à fin septembre, sur les bolets des arbres.— Moravie: Lissa Hora, en juillet. — Nord-est de la Hongrie, parmi les débris vermoulus de vieux bolets du hêtre. — Croatie. — Bosnie. — Transylvanie.

11. **sulcifrons** Broun, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, vol. XV, 1895, p. 196.

Nouvelle-Zélande: plaines de l'ouest, dans l'île du Sud.

12. **puncticeps** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, 1886, part. III et IV, p. 898 n. 1603.

Nouvelle-Zélande : bois de West-Taieri.

Digitized by Google

13. **floridus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 234, n. 413.
Nouvelle-Zélande : Whangarei-Heads.

Subgenus II : ENIGMUS in sp.

14. **opaculus** Le C., *Proc. Amer. Phil. Soc.*, XVII, 1878, p. 600, n. 22.
Etats-Unis de l'Amérique du Nord: Detroit, Illinois; Massachusets; Maryland.
15. **maculatus** Le C., *loc. cit.*, p. 600, n. 23.
Amérique du Nord: Detroit.
16. **duplicatus** Le C., *loc. cit.*, p. 600, n. 24.
Amérique du Nord: Illinois et Detroit.
17. **ferrugineus** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 92, n. 18.
Amérique boréale, sans autre indication de localité.
18. **brevicornis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 102, n. 41. — Bel, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 168.
carbonarius Mann., *loc. cit.*, p. 103, n. 42. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 332.
Europe. — Angleterre: New-Forest. — Allemagne. — Silésie. — Bohême. — Autriche. — Carinthie. — Bosnie. — France: aux environs de Paris et dans toute la région méridionale, des Landes aux Alpes-Maritimes. — Italie: Naples. — Corse, principalement sur le tamarix et le génevrier. — Algérie: Bône; Edough; Kef-Kourat.
19. **aterrimus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 253.
Amérique du Nord, aux environs des chutes du Niagara, sous l'écorce des peupliers.
20. **foveatus** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 251, n. 6; et 1887, p. 224.
Nouvelle-Zélande: Picton, Auckland.
21. **bifoveatus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 834, n. 1483.
Nouvelle-Zélande: Taieri.
22. **Sharpi** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 252, n. 7.
Nouvelle-Zélande: Greymouth.
23. **dubius** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 93, n. 32. — Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 55. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 171; et 1888, p. 80.
Caucase. — Sibérie orientale. — Aussi en Algérie: Téniet-el-Hâd, vers 1,200 mètres d'altitude, en tamisant du terreau légèrement humide, recueilli entre des pieds de *Quercus ilex*; Biskra.

Digitized by Google

24. **alutaceus** Reitt, *Deutsche ent. Zeits.*, 1885, p. 306. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 93, n. 19.

Sibérie : Blagowestschensk, en janvier et février. — Circassie.

25. **transversus** Ol, *Ent.*, II, 18, 14, pl. 3, fig. 20, *a-b*. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 332. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 177.

sculptilis Gyll., *Ins. Suec*, IV, p. 141, n. 21.

Toute l'Europe, sous les écorces, parmi les feuilles sèches, à la racine des plantes, près des fumiers et des détritus végétaux. — Angleterre. — Hollande. — Belgique : province d'Anvers. — Suède. — Finlande. — Danemark. — Suisse : Lausanne. — France : Calvados ; Loire-Inférieure ; Paris ; Vosges ; Dordogne ; Cher ; Lyon ; Pyrénées ; Hérault ; Alpes-Maritimes. — Espagne. — Corse. — Sardaigne. — Italie : Naples ; Rome ; Voltri ; Piémont, etc. — Carinthie. — Bohême. — Herzégowine : Drieno. — Roumanie : Bukharest. — Moldavie, vallée du Bertad. — Transylvanie. — Russie, jusqu'au Caucase.

Algérie : Bône ; Philippeville ; Biskra, etc.

Chine. — Japon.

Afrique : Madère.

26. **fungicola** Th., *Skand. Col.*, X, p. 336. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 331. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 176.

Europe : Scandinavie. — Suède. — Esthonie : Revel. — Pays-Bas : Zutphen. — Hambourg. — Pologne : Minsk. — Hesse : Wimpfen. — Silésie. — Moravie : Paskau, dans de vieux tilleuls cariés, parmi de petits champignons. — Transylvanie.

27. **brasiliensis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 91, n. 29. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 223.

Brésil, dans les champignons du genre *Reticularia*.

28. **rugosus** Herbst, *Kæf.*, V, p 6, n. 3, pl. 44, fig. 3, c. C. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 330. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 172.

rugipennis Mann., *Germ Zeits.*, V, p. 92, n. 30.

planatus Mann., *loc cit.*, p. 93, n. 31.

Toute l'Europe, depuis les régions du Nord, jusqu'en Russie méridionale, et au Daghestan. — Suède. — Finlande. — Danemark, de mars à septembre, dans les *Lycoperdon*. — Pays-Bas : environs de Doorn. — France, même dans le Midi, sous l'écorce des arbres morts : forêt de Compiègne, à Vaudrampont, en juillet, parmi les spores de l'*Æthalium*

Digitized by Google

septicum; Lyon; Landes; Hautes-Pyrénées; Var, Sainte-Baume; Massane, sur des champignons.— Corse, souvent sur les chênes-liège.— Sardaigne.— Espagne: l'Escorial.— Italie: la Spezzia.— Moravie: Paskau, dans de vieux tilleuls cariés.— Bohême.— Prusse: Berlin. — Transylvanie.

Algérie: Edough.— Kroumirie: Aïn-Drahan.

29. **tenuicornis** Le C, *Proc. Amer. Phil. Soc.*, XVII, 1878, p. 601, n. 25.

Californie, près de Sonoma.

30. **laticollis** Le C, *loc. cit.*, p. 601, n. 26.

Amérique du Nord: Detroit.

31. **priopterus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, 1886, part. III et IV, p. 898, n. 1602.

Nouvelle-Zélande: district de Paparoa, au sud d'Auckland.

32. **testaceus** Steph., *Ill. Brit.*, III, p. 114, pl. 18, fig. 3.— Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 330. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 180.

cordaticollis Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 332, n. 42.
crenicollis Th., *Skand. Col.*, X, p. 57, n. 3.

Europe.— Angleterre. — Danemark, d'avril à août, dans les *Lycoperdon* ou les bolets amadouviers. — Allemagne: Crefeld; Bavière; Styrie. — Bosnie.— France: Paris; forêt de Compiègne, à Vaudrampont, en juillet, parmi les spores de l'*Æthalium septicum*; Maine; Bugey; Grande-Chartreuse; Hautes-Pyrénées.— Corse: Vizzavona; L'Ospedale, près de Porto-Vecchio, et Bastelica, sur le hêtre et dans les bolets. — Aussi en Afrique: Kroumirie, El Fedja.

On le trouve parfois sur les bois et les fagots placés dans des lieux obscurs et humides, et sous les détritus de toute nature envahis par la moisissure. D'après les observations de M. l'abbé Viturat (*Miscell. entom.*, II, n. 8, 1894, p. 96), son habitat propre serait le *Mycogala miniata*, petit cryptogame qui apparaît en nombre, surtout au printemps et à l'automne, après un rayon de soleil, sur le bois spongieux des vieux saules humectés par la pluie.

33. **cordatus** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 91, n. 17.

Amérique du Nord: Oregon.

34. **Mannerheimi** Kolen., *Melet. Ent.*, III, p. 42, pl. 14, fig. 13. — Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 56. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 184.

Digitized by Google

Caucase.—Tiflis; Elisabethopol et Karabagh, sous l'écorce des hêtres et parmi les feuilles tombées; mont Suram. — Circassie.

XXI. REVELIERIA (1).

Perris: *L'Abeille*, VII, 1869-70, p. 12.

1. **Genei** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 333, n. 43.—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 339. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 195.
   spectabilis Perris, *L'Abeille*, VII, p. 12.
   Heydeni Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 339; et *Bestimm.-Tab. Lathrid.*, 2ᵃ ed., 1887, p. 26.
   Sardaigne: Laconi, en mai; Flumini. — Corse, sous les feuilles desséchées qui pourrissent aux pieds des buissons de cistes. — Espagne, en tamisant des mousses, près du village de Huejar, sur le flanc nord de la Sierra Nevada. — Grèce: Attique.
   Nord de l'Afrique: Kabylie, dans un morceau de liège; forêt de l'Edough; Medjez-Amar; Saint-Charles, en janvier, par petits groupes de cinq ou six réunis sous des écorces d'*Eucalyptus* voisines du sol et légèrement humides, autour de végétations cryptogamiques sur la face du tronc exposée au nord-est.

XXII. CARTODERE (2).

Thomson: *Skand. Col.*, V, p. 219.

Synonymes: *Aridius* Mots. (*pro parte*). — *Permidius* Mots. (*pro parte*).

1. **costipennis** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, XXI, 1877, p. 114.
   Japon
2. **crenicollis** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 250.
   Chili: Valdivia, en tamisant.
3. **Beloni** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1882, p. 164.
   elegans Reitt. (non Aubé), *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p 56.

(1) Etymologie: genre dédié à M. Revelière.
(2) Etymologie: καρτος, coupé; δερη, cou.

Digitized by Google

Belgique ; probablement importé dans les tabacs des Indes occidentales.

4. **pilifera** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 334. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 148.

parallelipennis Solsky, *Expl. Turk.*, 1876, p. 264.

Var. *depilis* Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 96.

Région circa-méditerranéenne. Midi de la France : Var, dans un bolet amadouvier où fourmillaient des *Xylographus bostrichoïdes*. — Italie : Gênes. — Sicile : Monte Pellegrino. — Grèce. — Ile de Corfou, dans le parc de la Villa Royale.

Algérie : Téniet-el-Hâd, sur des bûches de cèdre.

Asie : Turkestan. — Japon.

5. **inflaticeps** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 255, pl. VI, fig. 5.

Crimée.

6. **laticeps** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1884, p. 253.

Syrie : Caïfa.

7. **elegans** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 334, n. 45. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 10.

delecta Woll., *Ann. Mag. N. Hist.*, ser. 2, vol. II, 1858, p. 409.

France : dans l'intérieur d'une habitation. — Tyrol : Bozen, sur les murs d'une écurie. — Grèce : Kumani. — Espagne : Sierra d'Espuna.

Algérie : Bône, en hiver, de novembre à mars. — Madère, sous les feuilles mortes et parmi les détritus de cannes à sucre.

8. **elegantula** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1890, p. 147, n. 7.

Vallée de l'Aras : Ordubad.

9. **Grouvellei** Bel., *antea*, p. 137.

Chili.

10. **Watsoni** Woll., *Trans. ent. Soc. London*, 1871, p. 253.

bicostata Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1877, p. 183, n. 36.

Godarti Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 147.

Ile de Madère, sur les murs intérieurs d'une maison située au-dessus de Funchal. — Canaries : Ténériffe. — Algérie. — Cap de Bonne-Espérance.

Europe : Portugal.

Mexique. — Venezuela : Caracas. — Chili.

11. **bicarinata** Bel., *antea*, p. 137.

Chili.

12. **unicostata** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 225.

Mexique : Cordova ; Teapa.

Digitized by Google

13. **seminivea** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 265.
Ile de Cuba : la Havane.

14. **elongata** Curt., *Brit. Ent.*, VII, p. 311, n. 7. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 335. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 151.
angustata Steph., *Cat.*, p. 94, n. 1005.—Shuck., *Elem. Brit. Ent.*, p. 184, n. 11.
clathrata Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 84, n. 20.
hexagonalis Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 254.
Toute l'Europe, parmi les feuilles tombées et sous les écorces d'arbres. On la trouve souvent en compagnie de diverses fourmis : *Formica pratensis* De G., *Lasius fuliginosus* Latr. et *Tetramorium cæspitum* L. — Angleterre, en hiver, dans les mousses. — Danemark, d'avril à septembre. — Suède. — Belgique : Liège. — Autriche : Vienne. — Bohême. — Carinthie. — Carniole. — Dalmatie. — Montenegro. — Bosnie. — Transylvanie. — Italie : Naples — France, du Nord au Midi, dans toutes les provinces. — Corse. Algérie : Bône ; Edough.

15. **separanda** Reitt., *Bestimm.-Tabell. Lathridiidæ*, 2a ed., 1887, p. 25.
Europe méridionale : Sardaigne ; midi de l'Espagne. Nord de l'Afrique : Tunisie.

16. **æqualis** Reitt., *Deutsche. ent. Zeits.*, XXI, 1877, p. 295, n. 11. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 154.
Caucase, en tamisant des feuilles, dans les gorges du mont Suram.

17. **ruficollis** Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 111.—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 336. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 155.
lilliputana Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 85, n. 21. — Mots., *Bull. Mosc*, 1837, p. 110.
exilis Mann., *Germ. Zeits*, V, p. 86, n. 22.
collaris Mann., *loc. cit.*, p. 86, n. 23.
nanula Mann., *loc. cit.*, p. 87, n. 24.
concinna Mann., *loc. cit.*, p. 88, n. 25.
pulicaria Melsh., *Proc. Acad. Phil.*, 1844, II, p. 115.
atripennis Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 267.
Toute l'Europe. — Angleterre. — Danemark, de mai à novembre. — Suède. — Hollande : Amsterdam ; La Haye. — Belgique : Verviers. — France : Paris ; Tours ; Lyon ; Tarbes ; Toulouse ; Béziers et tout le Midi jusqu'à Saint-Martin-de-Lantosque. — Corse. — Italie : Milan ; Naples. — Transylvanie. — Bohême. — Carinthie. — Suisse.

Digitized by Google

Aussi en Circassie.

Amérique du Nord : Pennsylvanie et plusieurs autres Etats. — Amérique méridionale, sans désignation plus précise de localité.

Afrique : Maroc. — Algérie : Bône. — Tunisie. — Madère. — Canaries.

18. **anatolica** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 88, n. 26.

Dalmatie : Raguse, en tamisant des feuilles. — Ile Lesina. — Herzégowine : Drieno. — Ile de Corfou, dans le parc de la Villa Royale. — Grèce : Kumani.

Asie-Mineure. — Anatolie. — Région caspienne. — Lenkoran.

19. **maritima** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 266.

Egypte : Alexandrie, sur le bord de la mer

20. **cordicollis** Mann., *Bull. Mosc.*, 1843, II, p. 300, n. 267 ; et *Germ. Zeits.*, p. 105, n. 44.

Amérique boréale : île Sitkha.

21. **filiformis** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 143, n. 23. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 337. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 158.

parallela Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 106, n. 45.

tantilla Mann , *loc. cit.*, p. 106, n. 46.

Toute l'Europe, sous l'écorce des arbres morts. — Finlande — Courlande. — Suède. — Danemark, de mai en septembre. — Hollande : La Haye, dans la moisissure sur une muraille. — Allemagne. — Autriche. — Carinthie. — Transylvanie. — Turquie : Constantinople, sur des racines de saponaire. — Russie méridionale : Kharkow. — Suisse : Genève. — France : Lille ; Paris ; Seine-Inférieure ; Lyon ; Basses-Alpes ; Pyrénées-Orientales ; Landes. — Corse.

Aussi en Arménie.

Amérique du Nord : Missouri ; Philadelphie ; Pennsylvanie, Allegbany.

22. **costulata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, XXI, 1877, p. 114 ; et *Wien. ent. Zeit.*, 1885, p. 313, n. 94.

Allemagne. — Japon.

23. **Argus** Reitt.. *Wien. ent. Zeit.*, 1884, p. 35, n. 43.

Bohême : Prague. — Hongrie. — Suisse : Genève. — France : Paris ; Montpellier ; Marseille ; Menton. — Italie : Piémont.

Algérie : Oran.

24. **intermedia** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg* , XXVIII, 1884, C. R., p. CXCII.

Amérique septentrionale, sans désignation plus précise de localité.

Digitized by Google

25. **lævithorax** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 98, n. 24.

Chili.

26. **filum** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 334, n. 44. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 338. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 161.

Vit en Europe dans la poussière des spores d'un *Polysaccum* et dans l'*Ustilago* de diverses plantes, surtout graminées. — Allemagne. — Prusse : Berlin, Kœnigsberg, Dantzig. — Hongrie. — Volhynie. — France. — Danemark, dans des herbiers.

Algérie, dans une grosse galle truffée du chêne.

Mexique ; très commun.

27. **Schüppeli** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 57.

Allemagne. — Prusse : Berlin. — France : Marseille, dans une cave en compagnie de *Mycetæa hirta* et d'autres coléoptères mycétophiles.

Caucase. — Lenkoran.

28. **perpusilla** Walk., *Ann. Mag. N. Hist.*, ser. 3, vol. 2, 1858, p. 207.

Ile de Ceylan.

Tribus III. CORTICARIINI.

XXIII. CORTICARIA (1).

Marsham : *Entom. Brit.*, 1802, I, p. 106.

Synonymes : *Parascheva* Des Goz. — *Abothria* Bel. — *Adasia* Bel. — *Brevina* Bel. — *Dapeda* Bel. (*Epipeda* Bel. *olim.*).

Subgenus I : Brevina Bel., *antea*, p. 140.

1. **sylvicola** Ch. Bris., *Mat. Cat. Gren.*, 1863, p. 72, n. 91. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 419. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 34 ; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 226.

pinguis Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1866, p. 162, n. 3 (2).

(1) Etymologie : *cortex*, écorce.

(2) C'est par erreur que le Dr Seidlitz attribue la priorité à la *Cort. pinguis*, qui n'est pas de 1862, comme il est indiqué dans la *Fauna balt.*, p. 245, et dans la *Fauna transsylv.*, p. 260. La date de publication est postérieure de trois ans à celle de *Cort. sylvicola*.

Digitized by Google

Pyrénées-Orientales : Vernet, Prades et diverses localités environnantes. L'insecte est blotti sous les pierres durant la saison hivernale ; pendant l'été, on le prend en tamisant les mousses et en battant de vieux fagots.

2. **tunisiensis** H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, *Bull.*, p. LXXXI.
Tunisie.

3. **convexa** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 60, note 2.
Algérie : Saint-Charles ; Medjez-Amar ; Teniet-el-Hâd ; Mostaganem ; Orléansville ; Bône, en hiver, décembre à mars.

4. **Diecki** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 418.
Maroc : Tanger, Casablanca.

5. **Kaufmanni** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 61, note 1.
Algérie : province de Constantine.

6. **pinicola** Ch. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1866, p. 370.
rufescens Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 420.
Espagne : Madrid ; l'Escorial, au pied des pins.

Subgenus II : Corticaria in sp.

7. **metallica** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1874, p. 526.
Espagne, sans indication de localité précise ou de conditions biologiques.

8. **resecta** Walk., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 3, vol. 3, 1859, p. 53.
Ile de Ceylan.

9. **pubescens** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 123, n. 1. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 417. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 22.
longicornis Herbst, *Archiv*, IV, p. 23, n. 15, pl. XX, fig. 8. — Fuessly, *Archiv*, p. 82, n. 10, pl. XX, fig. 8.
fenestralis Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 297, n. 26.
fenestrata Fabr., *Syst. Eleuth.*, I, p. 318, n. 37.
punctulata Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 109, n. 8.
pilligera Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 19. n. 2.
grossa Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 299, n. 1.
Toute l'Europe, depuis l'Angleterre, le Danemark, la Suède, la Finlande et la Laponie jusqu'à la Méditerranée, Espagne, Italie, Corse et Sardaigne, et au Caucase ; dans les

Digitized by Google

maisons et les greniers, le long des murs ou des fenêtres avoisinant des fumiers, sous les écorces d'arbres et les fagots et parmi la paille ou les détritus végétaux, à peu près toute l'année

Nord de l'Afrique. — Tunisie. — Algérie: Edough, Aïn-Sefra, Batna, Philippeville, Bône, etc. — Madère. — Canaries: Ténériffe.

Asie-Mineure et jusqu'en Sibérie.

Amérique du Nord: Cambridge, en Massachusetts, au bord d'un marais salant; Michigan. — Dans des tabacs de St-Domingue.

Australie, dans les tabacs.

La larve et la nymphe de cette espèce cosmopolite, trouvées dans les toits de chaume des bergeries, ont été décrites et figurées par Perris: *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 385, planche 14, n. IV, fig. 21-23.

10. **capensis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, p. 51.
Cap de Bonne-Espérance.

11. **intricata** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 20, n. 3.
Sibérie.

12. **diluta** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 20, n. 4.
Sibérie occidentale.

13. **olympiaca** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 417.— H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 386, n. 5.
Grèce: Morée, Hagios-Wlassis. — Sardaigne. — Corse: Porto-Vecchio, sous les pierres près d'un marais.

14. **crenulata** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 125, n. 2. — J. Duv., *Genera*, II, pl. 59, f. 293.—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 418. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 28.
lincta Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 26, n. 12.
Europe, presque toute l'année, depuis les contrées du Nord, Angleterre, Danemark, Suède, Finlande, Laponie, Russie boréale, jusqu'aux régions du Caucase. — France: environs de Paris, auprès des fumiers ou parmi la paille des granges; Morlaix, sous des algues; environs de Lyon; Drôme, Allex, sous des pierres dans un marais; Haute-Garonne; Tarn; Pyrénées-Orientales; Vaucluse; Var; etc. — Italie: Turin.
Tunisie
Aussi en Sibérie.

15. **ciliata** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 55. — Woll., *Trans. ent. Soc. London*, 1871, p. 248.

Digitized by Google

attenuata Mots., *loc. cit.*, p. 67.
unicarinulata Mots., *loc. cit.*, p. 76.
normanna Ch. Bris., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1892, p. 68. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 99, n. 25.
France: Calvados, forêt de Cinglais, en juillet et en décembre, dans des fagots ou de vieux bois; Honfleur; Seine-Inférieure, Le Havre.
Caucase.
Ile de Madère, dans les maisons de la ville de Funchal.

16. **illæsa** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 33, n. 20. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 419. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 37.
quadrimaculata Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 33, n. 21.
villosa Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 48.
pilosa Mots., *loc. cit.*, p. 48.
setosa Mots., *loc. cit.*, p. 49, pl. I, fig. 17.
subparallela Fairm., *Ann. Mus. civ. Genova*, VII, 1875, p. 505.
Europe orientale. — Midi de la France. — Grèce. — Russie; Sarepta; Tauride; Géorgie: Tiflis; bords de la mer d'Azov, à Tonkaia. — Caucase, Martkopi.
Nord de l'Afrique: Maroc. — Algérie: Biskra, Batna, etc. — Tunisie. — Egypte: Alexandrie, sur les bords de la mer.
Asie-Mineure. — Mésopotamie: bords du golfe Persique. — Anatolie: Tokat. — Afghanistan.

17. **monticola** H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 388, n. 9. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 41.
Pyrénées-Orientales: Mont-Louis, sous des écorces de pins; Ambouilla, etc.

18. **pilosula** Rosenh., *Thiere Andal.*, 1856, p. 349. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 44. — Reitt., *Bestimm.-Tab. Lathrid.*, 2ª ed., 1887, p. 30.
Espagne méridionale: Andalousie; Malaga.
Nord de l'Afrique. — Maroc: Casablanca. — Algérie: Téniet-el-Hâd; Medjez-Amar.

19. **fulva** Com., *Col. nov. ac. rar. Prov. Novoc.* p. 39, n. 41. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 421. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 390, n. 12. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 44.
Pharaonis Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 74. — Thévenet, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1874, p. 427, pl. X, fig. 1-11.
transversicollis Mots., *loc. cit.*, p. 76.

Digitized by Google

hirtella Th., *Skand. Col.*, V, p. 232, n. 11.
cypria Baudi, *Ber. ent. Zeits.*, 1870, p. 61.
flavescens Th., *Op. ent.*, 1871, fasc. IV, 363.
cardiadera Fairm., *Ann. Mus. civ. Genova*, VII, 1875, p. 505.
concolor H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 236.

Cosmopolite, — Toute l'Europe, depuis l'Angleterre, la Suède, la Finlande, le Danemark, la Hollande et la Russie, jusqu'en Turquie et en Géorgie. — En Italie, en Suisse, en France et en Corse, dans les écuries et les caves, sous la paille.

Ile de Chypre. — Anatolie : Smyrne. — Steppes des Khirgiz. — Mésopotamie.

Nord de l'Afrique.—Egypte.—Tunisie.— Algérie: Biskra, Téniet-el-Hâd, etc. — Maroc: Tanger. — Madère, dans les maisons et les jardins — ? Canaries (ex Wollaston).

Açores. — Etats-Unis de l'Amérique du Nord. — Ile de St-Domingue. — Chili.

Des détails intéressants sur les premiers états de cette espèce ont été fournis par Thévenet: *loc. cit.*

20. **angularis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n. 15.
Amérique du Nord : Lac Supérieur.

21. **tenuicornis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 77.
Cap de Bonne-Espérance.

22. **maculosa** Woll., *Ann. Mag. N. Hist.*, ser. 3, vol. II, 1858, p. 408.
Madère : Funchal, dans les jardins. — Iles Canaries, sous les écorces desséchées des euphorbes: Ténériffe; île de Lobos, détroit de Bocayna; Hierro, El Golfo, etc.

23. **ornata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, XXI, 1877, p. 115. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXIX, 1884, p. 10, n. 14.
Japon : environs de Nagasaki, en mars. — Chine.

24. **perpulchra** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1892, p. 134, n. 2.
Tachkend, en tamisant dans les endroits marécageux.

25. **umbilicata** Beck., *Beitr. baier. Ins.*, 1817, p. 13, pl. 3, fig. 13. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 50.
cylindrica Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 35, n. 23. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 422.
umbilicifera Mann., *loc. cit.*, p. 37, n. 25.
borealis Woll., *Zoolog.*, 1855, *App.*, p. 206.
cribricollis Fairm., *Mat. Cat. Gren.*, 1863, p. 72.
angusta Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1866, p. 162, n. 2.

Digitized by Google

cylindripennis Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 68.
punctatissima Mots , *loc. cit.*, p. 69.
subpicea Mots., *loc. cit.*, p. 70.

Presque toute l'Europe. — Angleterre. — Danemark, d'avril à novembre. — Suède. — Finlande. — Russie: Tauride. — Allemagne: Saxe ; Bavière. — France: environs de Paris, sous les écorces de peupliers, ou en fauchant sur des plantes basses; départements de l'Eure, de la Loire, de la Drôme, de Vaucluse et des Pyrénées-Orientales, sous des détritus de graminées, ou à la racine de plantes desséchées. — Espagne: Madrid. — Transylvanie.

Aussi en Asie, Sibérie, et dans le nord de l'Afrique, Algérie: Les Lacs.

26. **armata** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 36, n. 24.

Sibérie.

27. **longicornis** Herbst, *Kæf.*, V, p. 4, n. 1, pl. 44, fig. 1, aA. — Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 127, n. 5. — Th., *Skand. Col.*, V, p. 227, n. 4. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p 227.
ruficornis Kugel., *Schneid. Mag.*, V, p. 574, n. 2.

Finlande: Helsingfors. — Suède, sous l'écorce des arbres morts.

Subgenus III : Adasia Bel., *antea*, p. 147.

28. **denticulata** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 126, n. 3.—Th., *Skand. Col.*, V. p. 226, n. 3. — Reitt., *Bestimm.-Tabell. Lathridiidæ*, 2ᵉ ed., 1887, p. 32.
interstitialis H. Bris. (non Mann.), *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 396, n. 20 ; et 1884, *Bull.*, p. CXIX.

Europe, surtout boréale, sous les écorces d'arbres morts et parmi les détritus végétaux.—Suède. — Finlande. — Angleterre. — Allemagne. — Transylvanie.

29. **lapponica** Zett., *Ins. Lapp.*, p. 199, n. 1. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, *Bull.*, p. CXVIII.
serrata Zett., *Fauna Ins. Lapp.*, p. 359, var. *b*.

Contrées boréales de l'Europe, dans les champignons et les suintements du bouleau. — Suède. — Laponie. — Finlande orientale: Parikkala.

30. **amurensis** Reitt., *Deuts. ent. Zeits* , 1879, p. 224.

Territoire de l'Amour : Blagowestchensk.

31. **impressa** Ol., *Ent.*, II, 18, p. 14, pl. 3, fig. 21, *a-b*.—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 423. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 54.

Digitized by Google

scu'ptipennis Fald., *Faun. Transc.*, II, p. 252, n. 472.
badia Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 25, n. 10.
campicola Mann., *loc. cit.*, p. 26, n. 11.
validipes Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 54.
longicornis Reitt., *Bestimm.-Tabell. Lathridiidæ*, 2ᵉ ed., 1887, p. 32.
Toute l'Europe. jusqu'au Caucase. — France: environs de Paris et de Lyon, etc., dans les prés marécageux, au pied des joncs et des carex; aussi sous des fanes de pommes de terre et autres détritus végétaux.

32. **fasciata** Reitt., *Deuts. ent. Zeits.*, 1877, p. 115. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXIX, 1884, p. 11, n. 15.
Japon: Nagasaki; Yokohama; etc.

33. **striatopunctata** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 56.
Amérique du Nord: Pennsylvanie.

34. **concinnula** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 27, n. 13.
Sibérie occidentale.

35. **saginata** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 24, n. 8. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 58.
lapponica Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 65.
denticulata H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 399, n. 25; et 1884, *Bull.*, p. CXVIII.
Nord de l'Europe.—Finlande: Helsingfors. — Allemagne. — Bohême. — Suisse: Laupen, canton de Berne.—France, en secouant des fagots, à Paris et à Saint-Germain-en-Laye; dans les bois, sous des débris de feuilles, au Plantay, département de l'Ain; Rhône: Lyon; Villié-Morgon, etc.

36. **quadricollis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 59.
Cap de Bonne-Espérance.

37. **adustipennis** Mots, *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 57.
Cap de Bonne-Espérance.

38. **canaliculata** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, II, p. 211, n. 167.
Amérique boréale: péninsule Kenaï.

39. **serricollis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 299, n. 2.
Amérique du Nord: Lac Supérieur.

40. **dentigera** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n. 3.
Amérique du Nord: Lac Supérieur.

41. **serrata** Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 300, n. 31. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 425. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 62.
Motschulskyi Kolen., *Melet. entom.*, III, p. 41.
octodentata Say, *Journ. Acad. Nat. Sc.*, III, p. 325.

Digitized by Google

laticollis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 29, n. 15.
axillaris Mann., *loc. cit.*, p. 30, n. 16.
prionodera Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n. 4.
rotulicollis Woll., *Ins. Mad.*, p. 184, n. 146.

Cosmopolite.—Toute l'Europe, près des fumiers, sous les écorces, dans les tas de paille et en battant les fagots.

Asie. — Syrie: Beyrouth. — Mésopotamie. — Région du Caucase. — Japon.

Afrique.—Algérie : Bône ; Tlemcen ; Oran ; Biskra. — Cap Vert.—Cap de Bonne-Espérance.—Canaries. Ile de Madère, près de Funchal, parmi des bolets croissant sur des troncs de lauriers.

Açores. — Amérique du Nord : Californie; Nebraska ; Michigan ; Buffalo. — Amérique du Sud : Chili.

Nouvelle-Zélande. — Nouvelle-Calédonie.

42. **curtipes** Lovendal, *Entom. Meddelelser*, Copenhague, 1892, p. 273, n. 11.

Danemark au mois d'août.

43. **debilis** Mots , *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 61.

Amérique du Nord : Pennsylvanie.

44. **spinulosa** Mann., *Bull. Mosc.*, 1852, II, p. 361, n. 158.

Amérique boréale : Ile Sitkha.

45. **Weisei** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 426.
Clairi H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 401, n. 27. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 66.

Bohême : environs de Prague.—Grèce : Athènes. —France : Menton, parmi les détritus.

46. **obscura** Ch. Bris., *Mat. Cat. Gren.*, 1863, p. 73. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p 429. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 69.

France : Saint-Germain-en-Laye, sur une fleur; département du Cher, sur le serpolet ; Collioure, Pyrénées-Orientales, en battant des chardons desséchés; Vaucluse ; Lyon et environs; département de l'Ain ; Cluny, Saône-et-Loire, sur le *Verbascum thapsus* — Suisse : Laupen, canton de Berne.—Allemagne : Francfort-sur-le-Mein ; Bohême ; Silésie ; Moravie.—Espagne : Madrid.

Algérie: Batna.

47. **Mannerheimi** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 427. — Bel , *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1888, p. 90.
longicollis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 43, n. 33.
interstitialis Mann., *loc. cit.*, p. 21, n. 5.—Reitt., *Bestimm.-Tabell. Lathridiidæ*, 2ª ed., 1887, p. 32.

Digitized by Google

abietorum Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 71.
depressa Th., *Opusc. ent.*, 386.
Europe.— Laponie, dans les bolets du bouleau.— Russie : environs de Saint-Pétersbourg, parmi les vermoulures et les débris des troncs de pins. — Allemagne : Thuringe, parmi les détritus végétaux en décomposition ; territoire de Dresde. — Carinthie. —Alpes de Transylvanie, en battant les pins. — Suisse, en battant les sapins dans les montagnes à Laupen et à Fribourg. — France : Chamouni, Haute-Savoie ; département de l'Ain, sur le mont Reculet, à 1,400 mètres d'altitude ; Mont-Cenis.

48. **foveola** Beck., *Beitr. baïer. Ins.*, p. 14, n. 14, pl. 3, fig. 14.
foveolata Westerh., *Faunus*, I, 1832, p. 154.
amplipennis Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 424.
dilatipennis Reitt., *Deuts. ent. Zeits.*, 1878, p. 96.
Suède.—Bavière.—Moravie.— Autriche.—Régions montagneuses, sur les pins.

49. **linearis** Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 302, n. 33.—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 428. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 398, n. 23.
rubripes Mann., *Germ. Zeits.*, V, pl. 41, n. 30.
baïcalica Mann., *loc. cit.*, p. 41, n. 31.
foveola Reitt., *Stett. ent. Zeitt.*, 1875, p. 428.
Europe.—Angleterre.—Suède. — Laponie.—Finlande. — Danemark.—Russie. —Allemagne : Berlin, sous des écorces de sapins. — Suisse et Autriche, en battant les sapins.
Sibérie. Lac Baïkal.

50. **limbicollis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 64.
Sibérie orientale : environs d'Irkoutsk.

51. **boreophila** Mots , *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 65.
Nord de la Sibérie orientale et Kamtschatka.

52. **salpingoides** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 65.
Californie.

53. **Eppelsheimi** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 423. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 394, n. 17. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 81.
Styrie. — France : Hautes-Pyrénées ; Saint-Germain-en-Laye, sous les écorces de peuplier, de chêne et de hêtre. — Corse : Vizzavona.

54. **subtilissima** Reitt., *Mitth. Münch. ent. Ver.*, 1877, p. 139, n. 23.
Australie, dans les tabacs.

55. **gracilis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 32, n. 19.
Sibérie orientale.

Digitized by Google

56. **longicollis** Zett., *Ins. Lapp.*, p. 200, n. 11. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 425. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 73.
formicetorum Mann., *Bull. Mosc.*, 1843, p. 85, n. 22.
melanophthalma Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 30, n. 17.
stigmosa Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 79.
Europe, ordinairement dans les nids de *Formica rufa* L., et sous les écorces de sapins, parmi les détritus et en battant des fagots. — Laponie. — Suède. — Finlande. — Russie, Kharkow. — Allemagne. — Silésie. — Bohême. — Hongrie. — Bosnie. — Transylvanie. — Suisse: Laupen, canton de Berne. — France: environs de Paris; Saint-Germain-en-Laye; Lyon; Vosges; Pyrénées. — Caucase: Abastuman.

57. **crenicollis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 37, n. 26. — Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 65. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 77.
lacerata Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 38, n. 27.
inconspicua Woll., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 3, vol. V, 1860, p. 260, n. 427; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 250.
flavifrons Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 66.
Suède. — Finlande. — Angleterre. — Allemagne. — Hesse: Wimpfen. — Silésie. — France: Paris, près des fumiers, sous des écorces ou en secouant des fagots, Lille; département des Landes. — Espagne.
Ile de Madère, Funchal, S. Antonio da Serra, auprès des maisons, dans les jardins.

58. **fagi** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, p. 188. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 401, n. 28.
Ile de Madère, Lombo dos Pecegueiros, dans les forêts de châtaigniers, juillet.

59. **corsica** H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1878. *Bull.*, p. XCVI. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 84; et *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 100, n. 26.
Corse: Conca; Porto-Vecchio, sur le chêne-liège. — Sardaigne: Sarrabus et Tacquisara, en mai et juin. — France méridionale: Tarbes.
Algérie: Bône; Edough.
Mésopotamie: environs de Mossoul.

60. **ovicollis** Reitt., *Deuts. ent. Zeits.*, 1887, p. 509, n. 25.
Dolon. Possessions russes en Asie.

61. **thea** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 101.
Asie: Trébizonde.

Digitized by Google

Subgenus IV: DAPEDA Bel. (1) (*Epipeda* Bel. *olim*, *antea*, p. 145).

62. **bella** Redtenb., *Faun. Austr.*, I, 1848, p. 208; 2e ed., p. 386; 3e ed., p. 431. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 427. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 87.
? *lateritia* Mann., *Germ. Zeits*, V. p. 44, n. 34.
Autriche. — France: Paris; St-Germain-en-Laye; Fontainebleau; Compiègne, sous les écorces de chêne et de hêtre, dans le bois décomposé; Ain: Le Plantay, sur un chêne mort. — Francfort-sur-le-Mein. — Finlande.

63. **cucujiformis** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 66. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 392, n. 14. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 91.
Corse, en battant des buissons morts de chêne vert: Bonifacio; Corbara, etc. — Morée: Kumani.
Algérie: Medjez-Amar.

Subgenus V: ABOTHRIA Bel., *antea*, p. 146.

64. **elongata** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 130, n. 8. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 429. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 95.
Toute l'Europe, parmi les détritus végétaux, au pied des arbres. — Angleterre. — Belgique: province d'Anvers. — Suède. — Finlande. — Danemark, d'avril à octobre. — Hollande, sous la paille et les tas de feuilles sèches. — Saxe. — Suisse. — Autriche. — Hongrie. — Transylvanie. — Dalmatie. — France. — Corse: Porto-Vecchio, sous des foins nouvellement coupés. — Circassie.
Afrique: Algérie. — Sainte-Hélène.
Amérique du Nord: Michigan; Massachusetts; Pennsylvanie.
Nouvelle-Zélande: Auckland.

65. **Thomsoni** Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 66.
spinulosa Th., *Opusc. entom.*, 1871, IV, p. 385.
Laponie.

66. **Beloni** Reitt., *Deuts. ent. Zeits.*, 1889, p. 21, n. 8.
Caucase: vallée de l'Aras.

(1) Etymologie: δαπεδον, plancher. Ce nom remplacera celui d'*Epipeda* déjà employé (Rey, Staphylinides).

Digitized by Google

67. **japonica** Reitt., *Deuts. ent. Zeits.*, 1877, p. 116.
Japon: Nagasaki. — Chine. — Australie.

68. **rugipennis** Reitt , *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880. p. 66.
Egypte.

69. **depressiuscula** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 72.
Etats septentrionaux de l'Amérique du Nord.

70. **rugulosa** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n. 9.
Amérique du Nord : Lac Supérieur.

71. **ferruginea** Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 111, n. 15. — Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 131, n. 9. — Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 45, n 36. — Th., *Skand. Col.*, V, p. 234, n. 13.
fenestralis L., *Faun. Suec.*, p. 143, n. 423 (*forte*).—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 430. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 403, n. 31. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 99.
nigricollis Zett., *Ins. Lapp.*, p. 199, n. 6.
rufula Zett., *loc. cit.*, p. 199, n. 7.
nigriceps Walt., *Kæf. Passau*, in *Isis*, 1839, III, p. 224.
subacuminata Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 46, n. 37.
deleta Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 212.
denticulata Kirby, *Faun. bor. Amer.*, p. 110.
Kirbyi Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n. 6.
Europe. — Angleterre. — Laponie. — Suède. — Finlande. — Danemark, de mai à juillet. -- Russie. — Nord de l'Allemagne. — France: Morlaix; Châteauroux; Landes. — Bosnie. — Aussi au Caucase. — Daourie. — Sibérie. — Région de l'Amour.
Amérique du Nord : Kenaï; Alaska; Colorado; Michigan; Lac Supérieur; baie d'Hudson; Buffalo; Floride; Massachusetts.

72. **ferruginosa** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 73.
Amérique du Nord: Atlanta, en Géorgie.

XXIV. MELANOPHTHALMA (1).

Motschulsky: *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 269.

Synonymes: *Corticarina* Reitt — *Melanopsis* Des Goz. — *Oropsime* Des Goz. — *Bicava* Bel.

Subgenus I : MELANOPHTHALMA in sp.

1. **fuscipennis** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 62, n. 58. —

(1) Etymologie : μελας, noir; οφθαλμος, œil.

Digitized by Google

Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 438. — Bel, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 115.

algirina Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 273.

France méridionale : depuis les départements des Landes et des Hautes-Pyrénées jusqu'au Var et aux Alpes-Maritimes; tout le long du littoral méditerranéen sous les détritus, et particulièrement sous le foin décomposé. — Espagne. — Corse. — Sardaigne. — Italie : Savone ; la Spezzia ; Rome; Naples. — Hongrie méridionale. — Transylvanie.

Afrique : Egypte. — Algérie : Saint-Charles ; Medjez-Amar, etc. — Tunis.

2. **picta** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303, n. 27. — Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 104, n. 29.

Amérique du Nord : Nouvelle-Orléans ; Michigan ; Clarkslake.

3. **nigripennis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 96.

Amérique du Nord : Alabama, environs de Mobile.

4. **signata** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 289 ; et *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 103, n. 28.

Ile de Cuba.

5. **simplex** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303, n. 28.

Californie : bords du fleuve Colorado.

6. **birmana** Bel., *Ann. Mus. civ. Genova*, ser. 2, X, 1891, p. 879, n. 4.

Birmanie : Bhamo, en août.

7. **conferta** Reitt., *Verhandl. Nat. Ver. Brünn*, 1879, p. 33, n. 7.

Australie : Victoria.

8. **Steinheili** Reitt., *Verhandl. Nat. Ver. Brünn*, 1879, p. 32, n. 6.

Colombie : Bogota

9. **splendens** Reitt., *Verhandl. Nat. Ver. Brünn*, 1879, p. 32, n. 5.

Nouvelle-Zélande.

10. **angusticollis** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 235, n. 414 (probablement synonyme de la précédente).

Nouvelle-Zélande : Tairua.

11. **transversalis** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 133, n. 11. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 436. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 407, n. 34. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 106.

curticollis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 47, n. 38.

taurica Mann., *loc. cit.*, p. 51, n. 43.

brevicollis Mann., *loc. cit.*, p. 52, n. 44.

hortensis Mann., *loc. cit.*, p. 52, n. 45

crocata Mann., *loc. cit.*, p. 53, n. 46.

Digitized by Google

suturalis Mann., *loc. cit.*, p. 58, n. 52.
pallens Mann., *loc. cit.*, p. 58, n. 53.
sericea Mann., *loc. cit.*, p. 60, n. 56.
Wollastoni Waterh., *Trans. ent. Soc. Lond.*, V, 1859, p. 143, n. 10.
maura Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 271.
albipilis Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 435.
moraviaca Reitt., *loc. cit.*, p. 435.

Toute l'Europe, depuis l'Angleterre et la Suède, jusqu'en Russie méridionale et aux régions du Caucase. — Capturée abondamment, soit sous les écorces d'arbres morts, soit en secouant des fagots de branches de chêne et de châtaignier, qui avaient conservé leur feuillage, l'espèce est vraisemblablement cosmopolite. En Corse, on la prend sur les tamarix et autres plantes. — On l'a signalée de plusieurs régions asiatiques: Arménie: Daghestan; désert des Kirghises; territoire de l'Amour, Khabarovka. — Aussi en Algérie: Batna, Téniet, etc. — Madère.

12. **complanata** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 277.
Amérique méridionale: intérieur du Brésil.

13. **fuscotestacea** Mots., *Bull. Mosc.*, 1861, I, p. 128; et 1866, III, p. 277.
Ile de Ceylan.

14. **helvola** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 275.
Amérique du Nord: Pennsylvanie.

15. **pilosella** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 276.
Amérique méridionale: Colombie.

16. **inculta** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 283.
Amérique du Nord: Géorgie, montagnes de l'Atlanta.

17. **picina** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 285.
Cap de Bonne-Espérance.

18. **russula** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 286.
Isthme de Panama: environs d'Obispo.

19. **rufula** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303, n. 22.
Californie: San-José, San-Diego.

20. **obtusa** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n. 7.
Amérique du Nord: New-York; Massachusetts, Cambridge.

21. **regularis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n. 15.
Amérique du Nord: Lac Supérieur.

22. **herbivagans** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 302, n. 17.
Californie: San-Francisco.

23. **tenella** Le C., *Proc. Acad. Phil*, 1855, p. 301, n. 12.
Californie: San-José.

Digitized by Google

24. **distinguenda** Com., *Coleopt. Novoc.*, p. 38, n. 80.—Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 438. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 409, n. 36. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 111.
pusilla Melsh. (non Mann.), *Proc. Acad. Phil.*, 1844, p. 116.
parvicollis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 62, n. 59.
augulosa Mots., *Bull. Mosc.*, 1849, III, p. 90, n. 85.
morsa Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 382, n. 20.
pumila Le C., *loc. cit.*, p. 302, n. 21.
angulata Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, p. 148.
seminigra Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 250.
Espèce cosmopolite.—Toute l'Europe. — En France et en Corse, elle vit de préférence là où croissent les genêts et les ajoncs, dans les détritus accumulés au pied des cistes, sur le pin maritime et le *Quercus ilex*.
Afrique. — Egypte: Le Caire. — Tunisie. — Algérie. — Maroc: Mogador. — Madère. — Canaries: Lanzarote; Fuerteventura; Grande-Canarie.
Asie. — Syrie: Beyrouth. — Palestine: Béthléhem. — Perse. — Turkestan: Taschkent.
Amérique du Nord: Californie; bords du fleuve Colorado; Lac Supérieur; Massachusetts; Pennsylvanie; Illinois; Géorgie; Michigan; Kansas. — Amérique du Sud: Chili, Valdivia; Venezuela, Colonie Tovar.

25. **longipennis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n. 8.
Massachusetts: Cambridge, dans les marais salants. — Californie: Mariposa.

26. **angulicollis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 278.
Indes orientales.

27. **umbripennis** Mots, *Bull. Mosc.*, 1861, I, p. 129; et 1866, III, p. 282.
Ile de Ceylan.

28. **basicollis** Mots, *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 285.
Isthme de Panama.

29. **hexagona** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 279.
Indes orientales.

30. **retroculis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 280.
Indes orientales.

31. **subangulata** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 281.
Etats-Unis de l'Amérique du Nord: Nouvelle-Orléans; Alabama.

32. **inermis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 283.
Amérique du Nord: environs de la Nouvelle-Orléans.

Digitized by Google

33. **bicolor** Woll., *Col. Hesper.*, 1867, p. 75.
Archipel du Cap Vert: Fogo, mont Nucho, sur un *Echium*; Brava, sur les feuilles de diverses plantes et sous les détritus végétaux.

34. **obliterata** Woll., *Col. Hesper.*, 1867, p. 75.
Archipel du Cap Vert: S. Nicolao, en février.

35. **immatura** Woll., *Col. Hesper.*, 1867, p. 74.
Archipel du Cap Vert: S. Antonio, S. Vicente, S. Iago, sous les détritus végétaux.

Subgenus II: CORTICARINA Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 68.

36. **gibbosa** Herbst. *Kæf.*, V, p. 5, n. 2, pl. 44, fig. 2. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 433.—H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 406, n. 32. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 119.
minuta Fabr., *Ent. Syst.*, I, p. 235, n. 42.
impressa Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 410, n. 11.
inflata Mots., *Bull. Mosc.*, 1861, I. p. 139.
corpulenta Mots., *Bull. Mosc*, 1866, III, p. 287.
tenella Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, p. 150.
cylindricollis Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 289.
delicatula Woll., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 252.
Espèce cosmopolite; sous les détritus végétaux, en France et dans toute l'Europe; en Corse, sur l'*Alnus glutinosa*.
Afrique. — Algérie: Philippeville.—Iles Canaries: Hierro, Palma, Gomera, Ténériffe et Grande-Canarie. — Madère.
Asie. — Sibérie Orientale. — Région de l'Amour: Khabarovka. — Japon: Nagasaki; Yokohama, etc. — Chine. — Singapore. — Ile de Ceylan.
Sumatra. — Australie: Adélaïde. — Nouvelle-Zélande: Auckland, Dunedin.
Amérique du Nord: Michigan, Clarkslake. — Iles de la Reine-Charlotte.

37. **cylindrinota** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 288.
Californie.

38. **americana** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 50, n. 41.
Amérique du Nord: Pennsylvanie; Sud des Etats-Unis.

39. **flavicula** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 290.
Ile de Cuba: La Havane.

Digitized by Google

40. **gibbula** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 287.
Indes Orientales.
41. **rutila** Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 288.
Egypte, sur le bord de la mer.
42. **zelandica** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 255, n. 13.
Nouvelle-Zélande : Auckland, Tairua, Picton, etc.
43. **horrida** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 256, n. 14.
Nouvelle-Zélande : Auckland.
44. **setigera** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 251.
Nouvelle-Calédonie : mont Kogui, en novembre, sous les feuilles d'une fougère, à environ 200 mètres d'altitude.
45. **antipodum** Bel., *Rev. d'Ent*, Caen, 1885, p. 252.
Nouvelle-Calédonie: Tonghoué, en novembre.
46. **globipennis** Reitt., *Mitth. Münch. ent. Ver.*, 1881, p. 139.
Nouvelle-Zélande : Auckland.
47. **pacata** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 899, n. 1604.
Nouvelle-Zélande : Whangarata, près de Tuakau.
48. **diversicollis** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 258, n. 20.
Nouvelle-Zélande : Auckland.
49. **pubera** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 235, n. 415.
Nouvelle-Zélande : Whangarei-Heads.
50. **hirtalis** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n. 417.
Nouvelle-Zélande : Auckland ; Whangarei-Harbour.
51. **finitima** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n. 418.
Nouvelle-Zélande : Whangarei-Heads.
52. **fusca** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 836. n. 1487.
Nouvelle-Zélande : Taieri ; Otago.
53. **similata** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 134, n. 13. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 440. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 407, n. 33. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 124.
parvula Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 54, n. 47.
subtilis Mann., *loc. cit.*, p. 57, n. 51.
Europe. — Suède. — Finlande. — Danemark, de juin à septembre. — Russie. — Allemagne. — Bohême : Prague. — Suisse : Genève. — Autriche. — Transylvanie. — France : sous les écorces de pin et de chêne, environs de Paris et de Lyon, Loire-Inférieure ; Charente, etc.
Sibérie : région de l'Amour, Blagowestchensk.
Amérique méridionale : Colombie.
54. **amplipennis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 91.
Isthme de Panama.

Digitized by Google

55. **pusilla** Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 48, n. 39.
Californie.

56. **expansa** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n. 11.
Californie: San Diego.

57. **carinulata** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 84.
Egypte.

58. **fuscula** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 133, n. 12. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 441. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 411, n. 38. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 128.
pallida Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 118.
Var. *trifoveolata* Redtenb., *Faun. Austr.*, I, p. 211; 2ª ed., 1858, p. 388; 3ª ed., 1874, p. 423.
Var. *latipennis* Sahlb., *Not. Sællsk. pro Faun. et Flora Fenn.*, XI, 1871, p. 359, n. 320.
Var. *ovalipennis* Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 441; et *Wien. ent. Zeit.*, 1884, p. 241, n. 9.
Toute l'Europe, sous les détritus. — La var. *latipennis* paraît spéciale à l'extrême Nord: Finlande et Laponie. La var. *ovalipennis* provient de l'Engadine: S. Maurice.
Aussi en Asie: Japon; et en Amérique: Colombie; Bolivie; Venezuela, Colonie Tovar.

59. **exigua** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 212.
Amérique boréale: Kenaï.

60. **convexipennis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1861, I, p. 128; et 1867, I, p. 83.
Ile de Ceylan.

61. **rectangula** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 87.
Amérique du Nord: Nouvelle-Orléans.

62. **subrugosa** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 82.
Egypte.

63. **pilitecta** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 83.
Egypte.

64. **orbicollis** Mann., *Bull. Mosc.*, 1853, III, p. 211.
Amérique boréale: Kenaï.

65. **ovipennis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 81.
Amérique du Nord: Pennsylvanie.

66. **grata** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n. 14.
Amérique du Nord: Lac Supérieur.

67. **compta** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n. 13.
Californie: San Diego.

61. **rotundicollis** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, p. 186, n. 149.
Madère, en juin, dans les régions montagneuses et boisées d'altitude moyenne.

Digitized by Google

69. **fulvipes** Com., *Coleopt. Novoc.*, 1837, p 39, n. 82. — Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 70. — H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 412, n. 41. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 135.
truncatella Mann., *Germ. Zeits*, V, p. 59, n. 54. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 443. — H. Bris., *Ann Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 412, n. 40. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 132.
picipennis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 63, n. 60.
curta Woll., *Ins. Mad.*, 1854, p. 187, n. 150.
fuscipennis Mots. (non Mann.), *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 88.
meridionalis Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 442.
ooptera Fairm.. *Ann. Mus. civ. Genova*, 1875, p. 506.
Toute l'Europe, sous les détritus. La var. *truncatella* surtout dans les contrées septentrionales: Angleterre; Suède; Courlande; France, durant l'automne, sous des meules de blé; Suisse; Bohême, etc. — Le type *fulvipes* est commun principalement dans l'Europe méridionale: Portugal, Espagne; Midi de la France, tout le long du littoral méditerranéen; Corse, Italie; Transylvanie; Tauride; etc.; mais il remonte au Nord: Paris, dans les détritus de la Seine, et en Angleterre.
Asie.— Turkestan.
Afrique: Tunisie, Gabès, Zarzis; Algérie: Mostaganem, St Charles, Alger. — Madère, sous les pierres dans les endroits herbeux; Porto-Santo et Deserta Grande, au printemps et au commencement de l'été.— Canaries, toutes les îles, sauf Hierro.

70. **cavicollis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 302, n. 16.
Etats-Unis d'Amérique.— Venezuela: Colonie Tovar.

71. **levis** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 302, n. 18.
Californie: bord du fleuve Colorado.

72. **scissa** Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n. 9.
Californie: bords du fleuve Colorado.

73. **pullula** Mots, *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 89.
Amérique du Nord: Alabama, environs de Mobile.

74. **sericella** Mots, *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 93.
Amérique du Nord: Alabama, environs de Mobile.

75. **subnitida** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 93.
Isthme de Panama, sur les fleurs d'une *Vernonia*.

76. **planiuscula** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 94.
Amérique du Nord: Alabama, environs de Mobile.

Digitized by Google

77. **globifera** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 91.
Isthme de Panama : Obispo, sur les fleurs de *Vernonia psittacorum*.

78. **obesa** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 237, n. 421. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 265, n. 30.
Nouvelle-Zélande : Auckland.

79. **pudibunda** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 237, n. 422. — Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 265, n. 29.
Nouvelle-Zélande : Tairua, Auckland.

80. **alacris** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 237, n 423.
Nouvelle-Zélande : Whangarei-Heads.

81. **clarula** Broun, *Ann. Mag. N. Hist.*, ser. 6, vol XV, 1895, p. 197.
Nouvelle-Zélande : environs d'Howick ; Hunua Range, Drury, sur le terrain, en juin.

82. **gilvipes** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886 p. 953, n. 1717.
Nouvelle-Zélande : environs d'Howick.

83. **erythrocephala** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 899, n. 1005.
Nouvelle-Zélande : Helensville.

84. **semirufa** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 952, n. 1716.
Nouvelle-Zélande : environs d'Howick, parmi les amas de feuilles tombées.

Subgenus III : Bicava Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 259.

85. **Fauveli** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 253.
Nouvelle-Calédonie : Mont Kogui, environ 200 mètres d'altitude, en novembre, sous les feuilles d'une fougère.

86. **tarsalis** Broun, *N.-Z. Journ. of Science*, november 1882 ; et *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 768, n. 1362.
Nouvelle-Zélande : Waitakerei-Range.

87. **terricola** Broun, *Ann. Mag. N. Hist.*, ser. 6, vol. XII, 1893, p. 189.
Nouvelle-Zélande : Ligar's Bush, Papakura.

88. **discoïdea** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n. 420.
Nouvelle-Zélande : environs de Whangarei-Heads.

89. **platyptera** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 899, n. 1606.
Nouvelle-Zélande : Taieri.

90. **Sharpi** Bel., *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 260, n. 22.
Nouvelle-Zélande : Picton.

Digitized by Google

91. **variegata** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n. 419.
Nouvelle-Zélande : Whangarei-Heads.
92. **picturata** Bel., *Ann.Soc. ent. Belg.*, 1884, C. R., p. CCXX; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 260, n. 23.
Nouvelle-Zélande.
93. **fulgurita** Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1884, C. R., p. CCXIX; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 261, n. 24.
Nouvelle-Zélande.
94. **illustris** Reitt, *Verhandl. naturf. Ver. Brünn*, 1879, p. 179.—Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1884, C. R., p. CCXIX; et *Rev. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 262, n. 25.
fasciata Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 235, n. 416.
Nouvelle-Zélande : Tairua, Greymouth, etc.

XXV. RETHUSUS (1).

Broun : *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 835.

1. **pustulosus** Bel., *Rev. d'Ent.*, 1884, p. 263, n. 26; et *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 100, n. 27.
Nouvelle-Zélande : Greymouth, Picton.
2. **pictulus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 835, n. 1485.
Nouvelle-Zélande : mont Maungatua, Otago ; environs de Wellington.
3. **lachrymosus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. III et IV, 1886, p. 836, n. 1486.
Nouvelle-Zélande : Northcote, Waitemata-Harbour.

XXVI. MIGNEAUXIA (2).

J. Duval : *Genera Col.*, II, p. 248.

1. **crassiuscula** Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 331, n. 41. — Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 444. —H. Bris., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 413, n. 42. — Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 140.
serraticollis J. Duv., *Genera*, II, p. 248, pl. 59, fig. 294.
villigera Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 40.
psammeticha Mots., *loc. cit.*, 1867, I, p. 80.

(1) Etymologie inconnue.
(2) Etymologie : genre dédié à M. Migneaux.

Digitized by Google

Europe méridionale. — France: Hérault; Var; Alpes-Maritimes. — Corse, sous les détritus accumulés au pied des cistes et dans les monceaux d'herbes qui commencent à entrer en décomposition. — Italie: Toscane; Naples. — Espagne: Andalousie. — Crète. — Crimée.

Asie. — Syrie. — Caramanie: Tarsous. — Imérétie: Batoum. — Transcaucasie. — Forêts de la Kabétie. — Lenkoran. — Mer d'Aral.

Afrique. — Egypte.

2. **inflata** Rosenh., *Thiere Andal.*, 1856, p. 350.

Espagne: Algéciras. — Sicile.

3. **Lederi** Reitt., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 444.

Maroc: Tanger; Casablanca. — Algérie: Saint-Charles, Oran, etc. — Tunisie.

4. **orientalis** Reitt, *Mitth. Münch. ent. Ver.*, 1877, p. 139, n. 24.

Indes Orientales. — Annam; Tonkin. — Birmanie. — Japon.

Importé dans du riz en Europe: Copenhague.

Aussi en Amérique méridionale: Colombie.

XXVII. DIARTHROCERA (1).

Broun, *Man. N.-Z. Coleopt.*, part. V et VI, 1893, p. 1347.

1. **formicæphila** Broun, *loc. cit.*, p. 1348, n. 2362.

Nouvelle-Zélande: Ashburton, dans les nids du *Monomorium nitidum* Sm.

---

(1) Etymologie: δις, deux; αρθρον, article; κερας, corne.

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTIQUE DES TRIBUS, GENRES ET SOUS-GENRES.

Abothria Bel..... . 147, 197
Abromus Reitt.... . 110, 165
Adasia Bel..... 147, 192
Agelandia Reitt... . 113, 166
Amphibolonarzon Porro.. 159
Anommatus Wesm . 122, 164
Aridius Mots.... 183

Bicava Bel..... 148, 206
Blumenus Bel..... 110, 159
Bonvouloiria J. Duv..... 167
Brevina Bel..... 147, 187

Calyptobium Aubé.. 121, 162
Cartodere Th..... 135, 183
Colovocera Mots.... 116, 154
Coninomus Th..... 127, 174
Conithassa Th..... 131, 177
Corticaria Mots.. .. 139, 187
Corticariini..... 114, 187
Corticarina Reitt ... 148, 202
Cortilena Mots.... 198

Dapeda Bel..... 197
Dasycerus Brongn .. 125, 170
Diarthrocera Broun. 153, 208
Displotera Reitt..... 110, 154

Enicmus Th..... 131, 177
Epipeda Bel..... 147, 197

Holoparamecus Curt 120, 159

Hyplathrinus Reitt... 110, 163
Isidius Mots..... 177

Langelandia Aubé... 122, 166
Lathridiini 110, 165
Lathridius Herbst .. 126, 171
Latridulus Woll..... 129, 171
Latrinus Walt..... ... 159
Lithostygnus Broun. 123, 167
Lobogestoria Reitt .. 113, 165

Melanophthalma Mots. 147, 198
Melanopsis Des Goz..... 198
Merophysia Luc 118, 156
Merophysiini..... 108, 154
Metatypus Bel..... 124, 169
Metophthalmus Woll. 123, 167
Migneauxia J. Duv.. 152, 207
Moncœdus Le C..... 113, 165

Oropsime Des Goz 198

Parascheva Des Goz 187
Permidius Mots..... 177, 188

Reitteria Led..... 118, 156
Rethusus Broun.. .. 152, 207
Revelieria Perris.... 114, 183

Stephostethus Le C . 113, 171

Tocalium Mots..... 121, 161
Tomyrium Reitt.... 121, 161

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

Abeillei Bel. Abromus.... 165
abietorum Mots. Corticaria. 195
acuminata Fairm. Merophysia. 158
acuminatus Payk. Lathridius..... 171
adustipennis Mots. Corticaria..... 193
ægyptiacus Mots. Lathridius..... 172
æqualis Reitt. Cartodere.. 185
alacris Broun. Melanophthalma..... 206
albipilis Reitt. Melanophthalma..... 200
albofasciatus Reitt. Metophthalmus..... 169
algirina Mots Melanophthalma..... 199
alternans Mann. Lathridius..... 173
alutaceus Reitt. Enicmus. 181
americana Le C. Melanophthalma..... 202
americanus Mots. Metophthalmus..... 168
amplipennis Mots. Melanophthalma..... 203
amplipennis Reitt. Corticaria..... 195
amurensis Reitt. Corticaria. 192
anatolica Mann. Cartodere. 186
angularis Le C. Corticaria. 191
angulata Woll. Melanophthalma..... 201
angulatus Mann. Lathridius..... 172
angulicollis Horn. Dasycerus..... 170
angulicollis Mots. Melanophthalma..... 201
angulosa Mots. Melanophthalma..... 201
angusta Aubé. Corticaria. 191
angustata Steph. Shuck. Cartodere..... 185
angusticollis Broun. Melanophthalma 199
angusticollis Gyll. Lathridius..... 172
angusticollis Reitt. Bel. Lathridius 172
anophthalma Aubé. Langelandia..... 166
anthracinus Mann. Enicmus..... 178
antipodum Bel. Melanophthalma..... 203
antipodum Wh. Lathridius. 176
apicalis Blackb. Lathridius. 176
approximatus Woll. Lathridius 174
Argodi Croiss. Holoparamecus..... 163
Argus Reitt. Cartodere... 186
armata Mann. Corticaria.. 192
asperatus Woll. Metophthalmus..... 168
assimilis Mann. Enicmus. 178
aterrimus Mots. Enicmus. 180
atomus Rag. Holoparamecus..... .. 162
atripennis Mots. Cartodere. 185
attæ Kr. Colovocera..... 154
attenuata Mots. Corticaria..... 190
attenuatus Mann. Lathridius..... 172

Digitized by Google

attenuatus Mots. Holoparamecus..... 162
australicus Bel. Lathridius. 177
axillaris Mann. Corticaria. 194

badia Mann. Corticaria... 192
balcalica Mann. Corticaria. 195
basalis Mots. Enicmus ... 179
basalis Reitt. Anommatus. 164
basicollis Mots. Melanophthalma..... 201
Baudii Reitt. Anommatus. 164
Baudueri Reitt. Merophysia. 158
Beauchenei Croiss Holoparamecus..... 162
bella Redt. Corticaria..... 197
belonianus Reitt. Lathridius..... 174
Beloni Reitt. Cartodere... 183
Beloni Reitt. Corticaria .. 197
Beloni Reitt. Holoparamecus..... 160
Bergrothi Reitt. Lathridius. 174
Bertouti Aubé. Holoparamecus..... 161
bicarinata Bel. Cartodere. 137, 184
bicolor Bel. Metatypus.... 169
bicolor Woll. Melanophthalma..... 202
bicostata Reitt. Cartodere. 184
bifasciatus Reitt. Lathridius. 175
bifoveatus Broun. Enicmus. 180
bipartitus Woll. Holoparamecus..... 163
biplicata Reitt. Merophysia. 157
birmana Bel. Melanophthalma 199
bistriata Reitt. Merophysia. 157
borealis Woll. Corticaria . 191
boreophila Mots. Corticaria. 195
brasiliensis Mann. Enicmus. 181
brasiliensis Mots. Holoparamecus 160
Brenskei Reitt. Metophthalmus..... . 168
brevicollis Mann. Melanophthalma..... 199
brevicollis Th. Enicmus... 179
brevicornis Mann. Enicmus. 180
Brucki Reitt. Abromus.... 165

callosipennis Reitt. Langelandia..... 167
campicola Mann. Corticaria. 193
canaliculata Mann. Corticaria..... 193
capensis Mots. Corticaria. 189
capitatus Woll. Holoparamecus..... 160
carbonarius Mann. Enicmus..... 180
cardiadera Fairm. Corticaria..... 191
carinatus Gyll. Lathridius. 174
carinulata Mots. Melanophthalma 204
carinulata Rosenh. Merophysia..... 156
carinulatus Mann. Lathridius..... 174
carmelitana Saulcy. Merophysia..... 159
carolinensis Horn. Dasycerus..... 170
carpathicus Reitt. Enicmus. 179
castaneus Broun. Lathridius..... 177
caucasicus Mann. Lathridius 173
caularum Aubé. Holoparamecus.... 162
cavicollis Le C. Melanophthalma 205
ceylanicus Mots. Lathridius. 175
chinensis Reitt. Lathridius. 173
ciliata Mots. Corticaria... 189

Digitized by Google

cinnamopterus Mann. Lathridius..... 173
Clairi Bris. Corticaria..... 194
clarula Broun. Melanophthalma 206
clathrata Mann. Cartodere. 185
clavipes Mots. Holoparamecus..... 162
collaris Mann. Cartodere.. 185
complanata Mots. Melanophthalma..... 200
compta Le C. Melanophthalma 204
concinna Mann. Cartodere. 185
concinnula Mann. Corticaria..... 193
concolor Bris. Corticaria.. 191
conferta Reitt. Melanophthalma 199
consimilis Mann. Enicmus. 178
constrictus Gyll. Lathridius. 174
contractus Woll. Holoparamecus..... 163
convexa Reitt. Corticaria. 188
convexipennis Mots. Melanophthalma..... 204
cordaticollis Aubé. Enicmus. 182
cordatus Bel. Enicmus.... 182
cordicollis Mann. Cartodere. 186
corpulenta Mots. Melanophthalma.... 202
corsica Bris. Corticaria... 196
costatipennis Blackb. Lathridius..... 176
costatus Broun. Lithostygnus 167
costatus Er. Lathridius... 176
costicollis Le C., Lathridius. 173
costipennis Reitt. Cartodere. 183
costulata Reitt. Cartodere. 186
costulatus Broun, Lathridius..... 176
crassiuscula Aubé. Migneauxia 207
crenatus Le C. Enicmus... 179
crenatus Mots. Dasycerus. 170
crenicollis Bel. Cartodere. 183
crenicollis Mann. Corticaria..... 196
crenicollis Th. Enicmus... 182
crenulata Gyll. Corticaria. 189
creteicollis Woll. Metatophthalmus..... 168
cretica Kies. Merophysia. 156
cribricollis Fairm. Corticaria... 191
crocata Mann. Melanophthalma..... 199
cucujiformis Reitt. Corticaria 197
curta Woll. Melanophthalma..... 205
curticollis Mann. Melanophthalma 199
curtipes Low. Corticaria. 194
curtulus Mann. Lathridius. 173
cylindrica Mann. Corticaria. 191
cylindricollis Mots. Melanophthalma..... 202
cylindrinota Mots. Melanophthalma..... 202
cylindripennis Mots. Corticaria 192
cypria Baudi. Corticaria. 191

debilis Mots. Corticaria... 194
delecta Woll. Cartodere... 181
deleta Mann. Corticaria... 198
delicatula Woll. Melanophthalma..... 202
denticulata Bris. Corticaria. 193
denticulata Gyll. Corticaria. 192
denticulata Kirby. Corticaria..... .. 198
dentigera Le C. Corticaria. 193

Digitized by Google

depilis Bel. Cartodere 184
depressa Th. Corticaria... 195
depressiuscula Mots. Corticaria 198
depressus Curt. Holoparamecus 161
Diecki Reitt. Anommatus.. 164
Diecki Reitt. Corticaria ... 188
difficilis Villa. Holoparamecus 161
dilaticollis Mots. Lathridius. 171
dilatipennis Reitt. Corticaria 195
diluta Mann. Corticaria .. 189
dimidiatus Bel. Lathridius. 176
discoidea Broun. Melanophthalma 206
dispar Bel. Holoparamecus. 163
distinguenda Com. Melanophthalma 201
diversicollis Bel. Melanophthalma 203
dromedarius Bel. Lathridius. 175
dubius Mann. Enicmus... 180
duodecim - striatus Müll. Anommatus 164
duplicatus Le C. Enicmus. 180

echinatus Arag. Dasycerus. 170
echinatus Reitt Dasycerus 170
ecitonis Wasm. Colovocera 154
elegans Aubé. Cartodere. 184
elegans Reitt. Cartodere.. 183
elegantula Reitt. Cartodere. 184
ellipticus Woll. Holoparamecus 160
elongata Curt. Cartodere . 185
elongata Gyll. Corticaria . 197
elongatus Reitt. Dasycerus. 170
encaustus Woll. Metophthalmus 168
Eppelsheimi Reitt. Corticaria 195
erythrocephala Broun. Melanophthalma 206
Escherichi Wasm. Merophysia 157
Escherichi Wasm. Reitteria. 156
exaratus Fald. Enicmus... 178
exigua Mann. Melanophthalma 204
exigua Perr. Langelandia.. 167
exigua Reitt. Langelandia.... 166
exiguus Woll Metophthalmus 169
exilis Mann. Cartodere... 185
expansa Le C. Melanophthalma 204
externus Mots. Holoparamecus 161

fagi Woll. Corticaria 196
fasciata Broun. Melanophthalma 207
fasciata Reitt. Corticaria.. 193
Fauveli Bel. Melanophthalma 206
fenestralis L. Corticaria.. 198
fenestralis Payk. Corticaria. 188
fenestrata F. Corticaria... 188
ferruginea Marsh. Corticaria 198
ferrugineus Bel. Enicmus. 180
ferrugineus Woll. Metophthalmus 168
ferruginosa Mots Corticaria 198
filiformis Gyll. Cartodere 186
filum Aubé. Cartodere .. 187
finitima Broun. Melanophthalma 203
flavescens Th. Corticaria. 191
flavicornis Mots. Enicmus. 179
flavicula Mots. Melanophthalma 202
flavifrons Mots. Corticaria. 196

Digitized by Google

floridus Broun. Enicmus.. 180
formicæphila Broun. Diarthrocera..... 208
formicaria Luc. Merophysia..... 158
formicaria Mots. Colovocera 154
formiceticola Rosenh. Colovocera..... 155
formicetorum Mann. Corticaria..... 196
fortuitus Bel. Lathridius.. 176
foveatus Bel. Enicmus.... 180
foveola Beck. Corticaria.. 195
foveola Reitt. Corticaria.. 195
foveolata Bandi. Merophysia..... 157
foveolata Westerh. Corticaria..... 195
fulgurita Bel. Melanophthalma 207
fulva Com. Corticaria.... 190
fulvipennis Mann. Lathridius..... 173
fulvipes Com. Melanophthalma 205
fungicola Th. Enicmus... 181
fusca Broun. Melanophthalma 203
fuscipennis Mann. Melanophthalma..... 198
fuscipennis Mots. Melanophthalma..... 205
fuscotestacea Mots. Melanophthalma..... 200
fuscula Gyll. Melanophthalma..... 204

gallica Schauf. Colovocera 155
gemellatus Mann. Enicmus. 178
Genei Aubé. Revelieria ... 183
gibbicollis Reitt Lobogestoria..... 165
gibbosa Herbst. Melanophthalma 202
gibbula Mots. Melanophthalma 203
gilvipes Broun. Melanophthalma 206
globifera Mots. Melanophthalma 206
globipennis Reitt. Melanophthalma 203
Godarti Bel. Cartodere.... 184
gracilis Mann. Corticaria.. 195
grandis Reitt. Agelandia .. 166
grata Le C. Melanophthalma. 204
grossa Le C. Corticaria... 188
Grouvellei Bel. Cartodere..... 137,184
Grouvellei Bel. Dasycerus. 170
Grouvellei Bel. Lathridius. 175
guttatus Horn Monœdus. 165

helvola Mots. Melanophthalma 200
herbivagans Le C. Melanophthalma..... 200
heteronotus Bel. Lathridius..... 177
hexagona Mots. Melanophthalma 201
hexagonalis Mots. Cartodere... 185
Heydeni Reitt. Revelieria.. 183
hirsutulus Steph. Enicmus. 177
hirtalis Broun. Melanophthalma..... 203
hirtella Th. Corticaria .. . 191
hirtus Gyll. Enicmus 177
hispidus Bel. Metatypus . 169
horrida Bel. Melanophthalma..... 203
hortensis Mann Melanophthalma 199
humeralis Bel. Lathridius. 177

Digitized by Google

humeridens Reitt. Metophthalmus..... 168
hungaricus Reitt. Metophthalmus..... 168

illæsa Mann. Corticaria... 190
illustris Reitt. Melanophthalma..... 207
immatura Woll. Melanophthalma..... 202
impressa Marsh. Melanophthalma..... 202
impressa Ol. Corticaria. . 192
incisus Mann. Lathridius.. 174
inconspicua Woll. Corticaria..... 196
incostata Perr. Langelandia. 167
inculta Mots. Melanophthalma..... 200
indicus Mots. Lathridius.. 173
inermis Mots. Melanophthalma.... 201
inflata Mots. Melanophthalma..... 202
inflata Rosenh. Migneauxia. 208
inflaticeps Mots. Cartodere. 184
intermedia Bel. Cartodere. 186
interruptus Reitt. Dasycerus..... 170
interstitialis Bris Corticaria..... 192
interstitialis Mann. Corticaria. 194
intricata Mann. Corticaria. 189
ionicus Reitt. Dasycerus.. 170

japonica Reitt. Corticaria. 198

kamstschaticus Mots. Enicmus..... 178
Kaufmanni Reitt. Corticaria. 188
Kiesenwetteri Reitt. Anommatus..... 164

Kirbyi Le C. Corticaria.... 198
Kunzei Aubé. Holoparamecus..... 160

lacerata Mann. Corticaria 196, 197
lachrymosus Breun. Rathusus..... 207
lacteolus Mots. Metophthalmus..... 168
lævithorax Bel. Cartodere. 187
lapponica Reitt. Corticaria. 193
lapponica Zett. Corticaria. 192
lapponum Mann. Lathridius..... 173
lardarius De G. Lathridius. 171
lata Kies. Merophysia.... 156
lateritia Mann. Corticaria.
laticeps Bel. Lathridius... 172
laticeps Reitt. Cartodere.. 184
laticollis Le C. Enicmus.. 182
laticollis Mann. Corticaria. 194
latipennis Sahlb. Melanophthalma..... 204
Lecontei Fleut. Monœdus. 165
Lederi Reitt. Enicmus.... 179
Lederi Reitt. Holoparamecus... 161
Lederi Reitt. Migneauxia.. 208
levis Le C. Melanophthalma. 205
lilliputana Mann. Cartodere..... 185
limbatus Fœrst. Lathridius. 174
limbicollis Mots. Corticaria. 195
Linderi Reitt. Anommatus 165
linearis Payk. Corticaria. 195
liratus Le C. Stephostethus. 171
longiceps Bel. Lathridius. 177
longicollis Mann. Corticaria..... 194
longicollis Zett. Corticaria. 196
longicornis Gyll. Herbst. Corticaria..... 192

Digitized by Google

longicornis Herbst Füssly. Corticaria..... 188
longicornis Reitt. Corticaria. 193
longicornis Reitt. Merophysia. 158
longipennis Le C. Melanophthalma..... ... 201
longipennis Mots. Holoparamecus..... .. 161
Lowei Reitt. Holoparamecus..... 163
lucidus Broun. Holoparamecus..... 162
lucifuga Led. Reitteria ... 156
lyratus Reitt. Holoparamecus..... . 163

maculatus Le C. Enicmus. 180
maculosa Woll. Corticaria. 191
Maderæ Woll. Colovocera..... 116.154
Madoni Bel. Merophysia . 158
major Reitt. Colovocera.. 155
Mannerheimi Kol. Enicmus. 182
Mannerheimi Reitt. Corticaria..... 194
marginalis Broun. Lathridius. 177
marginatus Payk Enicmus. 178
maritima Mots. Cartodere. 186
maura Mots. Melanophthalma..... 200
melanophthalma Mann. Corticaria..... 196
meridionalis Reitt. Melanophthalma.... 205
metallica Reitt. Corticaria. 188
microps Bel. Holoparamecus..... 163
microps Th. Lathridius... 174
minor Baudi. Merophysia. 150
minor Blackb. Lathridius.. 177
minuta F. Melanophthalma. 202
minutissimus Mots. Enicmus..... 179
minutus L. Enicmus..... 178
monticola Bris. Corticaria 190
monticola Mann. Lathridius..... 174
moraviaca Reitt. Melanophthalma 200
morsa Le C. Melanophthalma.. 201
Motschulskyi Kol. Corticaria 193

nana Reitt. Merophysia... 159
nanula Mann. Cartodere. 185
nervosus Mann. Lathridius. 174
niger Aubé. Holoparamecus. 163
nigriceps Waltl. Corticaria. 198
nigricollis Zett. Corticaria 198
nigripennis Mots. Melanophthalma. 199
nigromaculatus Blackb Lathridius 175
niveicollis J. Duv. Metophthalmus 167
nodifer Westw. Lathridius. 176
nodulosus Mots. Lathridius. 176
normanna Bris. Corticaria 190

obesa Broun. Melanophthalma 206
obesus Reitt. Metophthalmus..... ... 169
obliterata Woll. Melanophthalma 202
oblonga Kiesw. Merophysia. 157
obscura Bris. Corticaria. 194
obsoletus Steph. Anommatus..... 164
obtusa Le C. Melanophthalma..... 200
obtusicornis Mots. Holoparamecus..... 162

Digitized by Google

obtusus Reitt. Holoparamecus..... 161
occultus Led. Holoparamecus..... 163
octodentata Say. Corticaria. 193
oculata Bel. Colovocera... 154
olympiaca Reitt. Corticaria. 189
ooptera Fairm. Melanophthalma..... 205
opacipennis Woll. Enicmus. 179
opaculus Le C. Enicmus.. 180
orbicollis Mann. Melanophthalma..... 204
orientalis Mots. Holoparamecus..... 161
orientalis Reitt. Migneauxia. 208
orientalis Saulcy. Merophysia..... 158
ornata Reitt. Corticaria... 191
ovalipennis Coye. Merophysia..... 158
ovalipennis Reitt. Melanophthalma..... 204
ovicollis Reitt. Corticaria. 196
ovipennis Mots. Melanophthalma..... 204

pacata Broun Melanophthalma..... 203
pacificus Le C. Holoparamecus..... 162
pallens Mann. Melanophthalma..... 200
pallida Marsh. Melanophthalma..... 204
Panckoucki Guér. Holoparamecus..... 162
Pandellei Bris. Lathridius. 172
parallela Mann. Cartodere. 186
parallelicollis Mann. Enicmus..... 178
parallelipennis Solsky. Cartodere..... 184
parviceps Le C. Metatypus. 169
parvicollis Mann. Melanophthalma..... 201
parvula Mann. Melanophthalma..... 203
perpulchra Reitt. Corticaria. 191
perpusilla Walk. Cartodere. 187
pharaonis Mots. Corticaria. 190
picina Mots. Melanophthalma..... 200
picipennis Mots. Melanophthalma..... 205
picta Le C. Melanophthalma..... 199
pictulus Broun. Rethusus. 207
picturata Bel. Melanophthalma..... 207
pilifera Reitt. Cartodere.. 184
piligera Mann. Corticaria.. 188
pilitecta Mots. Melanophthalma..... 204
pilosa Mots. Corticaria.... 190
pilosella Mots. Melanophthalma..... 200
pilosula Rosenh. Corticaria. 190
pinguis Aubé. Corticaria... 187
pini Mots. Lathridius..... 171
pinicola Bris. Corticaria.. 188
planatus Mann. Enicmus.. 181
planicollis Fairm. Anommatus..... 165
planicollis Reitt. Hyplathrinus..... 163
planiuscula Mots. Melanophthalma..... 205
platyptera Broun. Melanophthalma..... 206
plicatulus Reitt. Metophthalmus..... 169
plicatus Reitt. Anommatus. 165
populi Mots. Holoparamecus..... 161
porcatus Panz. Enicmus.. 178

Digitized by Google

prionodera Le C. Corticaria. 194
priopterus Broun. Enicmus. 182
procera Reitt. Merophysia. 158
productus Rosenh. Lathridius..... 172
protensicollis Mann. Enicmus. 178
psammeticha Mots. Migneauxia..... 207
pubera Broun. Melanophthalma 203
pubescens Gyll. Corticaria. 188
pudibunda Broun. Melanophthalma..... 206
pulicaria Melsh. Cartodere. 185
pullus Marsh. Enicmus... 178
pullula Mots. Melanophthalma..... .. 205
pumila Le C. Melanophthalma 201
punctata Mærk. Colovocera. 155
punctatissima Mots. Corticaria.... 192
puncticeps Broun. Enicmus. 179
punctipennis Blackb. Lathridius..... 176
punctulata Marsh. Corticaria..... 188
pusilla Mann. Melanophthalma 204
pusilla Melsh. Melanophthalma 201
pusillus Reitt. Anommatus..... 164
pusillus Schauf. Anommamatus 164
pustulosus Bel. Rethusus.. 207

quadratus Panz. Lathridius. 171
quadricollis Mann. Enicmus..... 178
quadricollis Mots. Corticaria..... 193
quadrimaculata Mann. Corticaria..... 190

Raffrayi Bel. Metophthalmus..... 169
Ragusæ Bel. Metophthalmus. 169
Ragusæ Kies. Bel. Merophysia..... 158
Ragusæ Reitt. Holoparamecus..... 159
Ragusæ Reitt. Metophthalmus..... 169
rectangula Mots. Melanophthalma..... 204
rectcollis Mots. Enicmus. 178
reflexus Le C. Enicmus .. 179
regularis Le C Melanophthalma..... 200
Reitteri Bel. Langelandia. 166
resecta Walk. Corticaria. 188
retroculis Mots. Melanophthalma 201
Revelierei Bel. Metophthalmus 167
rotulicollis Woll. Corticaria. 194
rotundicollis Woll. Melanophthalma.... 204
rubripes Mann. Corticaria. 195
rufescens Reitt. Corticaria. 188
ruficollis Marsh. Cartodere. 185
ruficornis Kugel. Corticaria. 192
rufula Le C. Melanophthalma..... 200
rufula Zett. Corticaria. . 198
rugicollis Marsh. Lathridius. 171
rugicollis Ol. Lathridius. 174
rugifer Reitt. Anommatus. 165
rugipennis Mann. Enicmus. 181
rugipennis Reitt. Corticaria. 198
rugosus Herbst. Enicmus. 181
rugulosa Le C. Corticaria. 198
russula Mots. Melanophthalma..... 200

Digitized by Google

rutila Mots. Melanophthalma..... 203
Rybinskii Reitt. Lathridius. 172

saginata Mann. Corticaria. 193
Sahlbergi Reitt. Lathridius. 173
salpingoides Mots. Corticaria. 195
satelles Blackb. Lathridius. 176
Saulcyi Baudi. Holoparamecus..... 160
Saulcyi Bel. Merophysia. 157
Schüppeli Reitt. Cartodere. 187
scissa Le C. Melanophthalma..... 205
scitus Mann. Enicmus.... 178
sculptilis Bel. Lathridius. 177
sculptilis Gyll. Enicmus. 181
sculptilis Le C. Lathridius. 175
sculptipennis Fald. Corticaria..... 193
sculpturatus Broun. Lathridius 176
sculpturatus Woll. Metophthalmus 168
semicostatus Blackb. Lathridius..... 176
seminigra Bel. Melanophthalma..... 201
seminivea Mots. Cartodere. 185
semirufa Broun. Melanophthalma 206
separanda Reitt. Cartodere. 185
sericea Mann. Melanophthalma 200
sericella Mots. Melanophthalma 205
serrata Payk. Corticaria.. 193
serrata Zett. Corticaria... 192
serraticollis J. Duv. Migneauxia..... 207
serricollis Le C. Corticaria.. 193
setigera Bel. Melanophthalma 203
setosa Mots. Corticaria... 190
setulosus Bel. Lathridius. 177
Sharpi Bel. Enicmus..... 180
Sharpi Bel. Melanophthalma..... 206
sicula Kies. Merophysia... 158
signata Bel. Melanophthalma. 199
signatus Woll. Holoparamecus 160
similata Gyll. Melanophthalma 203
similis Bel. Holoparamecus. 162
Simoni Bel. Lathridius.... 175
Simoni Reitt. Displotera... 154
simplex Le C. Melanophthalma 199
singularis Beck. Holoparamecus..... ... 160
sinuaticollis Fald. Lathridius 173
sinuosus Bel. Lithostygnus. 167
sobrinus Mann. Enicmus.. 178
spectabilis Perr. Revelieria. 183
spinulosa Mann. Corticaria. 194
spinulosa Th. Corticaria. 197
splendens Reitt. Melanophthalma 199
Steinheili Reitt. Melanophthalma 199
stigmosa Mots. Corticaria. 196
strangulatus Mann. Lathridius..... 175
striatella Reitt. Merophysia. 157
striatopunctata Mots. Corticaria..... 193
subacuminata Mann. Corticaria..... 198
subangulata Mots. Melanophtalma 201
subbrevis Mots. Lathridius. 172

Digitized by Google

subfasciatus Reitt. Lathridius..... 175
subnitida Mots. Melanophthalma 205
subnudus Reitt. Lathridius. 173
subparallela Fairm. Corticaria. 190
subpicea Mots. Corticaria. 192
subrugosa Mots. Melanophthalma 204
subterranea Mots. Colovocera 155
subtestaceus Reitt. Bel. Enicmus..... 178
subtilis Mann. Melanophthalma..... 203
subtilissima Reitt. Corticaria..... 195
sulcatus Brongn. Dasycerus. 170
sulcifrons Broun. Enicmus. 179
suturalis Mann. Melanophthalma 200
sylvicola Bris. Corticaria. 187
syriacus Reitt. Metophthalmus 169

tantilla Mann. Cartodere. 186
tarsalis Broun. Melanophthalma..... 206
taurica Mann Melanophthalma..... 199
tenella Le C. Melanophthalma..... 200
tenella Woll. Melanophthalma..... 202
tenuicornis Le C. Enicmus. 182
tenuicornis Mots. Corticacaria..... 191
tenuis Bel. Lathridius..... 174
tenuis Reitt. Holoparamecus..... 162
terricola Broun Melanophthalma..... 206
terricola Wesm. Anommatus..... 164
testaceus Steph Enicmus. 182
thea Reitt. Corticaria..... 196
Thomsoni Reitt. Corticaria. 197
tincta Mann. Corticaria... 189
transversalis Gyll. Melanophthalma..... 199
transversicollis Mots. Corticaria..... 190
transversus Ol. Enicmus. 181
tremulæ Th. Lathridius... 172
trifasciatus Bel. Lathridius. 175
trifoveolata Redt. Melanophthalma..... 204
trilobatus Mots Lathridius. 172
truncatella Mann. Melanophthalma..... 205
Truquii Baudi. Holoparamecus..... 160
tuberculum Mots. Holoparamecus..... 162
tunisiensis Bris. Corticaria. 188

umbilicata Beck. Corticaria. 191
umbilicifera Mann. Corticaria..... 191
umbripennis Mots. Melanophthalma..... 201
undulatus Mots. Lathridius 172
unicarinulata Mots. Corticaria..... 190
unicostata Bel. Cartodere. 184
uniplicata Reitt. Merophysia..... 157

validipes Mots. Corticaria 193
Vallombrosæ Dieck. Anommatus..... 164
variegata Broun Melanophthalma..... 207
variolosus Mann. Lathridius..... 173

Digitized by Google

Villæ Aubé. Holoparamecus. 161
villigera Mots. Migneauxia. 207
villiger Bel. Blumenus.... 159
villosa Mots. Corticaria... 190
volgensis Mann. Lathridius. 175

Watsoni Woll. Cartodere. 184
Weisei Reitt. Corticaria... 194
Wollastoni Waterh. Melanophthalma..... 200

zanzibaricus Bel. Metophthalmus..... 169
zelândica Bel. Melanophthalma..... 203

ERRATA

Page 114, ligne 5 : au lieu de *Enismus*, lire : *Enicmus*.
» 122, ligne 17 : au lieu de *nigriceps*, lire : *microps*.
» 127, ligne 35 : au lieu de *serratim*, lire : *seriatim*.
» 156, ligne 31 : au lieu de *lucifuga*, lire : *Escherichi*.
» 166, ligne 30 : au lieu de *Retteiri*, lire : *Reitteri*.
» 177, ligne 31 : au lieu de *hirsutus*, lire : *hirsutulus*.
» 198, aux synonymes de *Melanophthalma*, ajouter : *Cortilena* Mots.
» 201, ligne 7 : au lieu de *augulosa*, lire : *angulosa*.
» 204, ligne 42 : au lieu de 61, lire 68.

Digitized by Google

Sur la synonymie de deux variétés de la *NOTONECTA GLAUCA* L.

Par G.-W. KIRKALDY.

Dans la dernière livraison de la *Revue d'Entomologie*, XVI, 1897, p. 93 et suiv., M. le Dr Horvath a continué ses précieuses notes synonymiques sur les *Rhynchota*. Je regrette beaucoup de ne pouvoir accepter deux des propositions faites par mon savant collègue.

Page 94, il énonce que :

1. *Notonecta glauca* Linn. var. *maculata* Fabr., 1794 = *Notonecta Fabricii* var. *marmorea* Fieber, 1851 (nec Fabr.) ;

2. *Notonecta glauca* Linn. var. *marmorea* Fabr., 1803. = *Notonecta Fabricii* var. *umbrina* Fieb., 1851.

Je crois que la synonymie doit être celle-ci :

1. *Notonecta glauca* Linn. var. *maculata* Fabr. = *N. Fabricii* var. *umbrina* Fieb. ;

2. *N. glauca* var. *marmorea* Fabr. = *N. Fabricii* var. *marmorea* Fieb.

Les seules différences constantes, entre ces variétés, consistent dans la couleur très différente de l'abdomen, et ce sont précisément les différences indiquées par Fabricius dans ses descriptions.

1. *Notonecta maculata* Fabr. a été établie dans l'*Ent. Syst.*, IV, 58, 1794, où l'auteur dit : « *abdomen atrum fascia baseos apiceque fulvis* » ; dans le *Syst. Rhyng.*, 103, 1803, il renvoie à cette description. (Une assez bonne figure est donnée par Herrich-Schæffer, *Wanz. Ins.*, VIII, pl. 256, f. 797).

Fieber, dans sa *Rhynchotogr.* (*Abh. k. bœhm. Ges. Wiss.*, V, 7, p. 474, 1851, généralement on cite le tirage à part, p. 50), dit pour *N. Fabricii* var. β *umbrina* : « *den ganze Ruecken ockergelb, Schienen mit grossen dreieckigen schwærzlichen Flecken, die zuweilen verfliessen* ». Cette description est exactement identique à celle de Fabricius ; il en est de même de celle donnée par Fieber (*Europ. Hemipt.*, 101, 1861) pour *N. Fabricii* var. *umbrina*.

Grâce à l'obligeance de M. le professeur Bouvier, j'ai examiné le type de la *N. maculata* Fabr. (coll. Bosc, Mus. Paris) ; il s'accorde parfaitement avec ces deux descriptions ; de plus, mon obligeant ami, M. le Dr Puton, m'a envoyé deux exemplaires de la var.

Digitized by Google

umbrina de Sicile, qui concordent avec les descriptions et le type de la *maculata* Fabr.

Il me parait donc indiscutable que la *N. maculata* Fabr. = *N. Fabricii* var. *umbrina* Fieb.

2. *N. marmorea* Fabr. a été établie en 1803 (*Syst. Rhyng.*, 103); la description du metanotum et de l'abdomen est laconique, mais très claire : « *Corpus nigrum* ». Fieber décrit sa *N. Fabricii* var γ *marmorea* (*l. c.*, 474; sépar., p, 50) : *Ruecken schwarz, Rand braungelb* », et de plus, il renvoie à la description de Fabricius. Je ne doute donc pas qu'elles soient identiques.

Je reconnais que Stål (*Hemipt. Fabric.*, I, — *K. sv. Vet. Ak. Handl.*, VII. n° 11, p. 136), classe *marmorea* Fabr. et *Fabricii* var. *umbrina* Fieb. toutes deux comme synonymes de la *N. glauca* Linn.; mais je pense qu'il les range de cette façon comme aujourd'hui on range *maculata* F. et *marmorea* F., etc., comme de simples variétés de la *glauca* Linn., sinon, ou Stål a fait erreur ou le type est étiqueté incorrectement, parce que la description de la *marmorea* de Fabr. et de l'*umbrina* de Fieber sont évidentes ; je n'ai pas vu le type de la *marmorea* (Mus. Sehestedt). Quant à la coloration hémiélytrale, elle est presque impossible à distinguer entre les deux variétés. Mais aussitôt que les hémiélytres sont ouvertes, les différences deviennent, d'un seul coup d'œil, évidentes; chez *maculata*, le metanotum est jaunâtre avec une grande tache noirâtre près des bords scutellaires, les segments abdominaux dorsaux sont couleur orange jaunâtre (les segments génitaux un peu plus pâles) avec une fascie noire occupant les segments 2, 3 et 4. La couleur jaune varie du jaune paille au beau jaune orange.

Chez *marmorea*, le metanotum et l'abdomen sont noirs luisants (sauf les segments génitaux, qui varient du noirâtre au blanc sale) avec une bordure latérale étroite qui varie du blanc sale au brun jaunâtre.

Il est bon de parler des autres synonymes. *Notonecta* var. *marmorea* Amyot (*Ent. Franç. Rynch.*, 337, 1848) est la *maculata* Fabr., il en est ainsi d'un individu (coll. Mus. Paris) étiqueté « *marmorea* » par Amyot lui-même; mais la *marmorea* de plusieurs collections, particulièrement celle de Fallou, est la *maculata*.

Var. *maculata* (p. 338) m'est inconnue : « Hémélytres noires, extrémité ferrugineuse » : peut-être est-ce la *furcata* var. β de Leach (*Trans. Linn. Soc. Lond.*, 1818, XII, 12). Enfin, Fieber renvoie la *variegata* Risso (*H. N. princip. prod. Europ. mérid.*, 1826, p. 216) à l'*umbrina* ; mais je n'ai pu encore consulter cet ouvrage de Risso.

Voici donc, à mon avis, la vraie synonymie des deux variétés :

Digitized by Google

1. Var. **maculata** Fabr.

Notonecta maculata Fabr., *Syst. Ent.*, IV, 58, 1794.
» » » *Syst. Rhyng.*, 103, 1803.
» » Curtis, *Brit. Ent.*, I, pl. 10, 1824.
» » Herr.-Schf., *Wanz. Ins.*, VIII, 23, pl. 256, f. 797, 1848.
N. Fabricii var. *umbrina* Fieber, *Abh. k. bœhm. Ges. Wiss.*, V, 7, p. 474, 1851.
N. Fabricii var. *umbrina* Fieb , *Europ. Hem* , 101. 1861.
N. glauca var. *umbrina* Put., *Syst. Hém. France*, 318, 1880.
N. glauca var. *maculata* Saund., *Hem.-Heter. Brit. Isl.*, 329, 1892.
N. glauca var. *marmorea* Amyot, *Ent. Franç. Rhynch.*, 337, 1848.
? *N. variegata* Risso, *H. N. princip. prod. Europ. mérid.*, 215, 1826.

2. Var. **marmorea** Fabr.

Notonecta marmorea Fabr., *Syst. Rhyng.*, 103, 1803.
N. Fabricii var. *marmorea* Fieb., *l. c.*, 474, 1851.
N. glauca var. *marmorea* Put., *l. c.*, 217, 1880.

NOTES SUR QUELQUES ANOMALIES

Par Maurice PIC.

A plusieurs reprises, quelques notes sur plusieurs monstruosités ou mélomélies ont été insérées dans cette *Revue* (1), et déjà j'y ai signalé moi-même (2) deux anomalies de *Coléoptères*. Aujourd'hui, je vais parler de quelques autres figurant dans ma collection.

Mélomélies tarsales

Je possède plusieurs cas de cette curieuse anomalie :

1° Un *Ergates faber* L. ♂ (acquis de M. F. Aucey), venant d'Aix en Provence, et qui joint à la mélomélie tarsale soudée, réduite à un double crochet au tarse antérieur gauche, la mélomélie, à la même

(1) Fauvel, t. II, 1883, p. 93. — Fleutiaux, t. II, 1883, p. 228. — Fauvel, t. VIII, 1889, p. 331.
(2) Tome XI, 1892, p. 258.

Digitized by Google

patte, d'un 2e tibia complet muni de tarses ordinaires. Ce même insecte offre, en outre, une anomalie de l'antenne gauche, celle-ci étant formée par la réunion d'un certain nombre d'articles plus ou moins difformes et atrophiés, les derniers étant fortement sillonnés en dessous. M. Ancey a dit quelques mots de cette anomalie (*Ann. Ent. Fr.*, 1862, *Bull.*, XLIV).

2° Un *Cerambyx miles* Bon. ♂, de Sicile (ex coll. Tournier), à mélomélie tarsale complète à la patte antérieure gauche avec l'un de ses tarses ayant un crochet un peu atrophié et unidenté, l'autre étant ordinaire et complet.

Anomalies diverses.

Nebria microcephala Daniel. Madone de Fenestre, dans les Alpes-Maritimes (Pic). Cuisse postérieure droite difforme, un peu arquée en avant près de son extrémité.

Anchomenus algerinus Buq., de Yakouren en Kabylie (Pic). Antenne droite composée de 8 articles seulement, le terminal étant très court, à peine plus long que le 2e et comme bilobé près de l'extrémité.

Anthicus Aubei Laf., d'Oran (Pic). Antenne droite testacée à partir du 4e article, antenne gauche entièrement noire.

Aromia moschata L., de Digoin. Elytres régulièrement brevipennes, quoique assez longs cependant. Abdomen débordant les élytres d'environ 5 mill.

Monohammus galloprovincialis Ol. ♂, de Cannes (don de l'abbé Viturat, qui l'a recueilli mort dans une souche). Antenne gauche (plus ou moins enveloppée d'une membrane lisse), difforme, tout à fait longue, enroulée en spirale plusieurs fois sur elle-même à l'extrémité.

Oberea maculicollis Luc., d'Algérie: Lalla Maghnia (Hénon, coll. Pic) Les deux élytres à peu près régulièrement atrophiés, courts et étroits, terminés en pointe et retombant plus ou moins sur les côtés, de sorte que tout le dessus du corps est à découvert jusqu'au prothorax. Ailes presque nulles.

Je possède, en outre, plusieurs exemplaires de différentes espèces ayant un seul élytre plus ou moins atrophié ou déformé variablement, d'autres à élytres variablement tuméfiés, plissés ou verrucifères: ce sont là des cas d'aberration fréquents et fort variables, et il me paraît inutile d'entrer dans de plus amples détails à leur sujet.

Digitized by Google

TABLEAU

des espèces paléarctiques du genre *COPROPHILUS* Latr.

(*Zonoptilus* Mots. — *Homalotrichus* Sol.)

Par ALBERT FAUVEL.

Le genre *Coprophilus* Latr. (*Elonium* Samouelle) a été étudié par tous les auteurs de traités généraux sur les Staphylinides: Erichson. Jacquelin du Val. Kraatz, Thomson, Fauvel, Rey, Fowler, (*Col. Brit. Isl.*, 1888, II, 394) et Ganglbauer (*Kæf. Mitteleur.*, 1895, II, 676). Motschulsky en 1845 et 1857, indiqua en quelques mots, sous le nom de *Zonoptilus*, un prétendu genre nouveau que Solsky essaya de caractériser (*Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1866, IV, 86), mais qui n'est pas acceptable même comme sous-genre, tous ses caractères étant ceux des vrais *Coprophilus*; en effet, le nombre des articles de la massue antennaire n'est pas constant, soit chez les espèces paléarctiques, soit chez celles du Nouveau-Monde (Pérou, Chili et Araucanie) pour lesquelles Solier a fondé le genre *Homalotrichus*, et la sculpture du corselet ne l'est pas plus, le *substriatus* Kr., du Chili, et une espèce inédite, que j'ai reçue du Pérou, n'offrant presque plus d'impressions discoïdales (1). Le seul genre voisin *Trogophlœus* présente à ce point de vue toutes les modifications possibles.

Récemment Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1894, 177) et un peu plus tard le même auteur et Eppelsheim (*Ibid.*, 291) ont publié deux tableaux des espèces paléarctiques à corselet non impressionné (*Zonoptilus*). Le dernier de ces tableaux caractérise les espèces et variétés suivantes :

1. lateralis Fauv. Dobrudja. — (? Crimée).
   ? *pennifer* Solsky.
2. striatipennis Epp. Monts Alaï (falsè Altaï).
3. pennifer Mots. Caucase, Arménie, Bagdad, Amur.
   v. Araxis Reitt. Vallée de l'Araxes.

(1) Sharp (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1889, II, 415) a décrit comme *Coprophilus* deux grandes espèces du Japon, qui me sont inconnues; mais l'une (*impressus*) a le disque du corselet impressionné comme *striatulus*, et l'autre (*simplex*), qui n'a que deux impressions obsolètes en arrière du milieu du corselet, paraît voisine des *Homalotrichus* américains et peut-être du *Schuberti*, de Russie méridionale.

Digitized by Google

4. sellula Kr. Mésopotamie, Transcaspienne, Mongolie, Sibérie orientale.
   v. marginalis Reitt. Nord de la Mongolie, Sibérie orientale. *lateralis* Reitt. *ol.*
   v. obsoletus Reitt. Vallée de l'Araxes.
   v. obscurus Reitt. Ibid.
   v. rufipennis Reitt. Margelan, Alaï, Chodshent, Perse.
5. piceus Solsky. Russie, Autriche, Hongrie.

Grâce à l'obligeance de M. Reitter, qui a bien voulu me communiquer ses types, et à celle de M. Ganglbauer, qui m'a envoyé ceux de notre regretté collègue Eppelsheim, dont la collection est aujourd'hui au Muséum de Vienne, j'ai pu étudier complètement, avec les nombreux matériaux que je possède, la série des *Coprophilus* paléarctiques et en dresser le tableau suivant :

I. Corselet avec trois grandes impressions discoïdales (deux basilaires obliques, une médiane longitudinale) ; taille grande ; antennes à massue de 5 articles. . . . . *striatulus.*
II. Corselet sans impressions discoïdales.
  A. Taille et couleurs du *striatulus*. . . . . *Schuberti.*
  B. Taille au moins trois fois plus petite.
    a. Antennes à massue de 5 articles. . . . . *pentatoma.*
    b. Antennes à massue de 4 articles.
      ‡ Antennes longues, rousses, à articles 4-7 légèrement plus étroits que ceux de la massue dont les articles sont allongés et larges ; elytres un peu plus longues que larges, tantôt orangées avec la base et une large bande parallèle à la suture noirâtres ou brunâtres, tantôt rougeâtres ou orangées en entier. . . . *lateralis.*
      ‡‡ Antennes plus courtes, en majeure partie noirâtres ou brunes, à articles 4-7 beaucoup plus étroits que ceux de la massue dont les articles sont plus courts et plus étroits.
        × Elytres plus longues que larges, fortement striées, brunes, à bande latérale flave parallèle. . . . . *Eppelsheimi.*
        ×× Elytres carrées ou subtransverses, plus finement striées, tantôt orangées avec un triangle sutural noirâtre ou brun, tantôt brunes ou roussâtres. . . . . *pennifer.*

Les variations de ces insectes sont considérables. D'abord le corselet, chez la plupart, est d'un tiers plus long et oviforme chez certains individus, court et subcordiforme chez les autres; mais ce n'est là qu'une différence de sexe, comme j'en ai eu la preuve sur une série nombreuse d'*Eppelsheimi* pris ensemble à Pékin et à Tien-Tsin et n'offrant pas d'ailleurs d'autres différences. La ponctuation générale, surtout celle de l'abdomen plus ou moins serrée, ne peut servir de caractère valable. La couleur surtout offre toutes les variations possibles et le *pentatoma*, si distinct par sa massue antennaire de 5 articles, fournit le meilleur exemple de cette in-

Digitized by Google

constance: sur les cinq exemplaires connus, deux, des Monts Alaï (♂ ♀), sont noirs avec les tibias bruns et les tarses roux; un troisième, de Baku, a la tête et l'abdomen noirs, le milieu des antennes le corselet et un triangle élytral d'un brun noirâtre, le reste des antennes et les pattes rousses, le reste des élytres et les tarses d'un rougeâtre clair; il forme le passage aux quatrième et cinquième exemplaires, de la Dobrudja, qui ont le corselet brun ou roussâtre. les antennes, les pattes et les élytres d'un rougeâtre testacé, sauf le pourtour de l'écusson et la suture enfumés. Le *lateralis* et principalement le *pennifer* ont une coloration peut-être encore plus variable et les noms de variétés que leur a donnés M. Reitter me semblent bien superflus, puisqu'on observe entre elles tous les passages. Même chez le vulgaire *striatulus*, les élytres offrent des variations de couleur allant du noirâtre au testacé rougeâtre et j'en possède un individu très mature, pris à Colmar, dont l'élytre gauche est testacée-rougeâtre, tandis que la droite est brune avec une tache discoïdale claire.

En résumé, voici comment j'établis la liste synonymique des espèces paléarctiques :

1. striatulus Fabr. Europe septentrionale et moyenne jusqu'en Italie et en Moldavie. — Canada.
   rugosus Ol.
   læsus Germ.
2. Schuberti Mots. (1). Russie méridionale (gouvernement de Voronesch).
3. pentatoma Fauv. Turkestan (Monts Alaï), Baku, Dobrudja.
   lateralis Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, 1894, 291 (non Fauv.).
4. lateralis Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, II, *Catal.*, VIII. Crimée, Margelan, Samarcande, Perse sept. et mér. — (?Chodshent, Alaï. *Reitter*).
   pennifer Solsky (non Mots.).
   rufipennis Reitt., *l. c*, 178, 292.
5. Eppelsheimi Fauv Mongolie sept. (Amdo), Sibérie or. (Vladivostok), Chine (Pékin, Tien-Tsin, Shangaï).
   lateralis Reitt., *l. c.*, 177 (non Fauv.).
   sellula v. *marginalis* Reitt, *l. c.*, 292.
6. pennifer Mots, Hochh., Reitt. Nassau (Wiesbaden, avril), Hongrie (Kalocza), Autriche (Mœdling), Astrakan, Tur-

(1) Cette espèce m'est inconnue et l'auteur en donne une diagnose à peu près nulle: « Taille et couleurs du *C. striatulus* F., mais corselet convexe sans aucune impression. »

Digitized by Google

kestan (Monts Alaï (1)), Georgie (Tiflis), Arménie, vallée de l'Araxes, Mésopotamie (Bagdad). — (Amur, *Reitter, sed err. verisim.*).

sellula Kr., Solsky.
piceus Solsky, Reitt.
striatipennis Epp., *Wien. Ent. Zeit.*, 1894, 291.
Araxis Reitt.
obsoletus Reitt.
obscurus Reitt.

DESCRIPTION D'UN *RHYNCOCHILUS* DU CAMBODJE

Par Albert FAUVEL.

Rhyncochilus brachycerus *.

Colore *Rh. chrysiti* et *Beauchenei* subsimilis, sed labro rufopiceo, lobis angustis, conicis, frontis margine antico truncato, haud perspicue emarginato, vertice sat profunde longitudinaliter sulcato, oculis paulo minoribus, parum convexis, antennis brevibus, capite latiore et breviore, suborbiculato, punctura capitis thoracisque alia, elytris multo magis inæqualibus, abdomine latiore ut cæteris primo visu distinctus; a *Beauchenei* etiam antennis nigris, articulis 1-4 rufo et nigrino variegatis, 1° multo validiore et breviore, 3° 2° haud duplo sed vix quarta parte longiore, 4-10 sensim latioribus, longitudine subæqualibus; capite thoraceque duplo circiter fortius licet parcius punctatis, hoc convexiore, linea media lævi integra; elytris minus ampliis, plurifossulatis, utroque præsertim fossis 3 discoidalibus, puncto umbilicato notatis; abdomine fere similiter colorato, sed segmento 4° macula discoidali majore, aurovillosa, 5° basi media tantum pilis aliquot argenteis, punctura supra et subtus multo densiore et subtiliore, fere ut in *chrysiti*; pedibus sat brevioribus, validioribus, tibiis anticis tertia parte latioribus; ♂ latet. — Long., 19 mill.

Cambodje. — Une ♀.

Ma collection.

---

(1) Le *striatipennis* Epp. est décrit par erreur des Monts Altaï; l'étiquette du type porte: Monts Alaï.

Digitized by Google

NOTE SUR LES *HOMALIUM* DU GROUPE *CÆSUM*

Par Albert FAUVEL.

Mon attention a été appelée récemment sur les *Homalium* du groupe *caesum* Grav. par la description d'une espèce nouvelle (*Lokayi*) que M. le Dr Fleischer, de Brünn, a publiée dans la *Wiener Entom. Zeitung*, 1897, XVI, p. 152; et comme M. le Dr Lokay, de Prag, a eu l'obligeance de m'offrir trois exemplaires de cette espèce, trouvée par lui à Buczecz, dans les Alpes de Transylvanie, vers 1,500 mètres d'altitude, en septembre, je crois utile de refaire le tableau de ce groupe paru anciennement dans le T. III de ma *Faune gallo-rhénane*:

A. Epistome assez mat, presque plan, densément ponctué comme la tête, entre les calus antennaires. . . . . *Xambeui.*
B. Epistome brillant, plus ou moins relevé en calus, lisse ou à points très rares.
  a Ailé; élytres subparallèles, assez longues, à marge latérale peu explanée; antennes assez minces, à pénultièmes articles plus ou moins transverses; yeux assez gros; tête simplement ponctuée. . . . *caesum*.
  b. Aptère; élytres obconiques, courtes, a marge largement explanée; yeux assez petits.
    † Tête simplement ponctuée ou ponctuée-subruguleuse; antennes assez minces, à pénultièmes articles plus ou moins transverses.
      × Corselet peu cordiforme, assez large; élytres bien plus longues que lui. . . . . *nigriceps.*
      ×× Corselet tres cordiforme, assez étroit; élytres un peu plus longues que lui. . . . . *Lokayi.*
    †† Tête striolée-ponctuée; antennes robustes, à pénultièmes articles plus longs que larges. . . . . *ferrugineum.*

Sur la foi de M. Rye (*Ent. Annual*, 1863, 89), j'ai cité dans ma *Faune* (III, 75) le *nigriceps* comme se trouvant en Grande-Bretagne; mais, depuis cette époque, j'ai reçu de M. Rye lui-même deux exemplaires anglais de ce prétendu *nigriceps*, et j'ai reconnu que ce n'était que la variété bien connue du *caesum* à corselet et élytres rougeâtres, que Rey a décrite sous le nom de *tricolor* (*Bréo.*, 1880, 218). Le Rév. Fowler a reproduit l'erreur de Rye (*Col. Brit. Isl.*, II, 415). Le vrai *nigriceps* Kiesw. est une espèce de montagne, dont l'habitat s'étend des Vosges aux Pyrénées.

Digitized by Google

L'ANNÉE BIOLOGIQUE POUR 1895 (1)

PARTIE ENTOMOLOGIQUE.

Le rôle de l'Entomologie dans la Biologie générale a été assez souvent démontré pour qu'il soit inutile de l'expliquer à nouveau, et de revendiquer encore une fois pour la science spécialisée la part et le mérite qu'elle a dans l'édification de la science généralisée. Ni l'un ni l'autre ne lui sont contestés, et c'est là une chose établie. Je n'y veux appeler qu'un seul témoignage, un témoignage très autorisé et d'ailleurs encore proche de nous, celui de M. Giard, Président de la Société entomologique de France pour 1896, disant à l'ouverture de la première séance de l'année : « En choisissant comme porte-drapeau le titulaire de la chaire d'Evolution à la Sorbonne, vous avez eu un autre but : vous avez voulu mettre en évidence la part considérable qui revient à l'Entomologie dans la discussion des grands problèmes de Biologie générale qui préoccupent si vivement les naturalistes, et dont la solution ne peut être attendue que des effets convergents de tous les travailleurs. »

Il était difficile de suivre ce rôle de l'Entomologie dans les problèmes généraux sans un bon instrument d'information. Le nombre considérable des périodiques, la dissémination des mémoires, la difficulté des langues et mille raisons y mettaient des obstacles. L'entreprise de M. Delage les a levés. On sait qu'il a premièrement « posé les questions et défini les problèmes », il y a deux ans, dans un ouvrage qui fut célèbre à son apparition et qui l'est resté depuis. En considération des progrès continus de la science biologique, il comptait tenir à jour ce premier travail et exposer chaque année la marche des connaissances et les modifications des idées (2). Le premier tome de cette série vient de paraître, où sont analysés, par des spécialistes, plus de 800 mémoires ou articles.

(1) L'ANNÉE BIOLOGIQUE. — *Comptes rendus annuels des travaux de Biologie générale*, publiés sous la direction de Yves Delage (Paris, 1897).

(2) Cette méthode de vulgarisation avait été vivement critiquée. On lui reprochait de ne donner au lecteur que des documents de seconde main, de l'éloigner de lire les mémoires originaux, de falsifier les faits et les idées en les analysant. A notre époque, où l'on écrit tant, c'était cependant le seul moyen de mettre les travailleurs de front, au niveau de l'œuvre commune. Chacun, cherchant pour sa part, ne peut se distraire à regarder faire les autres ; il faut qu'on l'informe.

Digitized by Google

Pour ce qui a trait à l'Entomologie, on y trouvera d'excellents résumés, dont la majeure partie est due à M. P. Marchal. Je voudrais, non point en donner une analyse, qui pourrait être qualifiée de document de troisième main, mais en passer une courte revue, insistant sur certaines questions dont les débats ne paraissent guère dans nos publications entomologiques habituelles, et où la biologie des insectes joue pourtant le premier rôle.

Tout d'abord cette science très particulière qui s'appelle la Cytologie ne se réclame pas spécialement de l'étude des Arthropodes. On observe la cellule des Insectes ou des Crustacés comme une cellule quelconque (F. Preusse. *Sur la division amitosique dans les ovaires des Hémiptères. An.*, p. 70. — Vom Rath. *Sur la structure histologique des cellules glandulaires de la tête d'Anilocra mediterranea. An.*, p. 71, etc.). A part de rares exceptions (1), on n'y a pas découvert d'ailleurs de formes ou de processus physiologiques particuliers. Il en est à peu près de même pour les questions très générales touchant à la fécondation et aux produits sexuels. Tout être vivant, animal ou végétal, est, en ces sortes de problèmes, une matière propre à l'investigation, et son étude amène d'emblée à des résultats très généraux (Wilcox. *Spermatogénèse dei Caloptemus femur rubrum et Cicada tibicen. An.*, p. 94. — Hæker. *Etudes préliminaires de la maturation de l'œuf chez un Crustacé. An.*, p. 96. — Kholodkovsky. *Spermatogénèse des Insectes. An.*, p. 104, etc.).

Mais l'ontogénèse, normale ou tératologique des Insectes, offre déjà les particularités que l'on connait (2). On peut rattacher à ce sujet l'étude de Riley : *La longévité chez les Insectes* (*An.*, p. 309). Ce savant rappelle que la vie de ces Arthropodes varie de quelques mois à trois ou quatre ans. Il cite plusieurs cas de longévité exceptionnelle et fait une très curieuse étude des *Cicada septemdecim* et *tredecim*, deux races parfaitement fixées d'une même espèce morphologique. Les expériences instituées pour établir les causes de la différenciation de ces deux races n'auront leur résultat que dans plusieurs années.

Voici maintenant la question du sexe, sur laquelle l'Entomologie

(1) La *chitine*, qui est la sécrétion caractéristique de la cellule externe chez les Arthropodes, et ne se rencontre ailleurs que chez les Némathelminthes. On pourrait citer encore le noyau *ramifié* dans les cellules de la glande filière chez les larves de Phryganes, etc.

(2) Embryogénie du groupe des Insectes ; monstruosités spéciales affectant ces Arthropodes ; métamérisation incomplète chez la jeune larve des *Proctotrypides*, etc.

Digitized by Google

a déjà porté de la lumière, et qui a été creusée cette année sous divers aspects. W. Caspari (*An.*, p. 288) dit avoir obtenu 40 hermaphrodites d'hybrides de *Saturnia pavonia*. C'est là quelque chose d'intéressant ; il semble, bien que l'article ne conclue pas à cette opinion, que le trouble apporté à la fécondation par l'union de produits sexuels spécifiquement dissemblables doive être la cause de l'hermaphrodisme (1). Peut-être aussi est-ce la voie pour arriver à la production expérimentale de cette anomalie.

L'apparition provoquée des mâles chez les Daphnies (L. B. de Kerhervé. *An.*, p. 289) touche droit à la question du déterminisme sexuel. Elle semble apporter une confirmation aux vieilles expériences de Landois, Mary Treat et Gentry, qui affirmaient obtenir à volonté des mâles ou des femelles chez certaines espèces de Lépidoptères, en nourrissant parcimonieusement ou copieusement les chenilles. Mais il ne faudrait pas tenir ces résultats comme définitifs. Les expériences tout aussi rigoureuses de Riley ont amené des conclusions inverses, et les recherches faites sur les jeunes larves ou même sur les embryons encore inclus dans l'œuf ont montré que les glandes génitales étaient sexuées extrêmement tôt (L. Cuénot. *Le Déterminisme du sexe chez les Insectes*. Bibliogr. anatom. N° 1. Janv. Févr. 1897.) La question est loin d'être résolue.

Les savantes études du P. Wasmann sur les Fourmis l'ont conduit à établir une très intéressante explication des formes intermédiaires entre les femelles et les ouvrières (formes *ergatogynes*. *An.*, p. 304). Après en avoir donné le classement, il montre que la plupart doivent provenir de larves soumises au début au régime des ouvrières, puis, à un moment donné, au régime propre des reines. La diversité des formes vient du stade auquel le changement de régime est survenu (période imaginale ou période larvaire, avant ou après le stade de développement des ailes, etc.). Les ouvrières

(1) L'opinion qu'une fécondation irrégulière est à l'origine de l'hermaphrodisme a été soutenue par A. Speyer (*Stetz. ent. Zeitung*, 1881, p. 477), qui, au cours d'une très intéressante observation, a pu étudier « Eine Zwitterfamilie von *Saturnia pavonia* ». Dix jeunes chenilles, entre la 1re et la 2e mue, avaient été recueillies. Elles fournirent neuf hermaphrodites : six parvinrent à l'état d'image, les trois autres ne purent éclore, mais leur malformation était très apparente sur leurs pupes, attendu que le sexe des chrysalides de Saturnides se connaît aisément à l'examen des disques imaginaux des antennes. L'individu restant était une pupe ♂.

Les papillons étaient mal venus, deux d'entre eux entièrement avortés. Speyer conclut que le vice congénital aboutit non seulement à une mauvaise orientation des sexes, mais à une impuissance de développement.

Digitized by Google

pathologiques dites *pseudogynes* (taille et abdomen d'ouvrières, thorax de femelle, sauf l'absence des ailes) seraient dues à une étiologie inverse, et leur présence serait liée à celle des *Lomechusa* et des *Atemeles*. Les larves de ces parasites ne se contentent pas de la nourriture qui leur est donnée par les Fourmis, elles dévorent, en outre, un grand nombre d'œufs et de larves. Soit donc qu'il y ait pénurie d'ouvrières et que celles-ci, par un régime approprié, en créent d'autres aux dépens des larves désignées pour être sexuées, soit que les parasites détournent une part de la nourriture destinée à ces mêmes larves de reines, le résultat est identique: le changement de régime, inverse du changement précédent, aboutit à des individus déséquilibrés, pathologiques, *pseudogynes*. Comme le fait remarquer Delage, ces faits prouvent que les caractères sexuels secondaires apparaissent les derniers, corrélativement au développement des organes génitaux.

Bien que le P. Wasmann prenne comme base la théorie de Weismann et considère la nourriture comme un simple stimulant, son opinion se rapproche beaucoup de celle de Spencer: il n'accorde à la sélection naturelle qu'un rôle subordonné. Cet épisode du célèbre débat entre les chefs du néolamarkisme et du néodarwinisme sur les neutres des Insectes sociaux (1) paraît être à l'avantage du premier.

Les chapitres intitulés *Variation*, *Hérédité*, *Origine des espèces*, ne sont pas moins riches que les précédents en documents entomologiques. C'est d'abord l'observation assez neuve d'Apfelbeck (*An.*, p. 499) sur les races alpines d'*Otiorhynchus consentaneus*, dont les articles antennaires et tarsaux, ainsi que les segments abdominaux, se contractent en proportion de l'altitude.

Ce sont surtout les expériences et les thèses de Weismann (*An.*, p. 506), Standfuss (*An.*, p. 507), Fischer (*An.*, p. 510), Ris (*An.*, p. 511), Dixey et Merrifield sur l'action de la température considérée comme facteur primaire d'évolution chez les Lépidoptères. Ces expériences, d'un extrême intérêt, sont assez connues pour qu'il ne soit besoin de les décrire. Leurs conclusions se résument en ceci :

Par des variations de température appropriées, on peut obtenir :

1° Les variétés coexistant avec le type ;

2° Les formes saisonnières ;

3° Les races locales ;

4° Des formes neuves, soit analogues à d'autres types spécifiques, soit entièrement nouvelles.

(1) Les traits principaux de la discussion (que Weismann a d'ailleurs reprise cette année. *An.*, p. 486) seront exposés dans le compte rendu de l'*Année biologique pour 1896*, avec les idées de Marchal sur l'évolution des Guêpes sociales.

Digitized by Google

Pour Weismann et Dixey, ces dernières doivent être considérées comme ancestrales ; Standfuss, Eimer et Ris croient, au contraire, à une progression du type spécifique ; et Fischer professe l'opinion moyenne, tenant que les températures extrêmes, hautes ou basses, provoquent la réversion, mais qu'une élévation de température modérée pousse le type dans son parcours phylogénique.

Tous accordent que les variations connues sont dues à l'action directe du milieu. En ce qui concerne le dimorphisme saisonnier, Weismann considère toutefois la forme d'hiver comme ancestrale et la forme d'été comme dérivée, et c'est pourquoi elle revient aisément à la première sous l'influence d'un abaissement de température. Il tient aussi, contrairement à l'opinion d'Eimer, que si certaines formes saisonnières sont explicables par la seule action du milieu, d'autres sont dues à un processus de sélection. Les conditions extérieures jouent alors le seul rôle de stimulant, et le facteur propre de la variation réside dans des causes internes. C'est le dimorphisme saisonnier *adaptatif* opposé au dimorphisme saisonnier *direct*.

Eimer (*An.*, p. 539) continue sa critique de la sélection naturelle en attaquant la théorie darwinienne du mimétisme. Il montre l'inutilité fréquente des ressemblances, et que l'éloignement géographique de deux formes convergentes exclut souvent toute interprétation finaliste (1) C'est donc que le mimétisme résulte de deux développements, non pas convergents, mais parallèles, dus à l'action de causes externes semblables sur des constitutions semblables. Il trouve dans l'étude des Lépidoptères la confirmation des lois de développement qu'il a formulées (loi des développements postéro-antérieur et inféro-supérieur, loi du développement ondulatoire, prépondérance masculine, formation des taches par fragmentation des bandes longitudinales, association des taches en bandes transversales, etc.), et qui sont l'expression du plan déterminé (*orthogénèse*) selon lequel, d'après lui, se fait l'évolution. C'est, toutefois, la partie la moins certaine et la moins goûtée de son système.

Il faut enfin citer la note très suggestive de Giard, intitulée : *Convergence et poecilogonie chez les Insectes* (*An.*, p. 558), et sa nomenclature des sortes de mimétisme (*An.*, p. 520) ; il définit les mimétismes *isotypique* et *modifiant*, et les explique par la

(1) Ces arguments ont été également développés par Piepers (*Congrès zoologique*. Leyde, 1895, p. 460) dans un article plein de vues et de faits intéressants ; l'analyse en paraîtra sans doute dans l'*Année biologique pour 1896*.

Digitized by Google

sélection naturelle. Plateau, au contraire, réfute dans ses remarques sur les moyens de protection de l'*Abraxas grossulariata* (*An.*, p. 531) le système des colorations prémonitrices.

Le chapitre des *Fonctions mentales* renferme quatre études sur les instincts et les industries des Araignées (W. Wagner. *L'Industrie des Araneina. An.*, p. 637. — C. H. Mac Cook. *Les Araignées américaines et leurs toiles. An.*, p. 639. — P. Camboué. *Psychique de la Bête. L'Araignée. An.*, p. 640. — Mr and Mrs Peckham. *La Vision des Araignées et les parades d'amour du mâle. An.*, p. 642) et une étude sur les Aculéés américains (W. H. Ashmead. *Les Mœurs des Hyménoptères à aiguillon. An.*, p. 643). Elles comportent surtout des faits.

Riley (*Le Sens des Insectes, la télépathie et les idées de William Crookes. An.*, p. 641) conçoit, pour expliquer le *sens de direction* des Insectes, en particulier celui qui guide les mâles en quête des femelles, une curieuse théorie, très catégoriquement rejetée, d'ailleurs (p. 563), par MM. Delage et Poirault. Il propose de le considérer comme un accord entre des vibrations imperceptibles à nos sens externes et à leurs analogues, mais capables d'impressionner, par exemple, les organes sensoriels situés sur les antennes des mâles. Ce serait proprement de la télépathie ; l'explication de Riley est d'ailleurs celle que l'on donne souvent de ce phénomène psychique ; elle n'est pas absurde ; mais elle est quelque peu extraordinaire et elle manque de précision.

Cette brève revue montrera, je l'espère, une fois de plus « la part considérable qui revient à l'Entomologie dans la discussion des grands problèmes », où l'observation et l'expérimentation sont plus aisées peut être sur notre terrain que partout ailleurs.

Je voudrais que cette considération, jointe à l'estime certaine dont jouiront de nouveaux travaux de Biologie générale, engage nos collègues à les entreprendre. La science et eux-mêmes y auront de l'intérêt.

P. DE PEYERIMHOFF.

Digitized by Google

CATALOGUE
DES STAPHYLINIDES DE BARBARIE
Et des Iles Açores, Madères, Salvages et Canaries

(4e ÉDITION)

Par ALBERT FAUVEL.

L'opuscule que je présente aux entomologistes est la quatrième édition du Catalogue des Staphylinides de Barbarie. La première a paru, en 1869, dans les *Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie* (tome XV); la seconde, en 1878, dans le *Bulletin* de la même Société (3e série, tome II); la troisième, en 1886, dans la présente *Revue* (tome V). C'est peut-être le premier travail d'entomologie systématique qui atteigne quatre éditions en moins de trente années; au moins j'espère que le lecteur trouvera celle-ci amplement justifiée par la masse de documents nouveaux qu'elle renferme.

Les territoires dont je m'occuperai cette fois sont limités au Maroc, à l'Algérie, à la Tunisie et à la Tripolitaine; j'ai éliminé l'Egypte, qui appartient plutôt à l'Afrique éthiopienne ou tropicale. Par contre, j'ai ajouté les archipels des Açores, des Madères, des Salvages et des Canaries. Non pas que l'ensemble de leur faune se rapporte intimement à la faune barbaresque; car les Canaries seules, ou plutôt deux de leurs iles (Lanzarote et Fuerteventura), peuvent être rattachées à la région désertique. Mais il n'existe aucune révision complète des Staphylinides de ces quatre archipels, et j'ai cru l'occasion propice de faire connaître les découvertes qu'y ont faites récemment de zélés naturalistes: M. le baron de Guerne aux Açores, M. Ch. Alluaud aux Canaries, en ajoutant ce que j'ai recueilli moi-même aux Madères et aux Salvages pendant mon voyage en 1896. Les Staphylinides des Açores appartiennent à l'Europe tempérée; ceux des Madères, à l'Europe méditerranéenne avec une faible proportion d'espèces nord-africaines, et cette proportion s'accentue davantage aux Canaries, surtout dans les deux iles précitées. Quant aux Salvages, il est difficile d'en rien dire, sinon que, sur 28 espèces de Coléoptères, on n'en connait que deux Staphylinides, l'un spécial, l'autre cosmopolite. Ce

Digitized by Google

sont, du reste, comme les Desertas de l'archipel Madérien, des îles sauvages, désertes,

« ... escarpées et sans bords,
« Où l'on ne peut rentrer, quand on en est dehors »

et d'où l'on ne sort guère mieux, quand on est dedans, tant elles sont incessamment battues par les grandes lames de l'Océan.

Le nord de l'Afrique, si l'on excepte l'intérieur inaccessible du Maroc et la Tripolitaine, a été presque aussi bien exploré que n'importe quel pays d'Europe, et nous devons en posséder aujourd'hui la presque totalité des Staphylinides. La même remarque est applicable aux quatre archipels de l'Atlantique, dont les deux principaux (Madères et Canaries) ont été si soigneusement étudiés par Wollaston et ses successeurs. Il est donc permis d'en conclure que le chiffre des espèces actuellement connues dans l'ensemble de ces diverses régions (740 environ) ne s'accroîtra guère dans l'avenir, et que le total des Staphylinides qui les habitent n'est pas supérieur à 800. La Barbarie, prise à part, serait, à ce compte, relativement pauvre en Coléoptères de cette famille, puisque, malgré son étendue vingt fois plus grande, elle n'en aurait guère plus qu'une province de France, comme la Normandie, qui nous en a fourni plus de 700 espèces. Et l'archipel des Madères nous offre un autre exemple de cette pauvreté faunique ; d'une étendue égale à celle de l'ancienne province de Normandie, il ne compte que 110 Staphylinides environ, soit un peu plus d'un septième du contingent normand. Notez que nous devons considérer cette proportion comme indiscutable et définitive, les Staphylinides normands et madériens étant aujourd'hui complètement et également connus.

La première édition de ce catalogue indiquait 330 espèces; ce chiffre a plus que doublé depuis 1869, et, ce qui a peut-être plus d'importance, le nombre des localités signalées a augmenté dans de telles proportions que nous pouvons bien juger à présent de la distribution géographique des espèces et de leur extension de chaque côté de la Méditerranée.

La liste des entomologistes qui ont visité la Barbarie depuis dix ans s'est encore accrue. MM. Abeille de Perrin, L. Bedel, Billette de Villeroche (caïd Abdul-Kerim), mort à Concarneau, en janvier 1889, baron Bonnaire, Bousquet, Dr Chobaut, Demaison, Hénon, Lesne, Pic, Savin de Larclause, Nouaihier, Valéry Mayet, Vauloger de Beaupré, en Algérie; ces trois derniers collègues, ainsi que les Drs Normand et Sicard, en Tunisie; J.-J. Walker, au Maroc, ont

Digitized by Google

recueilli des collections plus ou moins considérables. MM. Clouet des Pesruches et Théry se sont fixés dans la province de Constantine, et M. Vaucher à Tanger. Les explorations s'étendent chaque année à de nouvelles localités, et si le bilan des Staphylinides est bien près d'être clos pour les espèces, il est loin de l'être encore au point de vue de leur répartition locale.

Je ne puis que répéter ce que je disais dans les éditions précédentes: sauf indication contraire, j'ai vérifié toutes les espèces citées avant de les admettre, — et je termine en renouvelant à mes amis et collègues l'expression de mes remerciments pour leurs intéressantes communications. Qui vivra verra... peut-être dans quelque dix ans, grâce à de nouvelles recherches, paraitre la cinquième édition de ce Catalogue !

ABRÉVIATIONS.

B. Barbarie. — **Atl.** Iles de l'Atlantique.

M. Maroc.
O. Province d'Oran.
A. — d'Alger.
C. — de Constantine.
T. Tunisie.
Tr. Tripolitaine.

Aç. Açores.
Md. Madères.
Salv. Salvages.
Cn. Canaries.

Digitized by Google

Sous-Famille I. — MICROPEPLIDÆ Lec.

Micropeplus Latr.

1. **M. porcatus** Payk.

B. *C.* Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier). — *T.* Tunis; Teboursouk (Sicard).

2. **M. fulvus** Er.

B. *O.* Oued-Riou (Vauloger); Magenta, 12; Daya, murs des écuries, 1 (Bedel). — *A.* Alger (Poupillier); [Dellys (Brondel)]. — *C.* Bône (G. Olivier); Saint-Antoine (des Pesruches); Aïn-Touta; Batna (Pic). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

3. **M. staphylinoïdes** Marsh.

B. *O.* Valmy, 3 (Bousquet). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); Alger (Poupillier). — *C.* Bône; L'Edough (Bedel); Guelma (Lethierry); Saint-Charles (Théry); Medjez-Amar (des Pesruches); Bou-Mzeran (Sedillot).

4. **M. tesserula** Curt.

B. *A.* Sidi-Ferruch (Oberthur); Alger (Poupillier). — *C.* Philippeville, bords de l'Oued-Safsaf (Lethierry); Bône (G. Olivier); Duvivier (Pic); Medjez-Amar (des Pesruches).

Sous-Famille II. — STAPHYLINIDÆ (Genuini).

Tribu I. — PIESTINI.

Section I. — PIESTI.

Lispinus Erichson.

1. **Lisp. impressicollis** * Mots., *Bull. Mosc.*, 1857, IV, 495. — Kr., *Wiegm. Archiv*, 1859, I, 186. — *filiformis* Walker, *Ann. Nat. Hist.*, 1858, II, 205 (*verisim.*).

Atl. *Md.* Funchal, jardin public, dans le terreau et les détritus humides, sous les pierres et les pots à palmiers: 5, 6; assez commun!

Digitized by Google

Obs. Cette espèce a été évidemment importée de l'Inde, où elle est répandue depuis Ceylan jusqu'en Annam ainsi qu'en Indo-Chine, à Sumatra et à Java. Bien que la plupart des auteurs signalent les *Lispinus* comme vivant sous les écorces, je n'ai trouvé l'*impressicollis* à Madère que dans le terreau, ce qui prouve qu'il s'accommode de conditions biologiques assez diverses.

TRIBU II (1). — PHLŒOCHARINI Kr.

SECTION II. — PHLŒOCHARIDES Fvl.

Phlœocharis Mann.

1. **Phl. conurella** Fvl., *Notic. Ent.*, 1886, IX, 3.

B. *A*. Bou-Saada (Leprieur). — *C*. El-Kantara (Noualhier); Biskra, l'hiver (Bedel). — *T*. Aïn-Sagoufta (Mayet).

2. **Phl. acutangula** Fvl. (V. infra *Suppl.*).

B. *T*. Teboursouk (Sicard).

3. **Phl. parallela** Fvl., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1877, 225; *Annales*, 1877, CLII.

B. *O*. Daya (Bedel). — *C*. Miskoutine près Guelma (Lethierry).

Pseudopsis Newm.

1. **Ps. sulcata** Newm.

B. *M*. Tanger (Quedenfeldt). — *O*. Misserghin (Pic). — *A*. Alger (Noualhier); Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, feuilles mortes (Vauloger). — *C*. Forêt de l'Edough, feuilles mortes, endroits humides. 5, 6, (Bedel), mousses, 10 (Gandolphe); Bône, pied d'un peuplier pourri (Leprieur); Tebessa, Bou-Mzeran (Sedillot). — *T*. Aïn-Draham, El-Feidja (Sedillot).

(1) Les tribus et sections manquant dans la faune qui nous occupe ne seront pas indiquées.

Digitized by Google

TRIBU III. — PROTININI Kr.

Phlœobium Er.

Metopsia Woll.

1. **Phl. ampliatum** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 616, pl. 13, fig. 7; *Col. Atl.*, 1865, p. 525.

Atl. *Md.* Levada du Ribeiro Frio ; Feijâa de Corte, etc. ; zones sylvatiques humides moyennes et assez élevées, surtout bois de lauriers, sous les pierres, les arbres abattus, les détritus; août, hiver (Wollaston).

2. **Phl. cimicoïdes** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 605; *Col. Atl.*, 1865, 526. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 411.

Atl. *Cn.* Ténérife près Taganana et au-dessus d'Ycod-el-Alto; Gomera ; zones sylvatiques moyennes et élevées, bois de lauriers (Wollaston).

3. **Phl. clypeatum** Müll.

B. *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel). — *C.* Bône (G. Olivier); Edough (Théry) ; El-Kroubs (Pic) ; Kef-Kourat (Sedillot) : col des Oliviers (des Pesruches).

Megarthrus Steph.

1. **M. longicornis** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 615, pl. 13, fig. 9; *Col. Atl.*, 1865, 525.

Atl. Madère, zones moyennes et inférieures, feuilles mortes, détritus, commun (Wollaston).—*Cn.* Lanzarote ; Canaria ; Ténérife ; Gomera ; Hierro (Wollaston).

2. **M. affinis** Mill.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Alger, 3 (Bedel) ; Teniet-el-Had (Pic). — *C.* Bône (Leprieur); Philippeville; Saint-Charles (Théry); Saint-Antoine; Medjez-Amar (des Pesruches); Batna (Pic). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria) ; Teboursouk (Sicard) ; Sousse (Sedillot).

Digitized by Google

3. **M. serrula** * Woll., *Col. Atl.*, 1865, *App.*, 76. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 410.

Atl. *Cn.* Gomera, montagnes au-dessus d'Hermigua, feuilles mortes, détritus (Wollaston).

Protinus Latr.

1. **Pr. ovalis** Steph.

B. *A.* Teniet-el-Had (Vauloger); Aumale (Oberthur). — *C.* Medjez-Amar; Djebel-Mahouna (des Pesruches); Constantine (Mayet); Bône (G. Olivier); Edough (Pic). — *T.* Gabès (Sicard).

2. **Pr. brachypterus** Fabr.

B. *M.* Tanger, Tetuan, Arsila (Quedenfelt). — *A.* Alger, sur les murs, l'été (Laitemant). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier); Edough, 5 (Pic).

3. **Pr. atomarius** Er. — *Olivieri* * Saulcy, *Bull. Ac. Hipp.*, 1866, IX, 51. — Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1867, 394.

B. *M.* Tetuan (Quedenfelt). — *O.* Nemours (Bedel). — *A.* Blidah (Mayet); Alger (Poupillier); fort l'Empereur, 2 (Lesne); [Jurjura, Tifrit, Akfadou (Letourneux)]. — *C.* Bône (G. Olivier); Edough, 5 (Pic); Medjez-Amar (des Pesruches); Saint-Charles, 5 (Chobaut).

Tribu IV. — HOMALIINI Kr.

Anthobium Steph.

1. **A. florale** Panz.

B. [*A.* Dellys (Brondel)]. — *C.* Saint-Charles (Théry).

2. **A. minutum** Fabr.

B. *M.* Tanger (Olcese).

Obs. C'est le *torquatum* cité de Tanger dans mes *Staphyl. du Nord de l'Afrique*, 1886, 5.

3. **A. metasternale** Fvl. (V. infr. *Suppl.*). — *torquatum* Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 107; *Col. Atl.*, 1865, 524 (non Marsh).

B. *O.* Tlemcen, genêts en fleurs, 5 (Bedel, Bonnaire); Misser-

Digitized by Google

ghin (Ch. Brisout). — *A*. Palestro; Affreville (Pic); Teniet-el-Had (Cosso); La Bouzaréa, 3 (Lesne); Alger (Bedel), — *O*. Bône (Lethierry); Edough (Théry). — **Atl.** *Md*. Madère, Palmeira au-dessus de Funchal, dans un jardin (Wollaston).

Obs. 1. M. Champion, qui a bien voulu comparer mon *metasternale* à l'exemplaire unique du *torquatum* de Madère (Wollaston), m'informe qu'il les croit identiques.

Obs. 2. C'est le *scutellare* et le *tempestivum* du *Catalogue* Reiche (p. 44), et aussi le *torquatum* cité d'Alger et de Bône (*Notic. Ent.*, 1886, IX, 5).

4. **A. brachiale** Fvl., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 7. — *lineatum* Rey, *Bréoïp.*, 1880, 327.

B. *A*. Forêt de Teniet-el-Had, ombellifères, 6; Alger (Bedel); Boghari (v. Heyden); Hammam-Rirha, fleurs de *Viburnum*, 3 (Bugnion). — *C*. Pic des Cèdres (Djebel bel Esma) près Batna, aubépines (Bonnaire); L'Edough; Margueritte, 5 (Chobaut).

Obs. La poitrine passe parfois au roussâtre; elle est même entièrement rougeâtre ainsi que le corselet chez les exemplaires du Pic des Cèdres, qui ont en outre les élytres entièrement flaves.

5. **A. luteicorne** Er. — *maculicolle* Fairm. — *cincticolle* Chevr. — *florale*, *montanum* Lucas.

B. *O*. Tlemcen (Bedel); Oran (Lethierry). — *A*. Gouraïa (Carret); Aïn-Oussera (Vauloger); Hammam-Rirha, fleurs de *Viburnum*, 3 (Bugnion); Teniet-el-Had, 6 (Ch. Brisout); Sidi-Ferruch (Oberthur); Alger (Bedel); Palestro; Maison-Carrée; Aumale (Pic); La Bouzaréa, 3 (Lesne); Isly, fleurs des jardins, 3 (Cosso). — *C*. Philippeville (Mayet); Safsaf; Saint-Charles; El Kroubs (Pic); Aïn-Abessa; Medjez-Amar (Théry); Djebel-Taya (de Larclause); Constantine; Guelma, genêts, 4 (Lethierry); Edough; Bône (Leprieur). — *T*. El-Feidja; Sidi-Tabet (Vauloger); Tunis (Doria); Teboursouk; Gabès (Sicard).

Obs. C'est l'*Homalium rufipes* du *Cat.* Reiche (p. 43). — L'*A. luteicorne*, cité du Maroc (*Annales Soc. Hist. Nat. Madrid*, 1886, XV, 50), est peut-être le *brachiale*, de même que le *longipenne* cité de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 181).

Homalium Grav.

1. **H. rufulum** Er.

B. *C*. Bône (G. Olivier). — *T*. Tunis, l'hiver (Doria).

Digitized by Google

2. **H. florale** Payk., Er.

B. *A*. Hamman-Rhira (Eppelsheim). — *C*. El-Gelâa (des Pesruches).

Obs. Je n'en ai vu que deux exemplaires, de petite taille, provenant des localités indiquées.

3. **H. iopterum** Steph.

B. Province d'Alger (Mayet).

4. **H. oribripenne** Fvl., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 8.

B. *O*. Daya (Bedel). — *A*. Teniet-el Had, 6 (Chobaut); Bou-Saada (Poupillier); Mahadid (E. Simon).

Obs. Les exemplaires du Caucase, que j'avais rapportés à cette espèce (*l. c.*), paraissent appartenir à une forme nouvelle.

5. **H. vile** Er.

B. *A*. Teniet-el-Had (Bedel); Djelfa (Pic); Ouarsenis (Vauloger). — *C*. Philippeville (Bonnaire); Begrah près Jemmapes (Mayet); Bône (G. Olivier); Edough (Leprieur); Ain-Cheraia (Théry); Medjez-Amar (des Pesruches). — *T*. El-Feidja (Sedillot).

Obs. Espèce très variable, surtout pour la ponctuation.

6. **H. concinnum** Marsh. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 312.

Atl. *Md*. Madère, San-Antonio-da-Serra, dans un grenier, printemps (Wollaston).

7. **H. clavicorne** * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 204; *Col. Atl.*, 1865, 523.

Atl. *Aç*. Florès, tiges d'euphorbes (Crotch). — *Md*. Fanal; Le Mont au-dessus de Funchal, tiges pourries de *Cestrum vespertinum* (*Bellas-Noites* des Portugais) et écorces d'*Euphorbia mellifera*, régions élevées, printemps, hiver (Wollaston).

Obs. Cette espèce a un faciès américain; elle se place auprès du *præustum* Mots., de l'Amérique tropicale.

Digitized by Google

8. **H. tricolor** Woll., *Col. Atl.*, 1865, *App.*, 75. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 393.

Atl. *Md.* Nord de Madère, Ribeira de Saô Jorge, écorce d'euphorbe morte; un seul exemplaire (Wollaston).

Obs. Cet insecte m'est inconnu. Il paraît remarquable par la coloration de l'abdomen, qui est noir avec les trois derniers segments d'un testacé rougeâtre.

9. **H. pusillum** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 524. — *granulatum* * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 613.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône (G. Olivier).—**Atl.** *Aç.* Horta; Florès, Santa-Cruz, pins (Crotch). — *Md.* Zones moyennes, écorces de pin et châtaignier; commun! — *Cn.* Ténérife, Agua-Mansa (Wollaston).

10. **H. oxyacanthæ** Grav.

B. *O.* Tlemcen (Bedel); Mascara (Grandin).

11. **H. cæsum** Grav. — Var. *tricolor* Rey.

B. *O.* Tlemcen, 12 (Ehlers). — *A.* Margueritte, 5 (Chobaut); Teniet-el-Had (Bedel); Dellys (Brondel). — *C.* Bône (G. Olivier); Medjez-Amar (des Pesruches); Edough (Bedel); El-Kroubs, Batna, Aïn-Touta, Aïn-Mlila, El-Kantara (Pic); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Teboursouk (Sicard).

Obs. Fréquemment la couleur du corselet et des élytres passe au testacé rougeâtre (*tricolor* Rey); en outre, certains exemplaires ont le front assez fortement biimpressionné, mais ne diffèrent pas autrement du type, avec lequel ils se trouvent dans les mêmes localités.

12. **H. sculpticolle** Woll., *Cat. Can. Col.* 1864, 602; *Col. Atl.*, 1865, 522; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 311. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 392.

Atl. *Cn.* Ténérife, au-dessus d'Agua-Mansa, sous une pierre, dans une caverne basaltique, au pied du rocher Organo (Wollaston); au-dessus d'Ycod-el-Alto. dans les crottins (Crotch); Palma, district de Banda (Wollaston).

13. **H. excavatum** Steph.

B. *M.* Mtougga (Quedenfelt). — *C.* El-Kantara (Pic).

Digitized by Google

14 **H. Allardi** Fairm. — *genistarum* Coq.

B. *M.* Tanger, dunes de Ceuta, El-Arach, Casablanca, Mtougga, Marakech, bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *O.* Mers-el-Kebir, Oran (Coquerel). — *A.* Alger (Bedel). — *C.* Bône, l'hiver (G. Olivier); Biskra (Pic); El-Gelâa (des Pesruches). — *T.* Tunis (Doria); Gabès (Sicard).

15. **H. ocellatum** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 613; *Col. Atl.*, 1865, 522; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 311.

Atl. *Md.* Ilheo-Chao (nord des Desertas), 6 (Wollaston). — *Cn.* Ténérife, Gomera (Crotch).

16. **H. riparium** Thoms.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire). — *T.* Tunis (Mayet); Porto-Farina (Vauloger).

Obs. M. le baron Bonnaire m'en a communiqué un exemplaire étiqueté: Batna; mais je considère cette mention comme très douteuse.

17. **H. rivulare** Payk.

B. *O.* Terni près Tlemcen (Bedel).—*A.* Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Aïn-Touta; El-Guerah (Pic); Batna (Bonnaire); Krenchela (E. Olivier); Edough (Bedel).

Boreaphilus Sahlb.

1. **B. velox** Heer.

B. *O.* Daya, pierres des marécages (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had (Desbrochers).

Philorinum Kr.

1. **Ph. sordidum** Steph. — *humile* Er. — Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 106. — *nigriventre* Rosh. — *ruficolle* Schauf. — *floricola* * Woll. *Cat. Can. Col.*, 1864, 602; *Col. Atl.*, 1865, 521. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 390.

B. *O.* Tlemcen (Bedel); Oran (Bousquet). — *A.* Alger (Poupillier); Teniet-el-Had (Bedel). — *C.* Djebel-Taya, 3 (de Larclause); Philippeville (Bonnaire); Bône, Edough (Lethierry); La Calle (Théry); Lambessa (Oberthur). — **Atl.** *Md.* S. Antonio-da-Serra

Digitized by Google

(Wollaston).—*Cn.* Canaria, Ténérife, Gomera, Palma, Hierro, fleurs de *Cytisus et Spartium*, de 700 à 3,000m d'alt. (Wollaston.)

Obs. Les exemplaires d'Algérie ont le plus souvent, comme ceux d'Espagne, le corselet roussâtre ou rougeâtre et les élytres d'un testacé sale ou vif.

Lathrimæum Er.

1. **L. longicorne** Fvl., *Notic. Ent.*, 1886, IX, 7.

B. *A.* Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, 6 (Bedel, Ch. Brisout, Chobaut).

2. **L. atrocephalum** Gyll.

B. *A.* Teniet-el-Had (Bedel); [Alger (Lallemant)].

Obs. M. Pic a cru devoir décrire (*L'Echange*, 1893, 88), comme variété *Fauveli* de l'*atrocephalum*, un insecte de Batna qu'il m'avait communiqué et que je n'avais pu déterminer d'une façon précise. Il convient d'attendre la capture d'autres exemplaires pour formuler à ce sujet une opinion positive.

Lesteva Latr.

1. **L. fontinalis** Kiesw.

B. *M.* Tanger (van Volxem). — *O.* Tlemcen (Bonnaire). — *A.* « Atlas », mousses humides des fontaines (Poupillier); Ouarsenis (Vauloger); Teniet-el-Had, forêt des Cèdres (Bedel). — *C.* Margueritte; Edough, 5 (Chobaut); Biskra (Lethierry).

2. **Pandellei** Fvl.

B. *O.* Tiaret (Vauloger).

3. **L. longelytrata** Goeze.

B. *C.* Lambessa (Oberthur).

4. **L. sicula** Er.

B. *C.* Medjez-Amar (Théry); Edough, 5 (Bedel); Laverdure (Bonnaire).

Obs. Erichson n'a connu que des immatures de coloration; les exemplaires matures sont d'un noir de poix avec les antennes rousses, leur base et les pattes d'un rouge clair. Voisine de l'*Heeri*, l'espèce en diffère

Digitized by Google

par la ponctuation plus forte et plus écartée de l'avant-corps, le corselet plus court, plus large et plus dilaté-arrondi en avant, les élytres bien plus longues, plus larges et subparallèles.

TRIBU V. — OXYTELINI Kr.

SECTION I. — OXYTELI Lec.

Deleaster Er.

1. **D. dichrous** Grav.

B. *M*. Mtougga (Quedenfeldt).

Acrognathus Er.

1. **A. mandibularis** Gyll.

B. *A*. Alger (Poupillier).

Planeustomus Duv.

1. **Pl. miles** Scriba.

B. *A*. Ouarsenis (Vauloger). — *C*. Bône (G. Olivier); Saint-Charles (Théry); Biskra (Vauloger). — *T*. Tunis, 7 (Normand); Teboursouk, 6 (Sicard).

2. **Pl. africanus** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 338.

B. *C* Constantine (Hénon); Saint-Charles (Théry); Aïn-Touta (Pic); Bône, 2, 4, 5 (Leprieur). — *T*. Bizerte (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

3. **Pl. curtipennis** Fvl., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 43. — *Weberi* Quedf.

B. *M*. Tanger, détritus; Casablanca (Quedenfeldt). — *O*. Daya, pierres des marécages, 1 (Bedel); Oran, en montagne (Bousquet); Oued-Riou (Vauloger). — *C*. Philippeville; bords du lac Fezzara (Lethierry). — *T*. Marais de Mabtouha près Tunis (Vauloger).

4. **Pl. elegantulus** * Kr, *Nat.*, 896. — *filiformis* * Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 183 — *Rosti* * Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, 1884, 105.

B. *M*. Tanger (Walker) — *A*. Ouarsenis (Vauloger). — *T*. Aïn-Draham, 6 (Sedillot).

Digitized by Google

Obs. L'*elegantulus* Kr. est décrit sur de petits exemplaires à coloration plus claire.

5. **Pl microphthalmus** Fvl, *Notic. Ent.*, 1886, IX, 9.

B. *A.* Ouarsenis (Vauloger); Teniet-el-Had, 6 (Bedel, Ch. Brisout).

Pholidus Muls. Rey.

1. **Ph. insignis** Muls Rey.

B. *C.* Biskra, l'hiver (E. Simon, collection Bedel).

Obs. La capture de cette espèce à Biskra est remarquable.

Thinobius Kiesw.

1. **Th. linearis** Kr.

B. *C.* Philippeville, inondations de l'Oued-Safsaf (Lethierry). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

2. **Th. heterocerus** Fvl., *Notic. Ent.*, 1886, IX, 10.

B. *A.* Dunes de Bou-Saada, au bord d'un fossé à sec (Oberthur). — *C.* Biskra, l'hiver (Noualhier).

3. **Th. algiricus** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Ouarsenis (Vauloger).

4. **Th. longipennis** Heer.

B. *M.* Mogador; Casablanca; Ourika (Quedenfeldt). — *A.* Ouarsenis (Vauloger).— *C.* Philippeville (Lethierry).

5. **Th. atomus** Fvl.

B. *T.* Teboursouk, 6 (Sicard).

Ancyrophorus Kr.

1. **A. Rosenhaueri** Kiesw. — *emarginatus* Fvl.

B. *M.* Bords du Tensift, Ourika (Quedenfeldt).

Digitized by Google

2. **A. angustatus** Er.

B. *M.* Esmir (Walker).— *A.* Alger, détritus du littoral, 4 (Poupillier) ; Bordj-Men-Aïl, inondations (Leprieur). — *C.* Philippeville (Bonnaire) ; Biskra, l'hiver (Noualhier).— *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

3. **A. aureus** Fvl.

B. *M* Ourika (Quedenfeldt). — *A.* Province d'Alger (Mayet).

4. **A. homaliinus** Er.

B. *M.* Mogador ; Ourika (Quedenfeldt); Esmir (Walker).— *A.* Bordj-Men-Aïl, inondations (Leprieur).—*C.* Philippeville (Bonnaire); Jemmapes (Seyrig); Bône, 2 (Leprieur). — *T.* El-Feidja (Sedillot).

Trogophlœus Mann.

1. **Tr. dilatatus** Er.

B. *O.* El-Kantara (Sedillot).

2 **Tr. hirticollis** Rey.

B. *M.* Ourika (Quedenfeldt). — *O.* Biskra, l'hiver (Noualhier).

3. **Tr. Mannerheimi** Kol.

B. *M.* Bords de l'Issil, Ourika (Quedenfeldt). — *C.* Bône, 2 (Lucas); Biskra, 6 (Brisout).

4. **Tr. transversalis** Woll , *Cat. Mad. Col.*, 1857, 202; *Col. Atl.*,1865, 518; *Col. Hesp.*, 1867, 255.

B. *O.* Aïn-Sefra (Pic). — *A.* Bou-Saada (Oberthur). — *C.* Batna (Bonnaire); Biskra, l'hiver (Noualhier). — **Atl.** *Md.* S. Desertas : Bugio (Wollaston). — *Cn.* Lanzarote, Fuerteventura, Ténérife, lieux humides, détritus (Wollaston).

5. **Tr. armicollis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Kabylie, forêt d'Yakouren (Pic). — *C.* Edough, 5, 6 (Ch. Brisout, Pic) — *T.* El-Feidja (Sedillot).

6. **Tr. arouatus** Steph.

B. *A.* Bou-Saada (Leprieur). — *T.* Teboursouk (Sicard).

Digitized by Google

7. **Tr. bilineatus** Steph.— Woll.. *Cat. Mad. Col.*, 1857, 201. — *riparius* Lac. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 518.

B. Toute la Barbarie.— Açores. — Madère.— Canaries.

8. **Tr. rivularis** Mots. — *Erichsoni* Sharp.

B. *M.* Mtougga; bords de l'Issil, Ourika (Quedenfeldt). — *A.* Medeah (Lethierry). — *C.* Bône (G. Olivier); Batna (Pic). — *T.* Teboursouk (Sicard).

9. **Tr. insularis** Kr.

B. *M.* Casablanca, 5 (Olcese); bords de l'Issil; Ourika (Quedenfeldt). — *O.* L'Ougasse (Pic). — *A.* Maison-Carrée (Pic); Bou-Saada (Oberthur). — *C.* Philippeville; Biskra, l'hiver (Noualhier); Constantine (Sériziat); Bône; El-Kroubs (Pic). — *T.* Gabès (Sicard).

Obs. C'est l'*impressus*, cité d'Ourika (Maroc) par Quedenfelt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 363).

10. **Tr. memnonius** Er. — *bilineatus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 599. — *nigrita* Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 202; *Col. Atl.*, 1865, 519. — *anthracinus* Rey. — *oculatus** Woll., *Col. Atl.*, 1865, *App.*, 74; *Col. Hesp.*, 1867, 256.

B. *M.* Marakech (Quedenfeldt). — *A.* Medeah (Lethierry); Oued-Deurdeur (Vauloger). — *C.* Philippeville (Poupillier); Bône (G. Olivier); Saint-Charles (Théry); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Tunis (Lethierry, Doria); Gabès (Sicard). — **Atl.** *Md.* Porto-Santo, au bord d'un ruisseau sur le rivage de Zimbral-d'Areia, printemps (Wollaston). — *Cn.* Canaria, district d'El-Monte; Ténérife (Wollaston, Noualhier).

Obs. La synonymie du *nigrita* Woll. a été vérifiée sur le type par M. G. C. Champion.

11. **Tr. politus** Kiesw.

B. *C.* Biskra, l'hiver (Noualhier). — *T.* Teboursouk (Sicard).

12. **Tr. impressus** Lac.

B. *C.* Batna (Pic).

13. **Tr. niloticus** Er.

B. *A.* Biskra (Noualhier); El-Goléah (Vauloger).

Digitized by Google

14. **Tr. corticinus** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 519; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 37. — *nanus* * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 611. — *exiguus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 600.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madère. — Canaries.

15. **Tr. nitidus** Baudi.

B *M.* Esmir (Walker).

16. **Tr. foveolatus** Sahlb.

B. *O.* Misserghin (Lethierry); Oued-Riou (Vauloger). — *C.* Bône (Leprieur).

17. **Tr. troglodytes** Er. — *ruficollis* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 601; *Col. Atl.*, 1865, 520. — Mars, *L'Abeille*, 1871, VIII, 375.

B. *M.* Mogador (Wollaston). — *O.* Tlemcen, 5; Misserghin (Bedel); Le Kreider (Pic). — *A.* Chellala (Vauloger); Aïn-Khala (Oberthur). — *C.* Les Lacs (Pic); Biskra (Noualhier). — *T.* Tunis, printemps, hiver (Doria); Gabès (Sicard); Kebilli, 5, 12 (Normand). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura, La Antigua; Ténérife, près Puerto-Orotava, régions basses et moyennes (Wollaston).

Obs. Cet insecte varie beaucoup pour la longueur et la coloration des élytres, tantôt noires, tantôt liserées de flave au sommet, tantôt avec le tiers apical au moins de cette couleur.

18. **Tr. punctipennis** Kiesw.

B. *M.* Mogador; bords de l'Issil, salines, Ourika (Quedenfeldt); Esmir (Walker). — *A.* Alger, 2 (Poupillier). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône (G. Olivier).

19. **Tr. rufipennis** Epp., *Stett. Ent. Zeit.*, 1878, 422.

B. *C.* Biskra (Cosso). — Aussi en Grèce.

20. **Tr. exiguus** Er. — *bledioides* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 601; *Col. Atl.*, 1865, 520; *Col Hesp*, 1867, 257.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Mogador; bords de l'Issil; Ourika (Quedenfeldt). — *O.* Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Alger (Poupillier) — *C.* Philippeville, bords de l'Oued-Safsaf, 2 (Lethierry); Bône (Bon-

Digitized by Google

naire); Saint-Charles, 5 (Chobaut). — *T.* Teboursouk (Sicard); Tunis, 8; Kebilli, 12 (Normand) — *Tr.* Tripoli, endroits salés (Quedenfeldt). — **Atl.** *Cn.* Ténérife; Gomera (Wollaston).

21. **Tr. simplicicollis** * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 203; *Col. Atl.*, 1865, 521.

Atl. *Md.* Porto-Santo, au bord d'un petit ruisseau, sur le rivage de Zimbral-d'Areia, printemps; assez commun (Wollaston).

22 **Tr. halophilus** Kiesw.

B. *A.* Ghardaïa, 5 (Chobaut); El-Goléah (Vauloger). — *T.* Ile Pantellaria, 9 (Gestro); Gabès (Sicard).

23. **Tr. pusillus** Grav. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 311. — *exilis** Woll, *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 103; *Col. Atl.*, 1865, *App.*, 75.

B *O* Oued-Deurdeur (Vauloger). — *A.* Ouarsenis (Vauloger). — *C.* Saint-Charles (Théry); Batna (Bonnaire); Biskra (Lethierry); Drea; Tuggurt (Pic). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Sousse (Noualhier). — **Atl.** *Md.* Funchal (Wollaston). — *Cn.* Ténérife; Gomera (Wollaston); Canaria, Tafira (Alluaud).

24. **Tr. gracilis** Mann.

B. *M.* Mogador (Quedenfeldt). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); Bordj-Men-Ali, 2 (Leprieur). — *C.* Duvivier (Pic); Saint-Charles (Théry). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

Obs. Le *parvulus* cité par Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 363) ne diffère pas de son *gracilis*.

25. **Tr. subtilis** Er.

Atl. *Aç.* Fayal, Horta, bord des eaux (Crotch).

Obs. Je n'ai pas vérifié cette espèce.

Haploderus Steph.

1. **H. ocelatus** Grav.

B. *C.* Saint-Charles (Carret); Taya; El-Kroubs (Pic); Constantine (G Olivier); Bône (Lethierry); Kef-Kourat (Sedillot). — *T.* Teboursouk (Sicard).

Digitized by Google

Oxytelus Grav.

1. **O. rugosus** Fabr.

B. *C.* Bône (G. Olivier).

2. **O. piceus** L.

Toute la Barbarie, sauf la Tripolitaine. — Madère. — Canaries.

3. **O. sculptus** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 607; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 35.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madère. — Canaries.

4. **O. Perrisi** Fvl.

B. *T.* Tunis, 4 (Mayet)

5. **O. inustus** Grav.

Toute la Barbarie.

6. **O. flavipennis** * Epp., *Berl. Ent. Zeits.*, 1889, 313.

B. *T.* Monastir (Quedenfeldt). — *Tr.* Tripoli (Quedenfeldt).

Obs. Cette espèce, qui se place entre *inustus* et *plagiatus*, est remarquable surtout par son corselet à peine inégal et ses élytres flaves, dépourvues d'aciculations entre les points.

7. **O. plagiatus** Rosh.

Toute la Barbarie.

8. **O. sculpturatus** Grav.

Toute la Barbarie.

9. **O. brevipennis** Fvl., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 42.

B. *M.* Tanger (Olcese); Tetuan (Quedenfeldt). — *O.* Mostaganem (Grandin). — *A.* Alger (Bedel); La Bouzaréa, 2 (Lesne); Teniet-el-Had (Vauloger); Medeah, 4 (Grandin); Bordj-Men-Aïl, 3 (Leprieur).

10. **O. insignitus** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 516. —

Digitized by Google

americanus Mann., *Brach.*, 48.—♀ *pumilio* Bob., *Eugen. Resa*, 1858, 34.

Atl. *Md.* Funchal, B. Successo, Pico d'Arribentao ! Régions basses ou moyennes, crottins, détritus, surtout dans les cultures.

Obs. Espèce introduite d'Amérique, où elle est répandue du nord au sud (Cf. Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 90). Elle a été aussi transportée à La Réunion et à Maurice.

11. **O. nitidifrons** * Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1871, VIII, 411; *Col. Sanct.-Helen.*, 36.

Atl. *Md.* Funchal, jardin public, dans le terreau et les détritus humides, sous les pierres et les pots à palmiers; 5, 6; assez commun!

Obs. Cette espèce a été évidemment introduite à Madère; je la possédais déjà de Sainte-Hélène (d'où Wollaston l'a décrite), du Gabon, de Zanzibar, de Bourbon, des Séchelles (Mahé, dans des fruits pourris). de Maurice, enfin de Birmanie et des Philippines (Montalvan, *Eug. Simon*). Wollaston dit qu'on la trouve à Sainte-Hélène sous les détritus, les écorces et le bois pourri de Composées arborescentes et il la considérait comme autochthone (1).

12. **O. nitidulus** Grav.

Toute la Barbarie. — Açores — Madère — Canaries.

13. **O. glareosus** * Woll, *Ins. Mad.*, 1854, 610; *Col. Atl*, 1865, 517.

Atl. *Md.* Funchal, jardin public; Levada, débris végétaux; Praia-Formosa; zones inférieures, surtout dans les cultures! — *Cn.* Ténérife, Puerto-Orotava (Wollaston).

14. **O. intricatus** Er.

B. *M.* Tanger (Olcese); Marakech (Quedenfeldt). — *A.* Gouraïa (Carret); Teniet-el-Had (Vauloger); Laghouat, 5 (Chobaut). — *C.* Bat-

(1) Wollaston croyait également propre à Sainte-Hélène son *Oxytelus alutaceifrons*, qui est commun au Cap et remonte jusqu'au Zambèse. Il est probable d'ailleurs que, des 16 espèces de Staphylinides citées par lui de cette île, pas une n'en est vraiment indigène. J'en possède déjà 15, toutes plus ou moins largement répandues en Afrique ou ailleurs; quant à la 16e (*Philonthus flavoterminatus* Woll.), que je connais seulement par la description, elle appartient à un groupe africain et doit avoir été introduite.

Digitized by Google

na; Biskra (Bonnaire); Constantine (Sériziat); Philippeville, 11 (Lucas); St-Charles (Théry); Edough, 10 (Leprieur); Bône, 2 (Gandolphe). — *T.* Teboursouk (Sicard); Tozeur; Gafsa; Sidi-el-Hani (Sedillot).

O. complanatus Er.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madère. — Canaries.

16. **O. pumilus** Er.

B *M.* Tanger (Olcese); Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Bedel); Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Chellala, Teniet-el-Had (Vauloger); Alger (Oberthur); Bordj-Men-Ali, 2 (Leprieur). — *C.* Bône (G Olivier); Duvivier (Pic); Saint-Charles (Théry); Margueritte, 5 (Chobaut); Biskra, 6 (Ch Brisout). — *T.* Teboursouk (Sicard).

Obs. C'est le *clypeonitens* cité de Marakech par Quedenfeldt (*berl. Ent. Zeits.*, 1884, 363).

17. **O speculifrons** Kr.

B. *M.* Tanger (Olcese); Ceuta; Arsila; El-Arach; Casablanca; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Nemours (Bedel); Oued-Riou (Vauloger); Tlemcen (Lemoine); Perregaux; Saïda (Noualhier); Le Kreider (Pic). — *A.* Sidi-Ferruch (Oberthur); Teniet-el-Had, 5 (de Larclause); Frais-Vallon; Fort-l'Empereur; ravin de la Femme-Sauvage; La Bouzaréa, 1, 2, 12 (Lesne); Alger, l'hiver (Bedel); Bordj-Men-Ali (Leprieur). — *C.* Batna (Lethierry); Constantine (E. Olivier); Saint-Charles; Bouira; Duvivier; L'Ougasse (Pic); Enchir-Saïd; Medjez-Amar (Théry); Philippeville (Bonnaire); Bône (G. Olivier); Edough (Bedel). — *T.* Tunis (Sedillot); Hammam el-Life (Sonthonnax).

18. **O. tetracarinatus** Block.

B. *M.* Tanger (Vaucher). — *O.* Tlemcen (Bedel). — A. Alger, 2, 3 (Chardon). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône (G. Olivier); Saint-Charles (Théry); Tebessa (Sedillot). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Ain Draham (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

[**O. excavatus** Mots., *Bull. Mosc.*, 1857, IV, 503.

Algérie (Motschulsky).

Obs. Cet insecte douteux par insuffisance de description n'est peut-être que le *Platystethus oxytelinus* (Cf. *Fn. gall.-rh.*, III, *Cat.*, X).]

Digitized by Google

Platysteihus Mann.

1. **Pl. arenarius** Fourc.

B. *M.* Marakech (Quedenfeldt). — *C.* Province de Constantine (van Volxem).

2. **Pl. oxytelinus** Fvl., *Fn. gall.-rh.*, III, *Cat.*, XI. — *longipennis* Epp. — *macropterus* Weise

B. *M.* Tanger; Casablanca; Ourika; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Leder); Tlemcen; Magenta; Daya, l'hiver; Sidi-Bou-Djenam (Bedel); Saïda, Mascara (Bonnaire); — *A.* Teniet-el-Had, 5, 6; très commun (Ch. Brisout); Medeah; Alger (Lethierry); Bouira (Pic). — *C.* Batna (Théry); Pic des Cèdres près Batna; Laverdure (Bonnaire); Taya (Pic); Lambessa (Oberthur); Bou-Mzeran; Kef-Kourat (Sedillot).

3. **Pl. cornutus** Grav.

Toute la Barbarie. — **Atl.** *Md.* Funchal ! — Canaries.

β. *alutaceus* Thoms. — *cornutus* Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1862, X, 340.
Comme le type.

4. **Pl. spinosus** Er. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 602.

Toute la Barbarie, sauf la Tripolitaine. — **Atl.** *Md.* Porto Santo, chemin sablonneux près de la ville, 12 (Wollaston).

5. **Pl. capito** Heer.

B. *C.* Laverdure (Bonnaire); Edough, 5 (Bedel); Bou-Mzeran (Sedillot).

Obs. Les exemplaires de ces localités sont remarquables par leur grande taille et la ponctuation plus serrée de la tête et du corselet; ils ont les cuisses noirâtres, comme la plupart de ceux de Corse.

6. **Pl. nitens** Sahlb. — *longicornis* Lucas. — *ægyptiacus* Mots. — *fossor* * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 603

Toute la Barbarie — **Atl.** *Aç.* Terceira; Fayal, détritus du littoral (Crotch). — *Md.* Santa-Anna, au bord d'un ruisseau, 6 (Wollaston); Pouzo, sous les pierres d'un torrent, 5 ! — *Cn.* Ténérife, Fuerteventura (Alluaud); Lanzarote (Wollaston).

Digitized by Google

Obs. 1. C'est aussi le *capito* de M. Lucas.

Obs. 2. Wollaston (*Col. Atl.*, 1865, 515) réunit à tort son *fossor* de Madère à son *spinosus* de Porto-Santo; les deux espèces sont très distinctes à première vue par leur taille très différente et l'extrémité des élytres rebordée chez *nitens* et simple chez *spinosus*.

Bledius Mann.

1. **Bl. bos** Fvl. *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1869, V, 20; *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 41.

B. *O.* Oran, La Sénia, 4 (Bugnion). — *C.* Philippeville (Ch. Brisout); Les Lacs (Pic). — *T.* Golfe de Tunis, 3 à 5; Djazom (Doria); Sidi-Abdul-Vached (Abdul-Kerim); Tozeur; Sfax; îles Kerkenna; Gabès (Mayet); Kebilli, 3 (Normand).

2. **Bl. hædus** Baudi.

B. *T.* Tunis, 3 (Abdul-Kerim). — *Tr.* Tripoli (Quedenfeldt).

Obs. D'après M. L. von Heyden (*Deut. Ent. Zeits.*, 1890, 66), c'est le *vitulus* cité de Tripoli par Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1889, 314).

3 **Bl furcatus** Ol. — *taurus* Germ. — Var. *Skrimshiri* Curtis.

B. *M.* Tanger (Olcese); Mogador (Quedenfeldt). — *O.* Oran, La Senia, 4 (Bugnion); Kralfallah (Pic). — *A.* Alger; Bordj-Men-Aïl (Leprieur); Maison Carrée (Pic). — *C.* Bône (G. Olivier); Les Lacs (Pic); Medjez-Amar (des Pesruches); Aïn Zamora près Batna, 7 (Rebond); Biskra (Ch. Brisout); Mguebra, 4 (Sedillot). — *T.* Porto-Farina (Vauloger); La Goulette; Mehadia (Sedillot); Tunis; Gabès (Mayet); Kebilli, 3, 4, 5 (Normand); Zarzis (Sicard). — *Tr.* Sebka-Melah (Letourneux).

Obs. Chez les individus d'Algérie, le corselet est ordinairement plus long, plus parallèle; la corne en est très courte dans les ♂ et celles du front sont raccourcies en oreillettes; mais je possède des exemplaires d'Hyères et de Sarepta qui font le passage. — La var. *Skrimshiri*, à élytres claires, se trouve dans les mêmes localités que le type.

4. **Bl. vitulus** Er. — Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 253. — *januvianus* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 593; *Col. Atl.*, 1865, 514; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 310.

B. *O.* La Senia, près Oran; Le Kreider (Bedel) — *A.* Oued-Deurdeur (Vauloger) — *C.* M'Guebra (Sedillot); Biskra, 6, com-

Digitized by Google

mun (Ch. Brisout); Tuggurt, au vol, à la lumière, 8 (Théry). — *T.* Iles Kerkenna (Mayet); Bir-el-Asseli, 4 (Sedillot); Kebilli, 3, 5 (Normand). — **Atl.** *Cn.* Lanzarote, salines du lac Januvio (Wollaston).

5. **Bl. bicornis** Germ. — *dama* Mots., *Bull. Mosc.*, 1857, IV, 507 (*verisim.*).

B. *O.* La Senia près Oran (Saint-Pierre). — *A.* Chellala (Vauloger); Laghouat, 5 (Chobaut). — *C.* Les Lacs (Bonnaire); Aïn-Zamora, 7 (Reboud); Tuggurt (Noualhier). — *T.* Bizerte (Vauloger); Tunis (Sedillot); Oudref (Mayet); Kebilli, 3, 5 (Normand).

6. **Bl. carinicollis** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, *Cat.*, XII.

B. *C.* Biskra, l'hiver (Lethierry, E. Simon); Oued-Rirh, Nza ben Rzig (Noualhier); Chegga; Tuggurt, dans le sable humide ou au vol, le soir, 5 (Pic).

7. **Bl. ensifer** Fvl. (V. infr., *Suppl.*)

B. *O.* La Senia près Oran (Saint-Pierre). — *C.* Les Lacs (Reboud).

8. **Bl. unicornis** Germ.

B. *M.* Tanger (Olcese); Mogador (Quedenfeldt). — *O.* La Senia près Oran (Saint-Pierre); Valmy (Bousquet); Le Kreider (Bedel); Perrégaux (Noualhier). — *A.* Taguin (Vauloger); Maison-Carrée (Pic); Aïn-Baniou (E. Simon). — *C.* Bône, 12 (Leprieur); Les Lacs; Fontaine-Chaude (Pic); Biskra, 6 (Bedel); Tuggurt (Théry). — *T.* Bizerte (Vauloger); Tunis; La Goulette; Mehadia (Sedillot); Kebilli, 4, 5, 12 (Normand); Gabès (Sicard). — *Tr.* Salines entre Tripoli et Tadjoura et près de Bab-Djedid (Quedenfeldt). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura, Puerto-Cabras, vases du littoral, 1 (Alluaud).

9. **Bl. galeatus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 594; *Col. Atl.*, 1865, 514. — Mars, *L'Abeille*, 1871, VIII, 363.

Atl. *Cn.* Nord de Lanzarote, salines (Wollaston).

Obs. Cette espèce m'est inconnue.

10. **Bl. corniger** Rosh. — *cornutissimus* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 594; *Col. Atl.*, 1865, 514.

B. *M.* Mogador; salines du Tensift et de l'Issil (Quedenfeldt). —

Digitized by Google

O. Oran (Saint-Pierre); cercle de Géryville (Munier); Le Kreider (Pic).—*A.* Alger (Poupillier).—*C.* Biskra; Philippeville (Bonnaire); Bône, 10 (Leprieur); Hammam-Meskoutine (des Perruches). — *T.* Gafsa; Midès, 5, 6 (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Lanzarote, Fuerteventura, détritus des salines (Wollaston).

Obs. Les exemplaires que j'ai vus d'Hammam-Meskoutine ont élytres d'un brun noirâtre.

11. **Bl. Graellsi** Fvl.

B. *O.* Oran, La Sénia, pierres des canaux, 4 (Bugnion). — *A.* Chellala (Vauloger). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône, 2, 3 (Leprieur); Tuggurt (Noualhier).—*T.* Tunis, 4 (Doria); Porto-Farina, au vol (Vauloger); Gabès; Sebka-Melaha (Mayet); Sbaïla (Sedillot); Kebilli, 3, 5, 12 (Normand). — *Tr.* Tripoli (Quedenfeldt).

Obs. C'est le *tricornis* cité par Lucas (p. 125).

12. **Bl. spectabilis** Kr.

B. *O.* Aïn-Sefra (Bonnaire). — *T.* Tunis, 4 (Mayet); La Goulette (Sedillot).

13. **Bl. angustus** Rey.

B. *C.* Biskra, au vol, à la lumière, très commun, 4, 6 (Bonnaire, Bedel); Chegga; Tuggurt, 5 (Pic); El Goleah (Chobaut). — *T.* Kebilli, 4, 5 (Normand).

14. **Bl. infans** Rott., *Berl. Ent. Zeits.*, 1870, 36.

B. *C.* Bône, 12 (Leprieur). — *T.* Ancien port militaire de Carthage, 6 (Vauloger).

15. **Bl. verres** Er.

B. *M.* Mogador (Quedenfeldt). — *A.* Oued-Deurdeur (Vauloger); [Kabylie (Poupillier)]. — *C.* Philippeville (Lethierry); Saint-Charles, 5, 6 (Chobaut); Safsaf (Pic); Djebel-Taya (de Larclause); Bône (G. Olivier); Medjez-Amar (des Perruches); La Calle, lac Houbeïra (Lamey).—*T.* Porto-Farina (Vauloger); Sidi-Mohammed-Ben-Ali; Kasserin, 6 (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

Obs. Je n'ai pas vu les exemplaires cités de Kabylie; quant à ceux du

Digitized by Google

Djebel-Taya, que M. de Larclause m'a envoyés, j'ai quelques doutes sur cette localité.

16. **Bl. niloticus** Er.

B. *C.* Tuggurt, avec *citulus* (Thiébault).

Obs. Je n'ai pas vérifié cette citation ; il s'agit peut-être du *Husseini*.

17. **Bl. Husseini** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 377.

B. *M.* Mogador (Wollaston); bords de l'Issil; Ourika; détritus, commun (Quedenfeldt). — *A.* Ghardaïa, 5 (Chobaut); El Goleah (Vauloger). — *C.* Biskra, 6 (Ch Brisout).

18. **Bl. fossor** Heer.

B. *C.* Philippeville (Lethierry); Saint-Charles, 5 (Chobaut). — *T.* Kasserin, 6, (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

19. **Bl. arenarius** Payk.

B. *M.* Esmir (Walker). — *T.* Bizerte, flaques d'eau du littoral (Vauloger).

20. **Bl. debilis** Er.

B. *M.* Mogador, commun (Quedenfeldt); Esmir (Walker). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Ain-Sefra (Pic). — *C.* Bône, l'hiver (Leprieur). — *T.* Tunis (Walker); Bizerte (Vauloger). — *Tr.* Tripoli; Chomss (Quedenfeldt).

21. **Bl. tristis** Aubé.

B. *C.* Philippeville, bords de l'Oued-Safsaf, pierres (Lethierry); Bône, 3 (G. Olivier).

22. **Bl. hispidulus** Fairm.

B. *A.* Alger (Lallemant).—*C.* Bône (G. Olivier); Filfila (Théry); Djebel-Taya, 3 (de Larclause). — *T.* Bizerte (Vauloger).

23. **Bl. atricapillus** Germ.

B. *M.* Maroc (coll. Eppelsheim). — *O.* Le Kreider; L'Ougasse (Pic); Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Oued-Deurdeur; Chellala (Vauloger). — *C.* Safsaf (Pic); Biskra, 4, 6 (Ch. Brisout); Chegga; Tug-

Digitized by Google

gurt, 5 (Pic). — *T.* Kebilli, 3, 4, 5, 12 (Normand). — *Tr.* Tripoli (Quedenfeldt).

24. **Bl opacus** Block.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Alger (Lallemant). — *C.* Philippeville, détritus des inondations (Lethierry).

25. **Bl. cribricollis** Heer.

B. *M.* Ourika, bord des eaux (Quedenfeldt). — *O.* Ferguig (Pic). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône, 4 (Leprieur); Oued-Safsaf (des Pesruches). — *T.* Oued-Zargua (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

Obs. Les exemplaires tunisiens ont les élytres plus ou moins rembrunies; chez ceux d'Algérie et de Tunisie, il y a parfois un sillon au corselet.

26. **Bl. Bedeli** Fvl., *Notic. Ent.*, 1878, 19.

B. *O.* Daya, sous les pierres, dans les galeries creusées dans la boue, après la fonte des neiges, fin janvier, en nombre (Bedel); Chanzy (Vauloger). — *A.* Hussein-Dey, sur la plage, à l'entrée du polygone (Warnier); Chellala (Vauloger).

Oncophorus Eppelsheim.

1. **O. miricollis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* M'Guebra, au vol, le soir; 4 (Sedillot). — *T.* Bir-Asli; province de Nefzaoua; Kebilli (Sedillot); Kriz près Tozeur, source de l'Ain-Sba-Biar ou Fontaine des Sept Puits (Mayet). — Obock, en nombre (Maindron).

Obs. Cet insecte et le suivant ont les mœurs des *Bledius*.

2. **O. Pirazzolii** * Épp., *Deut. Ent. Zeits.*, 1885, 47.

B. *A.* Ghardaia, 5 (Chobaut); El-Goléah (Vauloger). — *C.* Tuggurt (Noualhier). — *T.* Gabès; Zarzis (Sicard); Kebilli, 4, 5 (Normand).

Obs. M. Fairmaire l'a cité d'Obock (*Rev. d'Ent.*, 1892, 79) par confusion avec le *miricollis*.

Digitized by Google

TRIBU VI. — STENINI Kr.

SECTION 3. — STENI Lec.

Stenus Latr.

1. **St. bipunctatus** Er.

B. Oran (Saint-Pierre).

2. **St. guttula** Müll.

Tonte la Barbarie. — Açores. — Madère. — Canaries.

3. **St. subfasciatus*** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 162.

B. *O.* Daya (Bedel); Saïda (Bonnaire). — *A.* Djebel-Sahari, au nord-est de Djelfa (E. Simon).—*C.* Bône (Letourneux); Batna ; Constantine (Lethierry). — **Atl.** *Cn.* Canaria, marais salants au nord-ouest de l'Isleta, 3 (Alluaud).

4. **St. undulatus*** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 599 ; *Col. Atl.*, 1865, 512.

Atl. *Md.* Cruzinhas, 7, etc., rochers humides, au pied du *Marchantia polymorpha*, surtout dans les zones moyennes et élevées (Wollaston).

Obs. La taille de cette espèce est très variable.

5. **St. Guynemeri** Duv.

B. *A.* Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, chutes d'eau (Bedel). — *C.* Bône (Leprieur); Edough, 5 (Bedel) ; Margueritte (Chobaut).

6. **St. mendicus** Er. — *oreophilus* Fairm.

B. *M.* Tout le Maroc, commun (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen ; Daya (Bedel) ; Mostaganem (Grandin). — *A.* Gouraïa (Carret); Teniet-el-Had (Vauloger); Medeah, 4; Alger, 6 (Lucas); débordements de l'Arrach (Lallemant). — *C.* Batna ; Taya ; Duvivier; Constantine (Pic); Philippeville; Bône (Lethierry) ; Medjez-Amar (des Pesruches). — *T.* Ile Galita, 8 (Doria) ; Teboursouk; Gabès (Sicard).

7. **St. incanus** Er.

B. *A.* Gouraïa (Carret). — *C.* Philippeville; Oued-Safsaf (Le-

Digitized by Google

thierry); Saint-Charles, 5 (Chobaut); Medjez-Amar (des Pesruches). — *T*. Tebourseuk (Sicard).

8. **St. nanus** Steph.

B. *A*. Teniet-el-Had, 6 (Vauloger). — *C*. Bône (G. Olivier).

9. **St. providus** Er.— Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 598.— *obscurus* Lucas. — *Rogeri* Kr. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 512.

B. *M*. Tanger (Vaucher); Tetuan (Walker); El-Arach (Quedenfeldt). — *C*. Krenchela (E. Olivier); Bône, 12 (Gandolphe); La Calle près du lac El Hout, écorces de chêne-liège, 12 (Lucas). — *T*. Tebourseuk (Sicard). — **Atl.** *Md*. Rib. de Santa-Luzia, Santa-Anna, Rabaçal, 5, 6; rare!

10. **St. Juno** Fabr.

B. *C*. Bône (G. Olivier).

11. **St. ater** Mann.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

12. **St. intricatus** Tr.

B. *M*. Tetuan (Walker); Tanger, 7 (Vaucher); Casablanca, 2, 6; Marakech; bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *A*. Teniet-el-Had (Bedel); Bou-Saada (Leprieur). — *C*. Biskra, l'hiver (Noualhier); Saint-Charles (Théry); Bône (G. Olivier). — *T*. Medjerda, 9 (Gestro); marais de Mabtouha (Vauloger); Qammart, 6 (Doria); Oued-Leben, 4 (Mayet).

13. **St. circularis** Grav.

B. *O*. Tabia près Sidi-Bel-Abbès, 5 (Vauloger).

14. **St. pusillus** Steph.

B. *M*. Tanger (Vaucher). — *A*. Teniet-el Had (Bedel). — *C*. Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier); Edough, 5, 6 (Bedel); Batna (Pic).

Obs. Ici se placerait le *canaliculatus* Gyll., cité d'Algérie dans ma *Faune gallo-rhénane* (III, 256), d'après un exemplaire communiqué par Daube; mais cette provenance est probablement fausse, Daube étant très sujet à caution.

Digitized by Google

15. **St. melanopus** Marsh.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

16. **St. capitatus** Epp., *Stett. Ent. Zeit.*, 1878, 421.

B. *O.* Oran (Leder); Oued-Riou (Vauloger); Daya, endroits humides, au pied des joncs, pierres, l'hiver (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had (Ch. Brisout). — *C.* Constantine (Hénon); Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier); Medjez-Amar, 5 (Chobaut); Saint-Charles (des Perruches). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Teboursouk (Sicard); La Kessera, 6 (Sedillot).

Obs. Malgré les caractères du ♂, dont le 6e segment ventral est impressionné avec une faible échancrure apicale limitée de chaque côté par un très petit denticule, je doute encore que cet insecte diffère réellement du *melanopus*, généralement si variable.

17. **St. cordicollis** Fvl., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV 40.

B. *O.* Tiaret; Oued-Riou (Vauloger).— *A.* Teniet-el-Had, 6 (Ch. Brisout); Alger, 1 (Poupillier). — *C.* Bône, 2 (Lucas); Saint-Charles (Théry); Medjez-Amar; B. Tabouche, 1 (des Perruches).

18. **St. piscator** Saulcy.

B. *A.* Alger (Poupillier).

Obs. Je n'en possède qu'un exemplaire algérien, provenant de la collection Javet.

19. **St. nigritulus** Gyll. — *lepidus* Weise.

B. *M.* Casablanca, 2, 3; Doueran (Quedenfeldt). — *A.* Gourala (Carret); Chellala (Vauloger); Affreville (Pic); Teniet-el-Had, 5 (de Larclause). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône, 12 (Gandolphe); Biskra (Noualhier); Constantine (Puton). — *T.* Tozer; El-Oudian, 4 (Abdul-Kerim); Le Kef; Oued-Zargua; Gafsa; La Kessera, 5, 6 (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

Obs. M. Sicard a pris ensemble le type à pattes foncées et la variété à pattes rougeâtres (*lepidus*).

20. **St. brunneipes** Steph.

B. *A.* Blidah (Lethierry) — *C.* Philippeville, Oued-Safsaf, détritus (Lethierry).

Digitized by Google

21. **St. Heeri** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 600; *Col. Atl.*, 1865, 513. — Var. *fulvescens* Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 198. — *Heeri* var. β Woll., *Ins. Mad.*, 600.— *Wollastoni* Har. Gemm.

Atl. *Md.* Madère, Fanal, Cruzinhas, Lombo dos Pecegueiros; régions élevées, feuilles et détritus des forêts humides (Wollaston).

Obs. Cette espèce est voisine du *brunneipes*. La var. *fulvescens*, plus grande, a la bouche et les pattes claires, la pubescence plus dense, la ponctuation un peu plus rugueuse et les élytres à peine plus inégales. Je n'ai pas vu cette variété.

22. **St. paganus** Er.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Esmir (Walker); Casablanca, 6; Et-Arach (Quedenfeldt).

23. **St. tarsalis** Ljung.

B. *M.* Tanger, 7 (Vaucher). — *A.* Alger (Lallemant); Teniet-el-Had (Bedel).—*C.* Bône (Letourneux).— *T.* Aïn-Braham (Sedillot).

Obs. Je rapporte à cette espèce un exemplaire de Tanger qui a le 2e article des antennes noir comme le premier.

24. **St. similis** Herbst.

Maroc. — Algérie — Kroumirie.

25. **S. cicindeloides** Schall. — *hydropaticus* * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 197.

Atl. *Md.* Madère, São-Vicente, Porto-Moniz, Santa-Anna, régions basses et moyennes, lieux humides (Wollaston).

Obs. Il est singulier que cette espèce, commune en Europe, n'ait pas été observée en Barbarie.

26. **St. fornicatus** Steph.

B. *M.* Esmir (Walker).

27. **St. canescens** Rosh.

B. *M.* Tanger (Olcese); Casablanca, 6 (Quedenfeldt). — *O.* Oran Saint-Pierre). — *A.* Medeah, 4 (Lucas); Chellala (Vauloger); Alger

Digitized by Google

(Lallemant). — *C.* Constantine; Bône (Leprieur); Oued-Dheb (Théry).

Obs. C'est le *subimpressus* du *Cat.* Reiche (p. 40).

28. **St. salinus** Bris — *subconcexus* * Rey, *Brév*, 1884, 218.

B. *M.* Casablanca, 6 (Quedenfeldt); Tetuan (Vaucher). — *A.* Medeah, 4 (Lucas); Alger (E Simon); Maison-Carrée (Pic). — *C.* Batna (E Olivier); Philippeville, Oued-Safsaf, détritus (Lucas); Bône, 12 (Leprieur). — *T.* Marais de Mabtouha (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

Obs. C'est le *binotatus* du *Cat.* Reiche (p. 40) et probablement celui cité de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Étude zool. sur la Kabylie*, 1871, 181).

29. **St. pallitarsis** Steph.

B. *C.* Bône, 12 (Gandolphe).

30. **St. picipennis** Er.

B. *M.* Tanger, 7 (Vaucher); Mogador (Olcese). — *O.* Aïn-Sefra (Bonnaire). — *A.* Chellala (Vauloger); Medeah, 4 (Lucas). — *C.* Medjez-Amar (des Pesruches). — *T.* Teboursouk (Sicard).

31. **St. languidus** Er.

B. *M.* Esmir (Walker); Tanger (Vaucher); Casablanca, 6 (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Lemoine); Perrégaux (Noualhier); Relizane (Pic). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel); Chellala (Vauloger); Alger (Poupillier). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Saint-Charles, 5 (Chobaut); Bône (G. Olivier); Tebessa (Sériziat).

32. **St. flavipes** Steph. — *Dobberti* Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 83; 1884, 377.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Casablanca, 6 (Quedenfeldt). — *A.* Medeah, 4 (Lucas); Alger (E. Olivier). — *C.* Begrah près Jemmapes (Mayet).

33. **St. cordatus** Grav. — *æneus* Lucas.

B. *O.* Daya; Magenta (Bedel); Saïda (Bonnaire); Guertoufa (Lemoine). — *A.* Teniet-el-Had (Ch. Brisout); Bouira (Pic); Boghar,

Digitized by Google

5 (Lucas); Bou-Saada (Oberthur). — *C.* Batna (Lethierry); Krenchela (E. Olivier); Djebel-Taya, 3 (de Larclause); Constantine, bords du Rummel, pierres, 4 (Lucas); Djebel-Mahouna près Guelma (E. Simon); Medjez-Amar (des Pesruches); Saint-Charles; Ain-Beida (Théry); Philippeville (Bonnaire); Bône, 12; Edough, 3 (Gandolphe). — *T.* Tribu des Frechich (Sedillot); Teboursouk (Sicard). — *Tr.* Tripoli, Sebka-Melah (*teste* Letourneux).

34 **St. elegans** Rosh.

B. *O.* Tlemcen (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Vauloger. — *C.* Djebel Batna (Pic); Lambessa (Oberthur).

35. **St. subæneus** Er.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *C.* Bône (G. Olivier).

Obs. C'est l'*aceris* du *Cat.* Reiche (p. 41).

36. **St. ærosus** Er.

B. *O.* Le Kreider (Pic); Saïda (Bonnaire); Tlemcen (Bedel); Oran (Lucas). — *A.* Teniet-el-Had, 5 (Bedel); Alger, 2 (Bonnaire); Medeah, 5 (Chobaut); Bordj-Men-Aïl (Leprieur). — *C.* El-Magen (des Pesruches); Bône, 12 (Lethierry); Edough; Saint-Charles (Pic). — *T.* El-Feidja (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

Obs. C'est l'*impressus* de Lucas et l'*elegans* du *Cat.* Reiche (p. 41).

37. **St impressus** Germ.

B. *C.* Philippeville; Edough, 5 (Lethierry); Saint-Antoine (des Pesruches).

38. **St. ossium** Steph.

B. *A.* Alger (Poupillier). — Bône, 12 (G. Olivier); Edough, 5, 6 (Bedel).

39. **St. soaber** Fvl.

B. *C.* Bône, 12 (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); Philippeville (Pic); Saint-Antoine; Saint-Charles (des Pesruches).

40. **St. æneotinctus** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 592; *Col. Atl.*, 1865, 512. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 349.

Atl. *Cn.* Ténérife, Los Organos, forêt d'Agua-Mansa, 5 (Alluaud);

Digitized by Google

Canaria ; Gomera; Palma ; Hierro: zones moyennes, forêts humides (Wollaston).

Obs. Cette espèce se place près du *scaber* Fvl.

41. **St. pallipes** Grav.

B. *C.* Bône (G. Olivier).

Obs. Le *sulcatulus* Rey (= *buphthalmus* Grav.) figure par erreur comme décrit d'Algérie dans la liste de Duvivier (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVII, 183).

42. **St. suramensis** Epp.

B. *C.* Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot).

43. **St. fuscicornis** Er.

B. *C.* Edough, 5, 6 (Bedel).

TRIBU VII. — PÆDERINI Kr.

SECTION 1. — PINOPHILI Er.

Pinophilus Grav.

1. **P. siculus** Kr. — *fossor* * Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 252.

B. *M.* Tetuan, plaine de Buzaghal (Walker). — *A.* Alger (Poupillier).

Procirrus Latr.

1. **Pr. Lefebvrei** Latr.

B. *M.* Tanger, pierres. 1, 12 (Vaucher) ; Tetuan (Walker). — *O.* Tlemcen (Bedel); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Chellala, 4 (Vauloger). — *C.* Marais d'Aïn-Drean près La Calle, 1 (Lucas) ; Saint-Charles; lac El Magène (Théry); Biskra, au vol, le soir (Bedel). — **Atl.** *Cn.* Canaria, sur la Montanâ de Tafira, 11 (Alluaud).

Digitized by Google

Œdichirus Er.

1. **Œ. terminatus** Er. var. **Walkeri** Fvl. (1).

B. *M.* Tetouan, assez commun (Walker, Vaucher).

2. **Œ paederinus** Er. — *Quedenfeldti* Schfs, *Ent. Nachr.*, 1888, 314.

Maroc. — Algérie. — Tunisie.

Obs. Les individus d'Algérie, et surtout ceux du Maroc (*Quedenfeldti*), ont la ponctuation des élytres ordinairement plus serrée ; mais, dans la province de Constantine, on en trouve qui font exactement le passage au type de Sicile.

3. **Œ. unicolor** Aubé.

B. *M.* Tanger (Olcese); Djebel-Hadid, 3 (Quedenfeldt).

(1) Le tableau suivant présente les variations principales de l'*Œdichirus terminatus* Er. :

I Tête, abdomen et élytres noirs ; palpes et antennes en majeure partie bruns ; pattes noirâtres ; moitié basilaire des cuisses et majeure partie des tarses d'un testacé sale. . . . . Var. *ignicollis* Fvl, Abyssinie.

II. Tête noire ; abdomen rougeâtre, à trois derniers segments noirs.
A. Elytres noires ; palpes et antennes en majeure partie brunes ; pattes d'un testacé sale ; genoux et moitié ou deux tiers des tibias bruns. . . . . Var. *Walkeri* Fvl. Maroc.

B. Elytres en partie noires et rougeâtres.
a. Elytres noires avec une grosse tache rougeâtre à l'angle apical externe ; palpes et antennes en majeure partie brunes ; pattes testacées ; tiers apical des cuisses et moitié basilaire des tibias bruns. . . . . Var. *biguttatus* Fvl. Delagoa Bay.

b. Elytres noires, avec l'extrémité plus ou moins largement rougeâtre . . . . . *terminatus* Er.
× Elytres à liseré apical rougeâtre avec les pattes tantôt testacées, les postérieures ayant l'extrémité des cuisses et la base des tibias bruns (*terminatus* Er. type Angola, Côte-d'Or (Adda), tantôt testacées avec les genoux des postérieures à peine obscurs (Abyssinie).
×× Elytres avec le tiers au moins ou la moitié apicale rougeâtre ; pattes testacées avec les genoux à peine obscurs (Cap Vert, Egypte, Caramanie (Tarsous).

III. D'un rouge sanguin ou testacé ; palpes et pattes plus clairs ; antennes en majeure partie brunâtres ; les trois derniers segments de l'abdomen noirs, bruns ou d'un roussâtre obscur. . . . . Var. *rufus* Fvl. Zanzibar.

Digitized by Google

Obs. J'ai vu le type d'Aubé, et, outre les exemplaires des localités citées, j'ai reçu cette espèce de Gibraltar et d'Algésiras.

SECTION 2. — PÆDERI Er.

Ctenomastax Kr.

1. **Ct. Kiesenwetteri** Kr.

B. *A.* Alger (Poupillier); région de l'Ouarsenis (Vauloger).

Obs. Je n'en connais que trois exemplaires algériens, roussâtres (sauf les deux tiers basilaires du 6e segment abdominal noirâtres) et moitié plus petits que que celui je possède d'Espagne.

Astenus Steph.

Mecognathus Woll.

1. **A. collaris** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 294. — *latus* Fairm. (non Rosh.).

B. *M.* Tanger, avec les fourmis (*Myrmica ?*) et dans les détritus d'inondations (Vaucher, Quedenfeldt); Tetuan; Esmir (Walker). — Algérie (Lucas), ...

Obs. C'est le *latus* des *Cat.* Reiche (p. 39) et Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 360). J'en possède un exemplaire d'Espagne (Algésiras), rouvé en novembre avec une *Myrmica*. . . . . .

2. **A. myrmecophilus*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 590; *Col. Atl.*, 1865, 508. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 335.

Atl. *Cn.* Canaria, régions basses et moyennes, avec une *Myrmica* (Wollaston); Ténérife, Agua-Mansa, plus commun (Wollaston), los Organos (Alluaud). . . . . .

Obs. L'espèce se place près du *curtulus* Er.

3. **A. tristis** Er. — Var. *uniformis* Duv.

Maroc. — Algérie. — Tunisie.

Obs. On trouve ensemble des exemplaires formant exactement le passage entre le type et la variété *uniformis*. Les *filiformis* cités de Philippeville et de La Calle par Lucas se rapportent à cette espèce et à sa variété.

Digitized by Google

4. **A. filiformis** Latr.

B. *M.* Tangor (Walker). — *O.* Oran (Saint-Pierre) ; Mostaganem (Grandin). — *A.* Alger, 2 (Lucas) ; [Kabylie (Poupillier, *teste* Letourneux)].

5. **A. filum** Aubé. — *rutilipennis* Chevr.—*setulosus* Wasm., *Deut. Ent. Zeits.*, 1890, 304.

Maroc. — Algérie. — Tunisie.

6. **A. dimidiatus*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 591 ; *Col. Atl.*, 1865, 510. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 336.

Atl. *Cn.* Ténérife, La Laguna (de Gautard) ; Canaria ; Gomera ; Hierro ; zones moyennes et inférieures (Wollaston).

7. **A. megacephalus*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 590 ; *Col. Atl.*, 1865, 510. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 335. — (Var.) *gomerensis* Woll., *Col. Atl.*, 1865, 510.

Atl. *Cn.* Ténérife, La Laguna (de Gautard) ; Gomera ; Palma ; Hierro ; zones moyennes et élevées jusqu'à 3,000m (Wollaston).

8. **A. chimaera** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 595, pl. 13, fig. 8 ; *Col. Atl.*, 1865, 511.

Atl. *Md.* Madère, Levada de Ribeiro Frio, Cruzinhas, Fanal, Feijâa de Corte ; zones sylvatiques élevées et humides, surtout bois de lauriers, pierres, bois pourris ; mai, juillet, août (Wollaston).

9. **A. bimaculatus** Er. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 594 ; *Col. Atl.*, 1865, 509.

B. Maroc.— Algérie.— Tunisie.— **Atl.** *Md.* Praia Formosa près Funchal, pierres des salines ; février (Wollaston).

10. **A. nigromaculatus** Mots. — Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 246.

B. *M.* Bords de l'Issil (Quedeufeldt). — *A.* Alger (Poupillier) ; Margueritte, 5 (Abeille de Perrin).— *C.* Biskra, 2, 4 (Lethierry). — *T.* Gafsa, 5 ; Tozer, 4 (Sedillot) ; Kebilli, 3 (Normand) ; Gabès (Sicard). — **Atl.** *Cn.* Canaria ; Los Laureles près Tafira, au bord d'un torrent, 12 ; lagune d'Arganiguin, 3 (Alluaud).

Digitized by Google

11. **A. pallidulus** Woll. — *parviceps* * Ragusa, *Nat. Sic.*, 1891, 239.

Atl. *Cn.* Ténérife; Gomera, printemps (Wollaston); Canaria (de Gautard, Alluaud).

Obs. La synonymie du *parviceps* a été vérifiée sur les types de Wollaston par M. Champion.

12. **A. melanurus** Küst.

B. Maroc.—Algérie.—Tunisie.— **Atl.** *Cn.* Canaria, Tafira, 12 (Alluaud).

Obs. C'est sans doute le *pulchellus* cité de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 181).

13. **A. microthorax** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, *Cat.*, XVIII.

B. *A.* Kef-el-Hameur dans le Djebel-Bou-Kaïl, sous une pierre, au pied des térébinthes ; un exemplaire (Oberthur).

14. **A. angustatus** Payk. —Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 593; *Col. Atl.*, 1865, 509; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 309. — *gracilis* Payk. — Crotch, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1867, 384. — Var. *neglectus* Mærk.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madère.

Obs. C'est l'*intermedius* du *Cat.* Reiche (p. 39). Le type à élytres longues et sa variété brachyptère (*neglectus*) paraissent également répandus.

15. **A. æquivocus** Woll., *Ann. Nat., Hist.* 1860, VI, 104; *Col. Atl.*, 1865, 508.

Atl. *Md.* Environs de Funchal (Wollaston).

Obs. D'après Wollaston, cet insecte est très voisin de l'*angustatus*, mais « un peu plus grand, moins pubescent, à tête et antennes un peu plus longs, yeux plus ovales, moins saillants; couleur rougeâtre, élytres testacées presque concolores ». Je n'ai pas vu le *type* unique; mais s'il n'a pas de caractères autrement distinctifs, ce ne peut être qu'un immature de coloration du très variable *angustatus*.

Digitized by Google

Nazeris Fauv.

Mesunius Sharp.

1. **N. pulcher** Aubé. — *cribellatus* Fairm.

B. *M.* Tanger, 5, 6 (Vaucher); Arsila, 1 (Quedenfeldt).—*O.* Oran (Saint-Pierre).—*A.* Alger, collines, 2 (Bedel); Ben-Aknoun, pierres, 3, 12 (Cosso); Maison-Carrée (Pic); marais de l'Oued-Reghaïa, 1; La Bouzaréah, 2 (Lesne); gorges de la Chiffa, feuilles humides, été (Quedenfeldt). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône (Leprieur); Edough, printemps, feuilles mortes des chênes, très commun (Bedel); Saint-Antoine (Pic); Medjez-Amar, 5 (Chobaut); Bou-Mzeran; Kef-Kourat (Sedillot). — *T.* Teboursouk (Sicard).

Obs. On trouve en Algérie, au Maroc et en Espagne des exemplaires à 6e segment noirâtre, sauf le sommet.

Stilicus Latr.

1. **S. orbiculatus** Payk. — *ruficornis* Lucas.—*affinis* Er.—Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 592; *Col. Atl.*, 1865, 503.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madère. — Canaries : Ténérife (Wollaston).

2. **S. festivus** Rey.

B. *A.* Bou-Saada (Pic). — *C.* Philippeville, inondations de l'Oued Safsaf (Lethierry); Bône, 5 (G. Olivier).

Domene Fauv.

1. **D. lithocharina** Fvl, *Fn. gall.-rhén.*, III, *Cat.*, XIX.

B. *A.* Province d'Alger (Poupillier).

Scopæus Er.

1. **Sc. gracilis** Sperk.

B. *M.* Esmir (Walker); Casablanca; Mogador; Dueran; bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra (Bonnaire). — *A.* Oued-Deurdeur (Vauloger). — *C.* Djebel-Taya, 3 (de Larclause); Medjez-Amar

Digitized by Google

(des Pesruches); Biskra, 6 (Ch. Brisout); Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier). — **Atl.** *Cn.* Canaria (Alluaud).

Obs. C'est le *sericans* de mes *Staphyl. du Nord de l Afrique* (p. 28).

2. **Sc. debilis** Hochh. — *scitulus* Baudi.

B. *M.* Marakech, bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *A.* El Goléah (Vauloger). — *C.* Bône (G. Olivier); Aïn-Touta (Pic).

3. **Sc. sericans** Rey. — *trossulus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 585 ; *Col. Atl.*, 1865, 504 ; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 306.

B. *C.* Oumache; Biskra, 6 (Ch. Brisout). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura, Canaria, Ténérife, zones moyennes, graviers humides (Wollaston).

4. **Sc. lævigatus** Gyll.

B. *M.* Esmir (Walker); Ourika; Marakech (Quedenfeldt). — *A.* Oued-Deurdeur (Vauloger); Bordj-Men-Aïl (Leprieur); [Dellys (Brondel); Jurjura, vallée de Sebaou (Letourneux)]. — *C.* El Guerah ; Aïn-Touta (Pic); Bône (G. Olivier) ; Aïn-Zamora, 7 (Reboud); Biskra, 5 (Chobaut). — *T.* Bords de la Medjerda (Vauloger).

5. **Sc. longicornis** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 311.

B. *M.* Tanger (Olcese) ; Tetouan, 12 (Quedenfeldt). — *C.* Edough, 5 (Pic).

6. **Sc. didymus** Er.

B. *M.* Tanger (Olcese); Tetouan (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Bedel); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Margueritte, 5 (Abeille de Perrin) ; Alger, 2 (Lucas) ; Oued-Deurdeur (Vauloger). — *C.* Philippeville, inondations de l'Oued-Safsaf (Lethierry); St-Charles (Théry); Bône, 1 (G. Olivier) ; Duvivier (Pic); Guelma (Sedillot). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

7. **Sc. minimus** Er. — *nigellus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 585; *Col. Atl.*, 1865, 504.—Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 326 (*verisim.*).

B. *M.* Esmir (Walker); Tanger (Vaucher); Ceuta ; Tetouan ; Arsila; El Arach; Mogador; Djebel-Kadid; bords du Tensift (Queden-

Digitized by Google

feldt). — *O.* Tiout (Pic). — *A.* Au sud de Bou-Saada (Oberthur). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône, 1 (Gandolphe). — **Atl.** *Cn.* Gomera (Wollaston).

Obs. 1. C'est le *sulcicollis* du *Cat.* Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 360).

Obs. 2. La description de Wollaston n'indique pas de caractères qui distinguent son *nigellus* du *minimus* Er., et M. Champion, qui a bien voulu comparer mes exemplaires au type (unique et frotté) du British Museum, les considère comme vraisemblablement identiques.

8. **Sc. subopacus** Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 103; *Col. Atl.*, 1865, *App.*, 74. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 327.

Atl. *Md.* São-Antonio-da-Serra, sous les débris des meules de foin (Wollaston).

Obs. Je ne connais pas cet insecte, dont il n'existe qu'un exemplaire. Wollaston, d'après la description d'Erichson, le rapproche de l'*infirmus*, ajoutant que *le prothorax n'est pas biimpressionné à la base*; mais les autres caractères qu'il indique ne conviennent pas à l'*infirmus*, et M. Champion, qui a comparé les deux espèces, m'informe qu'elles sont différentes.

9. **Sc. infirmus** Er.

B. *C.* Biskra, au vol, le soir, 6, assez rare (Ch. Brisout, Bedel).

Medon Steph.

1. **M. dilutus** Er. — *quadriceps** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 586; *Col. Atl.*, 1865, 505. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 328.

B. *M.* Marakech, bords de l'Issil; Ourika, détritus, 4 (Quedenfeldt). — *O.* Environs de Tlemcen, grotte d'Aïn-Fezzan; Daya (Bedel). — *T.* Sfax (Vauloger); de Feriana à Sidi-Aïch; Aïn-Tefel; Ras-el-Aïoun, entre Sbaitla et Hadjeb-el-Aïoun, 5 (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Lanzarote, Fuerteventura, zones moyennes, détritus (Wollaston).

2. **M. indigena** Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 193; *Col. Atl.*, 1865, 505.

Atl. *Md.* Madère, Cruzinhas, vers 1.700^{m} d'alt., dans les forêts (Wollaston).

Digitized by Google

Obs. Je ne connais pas cet insecte, dont le type est unique. Wollaston l'inscrit entre *diluta* et *ripicola* et lui attribue des élytres très courtes. M. Champion m'informe, en outre, que la tête est imponctuée en arrière.

3. **M. ripicola** Kr. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 307.

B. *M.* El Arach; Mtougga, 3 (Quedenfeldt).— *A.* Au sud de Bou-Saada (Oberthur). — *C.* Medjez-Amar (des Perruches).— **Atl.** *Aç.* San-Miguel (Crotch).— *Md.* Madères, détritus humides (Wollaston); Santa Anna, fagots, 6!

4. **M. apicalis** Kr. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 307.— *sericellus* Fairm.—*fusculus* * Woll, *Ins. Mad.*, 1854, 589; *Col. Atl.*, 1865, 505.

B. *M.* Esmir (Walker). — *O.* Saïda (Bonnaire); Misserghin (Pic). — *A.* Alger. 2 (Cosso); Teniet-el-Had (Vauloger). — *C* Batna (Bonnaire); Philippeville; Bône (Lethierry); Edough (Théry); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria). — **Atl.** *Aç.* Fayal, Horta (Crotch).—*Md.* Madère, détritus des cultures, jardins (Wollaston); Arribentâo, 5!

5. **M. subcoriaceus** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 586; *Col. Atl.*, 1865, 505.— Mars, *L'Abeille*, 1871, VIII, 328.

Atl. *Cn.* Canaria, Ténérife, Gomera, Palma, Hierro, détritus, commun (Wollaston).

6. **M. vilis** Kr., *Wiegm. Archiv*, 1859, 139.

Atl. *Md.* Funchal, dans les jardins, sous les détritus, 5, 6! — *Cn.* Ténérife; Orotava (de Gautard).

Obs. Espèce importée sans doute. Se retrouve à Ceylan, en Birmanie, au Sikkim, à Sumatra, à Célèbes et au Brésil (Ste-Catharina).

7. **M. ochraceus** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 590; *Col. Atl.*, 1865, 506; *Col. Hesp.*, 1867, 244; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 33.

Toute la Barbarie.—Açores.— Madères.— Canaries.

8. **M. obsoletus** Nordm. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 506; *Col. Hesp.*, 1867, 214. — *brevipes* Woll. *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 104.

B. *A.* Medeah, 4 (Lucas); Alger, 3 (Poupillier); El Biar, bords

Digitized by Google

des fossés (Cosso); La Bouzaréah (Lesne). — *C.* Philippeville, alluvions de l'Oued-Safsaf (Lethierry); Bône (G. Olivier). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria). — **Atl**. *Md.* Funchal, détritus (Wollaston).

9. **M. debilicornis** * Woll., *Cat. Mad. Col*, 1857 (juillet). 194; *Col. Atl.*, 1865, 508; *Col. Hesp.*, 1867, 244; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 34.

B. *A.* Alger, 3 (Lucas). — *C.* Bône (G. Olivier); Saint-Antoine (des Pesruches); Saint-Charles; El-Kroubs (Pic). — *T.* Tozer, 4 (Sedillot). — **Atl**. *Az.* Ponte-Delgada (Crotch). — *Md.* Funchal, détritus des cultures (Wollaston). — *Cn.* Ténérife; Palma (Wollaston).

10. **M. pocofer** Peyron.

B. *C.* Bône, fucus, 6, 7, 8 (Leprieur).

11. **M. despectus** Fairm.

B. *M.* Tanger, 12 (Vaucher); Tetouan; Ourika, 4 (Quedenfeldt). — *A.* Alger (Poupillier); Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel): St-Charles: Constantine (Pic,; Zarouria (Théry); col des Oliviers: Medjez-Amar (des Pesruches); Kef-Kourat (Sedillot). — *T.* El-Feidja (Sedillot): Tunis, l'hiver (Doria); Teboursouk (Sicard).

12. **M. africanus** Fvl.

B. *A.* Ouarsenis (Vauloger); Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, 6 (Bedel). — *C.* Djebel-Taya, 3 (de Larclause); Philippeville (Lucas); Begrah (Mayet); Jemmapes (Seyrig); Bône (Leprieur); Edough (Pic); Kef-Kourat (Sedillot). — *T.* Babouch, 6; Aïn-Draham (Sedillot); El-Feidja, écorces (Vauloger).

13. **M. nigritulus** Er. — Woll., *Col. Atl.*, 1865. 506. — *minutus* Lucas.

Toute la Barbarie. — **Atl**. *Cn.* Ténérife: Barranco-Santo près Santa-Cruz (Wollaston); La Laguna, 5 (Alluaud).

14. **M. ovaliceps** Fvl., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 30. — *nitidus* Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 291 (non Er.). — *politus* Quedf., *l. c*, 1883, 151 (non Sharp). — *Quedenfeldti* Epp., *Cat. Col. Eur.*, 1883, 210. — *nitens* Duviv., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1883, 170.

B. *M.* Tanger, inondations, l'hiver; Tetouan, avec le *Simoni*;

Digitized by Google

Arsila (Quedenfeldt). —*O.* Daya, 12 (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel). — *C.* Col des Oliviers (des Pesruches); St-Charles (Théry).

15. **M. propinquus** Bris. — *melanocephalus** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 591; *Cat. Mad. Col.*, 1857, 194.

Toute la Barbarie. — **Atl.** *Aç.* San Miguel, sous les pierres (Crotch).— *Md.* Madères, sauf Ileo Châo (Wollaston).

Obs. 1. C'est le *melanocephalus* de Lucas (*Expl. de l'Algérie*).— Le *rubricollis* Grav., cité de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 181), se rapporte sans doute à cette espèce.

Obs. 2. Crotch a cité le *ruficollis* Kr. des Açores (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1867, 384); mais comme il m'a envoyé alors sous ce nom des exemplaires anglais de *propinquus*, je considère, jusqu'à plus ample information, le vrai *ruficollis* comme étranger aux Açores. — M. Champion a bien voulu comparer les *melanocephalus* Woll. de Madère à mes *propinquus* de la même île (Santa-Anna, Arco de São Jorge, etc.!) et les a trouvés identiques.

16. **M. brevipennis** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 589; *Col. Atl.*, 1865, 507. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 333.—*melanocephalus* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 588.

Atl. *Cn.* Canaria; Ténérife, La Laguna (de Gautard); sous les pierres et les détritus.

Obs. Cet insecte paraît propre aux Canaries et est bien distinct, à première vue, du *propinquus* et du *bicolor* Ol. (*ruficollis* Kr.), notamment par sa tête longue et étroite; il offre des individus macroptères que Wollaston a rapportés à tort à son *melanocephalus* de Madère. Les individus brachyptères semblent plus particuliers aux grandes altitudes (jusqu'à 3,000m).

17. **M. Simoni*** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 291.

B. Tanger, avec *Aphænogaster barbara*, 12 (Walker); Tetouan, pierres des terrains argileux, détritus; hiver et premier printemps (Quedenfeldt).

Obs. C'est le *seminiger* cité par Walker (*Ent. Montl. Mag.*, 1889, 377, 378).

18. **M. seminiger*** Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, 161.

B. *O.* Tlemcen (Bedel); Frendah (Pic); Tiaret (Vauloger); Mers-el-Kebir (Coquerel). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Ch. Brisout); Oued-Deurdeur (Vauloger); Alger, pierres, l'hiver (Lallemant); Aïn-el-

Digitized by Google

Hadjar (Pic); Aumale (Oberthur). — *C.* Hammam-Meskoutine (Noualhier); Philippeville (Lamey); Beni-bou-Youssefi; Smendou; Saint-Charles (Théry); Bône (Leprieur); Laverdure (Bonnaire); Medjez-Amar (des Pesruches); Guelma (Lethierry). — *T.* Tunis (Doria); marais de Mabtouha (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

19. **M. peregrinus** Fvl., *Notic. Ent.*, 1886, IX, 31. — *viator* Fvl, *l. c.*, 91.

B. *C.* Guelma; un seul ♂ (G. Olivier).

Obs. J'avais changé le nom primitif de l'espèce, à cause du *Medon peregrinus* Epp., d'Adda; mais j'ai reçu plus tard des *types* de ce dernier, qui est un *Scimbalium*; le nom de *peregrinus* n'est donc pas préoccupé dans le genre *Medon*.

Pæderus Fabr.

1. **P. meridionalis** Fvl.

B. Tout le Maroc et l'Algérie.

Obs. C'est le *littoralis* cité par Lucas (*Expl. de l'Algérie*).

2. **P. riparius** Linn.

B. *O.* Chanzy (Vauloger).

3. **P. caligatus** Er.

B. *M.* Tetouan (Walker); Tanger (Olcese); El-Arach; Casablanca (Quedenfeldt). — Aïn-Sefra (Bonnaire); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Alger, 6 (Lucas); bords de l'Oued-Harrach (Lallemant); Chellala (Vauloger); Bou-Saada (Leprieur). — *C.* Batna; Tebessa (Pic); Constantine (Bousquet); Philippeville (Lethierry). — *T.* Teboursouk, 2 (Sicard); Bizerte (Vauloger).

4. **P. fuscipes** Curt.

B. Toute la Barbarie.

5. **P. ruficollis** F. — *algiricus* Mots.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

6. **P. Fauveli** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 292.

B. *M.* Dueran, au pied de l'Atlas, sur le gravier des torrents, 3; Marakech, bords du Tensift (Quedenfeldt); Mogador, 2 (v. Heyden).

Digitized by Google

Obs. Cet insecte est des plus remarquables par son extension géographique (Maroc et Bogos en Abyssinie) ; il appartient avec le *memnonius* au groupe des *Paederus* noirs assez nombreux en espèces dans l'Afrique tropicale.

Dolicaon Lap.

1. **D. densiventris** Fvl.

B. Toute la Barbarie.

2. **D. cribricollis** Fvl.

B. *M*. Tanger; Tetouan (Olcese). — Espagne méridionale.

3. **D. illyricus** Er.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

β. **nigricollis** * Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, 188; *Col. Atl.*, 1865, 502. — Mars., *L'Abeille*, 1864, I, XCII. — *artus* * Karsch, *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 45.

B. *M*. Casablanca ; Mazagan, 2 (Quedenfeldt) — *T*. Aïn-Draham (Sedillot) ; Majoura (Mayet). — *Tr*. Djebel-Tarrhouna ; Bir-Milrha (Rohlfs); Kedoua; Missrâta (Quedenfeldt). — **Atl**. *Cn*. Canaria, Lanzarote, sous les pierres ou dans les tiges mortes d'euphorbes (Wollaston); Graciosa; Fuerteventura (Alluaud). — Gibraltar.

Obs. D'après Wollaston (*Col. Atlant.*, 503), l'espèce aurait été trouvée à Medeah par Hamlet Clark ; mais je n'en ai pas vu de cette localité. En tous cas, ce n'est certainement qu'une variété à ponctuation un peu plus faible de l'*illyricus*.

γ. **ruficollis*** Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, 189; *Col. Atl.*, 1865, 502. — Mars., *L'Abeille*, 1864, I, XCII.

Atl. *Cn*. Fuerteventura, avec *nigricollis* (Wollaston, Alluaud).

Obs. C'est une variété à corselet rouge du *nigricollis*.

4. **D. Païvæ*** Woll., *Col. Atl., App.*, 1865, 73. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 325.

Atl. *Salv*. Grande Salvage, 8, très commun (Wollaston, d'Albertis).

Obs. Cette espèce se place à la suite de l'*illyricus*.

5. **D. venustus** Baudi.

B. *M*. Djebel-Hadid, 3 (Quedenfeldt).

Digitized by Google

6. **D. punctiger** Fvl., *Notic. Ent.*, 1886, IX, 34.

B. *M.* Larach, 1 (Olcese, Quedenfeldt).

Obs. Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 359) cite à tort cette espèce de Larach sous le nom de *venustus*.

7. **D. canariensis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

Atl. *Cn.* Canaria, vallée de Tirajana, dans les plantations d'amandiers, de 400 à 480m d'alt., 4 (Alluaud).

8. **D. debilipennis** * Woll., *Col. Atl. App.*, 1865, 73. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 324.

Atl. *Cn.* Gomera, su-dessus de Hermigua, sous les feuilles mortes, dans les bois de lauriers élevés et humides (Wollaston).

Obs. Sa place est à la suite du *semirufus* Fvl.

9. **D. gracilis** Grav. — *hæmorrhous* Er.

B. *M.* Tetouan (Vaucher); Tanger; Arsila (Quedenfeldt); Esmir (Walker).—*O.* Oued-Riou (Vauloger). —*A.* Teniet-el-Had (Bedel); Medeah (Lethierry); Alger, 6; El-Biar, sous les détritus, l'hiver (Cosso); Maison-Carrée (Pic); marais de l'Oued Reghaïa, 1 (Lesne); [Jurjura, Aït-Idjer, Fort-Napoléon (Letourneux)].—*C.* Batna (Mayet); Aïn-Zamora, 7 (Reboud); Krenchela (E. Olivier); Biskra (Bedel); Constantine (Hénon); Saint-Charles, 5 (Chobaut); Philippeville (Lethierry); Bône, lieux humides, hiver et printemps (Leprieur). — *T.* Tunis (Doria); marais de Mabtouha (Vauloger); Teboursouk (Sicard). — **Atl.** *Cn.* Canaria, lagune près du phare de Maspalomas, 4 (Alluaud).

Obs. La densité de la ponctuation est assez variable.

10. **D. biguttulus** Lac

B. *O.* Daya, pierres des marécages, automne, hiver (Bedel); Oran, en montagne (Saint-Pierre). — *C.* Philippeville (Lucas); Bône, à l'Agha (G. Olivier).

Obs. Les autres localités citées dans mes *Staphyl. de l'Afr. boréale* (1878, 32) se rapportent au *gracilis*.

Digitized by Google

Lathrobium Grav.

1. **L. dividuum** Er.— *salinum** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 582. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 322 (*Achenium*).

B. *M*. Esmir (Walker). — *O*. Oran (Saint-Pierre). — *C*. Bône (G. Olivier); Les Lacs (Pic); Medjez-Amar (des Pesruches); Biskra, l'hiver (Nouaihier); Tuggurt (Théry). — *T*. Marais de Mabtouha (Vauloger). — **Atl**. *Cn*. Lanzarote, salines du lac Januvio (Wollaston).

2. **L. labile** Er.

B. *M*. Esmir (Walker); bords de l'Issil, 4; Ourika (Quedenfeldt). — *O*. Guertoufa (Lemoine). — *A*. Alger, l'hiver (Poupillier); Teniet-el-Had (Bedel); Palestro, 4 (Pic).—*C*. Batna (Bonnaire); Philippeville, inondations de l'Oued-Safsaf (Lethierry); Medjez-Amar (des Pesruches); Bône, 12 (Leprieur). — *T*. Tunis (Doria). — **Atl**. *Cn*. Ténérife, Barranco Santo près Santa-Cruz, sous les pierres au bord des eaux (Wollaston).

3. **L. multipunctum** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 588; *Col. Atl.*, 1865, 501.

B. *A*. Alger (Prophette). — **Atl**. *Md*. Madères, lieux humides, torrents, commun !

Obs. La citation : Alger est empruntée au *Catalogue* Reiche (1872, 37); mais je ne trouve dans mes notes aucune mention relative à cet insecte et, comme l'espèce n'a pas été reprise dans le nord de l'Afrique, je me demande si l'indication de Prophette est exacte.

4. **L. anale** * Luc., *Expl. Alg. Ent.*, 117, pl. 12. fig. 9. — *concinnum* * H. Bris., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1859, CCXXXVIII. — *multipunctum* Woll., *Cat. Can. Col*, 1864, 583. — *canariense* * Woll., *Col. Atl.*, 1865, 502.

B. *M*. Tanger, inondations; Ceuta; Tetouan (Olcese); Esmir (Walker); Marakech, bords de l'Issil (Quedenfeldt).—*O*. Lalla-Marnia (Cotty); Tlemcen, 2; Daya, pierres humides (Bedel); Oued-Riou (Vauloger); Oran (St-Pierre); Misserghin (Pic). — *A*. Medeah (Lethierry); Gouraïa (Carret); gorges de la Chiffa, 6 (Quedenfeldt); Margueritte (Abeille de Perrin); Alger, l'hiver (Poupillier); Isly, 5 (Vauloger); Teniet-el-Had, 6 (Chobaut); Affreville; Palestro; Maison-Carreé (Pic); La Bouzaréah; ravin de la Femme-Sauvage, 12;

Digitized by Google

Yakouren (Lesne); Ben-Aknoun (Cosso); Dellys (Brondel); Bougie (d'Orbigny); Bou-Saada (E. Simon). — *C.* Duvivier; Safsaf; El-Kroubs (Pic); Djebel-Taya, 3 (de Larclause); Constantine (Hénon); Philippeville; Bône, 12 (Lethierry); Edough, 5 (Chobaut); Saint-Charles; Blandan (Théry). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot); Teboursouk (Sicard); marais de Mabtouha (Vauloger); Kairouan (Abdul-Kerim). — **Atl.** *Cn.* Ténérife, Gomera, Palma (Wollaston); Canaria, altitudes moyennes (Alluaud).

Obs. Wollaston a considéré à tort son *canariense* (qui est l'*anale*) comme une race du *multipunctum*; les caractères ♂ notamment diffèrent beaucoup dans les deux espèces.

5. **L. Lethierryi** Reiche, *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 37. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 318.

B. *A.* Marais de la Rassauta près Sidi-Ferruch (Poupillier); Palestro, 4 (Pic). — *C.* Bougie (Pic); Philippeville, alluvions de l'Oued-Safsaf (Lethierry); Bône, 5, 10 (Leprieur); Edough (Bedel); grotte du Djebel-Taya près Guelma, à 1,100^{m} d'alt., 3 (de Larclause). — *T.* Aïn-Draham (Eppelsheim).

6. **L. angustatum** Lac.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Larach, 1 (Quedenfeldt). — *A.* Alger (Poupillier).

7. **L. mimeticum** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Medeah, 4 (Poupillier, Lucas). — *T.* Teboursouk (Sicard).

8. **L. albipes** Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 118, pl. 12, fig. 10.

B. *C.* Lac Fezzara; Philippeville, 7 (Lethierry); Bône, 6 (Leprieur); Saint-Charles (Théry); Lac El-Hout (Tonga) près La Calle, écorces humides de chêne-liège (Lucas); Taya (Pic); Kef-Kourat (Sedillot). — *T.* Tunis (Vauloger).

9. **L. bicolor** Er.

B. *A.* Alger (Poupillier).

10. **L. angusticolle** Lac.

B. *M.* Doneran, 3 (Quedenfeldt).

Digitized by Google

11. **L. picipes** Er.

B. *C.* Philippeville, bords de l'Oued-Safsaf (Bonnaire).

12. **L. lusitanicum** Er.

B. *M.* Tanger (Vaucher).— *O.* Oran (Saint-Pierre); Daya, 10 (Bedel); Géryville (Munier). — *A.* Medeah, 4 (Lucas); Teniet-el-Had (Bedel); Oued-Deurdeur (Vauloger); Alger (Poupillier); Marais de l'Oued-Reghaia, 1 (Lesne). — *C.* Batna (Lethierry); Constantine (Mayet); Djebel-Taya, 3 (de Larclause); Bône (G. Olivier).— *T.* La Kessera, 6 (Sedillot); Teboursouk (Sicard); Tunis (Doria).

13. **L. Manueli** Fvl., *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 301; *Fn. gall.-rhén.*, III, 358.—Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 314.

B. *C.* Bône (Lethierry).

14. **L. quadricolle** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, *Cat.*, XXII.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône (G. Olivier).

Scimbalium Er.

Micrillus Raffr.

1. **S. scabrosum** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, *Cat.*, XXIII.

B. *M.* Tanger, inondations (Olcese); Tetouan; Arsila, 1 (Quedenfeldt); Esmir (Walker).

Obs. C'est le *testaceum* de Fairmaire (*Ann. Ent. Fr.*, 1860, 159) et Reiche (*Cat.*, 37).

2. **S. subterraneum** Raffr., *Rev. Mag. Zool.*, 1873, 362, pl. XVI, fig. 6.

B. *A.* Région de l'Ouarsenis (Vauloger); Teniet-el-Had, 6 (Ch. Brisout); Medeah, 3 (Poupillier); environs d'Alger, sous de grosses pierres profondément enfoncées, dans des terrains argileux, 12 (Raffray).

Obs. L'indication: pl. I, fig. 14, donnée dans le texte de Raffray, est à rectifier comme ci-dessus.

Digitized by Google

3. **S. biskrense*** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Biskra, 6 (Ch. Brisout, Noualhier).

4. **S. testaceum** Er. — *Saintpierrei* Allard.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Tebourssouk (Sicard); Sfax (Vauloger).

5. **S. pubipenne** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 158.

B. *M.* Tetouan; Esmir (Walker). — *C.* Bône, 2, 7 (Leprieur); Drea (Pic). — *T.* Marais de Mabtouha (Vauloger).

Achenium Curtis.

1. **A. striatum** Latr. — *hæmorrhoidale, distinctum* Lucas.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

2. **A. myops** Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 45.

B. *A.* Teniet-el-Had (Ch. Brisout, Desbrochers des Loges). — Deux exemplaires ♀.

Obs. M. Desbrochers a bien voulu m'offrir l'exemplaire qu'il avait trouvé.

3. **A. brevipenne*** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 291.

B. *M.* Tanger (Vaucher); détritus de l'Oued-El-Ihoud (Quedenfeldt); Tetouan, 12 (Olcese); Arsila, grosses pierres des endroits argileux, l'hiver (Quedenfeldt).

4. **A. sequatum** Er.

B. *A.* Chellala (Vauloger); Alger, l'hiver (Poupillier); Metlili à Sidi-Maklouf (Lesne). — *C.* Bône, 6 (G. Olivier); Batna (Lethierry); Biskra, 5, 6 (Bedel). — *T.* Bled-Segui; îles Kerkenna (Mayet); entre Midès et Feriana (Sedillot); Sfax (Vauloger); Gabès (Noualhier). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura; La Oliva, 1; Ténérife, Santa-Cruz, 4 (Alluaud).

Obs. L'exemplaire des îles Kerkenna a les segments 6, 7 et 8 rouges sauf l'extrême base du sixième; de semblables variétés se rencontrent chez *depressum* et *basale*.

Digitized by Google

5. **A. planum** Er.

B. *M.* Tanger; Tetouan (Olcese); entre Tetouan et Arsila (Quedenfeldt).

Obs. C'est l'espèce citée avec doute par Quedenfeldt sous le nom de *rugipenne* (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 359).

6. **A. rugipenne** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, *Cat.* XXIII.

B. *M.* Tanger (Olcese); Esmir (Walker).

7. **A depressum** Grav.

B. *O.* Daya, 10 (Bedel). — *A.* Oued-Deurdeur ; Chellala (Vauloger); Teniet-el-Had, 6 (Chobaut). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône, inondations de la Seybouse ; Krenchela (G. Olivier) ; Saint-Charles (Théry); Aïn-Touta (Pic).

Obs. Le 6e segment, sauf la base, et les 7e et 8e segments sont parfois rouges.

8. **A. basale** Er. — *Hartungi** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 587; *Cat. Mad. Col.*, 1857, 193; *Col. Atl.*, 1865, 500.

B. *C.* Bône, 2 (G. Olivier); Djebel-Taya, 3 (de Larclause). — *T.* Tunis (Vauloger). — **Atl.** *Md.* Cap Cabo-Garajão près Funchal sous les pierres, 2, 4 !; Porto-Santo, zones inférieures ou moyennes (Wollaston).

Obs. Les exemplaires du nord de l'Afrique ont les segments 6, 7 et 8, sauf l'extrême base du sixième, rouges; ils se distinguent du *striatum* par la forme de la tête, la ponctuation de l'avant-corps et surtout de l'abdomen.

9. **A. nigriventre** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1870, 372. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 321. — *lusitanicum* Skal., *Wien. Ent. Zeit.*, 1884, 98.

B. *M.* Tanger, inondations (Olcese); Esmir (Walker).

10. **A. tenellum** Er.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

11. **A. macellum** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Biskra, 6 (Bedel, Ch. Brisout).

Digitized by Google

12. **A. subcœcum** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 581; *Col. Atl.*, 1865, 500. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 321.

Atl. *Cn.* Nord de Lanzarote, sous une pierre en montagne; un seul (Wollaston).

Obs. Cet insecte m'est inconnu.

Cryptobium Mann.

1. **Cr. fracticorne** Payk. — (Var.) *Jacquelini* Boield. — *egregium* Reitt.

B. *A.* Alger, marais, 5 (Lallemant). — *C.* Bône (Leprieur); El-Kroubs; Les Lacs; Batna (Pic). — *T.* Marais de Mabtouha (Vauloger). — *Tr.* Aïn-Sarah, 3 (Quedenfeldt).
La var. *Jacquelini* à Esmir (Walker), Aïn-Sefra et Biskra (Pic).

TRIBU VIII. — STAPHYLININI Kr.

SECTION 1. — XANTHOLINI Kr.

Platyprosopus Mann.

1. **Pl. bagdadensis*** Stierl., *Mitth. Schw. Ent. Ges.*, 1867, II, 218. — Mars., *L'Abeille*, 1870, VII, 192. — *Araxis** Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, 1891, 138.

B. *C.* Biskra, au vol, le soir, à la lumière, 6 (Ch. Brisout). — *T.* Kebilli, 5 (Normand). — Vallée de l'Araxe; Mésopotamie.

Diochus Er.

1. **D. Staudingeri** Kr.

B. *A.* Alger, 1 (Poupillier); Maison-Carrée (Pic); Bordj-Men-Aïl (Leprieur). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); Kef-Kourat (Sedillot).

Othius Steph.

1. **Oth. strigulosus*** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 575; *Col. Atl.*, 1865, 498.

Atl. *Md.* Madères (Le Mont, Pico-d'Arribentâo, Rabaçal, Santa-Anna, etc.), pierres et bois pourris des forêts; zones moyennes et élevées, assez rare!

Digitized by Google

2. **Oth. punctulatus** Goeze. — *fulvipennis* Fabr.

B. *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel). — *C.* Col des Oliviers (v. Heyden); Djebel-Batna (Pic).

3. **Oth. parallelicepsⁿ** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 183; 1884, 375. — *xantholinoides** Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1883, XXVII, *Bull.*, 108.

B. *M.* Tetouan (Quedenfeldt); ♀ Tanger (Olcese). — Espagne (Gibraltar, Algésiras).

Obs. Chez *xantholinoides*, la couleur rougeâtre du corselet indique seulement un état moins mature, comme c'est un cas fréquent chez les *Othius*. — M. Walker a pris l'espèce en certain nombre à Gibraltar.

4. **Oth. pilifer** Quedf., *l. c.*, 1882, 182; 1884, 375.

B. *M.* Tetouan (Quedenfeldt). — *O.* Daya (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had, 5 (Bedel).

5. **Oth. læviusculus** Steph. — *bovinus* Coq. (*Quedius*).

Toute la Barbarie.

6. **Oth. Jansoni*** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 576. — *vestitus* Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 186, 187.

Atl. *Md.* Madère (Ribeiro de Santa-Luzia, Pico-d'Arribentão, Ribeiro-Frio !), comme le *strigulosus*, surtout l'hiver; plus rare.

7. **Oth. brevicornis** Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 187; *Col. Atl.*, 1865, 499.

Atl. *Md.* Deserta-Grande, sur le sommet de l'île; juin; un seul exemplaire (Wollaston).

Obs. Cet insecte m'est inconnu et les caractères qu'indique Wollaston pour le distinguer du *Jansoni* semblent d'autant plus insuffisants que M. G.-C. Champion, qui a bien voulu l'examiner à ma demande, m'écrit qu'*il ne semble en différer que par ses antennes plus courtes*. Or, j'observe précisément cette variation chez un des huit exemplaires du *Jansoni* que je possède.

8. **Oth. brachypterus*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 580. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 309. — *philonthoides** Woll., *l. c.*, 581; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 305.

Atl. *Cn.* Gomera, au-dessus d'Hermigua, dans les bois de lau-

Digitized by Google

riers sous les feuilles mortes ; Canaria, El-Monte ; Ténérife, au-dessus d'Ycod-el-Alto, bois de pins et de lauriers (Wollaston).

Obs. Le *philonthoides* n'est qu'une variété plus petite, à ponctuation des élytres et de l'abdomen un peu plus fine.

Leptacinus Er.

1. **L. parumpunctatus** Gyll. — Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1861, VIII, 107 ; *Col. Atl.*, 1865, 498 ; *Col. Hesp.*, 1867, 241. — *amissus* Coq. (*Xantholinus*). — *armatus* Woll., *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 32 (*verisim.*).

Toute la Barbarie.— Madères. — Canaries.

2. **L. batychrus** Gyll. — *linearis* Grav. — Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 101 ; *Col. Atl.*, 1865, 498. — *pusillus* Steph. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 305.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Leptolinus Kr.

1. **L. nothus** Er.

Toute la Barbarie. — **Atl.** *Cn.* Ténérife, forêt de Las Mercedes près La Laguna, 6 (Alluaud).

Xantholinus Serv.

1. **X. collaris** Er. — *ruficollis* Lucas.

B. *A.* Dellys (Brondel). — *C.* Edough, écorces de chênes-zeen et de chênes-liège, 11 (Lethierry) ; bords du lac El-Hout (Lucas) ; Saint-Charles (Théry) ; Laverdure (Bonnaire). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot) ; El-Feidja (Vauloger).

2. **X. fulgidus** Fabr.

Toute la Barbarie.

3. **X. punctulatus** Payk. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 577 ; *Col. Atl.*, 1865, 497. — *morio* Reitter.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Digitized by Google

4. **X. glabratus** Grav.

Toute la Barbarie. — *Aç.* Caldeira de Graciosa (Hartung).

Obs. Je n'ai pas vu l'espèce des Açores, et je la cite d'après Drouet Selon l'avis de Crotch, il s'agit peut-être du *marginalis* Woll. ; mais ce n'est qu'une supposition.

5. **X. marginalis** Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, I, 187; *Col. Atl.*, 1865, 496. — Mars., *L'Abeille*, 1864, I, XCII.

Atl. *Cn.* Nord de Lanzarote; ilot de Lobos près de Fuerteventura; Gomera; dans les euphorbes pourries (Wollaston).

Obs. Cet insecte m'est inconnu; d'après Wollaston, il est voisin du *glabratus*.

6. **X. glaber** Nordm.

B. *C.* Begrah près Jemmapes (Mayet).

7. **X. hesperius** Er.—Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 100; *Col. Atl.*, 1865, 497. — *coloratus** Karsch, *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 44.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

8. **X. barbarus** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 389.

B. *A.* Alger (Poupillier, Bedel); Mustapha, 3 (Cosso). — *C.* Bône, littoral, 2, 9 (G. Olivier, Leprieur).

9. **X. translucidus** Scriba.

B. *M.* Tanger; Tetouan (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen, 2 (Lucas).

10. **X. rufipes** Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 106, pl. 11, fig. 12.

B. Algérie. — Tunisie. — Tripolitaine.

Obs. 1. Les pattes sont parfois brunâtres chez les exemplaires tunisiens.

Obs. 2. Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 181) cite le *X. rufipennis* Er. de Dellys (Brondel); mais il y a peut-être confusion de nom avec le *rufipes*. Il cite encore l'*elegans* Ol. de Dellys (Brondel) et de Kabylie. Je n'ai jamais vu ces deux espèces du nord de l'Afrique.

Digitized by Google

12. **X. æqualis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *O.* Oued-Riou (Vauloger); Chanzy (Nonalhier). — *A.* Taguin (Vauloger); Teniet-el-Had (Lethierry). — *C.* Krenchela (Lethierry); El-Madher ; Thimgad (des Pesruches).

13. **X. linearis** Grav.—Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 577 ; *Col. Atl.*, 1865, 497.—V. *magrebinus* Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 182; 1884, 376.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères.

Obs. Espèce extrêmement variable de forme, de sculpture et de couleur, dans le nord de l'Afrique comme en Europe; on trouve notamment des exemplaires dont les côtés du corselet sont entièrement ponctués. Il est remarquable que cet insecte n'ait pas encore été rencontré aux Canaries.

14. **X. græcus** Kr.

B. *M.* Tanger (Walker).—*O.* Nemours, 5; Margueritte (Chobaut); Daya, l'hiver (Bedel); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Teniet-el-Had, forêt des Cèdres (Bedel); [Dellys (Brondel, *ex* Letourneux)].

SECTION 2. — STAPHYLINI Kr.

Emus Curt.

1. **E. maxillosus** L. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 579; *Col. Atl.*, 1865, 487; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 25.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Leïstotrophus Perty.

1. **L. marginalis** Gené.

B. *M.* Tanger (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Saïda (Bonnaire).—*A.* Alger, Fort-L'Empereur, 4 (Cosso); Margueritte, 5 (Chobaut).— *C.* Batna (Poupillier); Constantine, 11 (Hénon); Saint-Charles (Théry); Edough, bouses des prairies, 6 (Bedel); Bône (G. Olivier). — *T.* Tunis (Ch. Martin); Hammam-El-Lif (Sonthonnax); Teboursouk (Sicard).

Digitized by Google

Staphylinus Linné.

1. **St. medioximus** Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1851, 73.— Rey, *Brév.*, 1877, 110. — *sculpticollis* Gaubil, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1852, *Bull.*, 7.

B. *M.* Tanger (Olcese); Tetouan (Walker). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Géryville (Munier). — *A.* Taguin (Vauloger); Teniet-el-Had, 5, 6 (Bedel); Medeah, 4 (Lucas); Alger (Poupillier); Dellys (Brondel). — *C.* Krenchela (E. Olivier); lac El-Hout (Lucas).

Obs. C'est le *cæsareus* de Letourneux (*Etud. sur la Kabylie*, 1871, 180).

S.-g. Ocypus Steph.

2. **St. olens** Müll. — Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 564; *Col. Atl.*, 1865, 487; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 299.

Toute la Barbarie. — Açores. — Canaries.

Obs. L'espèce n'a pas été trouvée dans le groupe des Madères. M. le Dr Roussel m'en a donné un exemplaire de Dakar (Sénégal) et M. le Dr Nodier m'en a communiqué un autre du même pays où peut-être elle a été importée.

3. **St. brachypterus*** Brullé, *Webb Berth. Col.*, 1838, 59. —Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 565; *Col. Atl.*, 1865, 488 (non Kr.).

Atl. *Cn.* Ténérife, régions sylvatiques moyennes et élevées (Wollaston); forêt d'Agua-Mansa, 4 (Alluaud).

4. **St affinis*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 566; *Col. Atl.*, 1865, 488. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 290.

Atl. *Cn.* Palma, comme *brachypterus* (Wollaston); chaîne centrale près Topito, zone des lauriers, 4 (Alluaud); ? Ténérife (Wollaston.

5. **St. umbricola*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 567; *Col. Atl.*, 1865, 488. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 294.

Atl. *Cn.* Ténérife, bois de lauriers et de pins des régions moyennes et élevées (Wollaston); Los Organos (Noualhier); forêt d'Agua-Mansa, 4 (Alluaud); Taganana, 6 (de Gautard).

6. **St. sylvaticus*** Woll., *Col. Atl. App.*, 1865, 72. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 291.

Atl. *Cn.* Gomera, bois de lauriers au-dessus d'Hermigua (Wollaston).

Digitized by Google

7. **St. curtipennis*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 567; *Col. Atl.*, 1865, 488; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 300.— *canariensis* Har., *Cat. Col.*, 1868, 581. — Mars , *L'Abeille*, 1871, VIII, 290.

Atl. *Cn.* Canaria, région d'El-Monte et bois de lauriers entre Osorio et Guia (Wollaston); châtaigneraies élevées du centre de l'île (Alluaud).

Obs. Le *curtipennis* Mots. (1849) n'est autre que l'*olens*; ce nom n'est donc pas préoccupé dans le genre.

8. **St. ophthalmicus** Scop. — *atrocyaneus* Fairm.

Toute la Barbarie.

Obs. Les exemplaires tunisiens surtout ont souvent la tête et le corselet brillants et éparsement ponctués.

9. **St. æthiops** Waltl. —*hesperus** Crotch, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1867, 391.

Toute la Barbarie. — **Atl.** *Aç.* Terceira, sous les pierres, commun (Crotch).

10. **St. picipennis** Fabr.

B. *O.* Magenta; Daya; Géryville, 12 (Bedel); Bedeau (Chobaut). — *A.* Chellala (Vauloger); Takersan (Lesne); Laghouat (E. Olivier); Bou-Saada (Leprieur); [Djurjura, Aït-Idjer (Letourneux)]. — *C.* Batna (Mayet); Krenchela (E. Olivier); Constantine (Hénon); Aïn-Beïda (Théry); Bône (Lethierry); Lambessa (des Pesruches).

11. **St. tomentosus** Baudi.

B. *M.* Mogador, 5 (v. Heyden). — *C.* Constantine (Lethierry).

12. **St. obscuroæneus** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1852, 73; 1860, 157. — Rey, *Brév.*, 1877, 168, pl. 3, fig. 9.

B. *M.* Tanger (Olcese) — *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Margueritte, 5 (Chobaut); Miliana; Teniet-el-Had (Cosso); Medeah; Mustapha Supérieur, au bois de Boulogne, 12; Frais-Vallon, 1 (Lesne); Alger (Poupillier). — *C.* Krenchela (E. Olivier); Constantine (Hénon); Aïn-Chéraïa (Théry); Edough, 11 (G. Olivier).

13. **St. æneocephalus** Deg. — *sericeus* Mots.—*punctatissimus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 568; *Col. Atl.*, 1865, 489; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 301.— *Fortunatarum* Woll., *ibid.*, 302.

Toute la Barbarie. — **Atl.** *Cn.* Lanzarote; Fuerteventura (Wollaston).

Digitized by Google

Obs. Malgré les remarques de Wollaston, la *punctatissimus* est identique aux exemplaires finement et densément ponctués de l'*æneocephalus*, exemplaires très communs dans le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique.

β. **subsenescens** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 567; *Col. Atl.*, 1865, 489. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 293. — *fuscatus* Brullé, *Webb Berth. Col.*, 1838, 60.

Atl. *Cn.* Canaria ; Ténérife ; Hierro, jusqu'à 2,000m d'alt. (Wollaston).

Obs. C'est à peine une forme locale de l'*æneocephalus*, à ponctuation plus forte et plus écartée de l'avant-corps. Le *fuscatus* de Brullé n'en diffère pas.

14. **St. pedator** Grav.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre).

15. **St. ater** Grav. — *atratus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 567; *Col. Atl.*, 1865, 489; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 300.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Casablanca, 6; Mogador (Quedenfeldt). — *A.* Aumale (Cosso). — *T.* Tunis, 8; El-Oudian, 4 (Abdul-Kerim); Tamegza (Redel); Sidi-el-Hani; Kairouan (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Lanzarote; Fuerteventura, 1 (Wollaston, de Gautard).

β. **planipennis** Aubé.

B. *M.* Tanger (Olcese); Esmir (Walker); Casablanca, 6; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Gouraïa (Carret); Alger, l'hiver (Lallemant); Bir-el-Hanat (Lesne). — *C.* Constantine (Hénon); Biskra (Noualhier); Tuggurt (Pic).

γ. **Olivieri** Fvl., *Bull. Ac. Hippone*, 1868, VI, 61. — Mars, *L'Abeille*, 1871, VIII, 292.

B. *A.* Gouraïa (Carret). — *C.* Bougie (Lucas); La Calle (Théry); Drea (Pic); Bône, 3 (Gandolphe); mines de Mokta-el-Hadid (G. Olivier); Biskra, 5 (Chobaut). — *T.* Marais de Mabtouha (Vauloger).

Obs. 1. L'*atratus* de Wollaston ne diffère en rien de nos *ater* méditerranéens; le *planipennis* n'est qu'une race à élytres plus fortement et moins densément ponctuées; l'*Olivieri* en est une autre remarquable par ses antennes et ses pattes rouges.

Obs. 2. Le *planipennis* Fairm. (*Ann. Mus. Civ. Genova*, VII, 482) est un *ater*, tandis que l'*ater* du *Cat.* Reiche (p. 35) est le *planipennis*.

Digitized by Google

16. **St. bellicosus** Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1855, 312.

B. *M.* Tanger (Olcese); Tetouan (Quedenfeldt).— *A.* Alger (Poupillier). — *C.* Constantine (Hénon); Guelma (Letourneux). — *T.* Béja, 4 (Bugnion).

17. **St. nigrinus** Lucas.

B. *M.* Tanger; Larach, l'hiver (Olcese); Esmir (Walker). — *O.* Oran (Saint-Pierre).—*A.* Gouraïa (Carret); Orléansville (Traizet); Alger (Lucas); marais de l'Oued-Reghaïa, 1 (Lesne).— *C.* Krenchela (E. Olivier); Saint-Charles; Aïn-Sennour (Théry); Bône (G. Olivier).

18. **St. Walkeri** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *M.* Esmir (Walker).

Obs. Le *minax*, indiqué de Tetouan par v. Heyden (*Jahr. Senck. Nat. Ges. Frankf.*, 1882-83, 229) m'est inconnu; mais je ne crois pas cette espèce africaine.

Cafius Steph.

1. **C. cribratus** Er.

B. *M.* Larach; Casablanca (Quedenfeldt); Esmir (Walker). — *C.* Philippeville (Lamey); Bône, marécages de la Boudjima (Leprieur). — *T.* Sidi-Abdoul-Vached; Bizerte; Tunis, 3 (Abdul-Kerim).

2. **C. xantholoma** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 491.

B. *M.* Casablanca (Quedenfeldt); Tanger; Tetouan; Esmir (Walker); Mogador (Wollaston). — *A.* Alger (Poupillier); Dellys (Brondel). — *C.* Philippeville (Lethierry); Bône, 3 (Leprieur). — *T.* Bizerte (Vauloger); Gabès (Nouaihier). — **Atl.** *Cn.* Lanzarote; Fuerteventura; Canaria (Wollaston); Ténérife (Alluaud).

3. **C. sericeus** Holme. — Woll, *Col. Atl.*, 1865, 495. — *pruinosus* Er. — *ægyptiacus* Mots.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Ceuta; Casablanca (Quedenfeldt); Esmir (Walker). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Mostaganem (Grandin). —

Digitized by Google

A. Aïn-Taya, 1 (Lesne); Gouraïa (Carret). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône, 11 (Lethierry). — *T.* Bizerte (Vauloger); La Goulette; Sfax: îles Kerkenna (Mayet); Monastir (Quedenfeldt). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura; Lanzarote; Canaria (Wollaston).

Obs. Il est probable que ces trois *Cafius* se trouvent sur toutes les plages de Barbarie.

Actobius Fauv.

1. **Act. signaticornis** Rey.

B. *M.* Larach (Quedenfeldt). — *O.* Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Vallée du Chelif; Oued-Deurdeur (Vauloger); Alger, 3 (Lucas); Aïn-Khala au sud de Bou-Saada (R. Oberthur). — *O.* Edough (Bonnaire).

Obs. Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 357) donne à tort cette espèce comme synonyme du *rivularis* Kiesw.

2. **Act. orbus** Kiesw. — *tenellus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 576; *Col. Atl.*, 1865, 495; *Col. Hesp.*, 1867, 241.

B. *M.* Larach; Djebel-Hadid; Mogador (Quedenfeldt). — *C.* Philippeville (Lamey); La Calle, 10 (Lucas); Saint-Charles (Théry). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria): Sidi-Mohammed-ben-Ali, 6 (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Ténérife, Santa-Cruz; Gomera, au bord des eaux, régions inférieures et moyennes (Wollaston); Palma, ravin de Las Angustias, 4 (Ailuaud).

3. **Act. procerulus** Grav. — *semipunctatus* Fairm. — *filiformis* Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 585; *Cat. Mad. Col.*, 1857, 192; *Col. Atl.*, 1865, 496; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 304. — Var. *prolixus* Er.

Toute la Barbarie. — **Atl.** *Aç.* Fayal, ruisseau en montagne; un exemplaire (Crotch). — *Md.* Madère, Le Mont au-dessus de Funchal, vers 550^{m} d'alt. (Wollaston).

Obs. 1. Depuis la publication de ma *Faune gallo-rhénane*, j'ai étudié un grand nombre d'exemplaires de cette espèce de provenances très diverses, et je me suis convaincu que le *semipunctatus* était impossible à séparer du *procerulus*, de même que le *prolixus* n'en constituait qu'une variété plus étroite, surtout au corselet. J'ajoute que cette opinion était celle d'Eppelsheim pour le *semipunctatus* et que c'est aussi l'avis de M. Pandellé pour celui-ci et le *prolixus*.

Digitized by Google

Obs. 2. Ainsi que Wollaston l'a indiqué, il est très probable que le *filiformis* de Godman (*proximus* de la liste de Crotch), indiqué des Açores, n'est autre que le *filiformis* Woll. ou le *procerulus* Grav., qui se retrouve dans l'Amérique du Nord et du Sud.

4. **Act. xantholinoïdes** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 577; *Col. Atl.*, 1865, 496. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 304.

Atl. *Cn.* Ténérife, Barranco-Santo près Santa-Cruz, au bord d'un marécage ; un seul exemplaire (Wollaston).

Obs. D'après la description, notamment ce que dit Wollaston de la grosseur des yeux et de la ponctuation de l'abdomen, comparées à celles de l'*orbus*, cet insecte, que je ne connais pas, paraît très voisin du *procerulus*. M. Champion m'écrit que le type est « très immature ».

Philonthus Curt.

1. **Ph. splendens** Fabr.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *C.* Constantine (Hénon).

2. **Ph. intermedius** Lac.

Toute la Barbarie.

3. **Ph. politus** Linn. — *æneus* Rossi. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 580; *Col. Atl.*, 1865, 490.

B. *M.* Tanger (Museum de Paris). — *C.* Philippeville (Lamey); Bône, 3 (Lethierry); Bou-Mzeran (Sedillot). —**Atl.** *Aç.* San-Miguel; Fayal (Crotch). — *Md.* Madères. — *Salv.* Grande-Salvage.

Obs. Cette espèce subcosmopolite et commune en Europe, paraît peu répandue dans le nord de l'Afrique et dans les îles de l'Atlantique; on ne l'a pas signalée aux Canaries, bien qu'elle doive s'y trouver également.

4. **Ph. punctus** Grav.

B. *M.* Tanger (Olcese); Tetouan; Esmir (Walker). — *C.* Bône (Lethierry). — *T.* Tunis (Vauloger).

5. **Ph. cephalotes** Grav.

B. *A.* Alger (Poupillier).

Digitized by Google

6. **Ph. umbratilis** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 581; *Col. Atl.*, 1865, 490.

Atl. *Aç.* San-Miguel; Fayal (Crotch). — *Md.* Madère: Funchal, Le Mont, Santa-Anna. 5, 61 — *Cn.* Ténérife près Santa-Cruz (Wollaston); ruisseau d'Agua-Guillen, 6 (Alluaud).

7. **Ph. sordidus** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 582; *Col. Atl.*, 1865, 491. — *sparsus* Luc.

Toute la Barbarie. — **Atl.** Açores — Madère; Deserta-Grande. — Canaries.

Obs. La force et la densité de la ponctuation aux élytres varient au double chez cette espèce.

8. **Ph. plagiatus** Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 448.

B. Algérie. — Tunisie. — Tripolitaine. Surtout dans la région saharienne.

9. **Ph. alcyoneus** Er.

B. *M.* Mogador; Doueran, bords de l'Issil; Ourika (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra (Bonnaire); Tiout (Pic). — *A.* Blidah (Grandin); Alger (Poupillier); Bou-Saada (Leprieur). — *C.* Philippeville (Lucas); Medjez-Amar (des Pesruches); Bône (G. Olivier); Saint-Charles; Safsaf; Constantine (Pic). — *T.* De Midès à Feriana; Tameghza, 6 (Sedillot); Sidi-Tabet (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

Obs. C'est le *rufimanus* du *Cat.* Reiche (p. 36). Les exemplaires de Barbarie ont toujours les hanches antérieures et intermédiaires rougeâtres (celles-ci parfois d'un roux assez foncé), comme en Sardaigne, en Sicile et en Andalousie. Le type à pattes noires est propre à la Corse et à la Sardaigne.

10. **Ph. turbatus** Er. — ♂ *erythropterus* Fvl., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 35. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 299.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Alger, à L'Agha, sur un mur, 2 (Cosso).

Obs. L'unique exemplaire que je tiens de M. Cosso est une petite ♀, identique au *turbatus* type décrit par Erichson.

11. **Ph. sanguinolentus** Grav.

B. *A.* Aïn-Telazit, au-dessus de Blidah, région des cèdres (Pou-

Digitized by Google

pillier). — *C.* Tebessa (Seriziat); Tuggurt, au vol, à la lumière, 8 (Thiébault).

12. **Ph. ventralis** Grav. — Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 238. — *proximus* * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 189; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 303.

B. *M.* Arsila; Casablanca (Quedenfeldt). — *O.* Oued-Rion (Vauloger). — *A.* Gouraïa (Carret); Alger, 2, 6 (Poupillier). — *C.* Bône, 11 (G. Olivier). — *T.* Utique, 3 (Abdul-Kerim). — **Atl.** *Aç.* San-Jorge (Hartung). — *Md.* Madère; Porto-Santo (Wollaston). — *Cn.* Ténérife (Alluaud); Gomera (Wollaston).

13. **Ph. debilis** Grav. — *fortunatus* * Woll., *Col. Atl.*, 1865, 493.

B. *M.* Arsila (Quedenfeldt). — *O.* Daya, 12 (Bedel); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); [Dellys (Brondel)]. — *C.* Medjez-Amar, 6 (Chobaut). — **Atl.** *Md.* Madère (Wollaston). — *Cn.* Gomera (Wollaston).

Obs. La synonymie de cette espèce et de la précédente est établie sur les types de Wollaston.

14. **Ph. discoideus** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 493; *Col. Hesp.*, 1867, 238; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 28.

B. Maroc. — Algérie. — Tripolitaine. — **Atl.** Madères. — Canaries.

15. **Ph. Noualhieri** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Biskra (Noualhier).

16. **Ph. ebeninus** Grav. — *concinnus* Grav. — *marcidus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 571; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 303. — ?*politus* Brullé, *Webb Berth. Col.*, 1838, 60.

Toute la Barbarie. — Madères. — Canaries.

3. **coruscus** Grav.

B. *A.* Teniet-el-Had (Bedel).

17. **Ph. quisquiliarius** Gyll. — *brunneipennis* * Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 182; 1884, 375.

Toute la Barbarie.

Digitized by Google

Obs. Le *brunneipennis* est décrit sur des exemplaires à élytres immatures de coloration.

18. **Ph. dimidiatipennis Er.**

B. *M*. Esmir (Walker). — *C*. Bône (Leprieur); Biskra (Chobaut).

19. **Ph. sanguinipennis*** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 182; 1884, 373.

B. Maroc, bords du Tensift; Ourika (Quedenfeldt). — *O*. Géryville, 3 (G. Olivier). — *A*. Chellala (Vauloger).

20. **Ph. turbidus** Er. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 304. — *punctipennis** Woll., *Cat. Mad. Col*, 1857, 192; *Col. Atl.*, 1865, 495; *Col. Hesp.*, 1867, 240; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 30.

B. *M*. Bords de l'Issil près Marakech (Quedenfeldt). — **Atl**. *Md*. Madère, Santa-Cruz; Funchal (Wollaston). — *Cn*. Canaria, pierres, endroits humides (Wollaston); Los Laureles près Tafira, au bord d'un torrent, 12 (Alluaud); Gomera (Crotch).

21. **Ph. fimetarius** Grav.

B. *M*. Tetouan (Vaucher); Arsila (Quedenfeldt). — *O*. Tlemcen (Bedel); Misserghin (Pic). — *A*. Teniet-el-Had; Oued-Deurdeur (Vauloger); Miliana; Alger (Poupillier). — *C*. Bougie (d'Orbigny); Philippeville (Lamey); Edough, 5 (Chobaut); Bône (Lethierry); Saint-Charles (Théry); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T*. Aïn-Draham (Sedillot).

22. **Ph. hesperius** Fvl., *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1878, II, 124; *Not. Ent.*, 1878, VI, 44.

B. *M*. Tanger (Vaucher) — *A*. Teniet-el-Had, 4 (Cosso). — *C*. Batna (Poupillier); Edough, 5, 6 (Chobaut, Bedel); Bou-Mzeran (Sedillot).

23. **Ph. simulans*** Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 190; *Col. Atl.*, 1865, 494.

Atl. *Md*. Madère, zones sylvatiques, surtout dans les bois de lauriers (Wollaston).

24. **Ph. nigritulus** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 494; *Col. Sanct.-Hel*, 1877, 29. — *aterrimus** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 584.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Digitized by Google

25. **Ph. canariensis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

Atl. *Cn*. Canaria; Ténérife (Alluaud); Gomera. au-dessus d'Hermigua; Palma; Hierro (Wollaston).

Obs. Je ne l'ai pas vu de Gomera, Palma et Hierro. Wollaston a confondu cette espèce avec le *simulans*, dont elle diffère notamment par la forme de la tête dans les deux sexes et sa ponctuation élytrale très fine et serrée, moitié plus fine et plus dense que celle des élytres du *nigritulus*.

26. **Ph. thermarun** Aubé. — Woll., *Ann. Nat. Hist*, 1860, VI, 102; *Col. Atl.*, 1865, 491.

Atl. *Md*. Madère près Funchal, détritus, zones inférieures, printemps (Wollaston).

β. **maritimus** Mots.

B *M*. Tanger (Olcese).—*O*. Oran (Saint-Pierre).—*A*. Alger (Poupillier); La Bouzaréah, 1 (Lesne).—*C*. Bône (G. Olivier); Biskra, l'hiver (Noualhier).

27. **Ph. fuscipennis** Mann. — *politus* auct.

B. *O*. Oran (Saint-Pierre). — *A*. Teniet-el-Had (Vauloger). — *C*. Bône (G. Olivier); Tebessa (Sériziat).

28. **Ph. varius** Gyll. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 490.

B. Algérie (Poupillier). — **Atl**. *Cn*. Ténérife (Wollaston).

Obs. J'ignore si le *picimanus*, cité de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 180), se rapporte réellement au *varius*.

β. **bimaculatus** Grav.

B. *M*. Tanger (Vaucher). — *O*. Tlemcen; Daya, 10 (Bedel). — *A*. Teniet-el-Had (Bedel); Margueritte, 5 (Chobaut); Oued-Deurdeur (Vauloger); Medeah, 4 (Lucas); Alger, Fort-L'Empereur (Cosso); Affreville; Taya; Djurjura (Pic). — *C*. Philippeville; Edough, 6, 11 (Gandolphe); Bône, 5 (G. Olivier); Saint-Charles (Théry); Robertville (Pic). — *T*. Aïn-Drahaim (Sedillot); bords de la Medjerda (Vauloger).

29. **Ph. fenestratus** Fvl., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869,

Digitized by Google

XV. 35 ; *Fn. gall.-rhén.*, III, 479. — *bipustulatus** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 583 ; *Col. Atl.*, 1865, 492.

Toute la Barbarie. — Madères. — Canaries.

Obs. C'est le *bipustulatus* de Lucas. — La tache élytrale est parfois obscure ou effacée.

30. **Ph. stragulatus** Er.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Alger, l'hiver (Bedel).—*T.* Tunis (Doria).

31. **Ph. longicornis** Steph.—Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 302 ; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 27. — *scybalarius* Nordm. — Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 237. — *varians* Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 583. — *algiricus* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, II, 653.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

32. **Ph. varians** Payk.

B. *M.* Arsila (Quedenfeldt). — *A.* Algérie (coll. Reiche).

β. **agilis** Grav.

Toute la Barbarie. — **Atl.** Madère, Le Mont, 6 !

33. **Ph. minutus** Boh., *Ins. Caffr.*, 1848, I, 279. — *rufocinctus* Fvl., *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1878, II, 126 ; *Not. Ent.*, 1878, VI, 46.

B. *M.* Arsila ; Casablanca ; Marakech (Quedenfeldt). — *C.* Bône, 11 (Gandolphe) ; Saint-Charles (Théry) ; Guelma (Sedillot).

34. **Ph. albipes** Grav.

B. *T.* Sidi-Tabet près Tunis (Vauloger).

35. **Ph. micans** Grav.

B. *M.* Tanger (Vaucher) ; Esmir (Walker).—*A.* Alger, 3 (Cosso).

36. **Ph. fulvipes** Fabr.

B. *C.* Bône (G. Olivier).

37. **Ph. virgo** Grav.

B. *M.* Tanger (Olcese) ; Tetouan (Vaucher) ; Esmir (Walker). —

Digitized by Google

O. Oran (Saint-Pierre) ; Géryville (Munier). — *A.* Alger, 3 (Cosso); marais de l'Oued-Reghaïa, 1 (Lesne).—*C.* Batna (Poupillier) ; Bône; Edough (Leprieur).

SECTION 3. — QUEDII Kr.

Quedius Steph.

1. **Q. Kraatzi** Ch. Bris.

B. *A.* Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, chutes d'eau, mousses humides, 5 (Bedel). — *C.* Constantine (Hénon). — *T.* El-Feidja (Sedillot).

2. **Q. angustifrons*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 563 ; *Col. Atl.*, 1865, 486. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 277.

Atl. *Cn.* Canaria ; Gomera, dans les endroits boisés des zones moyennes (Wollaston).

Obs. Se place près du *longicornis* Kr.

3. **Q. crassus** Fairm.

Toute l'Algérie et la Tunisie.

4. **Q. ochripennis** Mén.

B. *C.* Philippeville (Ch. Brisout).

5. **Q. fulgidus** Fabr.

B. *O.* Géryville ; Mecheria (Munier). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel) ; Chellala (Vauloger) ; Alger (Poupillier). — *T.* Majoura (Mayet).

6. **Q. scutellaris*** Epp., *Wien. Ent. Zeit.*, 1890, 224.

B. *C.* Bône (Gandolphe). — *T.* Aïn-Draham (Eppelsheim).

Obs. Cet insecte a tout le faciès du *mesomelinus* Marsh. ; mais il s'en distingue à première vue par son écusson ponctué.

7. **Q. abietum** Kiesw. — *Reboudi* Fairm. *in litt.*

B. *M.* Tanger (Olcese). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel). — *C.* Saint-Charles (Théry) ; Constantine (Thiébault) ; Bou-Mzeran (Sedillot).

Digitized by Google

Obs. M. Fairmaire (*Ann. Ent. Fr.*, 1879, 161) a donné comme synonyme de l'*abietum* un *Reboudi* qu'il aurait décrit dans les *Petites Nouvelles Ent.*, 1877, 111, et comme une erreur est toujours de placement facile, celle-ci a été reproduite par Duvivier, dans son *Enumération des Staphylinides* (1883, 54). En réalité, *Reboudi* est un nom inédit.

8. **Q. cruentus** Ol.

B. *O.* Aïn-Sefra (Pic). — *A.* Alger, coteaux, l'hiver (Lallemant); Bou-Saada (E. Olivier). — *C.* Philippeville (Lamey); Bône. 3, 10, 11, 12; Edough, 6 (Lethierry); Saint-Charles (Théry); Bou-Mzerau; Kef-Kourat (Sedillot). —*T.* Aïn-Draham (Sedillot); Sidi-Tabet (Vauloger).

Obs. 1. On trouve souvent en Algérie des exemplaires à abdomen et pattes foncés, sauf les tarses, qui rappellent presque complètement la coloration de l'*ochripennis*; mais la base des antennes reste toujours plus ou moins claire, et la tête plus courte et plus large, en même temps que plus rétrécie derrière les yeux, qui sont plus grands, ne permet pas de les séparer du *cruentus*.

Obs. 2. C'est le *fulgidus* du *Cat.* Reiche (p. 33) et l'*ochripennis* de mes *Staphyl. de l'Afr. bor.* (p. 47).

9. **Q. depauperatus*** Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 299. — *robustus** Woll., *ibid.* — *fulgidus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 563; *Col. Atl.*, 1865, 486.

Atl. *Cn.* Ténérife, Santa-Cruz; tiges pourries d'euphorbes (de Gautard); Las Mercedes, bois de lauriers (Wollaston); bois de pins au-dessus d'Ycod-el-Alto (Crotch); Gomera (Wollaston).

Obs. Wollaston a considéré cet insecte comme formant deux variétés du *fulgidus* F., qu'il a nommées *robustus* et *depauperatus*. Le premier nom étant préoccupé (Scriba, 1870), j'ai adopté le second. Cette espèce des Canaries diffère du *maurus* Sahlb., dont les exemplaires foncés ont la coloration, par ses antennes plus épaissies, à articles 6-10 bien plus transverses, la tête et le corselet plus alutacés, plus mats, l'abdomen bien plus densément ponctué; le ♂ a en outre la tête plus large, carrée (et non rétrécie en arrière) et les yeux moins saillants que chez *maurus*. Les immatures sont d'un noir ou d'un brun de poix avec la tête plus foncée, les marges des segments rougeâtres, les antennes et les pattes plus claires. Chez le ♂, il y a deux points rapprochés, obliques, en dehors de la série dorsale du corselet; chez la ♀, il n'y en a qu'un. En réalité, c'est de la var. *virens* du *cruentus* Ol. que le *depauperatus* se rapproche le plus; mais il s'en distingue par son avant-corps alutacé, sa tête plus carrée en arrière et principalement par son abdomen bien plus densément ponctué, surtout à la base des segments.

Digitized by Google

10. **Q. Gautardi** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

Atl. *Cn.* Ténérife, forêt d'Agua-Mansa (de Gautard).

Obs. J'en possède deux ♀, reçues du regretté collègue à qui j'ai dédié l'espèce.

11. **Q. cinctus** Payk.

Toute l'Algérie. — *T.* Tunis (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

Obs. Les exemplaires africains sont ordinairement noirs, sauf parfois les marges des segments et les pattes brunâtres.

12. **Q. tristis** Grav.

B. *A.* Teniet-el-Had, 6 (Vauloger); Margueritte, 5 (Chobaut); Miliana; Alger, Fort-L'Empereur, l'hiver (Cosso); Gouraïa (Carret); Sidi-Ferruch, 1 (Lesne). — *C.* Bône (Lethierry); Edough (Bedel); Medjez-Amar; Oued-Cherf (des Pesruches); Constantine (Pic); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Teboursouk (Sicard).

13. **Q. fuliginosus** Grav.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *C.* Bône, 6 (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); Saint-Charles (Théry); Constantine, 11 (Gandolphe). — *T.* El-Feidja (Sedillot).

14. **Q. molochinus** Grav. — *pallipes* Lucas.

Toute la Barbarie.

Obs. 1. C'est aussi le *picipes* de Lucas.
Obs. 2. La variété à élytres brunes ou noirâtres est aussi commune que le type.

15. **Q. declivus** Fvl., *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1878, II, 128; *Not. Ent.*, 1878, VI, 48.

B. *A.* Miliana (Cosso); Ouarsenis; Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, 5 (Vauloger); Camp des Chênes, 3 (Lesne); Bordj-Men-Aïl (Leprieur). — *C.* Bône, 11 (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); St-Charles (Théry); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

Obs. C'est le *picipes* du *Cat.* Reiche (p. 34), dont la citation; Alger, est probablement exacte, bien que l'insecte fît défaut à la collection de l'auteur.

Digitized by Google

16. **Q. iridicolor** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 181; 1884, 371.

B. *M.* Tetouan (Quedenfeldt).

Obs. Cette espèce m'est inconnue; d'après la description, très mauvaise d'ailleurs, qui mentionne « de petits points irrégulièrement placés en dehors des séries dorsales du corselet », il serait possible qu'elle fût voisine du *duplex*, sinon identique.

17. **Q. duplex** Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 58; *Not. Ent.*, 1886, IX, 50.

B. *M.* Tetouan (Quedenfeldt). — *O.* Daya (Bedel). — *A.* Ouarsenis (Vauloger); Teniet-el-Had, 6 (Ch. Brisout); Kef-es-Zebbech (Lesne).

Obs. C'est le *nigriceps* de mes *Staphyl. de l'Afr. bor.* (p. 48) et celui du *Cat.* Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 356); l'exemplaire de Tetouan a les articles intermédiaires des antennes brunâtres.

18. **Q. ustus** Fvl., *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1878, II, 128; *Not. Ent.*, 1878, VI, 19.

B. *A.* Miliana (Cosso); Margueritte, 5 (Chobaut); Teniet-el Had, forêt des Cèdres (Vauloger); alluvions de l'Harrach près Alger (Poupillier). — *C.* Philippeville (Pic); Bône, 4, 5 (G. Olivier); Edough, 5, 8, 10 (Gandolphe, Chobaut); La Calle (Lucas); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* El-Feidja (Sedillot).

Obs. C'est le *maurorufus* de Lucas ainsi que les *nigriceps* et *pellatus* du *Cat.* Reiche (p. 34).

19. **Q. præcox** Grav. — *Ernestini* Fvl., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 31; *Fn. gall.-rhén.*, III, 522.—Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 289.

B. *M.* Tanger (Vaucher). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Aïn-Sefra (Noualhier). — *A.* Alger (Bedel); Chellala (Vauloger); Bordj-Men-Aïl, 3 (Leprieur). — *C.* Bône (G. Olivier); Edough (Lethierry); Tebessa (Sériziat). — *T.* Sidi-Tabet (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

20. **Q. punctifrons** Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 59; *Not. Ent.*, 1886, IX, 51.

B. *A.* Alger (Demaison). — *C.* Bône, 4, 10 (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); Oued-Safsaf (Desbrochers).—*T.* El-Feidja (Sedillot, Vauloger).

Digitized by Google

21. **Q. obliteratus** Er.

B. *M.* Casablanca, 5, 6; Doueran; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Bedel); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Ch. Brisout); Blida, 3 (Lethierry); Alger (Poupillier). — *C.* Bône; Hammam-Meskoutine (Lethierry); Edough (G. Olivier); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Teboursouk (Sicard).

22. **Q. maurorufus** Grav. — *acuminatus** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 155.

B. *M.* Tanger (Olcese); Tetouan (Quedenfeldt). — *A.* Medeah (Lethierry); Alger (Poupillier); [Djurjura, Akfadou (Letourneux)]. — *C.* Bône (Théry); Bou-Mzeran (Sedillot).

Obs. C'est le *præcox* du *Cat.* Quedenfeldt (1884, 356).

23. **Q. scintillans** Grav.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Ceuta; Tetouan; Casablanca (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Chanzy (Vauloger). — *A.* Affreville; Djurjura (Pic). — *C.* Edough, 5, 11 (Lethierry); El-Kroubs (Pic); Saint-Charles, 5 (Chobaut); Medjez-Amar (des Pesruches); Tebessa (Sériziat). — *T.* Teboursouk (Sicard).

24. **Q. rufipes** Grav.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *A.* Margueritte (Chobaut); Teniet-el-Had, 5 (de Larclause); Chellala (Vauloger); Blida (Grouvelle); El-Biar, bords des fossés, 3; Alger, l'hiver (Cosso). — *C.* Bougie (d'Orbigny); Philippeville (Lamey); Bône (G. Olivier); Edough (Lethierry); Saint-Charles (Théry); Medjez-Amar, 5 (des Pesruches); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Le Kef, 6 (Sedillot); Sidi-Tabet près Tunis (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

25. **Q. semiæneus** Steph.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

Obs. C'est l'*attenuatus* de Lucas.

26. **Q. megalops*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 564; *Col. Atl.*, 1865, 486. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 281.

Atl. *Cn.* Canaria, Ténérife, Gomera, Palma, Hierro, sous les détritus; zones sylvatiques des régions moyennes (Wollaston).

Obs. Se place avant l'*acuminatus* Hochh.

Digitized by Google

27. **Q. boops** Grav.

B. *C.* Les Lacs (Pic); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* El-Fedja (Sedillot).

Heterothops Steph.

1. **H. binotatus** Grav.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône; Guelma (Lethierry). — *T.* Tunis (Walker); Tozeur (Sedillot).

2. **H. prævius** Er.

B. *C.* Bône (Leprieur).

Obs. Je n'ai pas vérifié cette espèce, citée par Leprieur (*Ann. Ent. Fr.*, 1853, LX).

3. **H. dissimilis** Grav. — *minutus** Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 53; *Col. Atl.*, 1865, 485; *Col. Hesp.*, 1867, 235; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 298.

Toute la Barbarie. — Madères. — Canaries.

Eurporus Er.

1. **E. princeps** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 561; *Col. Atl.*, 1865, 485. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 275.

Atl. *Cn.* Canaria, Teror, sous une pierre, au bord d'un ruisseau, 4 (Wollaston). — Un seul exemplaire.

Obs. M. Champion a bien voulu comparer le type du British Museum à un *E. æneiventris* que je lui ai adressé; il m'informe que le *princeps* « a les élytres courtes, celles-ci et l'abdomen bien plus fortement ponctués. » La coloration mentionnée par Wollaston paraît indiquer un individu immature.

2. **E. æneiventris** Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 115, pl. XII, fig. 5. — *meridionalis* Baudi, *Stud. Ent.*, I, 133.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *A.* Teniet-el-Had, 8 (Cosso); Dellys (Brondel). — *C.* Edough, feuilles mortes de la forêt, 6 (Bedel); La Calle (Lucas). — *T.* El-Fedja (Sedillot).

Digitized by Google

Acylophorus Nordm.

1. **A. glaberrimus** Herbst. — *glabricollis* Lac.

B. *M.* Tetouan, plaine de Buzaghal (Walker). — *C.* Bône (Leprieur).

Tanygnathus Er.

1. **T. terminalis** Er. —*variicornis* * Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 234.

B. *M.* Tetouan, plaine de Buzaghal ; Esmir (Walker).

TRIBU IX. — TACHYPORINI Kr.

SECTION 1. — TACHYPORI Thoms.

Bolitobius Steph.

1. **Bol. exoletus** Er.

B. *M.* Tanger, 6 (Vaucher). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); Tigzirt près Dellys; Yakouren (Pic). — *C.* Collo (Pic); Bône (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); Constantine, 11 (Théry).

Obs. Mes exemplaires de Tanger ont le corselet noirâtre en entier: ceux d'Algérie ont souvent le disque de celui-ci, la suture des élytres et l'abdomen enfumés ou noirâtres. — C'est le *trinotatus* de mes *Staphyl. de l'Afrique bor.* (p. 51).

2. **Bol. pygmæus** Fabr.

B. *M.* Tanger (Quedenfeldt). — *O.* Daya (Bedel). — *A.* Alger, 2, 10 (Bedel) ; El-Biar, 3 (Cosso). — *C.* Philippeville (Lamey); Safsaf; Bône ; lac Fetzara (Pic); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* El-Fedja (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Canaria (Alluaud).

Obs. C'est le *trinotatus* cité de Tanger par Quedenfeldt (1884, 356).

3. **Bol. luridus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 560; *Col. Atl.*, 1865, 484. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 270.

Atl. *Cn.* Ténérife, Agua-Garcia et au-dessus de Taganana, bois de lauriers (Wollaston).

Digitized by Google

4. **Bol. filicornis** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 560; *Col. Atl.*, 1865, 485. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 268.

Atl. *Cn.* Canaria ; Ténérife; Hierro; régions boisées des zones moyennes (Wollaston).

Obs. Ces deux dernières espèces me sont inconnues.

Megacronus Steph.

1. **M. analis** Fabr.

B. *M.* Casablanca (Quedenfeldt).

2. **M. inclinans** Grav.

B. *O.* Daya, marais, l'hiver; Ras-Chergui près Aïn-Sefra (Bedel). — *C.* Bône; Edough, écorces de chênes-liège, 12 (Leprieur).

Mycetoporus Mann.

1. **Myc. splendidus** Grav. — *longicornis* Mækl. —*biplagiatus* Fairm.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Esmir (Walker); Doueran (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Bedel). —*A.* Yakouren (Pic) ; Hussein-Dey (Bedel); Margueritte (Chobaut). — *C.* Edough, 5 (Bedel); Bône (G. Olivier); Saint-Antoine (Pic); Saint-Charles (des Pesruches); Bou-Mzeran; Kef-Kourat (Sedillot).

2. **Myc. monilicornis*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 559; *Col. Atl.*, 1865, *Append.*, 69.— Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 271.

Atl. *Cn.* Ténérife, Pinal au-dessus d'Ycod-el-Alto; Cumbre près les Canadas. Gomera.

3. **Myc. rufescens** Steph.

B. *A.* Teniet-el-Had, 6 (Vauloger, Chobaut); Kabylie: Beni-Ghobri (Pic). — *C.* Constantine (des Pesruches).

4. **Myc. nanus** Er. — *Recelierei** Rey.

B. *O.* Tlemcen (Pic); Daya, 10, 12 (Bedel). — *A.* Chellala (Vauloger); Teniet-el-Had (Brisout). — *C.* Lambessa (Oberthur); Batna (Pic); Aïn-Beïda ; Saint-Charles (Théry); Djebel Deba; El-Madher; col des Oliviers; Medjez-Amar (des Pesruches).

Digitized by Google

5. **Myc. brunneus** Marsh.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre). — *C.* Batna (Lethierry).

6. **Myc. angularis*** Rey. — *adumbratus** Woll., *Col. Atl.*, 1865, *Append.*, 71. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 274.

B. *M.* Tanger; Arsila; Doueran (Quedenfeldt). — *O.* Frendah (Pic); Tlemcen (Lemoine); Oran (Saint-Pierre). — *A.* Alger-Mustapha, 11 (Poupillier). — *C.* Batna; Philippeville (Lethierry); Collo (Pic); col des Oliviers (des Pesruches); Saint-Charles (Théry); Edough, 5 (Bedel); Bône, 10 (Leprieur); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Ténérife, Pinal au-dessus d'Ycod-el-Alto (Wollaston).

Obs. Il faut rapporter aux très grands exemplaires de cette espèce le *niger* de Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 356).

7. **Myc. Reichei** Pand.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

8. **Myc. solidicornis** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 559. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 274.

Atl. *Cn.* Canaria, région d'El-Monte (Wollaston).

9. **Myc. discoideus** Woll., *Col. Atl.*, 1865, *Append.*, 71. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 275.

Atl. *Cn.* Ténérife, probablement près d'Ycod-el-Alto (Wollaston).

Obs. Cette espèce et la précédente me sont inconnues.

10. **Myc. splendens** Marsh.

B. *O.* Oran: Valmy (Bousquet); Tlemcen; Daya, pierres dans les champs (Bedel); Aïn-Sefra (Pic); Géryville (Munier); Chanzy; Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Alger, 3; Teniet-el-Had (Bedel); Medeah (Lethierry); Chellala (Vauloger). — *C.* Batna (Lethierry); Krenchela (E. Olivier); El-Kantara (Noualhier); Les Lacs (des Pesruches); Bône (Mayet). — *T.* Marais de Mabtouha (Vauloger).

β. **rufus** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 558; *Col. Atl.*, 1865, 483. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 273.

Atl. *Cn.* Ténérife; Gomera; zones moyennes et inférieures (Wollaston).

Digitized by Google

Obs. Le *rufus* n'est qu'une variété du *splendens* à tête et corselet rouges comme les élytres. Un exemplaire pris à l'Oued-Riou (Algérie), par M. Vauloger de Beaupré, a le corselet également rouge avec la tête brune en arrière et rouge en avant à partir du bord antérieur des yeux ; il forme donc le passage au *rufus*.

11. **Myc. clavicornis** Steph. — *pronus* Er.

B. *A.* Tigzirt près Dellys ; Kabylie : Akfadou (Pic). — *T.* El-Fedja (Sedillot).

12. **Myc. Wollastoni** Fvl. nom. nov. — *pronus** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 573 ; *Col. Atl.*, 1865, 483 (non Er).

Atl. Madère, régions sylvatiques moyennes et subélevées, sous les troncs d'arbres à terre et dans le bois pourri ; assez rare (Wollaston).

13. **Myc. Johnsoni** Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 52 ; *Col. Atl.*, 1865, *Append.*, 70 ; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 297. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 273.

Atl. Madère, comme le *Wollastoni*.

Obs. Wollaston, dans le dernier ouvrage cité, indique une variété *lubricus*, qui paraît ne différer du type que par des caractères insignifiants (région au-dessus de San-Antonio-da-Serra, au printemps, sous les feuilles et les détritus).

Tachinus Grav.

1. **T. flavolimbatus** Pand. — *marginellus* Lucas (non Fabr.).

Toute la Barbarie.

Obs. C'est aussi le *marginellus* du *Cat.* Letourneux.

2. **T. flavomarginatus** Gœze. — *flavipes* F. (non Linn.).

B. *O.* Mostaganem (Grandin). — *A.* Alger, écorces et détritus, 4, 5 (Poupillier) ; Dellys (Brondel).

Habrocerus Er.

1. **H. capillaricornis** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 570 ; *Col. Atl.*, 1865, 481.

B. *M.* Tanger (Vaucher). — *A.* Alger, El-Biar, 2, Bab-el-Oued,

Digitized by Google

pierres, 3 (Cosso); Tigzirt; Palestro (Pic); sud de Bou-Saada (Oberthür). — *C.* Philippeville, feuilles sèches, 3 (Lethierry); Edough, 5 (Bedel); Bône (G. Olivier); Saint-Charles (Théry). — *T.* El-Fedja (Sedillot); Tunis, l'hiver (Doria); Teboursouk (Sicard). — **Atl.** *Aç.* San-Miguel, détritus (Crotch). — *Md.* Madère (Arribentâo, Rabaçal, Santa-Anna, etc. !) zones moyennes, région des lauriers, détritus humides. — *Cn.* Hierro; Gomera, zones sylvatiques au-dessus d'Hermigua (Wollaston).

Cilea Duval.

1. **C. silphoides** L. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 570; *Col. Atl.*, 1865, 481; *Col. Hesp.*, 1867, 234.

Toute la Barbarie. — Madères.

Tachyporus Grav.

1. **Tach. pictus** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1852, 71, pl. 3, fig. 2. — *Fairmairei* Lepr. — *luctuosus* Fairm., *l. c.*, 1855, 312,

B. *O.* Magenta; Daya, pierres des prairies avec une petite Fourmi noire à larve rouge (*Tapinoma nigerrimum* Nyl.?), l'hiver (Bedel); Mecheria (Pic). — *A.* Birmandreis, 2 (Lesne). — *C.* Philippeville (Lamey); Constantine (Hénon); El-Kroubs; El-Kantara; Biskra (Pic).

Obs. Cette espèce se rencontre ordinairement isolée ou par couples.

2. **Tach. solutus** Er. — *discus* Reiche, *Ann. Ent. Fr.*, 1856, 359.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

Obs. C'est le *chrysomelinus* du *Cat.* Reiche (p. 33).

3. **Tach. celer** * Woll., *Ins. Mad.*, 1864, 567; *Cat. Mad. Col.*, 1857, 185.

Atl. *Md.* Feijâa-de-Corte, août; Ribeiro-Frio, printemps, dans les bois, sous les pierres, les troncs d'arbres, de 650 à 1,600^{m} d'alt. (Wollaston).

Obs. Après avoir décrit le *celer* comme espèce nouvelle, Wollaston l'a réuni (*Col. Atl.*, 480) au *pusillus* Gr., mais certainement à tort. Les *celer* est très distinct du dernier par sa grande taille, égale à celle de

Digitized by Google

plus grands *hypnorum*, sa forme plus large et plus convexe, sa coloration toute autre, ses antennes robustes, ses élytres fortement ponctuées, plus courtes, les caractères ♂ ♀ différents; il se place avant l'*hypnorum* F.

4. **Tach. hypnorum** F.

Toute la Barbarie.

5. **Tach. atriceps** Steph.

B. *M.* Casablanca; Marakech (Quedenfeldt). — *C.* Bône (G. Olivier).

6. **Tach. macropterus** Steph.

B. *C.* Biskra (Puton).

7. **Tach. pusillus** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 480 (part.). — *marginatus* Hartung, *Geol. Ver. Lanzar. u. Fuertev.*, 140.

Algérie. — Tunisie. — Tripolitaine. — Canaries.

Obs. Il doit être répandu dans tout le groupe des Canaries. Wollaston le signale de toutes les îles, excepté Palma; je l'ai vu de Canaria, Ténérife et Hierro. On ne l'a rapporté ni des Açores, ni des Madères.

8. **Tach. nitidulus** F. — *brunneus* F. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 568; *Col. Atl.*, 1865, 480.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Obs. M. Alluaud l'a rapporté de Fuerteventura, où Wollaston ne l'avait pas trouvé. C'est, du reste, l'espèce la plus commune dans la faune méditerranéenne.

Conurus Steph.

1. **C. bipunctatus** Grav.

B. *A.* Alger, 6 (Lallemant).

2. **C. pubescens** Payk. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 565; *Col. Atl.*, 1865, 478.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Obs. C'est le *sericeus* cité des Açores par Crotch (*Cat.*, p. 98).

Digitized by Google

3. **immaculatus** Steph.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Tetouan (Quedenfeldt). — *A.* Alger, 8 (Bedel). — *C.* Djebel Taya (de Larclause); Constantine (des Pesruches); Bône, 5 (Lethierry).

3. **C. pedicularius** Grav. — (var.) *lividus* Er.

Toute la Barbarie.

4. **C. monticola** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 556; *Col. Atl.*, 1865, 479. — *lividus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 556. — *pedicularius* Woll., *Col. Atl.*, 478. — *Lethierryi* * Pand., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1869, 288.

B. *M.* Tanger, 6 (Vaucher); Tetouan (Quedenfeldt). — *A.* Alger (Bedel). — *C.* La Calle; Smendou; Saint-Charles (Théry); Djebel Taya, 3 (de Larclause); Edough, 5 (Bedel); Bône; Guelma (Lethierry); Constantine (des Pesruches); Kef-Kourrat (Sedillot). — *T.* Iles Kerkenna (Mayet); Teboursouk, 12 (Sicard). — **Atl.** *Md.* Bois pourri, feuilles mortes, surtout dans les bois de pins (Wollaston). — Canaries (Wollaston).

SECTION 2. — HYPOCYPTI.

Hypocyptus Mann.

1. **Hyp. giganteus** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 65. — * *pictus* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 223 (*forte*).

B. *C.* Aïn-Baniou, près Bou-Saada (Simon); Biskra, au pied des plantes, 5 (Bedel). — Egypte: Ramlé (Letourneux).

Obs. 1. La taille moyenne de cette espèce n'est pas supérieure à celle du *grandicornis* et varie au double chez certains exemplaires; celui qui m'avait servi de type est un des plus grands que je connaisse.

Obs. 2. Malgré l'insuffisance de la description, il est possible que le *pictus* Mots. (buissons au bord du Nil) se rapporte au *giganteus*.

2. **Hyp. grandicornis** Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 152. — Pand., *Ann. Ent. Fr.*, 1869, 281.

B. *C.* Biskra, sur les fleurs de *Tamarix*, 3, et en nombre au pied des plantes, 5, 6 (Lethierry, Bedel).

Obs. Très remarquable par la longueur de ses antennes (brunes et

Digitized by Google

fines comme les pattes), surtout celle du dernier article, qui égale le trois précédents réunis, tandis que chez *giganteus* les antennes (comme les pattes) sont noires, plus courtes, assez épaisses, à premier article bien plus gros et dernier bien moins long.

3. **Hyp. laxipunctus** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 66.

B. *O.* Daya (Bedel) ; Oued-Traria (Pic).

Obs. Le ♂ a les tibias intermédiaires et surtout postérieurs arqués. — Les exemplaires matures ont les élytres d'un noir un peu brunâtre.

4. **Hyp. megalomerus** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Medjez-Amar (Eppelsheim). — *T.* Teboursouk (Sicard).

5. **Hyp. unicolor** Rosh.

B. *M.* Tanger ; Tetouan ; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen ; Daya, pierres, 12 (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel) ; Medeah (Lethierry). — *C.* Saint-Charles (Théry) ; Oued-Cherf (des Pesruches) ; Constantine (Lethierry) ; Krenchela (E. Olivier) ; Biskra, 6 (Brisout). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot) ; Tunis, l'hiver (Doria) : marais de Mabtouha ; Sfax (Vauloger) ; Teboursouk (Sicard).

6. **Hyp. longicornis** Marsh.

B. *M.* Mtouga ; Doueran ; Marakech (Quedenfeldt). — *A.* Teniet el-Had, 3 (Vauloger).

Obs. Je le cite du Maroc d'après Quedenfeldt.

7. **Hyp. apicalis** Bris.

B. *C.* Bône (Leprieur) ; Medjez-Amar ; Saint-Charles (des Pesruches).

8. **Hyp. seminulum** Er.

B. *C.* Edough (Pic). — *T.* Teboursouk (Sicard).

9. **Hyp. ovulum** Heer.

B. *C.* Bône ; Batna (Lethierry) ; Saint-Charles (Théry) ; Medjez-Amar (Chobaut). — *T.* Aïn-Draham ; El-Fedja (Sedillot) ; Tunis (Sicard).

Obs. C'est le *seminulum* et aussi le *nigripes* du *Cat.* Reiche (p. 32).

Digitized by Google

10. **Hyp. reductus** Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 52; *Col. Atl.*, 1865, *Append.*, 69.

Atl. *Md.* Funchal, jardin du consulat d'Amérique (1859), sous une planche humide. — Un seul.

Obs. Cette espèce m'est inconnue. D'après la description incomplète et non comparative de l'auteur, elle paraît voisine de l'*ovulum*.

11. **Hyp. læviusculus** Mann.

B. *M.* Casablanca; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Bedel); Ouarsenis (Vauloger). —*A.* Teniet-el-Had, 5, 6 (Brisout); sud de Bou-Saada (Oberthür). — *C.* Edough, 6 (Brisout); Biskra, l'hiver (Nonalhier).

Obs. Le *læviusculus* du *Cat.* Reiche (p. 32) est un mélange de *grandicornis* et d'*unicolor*.

SECTION 3. — TRICHOPHYÆ.

Trichophya Mann.

1. **Tr. pilicornis** Gyll. — Woll., *Cat. Can. Col.*, 1854, 558. — *Huttoni* Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 572, pl. 13, fig. 6; *Col. Atl.*, 1865, 481.

B. *A.* Teniet-el-Had (Vauloger). — **Atl.** *Md.* Lombo dos Pecegueiros près São-Vicente, forêts des zones moyennes, 7 (Wollaston); Rabaçal, pierres des ruisseaux, 5!—*Cn.* Ténérife; Gomera; Palma; Hierro (Wollaston).

TRIBU X. — ALEOCHARINI Kr.

SECTION 1. — GYMNUSÆ Kr.

Myllæna Er.

1. **M. dubia** Grav.

B. Maroc (Eppelsheim). — Algérie (Poupillier).

2. **M. intermedia** Er. — *fuscula** Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 233.

B. *M.* Esmir (Walker); Mogador; Larach (Quedenfeldt).—*A.* Sud de Bou-Saada (Oberthür).

Digitized by Google

3. **M. gracilicornis** Fairm. — *incisa* Rey.

B. *M.* Tanger, 5 (Vaucher). — *C.* Lac Fezzara, 3 (Lethierry); Bône; La Calle (Lucas). — *T.* Bizerte (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

Obs. C'est la *dubia* de Lucas et du *Cat.* Reiche (p. 32).

4. **M. Kraatzi** Sharp. — *elongata* Kr. — *glauca* Rye (non Aubé).

B. *M.* Tetouan (Walker).— *O.* Ouarsenis (Vauloger); Le Kreider, 5 (Chobaut). — *C.* Edough (Leprieur).

Obs. Distincte de *gracilicornis* surtout par ses antennes plus courtes, non filiformes, assez robustes vers le sommet.

5. **M. græca** Kr.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *O.* Oran (Leder). — *C.* Bône (Leprieur); Oued-Safsaf (Cosso).

6. **M. brevicornis** Matth.

B. *M.* Tanger, 6, 7 (Vaucher); Tetouan, Larach (Quedenfeldt).— *O.* Nemours (Bedel). — *A.* Kabylie: Beni-Ghobri; Tigzirt près Dellys; Teniet-el-Had (Pic). — *C.* Philippeville; Collo; Bougie (Pic); Bône (G. Olivier); Edough, 6 (Bedel). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot).

7. **M. infuscata** Kr.

B. *M.* Larach (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

Obs. Citée du Maroc d'après Quedenfeldt.

SECTION 2. — GYROPHÆNE Kr.

Gyrophæna Mann.

1. **Gyr. bihamata** Thoms.

B. *C.* Oued-Safsaf (Pic). — *A.* Kabylie: Yakouren (Pic).

2. **Gyr. lucidula** Er.

B. *O.* Oran. — *A.* Alger. — *C.* Constantine, dans l'*Agaricus tigrinus*, 1 (Lucas).

Digitized by Google

3. **Gyr. aspera** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 644.

B. *O.* Tlemcen.— *A.* Alger (Bedel). — *C.* Edough (Bonnaire).

SECTION 3.— ALEOCHARÆ Kr.

Oligota Mann.

Somatium Woll.

1. **Ol. flavicornis** Lac.

Atl. *Md.* Funchal, jardin public, dans le terreau, 4!

Obs. Non signalé par Wollaston, et évidemment importé d'Europe.

2. **Ol. apicata** Er. — *xanthopyga* Kr. — *analis* Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 563, pl. 13, fig. 5; *Col. Atl.*, 477; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 296.

Atl. *Md.* Lombo dos Pecegueiros près São Vicente, débris de fougères humides, 7; Ribeiro Frio, bolets; S. Antonio da Serra, détritus des zones sylvatiques élevées; printemps (Wollaston).

Obs. Malgré la protestation de Wollaston (*l. c.*), il est hors de doute que son *Somatium anale* n'est pas plus valable comme genre (de Tachyporides!) que comme espèce et ne diffère en rien de notre *Olig. apicata*. Cette dernière paraît du reste largement répandue; car, outre les exemplaires de Madère, j'en ai vu du Mexique, de la Guadeloupe, de St-Thomas et de l'Amazone.

3. **Ol. castanea** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 555; *Col. Atl.*, 1865, 476.

Atl. *Cn.* Ténérife. Gomera, Palma; zones sylvatiques et moyennes, sous les feuilles mortes et les détritus (Wollaston).

Obs. Diffère de la *rufipennis* Kr. notamment par la ponctuation serrée et râpeuse de ses élytres convexes.

4. **Ol. inflata** Mann.

B. *M.* Tetouan; Mlougga (Quedenfeldt).— *O.* Aïn Sefra, 5 (Chobaut). — *A.* Alger, 2 (Poupillier). — *C.* Biskra, 4 (Lethierry). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

Obs. Les exemplaires de Tunis ont fréquemment, comme ceux de Biskra, le corselet et les élytres testacés.

Digitized by Google

5. **Ol. punctulata** Heer.— *ruficornis* Sharp. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 295.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Tetonan (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Lemoine). — *A.* Teniet-el-Had, 5; Alger (Bedel). — *T.* Teboursouk (Sicard). — **Atl.** *Md.* Environs de Funchal, printemps (Wollaston).

Obs. Quedenfeldt a pris l'espèce à Tetouan, mais l'a omise dans son Catalogue. Wollaston me l'a donnée de Madère.

6. **Ol. parva** Kr. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 295. — *inflata* Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 562 (non Mann.). — *contempta* Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 231.

B. *M.* Tanger (Vaucher). — *C.* Philippeville (Théry); Biskra, 4 (Chobaut). — **Atl.** *Md.* Très commun sous les détritus et les écorces des arbres morts, principalement dans les cultures.

Obs. Cette espèce est probablement cosmopolite. — Wollaston me l'a envoyée de Madère; mais je n'ai pas vu les exemplaires canariens qu'il rapportait d'abord à son *inflata* et qu'il a jugés ensuite distincts et appartenant à une espèce douteuse.

7. **Ol. pusillima** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 477.

Toute la Barbarie. — **Atl.** Madère, sous les pierres, les scories, dans les prairies basses et moyennes; assez commun (Wollaston).

8. **Ol. tugurtana** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Tuggurt (Noualhier).

9. **Ol. pumilio** Kiesw.

B. *M.* Ceuta; Tetouan; Djebel-Hadid; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Daya (Bedel). — *C.* Philippeville (Théry); Bône (G. Olivier). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Sfax, 10 (Vauloger). — **Atl.** *Md.* Environs de Funchal, dans les cultures!

Placusa Er.

1. **Pl. pumilio** Grav.

B. *A.* Alger (Poupillier). — *C.* Djebel Taya près Guelma (de Larclause); Constantine (Mayet); Philippeville (Lamey); Bône (G. Olivier); Laverdure près Souk-Arras (Bonnaire).

Digitized by Google

Obs. Citée à tort de Madère dans ma *Faune gallo-rhénane* (III, 668) ; il s'agit de la suivante.

2. **Pl. tachyporoides** Waltl. – *infima* Er. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 292.

Atl. *Md.* Le Mont au-dessus de Funchal, vers 550m d'alt., sous l'écorce d'un châtaignier d'Espagne, février (Wollaston).

3. **Pl. adscita** Er.

B. *A.* Teniet-el-Had, champignons secs (Vauloger). — *C.* Bône (G. Olivier).

Atheta Thoms.

1. *Coprothassa* Thoms.

1. **Ath. sordida** Marsh. — *lividipennis* Mann. Woll. —*flavicans* Mots. — *melanaria* Woll.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Obs. Espèce cosmopolite, citée erronément sous le nom de *sordidula* par Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1889, 315). C'est aussi la *melanaria* notée des Açores par Crotch (p. 98).

2. **Ath. nigerrima** Aubé. —*carbunculus** Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 226.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *C.* Perrégaux ; Mecheria ; Aïn-Sefra, 4, 5 (Chobaut) ; Daya, 10 (Bedel). — *A.* Medeah, 4 ; Alger, 2 (Lucas) ; sud de Bou-Saada (Oberthür) ; Chellala (Vauloger). — *C.* Bone (G. Olivier) ; Saint-Charles (Théry). — *T.* Tunis, 10 (Normand) ; Sfax (Vauloger).

Obs. Commun au Cap Vert, dans les bouses, d'après Wollaston, dont je possède un type de *carbunculus*.

3. **Ath. parva** Sahlb. — *stercoraria* Kr. — *muscorum* Bris.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *O.* Perrégaux, 5 (Chobaut) ; Oued Riou (Vauloger). — *A.* Alger, bouses, l'hiver (Cosso) ; Teniet el-Had (Vauloger). — *C.* Bône (G. Olivier) ; Edough (Bedel) ; Saint-Charles (Théry) ; Biskra, 5 (Chobaut). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot) ; Teboursouk (Sicard).

Digitized by Google

4. **Ath. fuscipes** Heer.

B. *M.* Tanger (Olcese); Marakech (Quedenfeldt). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot).

5. **Ath. melanaria** Mann.— *tenera* Sahlb.

B. *M.* Tanger (Olcese); Marakech (Quedenfeldt). — *C.* Bône (G. Olivier); Saint-Charles (Théry).— *T.* Teboursouk (Sicard).

6. **Ath. pulchra** Kr.—*montivagans* * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 176; *Col. Atl.*, 1865, 460. — Var. *hæmatica* Epp., *Deut. Ent. Zeits.*, 1884, 359.

B. *M.* Tanger, 7 (Vaucher). — *O.* Frendah (Pic); Nemours, 4 (Bedel). — *A.* Alger, bouses, 11; El-Biar, 2 (Cosso); Djurjura: Talarana; Palestro; les Salines (Pic); marais de l'Oued-Reghaïa, 1 (Lesne); Bordj-Men-Aïl (Leprieur); Sidi-Madani-les-Gorges, 5 (Chobaut). — *C.* Philippeville; Biskra (Lethierry); Bône, sables maritimes (G. Olivier); Edough, 6 (Bedel); Medjez-Amar (des Pesruches). —*T.* Tunis, l'hiver (Doria); Oued-Leben (Mayet); Sousse (Noualhier); Teboursouk (Sicard). — **Atl.** *Md.* Pico do Areeiro, vers 2,000^{m} d'alt.; env. de Funchal (Wollaston); B. Successo, cactus pourris, 5!

Obs. 1. Wollaston (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 289). Sharp et Fowler (*Col. Brit. Isl.*, II, 138) ont prétendu que le nom de *montivagans* a la priorité, mais c'est une erreur. La *pulchra* n'a pas été décrite en 1858, comme le dit Wollaston, mais bien en 1856 (*Naturg. Ins. Deuts.*).

Obs. 2. Les individus plus ou moins brachyptères, de couleur plus claire (*hæmatica* Epp.), se rencontrent dans le bassin de la Méditerranée; cette forme a été trouvée au Medjez-Amar par M. des Pesruches, à l'Oued-Riou par M. Vauloger de Beaupré, et à Frendah par M. Pic.

7. **Ath. vagepunctata** Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, 187; *Cat. Can. Col.*, 1864, 544; *Col. Atl.*, 1865, 460. —Mars., *L'Abeille*, 1864, I, XCI.

Atl. *Cn.* Lanzarote; Fuerteventura; Ténérife; Hierro; zones moyennes, dans les fleurs d'euphorbes (Wollaston).

8. **Ath. Mayeti** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *T.* Djebel-Attig près Gafsa; Thala (Mayet).

9. **Ath. pellucida** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 57; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 137.

B. *M.* Mogador, bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-

Digitized by Google

Pierre); Géryville; Aïn-Sefra (Munier); Le Kreider, 5. 6 (Chobaut). —*A*. Palestro (Pic); Chellala (Vauloger); Bou-Saada (Oberthür); Aïn-el-Ibed; Laghouat (Chobaut). — *C*. Biskra (Brisout); El-Kantara; Touggourt, printemps, hiver (Noualhier); Ourlana (Pic). — *T*. Sfax (Vauloger); Tunis, l'hiver (Doria); Tozer, 5 (Abdul-Kerim); Souk-el-Arba, 6 (Sedillot); Teboursouk, 6; Gabès (Sicard). — *Tr*. Tripoli (Quedenfeldt).

Obs. C'est l'*Oxypoda assimilis* de Quedenfeldt (*Berl. E. Zeits.*, 1884, 355; 1890, 315).

10. **Ath. parens** Rey.

B. *O*. Oued-Riou (Vauloger). — *A*. Palestro (Cosso); Teniet-el-Had (Pic). — *C*. Edough, 5 (Bedel).

11. **Ath. orphana** Er.

B. *M*. Casablanca (Quedenfeldt).

Obs. Je n'ai pas vérifié cette espèce.

12. **Ath. aterrima** Grav.

B. *M*. Tetouan; Casablanca; Marakech (Quedenfeldt). — *A*. Bordj-Men-Aïl (Leprieur). — *C*. Edough, 5 (Bedel); Bône (G. Olivier).

13. **Ath. fungi** Grav. — *clientula* Er. — Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 224. — *orbata* Er. — *aleocharoides* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 542; *Col. Atl.*, 1865, 467. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 191.

Toute la Barbarie. — *Cn*. Fuerteventura (Alluaud); Ténérife (Wollaston).

Obs. 1. La synonymie de l'*aleocharoides* est donnée d'après Sharp et Wollaston (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 291) qui la rapportent à la v. *clientula*.

Obs. 2. L'indication Madère est à effacer de ma *Faune gallo-rhénane* (III, 684). Je ne connais pas de capture précise de l'espèce dans ce groupe d'îles. Wollaston la dit assez commune au cap Vert, mais je ne l'ai pas vue de cette région.

14. **Ath. plebeja** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 553. — *clientula* * Woll., *Col. Atl.*, 1865, 459 (non Er.).

Atl. *Md*. Feijâa de Corte; Ribeiro Frio; zones élevées et sylvatiques (Wollaston); Pouzo; Rabaçal, gazons et forêts, sous les pierres, 5, assez rare! — Toutes les Canaries (Wollaston).

Digitized by Google

Obs. Cette espèce, bien plus voisine par sa ponctuation de *sanguinolenta* que de *fungi* et de ses variétés, diffère de la première par sa couleur foncée tout autre et les pénultièmes articles des antennes transverses.

15. **Ath. sanguinolenta** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 547; *Col. Atl.*, 1865, 459; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 287.

Atl. *Md.* Très commune sous les détritus, dans les zones sylvatiques moyennes et élevées (Wollaston); Funchal, jardins, 5; Rabaçal, mousses, 5!

Obs. On trouve fréquemment des exemplaires macroptères mêlés aux brachyptères; j'ai pris ensemble les deux formes à Funchal dans le jardin public.

16. **Ath. Sharpiana** * Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 288. — *sanguinolenta* var. β Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 547.

Atl. *Md.* Commune avec la *sanguinolenta* dans les parties humides des forêts (Wollaston); Rabaçal, pierres des ruisseaux, 5; Santa-Anna, 6!

17. **Ath. haligena** * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 173; *Col. Atl.*, 1865, 459; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 288.

Atl. *Md.* Porto-Santo, Pico Branco; Ilheo Chão; Bugio; sous les pierres, au pied des graminées (Wollaston).

18. **Ath. macrocera** Thoms.

B. *M.* Tanger, 7 (Vaucher).

19. **Ath. æthiops** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 551; *Col. Atl.*, 1865, 467. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 190.

Atl. *Cn.* Palma, zones moyennes (Wollaston). — Un seul exemplaire.

Obs. Je n'ai pas vu cette espèce, qui, d'après la description, semble très voisine de la *parvula* Mann. (*cauta* Er.), si même elle en est différente.

2. *Chætida* Rey.

20. **Ath. longicornis** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 556. — *socialis* Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 102.

Toute la Barbarie. — Madères.

Digitized by Google

21. **Ath. celata** Er.

B. *C.* Lambessa (Oberthür).

22. **Ath. zosteræ** Thoms. — *nigra* Kr.

B. Tout le Maroc (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra (Noualhier); Aïn-el-Hadjar, 5 (Chobaut); Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had (Vauloger); Djurjura (Pic). — *C.* Batna; El-Kantara; Bou-Saada (Pic); Biskra (Lethierry). — **Atl.** Açores. — Canaries (sauf Fuerteventura).

Obs. C'est la *cauta* signalée de Marakech par Quedenfeldt. — Elle est citée à tort de Madère dans ma *Faune* (III, 690).

23. **Ath. atramentaria** Gyll. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 555; *Col. Atl.*, 1865, 467.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

3. *Dochmonota* Thoms.

24. **Ath. inquinula** Grav.

B. *M.* Bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *A.* Alger, 2; Medeah, 4 (Lucas).

25. **Ath. mortuorum** Sharp.

B. *O.* Perrégaux, 5 (Chobaut).

26. **Ath. amicula** Steph. — *sericea* Rey. — *subsericea* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 540; *Col. Atl.*, 1865, 465; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 291. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 244. — *Meludyi** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 366.

Toute la Barbarie. — Canaries.

Obs. 1. Citée à tort de Madère dans ma *Faune* (III, 703). — Mon ami Alluaud l'a reprise à Lanzarote, d'où Wollaston a décrit sa *subsericea*.

Obs. 2. La *dilaticornis* notée de Tetouan par Quedenfeldt est une *amicula*.

27. **Ath. cursitans** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 540. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 201.

Atl. *Cn.* Lanzarote, pentes rocheuses de Risco, sous les débris au pied des vieilles euphorbes (Wollaston); Gomera (Crotch).

Obs. Je n'ai pas vu cette espèce que j'inscris, d'après Wollaston, à côté de l'*amicula*.

Digitized by Google

28. **Ath. aureola** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *T.* Bizerte (Vauloger).

29. **Ath. liliputana** Bris.

B. *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel). — *C.* Batna (Brisout).

30. **Ath. insignicollis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 59; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 139.

B. *O.* Tlemcen; Magenta; Daya, 10 (Bedel). — *A.* Chellala (Vauloger); Teniet-el-Had (Bedel).

31. **Ath. minor** Aubé.

B. *M.* Tanger (Vaucher). — *O.* Daya (Bedel).

32. **Ath. inermis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 60; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 140.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *C.* Bône, 10 (G. Olivier).

33. **Ath. oblita** Er.

B. *M.* Tanger (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel).

34. **Ath. nigritula** Grav. — *denticulata* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 250.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *A.* Oued-Deurdeur; Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Safsaf (Cosso); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Bizerte (Vauloger).

35. **Ath. alutaria** Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 177; *Col. Atl.*, 1863, 469.

Atl. *Md.* Probablement région élevée de Fanal, sous les écorces d'*Euphorbia mellifera* (Wollaston).

Obs. Cette espèce m'est inconnue; c'est d'après la description que je la place ici provisoirement.

36. **Ath. opacicollis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 60; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 140.

B. *O.* Daya, 10; Mecheria (Bedel); Géryville, 3 (Munier); Ain-

Digitized by Google

Sefra (Pic) ; Ras-Chergui près Aïn-Sefra (Bonnaire); Mekalis, 5 (Chobaut). —*A*. Teniet-el-Had (Bedel); Tadmit; de Metlili à Sidi-Makloufi, 4; Laghouat (Lesne); Chellala (Vauloger); Bou-Saada (E. Olivier); Aïn-Khala (Oberthür). — *C*. Batna ; Biskra (Lethierry); El-Oued, 4 (Sedillot); Ourlana (Pic). — *T*. Sfax (Vauloger); Tunis, l'hiver (Doria) ; Gabès (Sicard); Majoura (Mayet).

37. **Ath. coriaria** Kr. — Woll., *Col. Hesp.*, 1867, 223; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 24. — *sodalis* * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 554; *Col. Atl.*, 1865, 469 (non Er.).

B. *M*. Bords du Tensift (Quedenfeldt). — *O*. Oued Riou (Vauloger). — *C*. Bône (Chardon); Edough (G. Olivier) ; Saint-Charles (Théry); Medjez-Amar, 5 (Chobaut); Djebel Taya, 3 (de Larclause). — *T*. Kammart, 6 (Elena) ; Bizerte (Vauloger). — **Atl**. Açores. — Madères. — Canaries.

38. **Ath. subcoriaria** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 546. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 244.

Atl. *Cn*. Gomera, au-dessus de San-Sebastian, dans une tige pourrie d'*Euphorbia canariensis* (Wollaston). — Un seul exemplaire.

Obs. Cette espèce m'est inconnue. La description paraît s'appliquer à une ♀ de *coriaria*.

39. **Ath. cacti** Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, 186; 1871, 291 ; *Col. Atl.*, 1865, 470. — Mars., *L'Abeille*, 1864, I, XCI; 1871, VIII, 199.

Atl. *Cn*. Ténérife, montagnes au-dessus de Santa-Cruz, dans les tiges pourries d'*Euphorbia canariensis* ; Palma, Banda, sous les feuilles pourries de *Cactus opuntia* (Wollaston).

40. **Ath. terricola** Woll., *Cat. Can. Col.*. 1864, 548 ; *Col Atl.*, 1865, 470. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 250.

Atl. *Cn*. Lanzarote ; Palma. Sous les débris végétaux (Wollaston)

Obs. Je ne connais les *cacti* et *terricola* que par les descriptions ; elles doivent être très voisines de la *dilutipennis* Mots.

41. **Ath. dilutipennis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 252 (♀). — *mucronata* * Kr., *Wiegm. Archiv*, 1859, 29. — *putrescens* * Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, 185; 1871, 292.

Digitized by Google

— **Mars.**, *L'Abeille*, 1864, I, XCI. — *subputrescens* * Woll., *Col. Hesper.*, 1867, 223.— *destituta* * Waterh., *Ann. Nat. Hist.*, 1876, XVIII, 108; *Phil. Trans. R. Soc. Lond.*, CLXVIII, 514.

Atl. *Cn.* Lanzarote, Canaria, Ténérife, Gomera, sous les détritus humides et dans les tiges pourries d'euphorbes (Wollaston).

Obs. 1. Wollaston signale l'espèce au Cap Vert dans les fruits pourris de *Citrus aurantius*, et je l'ai reçue en grand nombre du Gabon. Elle est d'ailleurs très répandue dans les régions tropicales en Afrique, Asie et Malaisie (Mozambique, Zanguebar, Madagascar, Maurice, La Réunion, Ile Rodriguez, Séchelles, Ceylan, Inde mér., Sumatra, Célèbes). — Crotch la cite avec doute de Florès (Açores), sous les détritus (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1867, 382).

Obs. 2. Le 7e segment ventral, mucroné chez le ♂, distingue nettement l'insecte à première vue. On pourrait s'étonner que Wollaston n'ait pas remarqué ce caractère exceptionnel dans le genre, si on ne savait que, — consciemment ou non, — il a passé sous silence les différences sexuelles de tous les Staphylinides qu'il a décrits, ce qui rend ses descriptions souvent inintelligibles.

42. **Ath. trinotata** Kr.

B. *M.* Tetouan (Quedenfeldt). — *O.* Daya, l'hiver (Bedel); Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, forêt des Cèdres (Bedel). — *C.* Pic des Cèdres près Batna (Bonnaire).

43. **Ath. crassicornis** F. — *sericans* Grav.

B. *C.* Edough (G. Olivier); Safsaf (Pic); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot).

44. **Ath. palustris** Kiesw.-Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 175; *Col. Atl.*, 1865, 464. — *currens* * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 552.

Atl. *Md.* Zones moyennes et inférieures dans les lieux humides, assez commun (Funchal, Pico d'Arribentão, Rabaçal, etc., 5, 6 !)

Obs. Il est singulier que cette espèce n'ait pas encore été trouvée dans le nord de l'Afrique, où on doit la rencontrer.

45. **Ath. philonthoides** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 551; *Col. Atl.*, 1865, 462.

Atl. *Md.* Cruzinhas, etc., dans les bouses, les détritus, endroits humides; zones élevées et sylvatiques (Wollaston).

Obs. Cette espèce m'est inconnue; elle doit être très voisine de *palustris*.

Digitized by Google

46. **Ath. ravilla** Er. — *angusticollis* Thoms.

B. *M.* Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oued Riou (Vauloger). — *C.* Les Lacs (Cosso).— *T.* Tunis (Vauloger); Bizerte (Sicard).

Obs. Je n'ai pas vu les exemplaires cités du Maroc par Quedenfeldt.

47. **Ath. rugata** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 72; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 64.

B. *M.* Tanger, 8 (Eppelsheim). — *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); Blidah (Eppelsheim).— *C.* Duvivier (Pic); Batna (Bonnaire).

Obs. Le ♂ a le front à peine fovéolé au milieu, le corselet à peine impressionné en arrière du disque, le 7e segment de l'abdomen saillant et arqué en dessus, plus large, plus saillant, tronqué presque carrément au sommet en dessous.

48. **Ath. africana** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *M.* Tanger (Olcese). — *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had (Desbrochers).

49. **Ath. laticeps** Thoms.

B. *A.* Teniet-el-Had, 6 (Brisout).

50. **Ath. insignis** * Woll., *Ins. Mad*, 1854, 555; *Col. Atl.*, 1865, 468.

Atl. *Md.* Zones moyennes, bois de lauriers humides, bolets, bois pourri; Ribeiro Frio, etc., l'hiver (Wollaston); Pico d'Arribentâo; Rabaçal, bords des ruisseaux, 5!

51. **Ath. læta** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 543; *Col. Atl.*, 1865, 468. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 217.

Atl. *Cn.* Gomera (Wollaston).

Obs. Cette espèce m'est inconnue. D'après Wollaston, elle doit être voisine d'*insignis*.

52. **Ath. Pertyi** Heer. — *Waterhousei* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 548; *Col. Atl.*, 1865, 471; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 291.— *æneicollis* Sharp.

B. Toute la Barbarie. —**Atl.** *Cn.* Ténérife: Ycod-el-Alto, Agua-Mansa, Cumbre; Hierro. Surtout dans les montagnes jusqu'à 2,000m d'alt. (Wollaston).

Digitized by Google

Obs. Il est étrange que cette espèce, commune dans le nord de l'Afrique, n'ait pas été signalée à Madère. C'est à tort que je l'en ai citée dans ma *Faune* (III, 731).

53. **Ath. castanoptera** Mann.

B. *M.* Marakech (Quedenfeldt).

Obs. Citée d'après Quedenfeldt.

54. **Ath. meridionalis** Rey.

B. *M.* Larach (Quedenfeldt). — *C.* Bône (G. Olivier). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Bizerte (Vauloger).

55. **Ath. cava** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 738.

B. *M.* Ourika ; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-Pierre) ; Aïn-el-Hadjar, 5 (Chobaut). — *A.* Bordj-Men-Ali (Leprieur) ; sud de Bou-Saada (Oberthür). — *C.* Bône (G. Olivier); Taya ; Biskra (Pic). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria) ; Sfax (Vauloger).

56. **Ath. soror** Kr.

B. *M.* Tanger ; bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *O.* Daya, 1 (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Djebel-Batna (Pic). — *T.* Aïn-Draham (Sedillot).

57. **Ath. cavifrons** Sharp.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger).

58. **Ath. analis** Grav.-Woll., *Cat. Can. Col.*, 1857, 176; *Col. Atl.*, 1865, 466. — *tantilla** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 553.

B. *M.* Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Chanzy (Vauloger). — *C.* Batna (Lethierry). — *T.* Gafsa, 5 (Sedillot) ; Bizerte (Vauloger) ; Teboursouk (Sicard). — **Atl.** *Md.* Assez commun sous les détritus ; zones moyennes et élevées (Wollaston). ; São-Vicente ; Encumeada de São-Vicente, sous les pierres, 6 !

59. **Ath. exilis** Er.

B. *M.* Mogador (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

60. **Ath. filaria** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *O.* Tiaret (Vauloger).

Digitized by Google

61. **Ath. umbratilis** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 554; *Col. Atl.*, 1865, 469.

Atl. *Md.* Lombo dos Pecegueiros, zone sylvatique moyenne, commencement de juillet (Wollaston). — Un seul exemplaire immature.

Obs. Cette espèce m'est inconnue et sa place est douteuse.

62. **Ath. tabida** Kiesw. — *testacea* Bris.

B. *T.* Iles Kerkenna, algues (Vauloger).

63. **Ath. atricilla** Er. — *halobrectha* Sharp.

B. *M.* Larach (Quedenfeldt). — *C.* Bougie, 3 (Lallemant). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); lac de Bizerte (Vauloger). — **Atl.** *Aç.* San-Miguel, Ponte Delgada, plages (Crotch).

64. **Ath. algæ** Hardy. — *puncticeps* Thoms.

B. *C.* Bône (Mayet).

65. **Ath. luctuosa** Rey.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had (Vauloger).

66. **Ath. æquiventris** * Epp., *Berl. Ent. Zeits.*, 1889, 315.

B. *Tr.* Tripoli (Quedenfeldt).

Obs. Cette espèce, dont j'ai vu un type ♀, se place auprès de *luctuosa*; elle en est très distincte, notamment par sa couleur, ses antennes rougeâtres, son corselet alutacé, ses élytres nettement et subruguleusement ponctuées et surtout la ponctuation très forte et subimbriquée de l'abdomen.

67. **Ath. xanthopus** Thoms.

B. *O.* Tlemcen (Bedel). — *A.* Alger (Poupillier); Oued-Deurdeur; Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Bône (G. Olivier).

Obs. C'est la *triangulum* du *Cat.* Reiche (p. 31).

68. **Ath. Linderi** Bris. — *heterogastra* * Epp., *Stett. Ent. Zeit.*, 1875, 373.

B. *O.* Oran (Leder).

Digitized by Google

69. **Ath. triangulum** Kr.

B. *M.* Tetouan ; Doueran ; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* El-Biar, sur un mur, 2 (Cosso); Teniet-el-Had (Bedel). — *C.* Saint-Charles (Théry); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Bizerte (Vauloger); Tunis, l'hiver (Doria); Hammam-el-Lif (Sonthonnax).

70. **Ath. algirica** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* El-Gelâa (Lethierry).

71. **Ath. occulta** Er.

B. *O.* Géryville, 3 (Munier).

72. **Ath. fungivora** Thoms.

B. *O.* Daya, 1, 10 (Bedel). — *A.* Chellala (Vauloger).

73. **Ath. vicina** Steph. — *umbonata* Er.

Toute la Barbarie.

Obs. C'est l'*aquatica* du *Cat.* Reiche (p. 31). — Ne serait-ce pas la *graminicola*, citée des environs de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Et. zool. sur la Kabylie*, 1871, 180)?

74. **Ath. oraria** Kr. — *cristata** Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 219.

B. *O.* Saïda, 5 (Chobaut). — *A.* Alger, 4 (Noualhier). — *C.* Bône, inondations de la Seybouse (G. Olivier); Saint-Charles (Théry). — *T.* Teboursouk, 12 (Normand).

4. *Earota* Rey.

75. **Ath. Reyi** Kiesw. — ♂ *triangulifera** Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1883, *Bull.*, 41.

B. *A.* La Bouzaréah, 3 (Lesne); Tigzirt près Dellys, 6 (Pic). — *C.* Philippeville, avec un *Lasius* (Bonnaire); Edough, 5 (Pic).

5. *Liogluta* Thoms.

76. **Ath. nitidula** Kr.

B. *O.* Oued Deurdeur ; Oued Riou (Vauloger) ; Teniet-el-Had, forêt des Cèdres, 5 (Bedel). — *C.* Batna (Lethierry).

Digitized by Google

77. **Ath. luridipennis** Mann. — Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 174; *Col. Atl.*, 1865, 462. — *luticola* * Woll, *Ins. Mad.*, 1854, 549.

Atl. *Aç.* San-Miguel, Furnes (Crotch). — *Md.* Au bord des cascades, sur la vase : cascade de la baie de São-Vicente (Wollaston).

78. **Ath. elongatula** Grav.

B. *M.* Tanger, parfois avec *Aphænogaster barbara* L. (Walker, Vaucher). — *O.* Tlemcen; Daya (Bedel); Géryville (Munier). — *C.* Krenchela (Théry); Batna (Puton). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot); Bizerte (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

79. **Ath. filicornis** * Epp., *Wien. Ent. Zeit.*, 1890, 221.

B. *C.* Biskra (Noualhier); deux ♀. — Arménie montagneuse.

Obs. Cette espèce se place auprès de *fragilis* Kr. J'ai vu un type ♂ de la collection Eppelsheim; il a le dernier article des antennes plus allongé que celui de la ♀.

80. **Ath. fragilis** Kr. — Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 539; *Col. Atl.*, 1865, 464.

Atl. *Cn.* Ténérife; Gomera; Palma, au bord des eaux (Wollaston); Canaria (Alluaud).

Obs. Les types de Wollaston sont identiques à ceux de Kraatz.

81. **Ath. longula** Heer. — Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 290. — Var. *Maderæ* Woll., *l. c.*

B. *M.* Bords de l'Issil; Ourika (Quedenfeldt). — *O.* Oued Riou (Vauloger); Magenta, 12 (Bedel). — *C.* Philippeville (Lethierry). — *T.* Ras El-Aïoun, 6 (Sedillot). — **Atl.** *Aç.* Fayal, bord des ruisseaux (Crotch). — *Md.* Pierres au bord des eaux (Wollaston). — *Cn.* Lanzarote, Ténérife, Gomera (Wollaston).

Obs. 1. Le type que m'a donné Wollaston vient des Canaries. Je ne connais pas sa var. *Maderæ*, qui serait propre à Madère; les caractères que lui assigne Wollaston paraissent, du reste, sans valeur.
Obs. 2. La *fragilicornis* du *Cat.* Reiche (p. 30) est la *longula*.

82. **Ath. trapezicollis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*)

B. *O.* Ouarsenis (Vauloger).

Digitized by Google

83. **Ath. angustissima** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 541 ; *Col. Atl.*, 1865, 465. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 195.

Atl. *Cn.* Nord de Lanzarote (Wollaston).

84. **Ath. tenuissima** Epp., *Wien. Ent. Zeit.*, 1892, 292.

B. *C.* Biskra, l'hiver (Noualhier).

6. *Aloconota* Thoms.

85. **Ath. granulosa** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 548 ; *Col. Atl.*, 1865, 461.

Atl. *Md.* Au bord des eaux dans les forêts, vers 1650m d'alt. avec *Xenomma planifrons*, 7 (Wollaston) ; Rabaçal, 6 !

86. **Ath. Noualhieri** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Biskra, l'hiver (Noualhier).

87. **Ath. cambrica** Woll. — *velox* Kr. — *ægyptiaca* Mots. — *Eichhoffi* Scriba. — *timens* Baudi.

B. *M.* Ourika (Quedenfeldt). — *A.* Agha-Supérieur; El-Biar, sur un mur, 2 (Cosso). — *C.* Batna (Bonnaire); Biskra, l'hiver (Noualhier). — *T.* El-Fedja (Sedillot).

88. **Ath. amnigena** * Woll., *Cat. Can. Col.* 1864, 537. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 194. — *maderensis* Woll., *Col. Atl.*, 1865, 463 (var.).

Atl. *Md.* Lieux humides au bord des eaux; zones moyennes (Wollaston). — *Cn.* Ténérife, Gomera, Palma, Hierro.

Obs. Un individu de Madère, reçu de Wollaston, ne diffère pas de ceux des Canaries.

89. **Ath. persimilis** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 538; *Col. Atl.*, 1865, 463. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 232.

Atl. *Cn.* Ténérife: Porto-Orotava (Wollaston).

Obs. Cette espèce m'est inconnue. Wollaston la dit voisine d'*amnigena*.

90. **Ath. sulcifrons** Steph. — *pavens* Er. — Woll., *Trans.*

Digitized by Google

Ent. Soc. Lond., 1871, 289. — *obliquepunctata** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 549; *Col. Atl.*, 1865, 461. — *insecta* Thoms.

B. *M.* Bords de l'Issil; Ourika (Quedenfeldt). — *A.* Bou-Saada (Leprieur). — *C.* Philippeville; Batna (Bonnaire); Edough (Bedel); El-Kantara (Pic). — *T.* El-Fedja (Sedillot). — **Atl.** *Aç.* Lagoa das Farnas (Crotch). — *Md.* Commune sous les pierres au bord des eaux, 5, 6!

91. **Ath. amnicola*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 536; *Col. Atl.*, 1865, 461.

Atl. *Cn.* Canaria, Ténérife, Gomera, Palma, Hierro. Sous les pierres surtout des zones moyennes et sylvatiques (Wollaston).

Obs. J'en possède un type ♂ donné par l'auteur. L'espèce se place à côté de *sulcifrons*.

92. **Ath. languida** Er. — *longicollis* Rey.

B. *C.* Philippeville; Bône (G. Olivier).

93. **Ath. gregaria** Er. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 550; *Col. Atl.*, 1865, 462.

Toute la Barbarie. — Madères. — Canaries.

Geostiba Thomson.

1. **G. cæsula** Er. — *Quedenfeldti** Epp., *Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 367.

B. *M.* Tanger (Quedenfeldt). — *O.* Nemours, 5; Daya, 12 (Bedel); Mecheria, 5 (Chobaut). — *A.* Chellala; Taguin (Vauloger). — *C.* Bône (Lethierry). — *T.* Sfax (Vauloger).

2. **G. plicatella** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 77; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 157. — *Heydeni** Epp.

B. *M.* Tanger (Walker); Tetouan; Djebel Hadid (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen; Magenta, 12; Daya, 2 (Bedel); Frendah (Pic); Chanzy, sous les pierres (Vauloger). — *A.* Alger (Poupillier); Frais-Vallon; La Bouzaréah, 1 (Lesne); Medeah (Lucas). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Bône (G. Olivier); Saint-Charles (Théry); Batna (Lethierry). — *T.* Tunis, 10 (Noualhier).

Digitized by Google

Obs. L'*Homalota circellaris* du *Cat.* Reiche (p. 31) et les *curtipennis* et *lævata* du *Cat.* Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 351) se rapportent à *plicatella*.

3. **G. dayensis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 77 ; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 157.

B. *O.* Daya, sous les pierres, à la fonte des neiges (Redel) ; Tiaret (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Brisout); Kabylie (Pic). — *T.* Teboursouk (Sicard).

4. **G. melanocephala** Crotch, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1867, 390.

Atl. *Aç.* San-Miguel, sous les détritus (Crotch). — Deux exemplaires.

5. **G. filiformis** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 545; *Col. Atl.*, 1865, 457.

Atl. *Md.* Pico d'Arribentâo au-dessus de Funchal; Porto-Santo; sous les pierres des gazons; zones moyennes; 4 (Wollaston).

Obs. Je possède un type de cette espèce. Elle se place entre *bidens* Baudi et *rugosipennis* Scriba.

6. **G. formicarum** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 545; *Col. Atl.*, 1865, 457.

Atl. *Md.* Pico d'Arribentâo, au-dessus de Funchal, printemps; nord de l'île, Lombo das Vacas, 6. Sous les pierres et les troncs d'arbres, parfois dans le voisinage des fourmis (Wollaston).

Obs. Cette espèce m'est inconnue; mais M. G. C. Champion a vérifié, sur un type de Wollaston, que les tarses ont 4, 5, 5 articles.

7. **G. muscicola** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 535; *Col. Atl.*, 1865, 458. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 127.

Atl. *Cn.* Canaria : El-Monte; sous les mousses, les feuilles sèches; printemps (Wollaston).

Obs. Je n'ai pas vu cet insecte.

8. **G. depauperata** Woll., *Col. Atl.*, 1865, 68. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 201 (*Homalota*).

Atl. *Cn.* Gomera (Crotch). — Un exemplaire.

Digitized by Google

9. **G. rufofusca** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 535; *Col. Atl.*, 1865, 458. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 241 (*Homalota*).

Atl. *Cn.* Ténérife, au-dessus de Taganana; forêts humides de lauriers; mai (Wollaston).

10. **G. rufobadia** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 535; *Col. Atl.*, 1865, 458. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 240 (*Homalota*).

Atl. *Cn.* Palma. Mœurs du précédent.

Obs. Les trois dernières espèces me sont inconnues et paraissent se rapporter aux *Geostiba* d'après les descriptions de Wollaston; mais il est impossible d'exprimer une opinion précise sans l'examen des types.

Schistoglossa Kr.

1. **Sch. luteipes** Er.

B. *C.* Batna (Bonnaire).

S.-G. DILACRA Thoms.

2. **Sch. pruinosa** Kr.

B. *M.* Bords du Tensift et de l'Issil (Quedenfeldt). — *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Chellala (Vauloger); Bou-Saada (Poupillier); Rocher de Sel, 5, avec une fourmi (Chobaut). — *C.* Bône (G. Olivier); Oued Safsaf (Cosso); Batna; Biskra (Bonnaire). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

Obs. C'est peut-être la *fallax* citée des environs de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 180).

Anomognathus Solier.

Thectura, *Dadobia*, *Dinaræa* Thoms.

1. **An. suturalis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Edough, 5 (Cosso).

2. **An. cuspidatus** Er.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire).

Digitized by Google

Daya Fauv.

1. **D. occipitalis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 67; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 148.

B. *O.* Daya, 2, 10, 12 (Bedel).

2. **D. seriata** Fauv., *l. c.*

B. *M.* Casablanca (Eppelsheim). — *O.* Daya (Bedel).

Aleuonota Thoms.

Liota Rey.

1. **Al. aurantiaca** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1895, 95. — *rufotestacea* Rye, *Ent. Montl. Mag.*, 1869, V, 218. — Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1869, 163 (non Kr.).

B. *C.* Hammam-Meskoutine ; Philippeville (Lethierry).

2. **Al. atricapilla** Rey, *Opusc. Ent.*, 1852, I, 21. — Fairm., *Fn. Fr.*, 404. — *rufotestacea* Kr. — *elegantula* Bris.

B. *O.* Tlemcen (Bedel). — *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had (Redel) ; Aumale (Oberthür). — *C.* Constantine ; Batna (Lethierry). — *T.* Ile de Pantellaria, 9 (Gestro); Tunis (Vauloger).

S.-G. Apimela Rey.

3. **Al. macella** Er.

B. *M.* Ourika (Quedenfeldt). — *C.* Philippeville (Lethierry).

Alianta Thoms.

1. **Al. Brucki*** Epp., *Stett. Ent. Zeit.*, 1876, 429 ; *Deut. Ent. Zeits.*, 1878, 172 (*Bolitochara*). — *porosa* Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 83 ; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 75.

B. *O.* Nemours (Bedel); Mecheria (Pic). — *A.* Alger ; El-Biar, bords des fossés, 3, 10 ; Agha-Supérieur, 2 (Cosso). — *T.* Teboursouk ; Zarzis (Sicard).

2. **Al. incana** Er.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger); Le Kreider (Pic). — *A.* Laghouat (Pic).

Digitized by Google

S.-G. HETEROTA Rey.

3. **Al. plumbea** Wat. — *trogophloeoides* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 536. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 233.

B. *M.* Tanger, 8 (Vaucher); Ceuta; Casablanca (Quedenfeldt); île d'Alboran (Dr Martin). — *A.* Gouraïa (Carret). — *T.* Iles Kerkenna (Vauloger). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura; Canaria, Las Palmas (Wollaston).

Obs. Espèce exclusivement maritime.

Gnypeta Thoms.

1. **Gn. carbonaria** Mann. — *labilis* Er.

B. *M.* Tanger, 5 (Vaucher); Casablanca; Mogador; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Daya, 10 (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); Medeah, pierres (Lethierry); Chellala (Vauloger). — *C.* Batna (Pic); Krenchela (Théry); Biskra 4 (Chobaut).

Tachyusa Er.

S.-G. BRACHYUSA Rey.

1. **Tach. raptoria** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 542; *Col. Atl.*, 1865, 456.

Atl. *Md.* Nord et Sud (Ribeira de Santa-Luzia, etc.), sous les pierres, au bord des ruisseaux et des mares; été, hiver (Wollaston).

Obs. La *Tach. lata* (err. typ.), citée de Bône par Leprieur (*Ann. Ent. Fr.*, 1853, LIX), est la *Myrmecopora læsa* Er.

S.-G. ISCHNOPODA Thoms.

2. **Tach. umbratica** Er.

B. *C.* Edough (Bonnaire). — *T.* Aïn-Draham; El-Fedja (Sedillot).

TACHYUSA gen.

3. **Tach. coarctata** Er.

B. *C.* Biskra, 6 (Brisout).

Digitized by Google

4. **Tach. balteata** Er.

B. *M.* Bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *A.* Alger (Poupillier).

5. **Tach. ventralis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *O.* Oued Riou (Vauloger); Perrégaux (Pic). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel). — *C.* Saint-Charles (Théry); Philippeville; Biskra (Lethierry); Djebel Taya (de Larclause); Duvivier, bords de la Seybouse, 5 (Pic). — *T.* Tunis (Lethierry); Gabès (Noualhier) — Corse; Sicile (Syracuse).

6. **Tach. ferialis** Er.

Toute la Barbarie.

Myrmecopora Saulcy.

Xenusa Rey.

1. **Myrm. uvida** Er. — *maritima* Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1860, VI, 51; *Col. Atl.*, 1865, 456 (verisim.).

B. *M.* Tanger, 8 (Vaucher). — *C.* Bône (Leprieur). — *T.* Tunis, île de Djamour; Sfax (Mayet); îles Kerkenna (Vauloger); Gabès; Zarzis (Sicard). — ? **Atl.** *Md.* Sous les pierres, à la pointe de l'embouchure de la rivière São Vicente, près de la Chapelle, 12 (Wollaston).

Obs. M. G. C. Champion, qui a bien voulu, à ma demande, comparer de petits exemplaires de l'*uvida* à la *maritima* Woll., pense que les deux espèces sont probablement identiques.

2. **Myrm sulcata** Kiesw. — *simillima* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 534; *Col. Atl.*, 1865, 456 (verisim.).

B. *M.* Tanger (Vaucher); Ceuta; Arsila (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Mostaganem (Grandin). — *A.* Alger, Pointe-Pescade (Poupillier); Gouraïa (Carret). — *C.* Philippeville, Bône (Lethierry). — *T.* Bizerte, îles Kerkenna (Vauloger). — ? **Atl.** *Cn.* Lanzarote, Arrecifa; Fuerteventura, Puerto de Cabras sous les détritus, etc., du littoral (Wollaston).

Obs. Je n'ai pas vu de type de la *simillima* Woll., des Canaries; mais l'auteur indique lui-même que ce n'est peut-être qu'une variété locale de *sulcata* et, en fait, sa description n'indique pas autre chose.

Digitized by Google

3. **Myrm. læsa** Er. — ♂ *tenuicornis* Küster.

B. *M.* Arsila, littoral (Quedenfeldt). — *O.* Oran, bords des ruisseaux du littoral, 10 (Bedel). — *A.* Alger (Poupillier). — *C.* Philippeville (Pic); Bône, algues (Leprieur); La Calle (Lamey). — *T.* Ancien port de Carthage (Vauloger).

Falagria Mann.

Stenagria Sharp.

1. **Fal. longipes** * Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 284. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 121. — Fauv., *Rec. d'Ent.*, 1889, 66. — *fovea* * Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, 3. — *curvax* * Sharp, *l. c.*, 1880, 37.

B. *C.* Saint-Antoine (des Pesruches). — **Atl.** Açores. — *Md.* Funchal, détritus, écorces, dans le jardin de la Quinta dos Jasmineiros, 3 (Wollaston).

Obs. Cette espèce a une aire géographique très étendue: Provence. Italie, Tyrol, Amour, Chine, Birmanie, Japon, Iles Hawaï, Amériques du Nord et du Sud (Georgie, Venezuela, Brésil).

2. **Fal. nævula** Er. — *formosa* Rosh. — *elegans* Baudi.

Toute la Barbarie.

3. **Fal. desertorum** Fvl. (V. infr. *Supp'.*).

B. *O.* Tiout (Pic). — *A.* Laghouat. 5 (Chobaut). — *C.* Biskra, printemps, hiver; Nza-ben-Rzig (Noualhier). — *T.* Sfax (Vauloger).

4. **Fal. thoracica** Curt.

B. *O.* Guertoufa (Lemoine).

5. **Fal. sulcata** Payk. — *sicula* Jekel.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

6. **Fal. splendens** Kr. — *picicornis* Rey.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, bolets (Vauloger). — *T.* Teboursouk (Sicard).

Digitized by Google

7. **Fal. obscura** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 541 ; *Col. Atl.*, 1865, 452.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Tomoglossa Kr.

1. **Tom. luteicornis** Er. — (v.) *læta* Epp.

B. *M.* Bords de l'Issil (Quedenfeldt). — *C.* Biskra, 6 (Brisout). — *T.* Gabès (Noualhier).

Obs. La *læta* Epp., du Cap Vert, trouvée plus récemment au Caucase (Eppelsheim *in litt.*), représente les individus de coloration claire, à corselet, moitié apicale des élytres et abdomen plus ou moins rougeâtres ou testacés, avec le 5e segment noirâtre ; mais on observe tous les passages, et mon ami Noualhier a pris ensemble à Gabès le *luteicornis* type et une variété qui ne diffère de celle du Cap Vert que par les segments 2 à 6 brunâtres. Ganglbauer (*Kaef. Mitteleur.*, II, 132) a signalé en partie ces variations chez les exemplaires d'Europe.

Notothecta Thoms.

Kraatzia Saulcy.

1. **Not. lævicollis** Rey.

B. *M.* Tanger, pierres, avec *Aphænogaster barbara* L. (Walker). — *O.* Chanzy ; Oued Riou (Vauloger) ; Frendah (Pic) ; Tlemcen ; Daya, avec *Aphænogaster barbara*, 2, 10, 12 (Bedel). — *A.* Medeah, 4 (Lucas) ; Chellala ; Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Biskra (Lamey). — *T.* Gafsa (Abdul-Kerim) ; La Kessera, 6 (Sedillot).

2. **Not. inflata** Fauv., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 31.

B. *O.* Misserghin (Bedel). — *A.* Aumale (Oberthür). — *C.* Bône (Leprieur) ; Saint-Charles (Théry) ; Medjez-Amar (des Pesruches) ; Batna (Puton). — *T.* Tunis, 4 (Doria) ; Teboursouk (Sicard).

Apteranillus Dohrn.

1. **Apt. Dohrni*** Fairm., *Stett. Ent. Zeit.*, 1854, 73, pl. 1, fig. 8. — *convexifrons** Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 352.

B. Tanger (Olcese, Quedenfeldt, Walker, Vaucher).

Obs. Cité à tort de Batna dans mes *Staphylinides de l'Afrique boréale* (p. 75).

Digitized by Google

2. **Apt. convexifrons** * Fairm., *Rev. Mag. Zool.*, 1873, 335. — Quedf., *l. c.*, 379.

B. *A.* Teniet-el-Had, sous une pierre d'une pente argileuse, 6 (Brisout); Dely-Ibrahim près Alger (Raffray).

Obs. Je n'ai pas vu le type de Raffray, qui doit être dans la collection Oberthür (ex-coll. Monchicourt); mais l'exemplaire de Teniet que j'y rapporte convient bien à la description.

3. **Apt. Theryi** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. Col des Oliviers près Saint-Charles, sous les grosses pierres enfoncées, 3 (Théry).

4. **Apt. hipponensis** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Bône (Lethierry).

5. **Apt. Raffrayi** * Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1870, 371. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 165.

B. Boghar, sous une pierre très enfoncée (Raffray).

6. **Apt. Foreli** * Wasm., *Deut. Ent. Zeits.*, 1890, 318, pl. II, fig. 1.

B. *T.* Béja, avec *Aphænogaster subterranea* Latr., var. *croceoides* Forel et *testaceo-pilosa* Lucas, 4 (Forel); marais de Mabtouha, pierres, 3 (Vauloger).

7. **Apt. Lethierryi** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. Plateau entre Medeah et Mouzaïa, sous une pierre humide (Lethierry); Hammam-Rirha, grosses pierres des pentes argileuses, en face de l'hôtel, 5 (Lewis).

Obs. Le ♂ est dans la collection Bedel; la ♀ dans la mienne. MM. Lewis et Sharp possèdent aussi cette espèce.

Astilbus Steph.

Drusilla Mann. — *Falagonia* Sharp.

1. **Ast. memnonius** Mærk. — *tristis* Lucas.

Toute l'Algérie et la Tunisie.

Obs. Il est singulier qu'on ne l'ait trouvé ni au Maroc, ni en Tripolitaine.

Digitized by Google

Zyras Steph.

Myrmedonia Er.

1. **Z. Haworthi** Steph.

B. *A.* Kabylie : Yakouren (Pic). — *C.* Forêt de l'Edough (Grilat).

2. **Z. collaris** Payk.

B. *A.* Dellys (Brondel). — *C.* Bône (Leprieur); Edough (G Olivier).

S.-G. MYRMEDONIA Er.

3. **Z. funestus** Grav.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire).

4. **Z. erraticus** * Hagens. — *mustela* * Rottbg. — *Ehlersi* * Epp.

B. *M.* Marakech, près de la ville (Quedenfeldt). — *A.* Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Laverdure près Souk-Ahras (Bonnaire). — Espagne; Sicile; Autriche.

5. **Z. barbarus** * Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1863, 638. — Mars., *L'Abeille*, 1864, I, 66; 1871, VIII, 157.

B. *O.* Sidi-Brahim près Bel-Abbès (Pic). — *A.* Environs d'Alger, bord de l'Harrach, été (Lallemant); Bône; Philippeville (Lethierry).

6. **Z. maurus** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Milianah (Cosso).

S.-G. MYRMŒCIA Rey.

7. **Z. mamillatus** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 72; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 152.

B. *A.* Teniet-el-Had (Vauloger). — *C.* Batna (Lethierry); Bône (G. Olivier).

8. **Z. physogaster** * Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 150. — *hippocrepis* * Saulcy. — *tuberiventris* Rey (non Fairm.).

B. Oranais (Leder); Tlemcen (Brisout). — *A.* Medeah, 3 (Poupil-

Digitized by Google

lier); Teniet el-Had, fourmilières (Vauloger). — *T.* El-Fedja; La Kessera, 6 (Sedillot).

9. **Z. Lesnei** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Laghouat (Lesne).

10. **Z. tuberiventris** * Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1855, 310; 1856, pl. 16, fig. 5.

B. *O.* Tlemcen (Pic). — *C.* Philippeville, inondations de l'Oued Safsaf, 2; Bône (Lethierry).

Obs. Cité encore des environs d'Alger par Raffray (*Petit. Nouv. Ent.*, 1871, I, 159); mais cette indication n'a pu être vérifiée.

11. **Z. triangulum** * Perez-Arcas. — *rigidus* ♂ * Fairm.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre).

12. **Z. hamulatus** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 73; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 153.

B. *O.* Chanzy (Vauloger). — *A.* Alger; Medeah, 4 (Poupillier); Teniet-el-Had (Bedel, Vauloger). — *C.* Bône (Lethierry).

13. **Z. lævigusculus** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 74; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 154.

B. *O.* Tlemcen (Lemoine). — *A.* Alger, 2 (Poupillier); Aumale (Pic). — *C.* Philippeville (Lethierry).

14. **Z. rigidus** Er. — *cavifrons* Perris. — *punctatissimus* Bris. — *punctatellus* Bris. — *pullus* Rottbg. — *Perezi* Uhag.

B. *O.* Géryville, 3 (Munier); Tiaret (Vauloger). — *A.* Ben-Hammade près Chellala, feuilles sèches, 2 (Vauloger); Kabylie : Yakouren (Pic); Medeah, 4 (Poupillier); Alger (Revélière). — *C.* Batna; Philippeville, inondations de l'Oued Safsaf (Lethierry); Saint-Charles (Théry); El Kantara (Pic). — *Tr.* Chomss (Quedenfeldt).

Dinarda Steph.

1. **Din. nigrita** Rosh.

B. *M.* Tanger; Mazagan, sous les pierres, avec l'*Aphænogaster testaceopilosus* (Quedenfeldt); Esmir (Walker).

Digitized by Google

Phytosus Curtis.

1. **Ph. spinifer** Curt. — *dimidiatus* * Woll., *Col. Atl.*, 1865, 453.

B. *M.* Tanger, 8 (Vaucher); Tétouan (Walker); Casablanca, 2 (Quedenfeldt). — *A.* Maison-Carrée (Pic); Dellys (Brondel). — *C.* Bône, 4 (Chardon). — *T.* Sousse, 5 (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Canaria, Fuerteventura, Lanzarote (Wollaston).

2. **Ph. balticus** Kr. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 455. — *nigriventris* Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 169.

A. *M.* Casablanca (Quedenfeldt). — *C.* Bône (Mayet). — **Atl.** *Md.* Porto-Santo, plages, au pied de l'*Arundo donax*; printemps (Wollaston). — *Cn.* Fuerteventura (Alluaud).

3. **Ph. nigriventris** Chevr. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 454. — *minyops* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 531.

B. *M.* Tetouan (Walker); Tanger (Olcese); Casablanca (Quedenfeldt). — *T.* Sousse (Nouailhier). — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura près Porto Cabras (Wollaston).

Gastrophæna Fauvel.

1. **Gastr. aphænogastri** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Teniet-el-Had, dans les nids d'*Aphænogaster*. (Vauloger).

Bolitochara Mann.

1. **Bol. lucida** Grav. — *elegans* Fairm.

B. *A.* Tigzirt près Dellys; Kabylie: Yakouren (Pic). — *C.* Edough, fongosités des bois abattus, 5 (Bedel); Saint-Antoine; Safsaf (Pic); Kef-Kourrat (Sedillot). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot).

Obs. 1. Les exemplaires africains ont le corselet rougeâtre, les élytres en majeure partie d'un noir de poix, les cuisses et les jambes un peu enfumées.

Obs. 2. J'ignore si la *lucida*, citée des forêts d'Akfadou (Djurjura) par Letourneux (*Etud. zool. sur la Kabyl.*, 1871, 180), se rapporte à cette espèce ou à la suivante.

Digitized by Google

2. **Bol. humeralis** * Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 100, pl. XI, fig. 10.— *festiva* * Saulcy, *Bull. Ac. Hipp.*, 1866, XI, 51.— Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1867, 393. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 161.

B. *C.* Chegga (Pic); Philippeville, près de l'oued Safsaf, 4 (Lucas); Edough, fongosités des bois abattus, 5 (Bedel); Ben-Afsoun, près Bône, vieux crottins de cheval sur le rivage, 3 (G. Olivier); Bou-Mzeran; Kef-Kourrat (Sedillot).

Obs. C'est une des très rares espèces de Lucas qui ait échappé aux rigueurs synonymiques.

Sipalia Rey.

Leptusa Kr.

1. **S. hæmorrhoïdalis** Heer. —*fumida* Er.—*pallipes* * Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 102, pl. 11, fig. 11.

B. *O.* Tiaret (Vauloger). — *C.* Edough, 5 (Bedel); lac El-Hout (Lucas); Philippeville (Théry).— *T.* El-Fedja (Sedillot).

Obs. Citée encore du Fort-National (Djurjura) par Letourneux (*l. c.*). Je n'ai pu vérifier l'indication.

2. **S. sparsa** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *A.* Teniet-el-Had (Cosso).

3. **S. myrmidon** * Fairm., *Ann. Ent. Fr.*, 1860, 151. — Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 76; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 156.

B. *C.* Sommet de L'Edough, détritus (Lethierry).

Obs. Le type unique est dans ma collection.

4. **S. truncorum** * Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 172; *Col. Atl.*, 1865, 466.

Atl. *Md.* Région au-dessus de Fanal; San-Antonio da Serra; zones élevées et sylvatiques, sous les troncs d'arbres dans le terreau et les détritus, 7 (Wollaston).

Digitized by Google

5. **S. misella** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 541. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 226.

Atl. *Cn.* Hierro ; écorce d'euphorbe pourrie (Wollaston). — Un seul exemplaire.

Obs. Je n'ai pas vu cette espèce, que je place ici parce que Wollaston l'inscrit à côté de *truncorum*, qui est une *Sipalia*.

Autalia Steph.

1. **Aut. impressa** Ol.

B. *A.* Tigzirt près Dellys; Teniet-el-Had (Pic). — *C.* Edough, vase des petites fontaines, 5 (Bedel); Bône (G. Olivier).

Homalota Mann.

Epipeda Rey.

1. **Hom. plana** Gyll.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre).

2. **Hom. canariensis*** Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1862, 184, pl. 7, fig. 8 ; *Cat. Can. Col.*, 1864, 544 ; *Col. Atl.*, 1865, 468 ; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 291. — Mars., *L'Abeille*, 1864, I, XC.

Atl. *Cn.* Dans les tiges pourries d'*Euphorbia canariensis* commun. Ténérife; Gomera (Wollaston); Canaria (Alluaud).

Obs. J'ai vérifié les tarses de cette espèce, qui ont 4, 4, 5 articles.

Phlœopora Er.

1. **Phl. latens** Er. — *major* Kr. — *producta* Rey. — *Scribæ* Epp.

B. *C.* La Calle, l'hiver (Lucas).

2. **Phl. corticalis** Grav. — *corticina* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 533 ; *Col. Atl.*, 1865, 455. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 256. — *reptans* Woll., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 285 (non Grav.).

B. *M.* Tanger (Vaucher). — *A.* Alger (Mayet); Teniet-el-Had

Digitized by Google

(Vauloger). — *C.* Bône, écorces de chêne (Lethierry); Edough; Saint-Charles (Théry). — **Atl.** *Md.* Le Mont au-dessus de Funchal, écorces de châtaignier d'Espagne, printemps (Wollaston); Santa-Anna, écorces de pin, 6! — *Cn.* Ténérife; Gomera; Palma; Hierro; zones moyennes et sylvatiques (Wollaston).

Obs. Le *reptans* indiqué de Bône dans le *Cat.* Reiche (p. 31) se rapporte au *corticalis*; celui de La Calle au *latens*. Je ne connais pas celui de Dellys (Brondel) cité par Letourneux (*Et. zool. sur la Kabylie*, 1871, 180).

Ilyobates Kr.

1. **Il. crassicornis*** Quedf., *Berl. Ent, Zeits.*, 1882, 181; 1884, 366.

B. *M.* Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oran, 5 (Chobaut); Perrégaux, 3 (Bugnion). — *A.* Agha-Supérieur, 2 (Poupillier). — *C.* Bône (G. Olivier); Edough (Lethierry).

Obs. C'est la *forticornis* de mes *Staphylinides de l'Afrique boréale* (p. 69).

Calodera Er.

1. **Cal. riparia** Er. — *atricapilla* * Scriba.

B. *T.* Tunis (Vauloger).

2. **Cal. æthiops** Grav.

B. *A.* Alger, 2 (Poupillier).

S.-G. Ischnopoda Steph.

Chilopora Kr.

3. **Cal. longitarsis** Er. — Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 171; *Col. Atl.*, 1865, 456. — *subnitida** Rey.

B. *M.* Ourika (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut). — *A.* Tadmit, 4 (Lesne); Bou-Saada (Oberthür). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Tebessa (Seriziat); El-Kantara (Pic); Touggourt (Noualhier). — **Atl.** *Md.* Ribeira de Santa-Luzia, près de la source, sous les pierres, 6 (Wollaston).

Digitized by Google

Xenomma Woll.

1. **X. planifrons** * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 544, pl. XIII, fig. 4; *Col. Atl.*, 1865, 457.

Atl. *Md.* Régions élevées des forêts les plus humides, sous les pierres à demi submergées des ruisseaux; Cruzinhas (vallée du Metade au-dessus de Fayal), 6, 7 (Wollaston); Rabaçal, 5!

Obs. 1. Cet insecte a des mœurs essentiellement aquatiques (comme les *Thinobius*, *Myllæna*, *Trichophya*, etc.) et est remarquable par ses petits yeux, ses tarses courts et robustes et son faciès, qui rappelle un peu les *Apteranillus* et beaucoup plus les *Chilopora*. Il est certainement très rare; car je l'ai cherché spécialement et je n'en ai trouvé que quatre exemplaires (trois ♂ et une ♀). Le ♂ a le 7e segment ventral obconique; chez la ♀, ce segment est plus obtus, subtronqué.

Obs. 2. Les autres espèces que Wollaston a décrites comme *Xenomma* (groupe II) n'ont aucun rapport avec le *planifrons*, mais appartiennent aux *Geostiba*.

Echidnoglossa Woll.

1. **Ech. constricta** * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 531; *Col. Atl.*, 1865, 453.— Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 123.

Atl. *Cn.* Ténérife, environs de Guia; Gomera; sur le gravier, sous les pierres au bord des eaux vives; printemps (Wollaston);

Obs. Les *Echidnoglossa* sont pentamères, comme le dit Wollaston, et voisines des *Ocalea* par leur languette très longue et étroite. Rey (*Brévip.*, 1875, 430) affirme, il est vrai, que les tarses antérieurs n'ont que 4 articles; mais c'est une erreur et la preuve que la description originale de Wollaston lui est restée inconnue; il a accepté le nom d'*Echidnoglossa* que j'avais donné de vieille date à la *corsica* et a redécrit inexactement les caractères génériques.

2. **Ech. ventricosa** * Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1881, 293; 1884, 364.

B. *M.* Tanger, 12 (Vaucher); Tetouan, détritus, printemps (Quedenfeldt).— *A.* Alger, l'hiver (Bedel); Palestro (Pic).

Ocalea Er.

1. **Oc. murina** Er. — *picipennis* Baudi.

B. *O.* Oran (Saint-Pierre); Daya, 10, 12 (Bedel); Aïn-Sefra, 5

Digitized by Google

(Chobaut). — *A*. Teniet-el-Had, champignons (Bedel); Medeah, 4; Alger, 3 (Lucas); Oued Sahel (E. Olivier); Affreville (Pic); sud de Bou-Saada (Oberthür).—*C*. Philippeville; Bône, détritus et épaves de la plage; Biskra (Lethierry); El-Guenah; les Lacs; Batna (Pic). — *T*. Bizerte, 3 (Abdul-Kerim); marais de Mabtouha (Vauloger); Teboursouk (Sicard).

2. **Oc. ruficollis** * Epp., *Deutz. Ent. Zeitz.*, 1888, 403.

B. *A*. Teniet-el-Had, 6 (Cosso, Chobaut, Vauloger). — Grèce (Attique); Syrie (Djebel Cheik).—Aussi en Turquie, d'après Eppelsheim (*Cat. Col. Eur.*, 1891, 155).

3. **Oc. concolor*** Kiesw.

B. *M*. Esmir (Walker).

Obs. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, communiqué par M. G. C. Champion; il a les antennes un peu plus robustes et plus longues que les types de Saxe.

4. **Oc. rufilabris** Sahlb. — *picata* Steph. — *castanea* Er.

B. *A*. Teniet-el-Had (Vauloger); Margueritte, 5 (Chobaut); Kabylie: Yakouren (Pic).

5. **Oc. rivularis** Miller. — *sericea* Kr. — *latipennis* Sharp.

B. *O*. Ouarsenis (Vauloger). — *C*. Edough, 5 (Bedel).

Aleochara Grav.

1. **Al. discipennis** Rey. — *basicornis* Jekel.

B. *O*. Tiaret (Vauloger). — *C*. Saint-Charles (Théry).

2. **Al. laticornis** Kr.

B. *O*. Bou-Kanefis; Tiaret (Vauloger).—*A*. Teniet-el-Had, champignons (Vauloger).

3. **Al. rudella** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 90; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 82.

B. *M*. Tanger, pierres enfoncées, avec *Aphænogaster testaceopilosa*; premier printemps (Olcese, Walker, Vaucher). — *O*. Ouarsenis (Vauloger). — Gibraltar (Walker).

Digitized by Google

Obs. La *spissicornis*, citée de Tanger par Quedenfeldt, est une *rudella*, de même que la *crassicornis* de Walker (*Ent. Montl. Mag.*, 1889, 377).

4. **Al. Olivieri** Fauv., *Bull. Ac. Hipp.*, 1868, VI, 6^. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 150.

B. *M.* Tanger (Walker). — *C.* Bône (G. Olivier); Constantine, avec *Aphænogaster*, 5 (Lewis, coll. Bedel).

Obs. Les trois exemplaires que j'ai vus de Tanger et d'Espagne ont la ponctuation de l'abdomen plus serrée que ceux de Bône et de Constantine.

5. **Al. lamellata** Fauv., *Rec. d'Ent.*, 1886, V, 91; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 83.

B. *O.* Géryville (Munier).

Obs. Je n'en connais qu'un ♂ et une ♀ (coll. Bedel et la mienne).

6. **Al. clavicornis** Redt. — Woll., *Col. Hesper.* 1867, 277; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 293. — *Grenieri* Fairm.

B. *M.* Tanger (Olcese); Casablanca, plage (Quedenfeldt). — *O.* Frendah (Pic); Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).— *A.* Alger (Poupillier); Teniet-el-Had (Bedel). — *C.* Bône (G. Olivier): Saint-Charles (Théry); Batna (Bonnaire); Biskra, 2, 3 (Bedel); El-Oued 4 (Sedillot). — *T.* Tunis, Sfax, 10 (Vauloger); Teboursouk (Sicard); Souk-el-Arba (Sedillot); Gabès (Mayet); Tozer, 4 (Abdul-Kerim). — *Tr.* Tripoli (Quedenfeldt). — **Atl.** *Md.* Funchal, sur la plage, au vol, 12 (Wollaston). — *Cn.* Palma (Alluaud).

7. **Al. Bonnairei** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *O.* Aïn-Sefra, ossements d'animaux, 5 (Bonnaire, Chobaut). — *A.* Ghardaïa, 5 (Chobaut); El-Goléah (Vauloger). — *C.* El-Oued, 4 (Sedillot). — *T.* Sfax (Nouaihier).

8. **Al. spissicornis** Er.

B. *A.* Teniet-el-Had, champignons (Bedel, Vauloger).

9. **Al. crassicornis** Lac. — *lateralis* Heer. — *rufipennis* Er. — *hæmatoptera* * Kr., *Ann. Ent. Fr.*, 1858; *Bull.*, 190. — *hæmatodes* Kr., *Schaum Cat. Col. Eur.*, 1862, 21.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

Digitized by Google

Obs. Les exemplaires de Barbarie ont, en général, comme ceux d'Espagne, de Portugal et de Grèce, la marge externe des élytres à peine ou non enfumée (*hæmatoptera* Kr.)

10. **Al. puberula** Klug. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 473; *Col. Hesp.*, 1867, 228; *Col. Sanct.-Hel.*, 1877, 23.—*Armitagei** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 559.

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Obs. Espèce cosmopolite.

11. **Al. bipunctata** Ol.

Maroc. — Algérie. — Tunisie.

12. **Al. crassa** Baudi

B. *M.* Tanger (Olcese); Casablanca, 5, 6; Marakech (Quedenfeldt). — *A.* Alger, pierrres des coteaux, fumiers, 6, 7 (Poupillier). — *C.* Bône, 8 (G. Olivier); Saint-Charles (Théry); El-Kroubs (Pic). — *T.* Tunis, 10 (Normand); Sousse (Sedillot); Gabès (Mayet).

13. **Al. morion** Grav. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 561; *Col. Atl.*, 1865, 476.

B. *M.* Tanger, 5 (Vaucher); Casablanca, 5, 6; Marakech (Quedenfeldt). — *A.* Alger-Mustapha, 10 (Cosso). — *C.* Bône (G. Olivier); Biskra (Lethierry). — **Atl.** *Md.* Funchal, Santa-Anna, bouses (Wollaston); Pouzo; vallée du Metade, 5, 6!. — *Cn.* Ténérife; Gomera; Palma (Wollaston).

15. **Al. crassiuscula** Sahlb. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 473.— *fuscipes** Brullé, *Webb Berth. Col.*, 1838, 60 (non Grav.).—*scutellaris** Lucas, *Expl. Alg. Ent.*, 103, pl. 11, fig. 7. — *tristis** Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 560 (non Grav.).

Toute la Barbarie. — Madères. — Canaries.

Obs. Le type de la *fuscipes* Brullé (Museum de Paris) est bien la *crassiuscula*.

16. **Al. Milleri** Kr.

B. *M.* Tanger (Olcese). — *C.* Bône, 8, 11 (Gandolphe).

17. **Al. tristis** Grav. — *erectesetosa** Jekel.

Toute la Barbarie.

Digitized by Google

18. **Al. lævigata** Gyll. — *bisignata* Er.

B. *O.* Daya (Bedel).

19. **Al. cornuta** Fauv., *Rec. d'Ent.*, 1886, 94; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 86.

B. *O.* Daya (Bedel). — *A.* Teniet-el-Had ; Chellala ; Taguin (Vauloger). — Corse. — Marseille.

20. **Al. lanuginosa** Grav.

B. *M.* Tanger, 5 (Vaucher); Esmir (Walker). — *O.* Saïda (Bonnaire). — *A.* Teniet-el-Had (Pic). — *C.* Bône (G. Olivier); Edough, 5 (Bedel); Saint-Charles (Pic). — *T.* Kroumirie (Sedillot); Tunis (Vauloger).

21. **Al. moesta** Grav. — Var. *funebris** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 553; *Col. Atl.*, 1865, 474. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 149. — *moesta* Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 181; *Col. Atl.*, 1865, 474; *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, 293.

B. *O.* Aïn-Sefra (Bonnaire); Géryville (Munier). — *A.* Teniet-el-Had, champignons (Bedel). — *C.* Bône (G. Olivier). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot). — **Atl.** *Md.* Ribeira de Santa-Luzia; San-Antonio da Serra, détritus, printemps (Wollaston); Rabaçal, 51 — *Cn.* Ténérife ; Gomera; Palma; Hierro ; détritus (Wollaston).

Obs. La *funebris* Woll. n'est qu'une variété de *moesta* à élytres plus densément ponctuées (les autres caractères indiqués par Wollaston sont ceux des *moesta* typiques), variété qu'on prend à Paris, en Hongrie (Jasso) et en Sibérie (Irkoutsk); j'en ai vu aussi de l'île Majorque et mon ami A. Grouvelle m'en a donné un exemplaire trouvé dans des tabacs venant de Sumatra mais qui s'y est introduit sans doute en Europe.

22. **Al. semirubra** * Graells. — *bicolor** Perris.

B. *C.* Philippeville (Lamey); Safsaf, champignons (Pic); Saint-Charles; Ben-Ali (Théry).

23. **Al. tenuicornis** Kr. — *rufipes* Rey.

B. *M.* Tetouan (Walker). — *C.* Bône (G. Olivier). — *T.* Bizerte (Vauloger).

Obs. La *fuscipes* F., citée de la forêt d'Akfadou (Djurjura) par Letour-

Digitized by Google

neux (*Etud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 180) m'est inconnue et sans doute mal nommée.

24. **Al. nigerrima** Kr.

B. *O.* Misserghin (Bedel). — *C.* Biskra, 6 (Bedel).

25. **Al. nitida** Grav. — Woll., *Col. Atl.*, 1865, 475 *et syn.* — *binotata* * Woll., ibid. *et syn.* (non Kraatz).

Toute la Barbarie. — Açores. — Madères. — Canaries.

Obs. 1. Quedenfeldt indique la *verna* Say (*binotata* Kr.) de Casablanca; mais tous les exemplaires que j'ai reçus du Maroc sont des *nitida* à abdomen plus densément ponctué, comme on en trouve aussi en Algérie, aux Açores, dans les Iles Atlantides, etc. Il paraît donc que son indication est fausse.

Obs. 2. J'ai pris ensemble à Rabaçal (Madère) des individus typiques à élytres maculées et d'autres à tache à peine appréciable, faisant exactement le passage à la var. *bilineata* Gyll.

S.-G. Rhéochara Rey.

26. **Al. cuniculorum** Kr.

B. *M.* Casablanca, 5, 6; Doueran; Ourika; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Oran (Saint-Pierre); Daya, 1 (Bedel); Mecheria (Pic); Géryville (Munier); Aïn-Sefra, 5 (Bonnaire); Oued Riou (Vauloger). — *A.* Chellala (Vauloger); Kef Es-Zebbech (Lesne); Guelt-es Stel, 5 (Chobaut); Bou-Saada (E. Olivier). — *C.* Tebessa (Seriziat); Biskra, 4; Oued-Rir'h; Nza-Ben-Rzig (Noualhier); Chegga (Pic). — *T.* Tunis (Vauloger).

27. **Al. cephalica** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 93; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 85.

B. *O.* Le Kreider, 5, 6 (Brisout); Aïn-Sefra (Cosso). — *A.* Bou-Saada (Poupillier).

Obs. Je n'en connais que quatre exemplaires.

S.-G. Polystoma Steph.

28. **Al. algarum** Fauv.

B. *M.* Tanger, 8 (Vaucher); Casablanca (Quedenfeldt).

Digitized by Google

29. **Al. grisea** Kr. — *littoralis* * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 552; *Col. Atl.*, 1865, 474.

B. *M.* Tanger (Vaucher); Esmir (Walker); Casablanca (Quedenfeldt). — *A.* Alger (Lallemant). — *C.* Philippeville, 5 (Pic); Bône (G. Olivier); La Calle (Lucas). — *T.* Sousse, 5 (Sedillot). — **Atl.** *Cn.* Lanzarote, Arrecife, Berrugo (Wollaston).

Obs. L'*albopila* Rey, citée de Dellys (Brondel) par Letourneux (*Étud. zool. sur la Kabylie*, 1871, 180) est sans doute la *grisea*.

Microglossa Kr.

1. **M. rubripennis** Fauv., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 28. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 145.

B. *C.* Biskra; Touggourt, l'hiver (Noualhier). — *T.* Tozer, 4 (Abdul-Kerim); Douz (Sedillot).

2. **M. pulla** Gyll.

B. *A.* Teniet-el-Had (Pic). — *C.* Edough (Brisout).

3. **M. suturalis** Mann. — *prætexta* Er.

B. *O.* Tlemcen, cascades, détritus, 4 (Bedel). — *C.* Batna (Bonnaire); Guelâa-Bou-Seba (des Pesruches).

Stichoglossa Fairm.

1. **St. semirufa** Er. — *Gobanzi* Reitt.

B. *A.* Teniet-el-Had, forêt des Cèdres (Bedel). — *C.* Edough (Hénon).

S.-G. Ischnoglossa Kr.

2. **St. prolixa** Gyll. — *rufopicea* Kr.

B. *M.* Tanger (Vaucher). — **Atl.** *Md.* Funchal, jardin public, dans le terreau, 5 (un seul)!

Obs. Introduit sans doute à Madère depuis l'époque de Wollaston.

3. **St. corticina** Er.

B. *C.* Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot).

Digitized by Google

Piochardia Heyden.

Oxysoma Kraatz (nom. præocc. *Arachnides*).

1. **P. Oberthüri** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 75 ; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 155.

B. *A.* Chellala, sous une pierre dans l'oued Zarche, 4 (Vauloger); Laghouat (Lesne); Ghardaïa (Pic); Bou-Saada, avec *Myrmecocystus viaticus* F. var. *megalocola* Fœrst. (Oberthür). — *T.* Kebilli (Normand).

2. **P. Schaumi** Kr., *Linn. Entom.*, 1857, XI, 18, pl. 2, fig. 12.

B. *O.* Perrégaux, pierres, avec *Myrmec.* var. *megalocola* (Forel). — *A.* Alger (Poupillier); Bou-Saada, avec l'*Oberthüri* (Oberthür). — *C.* Touggourt (Théry); Biskra, 3, 5 (Bedel); Les Lacs; Pic des Cèdres près Batna (Bonnaire); Bône (G. Olivier). — *T.* Sbeïtla, 6 (Sedillot).

Obs. 1. Les élytres sont souvent ferrugineuses en entier.
Obs. 2. Cité à tort du Caucase par Reitter; il s'agit du *Reitteri** Wasm. (*Krit. Verz. Myrmec. Termit.*, 1894, 206).

3. **P. Bedeli** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 88; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 80.

B. *O.* Daya, pierres, avec *Myrmecocystus*, 10 (Bedel); Frendah (Pic); Saïda (Bonnaire). — *A.* Alger; Teniet el-Had avec *Myrmec. viaticus* F. (Bedel). — *C.* Edough, 6 (Bedel, Bonnaire); Bône (Hénon); Medjez-Amar; Djebel-Mahouna, à 1,400m d'alt. (des Pesruches).

Dinusa Saulcy.

1. **Din. hipponensis*** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 85; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 77.

B. *C.* Bône, 3 (Leprieur).

Obs. Je ne connais que l'exemplaire de ma collection.

Ocyusa Kr.

1. **Oc. nigrata*** Fairm.

B. *O.* Daya, 10 (Bedel).

Digitized by Google

2. **Oc. defecta** * Rey, *Brér.*, 1874, 427.

B. *O.* Frendah (Pic). — *C.* Edough, 5 (G. Olivier); Batna (Bonnaire).

3. **Oc. Salomonis*** Saulc., *Ann. Ent. Fr.*, 1864, 437.—Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 188.

B. *C.* Batna (Lucas).

Oxypoda Mann.

1. **Ox. vittata** Mærk.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger). — *C.* Bône (G. Olivier).

2. **Ox. opaca** Grav. — *quadricuspidata** Jekel.

B. *O.* Daya (Bedel); Saïda, 5 (Chobaut). — *A.* Maison-Carrée; Djurjura (Pic); Teniet-el-Had, 6 (Vauloger). — *C.* Deux-Fontaines près Bougie (Pic); Edough, 5 (Bedel): St-Charles; Taya; Bouira; El-Guenah; Les Lacs; Batna; Aïn-Touta; El-Kantara (Pic); Krenchela (E. Olivier); Tebessa (Seriziat); Bou-Mzeran (Sedillot). — *T.* Bizerte (Vauloger).

3. **Ox. sericea** Heer. — *litigiosa** Heer. — Woll., *Ins. Mad.*, 1854, 558. — *rugifrons** Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 180; *Col. Atl.*, 1865, 473.

B. *M.* Ceuta; Tetouan; Arsila; Marakech (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen (Pic).—*A.* Alger, 2 (Lucas); Medeah, 5 (Chobaut); Djurjura (Pic); Teniet-el-Had (Vauloger).— *C.* Bône (G. Olivier); Saint-Charles, 5 (Chobaut); Lambessa (Oberthür); Bouira; El-Kantara; Biskra (Pic). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria); Teboursouk (Sicard). — **Atl.** *Md.* Funchal, bouses (Wollaston).

4. **Ox. lurida*** Woll., *Cat. Mad. Col.*, 1857, 179. —*exoleta** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 549; *Col. Atl.*, 1865, 472 (non Er.). — *perplexa** Rey. — *longula** Bris.

B. *M.* Tanger (Walker); bords de l'Issil (Quedenfeldt).—*O.* Tlemcen (Bedel); Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had; Chellala (Vauloger).—*C.* Edough (Bedel); Batna (Pic). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria). — **Atl.** *Md.* Zones moyennes; pierres, feuilles mortes des ravins. Ribeira de Santa-Luzia; Ribeira d'Escalas; San-Antonio da Serra, ravin de Santa-Cruz (Wollaston); Pico d'Arribentão; Pouzo, 51 —*Cn.* Lanzarote; Canaria; Ténérife; Palma; Hierro (Wollaston).

Digitized by Google

5. **Ox. exoleta** Er. — *verecunda* * Sharp.

Maroc. — Algérie. — Tunisie. — **Atl.** *Cn.* Fuerteventura (Alluaud).

6. **Ox. vulnerata** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 64; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1879, II, 144.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Brisout); Aumale, avec *Aphænogaster testaceopilosus* (fourmi noire à poils argentés) (Poupillier). - *C.* Vallée de l'Oued Safsaf (Noualhier).

7. **Ox. magnicollis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1878, VI, 65; *Bull. Soc Linn. Norm.*, 1879, II, 145.

B. *M.* Casablanca (Quedenfeldt). — *O.* Aïn-Sefra; Mecheria, 5, avec une grosse fourmi noire (Chobaut). — *A.* Bou-Saada (Oberthür). — *C.* Batna, pierres très enfoncées après les grandes pluies (Bonnaire); Biskra, l'hiver (Noualhier). — *T.* Oued Eddedj à l'est de Gafsa, 4 (Mayet).

Obs. C'est la *graeca* de Quedenfeldt (*Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 354), et quoi qu'en dise cet auteur, elle est distincte de la *graeca* Kr., qui a une tête moitié plus grosse, des antennes bien plus robustes et plus longues, l'abdomen bien plus rugueusement et densément ponctué, plus mat, etc. J'observe les mêmes différences sur une douzaine d'exemplaires de *magnicollis*.

8. **Ox. amiota** * Er.— *triangulum* * Epp., *Berl. Ent. Zeits.*, 1884, 369.

B. *M.* Tanger (Quedenfeldt). — *O.* Ouarsenis; Chanzy (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Brisout); Alger (Poupillier); Cap Matifou, 1 (Lesne). — *C.* Philippeville (Bonnaire); Medjez-Amar (des Posruches). — *T.* Aïn-Draham, 6 (Sedillot); Teboursouk (Sicard).

S.-G. Disochara Thoms.

9. **Ox. ambigena** Fauv., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 30. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 183.

B. *O.* Oued-Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Brisout); Medeah, 4 (Lucas); Tadmit (Lesne).—*C.* Bône, 1 (Chardon); Batna (Bonnaire). — *T.* Gabès (Noualhier).

10. **Ox. pennata** Fvl. (V. infr. *Suppl.*),

B. *C.* Biskra, l'hiver (Noualhier).

Digitized by Google

11. **Ox. rugifera** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 77; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 71.

B. *A.* Teniet-el-Had (Ch. Brisout); Medeah (Lethierry).— *C.* Les Lacs; Batna, 6 (Brisout).

12. **Ox. signifera** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 76; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 70.

B. *T.* Tunis, 3. — Un seul exemplaire.

S.-G. SPHENOMA Mann.

13. **Ox. luctifera** Fauv., *Mém. Soc. Linn. Norm.*, 1869, XV, 30. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 177.

B. *O.* Tlemcen (Pic); Daya, 10 (Bedel); Géryville (Munier). — *A.* Teniet-el-Had, champignons, 5, 6 (Bedel); Medeah, 4 (Lucas). — *C.* Batna (Lethierry); Constantine (Mayet).

14. **Ox. abdominalis** Sahlb.

B. *M.* Doueran (Quedenfeldt). — *O.* Tlemcen, cascades, 4; Daya, l'hiver, (Bedel); Aïn-Sefra, 5; Le Kreider (Chobaut); Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Bedel); Chellala (Vauloger); Medeah (Lethierry); Tadmit (Lesne); Bou-Saada (Leprieur. — *C.* Bône (Mayet); Batna (Bonnaire); Tebessa (Seriziat). — *T.* Tunis, l'hiver (Doria).

Obs. C'est la *togata* du *Cat.* Reiche (p. 30).

S.-G. DEROCALA Rey.

15. **Ox. caloderina** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1886, V, 75; *Notic. Ent.*, 1886, IX, 69.

B. *M.* Tanger (Olcese, Walker). — *C.* Bône, 12 (G. Olivier); Medjez-Amar (des Pesruches). — *T.* Teboursouk (Sicard).

S.-G. BÆOGLENA Thoms.

16. **Ox. præcox** Er.

B. *A.* Teniet-el-Had (Bedel). — *C.* Edough (Lethierry).

Digitized by Google

17. **Ox. brevipennis*** Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 550; *Col. Atl.*, 1865, 472. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 179.

Atl. *Cn.* Ténérife, Taganana; sommet des monts Las Mercedes; Gomera, Hermigua; zones sylvatiques élevées, feuilles mortes et mousses au pied des arbres (Wollaston).

18. **Ox obscœna** Woll., *Col. Atl.*, 1865, *App.*, 68. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 185.

Atl. *Cn.* Ténérife (Wollaston). — Un seul exemplaire.

Obs. Cette espèce m'est inconnue. Wollaston la dit très voisine de *brevipennis*.

19. **Ox. recondita** Kr.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger). — *C.* Bône, 12 (G. Olivier); El-Guenah (Pic).

20. **Ox. formosa** Kr.

B. *A.* Alger (Oberthür). — *C.* Edough, 6 (Brisout); Philippeville (Théry).

21. **Ox. alternans** Grav.

B. *C.* Bône (G. Olivier).

S.-G. Bessopora Thoms.

22. **Ox. hæmorrhoa** Sahlb.

B. Maroc. — Algérie. — Tunisie.

23. **Ox. annularis** Sahlb.

B. *O.* Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had, 6 (Brisout, Vauloger); Djurjura, Talarana; Kabylie, Yakouren (Pic).

24. **Ox. fuscula*** Rey. — *misella** Kr.

B. *O.* Oran, La Sénia, 3 (Saint-Pierre); Daya, 10 (Bedel); Oued Riou (Vauloger). — *A.* Teniet-el-Had (Bedel); Medeah (Lucas). — *C.* Bône (G. Olivier). — *T.* Bizerte (Vauloger).

Digitized by Google

Pronomæa Er.

1. **Pr. rostrata** Er.

B. *M.* Tanger (Vaucher).—*C.* Bône (G. Olivier); Edough (Bedel).

Diglossa Halid.

1. **D. submarina** Fairm. —*sinuaticollis, crassa* Rey.

B. *C.* Philippeville (Bonnaire).

Digitized by Google

ADDENDA

1° NOUVELLES ESPÈCES.

1 *bis*. **Homalium sulculum** Steph.

B. *T.* Tunis, 10 (Normand).

6. **Planeustomus Bonnairei** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *C.* Laverdure (Bonnaire).

22. **Trogophloeus alutaceus** Fvl. (V. infr. *Suppl.*).

B. *T.* Tunis, 9 (Normand). — Aude : La Nouvelle ; Espagne; Sardaigne.

1 *bis*. **Cafius Flicki*** Vaul., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1897, 238.

B. *T.* Iles Kerkenna, 1 (Vauloger).

2° NOUVELLES LOCALITÉS.

Micropeplus porcatus Payk. — *M.* Tanger, 4 (Vaucher).
Phloeobium clypeatum Müll. — *A.* Tigzirt près Dellys (Pic).
Anthobium metasternale Fvl. — *A.* Djurjura : Bogni (Pic).
» *brachiale* Fvl. — *A.* Tigzirt (Pic).
» *luteicorne* Er. — *A.* Medeah, 5 (Chobaut); Bogni (Pic).
Homalium cribripenne Fvl. — *O.* Mekalis (Pic); oasis de Tiout, 5 (Chobaut). — Caucase ; Transcaspienne ; Merv.

Obs. Cette espèce varie un peu pour la densité de la ponctuation du corselet et des élytres ; mais je me suis convaincu, sur de nouveaux exemplaires que vient de m'adresser M. J. Sahlberg (provenant de Transcaspienne et de Merv) que ces exemplaires et ceux du Caucase ne peuvent être séparés du type algérien.

Homalium cæsum Grav. — *A.* Djurjura : Talarana ; Bogni (Pic).
» *rivulare* Payk. — *O.* Aïn-el-Hadjar, 5 (Chobaut).
Lathrimæum atrocephalum Gyll. — *O.* Tlemcen (Bedel).
Lesteva sicula Er. — *A.* Bogni (Pic).
Thinobius atomus Fvl. — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).
Trogophloeus armicollis Fvl. — *A.* Kabylie: Beni-Ghobri (Pic).
» *memnonius* Er. — *C.* Biskra, 4 (Chobaut).
» *troglodytes* Er. — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

Digitized by Google

Obs. La ponctuation des élytres est variable, et les individus brachyptères paraissent aussi nombreux que les macroptères. — La var. *ruficollis* Woll. (macroptère ou brachyptère) est représentée par les individus à corselet plus ou moins testacé-rougeâtre.

Trogophloeus punctipennis Kiesw. — *O.* Le Kreider; Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

Trogophloeus rufipennis Epp. — *O.* Biskra (Abeille de Perrin).

» *halophilus* Kiesw. — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

Obs. 1. Les exemplaires d'Aïn-Sefra ont les yeux comme *halophilus* type; mais les élytres sont d'un testacé-rougeâtre sur leur moitié apicale.

Obs. 2. Le *simplicicollis* Woll. n'est, d'après un nouveau type, qu'une variété d'*halophilus* à yeux plus gros et à corselet sans impressions basilaires; mais on trouve des exemplaires à gros yeux dont le corselet est impressionné comme chez *halophilus* type. — Ce *simplicicollis* se trouve même en France (Hérault: Palavas!).

Trogophloeus gracilis Mann. — *O.* Aïn-Sefra (Pic).

Oxyletus intricatus Er. — *O.* Aïn-Sefra, 6 (Chobaut). — *T.* Tunis, 10 (Normand).

Oxyletus pumilus Er. — *O.* Saïda, 4 (Chobaut). — *T.* Tunis, 10 (Normand).

Oxyletus speculifrons Kr. — *A.* Kabylie: Yakouren (Pic).

» *tetracarinatus* Block. — *O.* Oran; Perrégaux, 5 (Chobaut).

Platystethus oxytelinus Fvl. — *O.* Frendah (Pic); Aïn-el-Hadjar, 5 (Chobaut). — *A.* Djurjura; Tigzirt (Pic).

Bledius vitulus Er. — *O.* Aïn-Sefra (Abeille de Perrin).

» *bicornis* Germ. — *C.* Biskra, 4 (Chobaut).

» *corniger* Rosh. — *O.* Aïn-Sefra, 4 (Chobaut).

» *Graellsi* Fvl. — *O.* Aïn-Sefra, 4 (Chobaut).

» *debilis* Er. — *T.* Teboursouk, 12 (Sicard).

» *atricapillus* Er. — *O.* Aïn-Sefra (Pic).

Oncophorus Pirazzolii Epp. — *C.* Biskra, au vol, le soir, 4 (Chobaut).

Stenus mendicus Er. — *O.* Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

» *cordatus* Grav. — *O.* Aïn-el-Hadjar, 5 (Chobaut).

» *elegans* Rosh. — *A.* Djurjura : Talarana (Pic).

Nazeris pulcher Aubé. — *A.* Tigzirt; Kabylie: Yakouren, 6 (Pic).

Scopæus gracilis Sperk. — *T.* Tunis, 10 (Normand).

» *didymus* Er. — *T.* Tunis, 10 (Normand).

» *minimus* Er. — *O.* Le Kreider; Aïn-Sefra, 5 (Chobaut).

Medon ripicola Kr. — *O.* Frendah (Pic). — *A.* Kabylie : El-Kseur près Bougie (Pic).

Medon debilicornis Woll. — *O.* Perrégaux, 5 (Chobaut).

» *despectus* Fairm. — *A.* Tigzirt (Pic).

Digitized by Google

Medon africanus Fvl.— *A.* Kabylie : Yakouren (Pic).
Scimbalium testaceum Er.— *O.* Saïda, 5 (Chobaut).
Cryptobium var. *Jacquelini* Boield.— *O.* Le Kreider (Chobaut).
Staphylinus æthiops Waltl.

Obs. La petite tache jaune de la base des segments abdominaux manque quelquefois.

Staphylinus ater Grav.— *O.* Le Kreider, 5 (Chobaut).
» β *planipennis* Aubé. — *T.* Tunis, 9 (Normand).
» *nigrinus* Lucas. — *M.* Tetouan (Kobelt).

Obs. C'est le *minax* indiqué de cette localité par M. v. Heyden, qui vient de m'en faire la communication.

Philonthus quisquiliarius Gyll.

Obs. Il est singulier que cette espèce, répandue dans l'Afrique tropicale et d'ailleurs subcosmopolite, n'ait pas été rencontrée dans les archipels de l'Atlantique.

Philonthus dimidiatipennis Er.

Obs. Les caractères génériques de cette espèce sont ceux des *Actobius* ; elle doit donc être reportée dans ce genre.

Philonthus minutus Boh. — *O.* Aïn-Sefra, 5, 6 (Chobaut).
Quedius fulgidus Fabr. — *O.* Mekalis, 5 (Chobaut).
Heterothops prævius Er.

Obs. M. Pic n'a pu retrouver dans la collection Leprieur l'exemplaire cité de Bône par cet entomologiste. Probablement la détermination était erronée et il s'agit de *binotatus* ou de *dissimilis*, les deux seuls *Heterothops* signalés du nord de l'Afrique.

CORRIGENDA

Page 238. Au lieu de: « 110 Staphylinides environ, soit un peu plus d'un septième », il faut lire : « 126 Staphylinides environ, soit un peu plus d'un sixième... »
— 245. Au lieu de: Mahadid, lire : *C.* Djebel Mahadid.
— 263. Au lieu de: Ferguig, lire: oued Ferguig près Perrégaux.
— 268. *Stenus flavipes*, au lieu de : 1882, 83, lire: 1882, 183.
— 276. Au lieu de: *Sc. longicornis*, lire: *longicollis*.
— 310. Au lieu de: *Eurporus*, lire: *Euryporus*.

Digitized by Google

RÉCAPITULATION.

Micropeplus	4	Scimbalium	5
Lispinus	1	Achenium	12
Phlœocharis	3	Cryptobium	1
Pseudopsis	1	Platyprosopus	1
Phlœobium	3	Diochus	1
Megarthrus	3	Othius	8
Protinus	3	Leptacinus	2
Anthobium	5	Leptolinus	1
Homalium	18	Xantholinus	14
Boreaphilus	1	Emus	1
Philorinum	1	Leïstotrophus	1
Lathrimæum	2	Staphylinus	18
Lesteva	4	Cafius	4
Deleaster	1	Actobius	5
Acrognathus	1	Philonthus	36
Planeustomus	6	Quedius	27
Pholidus	1	Heterothops	3
Thinobius	5	Euryporus	2
Ancyrophorus	4	Acylophorus	1
Trogophlœus	25	Tanygnathus	1
Haploderus	1	Bolitobius	4
Oxytelus	18	Megacronus	2
Platystethus	6	Mycetoporus	13
Bledius	26	Tachinus	2
Oncophorus	2	Habrocerus	1
Stenus	43	Cilea	1
Pinophilus	1	Tachyporus	8
Procirrus	1	Conurus	4
Œdichirus	3	Hypocyptus	11
Ctenomastax	1	Trichophya	1
Astenus	15	Myllæna	7
Nazeris	1	Gyrophæna	3
Stilicus	2	Oligota	9
Domene	1	Placusa	3
Scopæus	9	Atheta	93
Medon	19	Geostiba	10
Pæderus	6	Schistoglossa	2
Dolicaon	10	Anomognathus	2
Lathrobium	14	Daya	2

Digitized by Google

Aleuonota	3	Homalota	2
Alianta	3	Phlœopora	2
Gnypeta	1	Ilyobates	1
Tachyusa	6	Calodera	3
Myrmecopora	3	Xenomma	1
Falagria	7	Echidnoglossa	2
Tomoglossa	1	Ocalea	5
Nototbecta	2	Aleochara	29
Apteranillus	7	Microglossa	3
Astilbus	1	Stichoglossa	3
Zyras	14	Piochardia	3
Dinarda	1	Dinusa	1
Phytosus	3	Ocyusa	3
Gastrophæna	1	Oxypoda	26
Rolitochara	2	Pronomæa	1
Sipalia	5	Diglossa	1
Autalia	1		

Total des genres : 111. — Total des espèces : 740.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

Achenium..... 287
Acrognathus..... 249
Actobius..... 298
Acylophorus..... 311
Aleochara..... 353
Aleuonota..... 340
Alianta..... *Ibid.*
Ancyrophorus..... 250
Anomognathus..... 339
Anthobium..... 243
Apteranillus..... 344
Astenus..... 272
Astilbus..... 345
Atheta..... 323
Autalia..... 350

Bledius..... 259
Bolitobius..... 311
Bolitochara..... 348
Boreaphilus..... 247

Cafius..... 297, 365
Calodera..... 351
Cilea..... 315
Conurus..... 316
Cryptobium..... 289
Ctenomastax..... 272

Daya..... 340
Deleaster..... 249
Diglossa..... 364
Dinarda..... 347
Dinusa..... 359
Diochus..... 289
Dolicaon..... 282
Domene..... 275

Echidnoglossa..... 352
Emus..... 293
Euryporus..... 310

Falagria..... 343

Gastrophæna..... 348
Geostiba..... 337
Gnypeta..... 341
Gyrophæna..... 320

Habrocerus..... 314
Haploderus..... 254
Heterothops..... 310
Homalium..... 244, 365
Homalota..... 350
Hypocyptus..... 317

Ilyobates..... 351

Lathrimæum..... 248
Lathrobium..... 284
Leïstotrophus..... 293
Leptacinus..... 291
Leptolinus..... *Ibid.*
Lesteva..... 248
Lispinus..... 240

Medon..... 277
Megacronus..... 312
Megarthrus..... 242
Microglossa..... 358
Micropeplus..... 240
Mycetoporus..... 312
Myllæna..... 319
Myrmecopora..... 342

Nazeris..... 275
Notothecta..... 344

Ocalea..... 352
Ocyusa..... 359
Œdichirus..... 271

Digitized by Google

Oligota 321
Oncophorus 263
Othius 289
Oxypoda 360
Oxytelus 255

Pæderus 281
Philonthus 299
Philorinum 247
Phlœobium 242
Phlœocharis 241
Phlœopora 350
Pholidus 250
Phytosus 348
Pinophilus 270
Piochardia 359
Placusa 322
Planeustomus 249, 365
Platyprosopus 289
Platystethus 258
Procirrus 270
Pronomæa 364
Protinus 243
Pseudopsis 241

Quedius 305

Schistoglossa 339
Scimbalium 286
Scopæus 275
Sipalia 349
Staphylinus 294
Stenus 264
Stichoglossa 358
Stilicus 275

Tachinus 314
Tachyporus 315
Tachyusa 341
Tanygnathus 311
Thinobius 250
Tomoglossa 344
Trichophya 319
Trogophlœus 251, 365

Xantholinus 291
Xenomma 352

Zyras 346

Digitized by Google

Compte des Recettes et Dépenses pour 1895.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1895 et cotisations arriérées.....	1.724	»
2. Vente de la *Revue* et annonces (remises déduites).	60	»
3. Vente du catalogue Puton (1895)	12	»
	1.796	»

II. DÉPENSES.

1. Impression de la *Revue*, tirages à part gratuits, etc. (Mémoire de l'imprimeur).....	1.249	15
2. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des tirages à part, etc..... .	191	90
3. Location du local pour le dépôt de la *Revue*. .. .	40	»
4. Dépenses du Secrétaire-Bibliothécaire.....	90	»
	1.571	05

BALANCE.

Recettes.....	1.796	»
Dépenses.	1.571	05
Excédent de recettes ...	224	95
Reliquat de 1894.....	1.630	47
Reste en caisse au 31 décembre 1895.	1.855	42

Reste à recouvrer sur les cotisations, 336 fr.

Le Trésorier intérimaire: A. Fauvel.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au Trésorier.

Les délégués régionaux, désignés par le Bureau de la Société:

Louis Pandellé, Auguste Puton,
E. Abeille de Perrin.

Digitized by Google

Compte des Recettes et Dépenses pour 1896.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1896 et cotisations arriérées.....	1.680	»
2. Vente de la *Revue* et annonces (remises déduites).	50	»
3. Vente du catalogue Puton.....	18	»
	1.748	»

II. DÉPENSES.

1. Impression de la *Revue*, tirages à part gratuits, etc. (Mémoire de l'imprimeur).....	1.275	55
2. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des tirages à part, etc.....	190	10
3. Location du local pour la séance du 10 février 1896 à Paris	10	»
4. Location du local pour le dépôt de la *Revue*.....	40	»
5. Dépenses du Secrétaire-Bibliothécaire.....	90	»
	1.605	65

BALANCE.

Recettes	1.748	»
Dépenses.....	1.605	65
Excédent de recettes ...	142	35
Reliquat de 1895.....	1.855	42
Reste en caisse au 31 décembre 1896	1 997	77

Reste à recouvrer sur les cotisations, 312 fr.

Le Trésorier: A. DUBOURGAIS.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au Trésorier.

Les délégués régionaux, désignés par le Bureau de la Société:

LOUIS PANDELLÉ, E. ABEILLE DE PERRIN,
LOUIS BEDEL, JULES BOURGEOIS.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1897.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, rue de la Bibliothèque, 24, à Marseille. — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, boulevard Magenta, 124, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

ALLUAUD (Charles) ✠, boulevard St-Michel, 84, à Paris. — *Coléoptères d'Afrique.*

ANCEY (Th.) ✠, avocat, administrateur civil, à Port-Gueydon (Alger). — *Coléoptères.*

ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Entomologie générale ; Hémiptères et Hyménoptères du globe, surtout Formicides et Mutillides.*

ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hyménoptères de France.*

ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

ASTIC (Auguste), notaire à Feurs (Loire). — *Coléoptères de France.*

AUBERT (Maurice) ✠, ancien médecin de la Marine, rue Lafayette, 111, à Toulon. — *Coléoptères.*

AUTRAN (Eugène), chalet des Charmilles, près Genève (Suisse). — *Homoptères paléarctiques.*

AUVERT (Georges), à Saint-Denis-en-Val, par Orléans. — *Coléoptères de France.*

BEAUCHÊNE (Ferdinand DE), capitaine au 70e de ligne, à Vitré (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*

BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio) ✠, via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BEDEL (Louis) ✠ ✠, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, quai de Tilsitt, 8, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Lathridiens et Cérambycides exotiques.*

BERG (Dr Carlos), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Digitized by Google

BERGROTH (E.), à Tammerfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

BLANC (Edouard) ✠, rue de Varenne, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

BLANCHARD (Frédérick). P. O. box 1225, à Lowell, Mass. (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

BLEUSE (Léon), avenue du Mail-d'Onges, 125, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

BLONDEL (E.), notaire, rue de l'Ecole-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*

BOBEUF (Henry), banquier, rue Lafayette, 54, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

BOUCOMONT (Ant.), avocat, rue Steffen, 20, à Asnières (Seine). — *Coléoptères, Hémiptères gallo-rhénans, Lamellicornes d'Europe; Lucanides du globe.*

BOURGEOIS (Jules) ✠, à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

BOYENVAL ✠, rue Verrerie, 37, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*

BRABANT (Edouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

BREDDIN (Gustav), Franckeplatz, 1, à Halle-sur-Saale (Saxe). — *Coléoptères.*

BROSSAY (CHIRON DU), directeur de l'Enregistrement, en retraite, rue des Platanes, à Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères d'Europe.*

BUGNION (Dr Edouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe; Anatomie et Mœurs des Insectes.*

BUYSSON (comte Robert DU), rue Savaron, 9, à Clermont-Ferrand. — *Hyménoptères, surtout Chrysides.*

BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue des Trois-Pommes, 2, à Bourges. — *Coléoptères d'Europe, surtout Elatérides.*

CAILLOL (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

CARPENTIER (L.), rue Laurendeau, 172, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

CARRET (l'abbé A.), aumônier de l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 70, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, K. street, 1419, à Washington (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

CAYOL (Marius) ✠, sous-chef de bureau au Ministère de l'Agriculture, rue de Boursault, 37, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des forêts, en retraite, rue de la Bourgogne, 15, à Meudon (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères de France.*

CHANRION (l'abbé), aux Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, rue Milton, 1, à Paris. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

CHOBAUT (Dr), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères d'Europe.*

COSTA (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale.*

DANIEL (Dr Charles), Ziebland strasse, 37, à Munich. — *Coléoptères d'Europe.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, à Pont-Audemer (Eure). — *Coléoptères de France.*

DELMAS (Dr), à Millau (Aveyron). — *Orthoptères et Hyménoptères.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

DESMÉ (E.), à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères et Hémiptères paléarctiques et exotiques.*

DISTANT (V.-L.), Westbourne Terrace, 4, Lower Addiscombe (Surrey, Angleterre). — *Hémiptères et Lépidoptères.*

DODERO FU GIUSTINO (Agostino), via Torre dell' Amore, 9, à Sturla-Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chenizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères.*

DOLLFUS (Adrien), rue Pierre Charron, 35, à Paris. — *Entomologie générale.*

DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

DUBOIS (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

DUBOURGAIS (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères d'Europe.*

DUVERGER (Joseph-Alexandre) ✠, conservateur du Musée, à Dax

Digitized by Google

(Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides et Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

Everts (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Fabry (Joseph de), rue Madame, 23, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Fairmaire (Léon) ✠, rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Fauconnet (Marie-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Fauvel (Charles-Albert) ✠ ✠, avocat, rue d'Ange, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques; Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie.*

Favarcq (L.) ✠, rue du Vernay, 48, à Saint-Etienne.—*Coléoptères de France.*

Ferdinand, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Finot (Adrien) ❋, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

Flach (Carl), à Aschaffenburg (Bavière). — *Coléoptères d'Europe, Trichoptérygides, Phalacrides.*

Fleutiaux (Edmond), avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne (Seine). — *Coléoptères de France.*

Fokker (Dr A.-J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas).—*Hémiptères.*

Fradin (Paul), avoué au Tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

François (Ph.), docteur ès sciences naturelles, rue Monsieur-le-Prince, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*

Gadeau de Kerville (Henri) ✠ ✠, rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale de la Normandie.*

Gannat (Claude) ❋, capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).—*Coléoptères de France.*

Gaulle (Jules de), rue de Vaugirard, 41, à Paris. — *Hyménoptères.*

Gavoy (Louis), rue de la Préfecture, 5 bis, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*

Gazagnaire (Joseph), rue Félix-Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes).— *Anatomie et histologie; Myriapodes.*

Gobert (Dr Emile) ❋ O ✠, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

Digitized by Google

GOZIS (Maurice DES) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

GROUVELLE (Antoine) ✠, directeur des tabacs, à la Manufacture du Gros Caillou, quai d'Orsay, 63, à Paris. — *Coléoptères de France ; Cucujides.*

GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, avenue de l'Observatoire. 18, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GROUVELLE (Ph.), rue de Gergovie, 69, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GUÉDEL (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

GUERPEL (Henry DE), au château de Plainville, par Mézidon. — *Coléoptères de France.*

GUYON (Henri), rue Bertin-Poirée, 13, à Paris. — *Entomologie générale.*

HENRY (Edmond), inspecteur des forêts, villa de la Pépinière, 5, à Nancy. — *Coléoptères de France ; Entomologie appliquée.*

HERVÉ (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

HEYDEN (Dr Lucas von) ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

HORVATH (Dr G. DE), directeur du Musée zoologique national, Délibab-utcza, 15, à Budapest (Hongrie). — *Hémiptères.*

JAKOWLEFF (W.), président du contrôle de l'Etat, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

JULLIOT (Maurice), rue de la Manette, 97 bis, au Mans. — *Coléoptères de France.*

KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules) O ✠, assistant d'entomologie au Muséum, rue d'Obligado, 1, à Paris. — *Entomologie générale ; Anatomie.*

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE du Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

LA FUENTE (José Maria DE), à Poznelo de Calatrava (Ciudal Real-Espagne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAMEY (Adolphe) ✠, conservateur des forêts en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par Saint Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

Digitized by Google

La Touche (Roumain de), officier en retraite, faubourg de Paris, 43, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Lavagne (Henri), avocat, rue de l'Aiguillerie, 1, à Montpellier. — *Coléoptères.*

Leesberg (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Lelong (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

Le Pileur (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris. — *Coléoptères.*

Léveillé (Albert) ✠, rue du Dragon, 10, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique; Trogositides; Hémiptères.*

Lombard (Félicien), rue de l'Auche, à Serres (Hautes-Alpes). — *Coléoptères et Diptères de France.*

Mac-Lachlan (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*

Marchi (Léopold de), major en retraite, via Bogino, 51, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*

Marmottan (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et circa.*

Martin (René), avocat au Blanc (Indre). — *Névroptères d'Europe; Odonates du globe; Coléoptères de France.*

Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid. — *Coléoptères.*

Mason (Philippe B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

Mauppin (Alfred), boulevard Saint-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Mayet (Valéry), professeur à l'Ecole d'Agriculture, rue de l'Université, 33, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*

Mayr (Rev. Matthaeus), professeur au gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères; Cicadines.*

Mège (J.), curé de Villeneuve, par Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Melichar (Dr Léopold), Maximilianplatz, 14, IX, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères, surtout Cicadines.*

Minsmer (J.-J.) ✠, capitaine au 142e régiment d'infanterie, à Mende. — *Coléoptères de France.*

Montandon (Arnold L.), Filarete, à Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères-hétéroptères.*

Muhl (Adolph), inspecteur des forêts, à Francfort-sur-Oder (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51, à Paris. — *Coléoptères.*

NEERVOORT VAN DE POOL (J. R. H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Saint-Malo, 23, à Valognes (Manche). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

NORMAND (Dr), médecin aide-major de la division d'occupation, à Teboursouk (Tunisie). — *Coléoptères du Nord de l'Afrique.*

NOUALHIER (Maurice), à Puymaud, par Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe.*

ODIER (Georges), rue de l'Université, 39, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

OSCHANIN (B.), naturaliste, à Taschkent (Turkestan-Russie). — *Hémiptères.*

PACTON (l'abbé P.), curé de Trois-Vesvres, par Saint-Benin-d'Azy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

PAVESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

PÉRINGUEY (Louis) ✿, sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

PEYERIMHOFF (P. DE), garde-général des forêts, rue des Chanoines, 8, à Nancy. — *Coléoptères d'Europe.*

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptres d'Europe et circa, surtout Longicornes, Anthicides, Ptinides et Bruchides du globe.*

PIGNOL (Dr), ancien chef de clinique de la Faculté, rue Pigalle, 34, à Paris. — *Coléoptères.*

PLANET (Victor), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par les Echelles (Savoie). — *Coléoptères de France.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue Saint-Jean, 55 bis, à Pontoise (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France.*

PORTER (Ch.-Emile), casilla n° 1108, à Valparaiso (Chili). — *Coléoptères.*

POUZET, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères d'Europe.*

PUTON (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

RAFFRAY (Achille) ✿, consul général de France à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

Digitized by Google

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RÉGIMBART (Dr Maurice), rue du Meilet, 11, à Evreux.—*Coléoptères d'Europe; Dysticides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

REITTER (Edmund), à Paskau (Moravie). — *Coléoptères.*

RENAUD (J.-B.), cours d'Herbouville, 22, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

REUTER (Dr O. M.), Grasviksgatan, 6, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides.*

ROELOFS (Paul-J.), rue Vanstraelen, 90, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailowitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), lieutenant d'artillerie, rue Penchienatti, 12, à Nice. — *Coléoptères et Hémiptères gallo-rhénans.*

SEDILLOT (Maurice) ([illegible]), avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

SEIDLITZ (Dr Georg), assistant à l'Institut agronomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Kœnigsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

SHARP (David), conservateur au Muséum de l'Université, Hawthorndene, Hills Road, à Cambridge (Angleterre). — *Coléoptères.*

SICARD (Dr A.), médecin-major au 11e hussards, à Belfort.—*Coléoptères de France.*

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptrres de France.*

THÉRY (André), à Saint-Charles, par Constantine (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et circa; Longicornes et Buprestides exotiques.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montmartre, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans.*

VALENTIN, fondé de pouvoirs à la Recette générale, rue d'Amilly, 54, à Chartres. — *Coléoptrèes de France.*

VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), capitaine au service géographique de l'armée, rue de Grenelle, 119, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Digitized by Google

VITRAC (Dr), à Sainte-Anne (La Guadeloupe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

WARNIER (Adolphe), rue des Templiers, 8, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

WASMANN (Erich), S. J., à Exaeten, par Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

XAMBEU (Vincent) ✱, capitaine-adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Insectes de France ; Mœurs et métamorphoses.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Cie, rue Thiers, 9, à Epinal. — *Coléoptères de France.* 164

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1897-98

Président : M. le Dr Auguste PUTON, à Remiremont.

Secrétaire et Bibliothécaire : M. Albert FAUVEL, rue d'Auge, 16, à Caen.

Trésorier : M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX :

MM. Louis BEDEL, à Paris.
Jules BOURGEOIS, à Sainte-Marie-aux-Mines.
Louis PANDELLÉ, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, à Marseille.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES

Agrilus acuticornis Ab. 10.
» araxicola Ab. 11.
» barbatus Ab. 34.
» cervicornis Ab. 35.
» Chobauti Ab. 22.
» croaticus Ab. 21.
» delphinensis Ab. 12.
» epistomalis Ab. 13.
» fissifrons Ab. 9.
» juxtasuturalis Ab. 21.
» Mephistopheles Ab. 23.
» molitor Ab. 28.
» nigrivestis Ab. 23.
» panchlorus Ab. 24.
» planiceps Ab. 25.
» pruinosulus Ab. 19.
» Reitteri Ab. 16.
» roscidulus Ab. 22.
» rudis Ab. 13.
» sericarius Ab. 23.
» sexualis Ab. 17.
» trochilus Ab. 20.
» Uhagoni Ab. 20.
» vaginalis Ab. 26.
Coroebus Heydeni Ab. 34.
Cylindromorphus acus Ab. 31.
» cribratus Ab. 30.
» sinuatus Ab. 36.
Gabella felicissima Ab. 36.
Malthinus fuscipes Bourg. 42.
Œdichirus terminatus Er. var. ignicollis Fvl. 271.
Œdichirus terminatus Er. var. Walkeri Fvl. 271.
Œdichirus terminatus Er. var. biguttatus Fvl. 271.
Œdichirus terminatus Er. var. rufus Fvl. 271.
Progeutes longipennis Luc. var. nigripes Bourg. 40.
Progeutes Chobauti Bourg. 41.
Rhyncochilus Beauchenei Fvl. 44.
» brachycerus Fvl. 229.

HÉMIPTÈRES

Agatharcus tritænia Horv. 81.
Agraphopus femoralis Horv. 84.
Aphanus phœniceus Ros. var. Autrani Horv. 86.
Capnoda caucasica Horv. 83.
Catoplatus citrinus Horv. 89.
Cixius verticalis Nlhr. 79.
Drymus assimilis Horv. 87.
Emblethis brachynotus Horv. 86.
Eurydema cognatum Fieb. var. apicale Nlhr. 77.
Galeatus syrmiensis Horv. 88.
Hyalochilus dolosus Horv. 85.
Hysteropterum Fauveli Nlhr. 79.
Kalama Theryi Mont. 99.
Lasiotropis amplicosta Mont. 100.
Monosteira minutula Mont. 101.
Peltonotellus Melichari Horv. 89.
Peribalus breviceps Horv. 81.
Putoniella Vaulogeri Mont. 103.
Stenocephalus Putoni Horv. 84.
Stenophthalmicus mixtus Mont. 98.
Stibaropus lævicollis Mont. 97.
Tettigometra sororcula Horv. 90.
Velia currens Fab. var. maderensis Nlhr. 77.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

ABEILLE DE PERRIN (E.).	Notes sur les Buprestides paléarctiques (*suite*)	1
BELON (R. P.).	Essai de classification générale des *Lathridiidæ*, avec Catalogue systématique et alphabétique des espèces du globe	105
BOURGEOIS (J.).	Sur quelques Malthinides algériens	39
FAIRMAIRE (L.).	*Pseudadrus*, nouveau genre d'Opatrides	39
FAUVEL (Albert).	Note sur le genre *Hadrus*	37
—	Description d'un *Rhyncochilus* nouveau	44
—	Description d'un *Rhyncochilus* du Cambodje	229
—	Tableau des espèces paléarctiques du genre *Coprophilus* Latr	226
—	Note sur les *Homalium* du groupe *cæsum*	230
—	Catalogue des Coléoptères des îles Madère, Porto-Santo et Desertas	45
—	Catalogue des Coléoptères des îles Salvages	74
—	Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries	237
HORVATH (Dr G.).	Description d'Hémiptères nouveaux et notes diverses	81
KIRKALDY (G. W.).	Sur la synonymie de deux variétés de la *Notonecta glauca* L.	222
MONTANDON (A. L.).	Nouvelles espèces d'Hémiptères-Hétéroptères d'Algérie et de Tunisie	97
NOUALHIER.	Hémiptères recueillis par M. Fauvel à Madère en 1896	76
PEYERIMHOFF (P. DE).	L'Année biologique pour 1895	231
PIC (Maurice).	Notes sur quelques anomalies	224

Comptes des recettes et dépenses pour 1895 et 1896 ... 372
Liste des Membres de la Société (1897) ... 374
Tables alphabétiques ... 383

Caen.—Typ.-Lith. A. Le Boyteux.

Digitized by Google

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVII. — 1898.

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1898

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVII. — 1898. — Nos 1 et 2.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1898

Digitized by Google

Sommaire des nos 1 et 2 (1898).

Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e mémoire), par le capitaine Xambeu..... 1 à 60

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. Puton, à Remiremont (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques).
A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
Du Brossay, au Puy (Coccinellides de France).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa; Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
Ed. Fleutiaux, à Paris (Cicindélides et Elatérides du globe).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Digitized by Google

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES DES INSECTES

Par le Capitaine XAMBEU.

9e MÉMOIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

Le présent mémoire fait suite au septième, dont la première partie vient de paraître dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, 1897, p. 9 à 57; il contient le résultat de nos observations biologiques faites au jour le jour, ainsi que la connaissance de certains faits inédits, toujours précédés des descriptions relatives aux diverses transformations par lesquelles passent les insectes qu'il nous a été donné de pouvoir suivre dans le développement de leurs états successifs.

Puissent nos travaux ouvrir la voie vers ces horizons inconnus dont le Créateur semble à lui seul s'être réservé le secret.

Ria, 22 janvier 1898.

Pristonychus oblongus Dejean.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, n° 2' p. 69.)

Larve. Longueur, 17 millim.; largeur, 3 millim.

Corps allongé, parallèle, charnu, jaunâtre pâle, couvert de cils rougeâtres épars, peu convexe en dessus, encore moins en dessous, à région antérieure rougeâtre arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête moyenne, arrondie, rougeâtre, cornée, rectangulaire, à angles arrondis, à disque déprimé, très finement pointillée, à côtés couverts de longs poils, ligne médiane pâle, bifurquée au vertex en deux traits onduleux dominant une légère carène aboutissant à la base antennaire, tache noire au confluent des deux branches, entre les deux traits bifurqués est une autre légère carène s'avançant vers la lisière frontale qui est arrondie et subverruqueuse et dans laquelle se confondent le labre et l'épistome; mandibules fortes, déprimées, falciformes, rougeâtres, à extrémité noire et unidentée, avec courte dent noirâtre, arquée en dedans, vers le

Digitized by Google

milieu de la tranche interne; mâchoires à tige droite, subcylindrique, à côtés garnis de longs cils, lobe rudimentaire prolongé par une longue soie, palpes intérieurs petits, obliques en dedans, biarticulés, l'article basilaire obconique, le terminal grêle; palpes extérieurs allongés, à premier article court, granuleux, deuxième prolongé, cylindrique, troisième court, obconique, quatrième plus court, grêle; menton court, transverse, triangulairement prolongé en pointe; lèvre inférieure obcordée et ciliée, palpes à premier article cylindrique allongé vers l'extérieur, le deuxième petit dirigé en dedans; languette rudimentaire prolongée par une longue soie; antennes longues, latérales, rougeâtres, annelées de testacé, à premier article cylindrique très long, deuxième et troisième même forme, moindres, le troisième à bout échancré, du fond de l'échancrure émerge un court article supplémentaire dentiforme, quatrième grêle, obconique, dirigé en dehors, à bout tricilié; ocelles petits, noirs au nombre de six, disposés sur une légère protubérance sur deux rangées parallèles de trois chacune.

Segments thoraciques peu convexes, parallèles, lisses et luisants, très finement ridés pointillés, à côtés garnis de cils rougeâtres, avec ligne médiane pâle commune aux huit premiers segments abdominaux, le premier un peu plus large que la tête, couvert d'une grande plaque rectangulaire rougeâtre, à bord antérieur plus clair, ridé en long et prolongé en courte pointe arrondie sur la tête, le bord postérieur et les côtés relevés en légère carène, quelques poils épars sur la surface émergeant de petits points; deuxième et troisième égaux, transverses, le deuxième à bord antérieur rougeâtre, incisé en arc en son milieu, tous deux couverts d'une plaque jaunâtre, à bord postérieur ridé, à flancs incisés.

Segments abdominaux un peu plus jaunâtres, un peu plus convexes, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, les huit premiers courts, transverses, couverts d'une plaque à surface garnie de cils droits rougeâtres, plus longs vers l'extrémité, plaque à côtés arrondis et incisés, neuvième court, arrondi, prolongé par deux longs styles noueux connivents, prolongés par de long cils à chaque nœud et par trois plus longs au bout.

Dessous de la tête bilobé, à milieu incisé, du premier segment thoracique triangulairement excisé, des huit premiers segments abdominaux couverts de trois plaques jaunâtre clair, luisantes, une première grande, semi-ovalaire, deux latérales conjointes au milieu de l'arceau, neuvième prolongé par un long pseudopode cylindrique, cilié, à fente en long; un double bourrelet latéral formant chaînon longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Digitized by Google

Pattes allongées, rougeâtres, ciliées et spinuleuses ; hanches fortes à milieu canaliculé, à base incisée d'un trait noir arqué ; trochanters allongés, coudés, cuisses larges, subcomprimées, jambes courtes à bout renflé, tarses à tige très allongée, prolongée par un court onglet rougeâtre bifide, à pointes aciculées.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème doré, la première paire un peu plus grande sur la ligne d'intersection des deux premiers segments thoraciques, sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus de ce rebord et au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux.

De cette larve, on peut relever comme traits génériques: les trois carènes craniennes, le prolongement du prothorax sur la tête et la tige tarsale; comme traits spécifiques: la lisière frontale inerme et arrondie, le lobe maxillaire et la languette rudimentaires, les rides du bord antérieur prothoracique, etc.

Elle a les plus grands rapports avec celle du *P. terricola*, décrite par Chapuis, p. 376, 1853 : elle vit dans les grottes peu profondes des environs de Ria, dans lesquelles se terrent les puants : c'est des vers de Diptères qui puisent leur nourriture dans les déjections de ces bêtes qu'elle s'alimente; elle respecte les larves de Tenebrionide qui habitent dans ce même milieu; c'est en décembre que, dans ces lieux tempérés, a lieu la nymphose; l'adulte, après être sorti de son berceau souterrain, reste longtemps à découvert sur le sol ou sur les pierres des cavernes pour permettre à ses téguments de se raffermir.

L'accouplement des deux sexes a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, aussi bien au printemps qu'en automne; il peut se produire aussi en hiver comme en été ; dans ce sombre milieu où l'insecte existe, l'espèce peut se propager en tout temps, la température s'y maintient toujours clémente ; en toute saison on trouve des larves; quant à la phase nymphale, à quelle époque se produit-elle ? Mystère ; j'ai eu beau bouleverser la demeure souterraine des larves ; jamais je n'ai trouvé d'indices de phase nymphale, et mes élevages en laboratoire n'ont pas obtenu de meilleurs résultats ; j'ai lieu de croire que la nymphose a lieu à l'écart, loin du milieu nourricier, et ce qui serait de nature à le démontrer, c'est la présence aux abords de l'entrée des cavernes d'un certain nombre d'adultes immatures.

Les œufs, déposés peu profondément dans le sol qui recouvre les vers de Diptères vivant des déjections des bêtes puantes cavernicoles, sont au nombre d'une vingtaine environ par ponte.

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, $0^{mm}4$.

Ovoïde, blanc terne, très imperceptiblement pointillé, arrondi aux

Digitized by Google

deux pôles, un peu moins à l'un qu'à l'autre, à coquille assez résistante; l'éclosion a lieu une quinzaine de jours après le dépôt de la ponte.

Cryptocephalus rugicollis Olivier.

(De Marseul, *Mon. Crypt.*, 1874, n° 6, p. 31).

L'accouplement de cette espèce a lieu vers la fin de mai sur les fleurs ou sur les feuilles de diverses Chicoracées, en particulier sur les *Picridium vulgare*, *Barkansia taraxifolia*; la copulation dure toute la journée, elle se continue même de nuit; le lendemain de la séparation des deux sexes, la femelle cherche à assurer le sort de sa progéniture; à cet effet, campée sur les bords de la fleur, elle se met en devoir de procéder à la ponte.

Les *œufs*, au nombre d'une trentaine environ, sont longs de 0mm7 du diamètre de 0mm3, de forme ovoïde, sans traces de rides ni de réticulations apparentes, arrondis aux deux pôles.

L'*enveloppe primaire* a en longueur 1 millimètre et en largeur 0mm5, cylindrique, jaunâtre luisant, imprégnée de cannelures profondes en quart de spire et en forme de pas de vis, arrondie au pôle antérieur, le postérieur tronqué.

Au fur et à mesure que l'œuf sort de l'oviducte, la femelle dépose sur ses parois une matière jaunâtre, résidu de ses propres déjections, qu'elle façonne avec les tarses de ses pattes postérieures en lui donnant une forme cannelée et arrondie; dès lors, l'œuf est abandonné par la mère, qui le dépose sur les fleurs ou sur les feuilles; mais, par son enveloppe, il se trouve protégé et à l'abri de tout danger; quelques-uns, mais rares, sont pondus et non recouverts; ceux-là sont destinés à périr.

Cette enveloppe primaire se transforme successivement au fur et à mesure de l'accroissement de la larve, et lorsqu'elle est achevée, elle présente la forme suivante :

Fourreau. Longueur, 4 millim.; diamètre, 2 millim.

Consistance assez ferme, allongé, subcylindrique, noirâtre, verruqueux, à côtés subpéprimés, sans côtes ni saillies, un peu renflé à son tiers postérieur, arrondi au bout inférieur qui est bituberculeux, ces deux tubercules n'étant que les vestiges de l'enveloppe primaire, obliquement tronqué à l'ouverture, qui se prolonge en dessus en lame triangulaire, le bout inférieur recouvert de longues soies rougeâtres éparses, la paroi intérieure lisse.

La larve, qui vit à l'abri de ce fourreau qu'elle traîne partout avec elle, passe l'hiver légèrement enterrée, au pied ou non loin des

Digitized by Google

plantes nourricières; en mars, elle prend encore un peu de nourriture ; c'est alors qu'arrivée à son complet développement elle a acquis les traits suivants :

Larve. Longueur, 5 millim. ; largeur, 1 millim. ½.

Corps arqué, mou, charnu, blanc terne, couvert de courtes soies rousses éparses, plus denses sur la tête et sur le premier segment thoracique, convexe en dessus, arrondi aux deux extrémités.

Tête grande, noire, déprimée, cornée, orbiculaire, finement ponctuée, couverte d'assez longs cils roux, denses; ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est échancrée ; mandibules courtes, rougeâtres, arquées, à extrémité noire et bidentée, les deux pointes se joignant sans se croiser ; mâchoires longues, à tige continue; lobe très court, denté, cilié ; palpes obliques en dedans à articles coniques; menton très long, corné, encastré entre les deux montants des mâchoires ; lèvre inférieure courte, transverse, surmontée de deux courts palpes labiaux droits, biarticulés ; languette constituée par un court empâtement cilié ; antennes saillantes, mais courtes, rougeâtres, annelées de testacé, l'article basilaire annulaire, le deuxième obconique, grand, troisième petit, court, à bout arrondi prolongé par un court cil, sans traces d'article supplémentaire ; ocelles, quatre points cornés, noirs, rougeâtres, disposés en demi-cercle en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques grands, le premier transverse, à flancs dilatés, rembrunis et ciliés, couvert d'une plaque noire, lisse, finement ridée, en forme de demi-lune, à bord postérieur relevé, marqué d'un gros point de chaque côté de la ligne médiane, qui est obsolète; deuxième et troisième membraneux, brunâtres, transverses, clairement ciliés, semi-circulairement incisés.

Segments abdominaux forme et couleur des deux précédents, bitransversalement incisés, éparsement ciliés, à flancs dilatés et garnis de courts cils, le bord des incisions relevé en léger bourrelet, les quatre derniers arqués et garnis de longs cils épars; segment anal déprimé, unitransversalement incsié, à bout arrondi, à fente transverse.

Dessous déprimé, plus pâle qu'en dessus, très courtement cilié, les segments abdominaux semi-circulairement incisés, anus bilobé; une double rangée de bourrelets longe les flancs et délimite la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes allongées, cornées, noirâtres, courtement ciliées de roux, hanches très longues à base rembrunie; trochanters courts, coudés; cuisses et jambes comprimées; éparsement ciliées; tarses en forme de court onglet rougeâtre.

Digitized by Google

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème blanchâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le bourrelet latéral, les suivantes peu apparentes au-dessus de ce bourrelet et au tiers environ des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve, qui porte comme traits spécifiques deux gros points sur la plaque prothoracique, vit en nombre dans les plaines des environs de Ria, comme aussi sur les coteaux de moyenne élévation, des feuilles de divers laiterons.

Crioceris 12-punctata Linné.

(Lacordaire, *Mon. Phytoph.*, 1, p. 581)

Larve. Longueur, 10 millim.; largeur, 4 millim.

Corps en ovale allongé, mou, charnu, brunâtre, lisse et luisant, finement ponctué, couvert de très courts cils roux et de plaques noires, fortement convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure réduite arrondie, la postérieure subatténuée et bimamelonnée.

Tête petite, hémisphérique, cornée, jaune d'ocre, lisse et luisante, finement ponctuée avec courts poils roux épars et taches brunes sous-cutanées, ligne médiane flave, bifurquée au vertex en deux branches droites aboutissant au-dessous de la base antennaire, deux fovéoles en arrière de la lisière frontale qui est fortement échancrée; épistome très large, court, noirâtre, à milieu flavescent; labre large, noirâtre, à milieu échancré et biincisé, à bords arrondis; mandibules courtes, fortes, rougeâtres, à extrémité noirâtre et quadridentée, les deux dents extrêmes les plus courtes; mâchoires continues à base large et membraneuse; lobe très réduit, petit, noirâtre, conique avec cils au bout; palpes maxillaires de quatre courts articles brunâtres annelés de testacé; menton charnu, brunâtre, pâteux; lèvre inférieure courte, transverse, avec courts palpes droits biarticulés, brunâtres, annelés de testacé; languette fondue en une masse charnue intérieure; antennes courtes, testacées de trois articles coniques annelés de brunâtre, le terminal avec cil au bout et court article supplémentaire à la base; ocelles brunâtres, au nombre de huit dont quatre grands disposés en carré en arrière de la base antennaire et deux au-dessous de cette base; deux autres petits intermédiaires.

Segments thoraciques larges, brunâtres, convexes, très finement ponctués, s'élargissant d'avant en arrière, le premier un peu plus large que la tête, couvert d'une double et large plaque noirâtre, lui-

Digitized by Google

sante, une incision arquée à son bord antérieur provoque la formation d'un demi-bourrelet médian; deuxième et troisième même forme, un peu plus larges, à flancs dilatés et ponctués de noir, garnis d'une rangée transverse de taches noires rehaussées d'un court cil noir, avec demi-bourrelet médian quadriponctué de noir comme au premier.

Segments abdominaux fortement convexes, brunâtres, lisses et luisants, très finement ponctués, à flancs dilatés, coupés par une incision relevant les sept premiers arceaux en deux bourrelets entiers, le premier garni d'une rangée transverse de taches noires exhaussées d'un cil de même couleur; le deuxième par quatre de ces taches espacées ; huitième entier, atténué, avec rangée transverse de taches, suivie de deux autres, le neuvième petit, avec deux petites taches géminées et deux mamelons pseudopodes.

Dessous déprimé, les segments thoraciques finement ponctués et garnis de quatre plaques noirâtres dans l'intervalle de chaque paire de pattes; les segments abdominaux fortement et diversement incisés, les incisions provoquant aux huit premiers arceaux la formation d'un double mamelon susceptible de se tuméfier et sur lequel progresse la larve durant sa marche, le premier porte en outre quatre taches brunes transverses, le dernier est bimamelonné avec fente en long, un bourrelet latéral bien prononcé garni de une, deux, trois, quatre ou cinq taches brunes ciliées, suivant les arceaux, longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes assez longues, noirâtres, lisses et luisantes, à base biponctuée de noir, chargées de très courts cils épars; hanches fortes, coniques, trochanters courts, testacés, cuisses et jambes subcomprimées, tarses courts, noirâtres, aciculés, à base revêtue d'un lobe membraneux sur lequel repose le crochet tarsal.

Sa grande taille, sa couleur, sa ponctuation très fine, ses taches noires garnies de cils noirs sont des traits suffisants pour particulariser notre larve, dont l'existence est bien différente de celle de ses congénères, dont le corps est enveloppé d'une légère couche gluante qui lui assure une adhérence complète sur les corps contre lesquels elle se pose.

Lorsque la larve du *C. paracenthesis* a achevé son œuvre, que la plupart des boutons floraux de l'asperge sauvage sont consommés, ce qu'il en reste est destiné à la larve qui nous occupe ; en effet, dès que les baies de l'asperge ont atteint le quart ou la moitié de leur développement, la femelle dépose sur le fruit un œuf dont le point d'impact est facile à reconnaître par sa teinte blanchâtre tranchant bien avec le vert tendre du fruit; il éclôt en peu de

Digitized by Google

temps et la larve en ronge la pulpe aussitôt née ; elle se développe dans ce milieu nourricier sans en sortir autrement que pour passer d'un fruit à un autre, ce qu'elle fait facilement à l'aide de ses pattes, de ses mamelons abdominaux et de son pseudopode anal ; elle se servira aussi de ces appendices lorsque plus tard, arrivée au terme de son développement larvaire, elle aura à quitter la baie pour suivre en descendant la tige jusqu'à terre et gagner un abri qui lui assure une retraite pour la transformation de son corps.

Bouché, *Naturg*, 1833, p. 32, a donné de cette larve quelques détails insignifiants au point de vue descriptif.

Les fruits vidés par la larve se reconnaissent à leur pellicule blanchâtre ; avant d'effectuer sa transformation, une fois sa position choisie, elle rassemble des grains de terre et de pierre, des débris de feuilles ou de brindilles qu'elle agglomère non loin de la surface du sol en leur donnant la forme d'une coque qu'elle appuie souvent contre les racines charnues de l'asperge ; la matière agglutinative est blanchâtre et paraît spumeuse, quoique consistante, les parois intérieures de la loge sont lisses et affectent la forme oblongue.

Nymphe. Longueur, 6 millim. ; largeur, 3 millim.

Corps un peu arqué, charnu, glabre, d'un beau jaune orange, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et courtement biépineux en arrière.

Tête lisse, déclive, diversement incisée ; vertex relevé en deux légères carènes obliques à intervalles finement ridés ; le premier segment thoracique fortement convexe, lisse et luisant, finement ponctué, à bord antérieur relevé en léger bourrelet ; deuxième court, bifovéolé, avancé en pointe sur le troisième, qui est canaliculé ; segments abdominaux courts, transverses, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, qui est un peu arquée, finement ponctués, diversement incisés, le bord postérieur des six premiers relevé en légère lame transverse ; septième plus grand, à bord arrondi et relevé ; huitième et neuvième très réduits, ce dernier prolongé par deux courtes pointes conniventes à sommet rembruni et aciculé ; flancs relevés en léger bourrelet suivi en dessous d'une courte lame ; dessous déprimé, antennes noduleuses arquées reposant près du milieu des cuisses des deux premières paires de pattes ; ailes et pattes blanchâtres, genoux en saillie légère.

La nymphe repose dans sa loge sur la région dorsale ; elle peut imprimer à ses derniers segments abdominaux de légers mouvements défensifs latéraux ; la durée de la phase nymphale est de dix à douze jours, des premiers jours au milieu de septembre.

Digitized by Google

Adulte. Paraît toute l'année, est plus abondant en automne et au printemps, hiverne sous les pierres et sous toute espèce d'abri; vers la mi-août a lieu, sur l'asperge sauvage, le rapprochement des deux sexes; l'accouplement a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, il dure la journée; une fois fécondée, la mère songe à assurer le sort de sa progéniture; à cet effet, elle gagne le grain d'asperge le plus voisin et pond dessus un œuf, passe à une autre baie, pond un autre œuf, sa ponte se continuant ainsi fruit par fruit jusqu'à l'épuisement de l'ovaire.

Œuf. Longueur, 1 millim.; largeur, 0mm2.

Allongé, fusiforme, jaunâtre, lisse et luisant, finement pointillé, ridé, arrondi aux deux pôles, plus atténué à un bout qu'à l'autre, à coquille résistante.

Quatre à cinq jours après le dépôt de la ponte a lieu l'éclosion; la jeune larve gagne aussitôt l'intérieur de la pulpe et s'y installe.

Cryptophagus saginatus Sturm.

(Erichson, *Insect. Deutsch.*, 1846, p. 354).

Larve. Longueur, 3 millim. 4; diamètre, 1 millim.

Corps charnu, allongé, linéaire, jaune orange, à bords et intersections segmentaires testacés, lisse et luisant, très finement pointillé, couvert d'assez longues soies dorées, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête petite, arrondie, fortement convexe, lisse et luisante, très finement pointillée, parsemée de courts cils sur le disque, plus longs sur les côtés, ligne médiane obsolète, très légèrement relevée; une forte impression en forme de fer à cheval entre les deux branches bifurquées; épistome court, transverse, bicaréné, labre arrondi courtement frangé de cils roux; mandibules courtes, arquées, à base jaunâtre, à extrémité noirâtre et acérée; mâchoires charnues, à tige droite, ciliée, à lobe court frangé de courtes soies, à palpes coniques flavescents triarticulés; menton obtriangulaire, lèvre inférieure charnue, bilobée, à palpes courts droits, biarticulés, à languette courte, charnue, arrondie, ciliée; antennes allongées, latérales de quatre articles ciliés et testacés, le basilaire court, annulaire; deuxième tuberculiforme court aussi, troisième long obconique prolongé par un court article supplémentaire, intérieur à base ciliée; quatrième court, ténu, prolongé par trois cils, le médian très allongé; ocelles, un point jaunâtre corné, ocelliforme en arrière du milieu de la base antennaire.

Digitized by Google

Segments thoraciques convexes, finement pointillés, jaune orange, à bords et à intersections jaunâtres, couverts d'assez longues soies dorées droites, avec ligne médiane obsolète commune aux huit premiers segments abdominaux ; le premier grand, quadrilatéral, à angles arrondis. s'élargissant d'avant en arrière, un peu plus large que la tête ; deuxième et troisième un peu plus courts, transverses, tous trois à flancs excisés et relevés en léger bourrelet et à bord postérieur sillonné.

Segments abdominaux courts, larges, transverses, convexes, finement pointillés, couleur et cils des précédents avec excision et bourrelets semblables pour les huit premiers qui s'atténuent vers l'extrémité, neuvième testacé, couvert de plus longs cils, de couleur plus sombre, prolongé par deux épines longues, arquées, à pointe rougeâtre, uniciliée, dirigée vers l'intérieur.

Dessous subdéprimé, couleurs des arceaux et des intersections semblables au-dessus, un peu plus courtement cilié avec incisions obliques aux segments abdominaux, segment anal semi-circulairement incisé, les bords de l'incision relevé en léger bourrelet, cloaque excavé, fente transverse ; une double rangée de bourrelets relève les flancs en forme de double chainon, chaque rangée marquant le trait d'union des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très allongées, latérales, jaunâtres, ciliées de roux ; hanches courtes massives, légèrement canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses longues, larges, comprimées ainsi que les jambes, qui sont moins fortes et terminées par un court onglet rougeâtre aciculé, à base ciliée.

Stigmates petits, orbiculaires, testacés, à péritrème flave, la première paire sous le cordon de bourrelets, au bord antérieur du premier segment thoracique, les suivantes très petites, au-dessus du cordon et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux, en partie cachées par le bord postérieur du segment précédent.

Cette larve se fait remarquer par la couleur de ses arceaux, par l'incision en forme de fer à cheval qui couvre sa tête en partie, ainsi que par son article supplémentaire antennaire ; elle est très agile ; issue en automne d'une génération pondue en été, elle vit, progresse sous les écorces de peuplier en décomposition, se nourrissant des diverses substances animales et végétales abondantes dans ce milieu nourricier ; on la trouve toujours en nombre ; vers la mi-avril, parvenue à la fin de son existence larvaire, elle se façonne dans les matières mêmes où elle a puisé sa subsistance une loge oblongue, à parois lisses et, quelques jours après, elle opère sa transmutation.

Digitized by Google

Nymphe. Longueur, 2 millim. 2 ; largeur, 1 millim.

Corps charnu, allongé, jaune orangé. légèrement arqué, éparsement cilié, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et courtement biépineux en arrière.

Tête déclive, convexe, à disque bombé, à surface courtement ciliée ; premier segment thoracique grand, fortement convexe, à bords relevés, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus et saillants. à surface couverte de longs cils divergents, noirâtres, à base subbulbeuse, deuxième court, transverse, à milieu incisé; troisième plus grand, avancé en pointe vers les segments abdominaux, qui sont larges, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, couverts d'une rangée transverse de longs cils roux, leurs flancs excisés et relevés en bourrelet garni de longs cils; segment anal court, arrondi, prolongé par deux grêles filets cylindriques droits, testacés, peu écartés; dessous déprimé; antennes dentées, obliques, leur bout reposant près des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux saillants uniciliés.

La nymphe dans sa loge repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs; la phase nymphale est de courte durée, huit à dix jours, puis l'adulte apparaît au dehors après avoir traversé la couche de détritus qui avait protégé ses premiers âges.

Adulte. On le trouve toujours dès le mois de mai sous les écorces sous lesquelles se sont passés ses premiers états; il ne les quitte que rarement, il s'accouple même sous leur couvert et tant qu'elles offrent de la nourriture et une garantie appropriées aux besoins de sa larve; les générations s'y renouvellent; on prend aussi l'adulte durant tout le printemps sous divers abris, dans les lieux frais et légèrement humides où abondent les végétations cryptogamiques.

Rey, dans ses *Larves de Coléoptères*, 1887, p. 52, a dit quelques mots de la larve que nous venons de décrire.

Ptinus fur Linné.

(Mulsant, *Gibbicolles*, 1868, p. 134).

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 2 millim.

Corps allongé, oblong, mou, charnu, blanc jaunâtre, lisse et luisant, glabre ou à peu près, convexe en dessus, déprimé en dessous, atténué et arrondi à la région antérieure, la postérieure plus atténuée et trifide.

Tête affaissée, prolongée très en arrière, vertex binoduleux, sur-

Digitized by Google

face oculaire très saillante; premier segment thoracique gibbeux, à milieu échancré, les bords de l'échancrure relevés en légère carène, les côtés relevés en légère éminence, le bord postérieur étranglé en forme de col; deuxième segment étroit, transverse, prolongé par un léger tubercule qui s'avance sur le milieu du troisième, lequel est plus grand et à milieu incisé; segments abdominaux courts, transverses, s'élargissant peu sensiblement jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, garnis de quelques rares courts cils, transversalement striés, à flancs légèrement relevés; neuvième membraneux, blanchâtre, garni d'une pointe droite, à bout jaunâtre; dessous déprimé, les segments abdominaux convexes, le segment anal chargé de deux gros tubercules binoduleux en saillie au-dessous de la pointe dorsale: antennes arquées, reposant par leur milieu près des genoux des deux premières paires de pattes, puis longeant le bord des élytres, celles des femelles ne dépassant pas ce bord, celles des mâles se continuant en arc pour se rejoindre par leur bout; genoux saillants, en particulier ceux de la troisième paire de pattes.

Le corps des femelles est plus ovalaire, plus massif que celui des mâles.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements latéraux; la phase nymphale, commencée fin juillet, se termine vers la mi-août.

La description de cette nymphe a été déjà faite, mais d'une manière si succincte que nous avons cru devoir la développer.

La larve se trouve en grand nombre dans les déjections sèches des souris et des rats, en particulier dans les maisons et masures inhabitées.

Sur les coteaux des environs de Ria, comme en montagne, jusqu'à l'altitude de 1,400 mètres, cette espèce est bien plus grande, plus développée, à mouchetures plus abondantes et si fournies qu'on serait tenté d'en faire une espèce particulière quand ce n'est qu'une simple variété.

Omias Companyoi Boheman.

L'accouplement a lieu de jour, en janvier et février, sous les pierres, sur la face exposée au midi, il dure une journée et plus; après la disjonction des deux sexes, la femelle gagne le collet des racines de la plante nourricière *(Festuca varia)* et confie au sol le résultat de sa ponte, qui comprend de huit à dix œufs qu'elle pose peu profondément les uns à côté des autres.

Digitized by Google

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm4.

Allongé, fusiforme, blanc de lait, très finement pointillé, arrondi aux deux pôles, dont l'un est atténué.

Au bout de quinze à vingt jours, selon le degré de la température, il éclôt et la jeune larve plonge aussitôt en terre à la recherche de son élément nourricier, les radicelles de *Festuca*.

Œuf gros eu égard à la petite taille de la mère.

Il résulte des données qui précèdent, que nous avons affaire ici à une espèce hivernale dont l'époque d'apparition, l'accouplement et la ponte ont lieu au cœur de la saison froide.

Dans notre 5° mémoire, page 125, nous avons déjà fait connaître la larve, la nynphe ainsi que le genre de vie de l'adulte ; par la description de l'œuf se trouve ainsi complété le cycle évolutif entier de cette espèce.

Oxythyrea stictica Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2° éd., 1871, p. 694).

L'accouplement des deux sexes a lieu de jour, au printemps, sur les fleurs ; les préambules sont assez longs, le rapprochement dure toute la journée, il se prolonge dans la nuit; dès le lendemain, la femelle fécondée vole à la recherche de la pitance chère à sa larve : fumiers pailleux, de préférence ceux nouvellement enterrés dans les champs, dans les vignes, monceaux d'herbes, de détritus accumulés dans les fosses, au bord des fourmilières ; là, dans ce milieu nourricier, elle s'enfonce et pond, à côté les uns des autres, de 8 à 10 œufs qu'elle recouvre d'une légère couche de terre.

Œuf. Longueur, 1mm2; diamètre, 0mm3.

Ovoïde, blanchâtre, à enveloppe consistante, très finement pointillé, à pôles arrondis.

L'éclosion a lieu huit à dix jours après le dépôt de la ponte et la jeune larve plonge aussitôt dans les substances destinées à lui servir d'aliment.

L'adulte est nuisible aux fleurs de la vigne et de tous les arbres fruitiers dont il dévore aussi les bourgeons; il est très résistant, mutilé des deux élytres, il vole comme si rien n'était ; les femelles sont souvent plus petites que les mâles.

Nous avons fait connaître les premiers états de l'*Ox. stictica* dans notre premier mémoire, p. 104; par la description de la phase ovaire se trouve complétée l'évolution de l'espèce.

Digitized by Google

Galeruca canigoensis Fauvel.

(Fauvel, *Revue d'Entomologie*, 1892, p. 315).

Nous n'avons pu constater l'accouplement des deux sexes de cette espèce, dont l'habitat n'est pas à moins de 2,000 mètres d'altitude sur le revers oriental du Canigou et que l'on trouve à l'état adulte, à de rares intervalles, au printemps et en automne; nous avons été simplement témoin de la ponte d'une femelle qui déposait, un 24 novembre, ses œufs au collet de la tige d'un fouillis de plantes formant gazon ; nous donnons la description de l'œuf, que nous avons recueilli en petit nombre.

Œuf. Longueur, 1mm4 ; diamètre, 1 millim.

Sphérique, jaune verdâtre, finement granuleux, à coquille résistante, arrondi aux deux pôles.

Cette date du 24 novembre semblerait faire croire que, dans ces lieux élevés, l'œuf passe l'hiver ; il n'en est rien, la jeune larve éclôt en quelques jours et, après avoir pris un peu de nourriture, elle s'enfonce dans le sol au pied des végétaux nourriciers et y prend ses quartiers d'hiver.

Ocypus similis Fabricius.

Nymphe. Longueur, 11 millim. ; largeur, 4 millim.

Corps allongé, subcoriace, jaunâtre, avec lignes suturales, pointes et bords ferrugineux, convexe en dessus à la région thoracique, déprimé à la région abdominale, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

Tête très grande, convexe, en ovale allongé, fortement déclive, lisse et luisante, imperceptiblement sillonnée, glabre ; segments thoraciques convexes, le premier très grand, scutiforme, finement pointillé, à milieu relevé en légère carène, à bord antérieur garni de longs cils à pointe divergente, à bord postérieur légèrement relevé, deuxième étroit cordiforme, glabre, ainsi que le troisième qui est transverse ; segments abdominaux déprimés, courts, transverses, très finement striés ponctués, les six premiers égaux, les côtés relevés en lame ferrugineuse, leur tiers postérieur faiblement caréné, le premier avec carène médiane, septième et huitième atténués vers l'extrémité, leurs côtés également déprimés et garnis d'une longue soie fugace arquée, neuvième très réduit, entièrement ferrugineux, à milieu déprimé, à côtés prolongés en une expansion triangulaire chargée d'une courte épine droite ; dessous subconvexe ; antennes arquées, leur bout reposant près des genoux

Digitized by Google

des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants; stigmates, la première paire abdominale pédonculée et latérale, les deuxième et troisième un peu moins et dorsales, les suivantes sessiles et de plus en plus réduites.

Cette nymphe, dont le corps est inerte, repose dans sa loge sur la région dorsale; elle se fait remarquer par la forme et par l'emplacement de ses trois premières paires de stigmates abdominaux, ainsi que par les soies latérales des septième et huitième segments.

C'est en avril, dans une loge façonnée en terre friable humide, aux bords des filets d'eau, qu'a lieu la phase nymphale, laquelle dure de 15 à 18 jours.

Onthophagus vacca Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1870, p. 101).

Larve. Longueur, 16 millim.; largeur, 4 millim.

Corps bossu, de forme particulière, formant un triangle dont le sommet renflé se trouve aux premiers segments abdominaux, puis s'atténue d'un côté vers la tête, de l'autre vers l'extrémité postérieure, très mou, charnu, flave, lisse et luisant, couvert de très courts poils roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi en avant, tronqué en arrière.

Tête petite, orbiculaire, cornée, convexe, jaunâtre pâle, finement pointillée, lisse et luisante, avec poils roux épars, ligne médiane pâle bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire, incision en forme de V en arrière de la lisière frontale, qui est marginée de rougeâtre; épistome grand, trapézoïdal; labre large, trilobé, chaque lobe courtement cilié de roux; mandibules grandes, à base rougeâtre, à extrémité noire et bidentée à la droite, tridentée à la gauche : la dent supérieure très accentuée, avec molaire tranchante au milieu de la tranche interne, fossette au milieu de la tranche externe et rainurelle de séparation entre les dents; mâchoires fortes, membraneuses coudées, lobe continu, arqué, à bords ciliés, à bout épineux, palpes de quatre articles coniques; menton court, transverse, lèvre inférieure bilobée et ciliée, chaque lobe renflé, palpes courts droits, coniques, biarticulés, deux cils à l'emplacement de la languette, qui est peu apparente; antennes latérales testacées, un peu arquées, 1er article court, annulaire, 2e allongé, 3e et 4e égaux, un peu plus courts, ce dernier prolongé en courte pointe, 5e petit, acuminé.

Segments thoraciques courts, transverses et convexes, éparsement ciliés, incisés à leur tiers postérieur, un peu moins larges que

Digitized by Google

a tête et sur le même plan qu'elle, le 1er charnu blanchâtre, finement pointillé, un peu plus développé que les deux suivants, qui sont égaux.

Segments abdominaux flaves, très mous, transversalement et éparsement ciliés et striés, fortement boursouflés, les trois premiers s'élargissant en formant angle, les suivants s'atténuant vers l'extrémité en constituant une branche opposée, les sept premiers bitransversalement incisés, 8e avec une seule incision, 9e sans incision bien marquée, sac grand, fortement pointillé, tronqué, à fente transverse.

Dessous subdéprimé, les segments abdominaux diagonalement incisés, poche grande avec deux rangées de courtes épines rougeâtres convergeant l'une vers l'autre; un bourrelet latéral, prolongement de la région dorsale couvre le dessous en longeant les flancs.

Pattes flaves, très allongées, éparsement couvertes de longs cils, hanches fortes, cylindriques, trochanters courts, coudés, cuisses à bout renflé, jambes atténuées, terminées par une expansion conique à bout coupé et courtement unicilié.

Stigmates petits, en forme de croissant, flaves, à péritrème roux doré, la 1re paire au bord postérieur du 1er segment thoracique au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve porte comme traits particuliers l'incision en forme de V en arrière de la lisière frontale, la molaire tranchante de ses mandibules, la double rangée arquée d'épines de son sac anal et le tarse coupé et prolongé par un court cil; une multitude de ramifications sous-cutanées, flaves, partent des stigmates et aboutissent à la région dorsale, où elles paraissent avoir leur origine.

Provenant d'une génération éclose au printemps, la larve s'alimente tant que durent les provisions amassées par la mère; fin mai, parvenue à son entier développement, elle enduit les parois intérieures de son réduit d'une couche agglutinative et se prépare aussitôt à subir sur place sa transformation.

Adulte. Quoique abondant dans les environs de Ria, l'adulte y est localisé, son apparition bat son plein au printemps et se continue, mais avec beaucoup moins d'intensité, en automne.

Dans la figure, très exacte au reste, qu'a donnée Mulsant de cette larve, qu'il n'a pas décrite, les lobes maxillaires seraient échancrés, par suite bidentés. Dans les larves que nous avons examinées et dont la détermination n'était pas douteuse, ces lobes sont larges, continus, sans échancrure, leurs bords sont ciliés et le bout seul en est biépineux.

Digitized by Google

Agrilus nigrivestis Ab.

(Abeille, *Revue d'Entomologie*, 1897, p. 25).

Larve. Longueur, 12-14 millim.; largeur, 1mm3.

Corps très allongé, charnu, jaunâtre, transversalement strié, glabre, lisse et luisant, déprimé en dessus comme en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure large aussi et bi-épineuse.

Tête large, transverse, enchâssée dans le premier segment thoracique, à bord antérieur noirâtre, échancré et corné ; épistome court, transverse, membraneux ainsi que le labre qui est petit, en demi-ogive, à bord très courtement duveteux ; mandibules courtes, noires, lisses et luisantes, avec strie transverse médiane, à base rougeâtre et excavée, à extrémité noire, dentée, puis échancrée, à tranche interne creuse; mâchoires courtes, droites, membraneuses; lobe très petit, à bout arrondi, frangé de courts cils; palpes à premier article gros, tuberculiforme, deuxième moindre, conique, à bout bicilié; menton constitué par une masse charnue divisant la lèvre, qui est suivie d'une courte languette, par un trait sutural, traces bien apparentes de palpes; antennes courtes, rétractiles, de trois courts articles, le basilaire grand, le terminal cilié ; ocelles, pas de traces.

Segments thoraciques, le premier grand, large, transversalement ovalaire, très finement ridé, imperceptiblement cilié, plaque mate, rugueuse, avec trait médian corné, noirâtre, lisse et luisant, deuxième et troisième moins larges, convexes, transverses, à flancs dilatés.

Segments abdominaux grands, membraneux, blanchâtres, lisses et luisants, les sept premiers rectangulaires, finement striés, transversalement ridés, à flancs excisés, leur bord relevé en un fort bourrelet, huitième et neuvième courts, un peu plus larges, transverses, mamelon anal jaunâtre, arrondi, courtement cilié de roux, prolongé par deux pinces cornées, noirâtres, obtusément tridentées, intérieurement excavées et recouvrant l'anus, dont la fente est longitudinale et les commissures ciliées de roux.

Dessous déprimé, même consistance qu'en dessus, le premier segment thoracique avec trait médian rougeâtre, les deuxième et troisième dilatés; les bourrelets des sept premiers segments abdominaux couverts d'une forte ponctuation au-dessous du rebord, mamelon anal jaunâtre, ponctué et de roux cilié ; le bourrelet latéral marque la ligne de séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Digitized by Google

Pattes sans traces, bourrelets et mamelons en tiennent lieu.

Stigmates très petits, orbiculaires, jaunâtres, à péritrème roussâtre, la première paire un peu plus accentuée, plus inférieure près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans les tiges du chêne chermès, *Quercus coccifera* Linné, dont elle ronge tantôt le liber et l'aubier, tantôt le cœur du bois; l'œuf déposé à l'extrémité de la branche, la larve éclôt à la fin de l'été, elle ronge en descendant, se maintenant quelque temps entre bois et écorce; en mars, à l'instar de la larve du *Corœbus bifasciatus*, elle opère un changement de direction qui la fait remonter vers la tige en la contournant de manière à en provoquer la mort en empêchant ainsi la sève d'affluer au delà; en avril seulement, elle plonge dans le bois, où elle se façonne une loge naviculaire dont l'ouverture est dirigée vers l'écorce, qu'elle touche presque; c'est à ce point que fin mai elle subira sa transformation nymphale.

Nymphe. Longueur, 6 millim ; largeur, 2 millim.

Corps allongé, oblong, un peu arqué, blanc jaunâtre, glabre, lisse et luisant, déprimé en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée; toutes les autres particularités du corps, y compris le bourrelet latéral commun aux sept premiers segments abdominaux, comme chez les nymphes connues du genre.

Dans sa loge, la nymphe repose soit sur les flancs, soit sur la face ventrale; la durée de la phase nymphale est de quinze à vingt jours environ; l'adulte sort par un trou plus ou moins ovalaire suivant le sexe.

Adulte. Paraît en juin ou juillet, quelquefois en août; il se tient sur les tiges de l'arbuste nourricier, se laisse tomber à terre au moindre sujet de crainte ou prend son vol; est loin d'être rare aux environs de Ria, mais le meilleur moyen de se le procurer en nombre consiste à recueillir les branches contaminées par sa larve, à les apporter chez soi et à en attendre l'éclosion.

La larve a pour parasite un petit hyménoptère du groupe des Braconides, du genre *Opius*, dont l'espèce est à décrire.

Chez la plupart des exemplaires de cette espèce, le corselet est cuivreux doré, rarement verdâtre, toujours luisant, les élytres d'un noir bleuâtre.

Digitized by Google

Bembidium callosum Kuster.

(Duval, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1851, p. 540).

Larve. Longueur, 4 à 5 millim.; largeur, 1 millim.

Corps mou, charnu, allongé, filiforme, blanc jaunâtre, couvert de soies roussâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête assez grande, déprimée, cornée, rougeâtre, finement réticulée, couverte de soies latérales inégales, disque caréné, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits imperceptibles aboutissant à la base antennaire ; lisière frontale rougeâtre foncé, bidentée, se confondant avec le labre et l'épistome ; mandibules fortes, grandes, déprimées, rougeâtres, arquées, à bord marginé de ferrugineux, à pointe obtuse, avec courte dent au tiers antérieur de la tranche interne ; mâchoires à tige allongée, lobe court, arrondi, palpes peu allongés, ciliés et arqués en dedans ; menton très étroit ; lèvre courte, rectangulaire, surmontée de deux courts palpes labiaux droits, biarticulés et ciliés ; languette constituée par un court faisceau de poils blonds ; antennes allongées, latérales, rougeâtres, à articles annelés de testacé, article supplémentaire testacé, très développé, cunéiforme, l'article terminal ténu et prolongé par un long cil ; ocelles, un point noir corné sur les joues bien en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques étroits, convexes, finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, couverts de poils roux, longs sur les côtés, le premier pas plus large que la tête, allongé, couvert d'une grande plaque jaunâtre, lisse et luisante, deuxième et troisième courts, blanchâtres, chargés de deux rangées transverses de courts poils roux.

Segments abdominaux courts, transverses, blanc jaunâtre, transversalement ridés, s'atténuant très peu vers l'extrémité, chargés comme les précédents de deux rangées transverses de courts poils roux, segment anal allongé, à poils irréguliers et plus longs, à disque déprimé, à côtés relevés en légère carène, prolongé par deux longs styles membraneux inarticulés, arqués, de chacun desquels émergent deux longues soies latérales, une plus longue terminale et une en dessous plus courte.

Dessous subdéprimé, la tête et le premier segment thoracique triangulairement incisés, deuxième et troisième segments à milieu légèrement relevé ; segments abdominaux garnis de courtes soies rigides rougeâtres, segment anal prolongé par un assez long pseudopode à cloaque saillant, à fente longitudinale, couvert de courtes

Digitized by Google

soies blondes ; un faible bourrelet latéral cilié longe les flancs, marquant la séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très allongées, membraneuses, ciliées ; hanches longues à base large, canaliculées, trochanters courts, coudés ; cuisses subcomprimées plus longues que les jambes, lesquelles se terminent par un court onglet rougeâtre simple.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roux doré, se confondant avec la couleur du fond, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve, dont l'existence est nocturne, se cache le jour sous les petites pierres, dans le fouillis des plantes formant pelouse ; elle se fait remarquer par ses articles antennaires rougeâtres avec nuance très accentuée de testacé, par son article supplémentaire antennaire saillant et cunéiforme, par ses segments abdominaux chargés de courtes soies rigides, par la carène latérale de son segment anal et par son tarse terminé en court onglet simple. Aux environs de Ria, on la trouve le long des berges des torrents de nos montagnes de moyenne élévation, aux abords des petites mares et flaques d'eau, ces lieux frais et humides où abonde la pitance qui lui est chère, jeunes vers, tendres mollusques, vermisseaux de tout genre, qui sont pour elle une proie facile d'un agréable régal ; en août, alors parvenue à son complet développement, elle songera, non sans crainte, à quitter sa forme larvaire pour arriver, quelques jours après, à un travestissement complet, dont souvent dépend son existence.

Adulte. On le trouve en toutes saisons, plus particulièrement au printemps, au moment du rapprochement des deux sexes ; il est très agile, il fuit et évite ainsi la main qui veut le saisir ; il ne craint pas de se mettre de jour à découvert, même aux heures les plus chaudes ; il s'abrite sous les petites pierres et sous toute espèce de débris végétal.

Coprimorphus subterraneus Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1870, p. 157).

Au mas Valmy, près d'Argelès, un 14 mars, je constate, sous des bouses de ruminants, plusieurs pontes récentes ; après quelques recherches, j'acquiers la certitude qu'elles viennent d'un bousier coprophage, celui qui nous occupe ; chaque ponte se compose de plusieurs œufs, 30 à 40, à coquille très résistante, d'abord blan-

Digitized by Google

châtres, puis jaunâtres à la veille de l'éclosion, déposés chacun sous une faible épaisseur de la bouse déjà à moitié desséchée et soigneusement mis dans une petite cellule à parois lisses, au fond de laquelle ils adhèrent.

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm8.

Subsphérique, blanc terne, lisse et luisant, faiblement réticulé, arrondi aux deux pôles.

En moins de huit jours, l'œuf éclôt, donnant naissance à une larve entièrement blanchâtre, à tête très développée; elle s'alimente du milieu nourricier qui se trouve à sa portée et quand, parvenue à son complet accroissement, elle éprouve le besoin de se transformer, elle quitte la bouse, plonge un peu dans le sol et subit sa nymphose.

Les divers états par lesquels passe cette espèce sont de courte durée, ils ont lieu dès le premier printemps.

Onthophagus vacca Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1871, p. 101).

Œuf. Longueur, 1 millim. 5; diamètre, 1 millim.

Ovoïde, jaunâtre terne, très finement granuleux, arrondi à l'un des pôles, subdéprimé au pôle opposé, à coquille résistante.

Lorsque après l'accouplement, qui a lieu au printemps sous les matières nourricières, déjections et détritus divers, la mère veut faire sa ponte, elle façonne sous ces matières des trous profonds de 7 à 8 centimètres, dépose au fond un peu de fiente au milieu de laquelle elle pratique une légère cavité où au fond elle déposera un œuf, un seul ; cette cavité, à parois lisses, est recouverte d'une autre couche de fiente qui forme corps avec la précédente et constitue ainsi un globule qui devra servir de nourriture à la future larve ; cet approvisionnement est fait de telle sorte qu'il n'y ait pas de restes, la quantité de nourriture qui devra servir à la larve est exactement calculé; ce travail terminé, la mère achève de remplir le trou avec de la terre et se met aussitôt en demeure de façonner un autre trou, l'approvisionne et pond comme elle l'a déjà fait une première fois et continue ainsi jusqu'à la fin de la ponte; incroyable est l'activité que déploie la mère en ces circonstances; de quinze à vingt jours après, l'œuf éclôt et la jeune larve, incapable de chercher sa nourriture, la trouve toute prête à côté de sa bouche.

Digitized by Google

Agrilus artemisiæ Brisout.

(De Marseul, *Mon. Buprest.*, 1865, p. 474).

Larve. Longueur, 10 à 11 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, linéaire, déprimé, blanchâtre, charnu, glabre ou à peu près, très finement verruqueux, à région antérieure large, déprimée, la postérieure bilépineuse.

Tête petite, à bords renflés très courtement soyeux et finement ridés, ligne médiane entière noirâtre, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire, lisière frontale faiblement échancrée; épistome court, transverse, noirâtre, à milieu incisé, labre membraneux flave en carré transverse, faiblement cilié ; mandibules courtes, noires, à pointe émoussée; mâchoires courtes aussi, lobe très réduit, courtement cilié ; palpes maxillaires roux, à premier article obconique saillant, le terminal conique et cilié; menton transverse noirâtre, lèvre inférieure courte à côtés incisés avec vestiges de palpes labiaux ; antennes courtes, mais saillantes, de trois articles flaves apparents, le premier à bout renflé et cilié, le deuxième très court à base ciliée, le troisième grêle, cilié aussi, accolé à un très court article supplémentaire.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, le premier très large, obcordé, très finement pointillé, à disque écailleux, déprimé, garni de deux traits parallèles noirâtres ; deuxième et troisième courts, transverses et convexes, finement pointillés.

Segments abdominaux consistance des précédents, à flancs relevés, s'élargissant insensiblement jusqu'au huitième ; neuvième court et large prolongé par le segment anal, qui est triangulaire, dont les côtés sont ciliés et qui se termine par une pince à double branche, cornée, rougeâtre, connivente, les branches unidentées à leur tiers antérieur.

Dessous du premier segment thoracique très imperceptiblement pointillé, à disque déprimé, longé par un trait médian noirâtre, les deuxième et troisième segments thoraciques et les segments abdominaux forme et consistance du dessus, les flancs relevés en léger bourrelet, la commissure de la pince anale appuyée à de nombreuses rides dont est couvert le mamelon anal, qui est en outre faiblement cilié.

Pattes nulles.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roux, la première paire de couleur plus roussâtre en arrière du bord antérieur du deuxième segment thoracique et près du milieu de ce segment, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Digitized by Google

Cette larve se fait surtout remarquer par ses deux traits parallèles du premier segment thoracique en dessus, par le trait simple du dessous, ainsi que par les nombreuses rides de son mamelon anal; elle vit dans l'intérieur des tiges de l'armoise, dont elle dévore la partie mœlleuse; on la trouve plus particulièrement au nord de Ria; son existence se prolonge de septembre à mai; quand en juin, parvenue à son entier accroissement, elle songe au sort qui l'attend, elle élargit le fond de sa galerie en forme de loge, où elle subit sa transformation.

Nymphe. Longueur, 7 mill.; largeur, 2 mill.

Corps mou, blanchâtre, inerte, glabre.

Nymphe semblable en tous points à celles du genre, la ligne médiane est plus particulièrement sombre, les flancs sont relevés en bourrelet très accentué.

La phase nymphale dure de douze à quinze jours; quatre à cinq jours encore sont nécessaires pour le complet achèvement de l'œuvre de la transmutation, puis l'adulte ronge la faible couche ligneuse qui le retenait captif et paraît au dehors.

Adulte. Paraît en juin et juillet, n'est ni commun ni facile à prendre; se tient presque toujours le long des tiges de l'armoise, desquelles il se laisse tomber sur le sol dès que son existence paraît menacée.

Aptinus displosor L. Dufour.

(Dejean, *Species*, I, p. 292).

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm6.

Allongé, cylindrique, blanchâtre, très finement ridé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf petit, mais pondu en très grand nombre, 50 à 60 par chaque femelle.

L'accouplement des deux sexes a lieu au premier printemps, le mâle sur la femelle, il dure un jour et une nuit; aussitôt consommé, la mère éparpille ses produits ainsi fécondés sous les pierres, sous la terre des buissons et les dissimule en les mettant à l'abri de tout accident; quinze à vingt jours après a lieu l'éclosion, les jeunes larves se hâtent de courir à la recherche des vers et mollusques, qui sont le fond de leur nourriture, et traînent une existence vagabonde jusqu'en automne, époque à laquelle a lieu leur complet développement; si l'adulte est très commun, sa larve reste toujours introuvable; c'est à Port-Vendres que l'espèce apparaît dès les premiers jours de mars.

Digitized by Google

A diverses reprises, nous avons transporté sur les garrigues des environs de Ria plusieurs couples de cette espèce, pris en état de copulation, dans l'espoir de les voir se reproduire; il n'en a rien été, le résultat a toujours été nul; cependant, les terrains qui leur avaient été affectés à Ria ont beaucoup de rapports avec ceux habités par ce Carabique à Port-Vendres; ce qui serait de nature à faire penser que l'aire du territoire affecté par le Créateur à certaines espèces n'est pas susceptible d'extension par immigration. Obtiendrait-on un meilleur résultat en déplaçant les larves? C'est ce que nous ne savons pas.

Percus navaricus L. Dufour.

(Dejean, *Species*, III, p. 408).

Œuf. Longueur, 2 millim. 5; diamètre, 1 millim.

Allongé, cylindrique, blanc mat, très finement pointillé ridé, arrondi aux deux pôles, à coquille résistante.

Œuf gros, mais pondu en petit nombre, 5 à 6 par femelle.

L'apparition de cette espèce a lieu dès la mi-mars sur les garrignes des environs de Port-Vendres, où elle n'est pas rare; le rapprochement des deux sexes se fait peu de temps après, selon les conditions habituelles, il dure une journée environ, puis la femelle dépose sa ponte sous les pierres, sous les buissons; elle recouvre chaque œuf d'un peu de terre; l'éclosion suit une vingtaine de jours après; la larve, comme celles de la plupart des Carabiques, se nourrit de vers et de mollusques, de jeunes scorpions aussi; il n'est pas rare, en effet, de trouver l'adulte, ainsi que sa larve, sous la même pierre qui abrite le grand scorpion blanc, *Buthus Europæus*, et souvent cette même pierre donnera abri encore à l'*Aptinus displosor*, et rien ne nous dit que la larve de ce dernier n'attaque pas aussi les jeunes scorpions, si nombreux dans le domaine habité par le *Percus* et par l'*Aptinus*.

Nous voici donc en présence de deux espèces appartenant à la même famille, habitant les mêmes lieux, aux mêmes époques, vivant d'une même existence, dont l'une, le *Percus*, pond un nombre relativement restreint d'œufs, quand la ponte de l'*Aptinus* est beaucoup plus considérable, sans que pour cela, toutes choses égales, le nombre d'adultes soit plus élevé dans l'une que dans l'autre espèce. Cela tient sans nul doute à ce que la génération de l'*Aptinus* est exposée à plus d'accidents que celle du *Percus*, et c'est ainsi que, même dans les plus petits détails, nous trouvons à

Digitized by Google

chaque pas des traces de cette admirable prévoyance dont la nature s'est plu à entourer chaque espèce

Philonthus laminatus Creutz.

(Fauvel, *Faune gall.-rhén.*, 1874, p. 455).

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 1 millim.

Forme de barillet, blanc jaunâtre, à coquille résistante, longitudinalement cannelé, les deux cannelures en dehors de l'axe, relevées de chaque côté en légères crénelures, à pôles arrondis.

C'est au-dessous de la croûte des bouses des ruminants et des déjections des grands solipèdes, et à une faible profondeur, que, vers le 15 mars, l'œuf est déposé, œuf proportionné à la taille de l'insecte et pondu au nombre de six à huit par chaque femelle; cinq à six jours après a lieu l'éclosion.

La jeune larve, vive et très remuante, mène une existence rapide, à la fin de laquelle elle a acquis la forme suivante :

Larve. Longueur, 12 à 15 millim.; largeur, 2 millim.

Ressemble beaucoup à celles du genre qui nous sont connues.

Corps très allongé, linéaire; tête très déprimée, rougeâtre, lisse, très luisante, finement chagrinée; lisière frontale, quadridentée, les dents égales, avec long cil roux à la base de chacune, petite plaque noire lisse en arrière de la lisière; mandibules très allongées, les organes buccaux allongés et testacés, ainsi que les antennes; les autres parties du corps n'offrent rien de bien particulier, seuls les filets caudaux sont très allongés, sont couverts de longs cils et sont prolongés par une plus longue soie.

Sous le couvert de la croûte qui la protège, notre larve se livre à une vraie destruction de vies: tout ver, toute larve qui se trouve sur son passage est immédiatement attaqué, mis à mort et sucé; ce sont en partie les inoffensives larves d'Aphodiens qui constituent le fond de son existence, mais elle ne craint pas de se mesurer avec des larves plus fortes d'*Hister*, de petits Carabiques qui lui opposent une certaine résistance; les larves de sa propre espèce sont encore moins épargnées que les autres.

Son existence larvaire parcourue, elle cherche dans le sol encore frais un abri où elle puisse se transformer, ce qui a lieu vers la mi-avril, alors qu'il ne reste plus d'aliments dans la bouse devenue dès lors trop desséchée pour en contenir.

Adulte. Nous l'avons pris au printemps et en automne aux envi-

Digitized by Google

rons d'Argelès, toujours sous des détritus ou sous des déjections, mais jamais en grand nombre.

Derocala rugatipennis Kraatz.

(Kraatz, *Stett. Ent. Zeit.*, 1855, p. 332).

Larve. Longueur, 4 millim. 5 ; largeur, 0mm8.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert d'assez longues soies rousses, convexe en dessus, déprimé en dessous, la région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifurquée.

Tête grande, quadrangulaire, déprimée, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, avec incision latérale et cils latéraux épars, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée très haut au vertex en deux légers traits aboutissant à la base antennaire, deux légères fovéoles en arrière de la lisière frontale, qui se confond avec le labre et l'épistome et qui est quadridentée, les deux dents médianes bien accentuées, les deux latérales moins, un long cil à la base de chacune de ces dernières; mandibules longues falciformes, rougeâtres, à extrémité acérée; mâchoires à tige développée, à lobe continu, denté, à palpes grêles et ciliés, de trois articles pellucides; menton très étroit, très allongé, renflé; lèvre inférieure courte, surmontée de deux courts palpes biarticulés et d'une plus courte languette; antennes allongées, pellucides, ciliées, les trois premiers articles égaux, le quatrième grêle, tricilié, accolé à sa base à un court article supplémentaire prolongé par un cil ; ocelles, un gros point noir à divisions confuses en arrière de la base antennaire et au-dessous de l'incision latérale.

Segments thoraciques cornés, blanchâtres, convexes, lisses, avec longs cils latéraux, pas plus longs que la tête, à bord postérieur rembruni, le premier s'élargissant d'avant en arrière, presque aussi long que les deux suivants, qui sont courts et transverses.

Segments abdominaux, forme et consistance des deux précédents avec cils latéraux plus allongés et ligne médiane obsolète, leur bord postérieur avec marge brune postérieure moins accentuée, s'atténuant mais insensiblement vers l'extrémité ; segment anal un peu plus allongé, arrondi, prolongé par deux courts styles cylindriques ciliés, biarticulés, l'article terminal suivi d'un très long cil.

Dessous de la tête déprimé, quadrisillonné, le premier segment thoracique triangulairement incisé; segments abdominaux déprimés sans marge postérieure brune, segment anal prolongé par un court

Digitized by Google

pseudopode cilié, à fente en long; un léger bourrelet latéral longe le flanc des huit premiers segments abdominaux.

Pattes pellucides, très allongées, densément ciliées; hanches à milieu canaliculé; trochanters courts, coudés; cuisses et jambes comprimées, ces dernières terminées par un court onglet rougeâtre simple.

Stigmates ovalaires, roussâtres, à péritrème plus clair, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique, sous le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

L'incision latérale de la tête, la bordure rembrunie des segments thoraciques et des huit premiers segments abdominaux sont des traits particuliers à cette larve très vive, très alerte, qui vit dans les nids de la *Formica cœspitum*, aux alentours des amas de vivres que les myrmiques amoncèlent et parmi lesquels se trouvent des restes animalisés, débris de chairs, d'insectes; c'est dans ce milieu que fin mars, arrivée au terme de son accroissement, elle se transforme.

Adulte. Aux environs de Ria, sur les coteaux de moyenne élévation, on le prend en mars ainsi qu'en avril sous les pierres qui abritent les nids de *Formica cœspitum*; il paraît être un commensal de ce myrmique sous ses divers états à l'instar des *Centrotoma lucifuga* et *Chennium bituberculatum*, en compagnie desquels on le trouve quelquefois; ces trois espèces paraissent aux mêmes époques et dans les mêmes conditions; ce sont trois myrmécophiles.

Othius myrmecophilus Kiesenw.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén*, 1874, p. 369).

Larve. Longueur, 6 mill.; largeur, 0mm6.

Corps allongé, filiforme, charnu, blanchâtre avec plaques brunâtres, couvert d'assez longs cils noirâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure subatténuée et bifide.

Tête subdéprimée, longue, rougeâtre, quadrangulaire, lisse et luisante avec courts cils roux latéraux; ligne mediane flave bifurquée très haut sur le disque en deux traits aboutissant à la base antennaire, lisière frontale tridentée, la dent médiane très réduite, deux longues soies rousses à la base de chaque dent extérieure; mandibules très longues falciformes, rougeâtres, simples; mâchoires courtes, cylindriques avec lobe sétiforme et palpes très grêles s'atténuant vers le troisième article, qui est filiforme; men-

Digitized by Google

ton en triangle allongé ; lèvre inférieure courte, bilobée, prolongée par deux courts palpes grêles et droits biarticulés et d'une plus courte languette; antennes latérales testacées, à premier article cupuliforme, deuxième et troisième obconiques, biciliés, quatrième petit, pyriforme, accolé à un très petit article supplémentaire; ocelles, un gros point noir corné, à traits confus, en arrière et au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques convexes, lisses et luisants, couverts de long cils noirs, le premier très long, un peu moins large que la tête, couvert d'une plaque rougeâtre marginée de brun aux deux bords antérieur et postérieur, deuxième et troisième plus réduits, avec plaque plus foncée et marge postérieure brune.

Segments abdominaux convexes, courts et transverses, avec longs cils noirs plus denses qu'aux précédents, s'atténuant vers l'extrémité, couverts, les huit premiers d'une plaque brunâtre, à milieu incisé, neuvième plus allongé, prolongé par deux styles biarticulés longuement et diversement ciliés.

Dessous de la tête déprimé et incisé avec trait bifurqué, du premier segment thoracique triangulairement incisé, des segments abdominaux déprimés et couverts de courts poils noirs; pseudopode court, à côtés incisés, à fente en long ; léger bourrelet latéral marquant la division des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes allongées, couvertes de cils épars, à hanches longues, canaliculées, à trochanters courts, coudés, à cuisses et jambes comprimées, à onglet simple et court.

Stigmates ovalaires, flaves à péritrème plus sombre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

On trouve fréquemment cette larve en septembre sous les détritus amoncelés au bas du tronc des gros sapins du Canigou, à Las Sourdes; elle est vive et remuante, elle vit d'une foule de vers et de détritus animalisés qui abondent dans ce milieu forestier ; elle se fait remarquer par ses plaques brunâtres, par les cils noirâtres dont son corps est couvert, par la gracilité de ses organes tactiles et par les marges brunes de ses segments thoraciques.

Carabus melancholicus Fabricius.

(Dejean, *Species*, II, p. 122).

Le rapprochement des deux sexes est difficile à constater. Il a lieu de nuit, il dure peu de temps ; au jour, le couple est toujours

Digitized by Google

disjoint; la femelle fécondée éparpille sous pierre et légèrement enfoncés dans le sol les quelques œufs dont son ovaire est farci; c'est encore de nuit que se fait le dépôt de la ponte, toujours dans des lieux frais où l'humidité est entretenue par des sources ou par des filets d'eau vive; c'est au printemps, de mai à juin, qu'a lieu l'accouplement d'abord, la ponte ensuite.

Œuf. Longueur, 5 mill.; diamètre, 2 millim.

Allongé, cylindrique, subfusiforme, jaunâtre pâle, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis.

Œufs gros et peu en proportion avec la taille de la mère, aussi sont-ils pondus en petit nombre, 8 à 10 par femelle.

La jeune larve éclôt de 15 à 20 jours après: elle se met de suite en quête de sa nourriture, laquelle consiste en vers, mollusques et larves diverses.

Aux environs de Ria, en plaine, l'espèce existe, mais y est rare; elle se trouve en nombre en certains endroits ravinés de nos coteaux de moyenne élévation lavés par des filets d'eau vive, ainsi à la *Foun de l'Aram, al Mouillerat d'el bern.*

Clytus arvicola Olivier.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 130).

Nymphe. Longueur, 19-20 millim.; largeur, 5 à 6 millim.

Corps allongé, oblong, charnu mais consistant, d'un beau jaune orange, lisse et luisant, finement strié, couvert de très courts poils roux et de courtes épines noirâtres, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi en avant, atténué et épineux en arrière.

Tête petite, orbiculaire, déclive, un trait rougeâtre arqué coupant la face oculaire; premier segment thoracique fortement convexe, couvert sur son bord antérieur et sur ses côtés de très courts cils roux à base subbulbeuse, à bord postérieur relevé en légère carène, deuxième segment court, transverse; troisième un peu plus grand, à milieu canaliculé; segments abdominaux courts, transverses, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les sept premiers chargés de groupes de deux, trois et quatre épines noirâtres transversalement disposées, deux épines au bord postérieur du septième plus fortes, arquées en avant; le huitième en porte six réunies en un seul groupe; au neuvième, qui en a six, elles sont transversalement disposées; antennes subarquées, annelées de rougeâtre, leur bout venant prendre appui près

Digitized by Google

des genoux de la première paire de pattes, genoux peu saillants, avec très petite tache punctiforme rembrunie et géminée.

Cette nymphe porte, comme traits particuliers. un trait rougeâtre sur les yeux, un anneau rougeâtre à chaque article des antennes, une double petite tache noirâtre à ses genoux.

Dans sa loge, la nymphe repose droite, l'extrémité postérieure appuyée contre la peau larvaire formant coussinet; elle peut imprimer à son corps de légers mouvements défensifs.

La phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines, après lesquels l'adulte formé suit la galerie parabolique aménagée par la larve et sort par un trou circulaire; c'est en mai que s'accomplit cet acte de l'évolution.

Carabus purpurascens Fabricius.

(Dejean, *Species*, II, p. 126).

Larve. Longueur, 26 à 30 millim.; largeur, 7 à 8 millim.

Corps allongé, subparallèle, subcoriace, noir luisant, glabre ou à peu près, peu convexe en dessus comme en dessous, arrondi aux deux extrémités, la postérieure bifide.

Tête petite, arrondie, d'un rouge brique, très finement pointillée, avec rares poils épars sur les côtés, à disque renflé, à ligne médiane obsolète, flave, bifurquée au vertex en deux traits sinueux aboutissant à une légère nodosité qu'ils entourent au-dessus de la base antennaire, lisière frontale droite très obtusément tridentée; mandibules fortes, rougeâtres, arquées, déprimées, avec carène garnie de deux cils et forte dent interne; mâchoires larges, droites, continues, frangées de deux longs cils externes et de courts cils roux internes; lobe interne court, conique, rougeâtre, prolongé par un court cil; lobe externe assez allongé, arqué en dedans; palpes très allongés; menton membraneux, peu développé; lèvre rudimentaire, biciliée, prolongée par deux palpes dont l'article basilaire est tricilié et par une très courte languette chargée d'une courte spinule accolée à deux courts cils; antennes brunâtres, à base membraneuse; ocelles rougeâtres, rangés au nombre de six autour d'une protubérance noirâtre.

Segments thoraciques noirs, cornés, très finement chagrinés, s'élargissant d'avant en arrière avec incision médiane commune aussi aux huit premiers segments abdominaux, leurs côtés légèrement fovéolés, leurs flancs relevés en légère carène.

Segments abdominaux s'élargissant des deux extrémités vers le centre, à côtés bifovéolés, à flancs relevés en forme de carène

Digitized by Google

tranchante dont les angles postérieurs saillants mais arrondis aux huit premiers sont dentés au neuvième, qui se prolonge en une longue épine bifurquée, la branche inférieure longue, arquée, à base courtement dentée.

Dessous de la tête rougeâtre, bilobé ; des segments thoraciques membraneux avec tache noire cornée aux deuxième et troisième segments ; des segments abdominaux membraneux verdâtre. courtement ciliés, les sept premiers avec six plaques brun terne, une première grande ovalaire médiane, une moindre en dessous accolée à deux petites ovales, de chaque côté de celles-ci une longue ovalaire, au premier segment les 1ro et 4e se dédoublent, au huitième les 2e et 3e disparaissent, au neuvième il ne reste plus qu'une grande 1re et deux moindres 4es, ce dernier est prolongé par un assez long pseudopode membraneux, cilié, à cloaque tronqué, strié, à fente en long ; une rangée de plaques latérales oblongues longe les flancs.

Pattes courtement ciliées, très courtement spinosulées, à hanches profondément canaliculées.

Stigmates petits, flaves, à péritrème ovalaire, corné et noir.

Pour les détails volontairement omis dans cette description, se reporter aux caractères des larves du genre décrites.

Notre larve se fait remarquer par la couleur rouge brique de sa tête, par le disque tuberculeux de sa tête, par la nodosité à laquelle vient aboutir le trait bifurqué de sa ligne médiane cranienne, par sa lisière frontale obtusément tridentée, par sa très courte languette épineuse, par la branche courtement dentée de son extrémité anale ; elle est nocturne, vit comme toutes les espèces du genre de vers et de mollusques ; son existence, commencée aux premiers jours de l'été, se continue durant tout l'automne, subit un temps d'arrêt durant la période des frimas pour reprendre au printemps suivant, époque à laquelle a lieu la transformation en nymphe.

Dans les environs de Ria, comme sur le versant oriental du Canigou, de l'altitude de 300 à celle de 1,400 mètres, l'adulte s'y trouve au printemps et à l'automne, clairsemé il est vrai, à taille et à variétés nombreuses ; les moins brillantes sont particulières à la plaine ; c'est en montagne qu'on trouve celles à reflet plus prononcé, aux nuances diverses et à taille plus grande.

Ceutorhynchus terminatus Herbst.

(Herbst, *Kaefer*, t. VI, p. 401.)

Larve. Longueur, 3 millim. 3 ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, subarqué, charnu, jaunâtre pâle, couvert de

Digitized by Google

très courts cils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bilobée.

Tête petite, arrondie, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, avec courts cils épars, ligne médiane flave, bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire, quelques traits sous-cutanés pâles, parallèles à la ligne médiane lisière frontale droite, étroitement ferrugineuse; épistome court, transverse, lobe réduit frangé de très courtes soies; mandibules courtes, robustes, arquées, à base jaunâtre, à extrémité noirâtre et bidentée; mâchoires charnues, obliques, à lobe continu, garni de courts cils; palpes très réduits, coniques, biarticulés; menton court, encastré; lèvre inférieure petite, bilobée, flanquée de deux très courts palpes droits biarticulés et prolongée par une très courte languette ciliée; antennes de deux très courts articles rétractiles, le premier globuleux, le deuxième petit; ocelles, en arrière de la base antennaire est un point noir géminé, suivi en arrière par un imperceptible point rougeâtre.

Segments thoraciques blanchâtres, convexes, éparsement ciliés, plus larges que la tête, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand, luisant, subcorné, faiblement jaunâtre, à bord postérieur incisé, à flancs dilatés, deuxième et troisième courts, transverses, avec incision arquée à leur tiers postérieur, ce qui les rend trilobés, leurs flancs dilatés.

Segments abdominaux jaunâtres, convexes, éparsement ciliés, finement ridés, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers bitransversalement incisés, par suite relevés en trois bourrelets, à flancs tuméfiés et ciliés; huitième avec une faible incision, neuvième petit, entier, échancré et bilobé.

Dessous subdéprimé, un peu moins jaunâtre qu'en dessus, diversement incisé et comme guilloché, très courtement cilié, les deux lobes du segment anal bien accentués; un double bourrelet latéral disposé en forme de chaînon longe les flancs, servant de trait d'union aux deux régions.

Pattes nulles, représentées par une double tuméfaction particulière à chacun des trois anneaux sous-thoraciques.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral.

Notre larve porte comme traits particuliers sa courte pubescence éparse, le double lobe du segment anal et le point ferrugineux en arrière des ocelles.

Digitized by Google

Notre collègue M. L. Dongé, de qui nous la tenons gracieusement, nous fait connaître que, suivant les observations de M. Estiot, de Vitry, elle vivrait au collet de la racine du persil cultivé (*Petroselinum sativum*), causant ainsi à la plante des dommages appréciables; parvenue mi-juin au terme de son accroissement, elle se transforme en une nymphe qui donnera l'adulte des derniers jours de juin aux premiers jours de juillet.

Calathus punctipennis Germar.

(Dejean, *Species*, III, p. 64).

Nymphe. Longueur, 15 millim.; largeur, 4 à 5 millim.

Corps légèrement arqué, mou, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert de longs cils noirs, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et faiblement bifide.

Tête large, déclive, peu convexe, deux rangées transverses de cils, une au-dessus de l'épistome, l'autre en arrière des yeux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, à surface et à pourtour couverts de nombreux cils noirâtres, les bords légèrement relevés, deuxième et troisième courts, transverses, couverts aussi de cils, s'élargissant d'avant en arrière, le troisième à milieu incisé; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers chargés de deux groupes de longs cils noirâtres, un de chaque côté de la ligne médiane qui est rembrunie, les flancs de ces arceaux relevés en léger bourrelet bicilié à chaque segment; au huitième les groupes sont très réduits, bien plus encore au neuvième, qui est arrondi et qui se prolonge de chaque côté par un court style noduleux; dessous déprimé, pattes et ailes rassemblées, les tarses de la troisième paire de pattes dépassant un peu l'extrémité postérieure, genoux très saillants.

Nymphe inerte, comme celles de la plupart des Carabiques, repose dans sa loge sur la région dorsale; la phase nymphale dure une vingtaine de jours; l'adulte est long à se former, il ne quitte sa loge que huit à dix jours après.

C'est dans un gland de chêne commun, qui avait nourri une larve de *Balaninus* et dont la larve de notre *Calathus* s'était repue, qu'eut lieu la nymphose; il a donc fallu que l'œuf de notre Carabique ait été déposé sur le gland au moment de la tombée ou que la jeune larve se soit introduite dans ce gland lorsqu'il gisait sur le sol.

C'est la première nymphe du genre *Calathus* qui ait été décrite.

Digitized by Google

Quedius variabilis Heer.

(Rey, *Brévipennes*, 1871, p. 505).

Larve. Longueur, 8 à 10 millim.; largeur, 1 millim. 5.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, avec plaques brunâtres et poils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure bifide.

Tête allongée, étroite, déprimée, jaunâtre, lisse et luisante, très finement ridée, avec poils épars sur la surface, disque convexe, ligne médiane obsolète bifurquée très haut en deux traits aboutissant à la base antennaire; lisière frontale neuf-dentée, une dent médiane très réduite, deux fortes isolées, trois latérales rapprochées constituant un groupe de trois denticules chacun; mandibules rougeâtres, simples, falciformes; pièces buccales testacées et comme dans les larves du genre, la languette est lancéolée, les palpes labiaux très allongés, l'article supplémentaire antennaire très prononcé; ocelles, un groupe confus de quatre, de la couleur du fond; une tache confuse noire au-dessous des joues, très en arrière de la tête.

Segments thoraciques, le premier en carré long, corné, d'un beau jaune, imperceptiblement pointillé, avec poils épars, un peu plus large que la tête, dont il est séparé par un léger bourrelet à suture rembrunie, deuxième et troisième beaucoup plus courts, plus convexes, avec plaque moins brillante, longée par deux rangées transverses de cils, avec suture rembrunie.

Segments abdominaux avec plaque brun terne coupée par une large ligne médiane et chargée de une et de deux rangées transverses de courts cils rougeâtres droits; styles du dernier segment courts, à premier article fusiforme, allongé, le deuxième très réduit, cylindrique, prolongé par une courte soie; les plaques ventrales sont très réduites, éloignées, de couleur moins accentuée et chargées de deux rangées de courts cils droits et roux; pseudopode très allongé, cylindrique, à base longitudinalement incisée; bourrelet latéral constitué par une double rangée de plaques brunes.

Pattes très allongées, rougeâtres, spinuleuses, onglet tarsal presque droit.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème plus clair.

Toutes les parties non décrites et dont les détails ont été volontairement omis, comme dans les larves du genre, en particulier du *Quedius ochripennis*, dont elle se sépare par sa lisière frontale, par ses taches sous-ocellaires, par les sutures de ses segments thoraciques, par la forme de ses styles, de ses plaques.

Digitized by Google

Provenant d'une génération pondue en automne, notre larve s'alimente d'une foule de vers et d'autres larves qui pullulent dans les lieux qu'elle habite, résidus de toute sorte. fumiers, matières végétales ou animales ; l'hiver arrivé suspendra son existence; au premier printemps, parvenue à son entier développement, elle se façonne au milieu de son habitat une loge oblongue dont elle lisse les parois à l'aide des pressions exercées par son corps, puis sa tête, sa région thoracique s'infléchissent, le corps cesse ainsi de se tenir droit et prend la forme suivante:

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 3 millim.

Corps carré, rougeâtre, glabre ou à peu près, très finement ridé strié, à région thoracique très proéminente et affaissée, la postérieure déprimée et biépineuse.

Tête déclive, ridée, à front proéminent; premier segment thoracique clypéiforme, à bords relevés, l'antérieur garni de deux courts cils, deuxième court, triangulairement avancé en pointe sur le troisième, qui est transverse, tous trois finement ridés; segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité, les flancs des huit premiers relevés en lame tranchante uniciliée, le dernier prolongé par deux courtes épines parallèles à bout effilé ; stigmates du premier segment abdominal en forte saillie latérale, ceux des trois anneaux suivants un peu moins et à direction dorsale; antennes arquées reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux des trois paires peu saillants.

Cette nymphe, revêtue d'une peau cornée à l'instar de celle des chrysalides, n'est douée d'aucun mouvement; elle repose dans sa loge sur la région dorsale, protégée par les rares cils dont son corps est couvert; sa phase nymphale est de courte durée, de quinze jours à trois semaines, puis elle se débarrasse de sa peau, qui reste presque entière au fond de son réduit; quatre à cinq jours encore et l'adulte apparaîtra au dehors sous sa forme parfaite.

Adulte. N'est pas rare en automne et plus particulièrement au printemps autour des lieux où se sont déroulées les différentes phases de son existence ; il est très alerte et fin voilier.

Anthaxia sepulcralis Fab.

(De Marseul, *Mon. Bupr.*, 1865, p. 253).

En juin et juillet, aux heures les plus chaudes de la journée mâle et femelle voltigent de fleur en fleur, en particulier sur celles de *Sonchus*, et se recherchent; le mâle monte vivement sur la

Digitized by Google

femelle ; le couple, durant l'acte de la fécondation, continue à stationner sur la fleur, mais au moindre sujet de crainte, il se disjoint très facilement; tant que dure la chaleur du jour dure l'accouplement; celui-ci consommé, la femelle vole dès le lendemain sur l'écorce des pins morts ou malades. dans les interstices de laquelle elle dépose sa ponte au nombre d'une vingtaine d'œufs environ.

Œuf. Longueur, 1mm2; diamètre, 0mm5.

Allongé, blanc de lait, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf proportionné à la taille de la mère; son éclosion a lieu une vingtaine de jours après le dépôt et la jeune larve plonge aussitôt, en la rongeant, dans l'écorce de l'arbre nourricier.

Cerambyx miles Bonelli.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 63)

En plein jour, de fin juin à fin juillet, les deux sexes volent à la recherche l'un de l'autre et s'accouplent aussi bien sur le feuillage des arbres que contre leur tronc, surtout à la partie qui a été sectionnée par la hache. Quelle est la durée de l'accouplement? La journée probablement. Peu de temps après, la femelle se met en quête des gros troncs d'arbres, soit entiers, soit coupés depuis peu, du chêne en particulier, pond dans les interstices des écorces, en les éparpillant, une vingtaine d'œufs au moyen de son oviducte rougeâtre, subcorné, biarticulé, rétractile, à premier article subcylindrique, le deuxième déprimé terminé par une papille tomentueuse prolongée par deux courts styles ciliés; cet appareil de ponte est doué de mouvements tactiles rapides, qui ont pour propriété de rechercher le point sur lequel l'œuf sera déposé.

Œuf. Longueur, 3 millim.; diamètre, 1mm7.

En ovale plus ou moins allongé, d'un beau jaunâtre, à bouts blanchâtres, très finement et symétriquement pointillé, atténué vers les deux pôles, dont l'un est arrondi, l'autre tronqué et ceint autour du micropyle d'un rayon de festons, à coquille assez résistante.

Quinze à vingt jours après le dépôt de la ponte a lieu l'éclosion.

Callimus abdominalis Olivier.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 213).

Larve. Longueur, 10 à 11 millim. ; largeur, 1 à 2 millim.

Corps allongé, prismatique, charnu, jaunâtre, couvert de courts

Digitized by Google

cils dorés épars, atténué des deux extrémités vers le centre, convexe en dessus comme en dessous, la région antérieure large, arrondie, la postérieure un peu atténuée.

Tête large, transverse, à côtés garnis de longs cils, à surface très finement pointillée, lisière frontale échancrée; épistome très réduit, transverse, labre très petit, semi-elliptique, frangé de courts cils roux; mandibules courtes, fortes, à base rougeâtre, à extrémité largement arrondie avec impression transverse médiane; mâchoires courtes, larges, lobe allongé, spatuliforme, frangé de courts cils, palpes courts, coniques, à article basilaire, moniliforme; menton court, carré, longitudinalement sillonné; lèvre inférieure très réduite, bilobée, palpes très courts, droits, languette peu apparente; antennes fortes à premier article large, cylindrique, à bout évasé, deuxième et troisième courts, coniques, quatrième très grêle, prolongé par un court poil, court article supplémentaire à sa base, ocelles sans traces apparentes.

Segments thoraciques diversement ridés, très finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, les côtés garnis de courts cils roux, le premier très grand, à disque déprimé, à côtés arrondis; plaque grande, finement granuleuse, striée en arrière, limitée par une incision latérale onduleuse, deuxième et troisième courts, transverses, diversement incisés.

Segments abdominaux mous, blanchâtres, à côtés ciliés, diminuant de largeur jusqu'au cinquième pour s'élargir ensuite, le premier transverse, fortement convexe, courtement cilié, le deuxième avec mamelon peu apparent de chaque côté de la ligne médiane, troisième à sixième fortement excisés à leur tiers antérieur, formant ainsi un bourrelet suivi de deux fortes ampoules à surface courtement ciliée et rembrunie, une deuxième incision accompagne ces ampoules, provoquant la formation d'un troisième bourrelet restreint; au septième, l'incision postérieure est peu accusée; huitième et neuvième transversalement ridés, sans traces d'ampoules, mamelon anal trilobé, arrondi.

Dessous, premier segment thoracique fortement pointillé, à surface courtement ciliée; segments abdominaux coupés par une incision transverse divisant chaque anneau en deux bourrelets, l'antérieur grand, faiblement bimamelonné aux premier et deuxième, le postérieur réduit; aux cinq suivants, le premier bourrelet est constitué par deux fortes ampoules profondément séparées par la ligne médiane, le deuxième bourrelet est grand, diagonalement ridé, huitième et neuvième entiers, avec faible bourrelet latéral; flancs diversement incisés.

Pattes sans traces ni vestiges; à leur place est une légère incision à pourtour cilié.

Digitized by Google

Stigmates elliptiques, flaves, à péritrème roux, la première paire grande, au bord antérieur latéral du deuxième segment thoracique, les suivantes très petites au tiers antérieur du pan latéral des huit premiers segments abdominaux.

Par sa forme, cette larve rentre dans le groupe des Molorchiens ; elle a beaucoup de points de ressemblance avec celle du *Stenopterus rufus*, porte comme traits particuliers la brièveté de ses organes buccaux, l'article terminal antennaire et la forme bimamelonnée des troisième à septième segments abdominaux tant en dessus qu'en dessous ; elle a été prise en mai à La Massane (Pyrénées-Orientales), dans une branche d'érable, par M. Valery Mayet, qui a bien voulu nous la communiquer.

Anobium striatum Oliv.

(Mulsant, *Térédiles*, 1864, p. 76).

En juillet, au moment du rapprochement des deux sexes, de nuit, le mâle, inquiet, vole à la recherche de la femelle, puis s'accouple ; durant l'acte de la copulation, le mâle est campé tantôt sur la femelle, tantôt collé bout à bout avec elle ; celle-ci, une fois fécondée, se met à la recherche des bois ouvrés, planchers, meubles, charpentes, dans les fentes, interstices ou trous dépose un œuf, passe à un autre point, colle un autre œuf, ce travail se continuant jusqu'à la fin de la ponte, qui se compose d'une quarantaine de petits globules, lesquels éclosent quelques jours après.

Œuf. Longueur, 0mm6 ; diamètre, 0mm4.

Ovalaire, arrondi, blanc de lait, très imperceptiblement ridé, arrondi à l'un des pôles, un peu atténué au pôle opposé, à enveloppe très délicate.

Cette espèce n'est que trop connue par les dégâts qu'elle commet dans nos habitations.

Rhagonycha melanura Linné.

(Mulsant, *Mollipennes*, 1862, p. 305).

C'est de jour, en juillet, que se fait le rapprochement des deux sexes ; c'est sur les fleurs, en particulier de menthes, qu'a lieu l'accouplement, le mâle sur la femelle ; la copulation dure tant que le mâle n'a pas entièrement éjaculé sa semence germinative, une journée environ ; la disjonction opérée, la femelle dépose sa ponte,

Digitized by Google

au nombre de 120 à 140 œufs, lesquels éclosent une quinzaine de jours après.

Œuf. Longueur, 0mm3 ; diamètre, 0mm15.

Ovoïde, rougeâtre, très imperceptiblement pointillé, arrondi aux deux pôles, à coquille peu résistante.

Œufs petits, étant donnée la taille de la mère, mais pondus en nombre.

Silpha tristis Illiger.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, p. 296).

C'est en juillet, sur le sol, qu'a lieu le rapprochement des deux sexes, le mâle dessus ; la copulation dure toute une journée; la mère ainsi fécondée dépose sa ponte en l'éparpillant sous les pierres ou sous les touffes ou amas de détritus ou d'herbes; chaque œuf est recouvert d'une légère couche de terre qui le dissimule et le met à l'abri du danger; il éclôt quelques jours après, donnant le jour à une jeune larve très agile et très remuante.

Œuf. Longueur, 2 millim; diamètre, 1mm2.

Court, ovoïde, jaunâtre pâle, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œuf gros, mais pondu en petite quantité, huit à dix par chaque femelle.

Chrysanthia viridissima Linné.

(Mulsant, *Angustipennes*, 1858, p. 156).

Larve. Longueur, 10 millim.; largeur, 2 millim.

Corps arqué, charnu, blanchâtre, couvert de courts cils disposés par touffes, transversalement ridé, convexe aux deux régions dorsale et ventrale, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et arrondie aussi.

Tête grande, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, fortement convexe, transversalement ovalaire, finement pointillée, avec cils roux épars, vertex biexcavé, ligne médiane flave, bifurquée en deux courts traits, autre ligne obsolète prenant naissance près de la base de la ligne médiane et se dirigeant latéralement vers la base antennaire; lisière frontale excavée; épistome grand, prolongé en une pointe s'élargissant d'avant en arrière; labre allongé semicylindrique, frangé de courts cils roux ; mandibules grandes, peu arquées,

Digitized by Google

à base testacée, à extrémité noire et tridentée ; mâchoires grandes, coudées, ciliées, à suture très accentuée, lobe large, spatuliforme, frangé de courts cils; palpes allongés, arqués, de trois articles à bout cilié; menton court, encastré entre le montant des mâchoires; lèvre inférieure plus courte, bilobée, palpes de deux courts articles droits, le terminal plus long que le basilaire ; antennes allongées dans la direction des mandibules, les deux premiers articles très courts, le troisième long, cylindrique, prolongé par un court article supplémentaire, quatrième petit, grêle; ocelles un petit point arqué, noir, au-dessous de la base antennaire et un autre petit point géminé un peu en arrière.

Segments thoraciques convexes, ridés, finement pointillés, courts, égaux, transverses, avec courts cils épars tomenteux, leur bord postérieur relevé en un bourrelet à milieu incisé surmonté d'une touffe de courts cils roux.

Segments abdominaux allongés, convexes, lisses et luisants, transversalement ridés, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, leur bord postérieur relevé, plus particulièrement aux deux premiers, coupé par la ligne médiane, ce qui les rend bimamelonnés comme les trois précédents, segment anal court, arrondi, à pourtour densément cilié.

Dessous de la tête et des segments thoraciques subdéprimé, des segments abdominaux convexe, lisse et luisant, éparsement cilié, les six premiers bimamelonnés, chaque ampoule légèrement biexcavée, au septième l'ampoule peu accentuée est légèrement fovéolée, huitième entier, éparsement cilié, neuvième court, avec fente transverse dont le bord est légèrement relevé.

Pattes assez allongées, membraneuses, ciliées, hanches triangulaires, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses subcylindriques, longues, à bout renflé, jambes moins allongées, terminées par un court onglet rougeâtre.

Un double bourrelet latéral peu accentué marque en son milieu le point de division des deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème blanchâtre, la première paire sur la ligne d'intersection des deux premiers segments thoraciques, au-dessous du rebord latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Dans les environs de Ria, c'est à 1,200 mètres d'altitude, dans les bois de pins immergés, aux alentours des sources des eaux vives de la montagne que vit cette larve, c'est du tissu ligneux qu'elle s'alimente ; son existence, commencée en août, se continue sans interruption jusqu'aux premières gelées; alors au fond de sa galerie elle

Digitized by Google

prend ses quartiers d'hiver, elle arque son corps et ne se relève de son état de torpeur qu'aux premiers jours de mars, lorsque l'intensité du froid s'est atténuée; dès ce moment, elle ronge de jour et de nuit, jusque vers la fin de mai, époque à laquelle aura lieu un changement qui, quelques jours après, doit la conduire à la forme suivante, et c'est au fond de son réduit qu'elle se façonne la loge qui devra l'abriter.

Cette larve porte comme traits particuliers : la ligne médiane de la tête est bifurquée, mais les deux branches, au lieu d'aller se prolonger jusqu'à la base antennaire, s'arrêtent à peu de distance de leur confluent; d'un autre côté, deux traits partent de la base de la ligne médiane et vont, en longeant les joues, aboutir à l'insertion antennaire ; en outre, le labre est plus allongé que d'habitude; les segments thoraciques et les deux premiers segments abdominaux en dessus, ainsi que les six premiers abdominaux en dessous sont bimamelonnés.

La description qui précède, comparée à celle donnée par *Westwood* (*Intr. mod. Class.*, t. I, 1839, p. 305, fig. 35-8-12), en diffère par quelques détails; seul le tubercule apparent sur la face inférieure du segment terminal ne figure pas dans notre description; l'auteur anglais n'aurait-il pas voulu par là mentionner le bord qui se dessine, se relève en forme de léger bourrelet en arrière de la fente anale?

Nymphe. Longueur, 7 millim.; largeur, 2 millim.

Corps charnu, allongé, blanc terne, couvert de très courts poils blonds et noirâtres, peu convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure tronquée et bifide.

Tête déclive, lisse, finement pointillée, à milieu incisé, à pourtour couvert de courts cils roux ; premier segment thoracique grand, obcordiforme, à bord antérieur coupé, à angles arrondis et couverts ainsi que les côtés de courts poils bulbeux, le bord postérieur et le disque avec poils simples, deuxième segment court, transverse, avec fovéole de chaque côté de la ligne médiane et courts cils, troisième grand avec ligne médiane profonde et incision arquée en dehors de chaque côté de la ligne ; segments abdominaux blanchâtres, courts, transverses, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, couverts à leur bord postérieur d'une rangée transverse de courts cils blonds, leurs flancs avec légère apophyse garnie de deux courts cils, à base bulbeuse, septième segment allongé en triangle arrondi, neuvième tronqué prolongé par deux styles membraneux écartés, à pointe jaunâtre, cornée, peu arquée; dessous lisse, brillant, blanchâtre, transversalement ridé, segment anal bimamelonné ; antennes arquées, reposant par leur

Digitized by Google

milieu près des genoux des deux premières paires de pattes, leur bout venant se rejoindre sous la région thoracique au-dessus des tarses de la première paire de pattes, genoux saillants couverts d'une aréole de courts cils tomenteux ; stigmates blanchâtres saillants.

Cette nymphe, à mouvements défensifs peu prononcés, repose dans une loge à parois lisses, sur la région dorsale ; sa durée nymphale est de 12 à 15 jours : les poils bulbeux, les fovéoles et incisions thoraciques, les apophyses abdominales sont des particularités qui lui sont propres.

Adulte. On le trouve en juillet, en plein soleil, sur diverses fleurs, achillées, scabieuses, ombellifères; l'accouplement des deux sexes a lieu sur les fleurs ; l'apparition de l'adulte est de courte durée.

Vadonia unipunctata Fab.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 561).

Au fort de la chaleur du mois de juillet, alors que les rayons solaires sont dans tout leur éclat, les deux sexes se recherchent, s'accouplent ; à voir l'ardeur déployée par le mâle dans l'acte de la copulation, on serait tenté de croire que le temps lui manquera pour l'accomplir ; le rapprochement est fait, mais il ne dure pas longtemps, c'est sur les fleurs qu'il a toujours lieu ; dès que l'astre solaire décline dans sa course s'opère la disjonction du mâle et de la femelle, du lendemain commence la ponte ; la mère, préoccupée du soin de mettre sa progéniture à l'abri de tout besoin comme de tout accident, vole à la recherche de l'arbuste nourricier, le prunellier (*Prunus spinosa*), dépose sur le tiers antérieur de la tige et dans les gerçures ou interstices des écorces de un à quatre ou cinq œufs, passe à une autre tige, y fait un nouveau dépôt, ce travail se continuant ainsi tant que dure la ponte ; la même tige peut donc contenir un certain nombre de larves : la quantité d'œufs pondus par chaque femelle est de vingt à vingt-cinq, lesquels éclosent dix à douze jours après.

Œuf. Longueur, 2 millimètres ; diamètre, $0^{mm}5$.

Allongé, blanchâtre, fusiforme ou naviculaire, suivant le sexe, finement réticulé, lisse et luisant, arrondi aux deux pôles, dont l'un est toujours plus aminci, à coquille assez résistante.

Digitized by Google

Feronia platyptera Fairmaire.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, I, 1854, p. 98).

L'accouplement des deux sexes a lieu au printemps, il dure la nuit et une partie de la journée suivante ; deux ou trois jours après la disjonction des deux sexes, la femelle, dont l'abdomen est très distendu, se dispose à effectuer sa ponte ; elle recherche les lieux frais, herbeux autant que possible, ceux qui abondent en mollusques et vers de toute sorte, pond ses œufs en les éparpillant et en les enfonçant peu profondément dans le sol, au bord des pierres ou aux alentours des touffes de gazon, au nombre d'une trentaine environ.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millim.

Ovoïde, en ovale allongé, blanchâtre terne, imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf un peu gros eu égard à la taille de la mère, dont l'éclosion a lieu une vingtaine de jours après, donnant le jour à une larve très active, très remuante, sans cesse en quête de proie vivante, vermisseaux, œufs et jeunes mollusques ; l'été, avec sa sécheresse, privant le sol des jeunes proies qui lui sont chères, l'oblige à ralentir son ardeur carnassière, qu'elle reprend aux premières fraîcheurs de la saison automnale, laquelle a pour particularité de faire sortir du sol quantité de nombreuses existences que la chaleur avait obligées à chercher un refuge souterrain.

Larinus ursus Fab.

(Capiomont, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1874, p. 70).

L'accouplement des deux sexes a lieu quelque temps après l'apparition de l'adulte, au commencement de l'automne, c'est sur le *Carlina vulgaris* qu'il s'accomplit ; le mâle meurt ; sa femelle, obligée d'attendre jusqu'au printemps suivant pour effectuer sa ponte, erre à l'aventure, puis prend ses quartiers d'hiver, et dès que le soleil printanier a fait exhumer du sol la plante nourricière, elle dépose au bas du calice de chaque capitule un œuf dans un petit trou qu'elle pratique avec son rostre ; sa ponte se composant d'un petit nombre de germes, il est rare que le même pied ne lui donne pas les moyens de la déposer en entier.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millim.

Ovalaire, blanchâtre, peu brillant, imperceptiblement ridé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Digitized by Google

Œufs gros proportionnellement à la taille de la mère, aussi sont-ils pondus au nombre restreint de 6 à 8 par chaque femelle.

Leistus nitidus Duft.

(Dejean, *Species*, II, p. 217).

Larve. Longueur, 11 à 12 milim., largeur, 2 millim.

Corps allongé, parallèle, brunâtre, avec plaques noirâtres, charnu, couvert de longs poils blonds ou noirs très serrés, diversement implantés, peu convexe en dessus, encore moins en dessous, arrondi en avant, peu atténué et bifide en arrière.

Tête moyenne, déprimée, noirâtre, finement ponctuée, à disque surélevé et bifovéolé, couverte sur sa surface de longs cils roux assez denses, ligne médiane obsolète flave, bifurquée dès l'origine en deux traits flexueux aboutissant à la base antennaire, lisière frontale avancée, rougeâtre, 8 denticulée ; mandibules très développées brun rougeâtre, à pointe acérée et brunâtre ainsi que la dent interne qui est très développée ; mâchoires très allongées, à tige continue, cylindrique, ciliée et testacée, à bout évasé, supportant un lobe interne subdenté prolongé par un long cil, un lobe externe biarticulé et un palpe quadriarticulé dont l'article basilaire est globuliforme, le terminal réduit et grêle ; menton brunâtre, triangulairement allongé, avec suture médiane testacée ; lèvre inférieure courte, subbilobée, prolongée par un palpe biarticulé, l'article basilaire allongé, annelé de testacé, le terminal grêle, dirigé en dedans et par une courte languette dentée ; antennes longues, brunâtres, à bout annelé de testacé, les deux premiers articles cylindriques, un peu arqués, le troisième tricilié avec échancrure médiane donnant attache à un court article additionnel extérieur, le quatrième grêle, prolongé par trois longues soies ; ocelles brunâtres au nombre de six, rangés autour d'une protubérance noirâtre, les trois antérieurs les plus développés.

Segments thoraciques brunâtres, couverts d'une plaque brune rougeâtre chargée de longs cils roussâtres denses, le premier grand, transverse, convexe, un peu plus large que la tête, incisé au tiers antérieur et fovéolé sur les côtés, deuxième et troisième plus courts, à côtés fovéolés.

Segments abdominaux flaves, couverts comme les précédents d'une plaque brun rougeâtre, garnie de cils, les uns blonds, les autres plus ou moins noirâtres, les huit premiers courts, transverses, à côtés fovéolés, le neuvième réduit, prolongé par deux longs styles brunâtres annelés de testacé garnis de longs cils convergents vers leur pointe.

Digitized by Google

Dessous de la tête rougeâtre, courtement cilié, le premier segment thoracique avec plaque brunâtre triangulaire, les sept premiers segments abdominaux testacés, garnis de plaques rougeâtres, une première grande transversalement ovalaire, en dessous deux petites et par côté une plus grande, le neuvième est prolongé par un long pseudopode cilié qui se bifurque lors de sa plus grande expansion : une rangée de plaques géminées longe les flancs et marque la limite des deux régions dorsale et ventrale, toutes ces plaques abdominales sont plus ou moins ciliées.

Pattes très allongées, testacées, spinuleuses et ciliées ; hanches bien développées, à milieu canaliculé, trochanters courts, coudés, cuisses comprimées à bout renflé ainsi que les jambes, lesquelles plus courtes sont prolongées par un très long tarse au bout duquel est implanté un onglet biarticulé.

Stigmates très petits, flaves, à péritrème orbiculaire et noirâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve se fait remarquer par sa forte pubescence diversement implantée, par le disque de sa tête surélevé et bifovéolé, par sa lisière frontale denticulée, par le développement de la dent interne des mandibules, par la forte échancrure de son troisième article antennaire ; elle est carnassière, vit de proie vivante, vers et mollusques qui abondent le long des filets des eaux vives qui sont son domaine particulier ; de jour, elle se dissimule sous les pierres, même immergées ; elle est d'une activité rare qui commence dès que le crépuscule s'abat sur l'horizon, et cette existence dure une partie de l'automne, pour se continuer, avec interruption hivernale, des beaux jours du printemps à fin juillet ; alors seulement ses appétits sont satisfaits ; heureuse d'avoir à continuer sa descendance, elle sort du bord des eaux, gagne le sol sans trop s'écarter de l'humidité, entre en terre peu profondément, s'y ménage une loge ovalaire, où quelques jours après elle se transforme.

Adulte. N'est pas rare dans les environs de Ria, des derniers jours de l'été à la fin de l'automne, toujours le long des filets des eaux vives et sous les pierres ou entre les herbes ou les détritus ; les exemplaires qui n'ont pu s'accoupler reparaissent au printemps suivant : de la plaine, à faible altitude, où elle abonde, elle prolonge son aire de dispersion jusqu'à la haute montagne où nous l'avons prise à 2,400 mètres, toujours le long des eaux, là glacées, et beaucoup plus alerte quoique un peu plus petite qu'en plaine.

Digitized by Google

Omophlus amerinæ Curtis.

(Mulsant, *Pectinipèdes*, 1836, p. 84).

Nous avons déjà fait connaître la larve ainsi que la nymphe de cette espèce, que l'on trouve à l'état adulte par centaines autour des pins des montagnes de moyenne élévation de nos environs. C'est en juin qu'a lieu son apparition, c'est en plein midi, au fort de ses ébats, sur les chatons ou sur le feuillage des conifères qu'a lieu l'accouplement, lequel dure jusqu'au moment où le soleil décline dans sa course; du lendemain, la femelle ainsi fécondée dépose sur le sol, dans lequel elle les introduit peu profondément, un paquet d'œufs au nombre d'une cinquantaine environ.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 0mm6.

Allongé, fusiforme, blanchâtre, lisse et luisant, très finement réticulé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Douze à quinze jours après le dépôt de la ponte a lieu l'éclosion; jeunes, les larves vivent quelque temps en famille, elles se dispersent dès que les appétits augmentent, ce qui a lieu au commencement de l'automne.

Catops quadraticollis Aubé.

(Aubé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1850, p. 326.)

C'est en automne, autour de la pitance nourricière, cadavres de petits mammifères en putréfaction, qu'aux environs de Ria a lieu l'accouplement des deux sexes; la copulation se fait par superposition, elle peut subir des interruptions forcées provenant de difficultés semées dans le parcours souterrain où elle a lieu, mais elle reprend dès que les circonstances qui les ont fait naître ont cessé, alors le mâle se hâte de prendre position sur le dos de sa femelle, laquelle ne se fait aucun scrupule de recevoir une deuxième, une troisième fois l'intromission du pénis de son copulateur; la femelle, une fois fécondée, éparpille sa ponte autour des matières destinées à servir d'aliments à la jeune larve; les œufs, au nombre de dix à douze, éclosent peu de jours après.

Œuf. Longueur, 0mm5; diamètre, 0mm3.

Ovalaire, blanc de lait, lisse et luisant, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf proportionné à la taille de la mère.

Digitized by Google

Oxytelus piceus Linné.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1874, p. 168).

Nymphe. Longueur, 3 millim.; largeur, 1 millim.

Corps oblong, allongé, blanchâtre, lisse et luisant, comme irrisé, garni de quelques soies éparses, convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et courtement épineuse.

Tête déclive, arrondie, assez grande, à vertex excavé, quatre soies en arc derrière les yeux; premier segment thoracique grand, déprimé, clypéiforme, à pourtour relevé en léger rebord, deux longues soies noirâtres au bord antérieur, d'autres plus petites sur les côtés et en arrière, deuxième segment court, transverse, troisième un peu plus grand; segments abdominaux allongés, les six premiers égaux, courts, transverses, avec court cil sur les flancs, qui sont un peu relevés; les trois suivants un peu plus allongés, atténués vers l'extrémité, qui se termine par une petite et courte pointe noirâtre et deux petites lamelles recourbées; dessous lisse et luisant, les antennes courtes, noduleuses, arquées, reposent près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, segment anal échancré; c'est cette échancrure qui donne naissance à la pointe noirâtre.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs latéraux; ses deux longs cils prothoraciques et sa petite pointe anale lui sont des traits particuliers.

La phase nymphale, commencée fin juin, dure 10 à 12 jours; c'est entre deux briques séparées par une légère couche de terre, dans un endroit frais et humide touchant un petit ruisseau, que nous avons pris cette nymphe, dont la larve a déjà été décrite par le sympathique Rey.

Bolitobius melanocephalus Grav.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1874, p. 551).

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim.

Corps en ovale allongé, charnu, jaunâtre, couvert de longs cils bruns arqués, à base bulbeuse, convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée.

Tête petite, ovalaire, déclive, imperceptiblement pointillée; premier segment thoracique scutiforme, à pourtour légèrement relevé

Digitized by Google

et garni de longs cils roux arqués, à base subbulbeuse, deux au bord antérieur, six au bord postérieur, un sur chaque flanc. deuxième étroit, transverse, troisième un peu plus grand, à milieu canaliculé; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, à bord postérieur légèrement relevé, à côtés garnis d'un long cil roux arqué en dedans, à base bulbeuse, neuvième prolongé par deux longs cils divergents, noirâtres, spinosules; antennes arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, légèrement rembrunis.

Cette nymphe, que nous avons trouvée dans un morceau de bois de pin légèrement imbibé par l'eau d'une source, repose dans sa loge sur la région dorsale; elle est très remuante; au moindre des contacts, au plus léger des déplacements, elle pirouette plusieurs fois sur elle-même; elle a un faux aspect, une certaine ressemblance avec les nymphes d'Elatérides de sa taille; ses longs poils arqués subbulbeux et le léger bourrelet des segments abdominaux lui sont des traits particuliers; la phase nymphale dure de 8 à 10 jours, elle s'accomplit fin juin.

Deilus fugax Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 191).

C'est en mai et juin qu'a lieu l'accouplement des deux sexes, comme toujours le mâle sur la femelle; la copulation dure de une à deux journées, le couple se sépare ensuite, le mâle pour mourir, la femelle pour voler à la recherche d'un genêt mort de l'année précédente sur lequel elle déposera le produit de sa ponte en l'éparpillant à chaque branche.

Ces œufs, au nombre d'une trentaine environ, ont 1 millimètre de longueur, 0 millim. 3 de diamètre; ils sont assez résistants, blanchâtres, fusiformes, très délicatement pointillés, atténués à l'un des pôles, arrondi à l'autre; ils éclosent dix à douze jours après et la jeune larve plonge aussitôt entre le liber et l'aubier de la plante qui sera sa nourrice; l'oviducte de la femelle très allongé, membraneux, bivalve, à bout biarticulé, lui permet de fouiller jusqu'au fond des interstices de l'écorce du genêt et de placer ainsi chaque germe à l'abri.

Necrophorus fossor Erichson.

(Erichson, *Kæf. Brand.*, I, p. 224).

Nous n'avons pu observer l'accouplement de ce nécrophore,

Digitized by Google

lequel doit avoir lieu autour des matières en putréfaction dont vivent les larves; nous avons simplement constaté en septembre et en octobre le dépôt de la ponte, qui a lieu dans le sol à une très faible profondeur et touchant les matières nourricières.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 0mm8.

Allongé, cylindrique, blanchâtre, très finement ridé, à pôles arrondis, à coquille très peu résistante.

Œuf grand, mais pondu en petit nombre, 12 à 15 au plus par chaque femelle et dont l'éclosion ne tarde pas à se faire, dix à douze jours au plus tard.

Cardiomera Genei Bassi.

(Bassi, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1834, p. 230).

Nymphe. Longueur, 10 millim.; largeur, 4 millim.

Corps en ovale allongé, charnu, blanchâtre, couvert de cils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

Tête déclive, finement pointillée et subverruqueuse, occiput relevé en léger bourrelet, quatre cils dans l'intervalle des deux yeux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, finement ridé, avec groupes de deux à trois cils épars sur la surface, deuxième étroit, transverse, à milieu incisé et groupe de cils latéraux, lisse et luisant ainsi que le troisième, dont le milieu est canaliculé et les côtés ciliés; segments abdominaux courts, étroits, transverses, finement pointillés, luisants, garnis de longs cils roux très déliés, les cinq premiers à peu près égaux, les suivants s'atténuant vers l'extrémité, que terminent deux courtes pointes membraneuses, ciliées et convergentes; les flancs des deuxième à quatrième arceaux chargés d'une forte apophyse biciliée; aux anneaux suivants, l'apophyse est remplacée par un léger tubercule avec deux cils aussi, mais plus longs; dessous déprimé, les antennes noduleuses s'arquant en contournant le milieu des cuisses des deux premières paires de pattes; mamelon anal quadrilobé, genoux inermes, saillants, verruqueux.

Nymphe inerte, repose dans sa loge sur la région dorsale, protégée par ses longs cils et par ses apophyses; le réduit nymphal est façonné soit dans le sol, soit entre deux pierres; c'est en juillet qu'a lieu la nymphose dont la durée est rapide, de huit à dix jours au plus : elle ressemble assez à celle de l'*Anchomenus pallipes*; mais, outre sa grande taille, les apophyses latérales des deuxième à

Digitized by Google

quatrième arceaux et les tubercules qui les suivent suffiraient à la faire reconnaître.

Pellet, dans les *Annales de la Société agricole des Pyrénées-Orientales*, année 1874, a décrit la larve; nous faisons aujourd'hui connaître la nymphe.

Adulte. Il n'est pas rare en juillet et août dans les ruisseaux des environs de Ria alimentés par les eaux vives; c'est sous les pierres immergées qu'il faut le chercher; on le perd souvent, parce que une fois mis à découvert il se laisse entraîner par le fil des eaux; on en trouve encore quelques sujets en automne, rarement au printemps.

Carabus catenulatus Fab.

(Dejean, *Species*, II, p. 68).

Les deux sexes de cette espèce se recherchent au printemps et plus particulièrement en automne; l'accouplement a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, il dure une nuit et la partie de la journée suivante ; la femelle ne paraissant nullement gênée par la charge qu'elle porte, pourvoit à ses besoins sans nul autre souci ; la disjonction faite, la mère dès lors fécondée dépose sa ponte dans des lieux frais, en isolant les œufs soit sous les pierres ou dans la mousse, ou bien encore sous les détritus ou les troncs d'arbre, partout où les jeunes larves trouveront matière à leur alimentation qui se compose de jeunes vers ou de tendres mollusques; le nombre d'œufs est très restreint, huit à dix au plus, pour des jeunes larves voraces dès leur naissance et peu exposées aux dangers de l'existence, cette quantité était suffisante; chez celle-ci, ce n'est pas comme pour beaucoup d'autres espèces, chaque œuf pondu éclôt, chaque larve arrive à bon port; très jeunes elles se laissent prendre quelquefois, non sans tout dévaster, dans des toiles basses d'araignées dans lesquelles elles s'empêtrent et dont elles ne peuvent se dégager.

Œuf. Longueur, 5 millim ; diamètre, 2 millim.

Allongé, subcylindrique, jaunâtre pâle, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œuf très gros, bien proportionné à la taille de l'adulte et dont l'éclosion a lieu 15 à 20 jours après la ponte.

Larve. Elle est connue et a été décrite par M. Fauvel (*Revue d'Entomologie*, p. 324, 1889).

Adulte. Est très commun en automne dans les environs de Ria,

Digitized by Google

aussi bien en plaine que sur les plus grandes hauteurs, de l'altitude de 200 mètres à celle de 2,400; on le trouve aussi au printemps mais en moins grand nombre, rarement en été.

Cercyon hæmorroïdalis Fabricius.

(Mulsant, *Palpicornes*, 1re éd., 1844, p. 159).

Larve. Longueur, 8 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, charnu, blanchâtre, granuleux, finement verruqueux, couvert de cils roux inégaux, subconvexe aux deux faces dorsale et ventrale, à région antérieure étroite, la postérieure arrondie et bifide.

Tête petite, déprimée, en ovale allongé, cornée, jaune d'ocre, lisse et luisante, finement pointillée, avec cils latéraux assez allongés, ligne médiane obsolète, blanchâtre, bifurquée en deux traits brisés aboutissant à la base antennaire; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est bidentée et ferrugineuse, quatre incisions longitudinales en arrière de la lisière relevant le disque en trois légers bourrelets; mandibules bien développées, déprimées, rougeâtres, à extrémité arquée avec dent au tiers inférieur de la tranche interne formant un retour épineux et noirâtre, un trait rougeâtre en forme de virgule à la base de chaque mandibule; mâchoires très accentuées, à tige continue, subcylindrique, frangée de courts cils, lobe figuré par un filet de courtes soies; palpes maxillaires très allongés, triarticulés, l'article basilaire court, renflé, le médian plus allongé, subcylindrique, le terminal très long, cylindrique, acuminé; menton étroit, triangulaire, lèvre inférieure courte, bilobée, surmontée de deux palpes très allongés, à premier article court, le deuxième très long; languette pas apparente; antennes allongées, ciliées, parallèles, recouvrant les mandibules, rougeâtres, à suture testacée, le premier article assez long, le deuxième court, à bout renflé, avec petit article additionnel extérieur à base faiblement dentée, le terminal petit, conique; ocelles, un petit point noir bien en arrière du milieu de la base des mandibules.

Segments thoraciques convexes, blanchâtres, avec longs cils roux, à flancs dilatés, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand, pas plus large que la tête, recouvert presque en entier d'une grande plaque scutiforme jaunâtre, lisse et luisante, deuxième et troisième courts, transverses, avec courte plaque médiane transversale, suivie de chaque côté de deux autres petites plaques jaunâtres: une ligne médiane obsolète flave parcourt la région thoracique.

Digitized by Google

Segments abdominaux très convexes, blanchâtres, avec cils latéraux inégaux, les huit premiers courts, transverses, à milieu relevé en forme de mamelon granuleux diversement incisé, chargés de fines rides à l'intersection segmentaire, le neuvième grand, arrondi, prolongé par deux styles biarticulés, divergents, terminés par deux longs cils.

Dessous de la tête déprimé, des segments thoraciques recouverts de plaques écailleuses dans l'intervalle des pattes, les segments abdominaux relevés en un mamelon diversement incisé; mamelon anal saillant, circulairement excisé, à fente trifurquée; une rangée de petites plaques latérales géminées longe les flancs, l'intervalle marquant le point de séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très courtes, latérales, très courtement ciliées; hanches cylindriques, trochanters réduits, cuisses allongées ainsi que les jambes, qui le sont davantage et que termine un court crochet tarsal rougeâtre, aciculé.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème couleur du fond, la première paire près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, sur le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve se fait remarquer par sa forme générale, par son corps granuleux, par les traits brisés de la ligne médiane céphalique, par sa lisière frontale bidentée, par son trait rougeâtre à la base des mandibules, par la forme de ses antennes, de ses styles caudaux et de son mamelon anal ; c'est en mars, dans l'intérieur d'un amas de détritus accumulés, autour d'une porcherie, au Mas Jordy, près d'Argelès-sur-Mer, que nous l'avons observée; elle est carnassière, sa démarche est lente, elle avance par reptation; quelques jours après, dans le milieu même où elle avait vécu, elle se transformait.

Nymphe. Longueur, 3 millim.; largeur, 1^{mm}2.

Corps en ovale allongé, oblong, charnu, blanchâtre, couvert de cils roux à base bulbeuse, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et terminée en pointe.

Tête orbiculaire, déclive, un cil à la hauteur des yeux, disque relevé en légère carène; premier segment thoracique clypéiforme, à pourtour chargé de longs cils roux à base subbulbeuse; deuxième étroit, transverse; troisième un peu plus grand, à milieu canaliculé; segments abdominaux transverses, atténués vers l'extrémité: les sept premiers garnis d'une rangée transverse de six longs cils roux à base subbulbeuse, trois de chaque côté de la ligne médiane,

Digitized by Google

disposés sur la région dorsale en six rangées longitudinales; huitième un peu plus allongé; neuvième prolongé en une courte pointe rougeâtre géminée; dessous glabre, genoux peu saillants rembrunis; antennes noduleuses obliques, la massue reposant près des genoux des deux premières paires de pattes.

Cette nymphe, très remuante, repose dans sa loge sur la région dorsale; la phase nymphale a une durée de quinze jours.

Melanotus tenebrosus Erichson.

(Candèze, *Mon. Elatér.*, III, 1860, p. 397).

Larve. Longueur, 20 millim.; largeur, 3 millim.

Corps allongé, parallèle, à téguments durs, jaunâtre, uni, lisse et luisant, couvert de longs cils inégaux, convexe en dessus, déprimé en dessous, les deux extrémités antérieure et postérieure arrondies et rougeâtres, cette dernière denticulée.

Tête grande, déprimée, transversalement ovalaire, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, très finement ponctuée, garnie de quelques cils roux latéraux épars, ligne médiane obsolète flave, dichotome, deux incisions sur le disque qui est mat et déprimé; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est droite, noire et tridentée, un poil à la base de chaque dent et une lame frangée de courts cils roux à base incisée; mandibules robustes, déprimées, noires, avec dent à la tranche interne; mâchoires à tige ciliée, rougeâtre, à bout strié et annelé de testacé; lobe court, biarticulé, débordé en dessus par une lame membraneuse courtement ciliée; palpes allongés, ciliés, annelés de testacé, premier article court, cylindrique ainsi que le deuxième qui est très allongé, troisième noduleux, quatrième réduit, conique; menton triangulaire, bicilié, encastré entre les deux montants des mâchoires, à extrémité testacée; lèvre inférieure courte, renflée, deux longs poils dans l'intervalle des palpes labiaux dont l'article basilaire grand est tricilié; languette représentée par une légère saillie à milieu incisé; antennes droites, courtes, à base testacée, à premier article développé obconique, cilié, ainsi que le médian qui est réduit et dont les cils sont allongés, le terminal aciculaire prolongé par une longue soie avec court article additionnel à sa base intérieure; ocelles, un point noir, obscur, inscrit sur une base membraneuse en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques rougeâtres, cornés, très imperceptiblement pointillés, lisses et luisants, à flancs éparsement ciliés de noir, le premier grand, quadrangulaire, convexe, avec ligne mé-

Digitized by Google

diaue flave commune aux segments suivants, à côtés 5 ponctués, marginés de blanchâtre à son bord antérieur et de rougeâtre à son bord postérieur, ces deux marges peu striées ; deuxième et troisième courts, convexes, à flancs à ponctués, avec marge postérieure jaunâtre, lisse.

Segments abdominaux convexes, courts, transverses, lisses et luisants, à flancs garnis de cils noirs inégaux, les sept premiers parallèles, à flancs lavés de blanchâtre, à bord postérieur seul marginé de jaunâtre, la marge très imperceptiblement ridée et ligne médiane pâle commune au huitième segment, lequel est moins large, plus long, à surface imprimée de rixes onduleuses, à bord postérieur lavé de rougeâtre et ridé ; neuvième grand, rougeâtre, déprimé, fortement verruqueux, en forme de palette arrondie, à disque biincisé, à pourtour garni de chaque côté de neuf dents noires, à base ciliée, les deux médianes géminées et convergentes, séparées par une entaille formant échancrure.

Dessous de la tête lisse, déprimé, du premier segment thoracique triangulairement incisé, les huit premiers segments abdominaux avec quatre incisions, les deux latérales relevant les intervalles en un léger bourrelet ; segment anal granuleux et cilié, prolongé par un pseudopode robuste, à base cornée et jaunâtre, à dessous garni de longs cils roux, les latéraux appuyés à un granule rougeâtre, en dessus frangé de courts cils roux, cloaque exsertile, membraneux, blanchâtre, ridé à fente en long, circulairement incisé au repos ; un fort bourrelet latéral provoqué par deux incisions longe le flanc des segments abdominaux.

Pattes courtes, robustes, latérales, ciliées et spinuleuses ; hanches très développées intérieurement rentrées ; trochanters coudés, noduleux, cuisses et jambes subcomprimées ; tarses allongés, falciformes, épineux, fugaces, la première paire en est souvent dépourvue.

Stigmates bien apparents, rougeâtre doré, en ellipse tronquée, la première paire touchant le bord antérieur du deuxième segment thoracique, sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus du bourrelet, sur un espace membraneux, blanchâtre, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les cils de diverses longueurs et de différentes couleurs, la lisière frontale noire et tridentée avec lame adjacente, la forme de sa languette, de ses antennes, la ponctuation latérale des segments thoraciques, la denticulation du segment anal sont des traits particuliers à cette larve qui nous est très utile en faisant la chasse, pendant dix longs mois, aux larves de l'*Otiorynchus sulcatus*, si nuisibles à nos plantes potagères et d'ornement ; fin juin elle se transforme et l'apparition de l'adulte a lieu en juillet et août ; elle

Digitized by Google

diffère beaucoup de celle supposée de *Melanotus tenebrosus* décrite par Rey à la page 76, 1887, de son *Essai sur les Larves de Coléoptères.*

Anchomenus pallipes Fab.

(Dejean, *Species*, III, p. 119).

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 2 millim.

Corps court, arqué, mou, charnu, blanc terne, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé ridé, couvert de longs cils roux, peu convexe sur les deux faces dorsale et ventrale, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête grande, déclive, arrondie, front saillant, vertex chargé de quatre soies disposées en rangée transverse en arrière des yeux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, subdéprimé, à pourtour et à disque garni de longues soies rousses, deuxième court, convexe, avec fovéole ciliée de chaque côté de la ligne médiane, troisième à milieu incisé, avec fovéole latérale ciliée; segments abdominaux larges, convexes, à fond jaunâtre, courts, transversés, s'atténuant vers l'extrémite, à surface couverte de longs cils roux dirigés en arrière, à flancs relevés par une courte apophyse biciliée, segment anal arrondi prolongé par deux courtes pointes membraneuses, ciliées, parallèles, écartées. Dessous glabre, antennes coudées, reposant par leur tiers près des genoux des deux premières paires de pattes, dont elles suivent en les longeant les jambes et les tarses; genoux des trois paires saillants rembrunis.

Cette nymphe gît dans sa loge sur la région dorsale; elle n'est douée d'aucun mouvement défensif, aussi est-elle souvent exposée à être détruite dans les lieux frais et humides où elle repose par des larves carnassières qui y résident, par des fourmis aussi qui recherchent les proies vivantes, dont elles sont si friandes: nous l'avons trouvée en nombre entre des briques séparées par une légère couche de terre; la transformation nymphale a lieu fin juin, huit à dix jours après apparaît l'adulte; les instincts carnassiers de celui-ci se font sentir de bonne heure: à peine formé et encore immature, il se jette sur toute proie qui passe à sa portée.

Larve. Longueur, 12 millim.; largeur, 1mm5.

Corps allongé, linéaire, blanchâtre, couvert de plaques noirâtres, garni de cils noirs de longueur inégale, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure rougeâtre arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Digitized by Google

Tête assez grande, arrondie, rougeâtre, déprimée, à flancs garnis de quelques cils épars, disque incisé en forme de V, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée presque à l'origine en deux traits ondulés aboutissant à la base antennaire; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est légèrement avancée, tronquée et biéchancrée; mandibules grandes, falciformes, entièrement rougeâtres, à pointe acérée, avec dent brunâtre au tiers intérieur, recourbée en dedans; mâchoires jaunâtres, très allongées, à tige continue, cylindrique et ciliée: lobe intérieur court, sétiforme, l'extérieur grêle, biarticulé; palpes droits, allongés, quadriarticulés; les premier et troisième très courts, granuliformes, le deuxième aussi long que les trois réunis, le terminal grêle; menton triangulaire brunâtre, à suture médiane flave, lèvre inférieure courte, bilobée, flanquée de deux longs palpes obliques biarticulés, l'article basilaire obconique, deux fois plus long que le terminal, qui est conique, et prolongée par une courte languette uniciliée; antennes allongées, rougeâtres, annelées de testacé, de quatre articles, dont le troisième à bout évasé est prolongé par un court article additionnel extérieur, le quatrième tricilié; ocelles, en arrière de la base antennaire, sur une protubérance à fond noir, est un groupe de six ocelles rougeâtres, disposés en deux rangées de trois.

Segments thoraciques recouverts d'une plaque noirâtre lisse, à milieu incisé, leurs flancs garnis de cils noirs de longueur inégale, relevés en léger bourrelet au premier, qui s'élargit d'avant en arrière, est aussi grand que les deux suivants réunis, lesquels sont transverses, à flancs membraneux et dilatés.

Segments abdominaux charnus, convexes et transverses, couverts d'une plaque lisse, noirâtre, ciliée, transversalement ovalaire, traversée par une ligne médiane obsolète, flave, à flancs membraneux, rembrunis et chargés d'une plaque garnie d'un groupe de longs cils noirs de longueur inégale; segment anal prolongé par deux longs styles noueux, convergents, garnis de longs cils, les deux extrêmes les plus longs.

Dessous de la tête déprimé, rougeâtre, avec incision triangulaire flave, les segments membraneux, le premier avec plaque rougeâtre triangulaire, les sept premiers segments abdominaux garnis d'une plaque quadrangulaire grande et de quatre petites carrées en dessous, aux deux derniers la plaque grande est développée en carré et flanquée d'une petite; pseudopode prolongé en un long tube cylindrique, cilié, à fente en long; une double rangée de plaques disposées en forme de chaînon longe les flancs.

Pattes très allongées, spinuleuses et ciliées, hanches canaliculées, trochanters courts coudés, cuisses et jambes comprimées, tarses biongulicules.

Digitized by Google

Stigmates très petits, flaves, à péritrème orbiculaire et noirâtre, la première paire sous le rebord latéral antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux au-dessus du bourrelet latéral ; en outre, le neuvième segment porte deux points stigmatiformes près de son bord antérieur et en arrière de la base des styles anaux.

Cette larve, qui porte tous les traits particuliers du grand genre Carabe, se fait remarquer par l'incision en forme de V du disque de sa tête, par sa lisière frontale avancée et bléchancrée, par le deuxième article très allongé de ses palpes maxillaires et surtout par les deux points stigmatiformes de son segment anal.

Issue d'une génération pondue en automne, elle vit, progresse, dans les lieux frais, humides, où grouillent quantité de podures, podurelles, vers, mollusques, dont elle est très friande et sur lesquels elle fond avec rapidité; sa démarche est vive, elle se dissimule rapidement lorsqu'on soulève la pierre ou l'objet qui l'abrite ; en hiver et jusqu'aux premiers beaux jours du printemps, elle suspend toute alimentation, elle reprend ensuite son activité qu'elle ne cessera que pour se préparer à sa transformation ; à ce moment, qui correspond vers la fin de juin, elle s'enfonce peu profondément dans le sol, s'y façonne une loge dont par pression elle lisse les parois et se prépare à subir sa transmutation.

Asida sericea Olivier.

(Mulsant, *Latigènes*, 1854, p. 101).

Nymphe. Longueur, 15 millim. ; largeur, 4-5 millim.

Corps oblong, très allongé, arqué, de consistance ferme, jaune paille, couvert d'un court duvet soyeux roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête affaissée, petite, arrondie, finement ridée, à surface couverte de courts cils roux, à milieu transversalement incisé ; segments thoraciques, le premier grand, clypéiforme, densément cilié de roux, finement ridé, à bords légèrement marginés de jaunâtre, avec ligne médiane blanchâtre, deuxième et troisième courts, transverses, éparsement ciliés; segments abdominaux larges, transverses, avec court duvet soyeux, s'atténuant vers l'extrémité, les six premiers à flancs relevés par une large lame qui se prolonge en une pointe effilée rougeâtre vers le bord antérieur, septième grand à bords arrondis et striés, huitième et neuvième réduits, ce dernier prolongé par deux courtes et fortes pointes rougeâtres, coniques,

Digitized by Google

ciliées, à bout épineux et rougeâtre; dessous ridé, transversalement incisé, à cils brunâtres; antennes courtes, obliques, leur bout reposant près des genoux de la première paire de pattes, genoux rembrunis, en légère saillie, marqués d'un point sombre.

Nymphe très vive et remuante, pirouette plusieurs fois dans son réduit si elle est dérangée, repose sur la région dorsale dans une loge façonnée dans le sol, à peu de profondeur et dont les parois intérieures sont lisses: la phase nymphale, commencée aux premiers jours de septembre, se termine trois à quatre semaines après.

Rey, dans ses *Larves de Coléoptères*, 1887, p. 94, a décrit la larve qu'il supposait être de cette espèce.

Chrysomela pyrenaïca Dufour.

(De Marseul, *L'Abeille*, 1883, p. 257).

Nymphe. Longueur, 8 millim. ; largeur, 5 millim.

Corps court, ovalaire, charnu, rose jaunâtre, couvert de très courts cils roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large arrondie, la postérieure atténuée et uniépineuse.

Tête déclive, arrondie, à disque biexcavé, à bord occipital garni de courts cils roux ; premier segment thoracique grand, clypéiforme, à milieu incisé, à surface couverte de courts cils roux, deuxième court, transverse, lisse et luisant, triangulairement avancé en pointe sur le troisième, dont le milieu est canaliculé; segments abdominaux très courts, transverses, finement chagrinés, s'élargissant très peu jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, avec ligne médiane large, jaunâtre, et cils disposés en rangée transverse; segment anal prolongé par une assez longue pointe épineuse rougeâtre presque droite; dessous subdéprimé; antennes noduleuses arquées reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux saillants couverts de très courts poils spinuliformes; stigmates orbiculaires à péritrème noir tranchant bien avec la couleur du fond.

Cette nymphe repose en terre, à une faible profondeur, dans une loge, appuyée sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs: elle se fait remarquer par sa couleur ainsi que par la pointe qui prolonge son segment anal.

La phase nymphale, commencée aux premiers jours de mai, se termine trois semaines après.

La larve a pour parasite le ver d'un diptère dont la transformation en pupe a lieu en même temps que la larve change de forme; ce

Digitized by Google

parasite interne subit sa transmutation dans une coque arrondie à enveloppe grise, parcheminée, réticulée de petits filets noirâtres, mesurant 5 millimètres de longueur, du diamètre de 2 millimètres, pointue à l'un des pôles, tronquée au pôle opposé.

Ancylochira punctata Fabricius.

(De Marseul, *Buprestides*, 1865, p. 172).

Larve. Longueur, 33 millim.; largeur, 3-5 millim.

Corps très allongé, blanchâtre, subdéprimé en dessus comme en dessous, très courtement cilié, finement pointillé, large et arrondi à la région antérieure, atténué et bilobé à l'extrémité postérieure, qui est ciliée de roux.

Tête petite, subcornée, rougeâtre, transversalement arrondie, lisse et luisante, deux échancrures de chaque côté de la ligne médiane, qui est noirâtre, et près de la lisière frontale, qui est peu arquée; épistome court, transverse, flavescent; labre en forme de large lame garnie de très courts cils roux doré formant frange; mandibules robustes, courtes, larges, à base rougeâtre et transversalement incisée, à pointe noire et tridentée, puis légèrement échancrée avec courte dent interne; mâchoires rougeâtres, épaisses, obconiques, courtes, ciliées; lobe court, oblique, frangé de courtes soies roussâtres, palpes courts à premier article épais, cylindrique; deuxième conique, plus court, réduit; menton très large, membraneux; lèvre inférieure charnue, bilobée, ridée et ciliée, à milieu échancré; au milieu de la lèvre sont deux courts palpes labiaux rougeâtres, biarticulés, l'article basilaire tronconique, le terminal très court, languette représentée par une très large lame frangée de très courts cils dorés; antennes saillantes à premier article obconique, gros, membraneux; deuxième rougeâtre, même forme, surmonté d'nn court article granuliforme supplémentaire, troisième gros, cylindrique, prolongé par un long cil extérieur; quatrième encastré dans le troisième, dans lequel il s'invagine; ocelles nuls.

Segments thoraciques grands, membraneux, courtement ciliés, le premier transversalement arrondi, ridé et chagriné, s'élargissant d'avant en arrière, à flancs garnis de courts cils roux, à disque déprimé, parcouru par deux traits parallèles jaunâtres, granuleux, s'élargissant en un empâtement arrondi en avant, les deux branches ouvertes en arrière; deuxième court, transverse, à milieu incisé, à flancs dilatés; troisième un peu plus long, à flancs dilatés aussi; tous deux moins longs que le premier, garnis en dessous d'une apophyse conique cillée, rétractile.

Digitized by Google

Segments abdominaux très allongés, membraneux, blanchâtres, très courtement ciliés, finement ridés, avec ligne médiane pâle, le premier court, à milieu relevé, les huit suivants équilatéraux, grands, parallèles, subdéprimés, à flancs incisés ; neuvième plus court, réduit, à incision latérale moins accentuée, à surface finement pointillée, mamelon anal court, arrondi, bilobé.

Dessous un peu moins déprimé qu'en dessus, le premier segment thoracique à disque aplati et garni de deux traits jaunâtres granuleux formant empâtement arrondi en avant et relevé en léger rebord en arrière, deuxième segment incisé comme en dessus, troisième avec apophyse très accentuée ; premier segment abdominal crucialement incisé, les suivants subdéprimés à flancs incisés et relevés en fort bourrelet qui sert de délimitation aux deux régions dorsale et ventrale ; segment anal cilié, à fente longitudinale rembrunie.

Pattes nulles, mamelons et apophyses en tiennent lieu.

Stigmates blanchâtres, à péritrème roux doré, la première paire grande, en forme de croissant, au bord antérieur du deuxième segment thoracique, au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes plus petites, au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par sa forme très allongée, par la structure de ses antennes, la saillie des apophyses du troisième segment thoracique ; je l'avais prise, il y a trois ans déjà, dans la grande combe des étangs du revers oriental du Canigou, dans un tronc de sapin depuis longtemps mort, gisant sur le sol ; elle vit non des couches ligneuses, mais de cette partie résineuse si dure, si résistante qui entoure l'embasement des grosses branches au tronc, dans ce milieu où le fer et l'acier s'émoussent, sont impuissants à se frayer un passage, où la scie a de la peine à s'ouvrir un chemin ; elle se tient dans sa galerie droite et déprimée, le corps allongé et non recourbé ; dans ce milieu si dur, son cheminement y est limité ; est-ce une raison pour croire à une longévité pareille à celle qui se présente? nous ne le pensons pas ; on pourrait bien objecter que les couches dont elle se nourrit sont si résistantes que notre larve, même avec ses mandibules tridentées, a fort à faire pour pourvoir à son alimentation avec la même rapidité que celles qui lui sont similaires ; nous croyons plutôt que le séjour en laboratoire a suffi à retarder sa phase larvaire ; ce séjour dans un lieu tempéré, plutôt sec que frais et humide, ne correspondait pas à la température de cette combe d'où elle avait été extraite, dont l'altitude est de 2,400 mètres, qui est couverte d'une couche de neige de décembre à mi-avril et où les brouillards et les vapeurs humides y

Digitized by Google

règnent en permanence, et ce qui le prouve, c'est qu'une larve de Longicorne vivant dans le même tronc d'arbre, mais des couches ligneuses tendres, a prolongé sa phase larvaire pendant trois années; à la quatrième, elle s'est enfoncée dans le bois de la caisse d'élevage.

Donacia semicuprea Panz.

(Weise, *Insect. Deutschl.*, VI, p. 38).

Larve. Longueur, 10 millim.; largeur, 3 millim.

Corps allongé, cylindrique, charnu, blanchâtre, couvert de quelques légers poils et de très courtes spinules roussâtres, atténué vers les deux extrémités, qui sont arquées en dedans.

Tête petite, arrondie, cornée, jaunâtre, très finement pointillée ridée, ligne médiane flave, avec trait noirâtre, bifurquée au vertex en deux parcours flaves, larges, flexueux, aboutissant à la base antennaire, deux points noirâtres en arrière de la lisière frontale, qui est ferrugineuse et échancrée; épistome large, transverse, labre translucide, à milieu échancré, frangé de très courtes soies; mandibules courtes, triangulaires, à base rougeâtre, transversalement incisées, à pointe noire, bidentée; mâchoires à tige forte, renflée, jaunâtres, avec trait sutural noirâtre, garnies de deux courts cils noirs, lobe petit, arrondi, spatulé, frangé de courtes soies; palpes de deux courts articles jaunâtres à suture rougeâtre, le premier très développé, le terminal grêle; menton gros, charnu, renflé, quadricilié; lèvre inférieure peu accusée, faiblement bilobée, avec trait trait sutural semi-arqué, rougeâtre; palpes labiaux très courts, biarticulés; languette très réduite, faiblement frangée; antennes courtes, de quatre articles, le premier gros, tuberculiforme, deuxième moniliforme, troisième petit à bout cilié et très court article supplémentaire à la base du quatrième, qui est très réduit; ocelles sans traces ni vestiges.

Segments thoraciques grands, bien développés, fortement convexes, blanchâtres, très finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, le premier rectangulaire, un peu plus large que la tête, couvert d'une plaque jaunâtre biexcavée, courtement spinuleux et transversalement ridé; deuxième et troisième de plus en plus grands, à angles arrondis, à milieu bitransversalement incisé; par suite paraissant formés de quatre bourrelets, un premier médian, deux latéraux, un postérieur entier, tous garnis de très courtes spinules roussâtres transversalement disposées et dirigées en arrière.

Digitized by Google

Segments abdominaux fortement convexes, couleur, forme et pointillé des deux précédents, les sept premiers tritransversalement incisés, formés de bourrelets de plus en plus larges et moins accentués et de plus en plus spinosulés vers l'extrémité, qui est arquée en dedans, huitième court, arrondi quadrilobé, chaque lobe rembruni et garni de courtes spinules mêlées à quelques poils, deux griffes cornées, parallèles, en forme de crampon émergent de la base de ce segment.

Dessous moins convexe qu'en dessus, les segments thoraciques dilatés et garnis de courtes spinules noirâtres, les segments abdominaux semi-elliptiquement incisés, chargés aussi de très courtes spinules, segment anal prolongé par un court pseudopode exsertile longitudinalement incisé, une légère dilatation parcourt les flancs.

Pattes courtes, coniques, dirigées en arrière, hanches fortement développées, à base ciliée, avec trait sutural jaunâtre et membrane intérieure; trochanters très réduits, jaunâtres, ainsi que les cuisses et les jambes, ces dernières spinuleuses et armées d'un court crochet noirâtre.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire sur la dilatation latérale du deuxième segment thoracique, les suivantes au-dessus de cette dilatation, au tiers antérieur des sept premiers segments abdominaux et à la base carénée des pinces du huitième et dernier segment.

Cette larve vit sur le roseau des marais, son genre d'existence est identiquement celui des espèces du genre, ses mœurs sont les mêmes; en août, prête à se transformer, elle prend appui sur le chevelu des racines de la plante nourricière et y confectionne sa coque; elle nous a été obligeamment envoyée par notre collègue, M. Ad. Warnier, de Reims; elle se fait remarquer par le trait noirâtre du disque occipital, par sa lisière frontale, ferrugineuse et biponctuée de noir, par son labre échancré, par la double excision de sa plaque prothoracique et par le manque d'ocelles.

Dès 1839, Siebold donnait quelques renseignements biologiques sur cette larve que nous décrivons aujourd'hui avec sa nymphe.

Nymphe. Longueur, 7 à 8 millim.; largeur, 2 à 3 millim.

Corps allongé, oblong, charnu, blanchâtre, glabre, lisse et luisant, finement pointillé ridé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure petite, arrondie, la postérieure atténuée.

Tête petite, arrondie, à milieu frontal excavé et binoduleux, finement ridée, surface oculaire proéminente; premier segment thoracique grand, rectangulaire, finement ponctué, ligne médiane obsolète, angles saillants; deuxième court, transverse, triangulairement

Digitized by Google

avancé en pointe sur le troisième, qui est plus grand et dont le milieu est biincisé, l'intervalle de séparation des deux incisions strié. Segments abdominaux courts, finement pointillés, fortement convexes, s'élargissant des deux extrémités vers le centre, segment anal en pointe ciliée cachè par l'enveloppe larvaire; dessous un peu plus clair, genoux saillants rembrunis, antennes arquées contournant les genoux des deux premières paires de pattes.

Cette nymphe repose droite dans sa coque, sa durée nymphale ne va pas au delà, pour la plus grande majorité, de 15 à 20 jours; l'adulte, formé dès le commencement d'octobre, passe la saison des froids abrité dans son réduit; dès les premiers rayons vivifiants du printemps, il rompt la calotte supérieure de sa coque pour apparaître en nombre au dehors.

QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE JASSIDES

(Homoptères)

Par le Dr L. Melichar.

---

1. **Anosterostemma Noualhieri** n. sp.

♂. Corps noir, un peu luisant; vertex en milieu aussi long que le bord postérieur entre les yeux; avec une ligne fine et très courte sur la nuque, sommet du vertex arrondi, le vertex jaune, orné d'une tache triangulaire noire en milieu et deux points noirs sur la nuque. Ces points confluent très souvent avec le dessin discoïdal du vertex, de sorte qu'il ne reste que le bord postérieur et deux petits points, un de chaque côté, près du bord interne de l'œil, jaunes. Front paré au bord apical de deux arcs noirs, sous lesquels se trouvent, de chaque côté, des tirets noirs transversaux, souvent confluents, qui rendent le front noir. Les joues jaunes, les scrobes noires, les antennes noires, les 1er et 2e articles jaunes à l'extrémité; tempes noires ou en partie noires, clypeus noir, les côtés plus ou moins largement jaunes. Rostrum court, brun, les yeux bruns. Pronotum 3 1/2 fois aussi large que long, le bord antérieur très légèrement arqué, le disque transversalement et finement strié; l'écusson noir. Les élytres très courts, couvrant seulement le segment basal de l'abdomen, postérieurement tronqués, les angles externe et interne arrondis, le corium finement ruguleux, avec des

Digitized by Google

nervures faibles, peu visibles ; les élytres sont noirs, seulement la nervure marginale jaune. Sternum et abdomen noirs, les bords postérieurs des segments dorsaux très étroitement jaunâtres, la bordure dans le connexivum plus large et par là plus visible, les bords des segments ventraux plus largement jaunes que les bords des segments dorsaux. Pattes jaunes, les cuisses noires à la base, les tibias postérieurs avec des points noirs à la base des épines noires, l'extrémité des 1er et 2e articles tarsaux, les tarses postérieurs et tous les ongles noirs.

La valve génitale triangulaire, les lames génitales 1 1/2 fois aussi longues que la valve, formant, prises ensemble, un triangle étroit, à côtés longs, obtus à l'extrémité, un peu plus long que le pygophore ; les côtés et le sommet ciliés de blanchâtre. Pygophore angulieusement échancré ; les pièces latérales sous le tube anal prolongées en angle aigu dépassant un peu le tube anal et parées de poils grisâtres ; le tube anal est deux fois aussi long que large.

♀. Forme du corps comme chez le ♂ ; tout le corps est brun jaunâtre, le front strié de brun, l'extrémité du rostre brune, les segments dorsaux de l'abdomen avec des stries et points noirs, qui forment des raies longitudinales ; près du bord postérieur du dernier segment, une ligne noire arquée ; le milieu du ventre avec une tache longitudinale noire, les pattes jaunâtres, les côtés internes des tibias postérieurs avec des stries noires et, comme chez le ♂, ponctués de noir à la base des épines noires ; les tarses jaunes, les ongles bruns.

Le dernier segment ventral 1/3 plus long que le précédent, le bord au milieu angulairement échancré, les lobes latéraux arrondis, la tarière noire, à extrémité jaune, dépassant presque le coleostron, qui est jaune et séticulé. — Long, ♂, 3 1/2 mill. ; ♀, 4 mill.

Découvert par M. Noualhier en juillet, sur le gazon d'une clairière, dans la gorge de Balour, près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).

Je me fais un plaisir de donner à cette espèce très remarquable le nom de cet entomologiste très zélé dans la recherche de la faune des Homoptères de France.

2. **Thamnotettix suturalis** n. sp.

Vertex, pronotum, écusson et la partie interne du clavus d'un blanchâtre sale, le disque du vertex paré de quelques taches irrégulières d'un jaune citron et la moitié du pronotum, deux taches arrondies de même couleur, l'écusson avec deux taches basales

Digitized by Google

rougeâtres; la partie externe du clavus est brune et forme un angle prolongé presque jusqu'au bord du clavus. Les élytres fermés présentent deux taches blanchâtres, l'une antérieure autour de l'écusson, l'autre plus petite avant la pointe du clavus. Corium des élytres blanc jaunâtre, avec des points bruns, fins et disséminés, qui sont plus serrés dans la partie postérieure et dans la membrane. L'abdomen manque dans cet exemplaire unique, communiqué par M. le Dr Puton et, par conséquent, il est impossible d'examiner les segments génitaux. Les pattes blanchâtres. — Long., 6 1/2 mill.

Turkestan (Taschkent). Collection du Dr Puton.

4. **Agallia carpathica** n. sp.

Très voisin des *A. limbata* Kbm. (*dimorpha* Lœw) et *obsoleta* Fieb.; le corps est brunâtre-jaune, le vertex presque quatre fois aussi large que long, présentant une bordure bombée entre les yeux, qui porte deux points noirs, qui se prolongent sur le front, les points un peu plus distants l'un de l'autre que chacun du bord interne de l'œil, le front un peu aplati, ruguleusement ponctué, avec une ligne transversale formant un angle en haut; dans les scrobes une grande tache noire. Pronotum deux fois aussi long que le vertex, aussi long à ses côtés qu'en son milieu, ruguleusement ponctué. Les élytres très courts, ne couvrant pas l'abdomen, avec des nervures longitudinales très faibles. Les segments dorsaux de l'abdomen avec deux taches noirâtres à la base et avec un dessin incertain et un point sur le côté; les pièces latérales du sternum noires, les pattes concolores avec le corps, les tarses seuls noirs. — ♀. Long., 3 mill.

Karpathes : Cruce (Moldavie). Collection du Dr Puton.

5. **Phlepsius pulcher** n. sp.

Jaune clair blanchâtre avec le dessin brun. Vertex plus court que le bord postérieur entre les yeux, le bord antérieur aigu, orné de deux traits transversaux sur le disque avant la pointe du vertex, front plus long que large, avec des linéoles transversales sur les côtés. Clypeus spatuliforme, joues un peu mouchetées de brun. Ocelles très près des yeux, sur le bord même. Pronotum avec de nombreuses linéoles brunes, finement strié. Les élytres dépassant l'abdomen avec les nervures brunes, formées de plus petits atomes, nervures 3-4 ponctuées dans le champ marginal, formant 3-4 cellules marginales, ayant chacune une macule brune près du bord, le

Digitized by Google

bord du clavus avec deux taches brunes, la membrane brune. Ailes blanches, leurs nervures brunâtres. L'abdomen tacheté de brun, les cuisses avec des linéoles ponctuées sur les côtés extérieur et intérieur, les tibias ponctués de noir à la base des épines blanches, l'extrémité des tibias et des articles des tarses et tous les ongles bruns.

♀. Dernier segment au milieu presque trois fois plus long que le précédent, faiblement sinueux de chaque côté, la partie intermédiaire très prolongée en lobe arrondi; colcostron moucheté de brun et cilié de blanchâtre, tarière brune. — ♀. Long, 7 1/4 mill.

Turkestan (Taschkent). Collect. du Dr Puton.

6. **Idiocerus vicinus** n. sp.

Corps jaune blanchâtre, vertex étroit, quatre fois aussi large que long, le milieu et les côtés d'égale longueur, bord antérieur arqué, le passage du vertex au front orné de deux points noirs, chacun très rapproché de l'œil, entre ce point et l'œil une strie courte longitudinale; dans la moitié du passage, une tache noirâtre nébuleuse; front un peu bombé, chez la ♀ sans dessin, chez le ♂ avec deux lignes longitudinales, convergentes en dessous et réunies, formant un angle aigu et touchant la suture clypeo-frontale. Antennes jaunes, chez le ♂ portant un petit disque noir, clypeus rectangulaire, deux fois aussi long que large, un peu dilaté au sommet, rostre court, jaune. Le bord antérieur du pronotum arqué, le bord postérieur très légèrement échancré, presque droit, le disque transversalement et finement strié, moucheté de brun et orné de deux points noirs, rapprochés au bord antérieur et à la même distance l'un de l'autre que les points frontaux: l'écusson triangulaire, jaune blanchâtre, avec trois triangles basilaires noirs et deux stries longitudinales courtes, qui s'unissent en devant et souvent aussi avec le triangle basal intermédiaire; de chaque côté un point noir. Les élytres transparentes, brunes, le bord marginal sans tubercules, étroitement renversé, les nervures assez fortes, brun-noires, le secteur interne blanc sur deux points, le secteur intermédiaire blanc au milieu du corium, les nervures accessoires dans le corium un peu épaissies et enfumées, trois nervures apicales et une courte nervure transversale au bord marginal, formant quatre cellules apicales longitudinales, les deux nervures du clavus brunes, l'extrémité de la nervure externe blanche et parée d'une tache ronde, blanche, avant le sommet brun du clavus; membrane large et enfumée, les segments dorsaux noirs, leurs bords étroitement blancs, le ventre blanchâtre, seulement une tache transversale noire à la base; les pièces sternales latérales avec un point noirt,

Digitized by Google

les pattes blanchâtres, les arêtes externes des tibias avec une strie longitudinale noire, les ongles noirs.

♂. Dernier segment ventral blanchâtre, échancré deux fois au bord postérieur, formant trois lobes courts, le lobe intremédiaire anguleux, les lobes latéraux arrondis, les lames génitales vues de côté étroites, linéaires, de largeur égale, trois fois aussi longues que le dernier segment ventral, incourbées vers le haut à l'extrémité, dépassant un peu le pygophore, noires et parées de longs poils blanchâtres à l'extrémité; tube anal court, un peu proéminent, noir.

♀. Dernier segment ventral plus de deux fois aussi long que le précédent, son bord postérieur légèrement arqué, sans taches; le colcostron allongé, blanchâtre; la tarière noire, dépassant un peu le colcostron. — ♂ ♀. Long., 6 mill.

Espagne, environs de Madrid; récolté par M. le Dr Bolivar.

Cette espèce est très voisine de *I. lituratus* Fall., mais la forme est plus étroite et elle diffère par le dessin du front chez le ♂, qui est constant et toujours distinct. La coloration est très analogue.

QUATRE ESPÈCES ET QUATRE VARIÉTÉS NOUVELLES D'HÉTÉROPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le Dr G. Horvath.

---

1. Tholagmus confinis n. sp.

Flavo-testaceus, supra convexus, dense punctatus, punctis plerumque nigris; pronoto (parte antica excepta), scutello et corio rufescenti-aurantiacis; capite latitudini sua cum oculis æquilongo, jugis tylo sat multo longioribus, apice contiguis; antennis gracilibus, pallidis, articulo secundo articulo tertio plus quam duplo longiore, articulo tertio brevi, articulo quarto articulo præcedente duplo longiore, articulo quinto nigricante; pronoto apice leviter emarginato, carina longitudinali mediana sat distincta, carinis quatuor lateralibus obsoletis; scutello latiusculo, lateribus rectis, fere parallelis, tantum in triente apicali modice rotundato-angustato, carina mediana percurrente distinctissima, utrinque fusco-terminata, marginibus lateralibus pone medium calloso-elevatis, callis basalibus lateralibus pallidis; spiraculis punctisque singulis lateralibus segmentorum pectoris et ventris nigris; laminis duabus anti-

Digitized by Google

cis genitalibus feminæ antice convexis, postice plano-concavis. ♀. — Long., 7 1/2; lat. ad ang. humer., 4 1/3 mill.

Steppe des Khirgis (collection *Puton*).

Très voisin de *Th. flavolineatus* Fabr., mais cependant bien distinct par la taille plus forte et plus large, le dessus plus convexe et rougeâtre, le troisième article des antennes plus court, l'échancrure antérieure du pronotum plus faible et surtout par la forme de l'écusson. Celui-ci est plus large à côtés droits et presque parallèles dans les deux tiers basilaires, et plus largement arrondi vers l'extrémité. Les deux plaques génitales antéro-médianes de la femelle ne sont pas uniformément convexes (comme chez *flavolineatus* Fabr.), mais convexes seulement dans leur moitié antérieure et aplaties dans leur moitié postérieure (comme chez *breviceps* Jak.).

2 **Ceraleptus obtusus** Brull. var. **lugens** n. var.

Corpore superne toto nigro-fusco, tantum vitta mediana verticis, angulis imis lateralibus pronoti margineque costali corii basin versus pallidis; disco pronoti ante medium obsolete pallido-consperso; connexivo nigro, maculis pallidis paullo diminutis; corpore subtus femoribusque posticis parce nigro-marmoratis. ♀. — Long., 13 mill.

Grèce: Velestino (*Reiser*).

3. **Ceraleptus obtusus** Brull. var. **armeniacus** n. var.

Articulo antennarum primo toto, apice imo articulo secundi articuloque quarto, basi ipsa excepta, nigris; vittis latis superioribus et angustis lateralibus capitis nigris; femoribus posticis subtus ventreque parce nigro-marmoratis. ♂. — Long., 11 1/2 mill.

Arménie russe: Monts Alagoes (*Reitter*).

4. **Holocoranum diminutum** n. sp.

Albido-testaceum, glabrum, nitidum, punctatum; punctis capitis, pronoti et hemelytrorum fere totis decoloribus, tantum in pronoto pallide fascescentibus; sulcis longitudinalibus capitis paullo infuscatis; pronoto latitudine sua basali circiter 1/4 breviore, versus apicem minus angustato, disco antice inter carinas quatuor obsoletas retrorsum evanescentes flavo-testaceo; scutello nigro-punctato, callis lateralibus intramarginalibus distinctis; hemelytris subpellucidis, puncto minuto discoidali apiceque imo corii nigricantibus, membrana hyalina, apicem abdominis paullo superante; macula

Digitized by Google

laterali jugorum ante insertionem antennarum apiceque rostri nigris; pectore nigro-punctato, disco meso- et metastethii, illius margine antico et hujus margine laterali nigris; dorso abdominis fusco-nigro; connexivo pallido, maculis parvis basalibus segmentorum nigris; ventre fusco-nigro (♂) vel pallido, utrinque obsolete fusco-vittato (♀); antennis pedibusque testaceis, illarum articulo primo basin versus nonnihil infuscato. ♂ ♀.—Long., 2 3/4-3 mill.

Turkestan: Tachkend (*Reitter*).

Cette espèce est extrêmement voisine de *H. Saturejæ* Kol., dont elle ne diffère que par la taille plus petite, le pronotum et les élytres à ponctuation presque concolore et plus faible, la tête un peu plus longue, le pronotum moins transverse et moins rétréci en avant, les taches du connexivum plus petites, les antennes (moins le premier article) et les pattes entièrement pâles.

5. **Acalypta cervina** Germ. var. **angustula** n. var.

Membrana costæ hemelytrorum medio tantum uniseriatim areolata.

France (Lyon), Allemagne, Hongrie, Roumanie (Brosteni, *Montandon*).

6. **Oncocephalus gularis** Reut. var. **marginicollis** n. var.

Capite, rostro et thorace nigris, abdomine sordide infuscato; lineis duabus lateralibus superioribus percurrentibus capitis, macula gulari pone oculos, marginibus lateralibus pronoti, apice imo scutelli, maculis pectoris ad coxas carinaque mediana ventris flavo-testaceis; metasterno disco flavo-variegato; hemelytris valde abbreviatis, basin segmenti primi abdominis paullo superantibus, flavo-testaceis, intus et apicem versus infuscatis, apice rotundatis; connexivo anguste pallido, maculis apicalibus segmentorum nigris notato; pedibus flavo-testaceis; coxis posticis, apice excepto, nigris; femoribus apice tibiisque basi nigro-pictis; ceteris ut in typo. ♂.—Long., 12 1/2 mill.

Espagne: Ciudad Real. Un exemplaire trouvé par M. José Maria de la Fuente à Pozuelo de Calatrava.

7. **Oncocephalus pugnax** n. sp.

Elongatus, pallide testaceus; capite pronoto circiter 1/6 breviore, superne fusco-nigro, parte anteoculari quam parte postoculari et oculo simul sumtis paullo longiore, lateribus ante et pone oculos utrinque nigro-bivittatis et pone oculos granulis nonnullis setige-

Digitized by Google

ris instructis; jugis inter antennas in dentes duos elevatis; spatio gulari interoculari latitudini mediæ articuli secundi rostri æquilato; antennis sat longe erecte pilosis, fuscis, articulo primo basi et apice pallido, capiti collo excepto longitudine æquali, recto, apicem versus sensim leviter incrassato, articulo secundo primo circiter 3/4 longiore; rostro sat robusto, articulis duobus basalibus longitudine subæqualibus, articulo primo marginem anticum oculorum vix attingente, articulo secundo apice nigro, articulo tertio toto fusco; pronoto basi longitudine sua paullo latiore, angulis apicalibus extrorsum dentato-prominentibus, lobo antico vittis discoidalibus tribus nigris signato, margine laterali crenulato, tuberculo marginali sat fortiter elevato, retrorsum vergente, lobo postico vittis sex retrorsum sensim dilatatis nigris notato, angulis posticis acutis, paullo reflexis et ultra marginem costalem hemelytrorum distinctissime prominentibus; scutello nigro, linea media in apicem sat recurvum excurrente testacea; hemelytris apicem abdominis æquantibus, luridis, vena cubitali corii pallida, macula magna areæ discoidalis membranæ nec non macula parva basali triangulari vittaque externa areæ externæ nigris; segmentis connexivi macula parva apicali nigra signatis; lateribus pectoris striolis nonnulis obsoletis fusco-nigris notatis; spinis prosternalibus mediocribus, porrectis; femoribus omnibus apice nigris; femoribus anticis præterea superne nigro-conspersis, altitudine maxima circiter quadruplo longioribus, inferne serie spinularum majorum 11 armatis; femoribus posterioribus antice lineis duabus obsoletis fusco-nigris ab apice nigro versus basin excurrentibus signatis; tibiis basi nigro-fuscis et præterea antice et postice lineolis binis abbreviatis obsoletis nigro-fuscis notatis, lineolis his in tibiis anticis medio, in tibiis posterioribus autem supra medium positis; apice tibiarum et tarsorum leviter infuscato. ♂. — Long., 13 1/2-14 mill.

Haute-Syrie: Akbès (collections *Puton* et *Horvath*).

Cette espèce est assez voisine de *O. Jakowleffi* Bergr., mais s'en distingue par sa taille plus faible, par les angles postérieurs du pronotum plus saillants, les élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, les fémurs antérieurs marbrés en dessus de noir, les fémurs intermédiaires et postérieurs parés de deux fines lignes longitudinales noirâtres et l'anneau intermédiaire des tibias indiqué seulement par deux lignes raccourcies et à peine visibles. La cellule intermédiaire des cories, qui est ornée chez *O. Jakowleffi* d'une tache noire triangulaire, est tout à fait immaculée ou montre seulement une faible trace de cette tache chez notre espèce.

Par les angles postérieurs du pronotum saillants et dépassant distinctement les bords latéraux des cories, notre espèce se rap-

Digitized by Google

proche aussi de *O. acutangulus* Reut., qui est cependant beaucoup plus grand et en diffère par la couleur des antennes et du rostre, la tache cunéiforme noire du clavus et l'anneau intermédiaire des tibias toujours bien distinct.

8. **Oncocephalus ocularis** n. sp.

Oblongus, flavo-testaceus; capite pronoto circiter 1/4 breviore, vertice inter oculos, parte ocellifera fortiter elevata lateribusque ante et pone oculum nigris, parte anteoculari quam parte postoculari et oculo conjunctis paullo breviore, fronte versus apicem leviter declivi, fusco-testaceo, jugis inter antennas in dentes duos elevatis, tuberculis lateralibus postocularibus distinctis, subacutis; oculis maximis, valde convexis, a latere visis totam altitudinem capitis occupantibus, spatio gulari interoculari angustissimo, basi articuli tertii rostri adhuc angustiore; ocellis magnis; antennis fuscis, longe erecto pilosis, articulo primo capiti æquilongo, recto, apicem versus sensim levissime incrassato, articulo secundo articulo præcedente duplo longiore; rostro crassiusculo, obscure fusco, articulo primo secundo distincte breviore; pronoto latitudine sua basali distincte breviore, margine apicali vix sinuato, angulis anticis extus parum prominulis, marginibus lateralibus ante impressionem transversalem tuberculo destitutis, angulis posticis vix prominulis, obtusis, vitta mediana percurrente lobi antici et lobo postico fere toto nigro-fuscis, hujus linea mediana interdum obsoleta, limbis lateralibus carinulisque quatuor discoidalibus pone impressionem transversalem pallidis; scutello fusco-nigro, apice producto pallido-testaceo; hemelytris infuscatis, ipsa basi clavi, quarta parte basali corii, limbo costali et venis ante medium corii nec non vittula ad apicem venæ cubitalis pallidis; membrana apicem abdominis paullo superante; spinis prosternalibus mediocribus, obtusis; segmentis connexivi superne ante medium maculis intramarginalibus obsoletis fusco-nigris signatis; ventre utrinque vitta fusco-conspurcata prædito; femoribus omnibus apice infuscatis; femoribus anticis pronoto capitique usque ad sulcum interocularem simul sumtis longitudine æqualibus et altitudine maxima circiter triplo longioribus, inferne serie spinarum 8 instructis; femoribus posterioribus pone medium obsoletissime fusco-annulatis; tibiis basi et apice annuloque, anticarum medio, posteriorum supra medium, levissime infuscatis. ♂. — Long., 10 mill.

Haute-Syrie: Akbès (collections *Puton* et *Horvath*).

Ressemble beaucoup à *O. obsoletus* Klug, mais en est bien distinct par la couleur plus obscure de la tête, les yeux plus grands et

Digitized by Google

plus saillants, le rostre plus épais et tout brun, les antennes hérissées de longs poils érigés, le pronotum plus court avec le lobe postérieur brun, les élytres sans bande transverse distincte et par les dessins obscurs du connexivum et des pattes moins développés. L'anneau intermédiaire des cuisses postérieures et des tibias est parfois à peine visible.

Deux espèces nouvelles du genre *ENITHARES* Spin. et Notes hémiptérologiques diverses

Par G.-W. Kirkaldy.

ESPÈCES NOUVELLES.

1. Enithares Horvathi.

Vertex du notocephalon presque deux fois et demie aussi large que le synthlipsis, largeur de l'œil un peu moindre que celle du vertex. Largeur du pronotum plus de trois fois aussi grande que sa longueur, bord postérieur assez droit. Lobe extérieur de la membrane un peu plus long que le lobe intérieur. Tibias antérieurs deux fois et demie aussi longs que les tarses ; premier article tarsal plus de deux fois aussi long que le deuxième, qui est un peu plus court que les ongles subégaux ; tibias intermédiaires environ d'une moitié plus longs que le deuxième article, qui est environ d'un cinquième plus court que les ongles, ongle extérieur un peu plus long que l'ongle intérieur ; fémurs postérieurs sans éperon. Couleur assez variable ; hémiélytres semitransparentes, la partie basale de la membrane, l'exocorie et un espace, assez variable, sur la base de la corie bruns foncés avec rayon bleu foncé. Ailes lurides, nervures noires. — Long., 12-13,5 mill. ; larg., 5 mill.

Sud-Célèbes (Bua-Kraeng, 5,000 pieds, février 1896, *Fruhstorfer*, ♂ ♀), Muséum National Hongrois et ma collection.

Par son aspect général, cette grande espèce est très semblable à l'*E. Templetonii* (W.-F. Kirby) de Ceylan ; cependant, celle-ci est plus robuste au niveau des épaules, et elle est plus finement triangulaire postérieurement ; elle diffère aussi dans la forme de la tête. *E. V-flavum* Reut. n'est pas aussi allongée.

Digitized by Google

2. Enithares hippokleides.

Vertex du notocephalon deux fois aussi large que le synthlipsis, largeur du vertex subégale à celle de l'œil. Largeur du pronotum presque trois fois aussi grande que sa longueur, bord postérieur assez droit. Tibias antérieurs un tiers plus longs que les tarses, premier article tarsal deux fois aussi long que le deuxième, ongle extérieur plus court que l'ongle intérieur; tibias intermédiaires un tiers plus longs que les tarses, premier article tarsal deux fois aussi long que le deuxième, ongles subégaux; fémurs postérieurs sans éperon. Lobe extérieur de la membrane un peu plus long que le lobe intérieur. Couleur générale assez variable, hémiélytres cendrées, semitransparentes, bord du clavus et corie, une grosse tache triangulaire au bord clavomembranal de la corie, et la base du lobe intérieur de la membrane, bruns lurides, avec rayon bleu foncé. — Long., 10,5 mill.; larg., 4,3 mill.

Java. Muséum National Hongrois.

C'est par l'obligeance de mon ami et savant collègue, M. le Dr Horvath, que je puis décrire aujourd'hui ces deux espèces.

NOTES.

1. Localités nouvelles :

Gerris robustus (Uhl.). — Mexico (coll. C.-F. Baker).

Enicocephalus culicis Uhl. — Mexico (coll. C.-F. Baker).

Notonecta triguttata Motsch. — Chine sept.: Shan-tung (coll. Distant).

Notonecta chinensis Fallou. — Chine: Nanking (Mus. Paris).

2. MM. Lethierry et Severin (*Catal. Hémipt.*, III, p. 60) placent *Hydrometra caraïba* Guér.-Mén., dans le genre *Gerris*. Je ne connais pas cette espèce en nature et je ne sais ce qu'on en a fait depuis ; mais la description de Guérin-Méneville est sans nul doute celle d'une *Hydrometra*, et, de plus, l'auteur l'a comparée à la *H. stagnorum* Linn. Le même catalogue a omis de mentionner *Gerris ægyptiacus* Put., 1890, *Rev. d'Ent*, IX, p. 228.

3. Il y a lieu de faire les corrections suivantes à ma *Revision of the Notonectidæ*, part. I, publiée dans les *Transact. Ent. Soc. Lond.*, 1897 :

Page 394, ligne 20-1, au lieu de: *pronoti*, lisez: *prosterni*.

» ligne 24, au lieu de: *pronotum*, lisez: *prosternum*.

Page 408, ligne 13, lisez : *vertex not quite one-half wider than synthlipsis*.

Digitized by Google

DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES ALGÉRIENS

Par le Dr A. Chobaut (d'Avignon).

Thorictus subcastaneus n. sp.

Brièvement ovale, très rétréci en arrière, roux, luisant, garni sur tout le corps d'une pilosité jaune, couchée, courte, et, sur la moitié postérieure du corselet et sur les élytres, de poils dorés, dressés, assez longs, peu abondants. Tête courte, large, verticale, revêtue de poils dorés très courts. Pronotum transverse, très convexe, à peine plus large que les élytres à la base, partout recouvert d'une pubescence comme celle de la tête, avec des poils dressés plus longs sur sa moitié postérieure, les angles postérieurs droits, munis d'une villosité jaune d'or qui remplit un sillon parallèle à la base en y formant une sorte de bourrelet soyeux, marqué au bord basal de 3 impressions en forme de fovéoles allongées, celle du milieu à peine moins marquée que les deux latérales plus larges. Elytres rétrécis dès la base, faiblement jusque vers leur milieu, plus fortement de là jusqu'au sommet qui est en ogive, fortement convexes, leur base plus fortement déclive que leur extrémité, avec les épaules indistinctement relevées en bosse, recouverts d'une pilosité courte, moins dense qu'au pronotum, avec des rangées de poils dressés. Pattes courtes, épaisses, concolores. — Long., 2 ; larg., 1,1 mill.

J'ai pris cette espèce en nombre à Ghardaïa (Mzab) en mai 1897, dans les nids d'une grande fourmi rougeâtre, à ventre noir, *Myrmecocystus viaticus* Fabr.

Dès le mois de mars, mon ami, M. Bayonne, m'en avait envoyé de cette localité quelques exemplaires recueillis sur les bords d'un nid appartenant à la même fourmi, qui, les charriant à l'extérieur, semblait ainsi vouloir les expulser.

Types : collect. du Muséum d'Hist. Nat. de Paris, de Vauloger, Théry, Pic, la mienne, etc.

Par son prothorax marqué au bord basal de trois impressions, ses élytres rétrécis dès la base, *Th. subcastaneus* est voisin du *castaneus* Germ. et du *trisulcatus* Rttr. Il est facile à distinguer du premier par les poils dressés du corselet et des élytres, une taille plus petite, une forme moins triangulaire, etc.; du second par la pubescence dressée beaucoup plus courte et moins épaisse, la taille

Digitized by Google

bien plus petite, la forme moins brusquement rétrécie en arrière, etc.

Il ressemble davantage au *Lethierryi* Frm., mais celui-ci n'a que deux impressions prothoraciques et pas de double pubescence élytrale.

Quelques sujets clairs m'ont paru avoir des bandes longitudinales plus foncées sur les élytres.

Pedilophorus algiricus n. sp.

Brièvement ovalaire, convexe, brillant, d'un vert métallique intense en dessus, revêtu d'une pubescence jaune d'or, longue, dressée. Tête marquée de points fins, profonds, séparés par des espaces plus grands que leur diamètre. Mandibules noires, apparentes au repos. Antennes d'un brun de poix, avec la tige rougeâtre. Pronotum sans rebord et en ligne droite à la base, avec les côtés rectilignes, finement rebordés, fortement convergents en avant, marqué de points moins gros et plus écartés que ceux de la tête. Ecusson petit, glabre, en triangle subéquilatéral. Elytres élargis jusqu'au quart de leur longueur, rétrécis ensuite en ligne courbe, terminés en ogive à l'extrémité, aussi pubescents que la tête et le pronotum, ponctués plus finement et plus espacément encore que le prothorax, ayant leur point culminant vers le milieu du corps, repliés sur les côtés en dessous, ce repli concolore, finement rebordé sur le bord externe. Poitrine d'un noir de poix, avec de gros points profonds, écartés, garnie de poils grisâtres, fins, couchés, clairsemés. Ventre d'un noir plus clair que le sternum, roussâtre sur les côtés, beaucoup plus finement et plus densément ponctué que la poitrine, pubescent comme celle-ci. Pattes d'un ferrugineux obscur. Tibias non munis d'épines ou de poils spiniformes sur leur tranche externe. Tarses libres dans l'état de contraction des pieds, leur 3e article garni d'une sole en dessous. — Long., 2,6 ; larg., 1,9 mill.

J'ai reçu un seul exemplaire de cette espèce l'année dernière, en février, de Tlemcen, où il avait été capturé par M. Clampain. M. Bedel, qui a examiné cet insecte, a reconnu qu'il était bien nouveau. Suivant cet obligeant collègue, la découverte de ce *Pedilophorus* revient au docteur Warion, qui en avait pris un sujet en mars 1882, à Tlemcen également, sur les bords à pic d'un ruisseau qui alimente les moulins d'El-Khala. Malgré ses recherches, M. Bedel, qui l'accompagnait, n'avait réussi qu'à en prendre un exemplaire mutilé.

Types : collect. Warion, Bedel, la mienne.

P. algiricus se place auprès des *P. variolosus* Perris et *Pio-*

Digitized by Google

chardi Heyd. Il diffère du premier par sa taille plus petite, sa couleur d'un vert plus pur, ses élytres fortement pubescents, beaucoup plus finement ponctués, etc.; du second par sa taille plus grande, sa pubescence élytrale plus longue et mieux fournie, ses élytres moins fortement ponctués, etc.

Anthrenus (Anthrenodes, n. s.-g.) **umbellatarum** n. sp.

En ovoïde court, avec les côtés des élytres subparallèles, plus fortement atténué en avant qu'en arrière, densément revêtu d'écaillettes une fois et demie plus longues que larges. Tête arrondie, plane, rabattue en avant et en bas, couverte de squamules blanches. Antennes de 10 articles, d'un testacé plus ou moins rembruni: 1er et 2e globuleux; 3e à 7e beaucoup plus petits, transversaux; 8e à 10e relativement très gros, le 9e un peu plus développé que le précédent, le 10e encore un peu plus que le 9e, arrondi au sommet, ces trois articles terminaux formant une massue très tranchée. Pronotum transverse, très rétréci en avant, à bord antérieur concave, à bord postérieur ayant un lobe préscutellaire très saillant en arrière, un peu plus ouvert que l'angle droit, émoussé à la pointe; densément recouvert de squamules blanches et jaunes, à l'exception de deux petites taches de chaque côté du lobe basal, où elles sont noirâtres. Elytres guère plus longs que larges pris ensemble, avec les épaules déjetées en arrière, déprimées et même canaliculées sur le dernier tiers de la suture, l'angle apical saillant de chaque côté de l'extrémité de celle-ci; densément garnis de squamules blanches et jaunes, à l'exception de trois bandes noirâtres transversales plus ou moins distinctes, régulières et complètes, la 1re à la base, la 2e avant le milieu, la 3e à l'union du dernier tiers avec les deux premiers. Dessous blanchâtre. Pattes d'un testacé plus ou moins enfumé; cuisses recouvertes d'écaillettes blanches; jambes claires; tarses plus foncés. — Long., 1,6-2 mill.

Sur certains sujets, les taches et bandes noires du corselet et des élytres disparaissent sous les écaillettes blanches et jaunes, en sorte que l'insecte est unicolore. Je donnerai à cette variété le nom d'*albidipennis*.

J'ai trouvé deux sujets d'*A. umbellatarum* à Ghardaïa, en mai 1897, sur des fleurs d'ombellifères. M. Bayonne en a repris douze exemplaires à Berriane (Mzab), le 8 septembre 1897, sur des fleurs de *Foeniculum officinale* All. Quatre exemplaires de la variété *albidipennis* ont été pris par cet ami à Berriane avec le type.

Ses antennes de dix articles empêcheront de confondre cette espèce avec toutes les autres du genre *Anthrenus*. En raison de

Digitized by Google

cette particularité anatomique, je propose d'en faire le type d'un nouveau sous-genre que j'appellerai *Anthrenodes* et qu'il faudra placer entre le sous-genre *Anthrenus* Muls. (antennes de 11 articles) et le sous-genre *Anthrenops* Rtir. (antennes de 9 articles).

Type et variété : ma collection.

Attalus Bayonnei n. sp.

♀. Allongé, brillant, recouvert d'une pubescence blanchâtre, clairsemée, couchée, avec de longs poils noirs, abondants, dressés sur tout le corps; entièrement d'un noir bronzé métallique, à l'exception du labre, des articles 2-4 des antennes, de l'extrémité apicale des élytres, des flancs, des tibias et des tarses, d'un rouge plus ou moins ferrugineux. Tête allongée, triangulaire, finement chagrinée. Palpes noirs, les maxillaires avec le dernier article aciculé. Antennes dépassant légèrement la base des élytres, faiblement dentées, de 11 articles, insérées en avant des yeux. Pronotum court, transverse, arrondi sur les côtés, largement rebordé sur toute sa périphérie, très brillant, presque lisse. Elytres plus larges que le corselet, faiblement dilatés jusque vers l'extrémité, arrondis séparément à l'apex, fortement chagrinés, déprimés sur le disque, avec la suture saillante. Trois derniers arceaux du dos de l'abdomen visibles au delà de l'extrémité des élytres, le second avant-dernier recouvert d'une fine pilosité blanchâtre sur sa partie médiane et son bord postérieur. Dessous noir avec les arceaux ventraux de l'abdomen bordés de rouge. Pattes rouges avec les cuisses noires. Ongles munis d'une membrane bien apparente.—Long., 4,5 mill.

Une seule ♀ de cette espèce a été capturée sur des fleurs en février 1898, à Ghardaïa (Mzab), par mon bon ami, M. Bayonne.

Type : ma collection.

Elle se place dans le groupe des *Attalus* qui ont les antennes dentées, les élytres entièrement métalliques sauf à l'apex, brillants et hérissés de soies, que M. E. Abeille de Perrin a appelés *caudati*. Dans ce groupe, elle appartient à la subdivision qui a les élytres non tachés sur les bords latéraux et elle y forme une coupe absolument à part, en raison de son corselet d'un noir métallique, sans bordure rouge. Elle est des plus remarquables par sa forte taille, sa longue pilosité noire, ses élytres rugueux, sa coloration, etc.

Attalus diversicollis n. sp.

♂. Allongé, brillant, d'un noir bronzé, plus verdâtre sur les élytres, avec le corselet ou entièrement rouge, ou rouge avec le

Digitized by Google

milieu taché de noir, ou noir bronzé avec les côtés rougeâtres, ou entièrement noir bronzé, couvert d'une pubescence blanchâtre couchée et de poils noirs dressés peu apparents, clairsemés. Tête assez fortement rétrécie en arrière, aussi large que le corselet au niveau des yeux, à vertex longitudinalement impressionné, bisillonnée en avant. Epistome et labre concolores. Palpes noirs. Antennes faiblement dentées, atteignant presque le milieu des élytres, noires, avec parfois les premiers articles tachés de testacé chez les sujets à corselet clair. Pronotum un peu plus large que long, fortement rétréci en arrière presque dès les angles antérieurs, rebordé sur les côtés et sur le bord postérieur, convexe, avec deux faibles dépressions au-devant de la base. Elytres dilatés de la base jusque vers le sommet, où ils s'arrondissent séparément, très finement ruguleux, concolores au bout. Abdomen noir ou avec les segments bordés de flave chez les individus à corselet entièrement rouge. Pattes noires avec l'extrémité des tibias antérieurs et les deux premiers articles adjacents parfois jaunâtres. ♀. Forme plus massive, taille plus grande, corselet le plus souvent rouge, quelquefois à peine taché de noir sur son milieu, antennes ne dépassant pas de beaucoup la base des élytres et plus faiblement dentées. — Long., 2,2-3,5 mill.

Cette espèce a été découverte à Ghardaïa par M. Bayonne, en mars 1898, sur des fleurs, dans les ravins du plateau de la Chebka. J'en ai reçu de lui 33 exemplaires : 15 ♂ et 18 ♀. Sur ces 15 ♂, 6 ont le corselet complètement noir bronzé ; 2, noir avec les côtés rougeâtres ; 4, rouge avec des taches noires au milieu ; 3, complètement rouge. Quant aux ♀, 2 seulement ont de faibles taches noires sur le pronotum, qui est entièrement rouge chez toutes les autres.

A. diversicollis appartient à la subdivision des *Allalus* à extrémité des élytres concolores, aux *Concolores* de M. E. Abeille de Perrin. Dans cette coupe, il occupe une place bien à part par l'étrange variabilité de la coloration du corselet surtout chez le ♂.

Haplocnemus Mohammed n. sp.

Allongé, à côtés subparallèles, déprimé en dessus, bronzé, recouvert d'une pubescence d'un blanc jaunâtre, fine, allongée, mi-dressée. Tête large, subtriangulaire, aplatie, finement et peu densément ponctuée, avec une forte dépression rectangulaire, transverse, entre les insertions antennaires. Antennes dépassant un peu la base du corselet, testacées, avec l'extrémité de chaque article noirâtre, de 11 articles : 1er, épais, un peu plus long que large, étranglé à la base ; 2e, beaucoup plus petit, sphérique ; 3e, à peu près aussi long que le premier, presque cylindrique, un peu plus gros à l'extrémité ; 4e à 10e, triangulaires, un peu plus longs que larges ; der-

Digitized by Google

hier en forme de fuseau, pointu aux deux bouts. Palpes d'un brun testacé. Pronotum une fois et demie aussi large que long, à bords antérieurs et postérieurs arrondis, ayant sa plus grande largeur près de la base, rétréci en avant, rebordé en arrière et latéralement, convexe, à côtés déclives, à ponctuation plus profonde et plus forte que celle de la tête, un peu plus écartée. Ecusson subsemicirculaire. Elytres plus larges à la base que le corselet, à épaules en angle droit et arrondi au sommet, légèrement rétrécis vers l'union du premier tiers avec le second, faiblement dilatés vers la jonction du second tiers avec le troisième, brusquement arrondis ensemble à l'extrémité et séparément à l'apex, déhiscents sur le dernier cinquième de la suture, relevés en gouttière sur les côtés, non denticulés sur le bord externe, aplatis sur le disque, déprimés le long de la suture, assez densément, grossièrement et peu profondément ponctués, avec l'extrémité et le bord externe, jusque vers les hanches postérieures, étroitement rougeâtres. Pattes testacées avec le dos des cuisses un peu obscur. — Long., 5,2; larg., 1,7 mill.

Capturé par M. Bayonne à Ghardaïa, en mars 1898, sur des fleurs. Type unique : ma collection.

H. Mohammed est assez voisin de *H. rufomarginatus* Perr. Il s'en distingue par sa forme plus allongée, plus parallèle, brusquement arrondie au bout, sa ponctuation plus fine, plus serrée, moins profonde, son corselet à côtés concolores, ses élytres à bord externe étroitement rougeâtre sur sa moitié postérieure seulement, etc.

Dasytes diabolicus n. sp.

♂. Entièrement d'un noir bronzé, un peu verdâtre, allongé, déprimé en dessus, recouvert d'une double pilosité, la première blanchâtre, fine, couchée, formant de nombreuses mouchetures, la seconde noire, longue, régulière, dressée, légèrement dirigée en avant. Tête subtriangulaire, aplatie, assez finement ponctuée, avec une dépression au milieu du vertex et une autre dépression longitudinale en dedans de chacun des yeux. Antennes dépassant à peine la base du corselet, à articles un peu plus longs que larges, le dernier en forme de poire très allongée. Pronotum deux fois plus large que long, à angles antérieurs et postérieurs fortement arrondis, rebordé à la base et sur les côtés, convexe, avec une dépression transversale en arrière du bord antérieur, déclive latéralement, plus fortement et moins densément ponctué que la tête, avec des points plus petits sur les intervalles. Ecusson presque carré. Elytres plus larges à la base que le corselet, arrondis aux épaules, un peu rétrécis en dessous, plus dilatés vers l'union des deux derniers tiers,

Digitized by Google

arrondis ensemble en arrière et séparément à l'apex, un peu déhiscents sur le dernier quart de la suture, fortement déprimés sur le disque, plus profondément et plus densément ponctués que le pronotum avec les intervalles formant de fortes rugosités transversales. Pattes et dessous noirs. ♀. Forme un peu élargie, antennes plus courtes, avec le dernier article moins long, plus nettement pyriforme. — Long., 6 ; larg., 2 mill.

Cette espèce a été prise au nombre de 18 exemplaires, en mars 1897, à Ghardaïa, sur des fleurs, par M. Bayonne.

Elle est voisine des *Dasytes algiricus* Luc. et *subdepressus* Schils. Elle se distingue facilement du premier par sa forme plus allongée, sa taille plus grande et surtout sa double pubescence beaucoup plus apparente, la pilosité blanche formant des mouchetures, la pilosité noire moins longue, plus perpendiculaire, etc. ; du second, par sa forme beaucoup moins large et beaucoup plus allongée, ses antennes plus grêles, à articles plus longs que larges, sa pubescence blanche plus épaisse, mouchetée, sa pubescence noire plus longue, etc.

Microjulistus gibbipennis n. sp.

Deux fois et demie plus long que large, déprimé, d'un roux testacé avec la tête et le prothorax rembrunis, garni d'une pubescence courte, grossière, couchée, peu serrée, d'un flave pâle, dirigée en avant sur la tête, en arrière sur le pronotum et les élytres. Tête triangulaire, verticale ; yeux saillants, volumineux, noirs, granuleux ; antennes testacées, avec la massue noire, celle-ci composée de cinq articles, aussi longue que le reste de l'antenne. Pronotum beaucoup plus large que long, fortement convexe, arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement infléchis vers le bas comme pour embrasser la tête, ce qui le fait paraître très rétréci en avant. Elytres plus larges à la base que le corselet, arrondis aux épaules, dilatés de là jusque vers leur dernier tiers, puis arrondis ensemble en arrière et séparément à l'apex, déprimés sur le disque, avec deux petites bosses saillantes de chaque côté et en arrière de l'écusson, fortement et espacément ponctues. Poitrine et ventre noirs. Pattes allongées, d'un roux clair. — Long., 2,5 mill.

J'ai pris six exemplaires de cet insecte à Ghardaïa (Mzab), en mai 1897, en fauchant des fleurs dans l'oasis.

La coloration de cette espèce me semble très variable. Certains sujets ont la tête et le pronotum franchement noirs, d'autres simplement rembrunis, un autre presque de la couleur des élytres. Quelquefois, à la base des élytres, on voit un triangle plus foncé.

Digitized by Google

M. gibbipennis est voisin de *M. laticollis* Pic et de *M. Chobauti* Pic. Il diffère du premier par la coloration, le corselet moins large que les élytres à la base, les bosselettes élytrales, etc.; du second par la coloration plus foncée de la tête et du corselet, le pronotum plus transverse, régulièrement convexe et non déclive, presque dès la base, la forme plus déprimée, les bosselettes élytrales, etc.

Xylopertha Lesnei n. sp.

Espèce très voisine de *X. trispinosa* Ol., si bien qu'on peut se contenter d'en indiquer les différences, au lieu d'en donner une longue description. Entièrement d'un roux brun, de forme plus allongée, sans pubescence sur le corps, notamment sur la tête et la déclivité des élytres, fait qui n'est point dû à une épilation, mais à une conformation normale. Ponctuation de la partie cylindrique des élytres beaucoup plus forte et beaucoup plus dense, cette partie plus développée. Les deux dents suturales de la déclivité élytrale moins longues, moins divergentes, plus coniques; les deux dents des bords externes de cette déclivité plus courtes, plus coniques, non infléchies sur elles-mêmes à angle obtus, mais légèrement courbées en arc de cercle.

Cette espèce a été prise en été, à la lumière, par M. Bayonne, à Ghardaïa.

Elle a été examinée avec soin par M. P. Lesne, qui l'a reconnue nouvelle et à qui je suis heureux de la dédier, en remerciement des indications qu'il m'a toujours si obligeamment fournies.

Un seul exemplaire Type: ma collection.

Leptonychus sabulicola n. sp.

Ovoïdal, globuleux, avec la tête et le corselet noirs, les élytres marron clair, glabre, brillant. Tête encastrée dans le prothorax, fortement et densément ponctuée, avec les intervalles grossièrement rugueux, lisse sur l'extrême vertex, une crête arquée en arrière entre les insertions antennaires. Yeux petits, transversaux, cachés sous le bord antérieur du corselet. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax, de dix articles, le troisième plus long que ceux entre lesquels il est situé, le dernier beaucoup plus volumineux que les précédents, elliptique, garni de poils dorés au sommet et sur ses bords externe et interne. Pronotum transverse, très convexe, fortement échancré sur le bord antérieur, convexe en arrière sur le bord postérieur, à côtés faiblement arqués en dehors, rebordés, à angles antérieurs aigus et postérieurs à peine obtus, plus fortement et moins densément ponctué que la tête, cette ponctuation

Digitized by Google

plus fine vers le bord postérieur. Ecusson nul. Elytres ayant leur plus grande largeur vers leur milieu, fortement convexes, repliés en dessous à l'extrémité et sur les côtés, munis d'une crête latérale partant de l'épaule et finissant non loin du bord au niveau des hanches postérieures, couverts de granulations plus fines et plus serrées en arrière qu'en avant. Dessous d'un noir ferrugineux. Episternes prothoraciques longitudinalement plissés, sauf sur les côtés qui sont lisses. Pro- et mesosternum fortement rugueux. Metasternum et abdomen lisses. Episternes méso- et métathoraciques finement et espacément ponctués. Pattes d'un marron plus ou moins foncé. Tibias antérieurs avec deux grandes dents, l'une vers le milieu du bord externe et l'autre à son extrémité. — Long., 7-8; largeur, 5-5,5 mill.

Deux exemplaires, dont un sans pattes ni antennes, ont été pris à Ghardaïa, en février, par M. Silvent, directeur des écoles du Mzab. Types : ma collection.

L. sabulicola est voisin de *L. rufipennis* Guér. et *lævisternus* Fairm. Il diffère du premier par sa taille plus petite, ses élytres plus clairs, sa forme plus allongée, sa carène frontale, etc. ; du second, par sa taille plus grande, ses épisternes prothoraciques plissés sur leur majeure partie, son corselet sans ligne médiane lisse, à côtés peu arqués, à angles antérieurs aigus, etc.

Oxycara trapezicollis n. sp.

Ovale-oblong, subparallèle sur les côtés, convexe, noir, assez brillant, avec le dessus très finement alutacé quand on l'examine au microscope. Tête finement et densément ponctuée, avec une petite arête saillante en dedans des yeux et les dépassant notablement en avant. Antennes arrivant au delà du milieu du prothorax, d'un noir ferrugineux, à dernier article plus petit et plus clair que le précédent. Palpes d'un noir rougeâtre. Pronotum transverse, rétréci en avant, trapézoïdal, à bord antérieur concave, à côtés faiblement arrondis, presque rectilignes, à bord postérieur bisinué, avec les angles antérieurs et postérieurs aigus, rebordé sur tout son pourtour, très finement alutacé, avec de gros points allongés, serrés, plus rapprochés sur les côtés que sur le disque. Ecusson invisible. Elytres un peu plus larges à la base que la base du corselet, d'abord très faiblement dilatés, puis rétrécis de plus en plus pour se terminer en pointe arrondie, repliés en dessous sur les côtés, munis d'une crête saillante qui part de l'épaule et va rejoindre le bord externe non loin de l'extrémité, divisant ainsi l'épipleure en deux parties, paraissant lisses à la loupe, mais en réalité un peu moins finement alutacés que le pronotum, avec de très

Digitized by Google

petits points clairsemés visibles seulement au microscope, de faibles et rares strigosités transversales et des traces de plis longitudinaux. Pattes d'un ferrugineux obscur avec les tibias antérieurs droits. Long. 6 mill.

J'ai pris quatre exemplaires de cette espèce à Berriane (Mzab), en mai 1897, sous des pierres. M. Bayonne en a pris un à Ghardaïa en février 1898.

La couleur de cet *Oxycara* me paraît assez variable, car sur les quatre sujets de Berriane, il en est un d'un ferrugineux assez clair.

Par son corselet trapézoïdal beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés convergents dès la base, à angles aigus, par ses élytres lisses quand on ne les examine qu'à la loupe, *O. trapezicollis* se distinguera sans peine d'*O. pygmæa* Reiche, dont elle se rapproche le plus.

Mecynotarsus coronatus n. sp.

Allongé, subparallèle, d'un jaune pâle, luisant, garni d'une fine pubescence jaunâtre, peu fournie. Tête allongée, elliptique, ayant sa plus grande largeur au niveau des yeux, convexe dans leur intervalle, à front plan, subcanaliculé longitudinalement en avant. Yeux noirs, saillants, granuleux. Antennes allongées, des 3/4 de la longueur du corps, filiformes, un peu épaissies cependant vers l'extrémité, à dernier article fusiforme, à peine plus long que le précédent. Prothorax globuleux, muni à la base d'une sorte de cou que limite en avant un profond sillon transverse; corne longue et large, de forme ogivale, légèrement tronquée à l'extrémité, avec six dentelures de chaque côté; crête formée par deux lignes brunes, saillantes, qui se réunissent en avant en formant une ogive dont le sommet se prolonge jusqu'à l'extrémité de la corne, avec une ligne brune, saillante, entre les deux branches de l'ogive, et, entre la crête et le parapet de la corne, une série linéaire de petits denticules assez réguliers; pourtour du pronotum garni d'une vingtaine de cils fins, allongés, formant une sorte de couronne. Elytres subparallèles sur leurs deux premiers tiers, rétrécis sur le dernier, arrondis au bout, à ponctuation assez forte, espacée. Pattes fines, très allongées, les deux premiers articles des tarses postérieurs plus longs que la jambe. — Long., 2,3 mill.

Un seul exemplaire de cette espèce a été capturé à Ghardaïa, l'été dernier, à la lumière, par mon ami, M. Bayonne.

Type: ma collection.

M. coronatus diffère du *bison* Ol. par sa taille un peu plus forte, sa forme amincie, l'anatomie de sa corne prothoracique, sa ponctuation plus forte, ses tarses plus allongés, etc.; de l'*Osiris* Pic

Digitized by Google

par sa taille plus petite, sa coloration plus claire, ses élytres parallèles, plus fortement ponctuées, etc. ; du *latior* Pic par sa taille plus faible, sa forme grêle, élancée, etc. ; de tous trois par sa couronne prothoracique de longs cils déliés

Anthicus Theryi Pic var. **Mayeti** nov. var.

Cette variété diffère du type par une extension beaucoup plus grande des couleurs claires. Tête noire ou noirâtre; prothorax d'un beau rouge carminé; taches jaunes des élytres très étendues; pattes entièrement jaunes.

M. Valéry Mayet a, le premier, pris cette variété à Biskra, en juillet, à la lumière. Je l'ai reprise dans cette localité et dans les mêmes conditions à la fin d'avril 1895. Je suis heureux de la dédier à mon bon ami M. Valéry Mayet, professeur à l'Ecole d'agriculture de Montpellier, qui l'a découverte.

M. M. Pic a dit quelques mots de cette forme dans *l'Echange*, 1892 (n° 94), p. 115, mais ne l'a point nommée. Elle ressemble cependant si peu au type qu'elle m'avait tout d'abord paru constituer une espèce nouvelle. M. M. Pic a bien voulu l'examiner et reconnaître qu'elle ne différait pas spécifiquement du type qu'il a décrit (*Miscell. entom.*, 1re année, n° 8, p. 53). Sept exemplaires.

Types : collections V. Mayet, Pic, la mienne.

Le tableau suivant permettra de distinguer facilement du type de l'espèce les deux variétés que l'on en connait aujourd'hui :

1. Prothorax noir ou d'un noir faiblement rougeâtre ; taches des élytres petites ou même nulles ; pattes avec au moins les cuisses brunâtres. 2
1'. Prothorax rouge carminé ; taches des élytres allant presque jusqu'à se toucher ; pattes entièrement testacées . . . . . v. *Mayeti* Chob.
2. Quatre taches jaunes punctiformes sur les élytres. . . . . *Theryi* Pic. type.
2'. Taches postérieures nulles et taches antérieures à peine marquées, finissant même quelquefois par disparaître. . . . . v. *batnensis* Pic.

Anthicus opaculus Woll. var. **mozabita** nov. var.

Cette variété ne diffère du type que par ses élytres en entier d'un roux testacé, sauf une vague bande brunâtre un peu avant le milieu et l'extrémité un peu plus foncée. C'est une variété par rufinisme.

Je l'ai prise avec le type et la var. *semibrunneus* Pic à Ghardaïa (Mzab), en mai 1897, sous des excréments frais. Elle a été reprise en juin et juillet de la même année par MM. Bayonne et Aubert, à la lumière. Cinq exemplaires.

Types : ma collection.

Digitized by Google

Le tableau suivant indique les caractères du type et de ses variétés :

1. Elytres noirs avec une ou deux bandes rougeâtres. 2
1'. Elytres entièrement rougeâtres, avec une bande brunâtre après le milieu et l'extrémité un peu plus foncée. . . . . v. *mozabita* Chob.
2. Base des élytres rougeâtre, le reste noir. . . . . v. *semibrunneus* Pic.
2'. Base des élytres et une bande antéapicale rougeâtres. . *opaculus* Woll. type.

Anthicus (Aulacoderus) sulcifer Pic var. **miniaticollis.**

Dans cette variété, qui appartient aussi bien au sexe ♂ qu'au sexe ♀, le corselet est en entier d'une belle couleur rouge cerise.

Cette jolie forme est beaucoup plus rare que le type, qui n'est pas commun lui-même. Je les ai pris ensemble au mois de mai 1897, à Ghardaïa (Mzab), soit en fauchant des plantes fleuries, soit en battant des jujubiers sauvages en fleurs (*Zizyphus Lotus*) ou des grenadiers cultivés dans les jardins de l'oasis. J'ai retrouvé cette espèce, au retour, dans la daya de Tilghemt, également sur des fleurs de jujubier. Cinq exemplaires.

Types : collection Pic, la mienne.

Anaspis (Larisia) deserticola n. sp.

Allongé, subparallèle, arrondi aux deux extrémités, d'un testacé rougeâtre, densément revêtu d'une fine pubescence soyeuse à reflets chatoyants. Tête rabattue en bas et en arrière, presque plane, subtriangulaire. Yeux noirs, peu saillants. Antennes concolores, courtes, atteignant à peine la base du corselet, de 11 articles : 1er globuleux, épais ; 2e un peu plus épais, trois fois plus long ; 3e à 7e bien plus étroits, transversaux ; 4 derniers beaucoup plus longs et notablement plus épais que les précédents, formant une massue nette. Palpes maxillaires avec le dernier article en triangle allongé. Pronotum transverse, arrondi en devant et sur les côtés, à angles antérieurs insensibles et postérieurs presque droits, émoussés. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble à la base. Epipleures finissant au niveau des hanches postérieures. Pattes concolores. Premier article des tarses postérieurs un peu plus court que le tibia. Metasternum creusé, sur ses trois quarts postérieurs, d'un sillon médian. Ventre de cinq segments un peu obscurcis. — Long, 1.8-2 mill.

Tous les sujets que j'ai examinés ont le ventre sans lanière, ni impression, ni fente à l'extrémité. Les ♂ de *Larisia* ont cependant tous le 5e segment ventral longitudinalement impressionné ou profondément fendu. Je n'ai peut-être eu que des ♀ sous les yeux.

Digitized by Google

J'ai pris une trentaine de sujets de cette espèce dans les jardins de Ghardaïa et surtout de Melika (Mzab), en mai 1897, sur des fleurs d'ombellifères et plus particulièrement de *Daucus*. En mai 1895, M. Pic en avait pris quelques exemplaires dans son voyage au Mzab.

Types : coll. Pic, la mienne.

A. deserticola ne peut être confondu avec aucune autre espèce de ce genre, notamment avec aucune *Larisia*. Plus voisine de la *L. steppensis* Mots. que d'aucune autre par sa poitrine jaune et son ventre noir, elle en diffère par sa taille plus grande, sa forme plus large, son duvet soyeux, ses antennes courtes à massue tranchée, le dernier article des palpes maxillaires bien plus allongé et bien moins épais.

Elle se rapproche davantage d'*A. lutea* Mars., mais elle en diffère totalement par ses épipleures raccourcis, sa taille plus petite, sa forme trapue, sa massue antennaire de 4 et non de 5 articles, etc.

Enfin, les ♂ ont peut-être le ventre simple comme les ♀, ce qui tendrait à les rapprocher des *Pentaria*.

Meloë saharensis n. sp.

Entièrement noir, assez brillant, avec la tête, le corselet et les élytres recouverts de poils courts, couchés, clairsemés, noirs, les deux derniers arceaux dorsaux et les segments ventraux de l'abdomen pubescents de même. Tête à peu près carrée, garnie de points espacés donnant chacun naissance à un poil, avec une impression en forme de V très ouvert en avant, situé entre les insertions antennaires, de la pointe duquel part un sillon longitudinal médian traversant tout le front et remontant jusqu'au vertex qui paraît bilobé. Antennes simples, non coudées vers le milieu, atteignant presque la moitié des élytres, à articles plus longs que larges, sauf le deuxième à peu près carré, finement pubescentes. Pronotum très peu plus large que long, très faiblement dilaté vers la base du premier tiers, échancré sur ses bords antérieur et postérieur, muni d'un sillon médian sur le disque qui paraît ainsi bigibbeux, irrégulier, ponctué comme la tête. Ecusson peu visible. Elytres deux fois et demie plus longs que le prothorax, le gauche recouvrant d'abord le droit, puis déhiscents, arrondis à l'extrémité, repliés en dessous sur les côtés, finement chagrinés, sans ponctuation apparente. Pattes recouvertes d'une pilosité noire. — Long., 13 mill.

Un seul exemplaire ♀ de cette espèce a été pris à Ghardaïa, en février 1898, par M. Bayonne, sur des fleurs.

Type : ma collection.

M. saharensis est voisin des *affinis* Luc. et *scutellatus* Rttr. Il diffère du premier par sa tête sillonnée en devant, à vertex paraissant bilobé, son pronotum bien plus long, à sillon médian, ses

Digitized by Google

élytres finement chagrinés, sa pubescence plus rude et plus nette, etc.; du second, par sa taille plus grande, sa couleur franchement noire, son écusson peu visible et certainement pas jaune, etc.

Decatoma argentifera Pic var. **Auberti** nov. var.

Dans cette variété, les taches des élytres sont réunies en fascies plus ou moins régulières. Les taches 1 et 2 sont parfois réunies l'une à l'autre de façon à former une bande longitudinale en dessous de l'épaule; d'autres fois, ce sont les taches 4, 5 et 6 ou bien les taches 7, 8 et 9 de chaque élytre qui sont réunies de manière à former une bande noire transversale. Je n'ai jamais vu l'union des taches 2 et 3, ni l'union longitudinale de celles des deux dernières rangées. Je propose de donner à cette variété par extension de la couleur noire, le nom de mon ami Aubert, commis des postes à Ghardaïa, en raison de la peine qu'il a prise pour faciliter mes recherches sur la faune du Mzab. Cinq ou six exemplaires.

Types: ma collection.

La variété *Auberti* est rare, mais le type est assez commun dans le Mzab (Ghardaïa, El-Ateuf, Berriane) et jusque dans le Sud-Oranais (Aïn-Sefra; L. Bleuse, juin-juillet 1896). Tous deux se prennent ensemble sur des fleurs d'ombellifères, surtout de *Daucus*. A Ghardaïa, ils se trouvent d'avril à septembre, mais les derniers sujets éclos sont petits, rabougris, presque méconnaissables.

Spermophagus variolosopunctatus Gyll. var. **albipilis** nov. var.

Cette variété diffère du type par sa forme un peu plus large et surtout par sa pubescence beaucoup plus épaisse et beaucoup plus blanche, aussi bien en dessus qu'en dessous. Les éperons des tibias postérieurs sont rougeâtres comme dans le type. A première vue, on pourrait penser à une espèce nouvelle, mais un examen attentif ne montre pas de caractère suffisant pour justifier cette opinion. Cette variété doit être la forme saharienne de notre vulgaire *S. variolosopunctatus*.

J'en ai pris plusieurs exemplaires à Ghardaïa, en mai 1897, sur différentes fleurs.

Types: ma collection.

Adonia variegata Gœze var. **albicollis** nov. var.

Parmi les très nombreuses variétés de cette espèce que j'ai capturées en nombre, à Ghardaïa, sur des fleurs, en mai 1897, la sui-

Digitized by Google

vante me paraît assez intéressante pour mériter l'attention. Chez elle, le pronotum est entièrement blanc, sans aucune ligne ni tache noires; seul le disque est très légèrement plus foncé. La tête est blanche aussi avec le vertex et une tache avant l'épistome à peine teintés de brun. Elytres avec neuf points: 1, 4, 5, 6 et 1/2; les points 1 et 1/2 brunâtres, à peine marqués, les autres normaux. Un seul exemplaire.

Type: ma collection.

HABITAT DE QUELQUES COLÉOPTÈRES MYRMÉCOPHILES

Par le Dr A. Chobaut.

1° En mai 1896, j'ai pris *Oxypoda magnicollis* Fauv. en compagnie de *Messor barbarus* L. type, à Méchéria (département d'Oran), sous de petites pierres.

2° Le 7 mai 1897, j'ai capturé *Dilacra pruinosa* Kr. en compagnie de *Tetramorium caespitum* L. var. au Rocher-de-Sel (département d'Alger), sous une petite pierre, non loin de l'auberge où l'on fait halte.

3° Le 14 mars 1897, j'ai rencontré un exemplaire d'*Euconnus chrysocomus* Saulcy dans un nid de *Tetramorium caespitum* L. type, sous une pierre, à Pujaut (Gard), non loin d'Avignon. Cet habitat était déjà connu (Wasmann, *Kritisches Verzeichniss der myrmec. und termit. Arthropoden*, 1894, p. 124).

4° En mai 1896, j'ai trouvé plusieurs exemplaires de *Catopomorphus Bedeli* Frm. courant avec agilité dans les galeries des deux fourmis suivantes: *Tapinoma erraticum* Latr. var. *nigerrima* Nyland. et *Messor barbarus* L. subsp. *striaticeps* André, établies sous de grosses pierres, dans la montagne du Ras-Chergui, au sud d'Aïn-Sefra (département d'Oran). MM. Bleuse et Pic ont fait la même observation.

5° En mai 1885, M. L. Bleuse a pris *Thorictus castaneus* Germ. en compagnie de *Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *niger* André, à Biskra (département de Constantine).

6° En mai 1896, MM. Bleuse, Pic et moi avons capturé une douzaine de *Thorictus pilosus* Peyr. dans des nids de *Messor barbarus* L. var. près de *striaticeps* André, dans la montagne du Ras-Chergui, près d'Aïn-Sefra, sous de petites pierres.

7° Dans le courant de mai 1896, MM. Bleuse, Pic et moi avons

Digitized by Google.

capturé une cinquantaine de *Thorictus Fairmairei* Raffr. en tamisant un nid volumineux de *Monomorium Salomonis* L. Nous avons, en outre, repris plusieurs fois cette espèce sous de petites pierres et toujours avec la même fourmi. Ces observations confirment ce que j'avais précédemment dit à ce sujet (*Bull. de la Soc. ent. de France*, 1895, CCXCII).

8° A Ramleh (Syrie), M. E. Abeille de Perrin a capturé *Thorictus dimidiatus* Peyr. dans des nids de *Tetramorium caespitum* L. var. près de *semilevis* André.

9° D'après la collection des Thorictides de M. E. Reitter, que j'ai acquise, *Thorictus Wasmanni* Rttr. a été découvert en compagnie de *Formica pratensis* Deg. à Margelan.

10° D'après la même collection, *Thorictus myrmecophilus* Rttr. vit avec *Messor structor* Latr. var. *mutica* Nyland. sur les bords de la mer Caspienne. Wasmann, dans l'ouvrage cité plus haut, p. 139, donne ce Coléoptère comme commensal d'une petite espèce de *Myrmecocystus*. Il y a probablement là une erreur, car la fourmi n'avait jamais dû être déterminée.

11° Dans le sud du département d'Alger, à Sidi-Makloufi, le 8 mai 1897, et à Settafa, le 23 mai de la même année, j'ai rencontré *Thorictus Foreli* var. *Bonnairei* Wasm. en compagnie de *Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *desertorum* Forel.

12° En mai 1896, M. Pic a pris *Thorictus laticollis* Motsch. dans un nid de *Messor barbarus* L. subsp. *striaticeps* André, à une forte altitude dans la montagne du Ras-Chergui, près Aïn-Sefra.

13° Le 3 mai 1897, à Sidi-Madani-les-Gorges, dans le défilé célèbre de la Chiffa, j'ai trouvé *Thorictus grandicollis* Germ. en compagnie de *Monomorium Salomonis* L. sous des pierres.

14° En mai 1896, MM. Bleuse, Pic et moi avons capturé *Thorictus stricticollis* Kr. dans des nids de *Tetramorium caespitum* L. var. près de *semilevis* André, à Saïda (département d'Oran). M. H. Vaucher a pris à Tanger (Maroc) le même Coléoptère en compagnie de deux espèces suivantes: *Pheidole pallidula* Nyland. et *Messor barbarus* L. type.

15° Dans le Djebel-Aïssa, montagne au nord d'Aïn-Sefra, M. Pic et moi avons pris, dans le courant de mai 1896, *Tituboea attenuata* Frm. en larve, nymphe et insecte parfait, dans les nids de *Messor barbarus* L. subsp. *striaticeps* André.

Les Coléoptères cités dans cette note ont été examinés par MM. Fauvel, Guillebeau, Abeille de Perrin, Reitter, Pic et moi. Quant aux fourmis, elles m'ont été obligeamment nommées par notre savant collègue, M. C. Emery.

Sauf pour le Scydménide et *Thorictus Fairmairei*, tous ces

Digitized by Google

habitats sont nouveaux. Ils semblent indiquer, pour les *Thoricius* tout au moins, que chaque espèce de Coléoptère n'est point inféodée à une seule espèce de fourmi, mais vit aux dépens d'espèces souvent fort éloignées les unes des autres.

NOTES SYNONYMIQUES

Par Albert Fauvel.

---

1. *Dyschirius liguriensis* Putz. — *halophilus* Fauv. (*rufipes* Fauv. *olim.*) = *luticola* Chaud.
2. *Bembidion cursor* Fabr., *Ent. Syst.*, 1792, I, 1, 164, décrit d'Italie (Allioni), c'est-à-dire de Piémont, est donné comme synonyme du *modestum* Fabr.; mais, quoi qu'en ait dit Schaum (*Nat.*, 713), la description de Fabricius ne convient pas à ce dernier et paraît s'appliquer exactement au *lunatum* Duft. : « minor *C. prasino* [*Anchomenus prasinus*], thorax viridi-æneus, elytra macula magna apicis absolute ferruginea, pedibus ferrugineis r.
3. *Thalassobius* Solier. = *Aëpus* Samouelle.
4. *Anisodactylus intermedius* Cuvier, *Rev. Ent. Silb.*, 1833, I, 196. = var. *spurcaticornis* Dej.
5. *Gyrinus striatus* Oliv., *Encycl.*, 1791, VI, 101, prime le *striatus* Fabr. (1792). On sait que le *capensis* Thunb. est une espèce différente, de l'Afrique australe.
6. *Helochares melanophthalmus* Muls., décrit d'Espagne, est faussement cité par Kuwert de Grèce et d'Algérie ; c'est une espèce d'Egypte et d'Asie tropicale, étrangère à l'Europe.
7. *Enochroides decorus* Kuw., faussement décrit du Portugal (Musée de Bruxelles), est un insecte du Brésil méridional, provenant sans doute du voyage de Van Volxem.
8. *Acanthoberosus* Kuwert. = *Enoplurus* Hope (*Anchialus* Thoms.).
9. *Trichelophorus* Kuwert. = *Empleurus* Hope.
10. *Cyrtochthebius* Kuwert. = *Enicocerus* Steph.
11. *Calochthebius* Kuwert — *Prionochthebius* Kuw. — *Cobalius* Rey. = *Calobius* Woll. (*Halobius* Westw., *Ins. Mad.*, pl. 2).
12. *Camptochthebius* Kuwert. = *Bothochius* Rey.

Digitized by Google

13. *Trimochthebius* Kuwert. = *Asiobates* Thoms., 1859.
14. *Homalochthebius* Kuwert. = *Ochthebius* Leach *sens. str.*
15. *Hydræna Sharpi* Kuwert. = *Sharpi* Rey, *Palp.*, 1885, 296.
16. *Lareynia caliginosa* Lap. = *obscura* Müll.
17. *Ocalea indica* Kr., *Wiegm. Archiv*, 1859, I, 12 (India *falsè*). = *badia* Er. (1).
18. *Ischnoglossa caspia* Epp., *Radde Casp*, 185. = *corticina* Er.
19. *Oxypoda atricapilla* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 244. — *atriceps* Harold, *Cat. Col.*, 1868, 526 (India *falsè*). = *alternans* Grav.
20. *Oxypoda confusa* Ganglb., *Kæf. Mitt.*, 1895, II, 66. = *tirolensis* Gredl.
21. *Aleochara brunnescens* Mots., *l. c.*, 241. = *puberula* Klug.
22. » *censors* Epp., *Wien. Ent. Zeit.*, 1890, 217. = *adusta* Epp. (minor).
23. *Aleochara luteipennis* Epp. = *cingulata* Epp.; le type de ce dernier est un immature de l'espèce.
24. *Aleochara Reitteri* Epp. = *discipennis* Rey.
25. » *cognata* Mækl., *Bull. Mosc.*, 1852, 310. = *villosa* Mann.
26. *Atheta lugens* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 257. — *rhyssoptera* Kr., *Wiegm. Arch.*, 1859, 37 (India *falsè*). = *fungi* Gr.
27. *Atheta analis* Thoms., *Sk. Col.*, II, 293 (non Gr.). = *cavifrons* Sharp.
28. *Atheta armeniaca* Epp. = *Judith* Saulcy.
29. » *subglabra* Sharp. = *procera* Kr.
30. » *foveicollis* Kr. = *palleola* Er.
31. » *tenuicornis* Mots., *l. c.*, 250 (India *falsè*). = *marcida* Er.
32. *Atheta tropica* Mots., *l. c.*, 256 (India *falsè*). = *longicornis* Gr.
33. *Atheta lælipes* Rey, *Brév.*, 1873, 430. = *nigricornis* Thoms.
34. » *Schneideri* Epp. = *luctuosa* Rey.
35. *Dilacra Fleischeri* Epp. = *pruinosa* Kr.
36. *Geostiba cursor* Mots., *l. c.*, 251 (India *falsè*). = *circellaris* Gr. ♀.
37. *Sipalia Ludyi* Epp. = *ruficollis* Er. var. ♀.
38. » *koronensis* Ganglb. = *abdominalis* Mots. ♀.

(1) J'ai sous les yeux (collection Helfer au Musée de Prague) les espèces de Staphylinides faussement décrits de l'Inde, d'après cette collection, par Motschulsky et Kraatz. Comment ces espèces d'Europe ont-elles été mêlées aux chasses indiennes d'Helfer? Je l'ignore ; mais la confusion est certaine.

Les autres espèces européennes faussement citées d' « India or. » par le Dr Kraatz, d'après la même collection, sont : *Xantholinus punctulatus* Payk., *Quedius cruentus* Ol. et *Tachyporus nitidulus* F. (*brunneus* F.).

Digitized by Google

39. *Homalota arcana* Rey, *Brév.*, 1871, 143 (non Er.). = *plana* Gyll.
40. *Oligota indica* Mots., *l. c.*, 236. — *indica* Kr., *l. c.*, 44 (India *falsè*). = *pusillima* Grav.
41. *Tachinus Lederi* Epp. = *humeralis* Grav. ♀.
42. *Conurus cinctus* Mots., *l. c.*, 223 (India *falsè*)=var. *immaculatus* Steph.
43. *Bryocharis villata* Epp. = *rugipennis* Pand. var.
44. *Mycetoporus testaceus* Kr., *l. c.*, 64 (India *falsè*). = *splendidus* Gr.
45. *Mycetoporus Mulsanti* Ganglb., *Kæf. Mitt.*, 1895, 376 = var. *tenuis* Rey.
46. *Mycetoporus Reitteri* Epp. = *clavicornis* Steph. var.
47. *Tanygnathus varicornis* Woll. = *terminatis* Er.
48. *Quedius silensis* Fiori, *Nat. Sic.*, 1894, 86. = *mesomelinus* Marsh.
49. *Quedius alpinus* Fiori, *l. c.*, 87. = *lævigatus* Gyll.
50. » *carnicus* Fiori, *l. c.*, 50. = *cincticollis* Kr.
51. » *Sturanyi* Ganglb., *Kæf. Mitt.*, 404. = *robustus* Scrib.
52. *Ocypus garganicus* Fiori, *l. c.*, 89. = *olens* Müll. var.
53. *Quedius macrocephalus* Rey, *Brév.*, 1877, 150 (non Gr.). = var. *alpestris* Er.
54. *Philonthus spermophili* Ganglb., *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, 1897, 4. = *sordidus* Grav. var.
55. *Philonthus 4-punctatus* Fiori, *l. c.*, 91. = *ebeninus* Gr.
56. » *longulus* Mots., *l. c.*, II, 662.—*xanthomerus* Kr., *l. c.*, 83 (India *falsè*). = *fimetarius* Grav.
57. *Leptacinus sardous* Fiori, *l. c.*, 94.=*parumpunctatus* Gyll.
58. *Medon fuscipennis* Mots., *l. c.*, 643. — *affinis* Kr., *l. c.*, 142 (India *falsè*). = *melanocephalus* Fabr.
59. *Astenus flavus* Kr., *l. c.*, 119 (India *falsè*). = *pulchellus* Heer (immaturus). La fin de la description a été omise par l'imprimeur.
60. *Stenus calabrus* Fiori, *l. c.*, 95. = *Juno* Payk.
61. » *cariniger* Mots., *l. c.*, 1857, IV, 513.—*vilis* Kr., *l. c.*, 162 (India *falsè*). = *fuscipes* Grav.
62. *Bryaxis sanguinea* auct. (non Linn.). = *longicornis* Leach, *Zool. Miscell.*, 1817, III, 85.

Les auteurs récents, même Ganglbauer (*Kæf.*, 39 et 806), font du *St. sanguineus* L. à la fois une *Aleochara* et une *Bryaxis!!* Or, le type de la collection Linné est une *Aleochara* (*test.* Champion *in litt.* et Mots., *Etud. Ent.*, 1857, VI, 55).

Digitized by Google

CATALOGUE

DES STAPHYLINIDES DE BARBARIE

Et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries

Par ALBERT FAUVEL.

SUPPLÉMENT

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

Phlœocharis acutangula *.

Voisine de *conurella* Fvl. par sa grande taille et ses longues élytres, mais plus parallèle, plus déprimée; d'un testacé rougeâtre moins brillant; antennes et pattes testacées; extrême base des élytres, un triangle mal défini vers l'écusson et abdomen noirâtres; marges des segments 3-6 et moitié apicale environ du 7° rougeâtres; le 8° roussâtre, petit, conique, terminé par deux styles assez courts, à peine divergents; ponctuation effacée sur la tête, écartée, subrâpeuse au corselet dont le fond est alutacé, assez forte, peu serrée et plus râpeuse aux élytres, plus fine, subimbriquée à l'abdomen; pubescence flave comme chez *conurella*; antennes plus courtes, à articles 3-10 transverses; corselet transverse, bien moins arrondi sur les côtés qui sont rétrécis-sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci assez aigus, un peu saillants en arrière; disque un peu impressionné; base impressionnée et sinuée de chaque côté; élytres très parallèles, d'un tiers plus longues que le corselet, impressionnés autour de l'écusson; 7° segment abdominal d'un tiers plus long que le 6°; segments 3-6 subparallèles. — Long., 2 mill.

Tunisie, Teboursouk. — Un exemplaire.

Ma collection.

Digitized by Google

Anthobium metasternale *.

Très voisin du *torquatum* Marsh., mais distinct par sa tête moins large, plus inégale, enfumée de chaque côté, ses yeux moins gros, moins saillants ; son corselet encore plus court, plus fortement chagriné, moins convexe, à sillon médian plus large, plus marqué ; la ponctuation de la tête et du corselet plus forte, moins dense et les caractères du ♂, qui a les élytres moins tronquées à l'extrémité et dont le metasternum est pourvu d'une impression assez large limitée en dehors de chaque côté par un petit tubercule plus ou moins mousse. — Long., 2-2 2/3 mill.

Provinces d'Oran, d'Alger et de Constantine. — Madère.

Il remplace dans ces régions le *torquatum* d'Europe.

Planeustomus Bonnairei *.

Le plus petit du genre. Couleurs de l'*elegantulus* Kr., mais très distinct de toutes les espèces par ses antennes courtes et rhopaliformes, à 1er article court, gros et renflé, les 4e, 5e et 6e bien plus étroits que les suivants, très transverses, le 5e un peu plus gros que les deux contigus, les 7-11 formant la massue, le 8e très tranverse et bien plus court que le 7e ; tête plus brillante que chez *elegantulus* ; corselet plus court, à ponctuation plus forte, plus rare ; élytres à peine plus courtes que chez *elegantulus*, à points des séries un peu moins nombreux ; abdomen à ponctuation encore un peu plus écartée. — Long., 1 3/4 mill.

Province de Constantine : Laverdure. — Un exemplaire.

Collection Bonnaire.

Thinobius algiricus *.

Voisin d'*heterogaster* Fauv. par son abdomen feutré-velouté, mais très distinct par sa taille moitié plus petite, son avant-corps moins brillant, ses yeux à facettes bien plus petites, ses antennes courtes, à articles 4-7 submoniliformes, un peu transverses, le 8e à peine plus long que les précédents, les 9e et 10e à peine plus longs que larges ; corselet plus petit, plus fortement chagriné, très arrondi-rétréci aux angles postérieurs, qui sont complètement nuls ; une impression au milieu du disque ; une autre moins profonde sur les côtés au milieu ; élytres un peu plus courtes que chez *hete-*

Digitized by Google

rogaster, à sculpture un peu plus visible; abdomen à ponctuation très obsolète, plus dense. — Long., 4/5 mill.

Province d'Alger : Ouarsenis.

Collection de Vauloger et la mienne.

Trogophlœus armicollis *.

Du groupe des *arcuatus* Steph. et *dilataticollis* Epp., mais unique dans le genre par ses antennes très robustes, à peine renflées vers l'extrémité, sa tête robuste, transverse, ses gros yeux et surtout la forme de son corselet, dont les côtés sont armés au tiers antérieur d'un gros tubercule dentiforme saillant en dehors; couleurs d'*arcuatus*, mais antennes noirâtres, sauf le 1er article d'un testacé sale et les cuisses d'un testacé rougeâtre; tête à ponctuation plus forte; tempes arrondies à partir des yeux; corselet bien plus large en avant à cause des expansions tuberculiformes, très rétréci et bisinué en arrière de celles-ci jusqu'à la base; une très large et profonde impression en dedans de ces expansions formant une sorte de fer à cheval avec l'impression antébasilaire transverse qui est très large et rugueuse ; une autre impression moins profonde et bien moins grande, ponctuée, sur le disque au-devant de celle-ci, et une petite fossette peu profonde au-devant de cette dernière; élytres grandes, un peu transverses, à ponctuation et pubescence moitié moins denses que chez *arcuatus*, bien plus brillantes; abdomen poli, à pilosité très écartée et ponctuation très fine et très rare ; pattes plus robustes. — Long., 3 1/2 mill.

Kabylie; Edough; El Fedja.

Cette espèce remarquable a été découverte à l'Edough par mon excellent et regretté ami Ch. Brisout de Barneville; on en a retrouvé quelques exemplaires en Kabylie et en Tunisie.

Trogophlœus alutaceus *.

Très remarquable par la tête, le corselet et l'abdomen très densément et finement alutacés, ce dernier couvert d'une pubescence argentée un peu feutrée, moins dense aux élytres; voisin d'*halophilus* Kiesw., mais très différent, outre ces caractères, par ses antennes plus longues, à 5e article notablement plus long et plus large que les 4e et 6e; le corselet bien plus long, subcordiforme;

Digitized by Google

les élytres plus longues, presque mates ainsi que l'abdomen. — Long., 1 3/4 mill.

Aude : La Nouvelle, juillet! — Espagne: Puerto de Santa-Maria près Cadix! — Sardaigne: Cagliari, mars! — Tunis, septembre.

Cette espèce paraît exclusivement maritime.

Bledius ensifer *.

Voisin d'*unicornis*, mais plus grand, plus court et plus large que les plus grands exemplaires de cette espèce; distinct à première vue par son corselet assez brillant (♂) ou brillant, à peine alutacé (♀), la corne prothoracique du ♂ qui est fine et à peine plus large à son extrême base qu'au milieu; antennes plus robustes; tubercules antennaires plus saillants; corselet bien plus grand, plus large et plus court, à grosse ponctuation égale et sillon entier, très net; élytres un peu transverses, fortement, mais moins densément ponctuées, assez éparsement chez le ♂; abdomen plus brillant; pattes rougeâtres. — Long., 4 1/2-4 3/4 mill.

Oran : La Sénia; Constantine: Les Lacs. — Un ♂ et une ♀.

Ma collection.

Oncophorus miricollis *.

Nitidus, breviter parcissime flavo-pilosus, abdomine opaculo; mandibularum parte dimidia basali (dimidia apicali nigra), capite præter genas post oculos infuscatas, thoraceque rufis, antennis pedibusque rufo-testaceis, elytris albidis; ab *O. Pirazzolii* Epp. colore, abdomine magis opaco, antennarum clava triarculata, latiore, capite minus convexo, præter discum lævem subtiliter coriaceo, impunctato, puncto unico ad tuberculi antennarii basin, puncto alio posterius, utrinque notatis, foveola parvula disco medio obsoleta; clypeo multo breviore, maxime transverso; thorace singulari, margine antico truncato, inde ultra tertiam partem anticam parallelo, posterius arcuatim sat dilatato, angulis posticis obtusis, supra oculo fortissime armato punctis aliquot vix perspicuis, punctisque binis grossis prope sulculum longitudinalem utrinque notato, puncto antico magis quam postico a sulculo remoto, puncto alio extus prope marginem lateralem ad tertiam partem posticam impresso; elytris obsoletius parciusque, abdomine etiam parcius punctulatis. — Long., 3 3/4-4 1/4 mill.

Digitized by Google

Variat flavus, mandibularum dimidio basali capiteque rufis, thorace rufo-testaceo, abdominis segmento penultimo parum picescente.

Province de Constantine; Tunisie. — Assez commun à Obock.

Dolicaon canariensis *.

D. punctigero Fauv. (maroccano) affinis, sed capite, thorace elytrisque subtilius punctatis, capite præsertim diverso, obovali, angulis posticis fere rotundatis, punctis multo subtilioribus utrinque et postice notato; thorace lateribus magis parallelo; elytris haud transversis, quarta parte longioribus quam latioribus; abdomine paullo fortius punctato sat distinctus. — Long., 6 mill.

Grande-Canarie.

Collection Ch. Alluaud et la mienne.

Lathrobium mimeticum *.

Distinct du *scutellare* Nordm. par sa taille plus grande, sa forme plus large, plus robuste, sa tête plus grosse, plus courte et plus large, plus densément ponctuée, ses élytres bien plus finement ponctuées et la coloration de son abdomen ; différent de l'*angustatum* Lac. aussi par la taille et la forme, par la tête aussi bien plus grosse, plus large et plus courte, à ponctuation plus forte et moins serrée, par le corselet bien plus large, les élytres plus courtes, à ponctuation moins dense et bien moins profonde, l'abdomen dont les segments 7 et 8 sont rouges en entier, et les caractères du ♂, qui a les segments 3-7 impressionnés longitudinalement au milieu, ces impressions graduellement plus larges du 3e au 5e, celle du 6e beaucoup plus large et ciliée de chaque côté de pubescence noirâtre, celle du 7e large, obsolète et ciliée de même, ce segment tronqué au sommet sans échancrure visible. — Long., 6 1/2-7 mill.

Tunisie: Teboursouk. — Deux exemplaires ♂.

Ma collection.

J'ai rapporté à tort au *mimeticum* (*Cat.*, 1897, 285) un exemplaire de Médéah, qui constitue une curieuse variété d'*angustatum* Lac. à moitié apicale du 7e segment et 8e en entier rouges ; j'ai reçu aussi cette variété de Tanger, où elle se trouve avec l'*angustatum* type à abdomen noir.

Digitized by Google

Scimbalium biskrense *.

Plus petit et surtout plus étroit que les autres espèces d'Europe et du nord de l'Afrique; d'un testacé rougeâtre avec les antennes et les pattes plus claires, et l'abdomen à peine enfumé; voisin du *testaceum* Er., mais distinct des exemplaires les plus clairs de cette espèce par sa forme étroite, surtout à la tête, celle-ci parallèle à partir des yeux avec les angles postérieurs bien moins arrondis, à ponctuation plus serrée, visiblement plus forte; les antennes à 2e article à peine plus court que le 3e: le corselet moins élargi en avant, à ponctuation plus égale, plus serrée, à espace longitudinal médian bien limité par une série de petits points de chaque côté; les élytres plus convexes, d'un quart plus longues que larges, plus fortement et moins densément ponctuées ainsi que l'abdomen; ♂ inconnu. — Long., 5 mill.

Biskra.

Achenium macellum *.

Curieuse espèce à forme étroite et parallèle d'un *Lathrobium* déprimé; d'un testacé rougeâtre, brillant à l'avant-corps, un peu moins à l'abdomen; élytres d'un jaune paille; plus petit que les plus petits exemplaires du *tenellum* Er.; antennes assez robustes, courtes, n'atteignant pas la base du corselet; tête étroite, assez allongée, parallèle des yeux aux angles postérieurs qui sont obtus, mais marqués, couverte d'une ponctuation forte, égale, assez dense; yeux petits; front biimpressionné avec l'intervalle des impressions relevé et lisse; corselet très étroit, sinué sur les côtés au tiers antérieur et très peu rétréci de là à la base; tous les angles très arrondis; disque assez inégal, à ponctuation un peu plus fine et moins dense que celle de la tête, l'espace médian longitudinal bien limité par une série de points de chaque côté; élytres d'un tiers plus longues que larges, à petites soies flaves courtes et rares, avec de petits points en séries jusqu'aux 2/3, et de très rares points au delà; abdomen étroit, parallèle, à pubescence flave assez longue et assez dense, très finement alutacé avec une ponctuation très fine, assez serrée. — Long., 4 mill.

Biskra.

Xantholinus æqualis *

Distinct à première vue des *rufipes* Luc. à pattes rembrunies par sa taille moindre, son corselet finement alutacé, à double série dorsale médiane très régulière et la ponctuation bien plus fine et

Digitized by Google

plus dense des élytres et de l'abdomen; plus voisin du *linearis* Ol., mais de taille moyenne plus grande; noir bronzé moins brillant, avec les antennes et les pattes brunes, les tarses d'un testacé rougeâtre; tête et corselet alutacés; celle-ci plus courte, plus large, ovale, avec les angles postérieurs plus arrondis, à ponctuation plus fine, bien plus serrée. celle du corselet également plus fine et plus dense. confuse en dehors des deux séries discoïdales médianes; élytres plus fortement et plus densément ponctuées.—Long., 8-8 1/2 mill.

Algérie.

Staphylinus (Ocypus) Walkeri *.

Taille et forme des plus petits *edentulus* Block, mais très distinct à première vue notamment par ses antennes un peu plus fines, la tête et le corselet très brillants, d'un noir bronzé, à grosse ponctuation quatre fois moins serrée, avec les espaces lisses du milieu de ceux-ci bien plus larges, surtout celui de la tête, qui est moins courte avec les angles postérieurs moins arrondis et les côtés presque élargis en arrière des yeux; le corselet visiblement plus étroit; les élytres un peu plus rugueuses et l'abdomen moins mat, à ponctuation moitié plus forte et moitié moins dense. — Long., 12 1/2 mill.

Maroc: Esmir. — Un exemplaire ♀.

Philonthus Noualhieri *.

Espèce remarquable, quoique voisine pour la forme générale des *fuscus* et *discoïdeus* Grav.; très différente du second, notamment par sa couleur et son corselet à séries de 3 points (au lieu de 4); étroit, convexe; d'un noir profond, assez brillant; pattes et antennes d'un rougeâtre enfumé; les 4 premiers articles de celles-ci plus clairs, le 1er tacheté de brun; élytres en entier d'un rouge sang; pattes antérieures, genoux et tarses plus clairs; antennes robustes, renflées vers le sommet, à articles 5-10 très transverses; tête rectangulaire, à peine transverse; côtés parallèles, angles postérieurs droits; yeux presque moitié plus petits que ceux de *discoïdeus*; deux points plus rapprochés sur le disque entre ceux-ci, quatre en arc près de la base sur le vertex; quatre ou cinq autres en arrière des yeux; corselet analogue à celui de *fuscus*, mais noir, plus convexe, à points sériaux plus petits et à peine rebordé; écusson noirâtre; élytres carrées, à ponctuation fine,

Digitized by Google

dense, ruguleuse et pubescence rousse, plus courte que chez *fuscus*; abdomen à segments plus convexes, à ponctuation plus fine et plus écartée, et à pubescence également plus fine et bien plus courte; pattes bien moins robustes; ♂ extrémité du 7e segment incisé en triangle large, peu profond. — Long., 5 1/2-6 mill.

Biskra. — Quatre exemplaires.
Ma collection.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon excellent ami Maurice Nouaihier, qui l'a découverte et m'a très généreusement donné tous ses Staphylinides d'Afrique et d'Europe.

Philonthus canariensis *.

Phil. simulans * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 574.

Wollaston a confondu à tort sous le même nom de *simulans* les exemplaires madériens et canariens de deux petits *Philonthus* voisins du *nigritulus* Gr.; mais certainement l'espèce des Canaries est distincte du *simulans* Woll., de Madère, par ses antennes plus courtes, à articles 5-10 très transverses, la tête, surtout chez le ♂, bien plus courte et bien plus large (et non subrectangulaire-allongée), à angles postérieurs très arrondis, bien moins marqués; les yeux notablement plus grands; l'impression frontale bien plus nette; les côtés à points plus gros et plus nombreux; le corselet plus parallèle et plus court; la ponctuation des élytres quatre fois plus fine et très dense; leur pubescence et celle de l'abdomen bien plus fines et plus serrées; la ponctuation de celui-ci au moins moitié plus dense. — Long., 5-5 1/2 mill.

Canaries.

La couleur des élytres, d'un cuivreux vif chez *simulans*, est d'un cuivreux terne, passant fréquemment au bronzé-verdâtre, chez *canariensis*.

Quedius Gautardi *.

Voisin du *longicornis* Kr. par sa petite tête étroite et régulièrement oblongue, mais très différent par ses autres caractères; d'un brun de poix peu brillant; tête noirâtre; élytres vers les bords externe et apical, suture, marges des segments abdominaux, bouche, antennes et pattes rougeâtres; pubescence flave moitié plus serrée; antennes plus courtes, à articles 7-10 transverses; tête et corselet

Digitized by Google

très finement alutacés ; celle-ci dépourvue sur le disque des deux points interoculaires ; yeux d'un tiers plus grands ; corselet bien plus long et bien plus étroit, oviforme, bien moins arqué aux angles postérieurs et à la base, sans trace d'impressions latérales ; élytres plus finement, presque moitié plus densément ponctuées ; abdomen irisé, à ponctuation très fine, très serrée vers la base des segments, bien plus écartée vers leur extrémité ; segments 3-4 surtout assez fortement impressionnés en travers avant la base. — Long., 8 1/2-9 mill.

Corselet brun clair ; élytres rougeâtres à disque un peu enfumé (immature).

Canaries : Ténérife.

Ma collection.

Hypocyptus megalomerus *.

Du groupe du *giganteus* Fauv., dont il a la taille, la forme et la coloration ; mais moins brillant avec les élytres d'un brun obscur ; remarquable par ses antennes bien plus courtes, à 1er article très renflé en triangle renversé, 2e moitié plus étroit, oblong, à peine plus long que large ; 3e très étroit, un peu plus long que large, les suivants notablement élargis, 4-6 et 7-10 subégaux entre eux, 11e égal en longueur aux 9e et 10e réunis ; corselet moins large, plus éparsement ponctué ; élytres plus longues, peu transverses, alutacées, à ponctuation moins serrée, plus visible ; abdomen également alutacé, à ponctuation un peu plus rare ; pattes plus courtes, très noires ; tarses d'un tiers plus courts. — Long., 1 1/2 mill.

Province de Constantine ; Tunisie. — Deux exemplaires.

Ma collection.

Oligota tugurtana *.

Du groupe de *pusillima* Gr. par ses antennes à massue de trois articles, mais voisine de *pumilio* Kiesw. par ses autres caractères ; colorée et brillante comme celle-ci ; presque moitié plus grande ; antennes plus longues, à articles 3-6 bien moins courts ; massue enfumée ; élytres encore plus visiblement ponctuées ; abdomen à ponctuation striolée-imbriquée, très nette et écartée sur les segments 2-4, plus serrée et plus fine sur les deux suivants. — Long., 1 1/3 mill.

Province de Constantine : Touggourt. — Deux exemplaires.

Ma collection.

Digitized by Google

Atheta Mayeti *.

Testacée, très brillante ; vertex un peu enfumé ; élytres d'un jaune paille ; une tache scutellaire, segments 4-5 sauf une bordure apicale et 6e sur le tiers basilaire, brunâtres ; antennes obscures, sauf la base ; voisine de la var. *hæmatica* Epp. de la *pulchra*, mais toute autre par sa ponctuation bien plus fine et encore plus écartée au corselet, trois fois plus rare, très éparse, subrâpeuse aux élytres ; celles-ci à fond poli, plus longues, à pubescence flave très rare, avec une grande excavation suturale en arrière de l'écusson ; abdomen poli, n'ayant que quelques points épars et une pubescence jaunâtre, longue, également éparse ; antennes à 4e article faiblement, 5e à 10e assez fortement transverses. — Long., 2 mill.

Tunisie.

Collection Mayet et la mienne.

Atheta aureola *.

Voisine d'*amicula* ; bien plus petite et presque moitié plus étroite, parallèle, un peu plus mate à l'avant-corps, assez brillante à l'abdomen ; couverte d'une pubescence assez serrée et assez longue un peu dorée sous un certain jour, plus longue et plus rare à l'abdomen ; noire ; antennes brunâtres ; leur base et les pattes d'un testacé enfumé ; antennes plus fines, à articles 4-10 très transverses ; tête, corselet et élytres à ponctuation très serrée, très fine et presque égale, celle de l'abdomen très nette, plus serrée et plus visible aux segments 2-4 qu'aux suivants ; tête avec un sillon longitudinal abrégé et une petite fossette au milieu du disque ; corselet de la largeur de la tête, bien plus étroit et bien moins transverse que chez *amicula*, à côtés subparallèles, obsolètement, mais assez largement impressionné dans toute sa longueur ; élytres un peu plus larges et d'un quart plus longues que le corselet ; abdomen subparallèle. — Long., 1 1/2 mill.

Tunisie : Bizerte.

Collection de Vauloger et la mienne.

Atheta africana *.

Voisine de *rugata* Fauv., même forme et même coloration ; mais différente notamment par ses antennes tout autres, bien moins courtes, à articles 4, 5 et 6 un peu plus longs que larges, le 7e

Digitized by Google

carré, les 8e, 9e et 10e à peine transverses, le 11e bien plus long, égal aux deux précédents réunis; tête un peu plus mate; à ponctuation plus fine; corselet moins court, finement, mais visiblement sillonné sur toute sa longueur, à ponctuation un peu plus nette; élytres plus longues, à ponctuation un peu plus serrée et moins visible, celle de l'abdomen un peu plus dense; ♂ front à peine fovéolé; 7e segment abdominal tronqué presque carrément en dessus au sommet, bien plus large en dessous que chez *rugata*, saillant et tronqué carrément. — Long., 1 1/2-1 2/3 mill.

Maroc; provinces d'Oran et d'Alger.
Collection de Vauloger et la mienne.

Chez *rugata* les articles 4-10 des antennes sont nettement transverses.

Atheta filaria *.

Taille, forme et couleurs de *subtilissima*, mais toute autre par ses antennes très renflées, à articles 5-10 très transverses; très distincte d'*indocilis* Heer, près de laquelle elle se place, par sa couleur, sa forme bien plus étroite, très parallèle, son corselet plus long, à côtés subparallèles, ses élytres bien plus longues; d'un roux obscur peu brillant avec l'abdomen brun, le sommet de celui-ci très largement, la bouche, les antennes et les pattes flaves; pubescence bien plus serrée et plus fine; antennes moins épaisses, surtout à la base, à articles encore plus courts; tête plus petite, à sillon plus marqué; corselet non transverse, seulement un peu plus long que large; élytres à peine plus longues que lui; abdomen non étranglé à la base. — Long., 1 1/5 mill.

Province d'Oran: Tiaret. — Espagne: Pozuelo de Calatrava! — Corse: Porto-Vecchio, Bastia! — Var: Hyères!

Je n'en possède qu'un exemplaire de France, pris à Hyères par Lethierry; mais je l'ai reçue plusieurs fois de Corse.

Atheta algirica *.

Taille, forme et couleurs de *xanthopus* Th., mais très différente par son avant-corps plus mat, ses antennes plus longues, plus minces, à 1er article d'un testacé rougeâtre, les 4e à 7e plus longs que larges, les 8e à 10e carrés, le 11e plus long, moins acuminé; tête et surtout corselet à ponctuation plus dense, subrâpeuse sur ce dernier, dont les côtés sont moins arrondis; élytres à ponc-

Digitized by Google

tuation et pubescence moitié plus fines et moitié plus serrées ; ponctuation et pubescence de l'abdomen presque trois fois plus denses, bien moins fortes, subégales, sauf au 6e segment, où elles sont moitié plus écartées qu'aux précédents ; ♂ 7e segment en dessus tronqué au sommet, dont le milieu est à peine incisé, offrant quatre petites crénelures de chaque côté de l'incision et en dehors une petite dent épineuse ; en dessous saillant et assez longuement arrondi en arc. — Long., 2 1/2-2 2/3 mill.

Province de Constantine. — Cinq exemplaires.

Ma collection.

Atheta trapezicollis *.

Voisine de *tenuissima* Epp., plus mate sous une pubescence grise extrêmement fine et serrée ; d'un noir de poix ; corselet, moitié apicale du 6e segment de l'abdomen et 7e roussâtres ; élytres brunâtres ; antennes d'un testacé rougeâtre ; pattes flaves ; ponctuation encore plus fine et plus dense que chez *tenuissima*, surtout à l'avant-corps, où elle est à peine visible ; articles 4-6 des antennes moins courts ; yeux moitié plus petits, bien moins saillants ; front largement excavé entre les antennes, l'excavation prolongée en arrière en sillon peu marqué : corselet en avant de la largeur de la tête, subtrapézoïdal, très arrondi, un peu prolongé en arrière à la base ; angles postérieurs très obtus ; disque largement déprimé en forme de sillon longitudinal peu profond ; élytres presque d'un tiers plus larges et plus longues que le corselet : abdomen un peu atténué à l'extrémité, à rebord marginal moins épais que chez *tenuissima*. — Long., 1 1/3 mill.

Province d'Oran : Ouarsenis.

Collection de Vauloger et la mienne.

Atheta Noualhieri *.

Voisine de *currax* Kr., mais très distincte par tous ses caractères ; noire, un peu mate à l'avant corps, qui est assez déprimé, plus brillante à l'abdomen ; antennes brunes, plus claires à la base ; élytres et pattes testacées ; pourtour de l'écusson souvent enfumé ; pubescence flave, rare à la tête et au corselet, serrée aux élytres, très rare et courte à l'abdomen, dont les segments offrent sur les marges de longs poils de même couleur ; ponctuation fine, peu serrée sur la tête, trois fois plus fine et plus dense au corselet et aux

Digitized by Google

élytres, rare, mais nette à l'abdomen ; antennes plus fines et notablement moins longues que chez *currax*, à dernier article relativement plus long ; yeux plus gros, plus saillants ; impression frontale obsolète ; corselet plus petit, plus court, subquadrangulaire, bien moins rétréci vers la base, plus déprimé, à sillon moins marqué ; élytres plus longues, carrées ; ♂, 6e segment avec une très grosse dent tuberculée, obconique, au milieu ; 7e inégal, étroit, tronqué-trisinué en dessus, prolongé-saillant en arc en dessous. — Long., 3 1/2 mill.

Biskra. — Sept exemplaires.

Ma collection.

Anomognathus suturalis *.

Unique par les caractères du ♂. Presque moitié plus grand que *cuspidatus* Er., coloré de même, mais avec les antennes brunes, à trois premiers articles d'un testacé rougeâtre et le 7e segment abdominal noir en dessus, testacé en dessous ; antennes plus robustes ; 1er et 3e articles plus longs, le 1er moins renflé ; tête plus fortement ponctuée, à fossette plus marquée ; yeux plus petits ; corselet moins court, subtrapézoïdal, plus granuleux, bien plus sinué sur les côtés, avec les angles postérieurs subdentés ; impression du disque bien plus large et bien plus profonde ; élytres plus longues, d'un quart plus longues que le corselet, assez largement relevées en bosse peu saillante vers la base de chaque côté en arrière de l'écusson, pourvues d'un sillon lisse très net, carinulé en dehors, subarqué, qui se détache du tiers postérieur de la suture et la rejoint à son angle apical ; abdomen parallèle, nettement, peu densément ponctué-subrâpeux ; 7e segment en dessus pourvu d'une grosse carène longitudinale qui se termine en dent obtuse, profondément échancré-sinué au sommet de chaque côté de cette dent, avec un assez fort hameçon un peu recourbé en dedans et limitant l'échancrure en dehors ; en dessous peu saillant, régulièrement arrondi en arc ; segments 2-4 en dessus relevés au milieu en large bosse obsolète. — Long., 2 1/3 mill.

Province de Constantine : Edough. — Un seul ♂.
Ma collection.

Se place auprès de *tricuspis* Epp., mais très distinct par ses caractères sexuels.

Digitized by Google

Tachyusa ventralis *.

Forme de l'*objecta* Rey, mais un peu plus petite, plus étroite et plus parallèle; d'un noir peu brillant sous une pubescence d'un gris flavescent courte et serrée; les deux premiers segments de l'abdomen d'un testacé rougeâtre obscur, le 3e en tout ou partie rougeâtre ou brunâtre; antennes bien plus courtes, plus fines que chez *objecta*, tous leurs articles bien plus courts, le 10e assez transverse; ponctuation moins dense, plus forte à la tête, au corselet et aux élytres, moitié plus forte et plus écartée à l'abdomen; tête plus étroite, subparallèle en arrière des yeux qui sont bien plus petits; corselet aussi long, mais bien plus étroit et plus convexe; élytres également plus étroites, plus longues, un peu plus longues que larges, à liseré apical flave, tantôt très net, tantôt effacé chez les exemplaires très foncés; abdomen plus claviforme; segments 2-4 fortement impressionnés en travers à la base; antennes et pattes variables de couleur. — Long, 2-2 1/2 mill.

Algérie, Tunisie. — Sicile (Syracuse!). — Corse.

Les exemplaires très foncés ont les antennes noirâtres avec leur 1er article et les pattes brunâtres, les genoux à peine et les tarses rougeâtres; ordinairement les antennes sont brunes ou roussâtres avec le 1er article plus clair, et les pattes sont d'un roussâtre plus ou moins clair avec les tarses testacés.

Falagria desertorum *.

Plus courte que *nævula* Er., et de coloration assez analogue, mais d'ailleurs très différente; moins brillante; d'un noir de poix; base des antennes, corselet et segments 2-4 de l'abdomen d'un roux clair enfumé; élytres et pattes d'un testacé enfumé, celles-là avec une bande brune transverse moins foncée que chez *nævula*; antennes plus fines, plus courtes, à articles 8-10 transverses; tête bien plus courte, transverse, tronquée à la base, bien moins convexe, à ponctuation plus fine, plus dense; yeux moins saillants; corselet tout autre, bien plus court, à peine plus long que large, bien moins atténué en avant, pentagonal, avec une très large et très profonde impression longitudinale sur le disque; élytres bien plus densément et finement ponctuées et pubescentes; ponctuation et pubescence de l'abdomen également plus fines et plus denses. — Long., 2 1/4-2 1/3 mill.

Algérie, Tunisie; régions désertiques.

Digitized by Google

Genre **Apteranillus** Dohrn.

Ce genre, qui semble particulier à la faune barbaresque (1), compte déjà sept espèces. La plus anciennement décrite (*Dohrni* Fairm.) est propre au Maroc et à Gibraltar ; le *Foreli* Wasm. est spécial à la Tunisie ; les cinq autres sont algériens (*Raffrayi*, *convexifrons* et *Lethierryi* de la province d'Alger ; *hipponensis* et *Theryi* de celle de Constantine). Je connais *de visu* ces sept espèces ; mais deux (*convexifrons* et *Raffrayi* Fairm.) manquent à ma collection.

Voici le tableau de leurs caractères principaux :

A. Elytres bien plus larges à l'extrémité qu'elles ne sont longues à la suture.
  a. Taille grande (au moins 4 mill.).
    b. Corselet déprimé, largement creusé au milieu, impressionné de chaque côté . . . . . *Dohrni*.
    b'. Corselet convexe, simplement sillonné au milieu.
      c. Abdomen et surtout corselet très finement et densément ponctués, peu brillants ; ce dernier assez court et large, très finement sillonné. . . . . *convexifrons*.
      c'. Abdomen fortement, corselet nettement, tous deux bien moins densément ponctués, brillants ; corselet à sillon bien plus profond et plus large. . . . . *Lethierryi*.
  a'. Taille très petite (2 1/2 mill.) ; élytres à la suture plus courtes que la moitié de la largeur du corselet ; celui-ci alutacé, peu densément ponctué, très largement et profondément impressionné longitudinalement, faiblement de chaque côté en arrière ; les deux derniers segments de l'abdomen à ponctuation très rare. . . . *Raffrayi*.

A'. Elytres pas plus larges ou plus étroites à leur extrémité qu'elles ne sont longues à la suture.
  a. Elytres non visiblement plus longues que larges.
    b. Tête profondément sillonnée, à ponctuation râpeuse assez éparse ; abdomen à segments 5-6 bien moins densément ponctués que les précédents ; corselet étroit, allongé. . . . . *hipponensis*.
    b'. Tête à sillon très obsolète et à ponctuation râpeuse serrée ; abdomen à segments 5-6 presque aussi densément ponctués que les précédents ; corselet plus large, plus court. . . . . *Theryi*.
  a'. Elytres notablement plus longues que larges ; tête à ponctuation râpeuse serrée ; corselet étroit, allongé ; abdomen à segments 5-6 bien moins densément ponctués que les précédents. . . . . *Foreli*.

Ainsi la forme des élytres groupe de prime abord ces sept espèces : chez *Dohrni*, *convexifrons*, *Lethierryi* et *Raffrayi*, elles sont fortement transverses ; chez *hipponensis* et *Theryi* à

(1) M. Walker a trouvé un seul exemplaire de l'*Apt. Dohrni* à Gibraltar, près de la Sierra Lorca ; mais la faune de ce point extrême de la péninsule ibérique peut être rattachée d'une manière générale à la faune barbaresque (Cf. Champion, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1898, p. 65 et suiv.). Les *Staphylinus medioximus*, *Othius parallelicepe*, *Œdichirus unicolor*, etc., offrent la même exception qu'*Apteranillus Dohrni*.

Digitized by Google

peu près aussi longues que larges; chez *Foreli* visiblement plus longues que larges. Le type unique du *Raffrayi* paraît être un ♂ à cause de son dernier segment abdominal tronqué au sommet en dessus.

Apteranillus Lethierryi *.

Taille du *Dohrni;* très distinct du *convexifrons* notamment par son corselet et son abdomen brillants, bien moins densément ponctués, sa ponctuation forte à l'abdomen et nette au corselet, dont le sillon est bien plus profond et plus large; aussi très différent de l'*hipponensis* par sa taille presque double, sa forme large et robuste, sa tête (♀) plus grosse, brillante, assez convexe, non impressionnée ni sillonnée, à ponctuation très nette, serrée, excepté en avant entre les antennes; son corselet (♀) bien plus grand et plus large, à peine rétréci du premier tiers à la base, assez largement, mais légèrement impressionné sur le disque avec un fin sillon longitudinal partant du premier tiers antérieur et se terminant à la base par une petite fossette peu profonde ; ponctuation serrée, un peu moins profonde, moins granuleuse ; écusson bien moins granuleux ; élytres bien plus grandes, assez fortement transverses, moins impressionnées sur les côtés en avant, très fortement arquées de la base au premier tiers, un peu plus échancrées à l'extrémité; abdomen à ponctuation bien plus forte, à peine moins nette et moins dense aux segments 5-6 qu'aux précédents ; pattes bien plus robustes, à tarses postérieurs plus courts. ♂. Tête assez déprimée, un peu impressionnée sur le disque en arrière des antennes; corselet très largement et profondément excavé-sillonné ; dernier segment de l'abdomen en dessus bien plus large que chez la ♀, échancré en arc sur toute sa largeur, en dessous bien plus saillant et aussi bien plus large que chez la ♀, de même forme ; ♀, dernier segment tronqué et légèrement sinué en dessus à l'extrémité, un peu plus saillant et arrondi en arc en dessous. — Long., 4 1/2 mill.

Province d'Alger; Hammam-Rhira; plateau entre Médéah et Mouzaïa.

Apteranillus hipponensis *.

Rougeâtre, assez brillant, à fine pubescence flave ; bouche, articles 1-2 et 6-11 des antennes, tête, abdomen vers l'extrémité et pattes plus clairs; très étroit à l'avant-corps, élargi à l'abdomen, qui est régulièrement ovale et dont la plus grande largeur est double

Digitized by Google

de celle des élytres ; 2° article des antennes petit, moitié plus court que le 3° ; tête oviforme (vue en dessus), à angles postérieurs complètement arrondis, déprimée sur le front, qui a une fovéole médiane dans un sillon longitudinal profond prolongé jusqu'à la base du vertex; corselet oblong, assez convexe, plus tronqué à la base qu'au sommet, à côtés assez rétrécis à partir du tiers antérieur; une très large et profonde impression triangulaire s'étendant de la base en s'amincissant jusqu'avant le sommet, où elle est interrompue : élytres formant ensemble un triangle presque régulier, à côtés très peu arrondis et peu impressionnés en dedans le long de la marge externe, plus fortement, mais moins densément râpeuses que le corselet; abdomen à segments 2-3 densément râpeux, 4° densément ponctué, à peine râpeux, 5-7 à ponctuation graduellement plus éparse et plus fine, le 7e en dessus tronqué au sommet dont le milieu est à peine sinué, en dessous assez saillant et arrondi en arc. — Long., 3 1/2 mill.

Bône. — Un seul exemplaire.

Ma collection.

Apteranillus Theryi *.

Taille d'*hipponensis* ; plus large, plus déprimé, moins brillant; antennes un peu plus robustes, à 2e article bien moins court; d'un rougeâtre obscur avec la bouche, les antennes, l'extrémité de l'abdomen et les pattes d'un testacé rougeâtre; moitié antérieure du 3e segment abdominal noirâtre; tête mate, très alutacée, très densément râpeuse, une simple impression très obsolète sur le disque; corselet aussi très densément, mais plus fortement râpeux que la tête; angles antérieurs plus marqués ; impression du disque moins profonde; élytres bien plus larges, surtout vers la base; abdomen plus finement, presque moitié plus densément râpeux, les segments 5-6 presque aussi râpeux que le 4e; le 7e en dessus assez arrondi, plus profondément sinué au milieu, en dessous arrondi en arc moins saillant que chez *hipponensis*. — Long., 3 1/2 mill.

Province de Constantine : col des Oliviers.
Collection Théry et la mienne.

M. Théry a bien voulu m'offrir cette espèce, que je me fais un plaisir de lui dédier.

Digitized by Google

Zyras maurus *.

Très voisin d'*exceptus* Rey, mais plus brillant, noir avec la bouche, les antennes et les tarses seuls roussâtres, les tibias d'un roux foncé ; ponctuation de l'avant-corps plus visible, moins serrée ; pubescence plus rare, grise ; corselet plus grand, moins court ; ponctuation de l'abdomen plus rare, obsolète, devenant à peu près nulle sur le disque des segments, le 7e éparsement râpeux, en triangle largement arrondi au sommet. — Long., 5 1/3 mill.

Provinces d'Alger (Milianah) et de Constantine (Edough). — Deux exemplaires.

Collection Bedel et la mienne.

Zyras Lesnei *.

Voisin de *physogaster* Fairm., de même taille, mais très différent ; d'un noir brillant ; bouche, antennes, genoux et tarses rougeâtres ; derniers segments à liseré apical roux ; antennes bien plus longues, plus robustes surtout vers la base, moins claviformes, à articles 4-6 carrés, 7-10 un peu transverses, 11e acuminé ; ponctuation plus fine à la tête, qui est plus excavée, bien plus fine, moitié plus dense au corselet, qui est élargi au tiers antérieur, et de là rétréci-sinué vers la base ; angles postérieurs marqués assez obtus ; élytres plus densément et finement ponctuées, à pubescence flave peu serrée ; abdomen tout autre, à 3e segment relevé au milieu en un tubercule étroit, longitudinal, dont les côtés sont ciliés de longs poils dorés dirigés obliquement en arrière ; le 4e relevé en une palette très lisse, creusée, dont la base s'appuie à la pointe du tubercule précédent ; 5e et 6e très éparsement granuleux ; 7e en dessus tronqué-subarrondi au sommet, en dessous un peu plus saillant, assez acuminé en arc. — Long., 4 1/3 mill.

Province d'Alger : Laghouat. — Un seul exemplaire.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Lesne, qui l'a découverte.

Gastrophæna *.

Genre voisin de *Bolitochara* par ses tarses de 4-4-5 articles et ses tempes rebordées en dessous ; faciès analogue, mais corselet non fovéolé au-devant de l'écusson ; segments 2-4 de l'abdomen sans impression large, profonde et crénelée en travers de la base ;

Digitized by Google

lame mésosternale brièvement triangulaire, obtuse à son extrémité, rebordée, non carénée; tarses postérieurs à 1er article égal aux 2e et 3e réunis, ces derniers égaux entre eux, 5e égal aux trois précédents réunis.

L'unique espèce de ce genre est myrmécophile et vit avec un *Aphænogaster*.

Gastrophæna aphænogastri *.

Faciès assez analogue à celui de *Bolitochara bella* Mærk., presque moitié plus petit et d'ailleurs très différent par tous ses caractères ; assez convexe; d'un testacé rougeâtre assez brillant sous une pubescence dorée, courte, pas très serrée aux élytres et à l'abdomen, plus longue au corselet, nulle à la tête ; élytres avec une macule brun-noirâtre mal définie de la suture au bord externe avant l'extrémité qui est liserée de flave ; tête parfois brunâtre; segments 4-5 de l'abdomen, sauf un liseré apical, et moitié basilaire du 6e noirs; antennes courtes, assez robustes, claviformes, un peu obscurcies vers l'extrémité, à pubescence blanche, articles 1-3 subégaux, robustes, mais graduellement un peu plus étroits, 4e peu transverse, 5e et 6e bien plus courts, 7-10 extrêmement transverses, environ trois fois plus larges que longs, 11e gros, large, obconique, égal aux 8-10 réunis ; une petite soie brune, courte, à l'angle apical externe de chaque article ; tête orbiculaire, convexe, très finement alutacée, à ponctuation très fine, assez rare, avec un très étroit espace longitudinal imponctué sur le disque; yeux petits; corselet un peu plus large que la tête, visiblement transverse, convexe, à côtés assez arrondis et rétrécis avant le milieu, de là peu rétréci et un peu sinué vers la base qui est arquée ; angles postérieurs marqués, mais assez obtus ; ponctuation fine, assez dense ; un sillon longitudinal très obsolète et plus densément pointillé sur le disque; élytres convexes, transverses, à peine plus longues, mais notablement plus larges que le corselet, à ponctuation un peu plus forte, moins dense, celle de l'abdomen fine, un peu râpeuse, pas très serrée aux segments 2-4, plus rare aux 5-6, les segments 2-4 étroitement et finement sillonnés en travers à leur base, ces sillons sans trace de crénelures ; 7e segment tronqué en dessus, plus saillant et très largement arrondi en dessous. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Province d'Alger : Teniet-el Had, dans le nid d'un *Aphænogaster* noir à poils argentés.

Collection de Vauloger et la mienne.

Digitized by Google

Sipalia sparsa *.

Voisine d'*hæmorrhoïdalis* Heer, mais plus petite, bien plus brillante, à pubescence moitié moins dense et ponctuation toute autre ; tête et abdomen noirâtres ; corselet et élytres d'un brun de poix ; antennes d'un brun clair, à 2 premiers articles d'un testacé sale ; bouche, pattes et moitié apicale du 6e segment de l'abdomen testacés ; antennes plus courtes, plus fines, à articles 5-10 plus transverses ; tête très finement et éparsement ponctuée ; yeux bien plus gros, plus saillants ; corselet bien plus court et plus transverse, plus rétréci vers la base ; angles postérieurs bien moins marqués, presque nuls ; pas de fossette basilaire visible ; ponctuation rare, trois fois moins dense ; élytres à ponctuation moitié moins serrée, celle de l'abdomen trois fois plus rare. — Long., 2 mill.

Province d'Alger : Teniet-el-Had. — Une seule ♀.

Ma collection.

Aleochara Bonnairei *.

Voisine de *clavicornis* Redt. ; même taille et même forme ; coloration très semblable, mais articles 5-11 des antennes moins foncés, corselet d'un brun de poix avec toutes ses marges obscurément roussâtres, élytres, extrémité de l'abdomen et pattes d'un jaune paille ; pubescence plus serrée ; tête et corselet finement, mais nettement alutacés entre la ponctuation ; 11e article des antennes bien moins acuminé, obtus à l'extrémité ; corselet un peu moins large et moins transverse ; élytres à peine plus longues, à ponctuation un peu plus fine, celle de l'abdomen aussi un peu plus fine, plus dense ; ♂, suture des élytres sans trace de carènes ; 6e segment à tubercule dentiforme petit, moins rapproché du bord apical, 7e tronqué presque carrément avec 6 dents plus petites, égales et l'épine externe plus petite, plus courte. — Long., 2 1/3-3 mill.

Algérie ; Tunisie ; régions désertiques.

Très distincte à première vue par les caractères du ♂.

Oxypoda pennata *.

Voisine de *rugifera* Fauv. ; mais plus petite, plus étroite, bien plus brillante et moins fortement ponctuée, avec les élytres plus convexes, presque d'un tiers plus longues que le corselet, un peu

Digitized by Google

enfumées à la base; pubescence fine, serrée, roussâtre; noire; corselet brun, plus clair sur les côtés; élytres roussâtres; antennes et pattes d'un rougeâtre sale et obscur; extrémité du 6° segment abdominal et 7e surtout plus clairs; antennes assez courtes, fines, peu renflées, à 4° article moniliforme-transverse, 5-10 bien plus courts, plus larges, égaux en longueur, sauf le 10° qui est un peu moins court; 11° subégal aux trois précédents réunis; ponctuation fine et serrée sur la tête et le corselet, un peu râpeuse sur celui ci, plus forte et plus râpeuse aux élytres, très fine, serrée et à peine râpeuse à l'abdomen, où elle est un peu moins dense sur le 6e segment; corselet notablement plus large que la tête, assez transverse, plus étroit en avant qu'en arrière; côtés peu arrondis; angles postérieurs obtus; élytres à peine plus larges que le corselet; abdomen à peine atténué vers l'extrémité; 7° segment tronqué, à peine visiblement sinué à son bord apical. — Long., 1 2/3 mill.

Province de Constantine: Biskra. — Un exemplaire.

Ma collection.

Digitized by Google

MISSION SCIENTIFIQUE

DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES SÉCHELLES

(MARS-MAI 1892)

COLÉOPTÈRES STAPHYLINIDES

Par Albert FAUVEL

TRIBU PIESTINI Kr.

Ancæus Fauvel.

1. **lævigatus** Kr.

La Digue, 4.

Lispinus Erichson.

2. **politulus** *.

L. castaneo Fauv. vicinus, similiter coloratus, sed paulo major, multo latior, minus alutaceus, antennis longioribus, totis rufis, articulis 6 ultimis minus clavatis minusque transversis; capite majore, fere lævi, fronte utrinque parum impressa, oculis minoribus, minus convexis; thorace adhuc breviore, latiore, vix perspicue punctulato, angulis posticis acute rectis, dorso obsoletius vix a medio ad basin biimpresso, extus utrinque vix perspicue depresso ibique punctis 2 setigeris notato; elytris brevioribus, thorace quarta parte longioribus, magis convexis, impunctatis, disco medio puncto parvo setigero duobusque aliis prope suturam notatis, abdomine convexiore facillime distinguendus. — Long., 2 2/3 mill.

La Digue, 4, dans les troncs pourris.

3. **castaneus** Fauv.

La Digue, 4, dans les troncs pourris.

Digitized by Google

Thoracophorus Motschulsky.

4. **Alluaudi** *.

Th. corticino Mots. duplo minor et totus alius ; angustus, alutaceus, ferrugineo-rufus, antennarum articulo ultimo, tarsis anoque rufo-testaceis ; opaculus, abdomine nitidulo; antennis parvis, tenuibus, parum clavatis, articulis 2 primis crassis, 2° parum transverso, 3° 2° duplo angustiore, paulo longiore quam latiore, 4-6 angustioribus et brevioribus, inter se æqualibus, 7-11 clavam formantibus, 7° longiore, 8-10 fortiter transversis, 11° breviter ovato; oculis sat parvis ; capite lateribus parallelo, angulis posticis denticulatis, fronte apice truncata, supra antennarum basin utrinque sat late et profunde impressa, disco postice obsolete bicarinato, carinarum intervallo sulcatulo ; thorace capite parum latiore, parum transverso, lateribus ab angulis anticis subrectis usque ad tertiam partem posticam vix angustatis, inde ad angulos posticos rectos sat sinuatis, disco utrinque sinuatim carinulato, inter carinas sat profunde licet confuse quadrifoveolato, extus carinas impresso ; elytris thorace parum latioribus, quadratis vel vix transversis, utroque 5-carinato, carina suturali duabusque externis minus, secunda tertiaque magis elevatis ; abdomine impunctato, pube quadam flava, brevissima, oculo fortissime armato vix perspicua parce irrorato. — Long., 1 2/3 mill.

La Digue, 4.

Tribu OXYTELINI Kr.

Oxytelus Gravenhorst.

5. **nitidifrons** Woll.

Mahé (La Misère), 4, dans les fruits pourris.

6. **ferrugineus** Kr.

La Digue.

Holotrochus Erichson.

7. **curticollis** *.

In genere minimus. Brevis, latus, nitidissimus, imprimis thorace brevissimo, duplo latiore quam longiore primo visu distinctus. Ni-

Digitized by Google

gro-piceus, segmentorum marginibus femoribusque obscure rufis, antennis tibiisque dilutioribus, ore, tarsis anoque rufo-testaceis: antennis parum clavatis, articulo 2° paulo longiore quam latiore, 3-5 paulo brevioribus, inter se æqualibus, 6-11 opacis, clavam formantibus, 6° moniliformi, 8-10 transversis, 11° breviter obconico; oculis parvis, parum convexis; capite convexo, æquali, vix perspicue dispersim punctulato, frontis margine antico arcuatim rotundato; thorace æquali, antice vix, postice magis angustato, angulis posticis rotundatis, subtilissime dispersim punctato, sulco medio longitudinali antice abbreviato; scutello lævi; elytris thorace vix latioribus, parum transversis, punctura nulla, stria suturali antice latiore et profundiore; abdomine thorace parum angustiore, segmentis utrinque punctis aliquot notatis, lateribus subtilissime parcissime nigro-pilosis, dorso pilis aliquot flavo-griseis; pedibus brevibus. — Long., 2 mill.

La Digue, 4. — Madagascar: Diego Suarez (*Alluaud*); Tamatave (*Raffray*).

Tribu PÆDERINI Kr.

Medon Stephens.

8. **microthorax** *.

M. debilicorne Woll. paulo major, sed totus alius. Ferrugineo-rufus, elytris circa latera aliquando parum infuscatis, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; nitidulus, pube subtilissima fusca dense obtectus; antennis brevibus, articulo 2° parum crasso, 3° angustiore, vix longiore, 4-6 inter se æqualibus, paulo longioribus quam latioribus, 7° moniliformi, 8-10 sat transversis, 11° oblongo, apice acuto; oculis parvis; capite parum convexo, frontis margine antico recte truncato, parte media obsolete impressa, angulis posticis rotundatis, creberrime subtilissime punctulato; vertice ante collum sulcato-impresso; thorace parvo, capite quarta parte angustiore, a tertia parte antica usque ad collum fortiter angustato, inde ad tertiam partem posticam parum angustato, dein oblique truncato, angulis posticis nullis, supra æque ac caput punctulato, sulculo longitudinali tenuissimo, antice abbreviato, circiter a medio disco utrinque versus basin profundius impresso, puncto utrinque ante basin notato; scutello elytrisque creberrime subtiliter punctato-asperulis; his capitis latitudine, tertia fere parte longioribus quam latioribus, stria suturali antice tantum indicata, obsoleta;

Digitized by Google

abdomine sat angusto, minus dense subtiliter punctulato, longius pubescente; pedibus brevibus, robustis. — Long., 3 mill.

La Digue, 4.— Madagascar: Diego Suarez, 7 (*Alluaud*).

Scopæus Erichson.

9. **limbatus** Kr.

La Digue.

Tribu STAPHYLININI Kr.

Diochus Erichson.

10. **punctipennis** Mots.

Mahé, 3.

Cafius Stephens.

11. **nauticus** Fairm.

Mahé ; La Digue, 4.

12. **corallicola** Fairm.

Mahé, 3 ; La Digue ; Marianne ; Ile Ronde, 4.

Philonthus Curtis.

13. **dilutipes** *.

Ph. ventrali Grav. magnitudine, forma et colore similis, sed capite præsertim in ♂ longiore, quadrato, oculis minoribus; thorace nigro, antice minus angustato, angulis posticis magis rotundatis; elytris brevioribus, transversis, duplo parcius et multo profundius, abdomine etiam triplo fere parcius, sat profundius punctatis et pubescentibus, segmento 7° subtus apice post emarginationem triangulariter longe impresso et lævigato optime distinctus. — Long., 6 mill.

La Digue. — Iles Maurice et La Réunion. Madagascar: Diego Suarez (*Alluaud*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Tananarive (*Sikora*). — Java oriental: Monts Tengger (*Fruhstorfer*).

Digitized by Google

14. **peliomerus** Kr.

La Digue, 4, sous les algues.

15. **fimbriolatus** Er.

Mahé, 4, sous des fruits pourris.

16. **peregrinus** Fauv.

Mahé, 4, avec le précédent.

Tanygnathus Erichson.

17. **piceus** Mots.

Mahé, La Misère, 3; La Digue, 4.

Tribu TACHYPORINI Kr.

Cilea Duval.

18. **heterocera** *.

Sat parva, angustata, subparallela, fortiter convexa, nitida, nigro-picea, glabra, abdomine parce subtilissime flavo squamulatim pilosulo; capite nigro; thorace piceo, lævi, lateribus latius rufo-piceis, margine basali, segmentorum marginibus late, ano pedibusque rufis; antennis tenuibus, brevibus, squalide testaceis, articulis 4 primis flavis, 2 primis inflatis, 3° 2° parum breviore, 4° minimo, transverso, 5-11 clavam formantibus, 6-9 5° brevioribus, maxime transversis, parum latitudine crescentibus, 11° majore, oblongo, duobus præcedentibus æquali; thorace vix tertia parte latiore quam longiore, a basi ad apicem regulariter arcuatim parum angustato, angulis posticis fere rectis, summo apice tantum parum obtusis, basi fere recte truncata; scutello lævi; elytris thorace vix latioribus, quarta parte longioribus, sat dense subtilissime punctatis, depressione laterali latissima et præter partem anticam maxime profunda; abdomine minus nitido, subtilissime parum dense quasi reticulatim punctulato; ♀ segmento 7° apice supra quadrilaciniato, laciniis 2 mediis laterales parum superantibus. — Long., 2 1/2 mill.

La Digue, 4, dans les troncs d'arbres pourris. — Sumatra: Ajer-Mantcior, 8 (*Beccari*).

Obs. La description qui précède a été faite sur un exemplaire ♀ de Sumatra.

Digitized by Google

19. **minima** Mots.

Mahé, 3; Praslin, 4, dans les fruits pourris.

20. **exul** Fauv.

La Digue, 4; troncs d'arbres pourris.

Conurus Stephens.

21. **Alluaudi** *.

Magnitudine minima, colore, capitis, thoracis elytrorumque pubescentia fusca longa, parum hirsuta, et præsertim setis prælongis, validis, nigricantibus, quinque ad elytrorum marginem lateralem, duabus apice prope angulum externum, aliis magis numerosis in abdomine supra et subtus insertis distinctus; nigricans, convexus, sat nitidus, thorace et abdomine picescentibus, segmentorum marginibus, præsertim 6° præter partem basalem, anoque squalide testaceis; antennis, ore, fascia elytrorum transversa tertiam partem anticam occupante pedibusque læte testaceis; antennarum articulis 6-9 solum piceis; his capitis thoracisque longitudine, tenuibus, vix incrassatis, articulis sat elongatis; capite thoraceque vage vix perspicue punctulatis; hoc convexo, sat transverso, angulis posticis fere rectis, postice sat porrectis; elytris thorace parum longioribus, parum dense magis perspicue, abdomine subtilissime punctulatis; hoc breviter densius supra flavo puberulo. — Long., 1 1/2 mill.

La Digue, dans le bois pourri.

La bande basilaire des élytres se rétrécit légèrement à la suture en arrière et un peu plus en dehors près du bord externe.

22. **rufiventris** *.

Præcedente adhuc minor, fortiter convexus, nitidus, piceus, ore, antennis pedibusque flavis, elytris præter maculam magnam apicalem nigram plus minusve ad latus oblique extensam sæpius rufis, abdomine toto squalide rufo-testaceo; thoracis plaga plus minusve extensa post angulos anticos margineque basali rufis; pubescentia flavida, subtili, thoracis sparsa, elytrorum paulo densiore, abdominis longiore, setulosa, parciore; capite nigro, lævigato; antennis robustis, brevissimis, articulo 3° 2° dimidio fere breviore et angustiore, 4-10 intus sat productis, quasi parum pectinatis, 5° 4° latiore, 6-10 brevissimis, 11° brevi, apice truncato; thorace parcissime omnium subtilissime punctulato, vix latiore quam longiore, regulariter a basi ad apicem arcuatim parum angustato, angulis posticis obtu-

Digitized by Google

sis, postice parum productis; elytris thoracis longitudine, parum dense subtilissime subasperatim, abdomine subtilissime parcius, punctulatis; illis paulo minus nitidis, setis nigris, validis lateralibus tribus nigris; abdominis setis similibus sat numerosis.—Long., 1 1/3 mill.

La Digue, 4, sous les algues.

La couleur varie beaucoup, surtout aux élytres qui sont noirâtres avec la région suturale à peine brunâtre chez les exemplaires les plus foncés, tandis que chez les autres elles sont rougeâtres avec le tiers apical et les côtés largement noirâtres ; le corselet est alors brun ou roussâtre.

Tribu ALEOCHARINI Kr.

Gyrophæna Mannerheim.

23. **plicata** *.

Forma corporis et præsertim antennarum *G. affini* Sahlb. sat vicina, sedomnino diversa; nitidissima, haud pubescens sed thorace elytrisque parcissime longius nigro-setulosis, picea, capite nigro; antennarum articulis 5-11 nigris vel nigro-piceis, 1-4 cum pedibus testaceis; ore, segmentorum marginibus plus minusve anoque squalide testaceis; antennarum articulo 3° 2° parum breviore, 4° minuto, dimidio breviore, 5-10 latis, vix transversis, 11° obovato ; capite punctis aliquot notato, oculis sat magnis, laterum 2/3 circiter occupantibus ; thorace brevissimo, duplo latiore quam longiore, supra seriebus duabus 4-punctatis transversim notato, punctis 4 posticis majoribus, inter se magis distantibus, basi supra scutellum sinuata, angulis omnibus rotundatis ; elytris punctis aliquot setulosis, inæqualibus, a medio extus usque ad marginem apicalem versus suturam oblique sat profunde impressis, impressionem extus intra angulos apicales sat longe (in ♂ multo fortius carinatim) elevatis; abdominis segmentis circa apicem in ♀ parum plicatulis; ♂ elytris a medio versus angulum suturalem subasperatim carinulatis; segmentorum 2-4 marginibus dilatatis, 2° 4°que extus in dentem validum (2i angustiorem) postice productis ; segmento 6° supra disco basi utrinque oblique elevato, sat longe ante apicem bicarinulato; 7° longitudinaliter carina lata, ante apicem quasi impressa, sat convexa, apice obtuse producta, extus utrinque prope carinam dente parvo acuto munito ; 8° utrinque sat longe lacinia robusta spinosaque armato. — Long., 2-2 1/4 mill.

Mahé, 3; Praslin, ravin des Cocotiers, 4, dans un agaric blanc, sur de vieux arbres. — Madagascar: Diego Suarez, 7 (*Alluaud*).

Digitized by Google

Les exemplaires que j'ai vus de Madagascar sont moins foncés que ceux des Séchelles, le corselet, les élytres surtout vers la base et l'abdomen étant d'un roussâtre plus ou moins clair.

Atheta Thomson.

S.-G. *Dochmonota* Thomson.

24. læticollis *.

Forma *nigritulæ* Gr.; nigra, nitida, ore, antennarum articulis 1-2 totis, 3° basi, thorace, abdominis segmentis 3 basalibus pedibusque læte rufo-testaceis, elytrorum vitta obliqua ab humeris ad suturæ angulum apicalem extensa squalide flava; corpore antico pube fusca dense subtili, abdomine pube longiore, parca, obtectis; antennis sat validis, articulo 3° 2° sat longiore, 4° transverso, 5-9 latioribus, transversis, 10° minus brevi, 11° magno, acuminato, apice rufo; capite æquali, vix perspicue sparsim punctulato; thorace brevi, fere duplo latiore quam longiore, angulis omnibus rotundatis, supra æque ac caput punctulato, basi ante scutellum obsolete fossulato, sulco longitudinali maxime obsoleto; elytris thorace vix latioribus, paulo longioribus, sat dense fortius, abdomine parce obsolete æqualiter, punctulatis; ♂ segmento 7° supra apice medio duobus dentibus sat magnis, apice obtusis, extus utrinque spina valida longiore armato, subtus apice fere truncato. — Long., 2 1/2 mill.

Mahé, 4; Praslin, 4.

25. dilutipennis Mots.

Mahé, La Misère, dans des fruits pourris, 4; Praslin, 4.

Falagria Mannerheim.

26. coarcticollis *.

F. sulcatulæ Grav. magnitudine et facie vicina; nigra, ore, antennarum basi, elytris anoque picescentibus, pedibus dilute fusculis, tarsis testaceis; nitidior, brevius densiusque brunneo-pubescens, antennis longioribus et paulo crassioribus, articulis omnibus, præsertim 2-4 magis elongatis; capite breviore et latiore, lævigato, fronte inter antennas elevata, post elevationem transversim impressa, impressione quasi bifoveolata; oculis majoribus; thorace ante medium multo fortius et subabrupte coarctato, dorso lævigato, angulis posticis magis indicatis; elytris paulo densius, abdomine

Digitized by Google

crebrius subtiliusque, punctulatis facillime distinguenda. — Long., 2-2 1/3 mill.

Mahé, La Misère, dans les fruits pourris, 4. — Maurice: Curepipe (*Alluaud*): La Réunion; Madagascar: baie d'Antongil (*Mocquerys*). — Zanguebar: Mandhera; Zanzibar (*Raffray*); Gabon: Loango (*Mocquerys*).

Cœnonica Kraatz.

27. **puncticollis** Kr.

Mahé, 4; Praslin, 3, dans la bourre pourrie du *Lodoicea Sechellarum*.

Aleochara Gravenhorst.

28. **puberula** King.

La Digue.

Pour les espèces antérieurement décrites, j'ai omis la synonymie et l'extension géographique; on trouvera l'une et l'autre dans le Catalogue des Staphylinides de l'Inde et de la Malaisie, dont le manuscrit est prêt et ne tardera pas, j'espère, à être imprimé.

Il suffira de noter ici que, sur les 28 Staphylinides énumérés plus haut, cinq seulement paraissent propres aux Séchelles: *Lispinus politulus*, *Thoracophorus Alluaudi*, *Convrus Alluaudi*, *rufiventris* et *Atheta laeticollis;* mais cette spécialité d'habitat est sans doute plus apparente que réelle, et il est à croire que ces espèces se retrouveront tôt ou tard dans d'autres régions.

DESCRIPTION DE TROIS *ANTHICIDÆ* DU TURKESTAN

Par Maurice Pic.

Les espèces faisant l'objet de cet article m'ont été communiquées par M. J. Sahlberg, d'Helsingfors, qui les possède et a bien voulu aussi m'en enrichir.

Notoxus Sahlbergi n. sp.

Assez allongé, brillant, rougeâtre avec le dessous du corps et les élytres en majeure partie foncés, ceux-ci ornés d'une pubescence

Digitized by Google

blanche argentée assez fournie; corps hérissé de longs poils blancs. Tête parfois rembrunie, peu forte, déprimée sur le front; yeux noirs. Antennes testacées, grêles et longues, composées d'articles allongés, le terminal étant plus long que le précédent. Prothorax subglobuleux en avant, assez rétréci et peu étranglé en arrière, à pubescence générale espacée, mais condensée sur les côtés de la base; corne peu large, diminuée en avant, à contours légèrement sinués avec la crête assez saillante, peu crénelée. Ecusson petit. Elytres allongés, subparallèles, légèrement atténués et subarrondis à l'extrémité, ornés d'une pubescence blanche argentée assez fournie (parfois non étendue sur le tiers postérieur) voilant plus ou moins la couleur foncière, qui est en majeure partie noire; une tache humérale, courtement prolongée en arrière, et une courte fascie près de l'extrémité d'un testacé rougeâtre, le reste foncé. Pattes grêles, rougeâtres. Dessous du corps foncé, pubescent d'argenté. — Long., 3 à 3,8 mill.

Fl. Tschu et Aulie (*J. Sahlberg*).

A placer près de *bifasciatus* Fabr., dont il se distinguera au moins par la coloration très particulière et la pubescence plus fournie. La coloration élytrale de cette espèce en majeure partie foncée et revêtue d'une pubescence argentée lui donne un aspect à part, parmi les espèces de l'Ancien Monde, et la rapproche un peu de certaines espèces américaines comme *opacus* Chp., *Schwartzi* Horn, etc.

Anthicus transcaspicus n. sp.

Assez large, peu brillant, déprimé, en majeure partie testacé ou rougeâtre avec les élytres foncés, ornés de dessins pâles qui sont revêtus d'une pubescence un peu argentée; pubescence générale grisâtre fine et couchée. Tête d'un rouge brun foncé, parfois obscurcie, avec les yeux noirs, relativement courte, large, arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu forte. Palpes et antennes testacés, ces dernières peu longues, assez grêles, composées d'articles allongés, à peine épaissies à l'extrémité, l'article terminal étant un peu plus long que le précédent. Prothorax rougeâtre, modérément long, bien dilaté-arrondi en avant, nettement sinué sur les côtés (avec une sorte de fossette latérale), élargi sur la base, à ponctuation peu marquée. Ecusson petit, roux. Elytres finement ponctués, assez courts et larges, déprimés, subparallèles, arrondis à l'extrémité avec les épaules bien marquées; ils sont noirs, ornés d'une large fascie posthumérale droite en arrière, mais oblique en avant,

Digitized by Google

et d'une macule transversale près de l'extrémité, toutes deux flaves, mais revêtues d'une fine pubescence un peu argentée. Pattes grêles, testacées, avec les cuisses un peu rembrunies. Abdomen foncé. — Long., 3 mill.

Région transcaspienne.

Très voisin de *Tobias* Mars., mais un peu moins allongé avec la coloration élytrale plus noire, les épaules foncées, la tête large, obscurcie ou rembrunie.

Anthicus Sahlbergi n. sp.

Oblong, élargi, brillant, ayant une coloration assez analogue au précédent avec une pubescence plus espacée, en partie soulevée et mi-dressée. Tête d'un rougeâtre obscurci avec les yeux noirs, grosse, arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu forte, espacée; antennes longues, testacées, un peu rembrunies et épaissies à l'extrémité. Prothorax testacé, mais un peu rembruni sur les côtés du disque, relativement long, bien dilaté-arrondi en avant du milieu, fortement sinué sur les côtés (marqué d'une sorte de fossette latérale sur cette partie), droit sur la base, à ponctuation assez forte et peu écartée Ecusson petit. Elytres assez particuliers, bien plus larges que le prothorax vers les épaules qui sont marquées, largement dilatés sur leur milieu, un peu diminués ensuite et subtronqués à leur extrémité, ayant une dépression posthumérale et suturale nette, avec une ponctuation écartée et la pubescence espacée en partie dressée; ils sont d'un jaune pâle avec les épaules peu rembrunies sur le 1er tiers, noir de poix sur les deux tiers postérieurs, à l'exception, sur chaque élytre et près de l'extrémité, d'une tache (parfois réunie sur la suture) d'un jaune pâle. Pattes assez grêles, testacées avec les cuisses un peu rembrunies. Abdomen foncé. — Long., 3 mill.

Verni (*J. Sahlberg.*).

Voisin de l'espèce précédente par sa coloration et la forme de son prothorax, *A. Sahlbergi* en diffère nettement cependant par la forme de ses élytres : cette forme élytrale (se rapprochant un peu de celle de *A. fasciatus* Th. ♀) lui donne, avec la présence de la dépression posthumérale, un aspect très particulier dans le genre.

Digitized by Google

CONTRIBUTION AUX CHRYSIDIDES DU GLOBE

(3e SÉRIE)

Par R. DU BUYSSON.

Cleptes semiaurata L. Espagne: Barcelone (*Cabrera*).
» » var. *nigriventris* var. nov. Diffère du type par l'abdomen noir, excepté la base du 1er segment et les angles antérieurs latéraux du 2e segment. ♀.
Espagne: Barcelone (*Cabrera*).
Notozus Putoni Buyss. Hautes-Alpes: Serre; Basses-Alpes: Larche (*Lombard*).
Ellampus chlorosoma Luc. Tanger (*Chobaut*).
» *biaccinctus* Buyss. Barcelone (*Cabrera*).
» *auratus* L. Algérie: Medjez-Amar. D'après M. J. de Gaulle, il serait parasite du *Rhopalum tibiale*, ainsi que la var. *triangulifer* Ab.
Ellampus cœruleus Degeer. D'après M. de Gaulle, il serait parasite du *Ceratocolus clypeatus* et du *Pemphredon lugubris*.
Ellampus sareptanus Mocs. Algérie: Aïn-Sefra (*Chobaut*).
Philoctetes micans Kl. Barcelone.
» *Chobauti* Buyss. Algérie: Biskra, Sidi-Okba, Ghardaïa (*Chobaut*). — Long., 2-3 mill.
Philoctetes omaloides Buyss. Algérie: Mecheria, Biskra (*Chobaut*).
» *Abeillei* Buyss. Gibraltar (Rev. *Morice*).
Holopyga gloriosa F. var. *pygmæa* var. nov. (Pl. I, fig. 1). Diffère de la var. *viridis* Guér. par sa taille minuscule, sa ponctuation fine et serrée et ses ongles ordinairement avec une seule dent vers le tiers inférieur. ♂ ♀. — Long, 3-3 1/2 mill.
Algérie: Mecheria, Le Kreider (*Chobaut*, *Pic*).
Holopyga gloriosa var. *deserticola* var. nov. Semblable au type de Fabricius, mais avec le vertex et le pronotum à ponctuation éparse, non ruguleuse et beaucoup plus fine, le reste à points un peu moins serrés; tout le dessous du corps et les pattes ainsi que la face bleu-vif, le dessus des tibias vert-doré, les mésopleures, le métathorax et tout le dessus du corps feu-doré-cuivré, l'avant-corps avec quelques légers reflets verts; le dessous et l'extrémité des tibias ainsi que les tarses testacés. ♂. — Long., 4 mill.
Algérie: Ghardaïa (*Chobaut*).

Digitized by Google

Holopyga mauritanica Luc. Algérie.

Hedychridium cœruleum Norton. Corps normal, bleu-vert, brillant; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts; face striée transversalement; pubescence fine, blanchâtre; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, subruguleuse. subréticulée; pronotum long, à côtés convergents en avant; écaillettes scarieuses, roussâtres; ailes assez enfumées; pattes vert-bleu, les tarses et l'extrémité des tibias roussâtres, les tibias postérieurs munis de leur fossette en dessous; ongles du genre; angles postico-latéraux du métathorax droits, divariqués, aigus; le scutellum du métathorax caréné distinctement dans toute sa longueur, les côtés creusés, striés-sculptés transversalement. Abdomen plus bleu, un peu indigo sur le disque, à points fins, peu serrés, mais devenant un peu plus gros et ruguleux sur les côtés; 3e segment avec la bordure apicale très vaguement renflée, l'apex entier-arrondi avec un vague sinus de chaque côté, comme un *Hedychrum*. Ventre noir, avec de gros points assez serrés. ♀. — Long., 7 mill.

Etats-Unis: Iowa (*I. Gribodo*).

Hedychridium coriaceum Dhlb. Mâcon (*A. Flamary*).

» *sculpturatum* Ab. Variété avec quelques reflets feu-doré sur le thorax.

Tanger (*Chobaut*).

Hedychridium incrassatum Dhlb. Algérie: Aïn-Sefra (*Chobaut*).

» *heliophilum* Ab. Egypte (Rev. *Morice*).

» *aheneum* Dhlb. Prend quelquefois une teinte générale verte. Ponctuation beaucoup plus grosse et espacée que chez l'*incrassatum*. Sur neuf exemplaires, je n'ai pas retrouvé les petites fossettes faciales du type de la collection Radoszkowsky.

Egypte (Rev. *Morice*); Algérie: Biskra (*Chobaut*).

Hedychridium flavipes Evers. Egypte (*Morice*).

» *minutum* Lep. var. *reticulatum* Ab. Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

Hedychridium minutum var. *ægyptiacum*, var. nov. Semblable au type, mais le corps déprimé, brillant, tout le dessus du corps cuivré-feu-doré, la ponctuation du thorax grosse, très ruguleuse, profonde, espacée, non réticulée, les points à fond creux; la ponctuation de l'abdomen fine et très espacée. ♂ ♀.

Egypte (*Morice*).

Hedychridium roseum Rossi. Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

» *sex-dentatum* nov. sp. (Pl. I, fig. 2). Forme et taille de l'*H. heliophilum* Ab. Buyss; pubescence blanchâtre;

Digitized by Google

tout l'avant-corps vert-gai avec quelques légers reflets cuivrés ; tête peu épaisse, large, les côtés derrière les yeux un peu dilatés ; cavité faciale large, plane, finement pointillée, avec de fins poils blancs, le haut avec une carène transversale ; antennes brun foncé, avec la base du fouet un peu testacé-roussâtre, le scape testacé-roussâtre en dessous, vert en dessus ; pronotum à côtés non parallèles, déprimé en avant ; angles postico-latéraux du métathorax à pointe longue, obtuse, décombante et dirigée en arrière ; ponctuation de la tête et du thorax assez grosse, subrégulière, réticulée ; écailles roux-testacé, avec quelques reflets verts ; ailes hyalines avec une large marge enfumée ; pattes roux-testacé, avec une partie des hanches et des cuisses vert-gai, et quelques reflets verts sur les tibias ; ongles des tarses avec la dent non perpendiculaire. Abdomen large, légèrement caréné, testacé-roussâtre à reflets feu-cuivré, une teinte vert-gai sur le 1er segment, la partie postérieure du 2e et le disque du 3e ; ponctuation assez grosse, profonde, non réticulée, médiocrement serrée ; 1er segment très court au milieu, la troncature antérieure roux-testacé, très épaisse, à points plus petits et serrés ; 2e segment fortement renflé dans sa partie postérieure, les côtés très courts ; 3e segment à disque subaplani, puis légèrement renflé tout autour, près du bord apical, en un bourrelet très étroit, la marge apicale avec six dents aiguës, égales, équidistantes, droites, réunies à l'apex et séparées par des emarginaturas égales à sinus arrondis ; les côtés arrondis, amincis, le côté extérieur des dents externes sinué de manière à former une demi-émarginatura. Ventre roux-testacé, à ponctuation fine, obsolète, mêlée à des poils blancs fins et couchés. ♂. — Long., 6 mill.

Egypte : Zeitoun (*Morice*).

Cet insecte appartient au genre *Hedychridium*, puisqu'il en porte tous les caractères génériques. Le 3e segment abdominal avec six dents est fort remarquable, mais n'est point suffisant, à mon avis, pour motiver la création d'un nouveau genre.

Hedychrum lucidulum F. ♂ ♀. Tanger (*Chobaut*).

Hedychrum cirtanum Grib. var. *Bleusei* var. nov. Diffère du type par sa taille plus petite, sa ponctuation espacée qui rend le corps brillant. Le ventre, les antennes et les pattes tout entières peuvent être roux-testacé clair. La femelle a le 3e segment ventral avec un petit épaississement au sommet de l'apex, sans crochet distinct. ♂ ♀. — Long., 4-6 mill.

Algérie : Sidi-Okba (*Bieuse*).

Hedychrum cirtanum var. *obscuripes* var. nov. Diffère du type

Digitized by Google

par sa taille petite, son coloris obscur sur l'avant-corps qui est vert-cuivré ; par les pattes bleu-vert en dessus et noirâtres en dessous, les tarses et l'extrémité des tibias roux-testacé, les antennes noirâtres, le ventre noir-roussâtre. ♂.—Long., 5 mill.

Algérie : Sidi-Okba (*Bleuse*).

Hedychrum cirtanum var. *minusculum* var. nov. (Pl. I, fig. 3). Diffère de la var. *Bleusei* par sa taille encore plus petite, la ponctuation plus espacée, les antennes brunes, les trochanters et les cuisses vert-cuivré, le ventre brun-roussâtre avec une tache discoïdale vert-cuivré, le 3° segment abdominal avec les angles latéraux presque pas visibles et les ongles simples. Si les autres caractères du genre *Hedychrum* ne se trouvaient pas sur cet individu minuscule, on croirait voir le représentant d'un genre nouveau ; mais l'identité est parfaite pour les autres caractères tant génériques que spécifiques ; il est donc permis de croire que les ongles sont simples, parce que il n'y a pas eu de développement suffisant. ♂. — Long., 3 1/2 mill.

Algérie : Sidi-Okba (*Bleuse*).

Chrysogona assimilis Dhlb. Egypte (*Morice*).

Spinolia magnifica Dhlb. Peut avoir le postécusson conique, le ventre bleu-vert.

Algérie : Orléansville (*de Gaulle*).

Spinolia insignis Luc. Algérie : Orléansville (*de Gaulle*).

» *Durnovi* Rad. Algérie : Orléansville (*de Gaulle*).

» *Dallatorreana* Mocs. Semblable à la *S. magnifica* Dhlb., dont elle diffère seulement par la taille plus petite, la ponctuation du 1er segment abdominal beaucoup plus grosse et espacée, celle des deux autres segments un peu moins fine et moins coriacée, et enfin par le 3e segment plus transversal. Les écailles sont feu-doré, le ventre vert-bleu très vif. ♂.— Long., 9 mill.

Hongrie centrale (*A. Mocsary*).

Euchrœus egregius Buyss. L'*E. quadratus* de Lucas est un mâle de l'*E. egregius*.

Algérie · Biskra (*Bleuse*).

Euchrœus purpuratus F. Le mâle peut avoir le 2° segment abdominal vert-gai subdoré avec une large tache doré-feu de chaque côté. Mâcon (*Flamary*).

Euchrœus chrysidiformis Buyss. Corps petit, de la forme de celui d'une *Chrysis;* tout l'avant-corps bleu-vert, l'abdomen bleu-vif avec quelques reflets bleu-vert sur le 2e segment ; pubescence blanche. Tête un peu épaisse, de la largeur du pronotum ; antennes grêles, brun peu foncé, le scape bleu-vert en

Digitized by Google

dessus, les deux premiers articles du fouet subtestacés, le 2e un peu plus long que le 3e; yeux avec une petite marge formant un rebord caréné sur tout leur contour; joues longues comme les deux premiers articles du fouet réunis, subparallèles; clypeus long, feu-cuivré; mandibules testacées au milieu, bidentées; languette et mâchoires longues; cavité faciale allongée, soyeuse de poils blancs, finement et densément coriacée, feu-cuivré, le haut caréné irrégulièrement, avec quelques traces d'une autre carène entourant le 1er ocelle; vertex ainsi que tout le dessus du thorax à points très gros, profonds, assez serrés, réticulés, très ruguleux et irréguliers. Pronotum court, avec les côtés convergents en avant, un sillon médian, les propleures avec une forte dent droite, à pointe obtuse, dirigée en dessous; mésopleures, comme chez les autres *Euchroeus*, avec deux dents aiguës recourbées; la dent des parapsides plus forte que d'habitude et recourbée en arrière; écusson et postécusson convexes; angles postico-latéraux du métathorax grêles, à pointe recourbée, aiguë; pattes vert-bleu, genoux, tibias et tarses blanc-testacé; écailles testacées; ailes subhyalines un peu enfumées, nervures épaisses, cellule radiale ouverte comme chez les autres *Euchoeus*; abdomen large, 1er segment très court, à points très gros et très épars; 2e segment renflé fortement dans sa partie postérieure, assez fortement caréné, les points gros, réticulés, assez serrés, les côtés très courts, les angles postico-latéraux arrondis; 3e segment un peu déprimé, non renflé en bourrelet, à points un peu moins gros, assez serrés, réticulés, les côtés presque nuls; une série antéapicale non creusée, faite de points réticulés, de la grosseur de ceux du disque, séparés, ronds, à fond plan et translucide; marge apicale hyaline, blanche, courte, déchiquetée en dents irrégulières, droites, aiguës, les côtés de la marge dilatés, entiers et formant une dent dirigée en arrière à l'endroit où commence la denticulation du reste. Ventre très concave, subtestacé, largement taché de vert-bleu au milieu. Oviscopte normal, brun. ♀. — Long., 5 1/2 mill.

Somalis italien: Lugis. Rapporté de l'expédition du prince E. Ruspoli, 1892-93. A été décrit dans le travail de M. le Dr P. Magretti.

Euchrœus oculatissimus n. sp. (Pl. I, fig. 4-5). Cuivré-doré, terne, rappelant assez l'*E. Doursi* Grib. Tête plus large que le thorax; yeux très volumineux, de telle façon que l'espace interoculaire de la face est plus étroit que la largeur d'un œil; face étroite, creusée, lisse au milieu, densément ponctuée sur les

Digitized by Google

côtés avec des poils blancs, le haut caréné ondulé; joues longues, au moins aussi longues que le 3e article antennaire; clypeus long et tronqué; mandibules testacées, bordées de brun; antennes marron, très grêles, les deux premiers articles cuivré-bronzé, le 3e moins long que les deux suivants réunis; ponctuation de l'avant-corps assez grosse, serrée, réticulée, ruguleuse; pronotum court, postécusson convexe, angles postico-latéraux du métathorax grands, à la longue pointe aiguë; mésopleures comme chez les autres *Euchroeus*, avec les deux dents dans l'aire inférieure; écailles scarieuses, testacé-clair; ailes légèrement enfumées; pattes concolores avec les tibias et les tarses testacés, brunis en dessus. Abdomen large, court, très convexe, muni d'une carène longitudinale lisse, imponctuée; ponctuation grosse et espacée sur le 1er segment, moins grosse et serrée sur le 2e, médiocre sur le 3e; les angles postico-latéraux du 2e segment largement arrondis; 3e segment régulièrement convexe, puis légèrement renflé en bourrelet tout autour avant la série antéapicale, celle-ci un peu creusée, garnie de petites fovéoles arrondies, irrégulières, ouvertes et nombreuses; marge apicale presque nulle, longue seulement à l'apex, où elle est en outre anguleuse et carénée, toute la bordure hyaline et garnie de longues dents irrégulières, hyalines également, l'apex caréné avec deux dents beaucoup plus longues, très aiguës; les côtés sont arqués-arrondis, hyalins. Ventre violet-grenat, avec quelques reflets vert-bleu. Oviscapte brun; le 4e segment dorsal porte à son extrémité un léger rebord, épaissi et crénelé irrégulièrement. ♀. — Long., 7 mill.

Il se distingue de l'*E. Doursi* Grib. par les yeux, le 3e article antennaire plus long que le 4e (l'*E. Doursi* l'a égal au 4e), le clypeus beaucoup plus long, la face étroite, les joues plus longues, les antennes très grêles, l'abdomen plus convexe avec le bourrelet du 3e segment peu accusé, la marge apicale acuminée à l'apex, la bordure du 4e segment, etc.

Il diffère de l'*E. Moricei* Buyss. principalement par ses yeux, sa face, le clypeus tronqué, non échancré, la ponctuation de l'abdomen, le 3e segment de celui-ci, etc.

Algérie: Biskra (*Bleuse*).

Chrysis getula n. sp. Corps trapu, large, robuste, entièrement vert-bleu terne, les côtés de l'abdomen avec quelques légers reflets dorés; tête de la largeur du pronotum, les côtés derrière les yeux un peu dilatés-anguleux; front garni de fins poils blanchâtres dressés, sans carène; face plane, non creusée, bleu-indigo, large, ponctuée-coriacée; joues longues, parallèles, de

Digitized by Google

la longueur du 3e article antennaire ; mandibules bidentées ; antennes noirâtres, les trois premiers articles bleu-indigo, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps fine, serrée, coriacée ; pronotum long, à côtés parallèles, une large fossette médiane, les angles antérieurs saillants ; postécusson plan avec une fossette bleu-indigo au milieu de la suture antérieure ; angles postico-latéraux du métathorax très courts, larges, à pointe obtuse ; mésopleures très convexes, normales du reste ; écailles concolores ; ailes légèrement enfumées ; pattes bleu-indigo, tarses brun-roussâtre. Abdomen large, vaguement caréné, à ponctuation fine, médiocrement serrée ; 3e segment régulièrement entier arrondi-subtronqué, comme chez la *C. austriaca* F. ; série antéapicale presque nulle, quelques petites fovéoles ponctiformes. Ventre bleu-indigo. ♂ — Long., 7 mill.

Cette jolie espèce a été obtenue d'éclosion par M. le Capitaine Ferton, de cocons d'*Osmia Fertoni* Pérez, provenant de Mecheria, en Algérie.

Chrysis barbara Luc. Chez le mâle, les articles 4-6 des antennes sont arquées en dessous.

Chrysis Osmiae Thoms. Puy-de-Dôme : Fontfrède (*Flamary*).

» *illudens* Buyss. Peut avoir le postécusson doré. ♂. Tanger (*Chobaut*).

Chrysis pustulosa Ab. Tanger (*Chobaut*).

» *dichroa* Dhlb. Tanger (*Chobaut*).

» *affinis* Luc. Le mâle, resté inconnu, diffère de la femelle par sa ponctuation un peu plus serrée, le 3e segment abdominal plus court et plus arrondi. Tunisie : La Goulette.

Chrysis versicolor Spin. Mâcon (*Flamary*).

Chrysis atechka n. sp. (Pl. I, fig. 6). Corps trapu, assez convexe, entièrement vert-gai à reflets cuivrés, l'abdomen cuivré-feu à reflets vert-gai ; pubescence blanche. Tête un peu plus large que le pronotum ; cavité faciale peu profonde, large, couverte de poils blancs couchés, lisse au milieu, finement ponctuée-coriacée sur les côtés, terminée en haut par une carène transversale bianguleuse, avec deux petits rameaux dirigés vers le 1er ocelle ; mandibules simples, falciformes ; joues courtes, subparallèles ; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3e presque aussi long que les deux suivants réunis. Pronotum subcylindrique, les côtés subparallèles, un sillon médian antérieurement ; ponctuation thoracique médiocre, subréticulée, peu serrée, avec de petits points entremêlés ; postécusson convexe ; mésopleures normales, le sillon transversal seul visible ; angles postico-latéraux du métathorax à pointe recourbée,

Digitized by Google

aiguë; écaillettes bleues; ailes subhyalines, cellule radiale allongée; pattes vertes, tarses brun-roussâtre. Abdomen légèrement caréné, la ponctuation un peu grosse, peu serrée, avec quelques petits points entremêlés; les angles postico-latéraux du 2e segment arrondis; 3e segment un peu déprimé, ruguleux, un peu renflé sur les côtés avant la série antéapicale, les côtés du segment très courts, réfléchis en dessous; série antéapicale très large, assez profonde; 14 fovéoles allongées, parallèles, vertes, irrégulières; marge apicale longue, légèrement déprimée, verte, entière, très légèrement sinuée à l'apex et munie de chaque côté à sa naissance d'un petit angle arrondi. Ventre vert-bleu, taché de noir; oviscapte brun-roussâtre. ♀. — Long., 7-8 mill.

Le mâle diffère de la femelle par les tarses roussâtres et la marge apicale du 3e segment abdominal plus courte, plus transversale à l'apex.

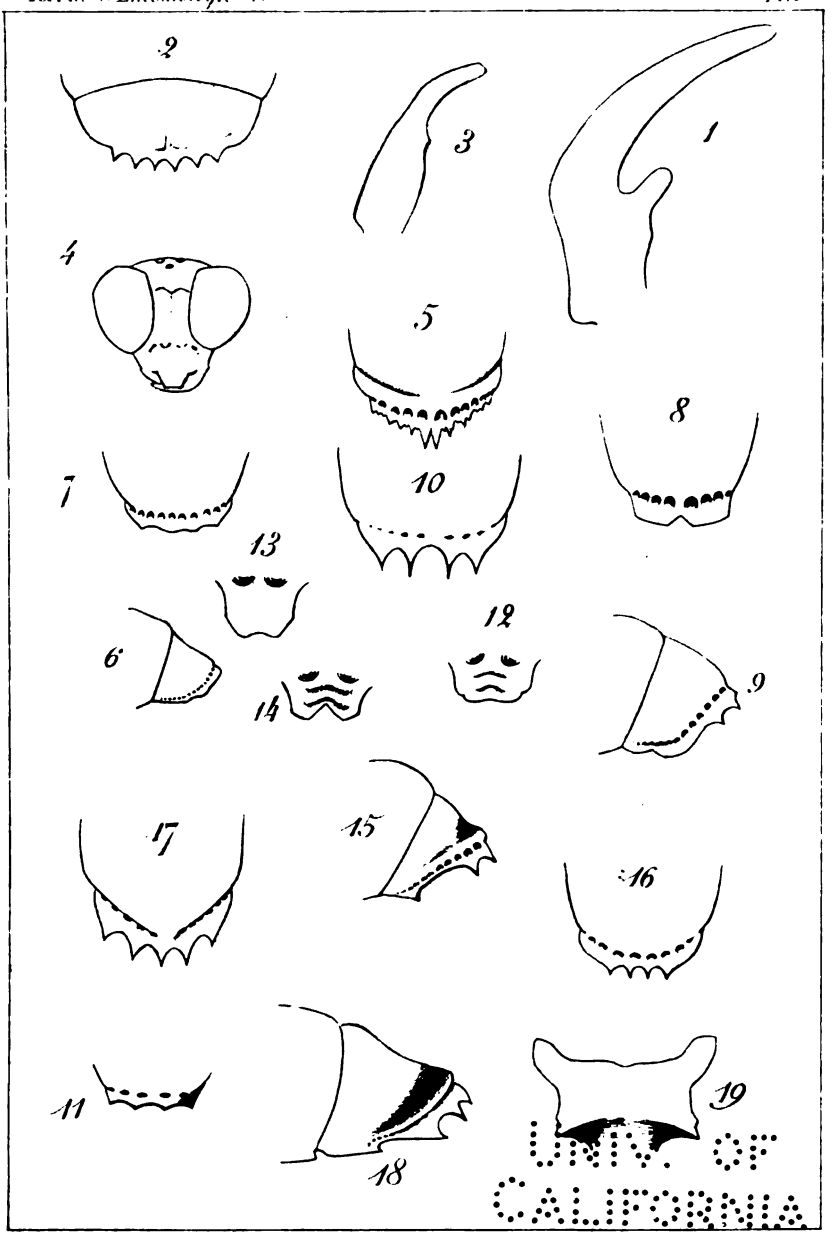
Egypte : Zeitoun, Abbasich (*Morice*).

Chrysis serva n. sp. (Pl. I, fig. 7). Corps de petite taille, assez allongé, entièrement cuivré-feu; pubescence blanche. Tête épaisse, de la longueur du pronotum, couverte de points serrés, médiocres, réticulés-subcoriacés; cavité faciale plus verte, garnie de poils blancs et de points fins, serrés, coriacés; joues médiocres, non parallèles, convergentes en avant; mandibules testacées au milieu, bidentées; antennes marron, les deux premiers articles et la base du 3e verts, le reste du 3e et un léger anneau sur les deux suivants subtestacés, le 3e court, un peu plus long que le 4e; pronotum à côtés parallèles, un sillon médian; ponctuation thoracique médiocre, serrée, ruguleuse; écusson convexe, angles postico-latéraux du métathorax dirigés en arrière, à pointe obtuse; mésopleures normales; écailles concolores, ailes hyalines, nervures subtestacées; pattes concolores, tarses subtestacés, le 1er article de couleur claire. Abdomen légèrement caréné, la ponctuation peu serrée, médiocre; angles postico-latéraux du 2e segment arrondis; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale non creusée, 12 fovéoles subparallèles, allongées, irrégulières, vertes, séparées; marge apicale très courte, feu-cuivré, avec une bordure scarieuse, subhyaline, légèrement sinuée à l'apex et une petite dent obtuse de chaque côté de la troncature, précédée d'un petit sinus la séparant de la naissance de la marge, qui est un peu débordante. Ventre cuivré-feu. ♂. — Long., 5 mill.

Egypte: Koubbeh près Le Caire (*Morice*).

Chrysis rutilata n. sp. (Pl. I, fig. 8). Corps étroit, allongé, entiè-

Digitized by Google



UNIV. OF CALIFORNIA

R. du Buysson Del.

Chrysidides

Digitized by Google

UNIV. OF
CALIFORNIA

Digitized by Google

rement vert-gai doré avec l'aire médiane du mesonotum, deux taches latérales à la base du 2e segment abdominal et la base du 3e bleu-vif, des reflets feu sur le pronotum, l'écusson, le 1er segment abdominal, et enfin le 2e segment et le disque du 3e feu-doré. Tête un peu plus large que le pronotum, épaisse; le front avec une carène transversale descendant de chaque côté vers les orbites internes; joues presque nulles, parallèles; antennes brunes, les trois premiers articles vert-doré, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps médiocre, assez serrée, réticulée, profonde; pronotum étroit, long, cylindrique, les angles antérieurs saillants; postécusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax recourbés en arrière, à pointe obtuse; mésopleures normales; pattes et écailles concolores, tarses roussâtres; ailes légèrement enfumées. Abdomen légèrement caréné, allongé, la ponctuation médiocre, profonde, peu serrée, réticulée; angles postico-latéraux du 2e segment arrondis; 3e segment très légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci large, creusée, 16 fovéoles longues, parallèles, ouvertes; la marge apicale arrondie, fortement échancrée à l'apex, puis légèrement sinuée jusqu'aux angles de la troncature. Ventre vert-doré, taché de noir. ♀. — Long., 6 1/4 mill.

Sénégal.

Chrysis hova Sauss. Diego-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893).

» *frontalis* Kl. Il faut ajouter à la description de Klug: Corps assez robuste; semblable à la *C. bihamata* Spin., dont elle diffère par les caractères suivants: antennes marron, le 3e article plus long que le 4e, sensiblement moins long que les deux suivants réunis; joues médiocres, presque de la longueur du 3e article antennaire; mandibules bidentées; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, subréticulée, rugueuse; pronotum avec une dépression médiane en avant; tarses testacé-clair ou même blanchâtres; abdomen plus convexe, à ponctuation médiocre, assez serrée; 3e segment avec la série antéapicale formée de quelques petites fovéoles ponctiformes irrégulières, la marge apicale arrondie entre les deux dents et même pouvant être distinctement sinuée, la marge légèrement débordante sur les côtés à sa naissance. Ventre bleu-vif ou bleu-vert. ♂. — Long., 5 1/3-7 mill.

La femelle diffère du mâle par ses antennes noirâtres, le 3e article plus long, égal aux deux suivants réunis, et par les tarses roux.

Algérie: Biskra, Sidi-Okba (*Bleuse*).

Digitized by Google

Chrysis fraterna Mocs. ♀. Somalis italien: L'Abaja (*P. Magretti*, expédition Ruspoli).

Chrysis tridens Lep. Clifton; Texas (*Gribodo*).

» *mucronata* Brullé. Chiriqui (*Gribodo*).

» *Nisseri* Dahlb. La femelle, restée inconnue, diffère du mâle par la ponctuation un peu plus forte, le 3e segment abdominal un peu plus allongé et plus déprimé transversalement à la base. Le premier article des tarses postérieurs est vert en dessus chez les deux sexes.

Caracas (*Gribodo*).

Chrysis montana Aaron. Corps parallèle; ponctuation médiocre, serrée, réticulée sur l'avant-corps, plus fine et moins serrée sur l'abdomen; pubescence blanchâtre; antennes noirâtres, les quatre premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e. Tête de la largeur du pronotum, face plane, à peine creusée, ponctuée-réticulée, ridée transversalement à la base, le haut avec une légère carène transversale descendant le long des orbites internes; mandibules simples; joues parallèles; angles postico-latéraux du métathorax aigus, un peu recourbés en arrière; mésopleures normales; pattes verdâtres, tarses brun-roussâtre; abdomen plus bleu, cylindrique; 2e segment avec les angles postico-latéraux droits; 3e segment déprimé un peu à la base, les côtés du segment légèrement arrondis, série antéapicale assez profonde, 12 fovéoles grandes, ouvertes, séparées, un peu allongées, parallèles, longitudinales; marge apicale plus bleue, assez longue, quadridentée: dents subaiguës, celles des côtés courtes, droites, celles du milieu plus longues et un peu arquées, les émarginatures à sinus largement arrondi, celle du centre un peu plus profonde, les côtés de la marge distinctement sinués à la naissance de celle-ci, le reste des côtés droit. Ventre bleu. ♀. — Long., 6 mill.

N. Mexico (*Gribodo*).

Chrysis lauta Cresson. Californie (*Gribodo*).

» *cessata* Buyss. N. Mexico (*Gribodo*); Virginie (*Musée Roy. de Belgique*); Equateur. Le mâle, resté inconnu, diffère de la femelle par l'abdomen plus parallèle, le 3e segment plus court, la marge apicale transversale, le 3e article antennaire plus court, bleu seulement à la base.

Chrysis propinqua Mocs. Clifton (*Gribodo*).

» *nitidula F.* ♂ ♀. Québec (*Musée de Belgique*).

» *Cotesi* Buyss. North Konkan, Matheron (*R. C. Wroughton*).

» *fuscipennis* Brullé. var. *mossulensis* Ab. Buyss. North Konkan (*Wroughton*).

Digitized by Google

Chrysis dolosa n. sp. Corps de taille médiocre, allongé, entièrement bleu-vert, teinté de bleu-indigo sur le vertex, les sutures du thorax, la base des segments abdominaux, une bande antéapicale sur le 2e segment et la marge apicale du 3e. Ponctuation de l'avant-corps grosse, profonde, réticulée, peu serrée, les intervalles légèrement ruguleux; cavité faciale profonde, lisse, couverte de poils blancs sur les côtés, abrupte en haut avec des traces de carène subcrénelée; antennes noirâtres, les trois premiers articles verts, le 3e moins long que les deux suivants réunis; mandibules simples; clypeus très court; joues courtes, parallèles; pronotum court, les angles antérieurs aigus; postécusson convexe, avec les intervalles de la ponctuation formant une crête caréniforme longitudinale; angles postico-latéraux du métathorax largement tronqués transversalement; mésopleures avec le bord postérieur caréné sur l'aire inférieure; pattes vert-bleu, tarses brunâtres, le premier article des postérieurs vert en dessus; ailes subhyalines. Abdomen subconique, atténué postérieurement: 1er segment avec les angles antérieurs saillants, obtus, ponctuation grosse, très espacée, entremêlée de points fins, la bordure apicale garnie d'une série de gros points contigus; 2e segment à points moins gros, plus serrés, la partie postérieure légèrement renflée, la bordure apicale lisse, amincie, très engainante, une carène longitunale lisse ou avec quelques petits points très fins, les angles postico-latéraux droits; 3e segment devenant de plus en plus étroit, long, légèrement déprimé à la base, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés du segment très courts, droits; série antéapicale large, profonde, séparée au milieu par une carène, 18 fovéoles, les deux du centre très grandes; marge apicale longue, lisse, 4-dentée: dents triangulaires, aiguës, celles du milieu acuminées, l'émarginatura centrale triangulaire, les deux autres à sinus largement arrondi et moins profondes, les côtés de la marge sinués largement avant les dents externes. Ventre vert-bleu. ♀. — Long., 8 mill.

Mexique: Cordova.

Chrysis episcopalis Spin. Algérie: Mecheria (*Chobaut*); Egypte (*Morice*).

♀. Varie beaucoup de couleur. Devient entièrement bleu-indigo un peu violet, avec le front, la face et le mesonotum feu-violacé. Je possède un exemplaire entièrement bleu-indigo, avec seulement le front feu.

Chrysis nomima Buyss. Je suis persuadé que la *C. nomima* est une variété bleue de la *C. episcopalis*. Les différences plasti-

Digitized by Google

ques sont peu sensibles et légèrement variables. C'est par erreur typographique que le signe ♂ se trouve à la suite de ma description (*Spec. des Hym.*, VI, p. 488), qui est celle de la femelle. Le mâle diffère de celle-ci par ses joues plus courtes, un peu plus convergentes en avant, la face plus pubescente et la série antéapicale du 3e segment abdominal moins distincte.

Algérie : Mecheria (*Chobaut*) ; ♂, Egypte (*Morice*).

Chrysis Ragusae de Stef. Florence.

» *electa* Walk. Egypte : Koubbeh, avenue de Choubra, Suez (*Morice*).

Chrysis seraxensis. Egypte (*Morice*).

» *abbreviaticornis* Buyss. Le fouet des antennes peut être entièrement roussâtre.

Egypte (*Morice*) ; Algérie : Laghouat (*Chobaut*).

Chrysis Octavii Buyss. Egypte (*Morice*).

» *lætabilis* Buyss. Le mâle, jusque-là inconnu, a été découvert en mai 1897, par M. le Dr Chobaut, en Algérie, à Ghardaïa. Il butinait, ainsi que la femelle, sur des ombelles de *Daucus*. Il diffère de la femelle simplement par le 3e article antennaire bleu seulement à la base, en dessus ; par les joues un peu plus courtes, les tarses un peu plus clairs et le 3e segment abdominal plus court, transversal. Les antennes sont brun-noirâtres et le 3e article est plus long que le 4e.

Chrysis Flamaryi n. sp. (Pl. I, fig. 9). Corps de taille moyenne, large, robuste, entièrement d'un beau bleu, parfois avec quelques reflets verts ; pubescence assez épaisse sur le front grise ; tête à peu près de la largeur du pronotum, front caréné transversalement ; joues longues, fortement convergentes en avant ; antennes noirâtres, les deux premiers articles et la base du 3e bleus, ce dernier plus long que le 4e ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, réticulée ; pronotum long, à côtés convergents en avant, un sillon médian ; dorsulum très convexe ; écusson grossièrement ponctué-réticulé ; postécusson convexe, très profondément ponctué-réticulé, la suture antérieure béante ; angles postico-latéraux du métathorax petits, divariqués, obtus ; mésopleures avec l'aire inférieure nettement carénée tout autour ; écailles concolores, ailes hyalines, légèrement enfumées ; pattes concolores, brun-roussâtre. Abdomen large, vaguement caréné, à points médiocres, non serrés, subréticulés, avec quelques petits points entremêlés ; angles postico-latéraux du 2e segment arrondis ; 3e segment large, légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci peu profonde, 14 fovéoles petites, séparées, ouvertes, arrondies ; marge api-

Digitized by Google

cale courte, largement arquée-arrondie sur les côtés, 4-dentée : dents réunies à l'apex, petites, subaiguës, équidistantes, celles du milieu un peu plus longues, les émarginaturas égales, peu profondes, largement arrondies ; un léger sinus se distingue de chaque côté près de la naissance de la marge. Ventre concolore. — Long., 8 mill.

Algérie : Ghardaïa.

Je dédie cette jolie *Chrysis* à mon ami, M. A. Flamary.

Chrysis admissa n. sp. Corps de taille médiocre, subparallèle, assez large ; entièrement d'un beau vert-doré vif, avec l'aire médiane du mesonotum, une tache discoïdale sur le 2e segment abdominal, et la base du 3e segment bleu-vif. Tête de la largeur du pronotum, épaisse ; front avec des traces d'une carène irrégulière, flexueuse ; joues courtes, non parallèles ; mandibules bidentées ; antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps médiocre, très serrée, réticulée ; pronotum long, à côtés convergents en avant ; postécusson convexe ; angles postico-latéraux du métathorax recourbés en arrière ; mésopleures normales ; écailles bleu-vif, ailes légèrement enfumées ; pattes concolores, tarses testacés. Abdomen vaguement caréné, à ponctuation médiocre, modérément serrée : 1er segment avec deux deux petites taches bleues près de la troncature antérieure ; 2e segment légèrement doré sur les côtés, les points confluents sur le disque, les angles postico-latéraux arrondis ; 3e segment court, série antéapicale peu marquée, avec quelques petites fovéoles espacées, ouvertes, arrondies ; marge apicale courte, quadrianguleuse, ces angles obtus, avec des émarginaturas égales, peu profondes, à sinus arrondi ; on distingue un petit angle arrondi de chaque côté de la marge avant les angles externes, ce qui rend les côtés de la marge bisinués. Ventre vert-doré. ♂. — Long., 7 1/2 mill.

Madagascar : Tananarive.

Chrysis extersa n. sp. Corps, étroit, allongé, parallèle, entièrement vert un peu bleuté ; assez voisine de la *C. chlorosoma* Dhlb. Tête arrondie, de la largeur du pronotum, front avec une carène triangulaire ; joues courtes, non parallèles ; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps assez grosse, modérément serrée, réticulée ; pronotum long, les angles antérieurs subaigus ; postécusson convexe ; angles postico-latéraux du métathorax larges, droits, à pointe subaiguë ; écailles concolores, ailes hyalines ; pattes concolores, tarses noirâtres, le 1er arti

Digitized by Google

des postérieurs vert en dessus; mésopleures avec l'aire inférieure fortement carénée postérieurement. Abdomen long, caréné, à points fins, irréguliers, médiocrement serrés; 1er segment à points plus gros, espacés, les intervalles finement pointillés, la troncature antérieure fortement trisillonnée; 2e segment avec les angles postico-latéraux droits, arrondis; 3e segment déprimé, puis légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci large, creusée, 18 fovéoles grandes, arrondies, ouvertes; marge apicale longue, 4-dentée; dents longues, égales, subaiguës, subéquidistantes, l'émarginatura centrale plus profonde, à sinus obtus, les autres largement arrondies; les côtés de la marge subrectilignes, mais largement sinués avant les dents externes. Ventre concolore. ♀. — Long., 6 1/2 mill.

Chine: Nyan-Kin (*de Gaulle*).

Chrysis fulgida L. var. *immaculata* var. nov. M. A. Flamary a pris, à Mâcon, un mâle absolument coloré comme la femelle, c'est-à-dire que le 2e segment abdominal ne porte aucune tache bleue.

Chrysis semicincta Lep. Algérie: Ain-Sefra (*Chobaut*).

» *indigotea* Duf. Varie ainsi: vert-gai, subdoré sur les côtés de l'abdomen, avec une tache sur le vertex, le cou et l'aire médiane du mesonotum bleu-vif. Nîmes (*Galien Mingaud*).

Chrysis Uljanini Rad. Mocs. ♂. Deuxième segment abdominal avec une tache médiane et les bords latéraux bleu-vert, la marge apicale du 3e segment et les bords latéraux bleu-vert également.

Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

Chrysis palliditarsis Spin. Algérie: Orléansville (*de Gaulle*). — Long., 4 mill.

Chrysis elegantula Spin. Dahlb. Médiocre, vert-gai un peu bleuâtre, avec la moitié postérieure des segments abdominaux 1 et 2 feu-doré; l'aire médiane du mesonotum, la base du 2e segment abdominal et tout le 3e bleu-vif. Tête arrondie, de la largeur du pronotum; cavité faciale profonde, large, courte; front avec une carène ondulée, émettant en dessus deux vagues petits rameaux entourant le 1er ocelle; antennes noirâtres, les deux premiers articles vert-bleu, le 3e un peu plus long que le 4e; ponctuation thoracique serrée, ruguleuse, assez grosse, entremêlée de points plus petits; pronotum court, à côtés subparallèles, la partie antérieure déclive; écusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax petits, aigus, dirigés en arrière; mésopleures normales; écailles bleues, ailes

Digitized by Google

hyalines; pattes vert-bleu; tarses brun-roussâtre, le 1er article des postérieurs subtestacé. Abdomen à points gros, espacés, subréguliers; 2e segment fortement caréné, la partie bleue limbée de vert-doré; 3e segment un peu renflé avant la série antéapicale, celle-ci creusée, profonde, 10 fovéoles allongées, subparallèles, ouvertes, rapprochées; marge apicale médiocre, concolore, 4-dentée: dents courtes, subobtuses, les internes plus rapprochées ensemble que des externes; ventre vert-bleu un peu doré. ♀. — Long., 6 1/2 mill.

Egypte: avenue de Choubra, Caire (*Morice*).

Chrysis albomarginata Mas. Venezuéla (*de Gaulle*).

» *interjecta* Buyss. Hautes-Alpes : Serres (*Lombard*).

» *ignita* L. var. *curvidens* Dhlb. La ponctuation abdominale est grosse.

Hautes-Alpes : Serres (*Lombard*) ; Nyons (*Ravoux*).

Chrysis ignita var. *sinensis* var. nov. Semblable à la var. *brevidens* Tourn., mais le premier segment abdominal vert, avec une tache apicale feu-doré; les côtés du 2e segment verts également. ♀. — Long., 8 mill.

Chine: Shanghaï (*de Joannis*).

Chrysis mutabilis Buyss. Syrie (*W. Innes*); Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

Chrysis vestita n. sp. (Pl. I, fig. 10). Aspect d'une *C. ignita* L. Thorax vert-bronzé, avec le mesonotum teinté de cuivré-feu, abdomen feu-cuivré légèrement teinté de vert; pubescence blanche, courte en dessus, longue et abondante en dessous. Tête à points petits, irréguliers, peu serrés sur le vertex, devenant ruguleux et serrés sur le front, celui-ci caréné transversalement; joues assez longues, convergentes en avant; mandibules bidentées; antennes noir-brun, les deux premiers articles vert-bronzé, le 3e à peine plus long que le 4e; pronotum court, fortement convexe-déclive en avant; ponctuation thoracique médiocre, peu serrée, les intervalles lisses et brillants; angles postico-latéraux du métathorax droits, à pointe aiguë; mésopleures normales; écailles bleu-indigo; ailes hyalines, avec une tache enfumée dans la cellule radiale: pattes vert-cuivré-doré, tarses roux. Abdomen subcylindrique, très vaguement caréné, la ponctuation médiocre, espacée, les intervalles lisses et brillants ; 2e segment avec les angles postico-latéraux obtus, droits; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale non creusée, 12 fovéoles indistinctes, ponctiformes, espacées; marge apicale courte, nulle au milieu, 4-dentée: dents aiguës, spinoïdes, disposées deux de chaque côté, l'émar-

Digitized by Google

ginatura centrale atteignant la série antéapicale, plus large que les autres, les sinus arrondis ; un petit angle obtus se distingue de chaque côté à la naissance de la marge. Ventre feu-grenat. ♂. — Long., 8 mill.

Egypte : Koubbeh (*Morice*).

Chrysis æstiva Dhlb. var. *sardarica* Rad. Algérie : Aïn-Sefra (*Chobaut*).

Chrysis sacrata n. sp. Corps de taille médiocre, allongé, subparallèle ; entièrement doré-cuivré-verdâtre, plus feu sur l'abdomen ; pubescence blanche. Tête épaisse, les côtés derrière les yeux légèrement dilatés ; front avec une carène lisse, aplatie, brillante, bianguleuse ; joues très courtes, parallèles ; antennes rousses, le premier article doré-cuivré, le 2e et le 3e avec des reflets verts en dessus, le 3e court, subégal aux deux suivants réunis. Ponctuation médiocre, peu serrée, les intervalles brillants, celle du thorax peu régulière et subruguleuse, celle de l'abdomen régulière. Pronotum long, les côtés un peu convergents en avant, une assez forte dépression en avant ; l'écusson à points très épars ; angles postico-latéraux du métathorax petits, aigus, recourbés ; mésopleures normales ; écailles bleues, ailes hyalines, pattes concolores, le dessous des tibias et les tarses roux-testacé. Abdomen subcylindrique, un peu atténué à l'extrémité, très légèrement caréné ; 3e segment avec les côtés très vaguement sinués, presque droits, série antéapicale peu creusée, 12 fovéoles médiocres, ouvertes, peu régulières ; marge apicale un peu plus verte, 4-dentée : dents disposées sur une ligne arquée, subégales, subéquidistantes, aiguës, l'émarginatura du milieu moins profonde avec un petit angle au fond du sinus ; les côtés légèrement sinués à la naissance de la marge. Ventre feu-doré, taché de noir sur le 2e segment. ♀. — Long., 6 mill.

Algérie : Biskra (*Bleuse*).

Chrysis Bleusei n. sp. (Pl. I, fig. 11). Corps médiocre, subparallèle, avant-corps cuivré-verdâtre, avec les pro-, mesonotum et écusson plus cuivré-feu, l'abdomen feu-doré-cuivré ; pubescence fine, blanche. Tête à points médiocres, assez serrés, front avec une légère carène transversale irrégulière, peu distincte ; joues courtes, mandibules bidentées ; antennes noirâtres, le 3e article médiocre, égal au 4e. Pronotum long, cylindrique, un large sillon en avant, ponctuation un peu plus grosse, irrégulière, subréticulée, serrée, ruguleuse ; ponctuation du reste du dorsulum grosse, réticulée ; écusson avec le milieu antérieur lisse, imponctué ; angles postico-latéraux du métathorax assez grands, à pointe droite, subaiguë ; mésopleures normales ; écaillettes

Digitized by Google

bleues, ailes hyalines, très légèrement enfumées; pattes bleu-vert, tarses brun-clair. Abdomen à points médiocres, assez serrés, une légère carène médiane; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale un peu verte, 9-10 fovéoles, ouvertes, irrégulières, larges, espacées au milieu; marge apicale avec la bordure un peu verte, 4-dentée; dents disposées sur une ligne peu arquée, équidistantes, égales, courtes, obtuses; les emarginaturas égales, peu profondes, à sinus arrondi; les côtés légèrement sinués, la naissance de la marge un peu anguleuse. Ventre bleu-vert. ♂. — Long., 7 1/3 mill.

Algérie: Timgad, près de Lambèse (*Bleuse*).

Chrysis Ehrenbergi Dhlb. Egypte (*Morice*).

» *xanthocera* Klug. L'abdomen peut être entièrement vert-doré-cuivré (Pl. I, fig. 12). Egypte: Zeitoun (*Morice*).

Chrysis pallidicornis Spin. Egypte (*Morice*). (Pl. I, fig. 13).

» » var. *chloris* Mocs. Egypte (*Morice*); Grèce (*A. Mocsary*).

Chrysis angulata Dhlb. ♂. Crète.

» *Eatoni* n. sp. (Pl. I, fig. 14). Corps de taille presque grande, robuste, allongé, entièrement feu doré-cuivré resplendissant, avec le disque de l'abdomen grenat-feu; pubescence blanche. Tête petite, épaisse, arrondie, face triangulaire, cavité faciale lisse au milieu, pas de carène frontale; joues longues, convergentes en avant; antennes épaisses, brunes, les deux premiers articles feu, le 3e un peu plus long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps médiocre, profonde, assez serrée, réticulée; pronotum long, subcylindrique, un long sillon médian; postécusson convexe assez fortement; angles postico-latéraux du métathorax larges, recourbés en arrière, obtus; mésopleures normales; écailles feu-cuivré, ailes subhyalines, pattes concolores, tarses roussâtres. Abdomen long, vaguement caréné, à points plus gros, peu serrés, subréticulés; 2e segment avec les angles postico-latéraux arrondis; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale à peine creusée, 8 fovéoles environ, ponctiformes, fermées, très espacées; marge apicale courte, 4-dentée; dents disposées sur une ligne arquée, subéquidistantes, aiguës, fines, réunies à l'apex, séparées par des emarginaturas peu profondes, à sinus subrectiligne, très largement arrondi, les dents externes sont séparées des côtés du segment par un large et profond sinus, précédé lui-même à la naissance de la marge par un angle arrondi. Ventre feu-doré-grenat. ♀. — Long., 9-9 1/2 mill.

Egypte: Zeitoun (*Morice*).

Digitized by Google

Chrysis Eatoni var. *viridis* var. nov. Diffère du type par son coloris vert-gai avec une légère teinte dorée sur l'aire médiane du mésonotum et l'écusson; le ventre et les pattes vert-doré.

Le ♂ de cette espèce diffère de la ♀ par le 3e article antennaire subégal au 4e, par les tarses subtestacés et par le 3e segment abdominal transversal, les dents disposées sur une ligne plus droite, le fond des émarginaturas plus rectiligne.

Le front sans carène, le clypeus et les joues beaucoup moins longs et la disposition des dents du 3e segment abdominal différencient principalement la *C. Eatoni* des *C. pallidicornis* Spin. et *xanthocera* Klug, avec lesquelles elle a beaucoup d'affinité.

Chrysis facialis Ab.-Buyss. Varie par l'avant-corps plus vert, la ponctuation plus serrée, subréticulée sur la tête et l'abdomen, par les dents du 3e segment abdominal subégales ainsi que les émarginaturas, le ventre vert un peu cuivré. ♀.

Grèce; Algérie: Aïn-Sefra (*Chobaut*).

Chrysis lusca F. Hindoustan: North Konkan (*Wroughton*).

» *imperiosa* Sm. Hindoustan: Kanara, Poona (*Wroughton*).

Chrysis africana Buyss. Le ♂ se distingue de la femelle par les premiers articles du fouet des antennes beaucoup plus courts et les dents du 3e segment abdominal plus larges, moins aiguës.

Congo français (*Musée de Bruxelles*).

Chrysis Gaullei n. sp. Corps de grande taille, large, robuste, entièrement vert-bleu, une tache occipitale noir-bleu et l'aire médiane du mesonotum ainsi que le 3e segment abdominal bleu-vif; pubescence noirâtre, dressée. Tête à peine aussi large que le pronotum, front avec quelques traces de deux petits rameaux entourant le 1er ocelle et d'une carène transversale irrégulière; bouche un peu retroussée en avant; joues médiocres, non parallèles; mandibules bidentées; antennes très épaisses, aplaties, les trois premiers articles verts, le 3e article plus long que le 4e, les articles 5-9 plus larges que longs; pronotum long, les côtés fortement convergents en avant, bisinués vus en dessus, les angles antérieurs très saillants; ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée, avec quelques petits points entremêlés; postécusson avec le milieu du disque saillant, très profondément ponctué-réticulé, les intervalles formant des aspérités; angles postico-latéraux du métathorax grands, larges, à pointe subaiguë; mésopleures avec l'aire médiane creusée et fortement carénée tout autour, la carène formant trois dents obtuses, deux près du sillon transversal et l'autre à l'extrémité inférieure; écailles et pattes concolores, tarses brun-noir, le

Digitized by Google

1er article des postérieurs vert en dessus; ailes assez enfumées, bleuissantes. Abdomen large, très convexe, vaguement caréné, à points médiocres, peu serrés, avec quelques petits points épars; 2° segment avec les angles postico-latéraux arrondis; 3° segment un peu renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci peu creusée, 12 fovéoles petites, espacées, ouvertes; marge apicale cinq fois dentée, dents courtes, obtuses, celle du milieu plus petite que les autres, les émarginaturas du milieu plus petites, toutes à sinus arrondi, les dents éloignées des côtés, ceux-ci bisinués. Ventre concolore. ♂. — Long., 10 mill.

Afrique centrale.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami J. de Gaulle.

Chrysis semiaurata Brullé. Le mâle, resté inédit, diffère de la femelle par le 3e segment abdominal plus court, plus transversal, les côtés de la marge apicale légèrement sinués et par les joues plus courtes. L'exemplaire que je possède est beaucoup plus vert que le type de Brullé; c'est à peine si le 3e segment abdominal et les côtés des deux autres segments sont teintés de doré. Les antennes manquent.

Sainte-Marie de Madagascar (*de Gaulle*).

Chrysis bispilota Guér. Serait parasite de l'*Eumenes regina* Sauss.

» *lyncea* F. Somalis italien: Bela (*Magretti*, Expéd. Ruspoli).

Chrysis lyncea var. *violacea* Sm. Nouvelle-Guinée (Biro, 1896; coll. Mocsary).

Chrysis stilboides Spin. Somalis italien: Dana (*Magretti*, Expéd. Ruspoli).

Chrysis munita n. sp. (Pl. I, fig. 15-16). Corps de taille médiocre, assez robuste, entièrement vert-bleu, avec toutes les sutures et articulations bleu-foncé; tête plus large que le pronotum, yeux volumineux, front avec une carène flexueuse diversement ramifiée, deux rameaux entourant le 1er ocelle, cavité faciale courte, striée transversalement au milieu, joues médiocres, convergentes en avant, mandibules bidentées, antennes marron-roussâtre, les trois premiers articles verts, le 3e plus long que le 4°; ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée; pronotum court, les côtés convergents en avant, un large sillon médian; postécusson avec un mucron cupuliforme, incisé postérieurement; angles postico-latéraux du métathorax forts, aigus, recourbés en arrière; mésopleures avec l'aire inférieure fortement carénée sur les bords; pattes et écailles concolores, tarses roussâtres, ailes hyaline légèrement enfumées. Abdo-

Digitized by Google

men large, très convexe, ponctuation petite avec des points fins dans les intervalles; 2° segment renflé dans son tiers postérieur, caréné, les angles postico-latéraux obtus; 3° segment avec une dépression médiane sur le disque dans le sens de la longueur, un léger renflement tout autour avant la série antéapicale, celle-ci creusée de très nombreuses fovéoles, petites, ouvertes, séparées; marge apicale avec quatre réunies à l'apex, courtes, subaiguës, égales, subéquidistantes, séparées par des émarginaturas à sinus arrondi, les côtés sont peu profondément mais largement échancrés depuis la naissance de la marge jusqu'aux dents externes; à la naissance de la marge l'échancrure commence brusquement et forme un angle obtus. Ventre concolore, taché de noir, avec le tiers apical des segments bleu. ♂. — Long., 7 mill.

Afrique australe : Zululand.

Chrysis rimata n. sp. Semblable à la *C. simillima* Grib., dont elle diffère par les joues convergentes en avant, le front avec des traces de carène triangulaire, le pronotum avec un sillon médian très accusé, le postécusson avec la lame creusée comme chez la *C. stilboides* Spin.; les mésopleures normales, convexes, l'aire inférieure carénée simplement sur les bords; la ponctuation abdominale fine et serrée; les dents externes du 3° segment bien distinctes et obtuses; un petit angle obtus se distingue à la base du segment de chaque côté. ♀. — Long., 11 1/2 mill.

Congo (*E. André*).

Chrysis simillima Grib. Kartoum.

» *siva* Mocs. Le mâle, resté inconnu, diffère de la ♀ par son corps plus parallèle, le 3e segment abdominal transversal, les dents disposées sur une ligne peu courbe, et enfin par les taches feu du 2e segment très réduites.

Hindoustan : Margherita (*E. Cotes*), Poona (*Wroughton*).

Chrysis parallela Brullé. La femelle, restée inédite, diffère du mâle par le 3e segment abdominal plus allongé et plus déprimé sur le disque.

Australie : Calmerston (*Dr Tosquinet*).

Chrysis præstans n. sp. Corps de taille presque grande, robuste, allongé, entièrement vert-bleu avec une tache occipitale, trois sur le pronotum, une sur l'écusson, l'aire médiane du mesonotum bleu foncé, l'abdomen plus bleu. Tête de la largeur du thorax, front fortement caréné; joues longues, non parallèles; face et dessus des pattes vert-doré; antennes noirâtres, les quatre premiers articles verts en dessus, le 3e long comme les

Digitized by Google

deux suivants réunis; ponctuation de l'avant-corps grosse, serrée, réticulée, les intervalles avec de petits points peu profonds; pronotum médiocrement long, les côtés non parallèles; postécusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax grands, larges, aigus; mésopleures avec le sillon longitudinal très large, à fovéoles parallèles, l'aire inférieure carénée sur les bords; tarses noirâtres, le 1er article des postérieurs vert en dessus; écailles concolores, ailes subhyalines, enfumées dans la cellule radiale. Abdomen caréné, la ponctuation médiocre, assez serrée, assez profonde, devenant un peu confluente sur le disque du 2e segment; 1er segment à points gros, épars, avec de larges intervalles pointillés, une large fossette médiane antérieurement; 2e segment avec les angles postico-latéraux très brièvement spinoïdes; 3e segment long, légèrement déprimé transversalement sur le disque, série antéapicale assez large, fovéoles assez grandes au milieu, espacées, ouvertes, arrondies; marge apicale 6 fois dentée; dents disposées sur une ligne très courbe, semielliptique, les quatre du milieu égales, longues, aiguës, équidistantes, les externes plus courtes et obtuses, les émarginatures à sinus arrondi, les externes plus grandes que les autres, les côtés longs et droits. Ventre vert-gai. ♀. — Long., 11 mill.

Nouvelle-Grenade.

Chrysis hirtipes n. sp. Très voisine des *C. prodita* Buyss. et *frontalis* Ki., dont elle diffère par les antennes épaisses, noirâtres, le scape très épais et noir violacé; les mandibules simples; la ponctuation plus serrée, réticulée; la pubescence longue, blanche, hérissée; les tarses noirs, très poilus; l'abdomen légèrement caréné. La marge apicale du 3e segment abdominal est presque semblable, mais les deux petites dents sont encore plus faibles, comme chez la *C. serva* Buyss. Des teintes bleuvif existent sur les hanches; le pronotum et l'écusson sont plus feu que le reste du thorax; le dessus des tibias est feu-doré. ♀. — Long., 7 mill.

Algérie: Ghardaïa (*Dr Chobaut*).

Chrysis inevitabilis n. sp. (Pl. I, fig. 17, 18). Corps de taille presque grande, allongé, subparallèle, robuste, entièrement vert-gai vif, avec le 3e segment abdominal bleu. Tête épaisse, de la largeur du pronotum, front avec une carène tri-ondulée, avec deux petits rameaux entourant le 1er ocelle, cavité faciale creusée très abruptement en haut, côtés de la tête fortement carénés; joues longues, convergentes en avant; antennes épaisses, noirâtres, les trois premiers articles verts en dessus, le 3e plus

Digitized by Google

long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, confluente-ruguleuse transversalement; pronotum court, les côtés convergents en avant et carénés; écusson grossièrement ponctué-réticulé : postécusson gibbeux, le disque profondément sculpté-réticulé, les intervalles en forme de fortes aspérités, la suture antérieure béante; angles postico-latéraux du métathorax très larges, grands, à pointe aiguë; mésopleures grossièrement ponctuées-réticulées, l'aire inférieure fortement carénée sur les bords; pattes et écailles concolores, tarses noirâtres; ailes assez fortement enfumées, légèrement bleuissantes. Abdomen long, vaguement caréné, les points fins, très espacés, les intervalles très finement pointillés; 1er segment avec de gros points antérieurement; angles postico-latéraux du 2e segment spinoïdes; 3e segment fortement déprimé transversalement sur le disque, un peu renflé en bourrelet tout autour avant la série antéapicale; celle-ci creusée, les fovéoles nombreuses, médiocres, arrondies, espacées; la marge apicale bleu-indigo, avec cinq dents égales, subéquidistantes, réunies au sommet, subaiguës, les émarginaturas à sinus arrondi, de chaque côté à la naissance de la marge une petite dent aiguë dirigée en arrière; de celle-ci aux dents externes de la troncature l'intervalle est rectiligne. Ventre vert-doré. ♀. — Long., 11 mill.

Congo (*E. André*).

Jusqu'à présent, il n'y avait que la *C. festina* Sm. de connue ayant sept dents au 3e segment abdominal.

Parnopes viridis Brullé. C'est à tort que j'ai signalé la *Parnopes smaragdina* Sm. d'Egypte; celle que j'ai décrite sous ce nom dans le *Species des Hyménoptères d'Europe*, VI, p. 685, est la *P. viridis* Brullé, qui habite non seulement l'Asie méridionale, mais aussi l'Egypte, l'Abyssinie et le pays des Somalis.

Parnopes smaragdina Sm. ♂. Afrique australe : Zululand. Le mâle est semblable à la femelle.

Parnopes madecassa Sauss. ♀. Tamatave. La femelle, restée inconnue, est semblable au mâle. Les antennes peuvent être marron. Cette espèce est remarquable par son pronotum profondément sinué sur les côtés, les angles antérieurs spinoïdes et par les angles antérieurs du 1er segment abdominal, qui sont épaissis fortement et retroussés (Pl. I, fig. 19).

Digitized by Google

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1. *Holopyga gloriosa* F. var. *pygmæa* var. nov. Ongle des tarses, fortement grossi.
» 2. *Hedychridium sex-dentatum* nov. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 3. *Hedychrum cirtanum* Grib. var. *minusculum* var. nov. Ongle des tarses.
» 4. *Euchrœus oculatissimus* nov. sp. Tête vue de face.
» 5. » » Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 6. *Chrysis atechka* n. sp. Troisième segment abdominal vu de profil.
» 7. *Chrysis serva* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 8. *Chrysis rutilata* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 9. *Chrysis Flamaryi* n. sp. Le même segment vu de profil.
» 10. *Chrysis vestita* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 11. *Chrysis Bleusei* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 12. *Chrysis xanthocera* Kl. Clypeus.
» 13. » *pallidicornis* Mocs. Clypeus.
» 14. » *Eatoni* n. sp. Clypeus.
» 15. » *munita* n. sp. Troisième segment abdominal vu de profil.
» 16. *Chrysis munita* n. sp. Le même segment vu en dessus.
» 17. *Chrysis inevitabilis* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 18. *Chrysis inevitabilis* n. sp. Le même segment vu de profil.
» 19. *Parnopes madecassa* Sauss. Pronotum vu en dessus.

Digitized by Google

Hétéroptères recueillis par M. le Dr A. Forel en Algérie

Par le Dr G. HORVATH.

Le savant myrmécologiste M. le Dr Aug. Forel a fait, au printemps de 1893, un voyage entomologique en Algérie. Il a parcouru, fin mars et en avril, plusieurs localités de la province d'Oran (1) et y a récolté aussi un certain nombre d'Hémiptères-Hétéroptères qui m'ont été gracieusement offerts par M. Eug. Autran. Comme cette récolte hémiptérologique renferme plusieurs types nouveaux ou intéressants, je crois faire œuvre utile en en publiant la liste.

J'y ai joint aussi quelques espèces rapportées par M. Forel, en 1892, de la province de Constantine.

Trigonosoma falcatum Cyrill. — Bou-Tlelis.

Graphosoma lineatum L. — Forêt de chênes-lièges de Msila.

Sehirus morio L. (*affinis* H.-Sch.) — Tlemcen.

» *dubius* Scop. var. *melanopterus* H.-Sch. — Aïn-el-Hadjar.

Crocistethus Waltlii Fieb. — Les Trembles, Hammam-bou-Hadjar.

» *basalis* Fieb. — Cette espèce, propre à la Sicile, à l'Algérie et Tunisie, dont M. Forel a pris un mâle en 1892 à Baja, est considérée généralement comme une variété plus obscure de l'espèce précédente. Cependant elle en est bien distincte, non seulement par la couleur foncée des élytres et des pattes, mais aussi par des caractères plastiques. Sa forme est moins allongée et plus trapue, la ponctuation du dessus plus forte. Le pronotum est très peu rétréci vers l'avant avec les côtés brusquement arrondis près des angles antérieurs et avec le lobe antérieur plus convexe. L'écusson est plus large à la base. Les angles latéraux du pronotum sont concolores.

Sciocoris Sideritidis Woll. (*Leprieuri* M.-R.). — Bône, en 1892.

Dyroderes umbraculatus Fabr. (*marginatus* Fabr.). — Tlemcen.

Aelia cognata Fieb. — Aïn-el-Hadjar.

Neottiglossa bifida Costa. — Forêt de Msila, Hammam-bou-Hadjar.

Eusarcoris inconspicuus H.-Sch. — Bou-Tlelis.

Carpocoris fuscispinus Boh. — Les Trembles, Aïn-el-Hadjar.

Dolycoris baccarum L. — Tlemcen.

(1) Voir l'itinéraire de M. Forel dans le *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles*, 1894, p. 1 et 2.

Digitized by Google

Piezodorus lituratus Fabr. var. *alliaceus* Germ. — Forêt de Msila.

Eurydema consobrinum Put. var. *petulans* nov. var.— Tlemcen, forêt de Msila.

Jalla dumosa L. — Méchéria.

Phyllomorpha algirica Luc. — Forêt de Msila.

Centrocoris variegatus Kol. — Perrégaux.

» *subinermis* Rey. — Forêt de Msila. — Se trouve aussi en Espagne (Pozuelo de Calatrava ; *M. de la Fuente*).

Cet insecte algérien a été séparé par feu Rey (*L'Echange*, 1887, n° 36) comme une race du *C. variegatus* Kol. (*spiniger* M.-R.). Mais il se rapproche, par sa taille moindre et ses antennes plus longues encore, plus étroitement du vrai *C. spiniger* Fabr. Il me paraît que ce n'est pas une simple race, mais une bonne espèce qui se distingue de l'espèce de Fabricius par les épines du vertex plus fortes, le premier article des antennes plus long et surtout par la structure du pronotum. Le bord latéral antérieur du pronotum est à peine sinué au milieu, mais également dilaté jusqu'à l'angle huméral, qui est beaucoup plus saillant et plus aigu. Les dents du bord latéral antérieur du pronotum sont moins nombreuses et plus faibles. — Long., 9-10 mill.

Verlusia rhombea L. — Tlemcen.

» *sulcicornis* Fabr. — Aïn-el-Hadjar.

Coreus hirticornis Fabr. — Forêt de Msila.

Strobilotoma typhæcornis Fabr. — Bou-Tlelis.

Therapha Hyoscyami L. var. *nigridorsum* Put. — Aïn-el-Hadjar.

Corizus abutilon Rossi var. *pictus* Fieb. — Forêt de Msila, Aïn-el-Hadjar.

Corizus subrufus Gmel. (*capitatus* Fabr.). — Tlemcen.

» *tigrinus* Schill. — Aïn-el-Hadjar.

Neides aduncus Fieb. — Forêt de Msila.

Lygæus pandurus Scop. var. *militaris* Fabr. — Tlemcen.

Le *Lygæus militaris* Fabr. n'est pas un simple synonyme du *pandurus* Scop., mais une variété distincte par la membrane blanche. L'espèce décrite par Scopoli a la membrane noire avec trois taches — deux basales et une discoïdale — blanches (punctis tribus albis ad basin apicis membranacei. Scop., *Ent. Carn.*, p. 125). C'est donc la forme typique. Fabricius indique pour son *militaris* la membrane blanche, noire seulement à la base (alis exalbidis : striga baseos atra. Fabr., *Syst. Ent.*, p. 717). Cette variété est assez commune en Algérie, mais se retrouve aussi dans l'Europe méridionale et en Syrie.

Digitized by Google

Lygæus superbus Poll. (*punctatoguttatus* Fabr.). — Perrégaux, Aïn-el-Hadjar, Oran.

Lygæus superbus var. *monostigma* nov. var. — Tlemcen.

Apterola pedestris Stål. — Forêt de Msila.

Orsillus Reyi Put — Bône, en 1892.

Nysius cymoides Spin. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar.

— *Statianus* Horv. — Bou-Tlelis.

Cymus melanocephalus Fieb. — Bou-Tlelis.

Microplax interrupta Fieb. — Tlemcen.

Oxycarenus collaris M.-R. — Les Trembles.

Macroplax fasciata H.-Sch. — Aïn-el-Hadjar, Les Trembles, Tlemcen, forêt de Msila.

Rhyparochromus prætextatus H.-Sch. — Forêt de Msila.

Plinthisus Autrani n. sp. — Forêt de Msila.

Acompus rufipes Wolff. — Forêt de Msila.

Hyalochilus ovatulus Costa. — Tlemcen.

Aphanus saturnius Rossi. — Tlemcen.

Lethæus Foreli Horv. — Shan, sur le bord de la mer, en 1892 (*Revue d'Ent.*, 1895, p. 159).

Notochilus nervosus Fieb. — Tlemcen.

» *taurus* Costa. — Laverdure, en 1892.

Scantius ægyptius L. — Perrégaux, Saïda, Méchéria, Tlemcen.

Velia rivulorum Fabr. — Tlemcen, cascade d'El-Ourit.

» *Noualhieri* Put. form. macropt. — Tlemcen.

Gerris najas De Geer. — Tlemcen.

Peirates hybridus Scop. var. *stridulus* Fabr. — Tlemcen.

» *strepitans* Ramb. — Bou-Tlelis.

Paramphibolus pusillus Reut. — Forêt de Msila.

Nabis lativentris Boh. — Tlemcen.

Cardiastethus fasciiventris Garb. — Forêt de Msila.

Lopus lineolatus Brull. — Bône et Duvivier, en 1892.

» *vittiventris* Put. — Bône, en 1892.

Phytocoris miridioides Leth. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar, forêt de Msila, Bou-Tlelis.

La forme brachyptère, inconnue jusqu'à présent, dont M. Forel a pris deux femelles, est d'un ovale allongé, à peine deux fois et demie aussi longue que large, avec les dessins du dessus un peu moins distincts. La tête est plus longue que le pronotum ; vertex deux fois aussi large qu'un œil ; premier article des antennes deux fois aussi long que le pronotum et un peu plus court que la largeur basale de celui-ci. Pronotum plus court, horizontal en dessus, moins rétréci vers l'avant. Elytres raccourcis, laissant les 2/5 apicaux de

Digitized by Google

l'abdomen à découvert, élargis vers le milieu, leur bord externe distinctement arrondi surtout vers l'extrémité, clavus distinct, cuneus très court avec le bord interne paré vers l'extrémité d'un petit trait brun-rougeâtre, membrane blanche formant une étroite bordure interne du cuneus. — Long., 6 1/2 mill.

Calocoris rubrinervis H.-Sch. (*instabilis* Fieb.). — Les Trembles, Rio Salado; Tebourba, en 1892.

Calocoris bipunctatus Fabr. — Aïn-el-Hadjar.

» *sexpunctatus* Fabr. var. *thoracicus* Put.— Bou-Tlelis.

Lygus pratensis L. — Les Trembles.

» *conspurcatus* Reut. — Aïn-el-Hadjar.

Dimorphocoris signatus Fieb. — Bou-Tlelis.

Orthocephalus tenuicornis M.-R. — Forêt de Msila.

Misilla flavipes nov. gen. et sp. — Forêt de Msila.

Pachytomella Passerinii Costa. — Terni.

Piezocranum frontosum n. sp. — Forêt de Msila.

Dicyphus Stachydis Reut. — Hammam-bou-Hadjar.

Heterocordylus tibialis Hahn. — Tlemcen.

Conostethus venustus Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Tlemcen, Hammam-bou-Hadjar, forêt de Msila, Bou-Tlelis.

Pachyxyphus lineellus M.-R. — Forêt de Msila.

Thermocoris Munieri Put. — Forêt de Msila.

Tinicephalus rubiginosus Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar.

Megalocoleus pilosus Schr. (*Tanaceti* Fall.). — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar, Bou-Tlelis.

Macrotylus nigricornis Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Les Trembles, Tlemcen, Hammam-bou-Hadjar, Rio Salado, forêt de Msila, Bou-Tlelis ; — Baja et Tebourba, en 1892.

Psallus Crotchi Scott. — Les Trembles; — Tebessa, en 1892.

Naucoris conspersus Stål. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar, Rio Salado.

Notonecta glauca L. var. *maculata* Fabr.—Aïn-el-Hadjar, Rio Salado.

Plea minutissima Fabr. — Perrégaux, Aïn-el-Hadjar, Tlemcen, Hammam-bou-Hadjar, Rio Salado.

Corixa lugubris Fieb. — Bou-Tlelis.

» *scripta* Rambr. — Bou-Tlelis.

Micronecta Scholtzi Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Tlemcen.

M. G.-W. Kirkaldy a démontré (*The Entomologist*, 1897, p. 260) que le genre *Sigara* de Fabricius est absolument identique au genre *Corixa* de Geoffroy. Fabricius, en créant son genre *Sigara* (1775), n'en a décrit qu'une seule espèce : *striata* L., qui est un vrai

Digitized by Google

Corixa. Le genre nommé depuis Leach (1818) par tous les auteurs à tort *Sigara* a dû recevoir par conséquent un nom nouveau; M. Kirkaldy a proposé le nom *Micronecta*.

Eurydema consobrinum Put. var. **petulans** nov. var.

Diffère du type par l'absence de la ligne médiane longitudinale blanchâtre du pronotum. Le rebord étroit de la tête, le rebord latéral du pronotum et des cories et les taches du connexivum sont d'un blanc jaune comme dans le type. Les pattes sont entièrement noires. ♂ ♀.

Tlemcen; forêt de Msila.

Lygæus superbus Poll. var. **monostigma** nov. var.

Cette variété est caractérisée par l'absence de la tache blanche discoïdale de la membrane. Je n'en ai vu que des individus brachyptères. La membrane est ordinairement très raccourcie et ne dépasse pas l'extrémité du troisième segment dorsal de l'abdomen. Cependant, je possède une femelle d'Oran à élytres moins écourtés dont la membrane atteint presque le milieu du cinquième segment dorsal. Tibias et genoux rouges; la couleur noire du ventre s'étend aussi sur le 8e segment ventral et souvent même sur la base 4e. ♂ ♀.

Algérie: Tlemcen, Oran.— Rambur (*Faune de l'Andalousie*, II, p. 156) cite cette variété du midi de l'Espagne, Reuter (*Rev. d'Ent.*, 1885, p. 202) l'indique de Corfou.

Les individus brachyptères de la forme typique ont la membrane moins écourtée, ne laissant à découvert que le 6e segment ou au plus aussi la moitié apicale du 5e segment dorsal de l'abdomen.

Plinthisus Autrani n. sp.

Dimorphus; oblongus, nigro-piceus, nitidus, glaber; capite et pronoti lobo antico subtilissime, lobo postico depresso pronoti, scutello hemelytrisque sat distincte punctulatis; antennis gracilibus; margine antico pronoti distincte emarginato, angulis anticis rotundatis; hemelytris ubique æqualiter punctulatis, punctis clavi seriatis, corii confusis; femoribus anticis fortiter incrassatis, subtus bidenticulatis; tibiis anticis curvatis. — Long., 3 mill.

Forma macroptera: Pronoto 1/3 breviore quam basi lato, lateribus fere parallelis, pone medium nonnisi levissime subsinuatis.

Digitized by Google

apicem versus paullo rotundatis; hemelytris fusco-testaceis, margine scutellari clavi anguste nigro, corio vittula media a margine apicali antrorsum excurrente nigro-fusca signato. membrana flavescenti-hyalina, apicem abdominis subattingente; antennis, rostro et femoribus nigro-fuscis; geniculis, tibiis et tarsis fusco-testaceis. ♀.

Forma brachyptera: Pronoto latitudine sua basali paullo breviore, apicem versus sensim leviter dilatato, lateribus ante medium levissime, apice autem fortius rotundatis; hemelytris fusco-piceis, segmenta duo ultima dorsalia et medium segmenti præcedentis abdominis detecta relinquentibus, apice oblique truncatis, membrana rudimentaria, limbum angustum flavescentem formante; margine ipso costali corii, antennis, rostro pedibusque fuscis, femoribus nonnihil obscurioribus. ♂ ♀.

Forêt de Msila.

Bien voisin du *P. brevipennis* Latr., mais distinct par la forme plus étroite, la couleur générale d'un noir de poix, la ponctuation des élytres plus forte et partout égale et par la structure du pronotum. Le pronotum est graduellement rétréci en arrière dans la forme brachyptère; dans la forme macroptère (♀) il n'est pas élargi en arrière, mais aussi large qu'avant le milieu, avec les côtés presque parallèles.

M. Forel n'a pris qu'un individu de la forme macroptère.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami, M. Eug. Autran, de Genève.

Velia brunnea n. sp.

Fusco-ferruginea, opaca, parce brevissimeque griseo-tomentosa; antennis gracilibus, pone apicem posticum pronoti paullo extensis, articulo primo basin versus articuloque ultimo toto nigricantibus; pronoto obsolete sparsim punctato, vix longiore quam lato; hemelytris completis, apicem abdominis attingentibus, nigris, maculis duabus striiformibus basalibus, macula oblonga pone medium maculaque rotundata ante apicem lacteis; pectore nigro, lateribus prostethii ferrugineis; ventre pedibusque sordide flavescentibus, vitta utrinque laterali ventris et macula apicali obsoleta segmentorum connexivi nigricantibus; segmento ultimo connexivi superne distincte rotundato, apice in angulum obtusum producto; femoribus posticis modice incrassatis, subtus inermibus. ♀. — Long., 5 1/2 mill.

Tlemcen, un exemplaire.

Digitized by Google

La forme macroptère de cette espèce diffère de celle de *V. currens* Fabr., dont elle est très voisine, par la taille un peu plus petite, la tête et le pronotum roux, les antennes et les pattes d'un brun jaunâtre, les taches noires du connexivum moins tranchées et surtout par la structure du sixième segment du connexivum de la femelle. Ce segment est distinctement arrondi à son bord supérieur, et en arrière il est moins prolongé et moins acuminé. Chez *V. currens* ♂ et ♀, ainsi que chez *V. Noualhieri* ♂, la sixième segment du connexivum est tout droit à son bord supérieur et se prolonge en arrière en triangle très aigu.

Misilla nov. gen.

Corpus elongatum, parallelum (♂), subnitidum, glabrum. Caput subverticale, ab antico visum distincte transversum, a latere visum altitudine sat multo brevius, cum oculis basi pronoti distincte angustius ; vertice antrorsum parum declivi, postice immarginato, marginibus orbitalibus interioribus concoloribus; fronte modice convexa, clypeo ab hac sat discreto, leviter arcuato, ipsa basi in linea ficta inter bases antennarum ducenda posita; gula distincta, erecta. Oculi sat magni, sessiles, retrorsum haud producti, a latere visi breviter ovales, paullo plus quam dimidium laterum capitis occupantes, a supero visi margine orbitali interiore longiore quam diametro transverso oculi. Rostrum apicem coxarum intermediarum attingens. Antennæ longæ, corpore multo longiores, mox infra apicem oculorum interno insertæ; articulis duobus basalibus simul sumtis corpore æquilongis, articulo primo incrassato, cylindrico, haud rigido-setoso, apicem clypei plus quam dimidio superante, pronoto æquilongo, articulo secundo lineari, primo fere 2 1/2 longiore. Pronotum transversum, antrorsum angustatum, planiusculum; callis parum discretis; lateribus margineque basali rectis. Hemelytra completa, longa, parallela; cuneo elongato-triangulari; membrana biareolata.

Ce genre nouveau, de la division des *Laboparia* (fam. Capsides), est très distinct des genres voisins par les antennes très longues, beaucoup plus longues que le corps. Il se rapproche un peu de *Pachytomella* Reut., mais en diffère par la tête moins large que la base du pronotum, la base du vertex immarginée, sans impression transversale même chez le mâle, les yeux moins saillants et le pronotum plus long.

Digitized by Google

Misilla flavipes n. sp.

Capite, articulo primo antennarum, lobo antico pronoti, scutello, pectore et abdomine nigris; linea percurrente frontis et verticis, apice clypei, articulo secundo antennarum, linea mediana antica obsoleta loboque postico pronoti, vittula mediana basi abbreviata scutelli, hemelytris, rostro et pedibus flavo-testaceis; coxis albidis; membrana nigro-fusca; tibiis subtiliter nigro-spinulosis, tarsis apice nigricantibus; capite a supero viso latitudine sua cum oculis æquilongo, vertice oculo 3/4 latiore; articulo primo antennarum latitudine interoculari capitis saltem dimidio longiore et pronoto longitudine æquali; pronoto æquilongo ac antice lato, margine basali capite cum oculis 1/4 et longitudine pronoti 2/5 latiore. ♂. —Long., 3 mill.

Forêt de Msila. — Un seul exemplaire.

Les deux derniers articles des antennes et les pattes intermédiaires et postérieures manquent chez cet exemplaire.

Cette espèce a un peu l'aspect de certains *Dimorphocoris*, mais elle s'en distingue facilement par la structure de la tête et des antennes, par le pronotum plus long, etc.

Piezocranum frontosum n. sp.

Late et breviter ovatum, nigrum, nitens, pilis fragilibus albidis parce vestitum; capite latitudine sua cum oculis duplo et dimidio breviore et basi pronoti paullo angustiore, vertice basi vix declivi, ante marginem posticum acutiusculum utrinque transversim impresso; fronte valde convexa, antrorsum fere ultra clypeum prominula, a latere visa fortiter arcuata et a clypeo impressione profunda discreta, clypeo tumido, fortiter arcuato, versus apicem retrorsum curvato; articulo secundo antennarum latitudine verticis interoculari 1/5 breviore; pronoto transverso, latitudine sua basali fere triplo breviore, lobo postico subtiliter transversim ruguloso; scutello subtilissime transversim aciculato; hemelytris abbreviatis, tantum segmenta tria abdominalia tegentibus, totis coriaceis, dense subtiliterque ruguloso-punctatis, apice oblique truncatis, angulo apicali externo late rotundato; orificiis angulisque posticis metastethii nec non maculis basalibus segmentorum connexivi flavo-ferrugineis; articulo primo rostri pedibusque flavo-testaceis, tarsis nigris. ♀. — Long., 2 1/2 mill.

Forêt de Msila.

Diffère de la femelle de *P. simulans* Horv. (*punctatipenne*

Digitized by Google

Reut.) par le dessus couvert de poils fragiles blanchâtres, par la structure de la tête, le vertex moins incliné vers l'avant, le front très bombé et très nettement séparé du clypeus, les élytres à ponctuation plus faible et plus serrée, le premier article du rostre, les hanches, cuisses et tibias ainsi que les orifices, l'angle postéro-externe des métapleures et les taches du connexivum pâles.

PHLŒOCHARIS NOUVEAU DE FRANCE

Par Albert FAUVEL.

Phlœocharis microptera *.

Un peu plus petite et d'un tiers plus étroite en avant que la *subtilissima* Mann. ; d'un testacé rougeâtre obscur avec la base des segments abdominaux brune, la bouche, les antennes, le reste de l'abdomen et les pattes testacés ; couverte d'une pubescence dorée pileuse, un peu moins dense, plus courte ; tête plus petite, surtout plus étroite, bien moins alutacée ; yeux plus petits, moins convexes ; corselet très transversal, bien plus étroit et presque d'un tiers plus court que chez *subtilissima*, un peu plus rétréci à la base qu'en avant, très brièvement sinué au-devant des angles postérieurs qui sont droits ; élytres bien plus petites, presque d'un tiers plus courtes que chez *subtilissima*, moins convexes, non parallèles, mais visiblement élargies de la base à l'extrémité, plissées-relevées sur leur bord externe du milieu à l'angle apical, prises ensemble bien plus profondément échancrées en triangle à leur extrémité, à points râpeux un peu moins denses ; les trois premiers segments visibles de l'abdomen parallèles. — Long., 1 1/2 mill.

Pyrénées-Orientales : Canigou, au tunnel de Belage, vers 1,400^{m} d'altitude, sous les mousses, fin avril.

Cette espèce a été récemment découverte par M. le capitaine Xambeu, qui a bien voulu m'en offrir un exemplaire.

Sa coloration, en même temps que l'étroitesse de son avant-corps, la brièveté et la forme obconique de ses élytres, leur pli latéral, etc., la distinguent à première vue des autres *Phlœocharis*, notamment de la *subtilissima* Mann., après laquelle elle vient se placer.

Digitized by Google

ADDITIONS AU CATALOGUE DES *LATHRIDIIDÆ*

Par le R. P. BELON.

Au moment où je terminais la rédaction du Catalogue systématique des *Lathridiidæ*, publié naguère ici-même (1897, p. 154-209), un petit nombre d'espèces australiennes (cinq) et néozélandaises (quatre) ont échappé à mes recherches; je n'avais pas alors à ma disposition les suppléments V, VI et VII du *Manual of New-Zealand Coleoptera*, par le capitaine Broun, ni le volume XIV des *Transactions de la Société royale de l'Australie du Sud*. Plusieurs de nos savants collègues, avec une obligeance dont je suis fort reconnaissant, ont bien voulu me signaler ces lacunes et m'aider à obtenir connaissance des importantes publications que je viens de citer. Mon devoir est de compléter mon œuvre, en dressant la liste des espèces omises et en leur assignant dans le catalogue systématique la place qui paraît leur convenir d'après les données fournies par les descriptions. Je profite de l'occasion pour ajouter quelques renseignements supplémentaires ou rectifier certaines inexactitudes. Il ne sera pas hors de propos de mentionner aussi les découvertes nouvelles qui ont été publiées depuis l'impression de mon *Essai*. C'est même par là que je commencerai, afin de les insérer ensuite dans leur ordre respectif et sans autre observation parmi les *Addenda*.

. . . . . .

***

Dans la seconde livraison de la *Deutsche entomologische Zeitschrift* (1897, p. 217), je rencontre d'abord la description d'une forme extrêmement intéressante, qui a été recueillie dans l'Asie russe. M. Reitter lui donne le nom spécifique de *bicarinata* et la range dans le genre *Merophysia*, auprès des *carinulata* et *biplicata*, avec lesquelles son faciès et la sculpture de son corselet lui donnent une incontestable affinité. Il fait néanmoins remarquer que l'insecte est anophthalme et qu'il possède un écusson de forme triangulaire, deux caractères qui ne se rencontrent chez aucune espèce connue jusqu'alors des *Merophysia* et qui paraîtraient devoir le faire attribuer plutôt aux *Reitteria*, si celles-ci ne différaient pas essentiellement par leur pronotum également rétréci à la base et au sommet. Il y aurait peut-être lieu, à raison de cette combinaison intermédiaire des détails plastiques, de créer entre les

Digitized by Google

Reitteria et les *Merophysia* une coupe générique nouvelle dont *Merophysia bicarinata* serait le type : elle appartiendrait à la première section B du *Conspectus generum* (*Essai de classification*, p. 110), qui serait à son tour subdivisée en trois groupes, selon que le thorax est rétréci de la base au sommet, ou bien également rétréci à la base et au sommet, ou enfin manifestement plus étroit à la base qu'au sommet. Mais l'adoption de cette mesure entraînerait comme conséquence logique la formation d'une autre coupe, au profit de la *Colovocera ecitonis* Wasm., que l'absence d'écusson ne permet pas de comprendre sous la formule primaire du tableau. Je présume qu'une pareille multiplication de genres semblerait à plus d'un entomologiste excessive dans l'état actuel de nos connaissances. Il vaut mieux s'en tenir, provisoirement du moins, à la détermination prise par un maître et laisser l'insecte ainsi classé. Toutefois, il devient alors nécessaire de faire subir à mon tableau une modification qui l'adapte à cette manière de voir, tout en conservant l'énumération exacte des caractères transposés suivant l'ordre de leur valeur. Voici la nouvelle formule dichotomique destinée à remplacer celle de la page 110 :

B. Pronotum a basi ad apicem angustatum, aut basi et apice æqualiter angustatum. Scutellum triangulare, distinctum (nullum in *Col. ecitonis*)	I. *Diplotera* Reitt. II. *Colovocera* Mots. III. *Reitteria* Led.
B'. Pronotum basi quam apice evidenter angustius. Scutellum minimum, transversum, vix distinctum (in *Mer. bicarinata* triangulare). Oculi in *M. bicarinata* nulli, in cæteris vero laterales, granulati et nigro-picti.	IV. *Merophysia* Luc.

***

Plus récemment, — janvier 1898, — paraissait dans la *Wiener entomologische Zeitung* un article du même auteur, qui a pour objet principal d'étudier les espèces affines du groupe de la *Cort. fulva*. Des matériaux provenant du bassin de l'Aras et du Turkestan renferment trois formes nouvelles, que l'éminent connaisseur des *Lathridiidae* décrit avec son habileté ordinaire, en les comparant aux espèces déjà connues, dans le voisinage desquelles on doit les classer. Après avoir constitué une première section, qui comprendra les *Cort. normanna* Ch. Bris. (= *ciliata* Mots.), *illaesa* Mann. et *monticola* H. Bris., chez lesquelles il a reconnu la présence d'un tubercule temporal très petit en arrière des yeux, mon ami Reitter établit une seconde section caractérisée par l'absence

Digitized by Google

complète de ce tubercule, et il y fait entrer les *Cort. pilosula* Rosenh., *æqualis* n. sp., *subpilosula* n. sp., *illaesiformis* n. sp., et enfin *fulva* Com., dont il sépare (d'après des divergences à mon avis fort médiocres et de valeur infime) la *transversicollis* Mots. et sa variété *Pharaonis*, d'Egypte, considérées jusqu'alors comme synonymes de la *fulva*. Les deux premières, *pilosula* et *aequalis*, se distinguent par le corselet à peine plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, et offrant au milieu ou tout près du milieu son maximum de largeur, tandis que les quatre suivantes sont reconnaissables à leur corselet manifestement plus étroit que les élytres et offrant son maximum de largeur bien au-devant du milieu.

N'ayant sous les yeux aucun exemplaire de l'*aequalis*, je ne puis constater si les formules a, b' de mon tableau (*Essai de classification*, p. 142) lui conviennent de tout point, et quelles modifications il serait nécessaire d'apporter aux formules c et c' pour conduire à la détermination exacte de cette nouvelle forme. Mais j'estime qu'il sera aisé de la reconnaître aux indications du descripteur. De taille généralement plus avantageuse (2 à 3 mill.), elle se distingue de *pilosula* par la fovéole antébasilaire du pronotum beaucoup moins forte, presque superficielle, et par la pubescence élytrale plus fine et couchée, à peine plus longue sur les interstries que sur les séries primaires. Quant aux *Cort. pilosula*, *illaesiformis*, *fulva* et *transversicollis*, voici la formule a' modifiée de telle sorte qu'elle puisse les comprendre et servir de point de départ à leur détermination, ainsi qu'il suit:

a'. Thorax plus minusve cordatus, coleopteris evidenter (etsi quandoque parum) angustior, ante medium lateraliter rotundato-dilatatus (1).
e. Pronotum sparsim ac parum profunde punctatum. Elytra, saltem in interstitiis, seriatim longioribus pilis hirta. . *subpilosula* Reitt.
illaesiformis Reitt.
e'. Pronotum dense ac distinctius punctatum. Elytra pilis mediocriter longis fere decumbentibus, alternis parum longioribus, seriatim ornata.
f. Thorax longitudine sua parum latior, evidentius cordatus, ante basin fortiter foveolatus. . . . . *fulva* Com.
f'. Thorax valde transversus, subcordatus, ante basin minus fortiter ac parum profunde (var. *Pharaonis* Mots.), aut subobsolete foveolatus. . . . . *transversicollis* Mots. (2).

(1) J'ignore si l'on peut appliquer aux quatre espèces du groupe le caractère de la ponctuation du metasternum que j'ai relevé sur la *C. fulva*. C'est pourquoi je le supprime jusqu'à vérification.

(2) J'ai pris ensemble à Caen et à Funchal (Madère), dans les celliers, la *fulva* et sa var. *transversicollis*, ainsi que les passages intermédiaires pour la forme du corselet (A. Fauvel).

Digitized by Google

A la suite de cette contribution coléoptérologique, notre collègue de Paskau donne la description de trois *Corticaria* nouvelles, qui doivent être rangées dans mon sous-genre *Adasia* (*Essai de classification*, p. 147). Deux d'entre elles sont asiatiques : *atricollis* et *aphictoides*. Elles ont quelque affinité avec l'*impressa* Ol., mais elles n'ont sur les élytres d'autre strie que la suturale. La troisième, *obscuripes*, appartient à la faune d'Europe et semble extrêmement voisine de *linearis* Payk., dont elle diffère surtout par la distribution de ses couleurs.

***

Faut-il attribuer la *Cort. lateritia* Mann. à ce même groupe de la *linearis* et à mon sous-genre *Adasia* (*loc. cit.*, p. 192), ou bien doit-on la maintenir dans mon sous-genre *Dapeda* (p. 197) ? Je l'ai citée comme synonyme douteux de la *bella* Redt., sur l'autorité de M. Reitter, qui la soupçonnait d'être identique, et je crois que le savant conservateur du Hofmuseum de Vienne, M. Ganglbauer, partage cette opinion. N'ayant eu alors sous les yeux que deux échantillons provenant de Teisko (Finlande), dans un état médiocre de conservation, il ne m'était guère possible de me prononcer catégoriquement. Depuis lors, grâce à M. le Dr John Sahlberg, j'ai examiné quatre nouveaux échantillons de l'espèce de Mannerheim recueillis à Helsingfors. Aucun de ceux-ci ne présente la remarquable sculpture du cinquième arceau abdominal (♂), qui est caractéristique du groupe VIII, sous-genre *Dapeda*. Tous ont, au contraire, le dernier segment du ventre à peu près plan ou marqué seulement d'une très légère dépression antéapicale à peine fovéiforme. D'autre part, j'ai confronté soigneusement l'espèce finlandaise avec mes types de *bella* Redt. Voici quelques différences qui m'ont paru dignes d'être mentionnées : la teinte est uniformément d'un roux-testacé clair tant en dessus qu'en dessous du corps, tandis que la *bella* est d'un ferrugineux plus ou moins sombre par places, avec la massue antennaire et les cuisses rembrunies. Les antennes de *lateritia* semblent un peu moins allongées ; les articles du funicule, surtout 3 et 4, sont relativement plus courts ; la massue, légèrement plus épaisse, a le pénultième article nettement transversal. La ponctuation du metasternum est fine, à peine enfoncée, et espacée sur le milieu, mais notablement plus forte et mieux marquée vers les côtés. Le corselet est manifestement plus large que long et paraît un peu plus massif que chez la *bella*, où il est au moins aussi long que large ; la fossette antébasilaire, quoique généralement assez bien marquée, est cependant parfois pres-

Digitized by Google

que superficielle et ne manifeste aucune tendance à se prolonger antérieurement sur le disque, comme cela se remarque chez la plupart des exemplaires de la *bella*.

Ma conclusion est donc que *C. lateritia* Mann. n'est pas synonyme de *bella* Redt., et qu'elle ne rentre même pas dans le sous-genre *Dapeda*. Il suit de là qu'il faut la considérer comme une forme boréale appartenant au sous-genre *Adasia*, où elle se rangerait vraisemblablement dans le voisinage de *linearis* Payk. et d'*Eppelsheimi* Reitt.

***

En tête du sous-genre *Melanophthalma* in sp., j'ai placé six espèces qui se distinguent de leurs voisines par la massue antennaire composée de deux articles. Or, il existe au cap de Bonne-Espérance une autre espèce possédant le même caractère et faisant incontestablement partie de ce groupe, ainsi que je puis le constater d'après trois exemplaires envoyés par mon cousin Ach. Raffray, consul général de France à Cape-Town. Peut-être conviendrait-il de la rapporter à la *M. picina*, décrite par Motschulsky sur des individus de la même localité. Les détails de sculpture mentionnés dans la diagnose de l'auteur russe ne cadrent pas très bien, il est vrai, avec les échantillons que j'ai sous les yeux ; mais, étant donnée la variabilité habituelle de certains caractères et surtout de la ponctuation chez les *Corticariini*, on pourrait à la rigueur admettre qu'il s'agisse d'une seule et même forme. Je crois néanmoins préférable de laisser la question indécise en maintenant la *M. picina* Mots. parmi les espèces à massue antennaire tri-articulée comme la *sericea* Mann., avec laquelle le descripteur la compare, et de désigner provisoirement l'insecte de ma collection sous le nom nouveau de *capicola*, afin de l'introduire ainsi à sa place normale dans la classification par l'énumération des caractères essentiels qui le différencient de ses congénères.

La *M. capicola* est entièrement noire, hormis les articles 2-9 des antennes qui sont, comme d'ordinaire, de couleur pâle ; les pattes sont aussi de teinte sombre (noir de poix), même la partie basilaire des tibias, qui paraît quelquefois un peu moins foncée. La massue antennaire est bi-articulée. Les yeux assez saillants ne sont pas contigus au bord antérieur du pronotum, mais séparés de celui-ci par des tempes courtes en forme de bourrelet. Le corselet, moins long que large, en angle obtus vers le milieu de ses côtés, est sillonné transversalement sur le disque un peu au-devant de la base, sans fossette antéscutellaire. Le premier segment du ventre est orné

Digitized by Google

de deux lignes post-coxales peu obliques et atteignant presque le deuxième arceau.

D'après ces détails, il y a lieu de modifier mon tableau de détermination (*Essai de classification*, p. 148) de la manière suivante :

a. Antennarum clava bi-articulata.
b. Antennarum primus articulus et clava nigro-picea. Pronotum nigrum, lateribus in medio subangulatis, minus dense sat fortiter punctatum, transversim ante basin sulciformiter impressum. Coleoptera nigra. . . . . *capicola* n. sp.
b'. Antennarum clava infuscata. Pronotum rufum, sparsim et subtiliter punctatum, quandoque fere læve, transversim ante basin haud vel vix impressum. Coleoptera nigro-fusca (*fuscipennis* Mann.) aut rufo-ferruginea sed fusco-fasciata et maculata (*picta* Le C. et *signata* Bel.).
b''. Antennarum clava concolor, haud infuscata. Pronotum rufo-ferrugineum, rugose confluenter punctatum, in medio baseos subfoveolatum. Coleoptera tota rufo-ferruginea . . . . . *birmana* Bel.

***

Les additions au Catalogus systématique, y compris les rectifications ou publications faites depuis la fin de l'année 1896, atteignent donc au total une vingtaine de *Lathridiidæ*, que j'énumère maintenant, suivant leurs numéros d'ordre.

II. **Colovocera** Mots.

4. **formicaria** Mots.

Var. *major* Reitt. Ajouter aux observations de la p. 155 :

Dans son article sur les myrmécophiles recueillis dans l'Asie-Mineure centrale par le Docteur Escherich (*Deutsche ent. Zeits.* 1896, p. 238), le R. P. Wasmann signale la capture de cette variété à Angora dans les nids de l'*Aphænogaster structor* Latr. var. *barbaro-structor* For.

IV. **Merophysia** Luc.

3 *bis*. **bicarinata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1897, p. 217, n. 7. — Bel. *antea*, p. 157.

Région transcaspienne : Buchara. — Capturée vraisemblablement dans quelque fourmilière d'espèce non mentionnée.

Digitized by Google

VI. **Holoparamecus** Curt.

13 *bis*. **testaceus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. VII (1893), p. 1448, n. 2511.
Nouvelle-Zélande : île Mokohinou.

X. **Monœdus** Horn. (1)

P. 165, note 2. Au lieu de μονος, œil ; lire, μονος, seul.

XII. **Agelandia** Reitt. (2).

2. **Merkliana** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, IX (1890), p. 210, n. 286.
Environs de Constantinople.

XIV. **Lithostygnus** Broun.

2. **minor** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. VI, p. 1344, n. 2358.
Nouvelle-Zélande : Moeraki.

XX. **Enicmus** Th.

25 *bis*. **caviceps** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. VII (1893), p. 1447, n. 2510.
Nouvelle-Zélande : Makatu, Hunua Range, parmi les feuilles tombées à terre.

XXIII. **Corticaria** Marsh.

18 *bis*. **æqualis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 29.
Bassin de l'Aras : Ordubad. Région transcaspienne : Askhabad.

(1) « Il est presque certain, m'écrit M. le docteur D. Sharp, que le genre *Monœdus* appartient à la famille des *Adimeridae* » ; la structure des tarses aurait été inexactement décrite par Horn. Je fais acte de déférence à l'autorité scientifique de notre collègue de Cambridge en consignant ici cette déclaration, afin d'appeler l'attention des entomologistes sur une question que je ne saurais élucider, faute de matériaux. La famille des *Adimeridae* m'est d'ailleurs totalement inconnue.

(2) Il est fort douteux que ce genre tétramère puisse être définitivement maintenu parmi les *Lathridiidae*. Plusieurs auteurs sont d'avis qu'il appartient aux *Colydiidae*, et je ne serais pas éloigné de partager leur manière de voir. Mais la question n'étant pas résolue, je devais mentionner dans mon catalogue la deuxième espèce, décrite depuis plusieurs années.

Digitized by Google

18 *ter*. **subpilosula** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 29.
Bassin de l'Aras: Ordubad.
18 *quater*. **illæsiformis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 30.
Turkestan: Taschkend.
19 *bis*. **transversicollis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 76.
Var. *Pharaonis* Mots., *loc. cit.*, p. 74.
Egypte.
31 *bis*. **atricollis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 31.
Région des sources de l'Irkut, en tamisant des feuilles.
31 *ter*. **aphiotoides** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 31.
Mongolie septentrionale: Ourga.
49 *bis*. **obscuripes** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 32.
Bohême: Brandeis sur l'Elbe.
53 *bis*. **lateritia** Mann., *Germ. Zeits.*, V., p. 44, n. 34.
Finlande (1): Kavantholm; Teisko; Helsingfors.
54 *bis*. **alutacea** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 121.
Plusieurs localités du sud de l'Australie.
64 *bis*. **Adelaidæ** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 120.
Australie méridionale.

XXIV. **Melanophthalma** Mots.

1. **capicola** Bel., *antea*, p. 161.
Cap de Bonne-Espérance.
35 *bis*. **amplipennis** (2) Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. V, p. 1104, n. 1960.
Nouvelle-Zélande: Moeraki.
38 *bis*. **australis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 120.
Australie du Sud et Victoria.
38 *ter*. **Andersoni** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 121.
Australie du Sud: district de Port Lincoln.
69 *bis*. **lindensis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 120.
Australie du Sud: district de Port-Lincoln.

(1) A effacer des localités de la *bella* Redt., n. 62.
(2) Ce nom fait double emploi dans le genre *Melanophthalma*, comme dans le genre *Corticaria*; il devra donc être remplacé, mais je laisse à l'auteur le soin de faire ce changement.

Digitized by Google

LISTE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES

Adelaidæ Blackb. Corticaria 164
æqualis Reitt. Corticaria.. 163
alutacea Blackb. Corticaria 164
amplipennis Broun. Melanophthalma 164
Andersoni Blackb. Melanophthalma..... 164
aphictoides Reitt. Corticaria 164
atricollis Reitt. Corticaria. 164
australis Blackb. Melanophthalma 164
bicarinata Reitt. Merophysia 162
capicola Bel. Melanophthalma 164
caviceps Broun. Enicmus. 163
illæsiformis Reitt. Corticaria.. 164
lateritia Mann. Corticaria. 164
lindensis Blackb. Melanophthalma 164
Merkliana Reitt. Agelandia. 163
minor Broun. Lithostygnus 163
obscuripes Reitt. Corticaria 164
Pharaonis Mots. Corticaria. 164
subpilosula Reitt. Corticaria 164
testaceus Broun. Holoparamecus 163
transversicollis Mots. Corticaria..... 164

Digitized by Google

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr A. PUTON.

Tholagmus Chobauti Put.

De la taille du *T. flavolineatus*, mais plus élargi en arrière, le connexivum étant beaucoup plus dilaté. D'un flavescent verdâtre très pâle avec quelques taches noirâtres ou rousses, mais les lignes longitudinales blanchâtres manquent, excepté sur la ligne médiane du pronotum et de l'écusson et sur les bords de ce dernier. Tête plus courte que chez le *T. flavolineatus*, joues plus longues que le tylus, qui cependant n'est pas enclos ; yeux moins grands, moins saillants, plus allongés obliquement. Pronotum et écusson à points ocellés plus gros et plus espacés. Carène médiane du pronotum plus faible et entre celle-ci et le bord externe aucune trace des carènes intermédiaires du *T. flavolineatus*. Une tache nébuleuse noirâtre ou rousse en dedans de l'angle latéral postérieur. Ecusson avec une élévation triangulaire très forte à la base et noirâtre au milieu ; sur le milieu de la longueur de l'écusson une tache noirâtre nébuleuse de chaque côté, ne touchant ni le bord externe, ni la carène médiane qui sont blanchâtres ; une tache analogue à l'extrémité. Corie avec une ligne noirâtre. Connexivum marqué sur trois intersections d'une grosse tache arrondie, noire. Ventre blanchâtre, sans tache ni point noirs ; stigmates *concolores*.

Ghardaia et Biskra. Récolté par le Dr Chobaut et M. Bleuse, qui en ont enrichi ma collection. — Egypte (collect. Fokker).

Deux autres exemplaires de Berriane, aussi récoltés par le Dr Chobaut, sont un peu plus petits et moins colorés : l'un a le connexivum sans taches et le reste du corps presque entièrement blanchâtre ; l'autre n'a que deux petits points noirs sur le connexivum, et les taches de l'écusson sont roussâtres. Je ne puis les séparer du type pour les autres caractères ; il est donc probable que cette espèce varie beaucoup pour la couleur.

Nysius perplexus Put.

D'un flavescent pâle, sans taches, mat, finement tomenteux, mais sans poils ; allongé, subparallèle. Tête assez fortement inclinée et obtuse en avant ; lames rostrales de la longueur du dessous de la

Digitized by Google

tête, mais très peu élevées. Antennes courtes et robustes, un peu rembrunies, les deuxième et troisième articles subégaux, le quatrième un peu plus pâle et un peu plus court que le troisième; yeux gros et saillants. Pronotum plus large que long, peu rétréci en avant, couvert de très gros points profonds, espacés, à fond un peu rembruni comme les cicatrices. Ecusson à sommet arrondi, excavé entre la ligne médiane et les côtés qui sont relevés. Elytres à côtés droits, parallèles, d'un flavescent grisâtre avec les nervures plus pâles. Membrane grise à nervures blanches, les deux internes réunies avant la base; elle laisse voir l'extrémité du dernier segment abdominal. Dessous d'un flavescent grisâtre pâle; bord postérieur des métapleures blanchâtre, coupé obliquement, l'angle interne plus prolongé en arrière et aigu, l'externe arrondi. Fémurs avec des points bruns en lignes. — Long., 4 1/4 mill.

Biskra. Deux exemplaires récoltés par M. Chobaut (Coll. Chobaut et Puton).

Cette espèce est très distincte de ses congénères; par sa forme, elle pourrait se placer près du *punctipennis*; par son écusson arrondi, elle se rapproche du *jacobeæ*, mais ses nervures réunies, sa forme, etc., l'en éloignent.

Rhyparochromus translucidus Put.

Allongé, subparallèle; entièrement d'un testacé blanchâtre extrêmement pâle, ambré, translucide, brillant et tout à fait glabre en dessus. Tête allongée avec deux soies de chaque côté, imponctuée; yeux globuleux, saillants; antennes longues et grêles avec quelques longues soies espacées, dernier article allongé, à peine plus épais que le précédent. Pronotum allongé, le lobe antérieur convexe, imponctué, sauf une ligne de points parallèle au bord antérieur; le lobe postérieur très court (le cinquième de l'antérieur), couvert de points très légèrement rembrunis. Ecusson avec quelques points semblables vers l'extrémité. Cories parsemées aussi de ces mêmes points; membrane laissant à découvert le dernier segment abdominal; ce dernier avec quelques longues soies en dessous. Fémur antérieur assez renflé, finement denté en dessous dans toute sa longueur, l'extrême sommet de ces dents noir, les deux apicales plus fortes, tibia antérieur brusquement arqué tout à fait à la base; les tibias ont quelques longues soies très fines, à peine visibles. — Long., 7 mill.

Un exemplaire unique de la collection du Dr Chobaut, qui l'a récolté à Ghardaia.

Digitized by Google

Ce curieux insecte, malgré sa couleur extrêmement pâle, pellucide, n'est pas un immature, mais un lucifuge ; la faune désertique présente souvent des espèces aussi décolorées et plus même que la faune cavernicole et souterraine.

Velia Noualhieri Put., 1889.

Forma macroptera.

Un exemplaire mâle macroptère trouvé à Blida par M. Bleuse a les élytres un peu plus brunâtres que ses congénères, mais avec les mêmes taches blanches, seulement la tache discoïdale est allongée comme dans *currens* et non arrondie comme dans *rivulorum*.

Je dois ajouter à ma description primitive que, chez la femelle brachyptère au moins, le dernier segment du connexivum, vu de côté, est arrondi en haut et courtement et obtusément arrondi au sommet, tandis que dans *currens* il est droit en haut et prolongé en angle aigu postérieurement.

Laurinia Chobauti Put.

D'un brun roux, glabre, très brillant et comme vernissé sur la tête et le pronotum. Antennes assez robustes, brunes, plus pâles sur les deux premiers articles ; deuxième article de un quart plus long que le troisième. Tête triangulaire, à ponctuation assez forte mais superficielle, son bord postérieur droit, en carène obtuse. Pronotum à ponctuation très faible, en trapèze très atténué en avant, convexe en arrière, mais beaucoup moins que dans le *L. fugax*. Ecusson saillant en cône obtus. Cories d'un beau roux velouté ; quelques soies noires semi-couchées sur les côtés ; une tache blanche de chaque côté vers le milieu de la longueur et une autre en ovale transverse, commune aux deux clavus et sur leur milieu ; ces trois taches blanches contiguës, mais non réunies, forment un arc à concavité antérieure et sont entourées d'une bordure d'un beau noir velouté. Extrémité de la corie et cuneus sans suture apparente et d'un beau noir vernissé, très brillant. Membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen, noire, très brillante, subcoriace. Pattes d'un brun roux, moitié apicale des tibias et tarses blanchâtres. Taille un peu plus petite que *L. fugax*.

El-Ateuf (Mzab). Deux exemplaires (collections Chobaut et Puton).

Cet insecte, qui a l'aspect du *Systellonotus trigutlatus*, mais

Digitized by Google

sans tache subapicale blanche, est une remarquable découverte du Dr. Chobaut.

Brachycoleus thoracicus Put.

Var. *nigricans* Put.

J'ai décrit dans cette *Revue*, comme variété *thoracicus* du *B. Steini* Rt., une forme que M. Reuter juge avec raison une espèce distincte par son pronotum plus lisse et ses poils pâles, même sur les portions noires.

Cette espèce doit être aussi variable que ses congénères, car, depuis, il m'en est arrivé un exemplaire de la même localité Akbès qui diffère par les caractères suivants :

Le pronotum est noir, même sur le bourrelet apical, et sa partie moyenne seule présente trois rudiments de bandes flavescentes, écourtées mais confluentes entre elles. La couleur noire envahit aussi les cories, qui ne présentent plus de flavescent qu'une très étroite bordure sur les deux tiers basilaires du bord externe et un trait au bord apical à l'angle interne. Le cuneus est rouge, excepté son sommet.

Dimorphocoris Bleusei Put.

Espèce très voisine des *D. signata* et surtout *Schmidti* Fieb., mais plus grande et remarquable par le grand développement de la membrane et de ses cellules. Noir, mat, très allongé, parallèle, glabre en dessus. Tête testacée avec une grande tache noire sur le vertex, qui laisse les bords des yeux testacés et une tache punctiforme de même couleur sur le milieu de son bord postérieur. Yeux très saillants, dirigés transversalement en dehors et débordant de toute leur largeur les angles antérieurs du pronotum. Antennes très longues, le premier article avec quelques soies raides en dehors, mais moins fortes que chez les espèces voisines. Devant et dessous de la tête testacés ainsi que le rostre. Pronotum avec une ligne médiane longitudinale complète testacée; ses côtés régulièrement rétrécis en avant; ses angles postérieurs saillants en un angle aigu, dentiforme et légèrement dirigé en avant. Ecusson entièrement noir. Elytres noirâtres avec une bordure externe pâle, l'extrémité du clavus un peu lavée de testacé; membrane extrêmement longue, d'un noirâtre pâle uniforme, les nervures noires. Dessous du corps noir, propleures testacées. Pattes pâles, les fémurs postérieurs à peine linéés de noirâtre, tarses noirs. — Long., 7 mill. ♂.

Mekalis (Sud-Oranais). Des chasses de M. Bleuse.

Digitized by Google

Cette espèce diffère des *signata* et *Schmidti* par sa taille plus grande et surtout sa membrane plus développée, sa tête et les fémurs plus pâles, les angles postérieurs du pronotum plus aigus, spiniformes, etc.

Obs. Dans la même chasse de M. Bleuse et de la même localité, je trouve un insecte femelle qui est tellement différent, non seulement du mâle décrit ci-dessus, mais aussi des femelles du même genre, que je n'ose proposer sa réunion ; cependant, comme elle n'est pas impossible, en voici une courte description :

Entièrement noir, peu brillant, avec seulement les orbites internes des yeux roux. Corps très élargi en arrière; dessus glabre avec seulement quelques soies en avant de la tête et sur les côtés du pronotum; premier article des antennes court, de la longueur du diamètre de l'œil, pour ainsi dire non setuleux; deuxième article subcylindrique, finement poilu. Pronotum trapézoïde. Elytres très élargies d'avant en arrière, écourtées, laissant à découvert les cinq derniers segments abdominaux; coupées droit en arrière avec l'angle externe obtus. Abdomen très élargi en avant et ensuite subitement rétréci en arrière. Pattes et dessous du corps noirs ; fémurs postérieurs peu renflés. Insecte ayant en petit la forme et l'aspect de l'*Orthocephalus coracinus*.— Long., 3 mill.

Issidius Put. nov. gen.

L'*Issus rotundiceps* Leth., *Rev. d'Ent.*, 1887, 309, ne peut rester dans le genre *Issus*, dont il a l'aspect ; car la présence d'ocelles très apparents et la découverte de la forme macroptère le reportent dans une autre section près des *Helicoptera* et *Ommatissus*.

Vertex un peu excavé, plus de deux fois plus large que long, non anguleux en avant, où il est très légèrement arrondi avec les angles externes droits ; échancré en arrière. Front deux fois plus long que large au niveau des yeux, où il est un peu plus étroit que vers le clypeus, sa ligne médiane et ses bords en carènes tranchantes; clypeus non caréné ; joues assez larges avec un ocelle très apparent entre l'œil et l'antenne. Passage du front au vertex tranchant sans espace intermédiaire. Pronotum sans carènes, avec quelques gros points enfoncés, son bord postérieur moins arqué que l'antérieur Mesonotum tricaréné. Elytres à nervures longitudinales ou secteurs bien saillantes et reliées dans toute leur longueur par de petites nervures transverses formant des cellules carrées. A la base de l'élytre, une cellule basale d'où partent les secteurs, trois de l'an-

Digitized by Google

gle externe, d'un même point et un quatrième à l'angle interne, ce quatrième bifurqué vers le tiers apical de l'élytre, le secteur moyen vers le tiers basal et les deux secteurs externes non bifurqués, si ce n'est tout près de l'extrémité, où les nervures forment un réseau plus compliqué chez le macroptère.

Issidius rotundiceps Leth.

Forme macroptère. — Long., 9 mill. Elytres beaucoup plus longues que l'abdomen, un peu arrondies latéralement sur les deux tiers basilaires et droites au tiers apical, qui est fortement et irrégulièrement réticulé et marbré de taches noires irrégulières; les cellules des deux tiers basilaires sont plus transparentes que dans la forme brachyptère, carrées, et beaucoup de ces cellules sont ornées d'une tache noire punctiforme. Les taches de la marge très apparentes.

Aïn-Sefra. Un seul exemplaire (collect. Chobaut); trouvé aussi par M. Bleuse, qui en a enrichi ma collection.

Forme brachyptère. — Long., 5 à 6 mill. Elytres plus coriaces, moins transparentes dans les cellules, dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen; leur bord externe presque en demi-cercle de la base à l'extrémité ; celle-ci sans réseau compliqué de cellules apicales. En cet état, l'aspect est celui des *Issus* avec le bord externe des élytres plus régulièrement arrondi.

Biskra. Batna. Aïn-Sefra.

Conosimus Noualhieri Put.

Taille et couleur de ses congénères, mais très différent par la forme allongée de la tête. Vertex de un tiers plus long que le pronotum au milieu, en ogive allongée, à pointe obtuse; ses côtés droits et parallèles seulement à la base un peu en avant des yeux ; sa surface excavée et parcourue par une carène longitudinale blanchâtre. Front très allongé en ellipse, tricaréné, les carènes juxta-médianes réunies à la médiane au sommet. Pronotum caréné au milieu, son bord antérieur fortement arqué, le postérieur droit. Elytres avec deux petites taches noires sur leur milieu et une série de taches de même couleur sur tout le pourtour interne et externe ; secteurs très saillants, les deux externes non bifurqués, l'interne bifurqué avant le milieu.

Aïn-Sefra. Des chasses de M. Bleuse.

Digitized by Google

Je dédie cette espèce à la mémoire de mon ami Maurice Nonalbiar, dont la science hémiptérique déplore la perte récente.

Cephalelus Bleusei Put.

Extrêmement allongé et étroit, jaunâtre pâle uniforme, glabre. Tête longue de 4 1/2 mill., extrêmement prolongée et effilée en triangle très étroit, horizontale jusque près du sommet, qui est un peu réfléchi et cylindrique avec la pointe obtuse et ornée de trois points noirs en dessous ; sa surface ponctuée, non carénée longitudinalement, ses côtés obtus ; front plus faiblement ponctué que le vertex ; rostre avec le sommet noir entre les hanches intermédiaires ; yeux grands, allongés, mais peu saillants ; ocelles très petits, concolores, à peine visibles, placés sur les côtés de la tête, mais visibles d'en haut, éloignés du bord antérieur de l'œil, d'une longueur égale à celle de l'œil même. Pronotum très finement ponctué en avant, très finement striolé en travers en arrière, une fossette de chaque côté en dedans de l'angle antérieur. Elytres sans nervures transverses, très écourtées, atteignant seulement le milieu du deuxième segment abdominal, tronquées droit au sommet, avec les angles externe et interne arrondis. Abdomen lisse en dessus, extrêmement effilé à l'extrémité, les segments génitaux dans la ♀ (seule connue) presque aussi longs que le reste de l'abdomen. Le dernier segment dorsal très long, fendu dès son tiers apical, forme au niveau du tube anal deux prolongements accolés et très minces et noirs au sommet, qui est dépassé encore de beaucoup par la tarière ; celle-ci très longue dépasse de beaucoup les segments et porte des soies raides et courtes. Le dernier segment ventral non génital est triangulairement échancré au milieu jusqu'à moitié de sa longueur. Pattes courtes, les tibias avec une rangée d'épines en dehors et de soies raides en dedans ; genoux postérieurs avec deux courtes épines, sommet des tarses noir. ♀. — Long., 19 mill.

Un seul exemplaire trouvé par M. Bleuse, à Aïn-Sefra, sur une graminée dont la graine ressemble à cet insecte. Cet exemple de mimique a déjà été noté par Rey pour le *Dorydium* qui vit à Fréjus sur le *Psamma arenaria*.

Je rapporte cet insecte au genre *Cephalelus* Percheron, parce que, de tous les genres décrits dans la monographie des Acocéphalides de Signoret, c'est de lui qu'il se rapproche le plus ; mais je n'en ai jamais vu aucun exemplaire et le caractère des tibias inermes ne lui convient pas.

Digitized by Google

Cephalius ? Chobauti Put.

Très étroit et allongé, d'un flavescent grisâtre pâle (couleur du *Grypotes pinetellus*). Vertex prolongé en angle aigu (à peu près de même forme que chez *Platymetopius rostratus*), plan, très finement sillonné sur la ligne médiane, une légère fossette allongée sur son sommet, disque imperceptiblement striolé en long, côtés droits, obtus ; l'ocelle un peu en avant de l'œil, sur le bord même du vertex mais en dessus, aussi il est entièrement visible en haut. Front noir avec une bordure pâle. Yeux allongés, grands, débordant l'angle antérieur du pronotum. Celui-ci arqué en avant, son bord postérieur circulairement échancré, sa surface très finement striolée en travers. Ecusson avec un petit sillon arqué avant son sommet. Elytres très longues et très étroites, atténuées régulièrement jusqu'à l'extrémité qui est étroite, arrondie et un peu enfumée ; secteurs très peu visibles, concolores ; marge sans nervures transverses. Dessous du corps en partie noir ; tibias postérieurs avec une ligne noire en dedans et une rangée d'épines blanchâtres en dehors. Tibias antérieurs avec une rangée de longs poils raides en dedans. — Long., 9 mill.

Mekalis (Sud-Oranais). Récolté par M. le Dr Chobaut, qui a enrichi ma collection d'un exemplaire. Trouvé aussi par M. Bleuse.

J'avoue que cet insecte ne rentre qu'imparfaitement dans le genre *Cephalius*, dont il diffère par le bord de la tête plus obtus, les nervures des élytres moins saillantes, la sculpture du pronotum. Par la forme du vertex, il ressemble davantage aux *Platymetopius*, mais l'ocelle, quoique sur le bord de la tête, regarde en haut et est plutôt sur le vertex que sur le front ; les nervures longitudinales ne sont qu'une ou deux fois reliées par des nervures transverses. Il est donc préférable de le rapprocher des *Dorydium*, mais il formera sans doute un genre nouveau de ce groupe.

Deltocephalus megalurus Put.

Espèce variable pour la couleur et très remarquable par l'abdomen de la femelle effilé en pointe comme dans les *Aconura*. Allongé, subparallèle, d'un gris blanchâtre, tête en triangle assez long, de un quart plus longue que le pronotum ; deux points noirs enfoncés devant sa base, quelques marbrures brunes au sommet ; front avec des chevrons bruns. Pronotum avec une série de gros points noirs enfoncés un peu après le bord antérieur. Elytres avec les nervures blanches largement bordées de noirâtre en dedans et

Digitized by Google

en dehors; une large bordure blanchâtre au bord externe (cellule marginale). Chaque élytre étroitement arrondie séparément au sommet, qui atteint l'extrémité de l'abdomen chez le mâle et laisse à découvert trois segments et la tarière chez la femelle. Dos de l'abdomen avec une ligne médiane noire. Dessous du corps en partie noirâtre, tibias linéés de noir. Chez la femelle, les deux derniers segments abdominaux sont très allongés en cône et la tarière les dépasse encore d'une longueur égale à ces deux segments. Le dernier segment ventral est presque droit au bord postérieur. — Long., ♂, 3 1/2 ; ♀, 5 mill.

Variations : il y a des exemplaires entièrement blanchâtres sans chevrons au front et sans bordures aux nervures des élytres, qui pourraient paraître différents comme espèce, si je n'avais remarqué un passage aux colorations extrêmes.

Aïn-Sefra. Quatre femelles et un mâle récoltés par M. Bleuse.

Cette espèce, anormale dans ce genre, a tout à fait l'abdomen des *Aconura* ; mais la forme parallèle, le dessin du front et les nervures des élytres la rapprochent bien plus des *Deltocephalus* de la première section (*ocellati*).

Euphyllura lugubrina Put.

Taille et forme de l'*E. oleæ* Fourc., mais très différente comme couleur et nervulation. Tête et thorax d'un brun roussâtre avec les scutellum et postscutellum blancs. Ailes antérieures noires avec la base blanche jusqu'au niveau du postscutellum. Sur la partie noire, les nervures sont bien nettes et concolores et entre les nervures on voit de fines rides transverses plus ou moins irrégulières, plus régulières cependant sur le clavus ; ces rides vues obliquement sont noires comme le fond, mais vues de face et un peu par transparence elles paraissent blanches et forment un petit dessin hiéroglyphique très joli. Ces ailes manquent complètement de stigma ; le radius atteint le sommet de l'aile, il est droit, parallèle à la costa et au cubitus et à égale distance de l'un et de l'autre ; les deux cellules apicales formées par les fourches du cubitus sont en triangle très aigu et subégales. Ailes inférieures blanches.

Biskra ; du Dr Chobaut.

L'absence de stigma rapproche cet insecte des *Aphalara*, mais la forme du front et des ailes coriacées est bien celle des *Euphyllura*.

Digitized by Google

Aphalara lichenoïdes Put.

Tête et thorax d'un roux foncé, mélangé de noir, mats, glabres; antennes courtes, testacées avec la base et l'extrémité noires. Aile antérieure assez étroite, opaque, fortement ponctuée entre les nervures, surtout le long de celles-ci, finement et entièrement marbrée de noir et de blanc; les parties blanches vues obliquement paraissent argentées par des écailles ou des granulations extrêmement fines. Une tache noire plus grosse au bord interne au niveau de la fourche interne du cubitus, une autre au bord externe avant l'extrémité et enfin deux autres moins grandes intermédiaires; ces quatre taches forment une bande interrompue, antéapicale, oblique. Nervures très saillantes, jaunâtres; pas de stigma; radius long, aboutissant près du sommet de l'aile; première cellule apicale ou interne courte, sa deuxième nervure plus longue, en arc assez élevé; deuxième cellule apicale ou externe en triangle très allongé, ses deux nervures subégales. Dessous du corps et cuisses noirâtres, tibias testacés. — Long., 2 1/2 mill.

Oran. Trouvée en mai par le docteur Chobaut (collect. Chobaut et Puton).

Cette jolie espèce ne peut être confondue avec aucune de ses congénères.

Diaphorina Chobauti Put.

Très voisine comme taille et aspect de la *D. Putoni* Lw., elle en diffère par les caractères suivants: thorax couvert d'une pubescence courte et dressée bien plus dense et plus apparente. Ailes antérieures d'un blanc de lait à nervures concolores; deux taches petites, mais très apparentes, d'un beau noir, l'un à la base du radius, l'autre à la bifurcation primaire du cubitus; deux autres points noirs moins apparents aux bifurcations secondaires du cubitus. Chaque cellule apicale terminée par une tache noire, qui entoure une tache blanche apicale arrondie; en outre, trois ou quatre petits points noirâtres disséminés dans les deux cellules apicales externes. La *D. Putoni* a les ailes antérieures plus grises, à nervures jaunâtres et avec un tacheté nébuleux noir qui s'étend bien plus haut jusqu'à la base du radius et du cubitus.

Biskra. Plusieurs exemplaires bien semblables trouvés par le Dr Chobaut.

Digitized by Google

SYNONYMIES.

1. *Eurydema maracandicum* Och. est une variété tricolore et petite de *pictum* H.-S. et non l'*E. sexpunctatum* Gebl., ainsi qu'on l'a publié. Voir un type d'Ochanine au Muséum de Paris.

2. *Phytocoris riparum* Ferrari. = *flammula* Reut. (d'après des types de Ferrari). M. Reuter le rapporte à l'*exoletus* Costa.

3. *Phantia viridula* Put. ne me paraît plus qu'une variété peut-être sexuelle de *viridipennis* Leth.; M. Chobaut a trouvé à Biskra un exemplaire qui ne diffère pas de celui de Perse.

4. *Carpocoris fuscispinus* Boh. = *nigricornis* F. Ces deux espèces me paraissent devoir être réunies, comme du reste le faisait Fieber, pour les raisons suivantes : les deux formes présentent les mêmes variétés de couleur tout à fait parallèles. On trouve, surtout en Orient, des passages que l'on ne sait à laquelle des espèces rapporter. Enfin on trouve les mêmes variations des angles huméraux du pronotum chez d'autres espèces : *Eusarcoris aeneus*, *Acanthosoma haemorhoidale*, *Gonocerus venator*, etc.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

1. *Bagrada hilaris* Burm.—Ghardaia (Dr Chobaut) ; espèce d'Arabie, nouvelle pour l'Algérie.
2. *Prionotylus brevicornis* Mls. (macroptère). — Biskra, id.
3. *Coreus scabricornis* Pz. — Cap-Breton ; cet exemplaire est celui cité de Dax par erreur dans mon Synopsis ; c'est le vrai *scabricornis*, ceux des Alpes sont des *alpinus* Horv.
4. *Tropistethus nitidicollis* Put.—Embouchure du Loup, Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville). Nouveau pour l'Europe.
5. *Lethæus fulvovarius* Put. — Ghardaia (Chobaut). Nouveau pour l'Algérie.
6. *Monosteira minutula* Mont. — Tiout (Bleuse).
7. *Acanthothorax siculus* Costa. — Aïn-Sefra (Bleuse).
8. *Reduvius Mayeti* Put. — Biskra (Chobaut).
9. *Miris sericans* Fieb.—Le Tournairet : Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville).
10. *Dicyphus tamaricis* Put. — Biskra (Chobaut).
11. *Isometopus intrusus* H.-S. — Biskra (Chobaut).
12. *Cephalius frontalis* Fieb. — Biskra (Chobaut).

Digitized by Google

STAPHYLINIDES NOUVEAUX DE MADAGASCAR

Par Albert FAUVEL.

Je dois à mon vieil ami M. Léon Fairmaire la communication de plusieurs envois de Staphylinides qu'il a reçus de M. H. Perrier, établi à Suberbieville, près de la côte ouest de Madagascar. Plusieurs espèces nouvelles figuraient dans ces envois ; je les décris ci-après, espérant encourager ainsi les recherches d'un jeune et habile chasseur, dont le père, entomologiste émérite, fut un de mes premiers compagnons de voyage en Savoie.

J'ai ajouté deux descriptions de *Pæderus*, découverts par MM. Ch. Alluaud et Sikora.

Les types de toutes ces espèces se trouvent dans ma collection.

Lispinus cavipennis *.

L. angustati Er. minimis exemplariis paulo minor, colore squalide rufo, capite, macula magna elytrorum diffusa, vix perspicua, segmentisque abdominis præter cingulum apicalem, picescentibus, antennarum articulo ultimo croceo, corpore multo nitidiore, vertice thoraceque parcius fortiusque punctatis, elytris paulo brevioribus, multo minus deplanatis, in fundo multo minus alutaceis, nitidis, cæterum minus crebre punctatis, sutura multo profundius præsertim antice impressa, post scutellum quasi foveam magnam transversalem simulante ; abdomine etiam minus alutaceo satis distinctus. — Long., 3 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Trogophlœus Perrieri *.

Trog. Mannerheimi Kol. vicinus, sed minus convexus, paulo major et præsertim latior, similiter coloratus, licet antennarum articulo primo pedibusque magis infuscatis, vix minus nitidus, densius, brevius subtiliusque griseo-pubescens ; capite parum latiore, oculis majoribus, antennis paulo brevioribus, articulis minus elongatis, 7-10 fortiter transversis ; thorace latiore, lateribus ante medium fortius rotundatis, angulis anticis nullis, posticis adhuc magis rotundatis, impressione lunata magis regulari magisque profunda,

Digitized by Google

disco ante impressionem magis inæquali; elytris multo amplioribus, quadratis, vix subtilius punctulatis; abdomine minus nitido, latiore, magis perspicue punctato. — Long., 3 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Oxytelus strigicollis *.

Parum nitidus, nigro-piceus, seu piceus, obscure rufus vel potius dilute ferrugineus, antennis rufis, basi, palpis, ano pedibusque dilutioribus, thorace elytrisque parum opacellis ; forma *Ox. sculpturati* Grav., sed totus alius, capitis præsertim lateribus, thorace elytrisque longitudinaliter dense strigosulis, his etiam asperulis, omnino distinctus; antennis sat robustis, subclavatis, thoracis dimidiam partem attingentibus, articulis 5-11 gradatim latioribus, in ♂ parum, in ♀ magis transversis; capite brevi, lato, in ♀ thorace parum angustiore, tuberculis antennariis spatioque frontis antici depressi subquadrato nitidis, lævibus, striola verticis parum elongata; capite in ♂ magno, thorace parum latiore, vertice medio etiam sat nitido, minus strigoso, quasi tristriolato, temporibus magis dilatatis, rotundatim ampliatis; clypeo recte truncato; oculis (♂ ♀) parvis, dimidia capitis latera non occupantibus; collo fortiter constricto ; thorace trapezoidali, minus transverso, antice minus angustato, lateribus sat ante medium subangulatis, inde ad basin oblique angustioribus, angulis omnibus indicatis, posticis denticulatis, disco trisulcato, sulcis 2 externis sat obsoletis, inde usque ad marginem lateralem transversim ante medium impresso, impressione parum profunda; elytris thorace parum latioribus, sat fortiter transversis, infra humeros et disco parum impressis, sutura elevata; abdominis segmentis 2-4 presertim utrinque sat dense subasperatim, 5° minus fortiter, 6° sat subtiliter punctulatis; ♂ segmento 7° subtus medio apice triangulariter inciso, incisura apice rotundata, utrinque prope triangulum profunde emarginato. — Long., 3-3 2/3 mill.

Suberbieville (*Perrier*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Nossi-Bé (*Coquerel*).

Un exemplaire de Madagascar (*Goudot*) a le corps en majeure partie d'un noir brunâtre; ceux de la baie d'Antongil ont la tête, les élytres et l'abdomen plus ou moins bruns ; mais je crois que la couleur normale est d'un ferrugineux clair et que la coloration plus foncée des exemplaires en question vient d'une décomposition chimique.

Digitized by Google

Oxytelus fuscicepa *.

Ox. sculpto Grav. vicinus, sed paulo minor et angustior, antice nitidior, duplo fortius minus dense punctatus; rufus, capite nigro vel nigro-piceo, ore, antennarum articulis 1-4 ultimique apice rufo-testaceis, ano pedibusque testaceis; antennis articulo 4° parvo, moniliformi, 5-11 clavam formantibus, nigricantibus, 6-7 parum, 8-10 paulo magis transversis; capite minore, parum dense sat fortiter punctato, verticis stria parum obsoleta, fronte antice truncata, inter tuberculos antennarios subarcuatim impressa, nitida, vix rugella, sparsim punctulata, oculis maximis, latera omnino occupantibus, facetis majoribus; thorace quam in *sculpto* minore, postice minus angustato, angulis anticis magis indicatis, sulcis tribus dorsalibus minus latis minusque profundis, 2 externis antice abbreviatis, impressione laterali utrinque minus profunda, marginibus basali lateralibusque anguste piceis; elytris parum transversis, sutura præsertim circa scutellum margineque laterali plus minusve infuscatis; abdomine fortius alutaceo, vix punctulato. — Long., 3-3 1/4 mill.

Suberbieville (*Perrier*); forêt de Moramanga: Tananarive (*Sikora*); Sainte-Marie de Madagascar (*Coquerel*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Diego-Suarez (*Alluaud*). — La Réunion (*Coquerel*); Maurice: Curepipe (*Alluaud*). — Gabon: Lambaréné; chutes de Samlia Riv. (*Mocquerys*); Congo: Boma (*Mus. de Bruxelles*).

Stenus madecassa *.

St. cicindeloidem Schall. facie simulans, sed triplo fere minor, thorace angusto, corpore æneo cæterisque totus alius; palpis, pedibus antennarumque articulis 4 primis rufo-testaceis, cæteris articulis genubusque plus minusve infuscatis; clava 5-articulata, brunnea; capite brevi, lato, profunde excavato, parce sat subtiliter punctato, carina media longitudinali acuta, integra, carinulis post antennarum basin parvis, brevibus; antennis brevibus, thoracis medium parum superantibus, articulis 3 ultimis magnis, præcedentibus multo latioribus; thorace apice capite dimidio angustiore, oblongo, cylindrico, medio vix perspicue angulato, sat crebre fortiter punctato, spatio parvo medio lævi; elytris thoracis longitudine, hoc duplo fere latioribus, parum transversis, fortius paulo parcius punctatis; abdomine immarginato, segmentis 2 sat fortiter, 3-5 subtiliter sat crebre, 6-7 subtilissime parce punctatis; tarsorum articulo 4° bilobo; ♂ subtus segmentis 4 parum, 5 latius, 6 angustius impressis, argenteo pubescentibus, 5i impressionne utrinque apice denticulata,

Digitized by Google

6i asperula, segmento 6° apice late subtriangulariter emarginato, 7° incisura magna triangulari profunda. — Long., 4 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Pæderus Perrieri *.

P. ruficolli Fabr. proximus, pube præsertim elytrorum abdominisque parciore et longiore, grisea (haud argentata), capite majore et latiore, oculis majoribus, convexioribus, antennis nigris, articulis 1-2 subtus tantum rufis, thorace longiore, antice minus globoso, longius attenuato, fortius punctato, punctis nigro-setosis, fundo lævissimo, elytris longioribus, paulo fortius punctatis, abdomine nigerrimo, segmentorum impressione transversa perspicue punctata sat distinctus. — Long., 8-9 mill.

De Majunga à Suberbieville (*Perrier*); Tsarasaotra (*Scalabre*); forêt de Moramanga (*Sikora*).

Pæderus impressipennis *.

Pulcherrimus. Apterus, nitidus, elytris parce, abdomine crebrius subaureo-pubescentibus, capite abdomineque viridi-cupreis, thorace æneo-viridi, elytris cupreo-violaceis, palpis antennisque rufo-testaceis, ano pedibusque plus minusve piceis; viridi tinctis, stylis analibus rufo-piceis; antennis elytrorum basin attingentibus, basi testaceis, articulo 3° 2° secundo duplo longiore, 4-7 inter se æqualibus, 8-10 paulo brevioribus; capite elongato, post oculos obconico, parce parum fortiter punctato, fronte læviore, utrinque parum impressa; thorace elongato, convexo, ovato, capite sat angustiore, similiter punctato; scutello nigro, alutaceo-strigello, opaco; elytris obconicis, a basi ad apicem dilatatis, thorace sat angustioribus et brevioribus, impressione communi circumflexa transversim ante medium sat profunda, cæterum fortiter asperiatim parum dense punctatis, apice triangulariter emarginatis; abdominis segmentis basi impressa fortiter, dorso convexo sat obsolete, 7° densius, punctatis. — Long., 8-9 mill.

Diego-Suarez, 7 (*Alluaud*).

Pæderus apterus *.

A cæteris omnino distinctus. Angustus, convexus, parum nitidus, nigerrimus, elytris obscure cyaneis, palpis, antennis, trochanteribus, tibiis tarsisque rufo-testaceis; antennis circa apicem vix infus-

Digitized by Google

catis, tibiis posterioribus ante medium plus minusve piceis ; antennis longe nigro-pilosis, brevioribus, thoracis basin haud attingentibus, articulo 3° 2° vix tertia parte longiore, 5-10 longitudine inter se subæqualibus, sed 4 ultimis sensim latioribus ; capite brevi, convexo, sat latiore quam longiore, alutaceo, opaculo, post oculos rotundatim angustato, fronte inter antennas sat profunde biimpressa, punctis 4 parvis intraocularibus, vertice punctis aliquot subtilibus notato ; thorace magno, maxime convexo, oblongo, globoso, æque ac caput alutaceo-opaculo, dorso utrinque punctorum serie subtili quadripunctata, extus ad latera punctis 4 vel 5 aliis similibus ; elytris singularibus, minimis, fere parallelis, sat inæqualibus, thorace dimidio fere angustioribus et triplo brevioribus, parum nitidis, profunde apice emarginatis, utroque punctis 7 vel 8 asperatis longe nigro-setosis ; abdomine elytrorum latitudine, segmentis utrinque punctis 5 vel 6 asperatis nigro-setosis, basi minus depressa, transversim stria simplici notata. ♂, segmento 7° apice incisura maxime profunda, marginata, quasi canaliculata, fere parallela, ad tertiam partem basilarem producta ibique parum obtusa. — Long., 8 mill.

Forêt de Moramanga (*Sikora*).

Var. **rufipes** *.

Minor (6 mill.), pedibus seu totis rufis, seu femoribus ante apicem vix infuscatis.

Tananarive ; forêt de Moramanga (*Sikora*).

Je n'ai pas observé de passages entre le type, dont je possède trois exemplaires, et la variété, que j'ai reçue en nombre ; celle-ci a été distribuée dans les collections sous le nom inédit de *Sikoræ*. Bien que les différences de taille et de couleur soient très constantes, je crois que la forme à pattes rouges n'est qu'une variété intéressante.

Astenus notula *.

Ast. filiformi Latr. vix minor, parce nigro-setosus, elytris abdomineque nitidulis, ultra setas nigras parum dense sat longe griseo-pubescentibus, capite thoraceque rufis, opaculis, ore, antennis, elytris, segmentorum marginibus anoque testaceis, pedibus albidis, puncto elytrorum medio prope marginem externum segmentoque 6° præter tertiam partem apicalem, nigris ; antennis gracilibus, tho-

Digitized by Google

racis basin fere attingentibus; capite magno, maxime elongato, post oculos magnos arcuatim rotundato, supra dense subtiliter umbilicato-punctato; thorace capite angustiore, ovato, parum convexo, vix fortius punctato; elytris depressis, subparallelis, thorace parum brevioribus et latioribus; abdomine parum clavato, crebre subtiliter squamulatim punctato, apice læviore. — Long., 5 mill.

Suberbieville (*Perrier*); Nossi-Bé: Loucou-Bé (*Alluaud*).

Stilicopsis punctiventris *.

St. trinotatæ Kr. vicina, sed paulo major et latior, capitis thoracisque punctis umbilicatis majoribus et parcioribus, elytris amplioribus, crebrius subtiliusque, vix rugosule, abdomine latiore crebre parum subtiliter, punctatis, elytris depressis totis pedibusque flavis, abdomine unicolore, rufo, immaculato; antennis longioribus et robustioribus; capite majore; thorace circa basin paulo minus angustato primo visu distinguenda. — Long., 3 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Thinocharis acuta *.

Lata, breviuscula, fere opaca, dense subtilissime griseo-pubescens, capite nigro, thorace nigro-piceo, elytris abdomineque velutino dilutius piceis, ore, antennis, segmentorum 6-7 marginibus apicalibus pedibusque squalide rufis; antennis brevibus, thoracem medium attingentibus, articulis 7-10 brevioribus quam 2-6, licet paulo longioribus quam latioribus; capite brevi, lato, fortiter transverso, oculis maximis, convexis, temporibus brevibus, postice acutis, basi media profunde sinuata, fronte depressa, obsolete quadriimpressa, subtilissime alutacea, vertice transversim omnium subtilissime strigosulo; thorace amplo, parum convexo, sat transverso, capite paulo angustiore, lateribus basin versus parum angustatis, angulis omnibus rotundatis, creberrime subtilissime rugosulo; elytris capitis latitudine, paulo longioribus quam latioribus, subdepressis, parallelis, summa basi et apice rufescentibus, creberrime fortius rugosulis; abdomine omnium creberrime vix perspicue punctulato — Long., 5 1/3 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Digitized by Google

Thinocharis Raffrayi *.

Præcedenti proxima, sed tertia parte minor, nigra, ore, antennis pedibusque squalide rufis. segmentorum 6-7 marginibus apicalibus piceis; antennis paulo brevioribus, capite longiore et angustiore, oculis minoribus, temporibus multo longioribus, postice minus acutis; thorace etiam angustiore, angulis posticis indicatis, licet obtusis, supra haud rugosulo, sed creberrime subtilissime alutaceo-punctulato, elytris ampliioribus, magis convexis, capite paulo latioribus, tertia parte longioribus quam latioribus, longius griseo-pubescentibus; abdomine adhuc magis velutino facillime distinguenda. — Long, 4 1/3-4 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*); forêt de Moramanga (*Sikora*); Tamatave (*Raffray*).

Cryptobium Fairmairei *.

Forma *Cr. Chaudoiri* Hochh., sed dimidio minus, nitidulum, elytris et præsertim abdomine sat dense fusco-pubescentibus, nigrum, palpis, antennis, pedibus segmentorumque 6-7 apice summo squalide rufis, tibiis posterioribus infuscatis; antennis thoracis medium parum superantibus, articulis 2-3 æqualibus, 4° vix breviore, 5-10 inter se æqualibus, haud transversis; capite obovato, post oculos mediocres arcuatim sat ampliato, fronte declivi, biimpressa, punctura frontis parca, disci ab oculis et verticis densa et duplici, sat longe ad latus opacum, obsolete punctatum, post oculum utrinque fossa elongata impresso, angulis posticis omnino rotundatis; thorace capite sat angustiore, tertia fere parte longiore quam latiore, lateribus vix sinuatis, versus basin vix attenuatis, fortiter parum dense subseriatim punctato, spatio medio longitudinali lævi sat lato, disco utrinque spatio alio lævi parum conspicuo, angulis omnibus supra visis rotundatis; elytris convexis, thorace tertia fere parte latioribus, quarta longioribus quam latioribus, dense minus fortiter punctato-rugulosis, parallelis; abdomine minus nitido, subtiliter sat dense æqualiter punctulato, segmenti 6i apice 7°que toto parcius punctulatis; ♂ abdominis segmentis ventralibus 3-4 medio stria transversa, nigro-ciliata impressis, 7° incisura triangulari basi obtusa et postice impressione subtriangulari, opaca, prolongata. — Long., 9-10 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Digitized by Google

Cryptobium Caroli *.

Nigrum, convexiusculum, nitidulum, mandibulis rufis, fronte antica picea vel rufula, antennis rufo-testaceis, circa apicem flavis, articulis 3-5 parum infuscatis, ano elytrorumque apice summo, angulo externo latius, croceis, pedibus albidis, geniculis tarsisque vix squalidis; capite crebre subtiliter, thorace fortius parciusque, elytris sicut thoracem, licet crebrius intricatim, abdomine creberrime subtilissime punctatis; elytris breviter parum dense, abdomine dense longius griseo-pubescentibus; antennis capite thoraceque parum brevioribus, articulo 3° 2° parum longiore, 4-7 parum brevioribus, 8-10 paulo brevioribus, quadratis, 11° parvo, ovato, præcedente parum longiore; capite elongato, parallelo, inter tuberculos antennarios biimpresso, medio inter antennas obsolete impresso, angulis posticis omnino rotundatis, oculis mediocribus; thorace capite parum angustiore, oblongo, linea media lævi angusta, vix elevata; angulis anticis omnino, rotundatis; elytris thorace duplo fere latioribus, quinta parte longioribus, parallelis; abdomine medio elytris haud angustiore; ♂ abdominis segmentis 3-4 medio subtus transversim striatis, stria nigro-pectinata; 6° medio post basin fovea magna nigro-pubescente, postice attenuata, notato; 7° apice arcuatim inciso. — Long., 6 mill.

Suberbieville (*Perrier*); Diégo-Suarez, 4, 6, 12 (*Alluaud*).

Dédié à mon ami Ch. Alluaud, dont je n'ai pas à rappeler les belles et nombreuses découvertes en pays malgaches.

Philonthus rufus *.

Facie *Quedium scitum* Grav. vel potius *Belonuchum formosum* Grav. satis simulans, sed omnino diversus. Corpore nitidissimo, capite thoraceque parce nigro-setulosis, elytris abdomineque parcissime sat longe fulvo-pubescentibus, thoracis seriebus 5 (sensu Erichson. 6) punctatis, elytris parce fortiter punctatis coloreque distinguendus. Læte rufus, capite maculaque subbasali segmenti sexti nigris, mandibulis rubris, palpis, antennarum articulis 1-3 et 11, elytris, ano pedibusque rufo-testaceis, antennis medio plus minusve infuscato-rufis; his articulis 3° 2° vix longiore, 4° paulo longiore quam latiore, 5-6 quadratis, 7-10 sensim brevioribus, transversis, 11° obconico, acuto; capite transversim quadrato, fronte inter oculos punctis 4 transversim notata, punctis aliquot inter oculos et collum dispersis, angulis posticis vix indicatis, obtusis; thorace capite sat latiore, paulo longiore quam latiore, a basi cum angulis posticis arcuata ad apicem vix angustato, angulis anticis obtu-

Digitized by Google

sis, punctis 5 vel 6 extus series dorsales impressis ; scutello sat fortiter, abdominis segmentis primis basi parce subtilius, his circa apicem penultimoque toto adhuc subtilius punctatis ; ♂ segmento 7° medio apice subtus sat late parum profunde triangulariter inciso.— Long., 7-8 1/2 mill.

Variat seu capite piceo, abdominis segmenti 6ⁱ cingulo nigro, dimidiam partem basalem occupante et postice arcuatim limitato, seu capite rufo. cingulo usque ad tertiam partem apicalem segmenti 6ⁱ extenso.

Suberbieville (*Perrier*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Diégo-Suarez, 7 (*Alluaud*).

Conurus picticollis *.

Ad sectionem *C. bipustulati* Grav. referendus, magnitudine et forma *pubescentis* Payk., sed circiter dimidio parcius punctatus, parcius etiam et longius fusco-pubescens, antennis gracilioribus, articulis 1-4 et 11 flavis, 5-6 obscuris, 7-10 fuscis, thoracis lateribus et basi late et abrupte rufis, elytris basi rufo-bimaculatis, macula interna magna inter humerum et scutellum, externa minuta ad angulum humeralem; pubescentia subaurea partes rufas thoracis et elytrorum tegente; elytris convexioribus, paulo longioribus quam latioribus; abdomine utrinque longe sat dense nigro-setosò, segmentis 2-6 supra pubescentia aurea sat densa et fere pilosa oblectis. — Long., 4 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Conurus luniger *.

Inter minimos, colore primo visu distinctus; læte rufo-testaceus, capite thoraceque rufis, antennis pedibusque testaceis ; elytris præter duas magnas maculas aurantiacas, fere orbiculares, sutura divisas, nigris, lateribus mediis picescentibus vel rufulis ; abdominis segmento 6° cingulo basali rufo-piceo ; maxime convexus, antice globosus, postice acuminatus, nitidus, parum dense griseo-pubescens ; antennis parvis, brevibus, articulis penultimis sat transversis ; thorace vage subtilissime, elytris dense asperatim, abdomine densius subtiliter punctulatis ; thorace parum transverso, antice fortiter attenuato, angulis posticis retrorsum productis, licet obtusis ; elytris parum latioribus quam longioribus, a basi ad apicem sat angustatis. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*) ; Diego-Suarez (*Alluaud*).

Digitized by Google

GENRE NOUVEAU PALÉARCTIQUE D'*HOLOPTILINÆ (REDUVIIDÆ)*

Par E. BERGROTH.

On connaît déjà du nord de l'Afrique deux espèces de cette sous-famille : *Holoptilus oraniensis* Put. et *Putoniella* (1) *Vaulogeri* Mont. Pendant ses chasses en Egypte, le professeur J. Sahlberg a trouvé un troisième représentant de ce groupe intéressant, dont je donne ici la description :

Dasycnemus nov. gen.

Corpus subtus transversim valde convexum. Caput latitudine paullo longius, supra convexum, in linea longitudinali media pilis nonnullis præditum, ceteroquin superne glabrum, antice obtuse angulatum, inter angulos posticos oculorum impressione leviter procurva et ante hanc canalicula longitudinali media præditum, parte postoculari anteoculari latiore et duplo longiore, tuberculo distincto destituta, retrorsum rotundato-angustata, lateribus fimbriata, oculis parvis, prominulis, a supero visis globulosis, a latere visis obovatis, ocellis mox pone impressionem interocularem sitis, inter se atque ab oculis æque longe distantibus, antennis basi valde approximatis, articulo primo crassiusculo, subquadrato, latitudine parum longiore, parce piloso, secundo primo multo angustiore, longo, leviter curvato, setis accumbentibus dense obsito, apice distincte dilatato et truncato, articulis duobus ultimis brevibus, in apice segmenti præcedentis insertis, anguste clavatis, parce setosis, basi tenuissimis, rostro robusto, articulo primo elongato, oculos longe superante, duobus ultimis unitis longiore. Pronotum modice transversum, marginibus lateralibus totis breviter fimbriatis, marginibus antico-lateralibus levissime rotundatis et postico-lateralibus rectis angulum lateralem subrectum haud eminulum formantibus, margine basali ante scutellum truncatulo, disco glabro, impressione antemediana in duos lobos diviso, lobo antico etiam transversim impresso, lobo postico antico duplo et dimidio longiore, antice impressione media instructo, margine antico-laterali et postico-laterali anguste depresso-marginatis. Scutellum quam brevissimum, apice

(1) Ce nom, préoccupé par Kieffer pour un genre de Diptères, doit être modifié en *Putoniola*.

Digitized by Google

obtusissime angulatum, margine libero fimbriato. Hemelytra pronoto paullo latiora, parte minus quam tertia apicem abdominis superantia, corio triangulari, brevissimo, apicem scutelli paullulum superante, margine externo fimbriato, membrana corio circiter novies longiore, venis duabus simplicibus parum perspicuis prope apicem membranæ ut videtur arcuato-conjunctis, cellulam unicam elongatam vena, ni fallor, nulla divisam formantibus instructa. Abdomen hemelytris paullo angustius. Femora omnia et tibiæ anteriores parce setosa; tibiæ posticæ femoribus longiores, leviter curvatæ, extus longe et densissime plumoso-pilosæ, intus minus dense pilosæ; tarsi graciles, anteriores subglabri, postici parce sed sat longe pilosi.

Par la membrane courte et opaque, cet insecte rappelle le genre *Aradellus* Westw., d'Australie; par ses autres caractères, il est très distinct de tous les genres de cette sous-famille.

Dasyonemus Sahlbergi n. sp.

Oblongo-ovalis, nitidiusculus, ferrugineo-castaneus, corio flavo-testaceo, membrana opaca, cretaceo-alba, macula parva basali nitidula subhyalina, macula magna media subquadrata nigra maculisque quinque vel sex transversis nigris ad marginem externum notata, maculis marginalibus prope maculam mediam sitis cum hac macula confluentibus, macula ultima marginali ad apicem membranæ sita, tibiis anticis, basi excepta, et tarsis anticis nigris, setis et pilis capitis et antennarum nigrinis, fimbriis lateralibus partis postocularis capitis nigris, certo situ albescentibus, fimbriis pronoti, scutelli coriique nigris. Caput læve, parte anteoculari lateribus et subtus parce breviter piloso, antennis scutellum subsuperantibus, articulis duobus ultimis unitis dimidio secundi paullo longioribus, quarto tertio paullulum breviore. Pronotum capite haud multo plus quam duplo latius, læve, lobo postico convexiusculo. Pedes subconcoloriter setosi, sed pilositate tibiarum posticarum cinereo-nigra. — Long., ♂, 2,5 mill., cum membr. 3,1 mill.

Aegyptus (Heliopolis).

C'est le plus petit Reduviide connu. M. Sahlberg l'a obtenu en râclant le tronc d'un *Acacia*.

D'après une note de Mayr (*Reise d. Novara*, *Hem.*, p. 142), reproduite par d'autres auteurs, une espèce de cette sous-famille, *Ptilocerus affinis* Westw., a été trouvée sur un vautour. Cet habitat n'a jamais été vérifié et je le crois tout à fait accidentel.

Digitized by Google

SUR LA PLACE SYSTÉMATIQUE DU GENRE *JOPPEICUS* Put.

Par E. BERGROTH.

Dans les cartons du Museum de Paris, j'ai vu deux exemplaires du *Joppeicus paradoxus* Put., pris à Mariout, près Alexandrie (Egypte), par Letourneux. Cet insecte a été placé dans la famille des *Aradidæ* par Puton. Cependant les caractères et le faciès de ce genre sont tellement différents de ceux des *Aradides*, qu'il est impossible de l'y incorporer. M. Puton énumérant l'absence d'ocelles parmi les caractères de cet insecte, je suppose que l'exemplaire étudié par lui est un peu impur. Les ocelles, quoique petits, sont bien apparents, tout proches des yeux. Quelques autres points dans la description de M. Puton doivent être modifiés ou complétés. Les yeux sont globuleux, vus de dessus ; vus de côté, ils sont ovalaires. Le rostre n'est pas toujours étendu en avant. Les bords latéraux de l'écusson ne sont pas « relevés en carène comme dans les *Aradus* » ; c'est le bord latéral intérieur du clavus qui est un peu relevé en carène. Le clavus est dilaté vers la commissure, qui est un peu plus longue que l'écusson, caractère, comme la présence d'ocelles, tout à fait étranger aux *Aradides*.

Le genre *Joppeicus* me semble avoir tous les caractères essentiels de la sous-famille *Oxycareninæ* des *Lygaeidæ*, où il constitue pourtant un genre assez anormal.

NOTE SUR LA *MEZIRA GRANULATA* Am.-S.

Par E. BERGROTH.

De cette espèce, décrite de France mais non retrouvée depuis le temps d'Amyot et Serville, j'ai vu un exemplaire typique dans l'ancienne collection Signoret, au Musée de Vienne. C'est *Brachyrrhynchus abdominalis* Stål, qui habite les Antilles et le Mexique, sans doute introduit en France, et à rayer du catalogue des Hémiptères européens. Voici la synonymie de cette espèce :

Brach. abdominalis Stål.
granulatus Am.-S. (nom præoc.)
usurpatus Bergr.

Digitized by Google

ESSAI SUR LA CLASSIFICATION DES HYMÉNOPTÈRES [1]

Par Fr. W. KONOW.

L'ordre des Hyménoptères renferme les insectes les plus parfaits et caractérisés principalement par la conformation du thorax, ainsi que par la présence de quatre ailes membraneuses, toujours dépourvues d'écailles, et généralement traversées par cinq ou au plus par six nervures longitudinales, partant de la base de l'aile. C'est cette conformation des organes du vol qui a motivé le nom donné à l'ensemble de l'ordre. Toutefois, bien que les Hyménoptères puissent, au moyen de ces caractères, être sûrement et suffisamment distingués de tous les autres insectes, cet ordre réunit des genres tellement disparates sous le rapport de la structure du corps, du genre de vie et des mœurs, qu'une subdivision en sous-ordres et en familles semble s'imposer. Déjà Linné sentait cette nécessité lorsqu'il a partagé les Hyménoptères en deux sous-ordres : les (*genera*) *Terebrantia* et les (*genera*) *Aculeata*. Mais cette division soulève plus d'une difficulté ; car, d'un côté, elle ne tient compte que d'organes appartenant exclusivement au sexe femelle, et, d'autre part, ces organes mêmes, qui donnent leurs noms aux sous-ordres, ne se retrouvent pas chez tous les genres qui les composent. Les Lydides, les Siricides et les Tenthredinides n'ont pas une véritable tarière (*terebra*), mais bien une scie (*serra*), et les Chrysidides n'ont pas un aiguillon (*aculeus*), mais un oviscapte tubuleux qui leur a valu la dénomination de *Tubulifera*.

La division des Hyménoptères en *Ditrocha* et en *Monotrocha* est basée sur un meilleur caractère, c'est-à-dire sur la présence d'un ou de deux articles aux trochanters, mais n'est pas d'ailleurs plus satisfaisante que le partage en deux groupes proposé par Linné. Je ne sais si, comme le prétend Taschenberg (1), il existe véritablement des genres qui, tout en ayant les trochanters d'un seul article, doivent pourtant être compris parmi les *Ditrocha*, cet auteur n'indiquant pas ceux auxquels il fait allusion. Le genre *Helorus* passe ordinairement pour l'un d'eux ; mais, en réalité, les *Helorus* ont les trochanters de toutes les pattes biarticulés. D'un autre côté,

(1) Après avoir publié ce travail en allemand dans les *Entomol. Nachrichten*, Berlin, 1897, p. 148-156, j'en donne aujourd'hui une traduction française, pour le soumettre plus largement à la discussion des savants et arriver ainsi, s'il est possible, à une entente mutuelle au sujet des questions qui y sont traitées.

(2) *Die Hymenopteren Deutschlands*, etc. — Leipzig, 1866, p. 5.

Digitized by Google

quelques Hyménoptères *Monotrocha* semblent, en apparence, faire exception à la règle établie, parce qu'il existe souvent, à la base du fémur, une partie étranglée qu'on pourrait prendre pour un second article du trochanter, mais cette partie n'est pas mobile et ne doit, en aucune façon, être considérée comme appartenant au trochanter. Quoiqu'il en soit, d'ailleurs, la division des Hyménoptères en deux sous-ordres ne peut être acceptée ; car les Lydides, les Siricides et les Tenthrédinides, qui se rattachent aux *Ditrocha* uniquement par leurs trochanters de deux articles, diffèrent à la fois des *Ditrocha* et des *Monotrocha* par la structure de leur corps, par la nervulation de leurs ailes, par leur genre de vie et par leurs mœurs.

J'ai déjà démontré, dans la *Deutsche Entomol. Zeitschrift*, 1890, p. 225 et suiv., que ces trois familles constituent, dans l'ordre des Hyménoptères, un cercle indépendant et complètement clos, et qu'il n'est pas possible de les ranger sur une même ligne avec le reste des Hyménoptères. Mais, si je pensais alors devoir comprendre ce grand cercle des Tenthrédinides au nombre des Hyménoptères ditroches, et le placer à côté des familles de ce groupe, c'est-à-dire des Ichneumonides, Braconides, etc., en le considérant comme de même valeur, puisqu'alors il n'existait pas d'autre système de classement, j'ai aujourd'hui tout à fait abandonné cette manière de voir. Les Tenthrédinides, y compris les Lydides et les Siricides, diffèrent extrêmement de tous les autres Hyménoptères par la structure du corps et sont, sous ce rapport, plus rapprochés des autres Insectes, Scarabées, Papillons, etc., que des représentants de l'ordre même auquel ils appartiennent.

C'est pour cette raison qu'on a essayé de diviser les Hyménoptères en deux groupes d'après la structure de leur corps, c'est-à-dire en *Sessiliventres* et en *Pétioliventres*. Mais, si le premier de ces groupes donne une juste définition des Tenthrédinides, il n'en est pas de même du second, qui englobe des insectes tellement disparates sous le rapport de la structure anatomique, du genre de vie et des mœurs, qu'il n'a pu, avec juste raison, être adopté par les naturalistes.

Un autre essai encore moins heureux a consisté à grouper les Hyménoptères d'après leur régime alimentaire, et c'est ainsi que M. P. Cameron a récemment réuni en un groupe particulier les Hyménoptères phytophages, c'est-à-dire les Tenthrédinides et les Cynipides, sans indiquer comment il entend répartir les autres Hyménoptères. Nous ne faisons que mentionner cet essai qui doit être rejeté, puisqu'il néglige les insectes parfaits pour ne s'appuyer que sur l'état de larve, qui est un état imparfait. D'ailleurs, M. Cameron est obligé d'avouer lui-même que plusieurs de ses Hyménoptères

Digitized by Google

phytophages ne sont pas *phytophages* du tout. En général, il n'est pas possible de juger sainement les produits de la nature d'après un caractère unique, arbitrairement choisi, si nous voulons obtenir un résultat qui réponde véritablement à l'ordre naturel, tel qu'il existe aujourd'hui. Il faut, avant tout, considérer l'organisme entier de l'insecte à son maximum de développement, et on pourra ensuite tenir également compte, mais d'une façon secondaire, de la biologie, des mœurs et des premiers états. Or, si en nous appuyant sur ces principes nous considérons l'ensemble de l'ordre des Hyménoptères, nous serons, ce me semble, forcément amenés à y reconnaître non pas seulement deux, mais trois groupes ayant une égale valeur. Quels noms donner à ces trois groupes? C'est là la question. Puisque nous avons l'habitude de désigner comme *Familles* les Ichneumonides, les Braconides, les Cynipides, etc., il nous paraît préférable de ne rien changer à cette désignation. Il faudra donc appeler *Sous-Ordres* les trois groupes primaires. Pour la dénomination de ces sous-ordres, divers termes ont déjà été proposés: ainsi, les Tenthrédinides et autres familles du même groupe ont été appelés *Phytospheces*, *Phytophaga*, *Sessiliventres*, *Serrifera*; les Ichneumonides et familles voisines ont reçu les noms de *Entomospheces* et *Terebrantia*; enfin, les insectes du troisième groupe ont été réunis sous les noms de *Monotrocha* et d'*Aculeata*; mais aucun de ces noms n'est irréprochable. Ceux de *Sessiliventres* et de *Serrifera* sont à rejeter comme n'étant pas tirés de la langue grecque, mais de la langue latine. Les noms de *Phytospheces* et de *Phytophaga* ne sont pas justifiés, puisqu'une grande partie des Cynipides a aussi une nourriture végétale dans la période larvaire, et qu'on pourrait également comprendre les Apides parmi les phytophages. Le nom d'*Entomospheces* conviendrait beaucoup mieux aux Hyménoptères monotroches, parmi lesquels figure le genre *Sphex*, qu'aux ditroches. Quant à la dénomination de *Terebrantia*, ce n'est qu'en cas de nécessité qu'on devrait se résoudre à l'employer, puisqu'elle comprenait originairement même les Tenthrédinides; d'ailleurs ce nom, comme celui d'*Aculeata*, est emprunté exclusivement aux attributs du sexe femelle. On ne saurait rien objecter contre le nom de *Monotrocha* s'il n'existe pas en réalité, parmi les Hyménoptères Ichneumonides, des genres avec un seul article aux trochanters; mais il serait difficile de trouver des termes correspondants pour les deux autres sous-ordres, et il semble désirable de pouvoir désigner des choses équivalentes par des noms équivalents. Il faut remarquer, en ce qui concerne la nomenclature, que la règle généralement adoptée est de sous-entendre, avec les noms des divisions supérieures, le substantif *genera*, et que, par suite,

Digitized by Google

ces noms doivent être employés sous la forme du neutre pluriel. Je propose donc, pour arriver à une nomenclature uniforme, les trois appellations suivantes: *Tenthredonidea*, *Ichneumonidea* et *Vespoidea*.

On voit du premier coup d'œil que les Tenthredinides et les Ichneumonides représentent parfaitement leur sous-ordre respectif par tout l'ensemble de leur *habitus*; mais, en ce qui concerne le troisième sous-ordre, j'en verrais plutôt le type dans le genre *Philanthus* que dans le genre *Vespa*, et si j'ai adopté pour lui le nom de *Vespoidea*, c'est parce que nous avons l'habitude d'appeler *guêpes* tous les Hyménoptères armés d'un aiguillon. Si cependant on préférait désigner les trois groupes d'après leurs particularités caractéristiques, on pourrait employer les noms de *Chalastogastra* (de Χαλαστος, lâche, mou, et de γαστηρ, ventre), *Tristega* (avec trois cellules) et *Monotrocha*.

Les *Tenthredonidea* ou *Chalogastra* diffèrent de tous les autres Hyménoptères en ayant l'abdomen largement soudé au thorax, par suite de la transformation de la partie postérieure du metanotum en un faux segment qu'on appelle le premier segment abdominal. Les *Vespoidea* ou *Monotrocha* sont suffisamment caractérisés par les trochanters d'un seul article. Quant aux *Ichneumonidea* ou *Tristega*, ils diffèrent des autres Hyménoptères par l'existence, à l'état normal, de trois cellules cubitales seulement aux ailes antérieures, tandis que les *Tenthredonidea* et les *Vespoidea* présentent normalement quatre cellules cubitales. A la vérité, il n'est pas toujours facile à un profane de reconnaître cette disposition, attendu que dans certaines familles ou sous-familles, et même dans certains genres ou espèces, il arrive que l'une ou l'autre des nervures transverso-cubitales ou même que des nervures longitudinales ou que d'autres nervures transverses fassent constamment défaut. C'est ainsi que les *Chalcididæ*, parmi les *Ichneumonidea*, et les *Chrysididæ*, parmi les *Vespoidea*, offrent les nervures des ailes réduites à de simples vestiges. Mais, malgré tout, l'entomologiste expérimenté arrivera facilement à y retrouver la disposition primordiale, soit en comparant des formes voisines, à nervulation complète, avec celles à nervulation réduite, soit en tirant ses preuves de l'existence de quelques individus de ces dernières, chez lesquels la nature a exceptionnellement complété la disposition normale. J'ai vu plus d'une fois des Dolérines avec quatre cellules cubitales tout à fait régulières. Parmi les Chrysides, quelques espèces exotiques offrent les nervures alaires plus ou moins complètes; chez les *Stilbum*, on peut aussi parfois reconnaître distinctement les amorces de trois nervures transverso-cubitales. Parmi les Chal-

Digitized by Google

cidides, nous voyons également les *Leucospis* et les *Smicra* montrer des traces de nervures où l'on peut facilement reconnaître le dessin d'une aile d'Ichneumonide.

Pourtant, les genres *Aulacus* et *Trigonalys* semblent faire exception à la règle susénoncée. On ne rencontre généralement que trois cellules cubitales chez *Aulacus*, mais la deuxième nervure transverso-cubitale ne se trouve pas à sa place ordinaire; régulièrement, elle devrait être beaucoup plus rapprochée de la première, pour former avec elle l'*aréole* caractéristique de l'aile des Ichneumonides, et, de fait, au moins chez trois espèces d'*Aulacus*, les seules que je connaisse, il existe à la place convenable sur le cubitus la trace d'un commencement de nervure. Le cubitus, qui, chez les Ichneumonides, est ordinairement raccourci en avant, paraît ici parfaitement développé et, par conséquent, la seconde nervure médiane (nervure récurrente) s'est avancée vers le sommet de l'aile pour lui servir de soutien; mais, comme une nervure transverse ne saurait être régulièrement reçue dans une cellule ouverte, la seconde nervure transverso-cubitale a dû elle-même se déplacer. Nous rencontrons la même conformation chez *Trigonalys*; seulement, dans ce genre, la seconde nervure transverso-cubitale est en réalité double. A la même place où, chez *Aulacus*, on ne trouve qu'un rudiment de nervure, il existe, chez *Trigonalys*, une nervure complète. La seconde nervure transverso-cubitale proprement dite s'étant avancée vers la pointe de l'aile, il s'est formé à la place primitive une amorce de nervure qui, chez *Trigonalys*, s'est complètement développée. La troisième cellule cubitale est donc anormale chez ce dernier genre et n'existe que par suite de la duplication d'une nervure, duplication qui, se montrant souvent chez les Hyménoptères comme anomalie individuelle, est devenue ici la règle constante. Les deux genres *Aulacus* et *Trigonalys* appartiennent aux Ichneumonides proprement dits, parmi lesquels ils constituent un groupe spécial faisant passage aux Braconides. A ces derniers appartiennent les genres *Evania*, *Brachygaster* et *Fœnus*, que Taschenberg et d'autres auteurs ont réunis à tort avec *Aulacus* pour en faire une famille spéciale. Mais comme, chez ces trois genres, les ailes présentent une nervure récurrente, il ne peut subsister aucun doute sur leur place dans le système.

Si nous voulons disposer systématiquement les trois sous-ordres ci-dessus établis, nous obtiendrons le schéma suivant:

Digitized by Google

Trochanters d'un seul article.	I. Vespoidea (Monotrocha).	.....	Métathorax fermé, abdomen pédonculé.
Trochanters de deux artic'es.	.....	II. Ichneumonidea (Tristega).	
	III. Tenthredonidea (Chalastogastra).	.....	Métathorax ouvert, abdomen sessile.
	Quatre cellules cubitales, au moins dans la disposition normale.	Seulement trois cellules cubitales dans la disposition normale.	

On voit par là que, parmi tous les Hyménoptères, les *Vespoidea* ou *Monotrocha* occupent la première place, tandis que les *Tenthredonidea* ou *Chalastogastra* doivent avoir la dernière et que les *Ichneumonidea* ou *Tristega* se placent entre les deux autres, sans cependant se trouver sur la même ligne qu'eux. Il est tout à fait impossible d'établir une échelle de progression par où l'on pourrait arriver aux *Tenthredonidea* en partant des *Vespoidea* et en passant par les *Ichneumonidea* ou *vice-versa*. Ces trois sous-ordres forment des cercles clos et isolés, et si des groupes, des genres ou des espèces d'un cercle montrent une certaine affinité avec les parties correspondantes d'un autre cercle, on ne doit en aucune façon y reconnaître des transitions réelles d'un cercle à l'autre. Il faut bien qu'il y ait des points de contact entre chacun de ces cercles, puisqu'ils sont alliés et forment ensemble le grand cercle des Hyménoptères. C'est ce qu'il est important de reconnaître si nous voulons nous rendre compte de l'ordre existant dans la nature, et nous devons renoncer à la tentative de disposer les êtres vivants en série linéaire et ininterrompue, ce qui est tout à fait impraticable, bien que la confection de nos catalogues en forme de listes exige une semblable disposition. Ce n'est pas la ligne droite, mais la ligne courbe, non pas le cercle, mais l'ellipse, qui nous donne la direction que suit toute évolution vitale. La ligne droite est la ligne de la mort. Quand meurt l'organisme vivant, il s'étend et s'efforce, autant que possible, de suivre une direction rectiligne. De même, le cercle inflexible n'est pas propre au développement vital. L'ellipse, au contraire, n'est pas seulement la ligne sur laquelle se règle le mouvement de tous les corps célestes inanimés, mais encore celle qui doit servir de direction à nos recherches sur l'ensemble des êtres vivants. Le système du monde de Copernic, qui concerne les corps célestes, est aussi, *mutatis mutandis*, le système des êtres vivants, mais avec une complication infiniment plus grande (1).

(1) Consulter : *Deutsche Entom. Zeitschrift*, 1890, p. 226 et suiv.

Digitized by Google

En ce qui concerne la subdivision des sous-ordres en familles, la *Deutsche Zool. Gesellschaft* a établi dans ses *Regeln*, etc., le principe que les noms de familles doivent prendre la terminaison *idæ*, sans toutefois définir ce qu'on doit entendre par *Familles*. Il serait donc possible de diviser les sous-ordres d'abord en *Cercles*, puis les cercles en *Familles* et même de reculer encore plus loin l'acception de famille. C'est ainsi que l'auteur le plus récent qui se soit occupé des Braconides, le Rev. T. A. Marshall, dans André: *Species des Hyménoptères*, partage les Braconides d'abord en *Dicisions*, puis celles-ci en *Tribus*, et comme ces dernières seulement reçoivent des dénominations en *idæ*, elles devraient, dans notre sens, être appelées *Familles*. Si nous acceptions ce système, il en résulterait à peu près la succession suivante: sous-ordre, cercle, tribu, famille, et on pourrait ainsi éviter les noms peu heureux en *inæ* qui doivent suivre ceux en *idæ*. D'ailleurs, ces derniers noms en *idæ* ne sont pas du genre masculin non plus que des substantifs, mais bien des adjectifs s'accordant avec le mot *species* resté sous-entendu. Je ne suis pas, pour ma part, partisan de ce mode de division. Le Rév. Marshall s'abstient de donner des noms aux groupes supérieurs, mais nous ne saurions nous soustraire à cette obligation quand il s'agit d'un système scientifique, et comme il n'est pas possible d'intercaler un autre terme entre ceux de *genera* et de *species*, nous serions obligés d'employer des noms sous la forme du neutre pluriel pour toutes les divisions supérieures aux familles. Ce serait d'une uniformité fastidieuse, sans compter que nous pourrions être probablement très embarrassés pour trouver des noms convenables. C'est pour cette raison que je propose de faire succéder directement la catégorie des *Familles* à celle des *Sous-Ordres*. Les noms en *idæ* sont déjà souvent employés dans ce sens et il semble que les hyménoptérologistes sont aujourd'hui habitués à parler d'*Ichneumonidæ*, de *Braconidæ*, d'*Apidae*, de *Vespidæ*, etc.

Les coléoptérologistes ont aussi coutume d'employer dans le même sens les noms en *idæ*, mais il n'existe pas encore chez eux de système bien défini. Dans le *Catalogus Coleopt. Europæ*, publié par Reitter en 1891, l'auteur n'a pas fait l'essai d'une division en sous-ordres, mais il a partout admis les noms en *idæ* pour les familles. La subdivision des familles a été établie de diverses manières par les différents auteurs. Dans la plupart des cas, les noms en *ini* succèdent régulièrement à ceux en *idae*, mais quelquelquefois aussi des noms en a sont suivis de noms en *ini*, tandis que dans d'autres familles on voit se succéder des noms en *idae*, *ini*, *ides*, pour revenir enfin à des noms en a ou en *ina*. Il est, à

Digitized by Google

la vérité, parfaitement logique que le classificateur descende de l'idée de *genera* à l'idée de *species*, puis de là à celle d'*individuum* (*masculini generis*), mais c'est un procédé tout à fait arbitraire que de retourner ensuite à l'idée de *genera*, au risque de produire la plus grande confusion.

Le Dr G. von Seidlitz, dans sa *Fauna baltica*, a essayé de diviser l'ordre des Coléoptères en sous-ordres (*Abtheilungen*), mais sa tentative n'a pas réussi. Il établit ainsi dix sous-ordres, mais les noms qu'il adopte fournissent immédiatement la preuve que ses divisions n'ont pas du tout la même valeur systématique et ne peuvent, en aucune façon, répondre à l'ordre existant dans la nature. Ces noms, tels que *Carnivora*, *Hygrophili*, *Lamellicornia*, *Sternoxia*, etc., nous démontrent que la plus grande diversité existe aussi bien dans leur choix que dans les limites des sous-ordres qu'ils désignent, et que l'auteur ne s'est pas aperçu que des noms masculins n'ont pas de sens pour des divisions d'un ordre aussi élevé. Leur nombre porté à dix est aussi beaucoup trop grand, et je suis convaincu qu'un systématiste habile arriverait sans peine à démontrer que les Coléoptères peuvent aussi se partager en trois divisions ou sous-ordres.

En ce qui concerne les Lépidoptères, je vois que Leunis se sert aussi dans notre sens des noms en *idae* pour les familles. Il me semble qu'aujourd'hui les lépidoptérologistes emploient plutôt cette désinence dans le même sens que le Rév. Marshall, c'est-à-dire pour nos tribus ou sous-tribus, mais je ne saurais l'affirmer, n'ayant pas à ma disposition le Catalogue de Staudinger.

M. M. Rostock, dans les *Entomol. Nachrichten*, 1881, p. 217, donne une liste des Névroptères dans laquelle il emploie correctement des désinences en *a* pour les sous-ordres et en *idae* pour les familles.

J'ignore si les Orthoptères ont déjà été étudiés au point de vue systématique. Le Dr G. Schoch, dans *Die schweizerischen Orthoptera*, désigne indistinctement sous le nom de *Familles* les sous-ordres et les familles, et leur donne des noms en a.

Quant aux Hémiptères, je vois dans le Catalogue de M. le Dr A. Puton, publié en 1886, que l'ordre est divisé en deux sous-ordres, les Hétéroptères et les Homoptères. Je préfère toutefois la méthode de Fieber, qui partage les Hémiptères en *Gymnocerata*, *Cryptocerata* et *Cicadaria*, ce qui permet ainsi d'éviter les sections. Dans le Catalogue Puton, les sous-ordres sont divisés en familles avec la terminaison *ides*, puis celles-ci en sous-familles avec *idae* et ces dernières en tribus avec la désinence *ini*; tandis que, dans l'ouvrage de Fieber, les familles prennent toujours la finale *ae* et quelquefois seulement la terminaison *idae*.

Digitized by Google

La plupart des entomologistes paraissent déjà employer le nom de *Familles* dans le sens préconisé ci-dessus et adopter également la désinence *idae* pour leur désignation. Il est bien désirable qu'un accord général s'établisse sur ce point.

Pour les divisions inférieures, les *Regeln* de la *Deutsche zool. Gesellschaft* imposent la terminaison *inae* pour les sous-familles. Ces noms seraient donc basés sur l'idée sous-entendue de *species*. Il reste enfin pour les sous-tribus les noms en *ini* et en *ides* ou en *ades*. J'insiste encore une fois sur ce point que les noms de toutes catégories doivent régulièrement être des adjectifs et non des substantifs. Des substantifs masculins seraient tout au plus acceptables pour les subdivisions les plus inférieures.

SIPALIA MONACHA nov. sp.

Par Albert FAUVEL.

Taille et couleurs de *baldensis* Ganglb. (*Kaef. Mitt.*, II, 280), mais à pattes plus claires; distincte par son corps plus mat, ses antennes plus robustes, plus longues, à 7e article moins court, la tête plus grosse, plus parallèle derrière les yeux, à ponctuation effacée, moitié moins dense; le corselet plus large, plus court, moins cordiforme, moins convexe, à ponctuation effacée, à sillon longitudinal bien marqué; les élytres plus larges et plus longues, moins impressionnées, à ponctuation râpeuse plus serrée, égale, trois fois moins forte; l'abdomen moins densément ponctué, surtout au 7e segment, qui est bien plus court et tronqué carrément; le 8e est très largement échancré en arc comme chez *baldensis*; ♂ inconnu — Long., 2 1/3 mill.

Valais, Rothhorn! Mont Rosa, Macugnaga!

Je possède trois exemplaires ♀ de cette intéressante espèce.

Digitized by Google

NOTES SUR LES PSÉLAPHIDES

Par A. RAFFRAY.

RÉVISION GÉNÉRIQUE

DE LA TRIBU DES *EUPLECTINI.*

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES.

La famille des Psélaphides est une de celles qui, depuis trente ans, s'est augmentée dans les plus grandes proportions.

En 1868, le Catalogue de Munich en énumérait 450, en y comprenant les espèces de Motschulsky qui, pour la plupart, ne sont que des noms *in litteris*, ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, ces espèces d'exister réellement.

Vingt ans plus tard, en 1888, le Catalogue spécial de M. C. Schaufuss en enregistrait, sur les mêmes bases, 1766. Depuis cette époque, 920 espèces au moins ont été décrites, faisant un total, en chiffres ronds, de 2,700 espèces et, si on y ajoute celles non décrites, qui existent dans les collections, on doit arriver au chiffre de 3,000.

C'est surtout, comme il fallait s'y attendre, sur les exotiques qu'a porté cette augmentation; car, en 1881, la faune paléarctique s'étendant aux régions méditerranéennes, en Afrique et en Asie, comptait, d'après M. Reitter, 333 espèces; en dix-sept ans, elle ne s'est augmentée que d'une soixantaine d'espèces, le total étant actuellement d'environ 400.

Si on arrive à 500 espèces pour la faune paléarctique, on sera, je crois, bien près du maximum.

Mais, dans les autres parties du globe, il y a encore beaucoup de découvertes à faire ; de pays immenses, tels que l'Asie continentale, l'Afrique centrale et Madagascar, on ne connaît que quelques espèces; l'Australie, les Amériques centrale et méridionale et les autres parties de l'Afrique en fourniront encore beaucoup.

Dernièrement, M. Casey, traitant des Psélaphides de l'Amérique au nord du Mexique, arrivait, par des progressions arithmétiques ingénieuses, à supposer que cette partie du monde en nourrissait

Digitized by Google

à elle seule 2,000 espèces! Quatre fois autant que la faune paléarctique. C'est beaucoup, mais ce n'est pas impossible; il y en a déjà 350 espèces décrites de cette région, qui est loin d'être complètement explorée.

Quoiqu'il en soit, l'augmentation a été considérable, depuis qu'en 1890 j'ai publié dans la *Revue d'Entomologie* un essai de révision générique de cette famille, et déjà ce travail demande à être refait complètement dans plusieurs de ses parties. C'est une tâche que je n'entreprendrai pas d'une seule haleine ; mais, suivant les circonstances, j'étudierai à nouveau les tribus qui ont subi les plus importantes modifications.

Il y aurait peu de choses à changer à la tribu des *Faronini*, à moins de suivre le conseil de M. Casey et de la scinder en deux tribus, des *Faronini* et des *Jubini*, correspondant aux deux groupes A 2 et A 1 que j'ai établis dans mon essai monographique (*Revue d'Entomologie*, 1893).

Ces deux groupes diffèrent, en effet, assez profondément, par la conformation des tarses et de la bouche pour qu'on les isole en deux tribus distinctes.

J'aborderai aujourd'hui l'étude des *Euplectini*, dont le nombre a augmenté d'une façon toute particulière et qui présentent, pour la répartition systématique des genres, des difficultés spéciales, en raison de la multiplicité des formes affines et cependant diverses.

Le Capitaine Casey, dans ses *Coleopterological Notices*, a consciencieusement étudié ceux de l'Amérique du Nord.

Le Capitaine Thomas Broun, dans son *Manual of the New-Zealand Coleoptera*, en a publié beaucoup de cette région australe, dont la faune est si spéciale. Malheureusement, je ne connais qu'un petit nombre de ces derniers, que l'auteur fait tous rentrer dans les genres *Euplectus* et *Sagola*, et qui, pour la plupart, appartiennent cependant à des genres spéciaux.

M. Casey a créé beaucoup de coupes génériques nouvelles qui ne me semblent pas avoir toutes la même valeur et que je discuterai successivement. Mais il a rendu un grand service en invoquant des caractères qui ne l'avaient pas été jusqu'alors, et qui, pour les plus importants, sont tirés de la structure de l'abdomen.

Chez presque tous les *Euplectini*, les ♀ ont six segments ventraux à l'abdomen et les ♂ sept. Ce septième segment ventral additionnel n'est en réalité qu'une dépendance externe de l'armure génitale ♂ qu'il est destiné à protéger, au repos, contre les contacts de l'extérieur.

M. Casey croit que cette modification abdominale entraine nécessairement une modification plus ou moins profonde de l'armure

Digitized by Google

mâle. Cela peut être vrai en partie ; mais il me semble que la forme du corps joue un rôle prépondérant dans la présence, la forme et l'adaptation de ce septième segment ventral.

L'armure génitale mâle, quoique composée de pièces paires, plus ou moins intimement soudées, constitue, en réalité et dans son tout, un organe impair, qui repose dans l'intérieur du corps, soit verticalement, soit de côté. Chez les Psélaphides à corps convexe et obèse, rien ne s'oppose à ce que l'armure repose verticalement ou à peu près, puisqu'elle a l'espace suffisant pour rester dans l'axe du corps et, dès lors, elle n'a pas à changer sensiblement de position pour sortir ; les segments dorsaux et ventraux n'ont qu'à s'écarter les uns des autres pour livrer passage, par cet entre-bâillement, à l'armure.

Au contraire, lorsque le corps est très plat, comme dans les *Euplectini*, l'armure ♂, qui est plus ou moins fortement arquée, ne peut reposer dans le corps verticalement ; elle doit reposer sur le côté et ne peut se redresser qu'après sa sortie du corps, sortie qui s'opère, d'ailleurs, plus facilement par le côté que par le milieu. De là viennent ces formes asymétriques si curieuses, que l'on observe fréquemment chez ces insectes.

Ce septième segment affecte, du reste, trois formes principales qui peuvent subir elles-mêmes des modifications secondaires nombreuses :

1° Le septième segment ventral est normal ; alors il s'écarte, par simple entre-bâillement, du dernier dorsal et cet entre-bâillement laisse passer l'armure. C'est la forme commune chez les *Psélaphides* en général, mais l'exception chez les *Euplectini*.

2° Le septième segment ventral est plus ou moins grand et fendu, dans sa longueur, plus ou moins asymétriquement ; les deux parties de ce segment s'ouvrent à charnières, comme les volets d'une porte à deux battants. Cette fente est généralement indiquée par une petite carène qui fait fonction de rainure.

3° Le septième segment, de formes et de dimensions d'ailleurs variables, est muni d'un opercule également variable et qui ne fonctionne pas toujours non plus de la même façon : généralement cet opercule est à charnière latérale ou basale et s'ouvre comme une trappe, pour laisser passer l'armure ; mais, dans d'autres cas plus rares, il doit se mouvoir à la manière d'un bouchon et est chassé en dehors par l'armure, dont il fait partie et à laquelle il reste attaché, sur le côté, quand elle est complètement sortie.

Il m'a semblé, dans certains cas, le voir dans cette dernière position ; mais les expériences sont fort difficiles. Il s'agit d'insectes extrêmement petits, que l'on n'a pas souvent à l'état frais et qui

Digitized by Google

ne sont pas assez abondants pour que l'on puisse en sacrifier un certain nombre à des dissections toujours très délicates et rarement couronnées de succès. Il reste donc là des observations intéressantes à faire.

Ce septième segment ventral, avec ses modifications, qui est la règle générale chez les *Euplectini*, se retrouve aussi, très fréquemment, chez les *Trichonyni* et tendrait à démontrer de grandes affinités entre ces deux tribus, si on ne le retrouvait pas aussi chez d'autres Psélaphides ; car je l'ai observé sur plusieurs espèces du genre *Arthmius*, de la tribu des *Batrisini*.

Ceci m'amène à discuter les limites de la tribu des *Euplectini*.

M. Casey voudrait y réunir mes *Trichonyni*, alléguant le peu d'importance du caractère unique qui existe pour séparer ces deux tribus, à savoir l'absence, chez les *Euplectini*, et la présence, chez les *Trichonyni*, d'un second ongle tarsal bien plus petit que l'autre.

Je reconnais volontiers que ce caractère n'a pas une très grande valeur. Le système des ongles tarsaux, qui était, autrefois, la base primordiale de la classification des Psélaphides, doit être rejeté, au même titre que le système tarsal de Latreille, pour l'ordre des Coléoptères ; mais, comme ce dernier, il peut être utilisé subsidiairement pour séparer des tribus qui, sans autres caractères distinctifs constants, ont un faciès bien différent, telles, par exemple que les *Batrisini* et *Bryaxini*.

L'erreur que j'ai commise, et qui n'a d'excuse que l'exiguité des objets à observer, c'est d'avoir confondu une soie avec un ongle, ce dernier ayant une certaine épaisseur et surtout une légère courbure, caractères que ne présente pas une soie. Chez les *Euplectini*, il peut y avoir un appendice onguiculaire sétiforme, tandis que chez les *Trichonyni* il y a réellement un second ongle beaucoup plus petit que l'autre.

Ce point, très important il est vrai, étant rectifié, M. Casey et moi ne sommes pas bien loin d'être d'accord.

L'entomologiste américain établit dans ses *Euplectini* deux grands groupes comme suit :

1° Appendice onguiculaire long et bien évident, approchant, en longueur, de la moitié de l'ongle principal.

2° Appendice onguiculaire plus ou moins petit, mais généralement visible, dans certains cas obsolète.

Son premier groupe correspond à mes *Trichonyni*, son second à mes *Euplectini*.

En se plaçant au point de vue d'une faune restreinte, M. Casey est parfaitement justifié de n'admettre qu'une seule tribu divisée en deux groupes. Mais quand il s'agit de considérer les insectes du

Digitized by Google

globe entier, on se trouve en présence de tant de formes diverses qu'on éprouve le besoin de procéder par grandes coupes, qui font des éliminations en masse et facilitent l'étude. C'est ma justification à maintenir comme distinctes les deux tribus des *Euplectini* et des *Trichonyni*.

C'est donc des *Euplectini*, tels que je les comprends, que je m'occuperai d'abord, remettant à une autre occasion l'étude des *Trichonyni*.

Les *Euplectini* peuvent se caractériser comme suit: tous les trochanters courts, avec l'insertion de la cuisse latérale et subcontiguë à la hanche. C'est ce que j'ai appelé, dans mon premier travail, les *Pselaphidæ brachyscelidæ*, par opposition aux *Pselaphidae macroscelidae*, dont les trochanters, tout au moins les intermédiaires, sont longs, avec l'insertion des cuisses terminale et distante de la hanche. Cette grande division reste toujours et je n'ai pas trouvé encore qu'elle souffre d'exceptions. Les hanches postérieures sont plus ou moins, mais toujours coniques et saillantes, tandis que les intermédiaires sont globuleuses; tarses munis d'un seul ongle, avec ou sans appendice sétiforme, d'ailleurs toujours extrêmement petit, quand il existe. Corps plus ou moins allongé, déprimé ou cylindrique. Les palpes sont en général petits, avec le 4e article beaucoup plus grand que le précédent, brièvement fusiforme ou légèrement sécuriforme; cette règle n'est pas cependant invariable. De plus, il est un groupe, celui des *Pyxidicerus*, qui, pour cette raison, pourrait être utilement isolé dans une tribu distincte, chez lequel les palpes présentent une conformation tout à fait anormale: le dernier article est inséré latéralement sur le 3e, ce qui permet aux articles de se replier les uns sur les autres et de se loger dans une fossette palpaire qui est située, de chaque côté, à la face supérieure de la tête.

En dehors de ce groupe, très tranché et très isolé, il en est plusieurs autres qu'on serait, à première vue, tenté d'isoler également, s'il n'existait pas des formes de transition qui les relient les uns aux autres d'une façon presqu'insensible : tels sont les *Mechanicus* et les *Rhinoscepsis*, qui, le premier avec sa forme courte, épaisse, massive, rappelant un peu les *Micropeplus*, et le second avec son long tubercule antennaire, semblent très disparates, mais se relient au reste de la tribu par les *Pygoxyon*, *Panaphantus*, *Apothinus*, etc. Puis, parmi les vrais *Euplectini*, il y a deux formes principales, *Trimium* et *Euplectus*, autour desquelles gravitent et d'où dérivent un nombre chaque jour plus considérable de formes plus ou moins modifiées, longtemps confondues avec les types génériques primitifs, puis traitées comme sous-genres, et qu'il devient

Digitized by Google

indispensable de considérer comme des genres, sous peine de tomber dans le chaos.

Bien que les modifications du 7e segment ventral soient un caractère générique très important je n'ai pas cru pouvoir l'utiliser dans les tableaux parce qu'il ne s'applique qu'aux ♂ et que les ♀ deviendraient ainsi impossibles à déterminer. J'ai préféré me servir de modifications plastiques beaucoup moins importantes et même très superficielles, mais qui, l'expérience le prouve, coïncident toujours avec des modifications plus essentielles. On pourrait dire que la présence ou l'absence de stries aux élytres, de sillons et de fossettes au prothorax, qui semblent des caractères purement spécifiques, sont l'indice certain de modifications morphologiques assez importantes pour que, coïncidant d'ailleurs avec un faciès différent, elles nécessitent une coupe générique distincte. Les dimensions respectives des segments dorsaux et ventraux de l'abdomen ont aussi, dans cette tribu, une importance considérable.

Les mœurs de ces insectes sont très variables, mais la plupart préfèrent les localités marécageuses; beaucoup cependant vivent dans les mousses, les feuilles mortes, les détritus de végétaux, tant dans la plaine que dans la montagne. Fort peu sont myrmécophiles.

Ils semblent préférer les pays tempérés aux régions intertropicales. C'est ainsi que les pays d'où l'on en connaît le plus grand nombre sont l'Europe, l'Amérique du Nord, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, tandis qu'ils sont relativement très pauvrement représentés dans l'Amérique centrale et méridionale et dans la région indo-malaise, pays à température chaude et humide qu'affectionnent tout particulièrement les Psélaphides, qui y sont plus nombreux que dans toute autre partie du globe.

Digitized by Google

TABLEAU DES GENRES.

I. Premier Groupe.

Tête transversale, creusée en dessus, de chaque côté, d'une grande fossette pour loger les palpes maxillaires, qui sont irréguliers et dont les articles se replient les uns sur les autres; tubercule antennaire étroit et saillant entre les deux fossettes palpaires.

A. 3. Onze articles aux antennes, massue formée de deux articles, dont le dernier est turbiné; joues fermant latérale nent la fossette palpaire . . . . . *Pyxidicerus.*

A. 2. Dix articles aux antennes, massue formée d'un seul article, gros, brièvement ovoïde; fossette latérale ouverte extérieurement, n'étant pas fermée par la joue. . . . . *Zethopsus.*

A. 1. Neuf articles aux antennes, massue et joues comme dans le genre précédent . . *Bythinoplectus.*

II. Deuxième Groupe.

Tête très variable, avec ou sans tubercule antennaire, mais ne présentant jamais de fossette palpaire supérieure; palpes normalement conformés, assez petits, le 3e article (sauf de très rares exceptions) beaucoup plus petit que le suivant qui est ovoïde, plus ou moins sécuriforme ou fusiforme.

A. 2. Hanches intermédiaires plus ou moins écartées, laissant voir entre elles les processus des meso et métasternum.

B. 2. Hanches postérieures plus ou moins écartées, jamais contiguës.

C. 2. Pas d'yeux; antennes insérées sous un rebord du front; tête creusée, en dessous, de grandes fossettes palpaires. . . . . *Mirus.*

C. 1. Des yeux; insertion des antennes normale.

D. 2. Forme épaisse, courte, élargie; tête beaucoup plus étroite que le prothorax, qui est plus ou moins transversal et atténué en avant; élytres longs.

E. 2. Marge de l'abdomen large, mais peu marquée; abdomen convexe, court, très obtus, ou même presque tronqué à l'extrémité.

Digitized by Google

F. 2. Tempes nulles ou presque nulles, métasternum bicaréné.
G. 2. Antennes de 10 articles. . . . . *Neodeuterus.*
G. 1. Antennes de 11 articles.
H. 2. Massue antennaire de deux articles; premier segment abdominal (dorsal) très grand. *Phthartomicrus.*
H. 1. Massue antennaire de trois articles; premier segment abdominal égal ou subégal au suivant.
I. 2. Massue des antennes de dimensions ordinaires; prothorax denté sur les côtés . . *Mechanicus.*
I. 1. Massue des antennes très grande, aussi longue que la moitié de l'antenne; prothorax mutique sur les côtés . . . . . *Intempus.*
F. 1. Tempes bien marquées, les yeux étant situés seulement en arrière du milieu; antennes sans massue distincte, épaisses, à articles larges, transversaux; métasternum sans carènes. . . . . *Proterus.*
E. 1. Marge de l'abdomen moins large, mais plus élevée, très marquée; abdomen déprimé très atténué et acuminé à l'extrémité; yeux situés vers le milieu de la tête. . . . . *Pygoxyon.*
D. 1. Forme allongée, aplatie (tout à fait euplectoïde); tête aussi large que le prothorax, qui est cordiforme; élytres courts; abdomen long; métasternum sans carènes; hanches postérieures très écartées . . . *Pseudoterus.*
B. 1. Hanches postérieures contiguës.
C. 2. Tête atténuée en avant, mais sans tubercule antennaire, pas plus large que le prothorax, qui est plus ou moins cordiforme; élytres courts; antennes à massue de deux articles, le 10e étant aussi large que le 11e. *Apothinus.*
C. 1. Tête avec un véritable tubercule antennaire plus ou moins large; élytres plus longs.
D. 2. Antennes à massue très grande de 4 articles; prosternum non caréné . . . . *Acotreba.*
D. 1. Antennes à massue peu marquée de 3 articles; prosternum caréné. . . . . *Panaphantus.*
A. 1. Hanches intermédiaires contiguës, ne laissant pas voir le processus des méso et

Digitized by Google

metasternum qui se trouvent réduits à des lames très minces et sont cachés par les hanches; hanches postérieures contiguës.

B. 2. Tête avec un tubercule antennaire.

C. 2. Premier article des antennes relativement très long.

D. 2. Tête transversale avec le tubercule antennaire très long, très étroit; antennes contiguës à leur insertion; massue de 3 articles . . . . . *Rhynoscepsis.*

D. 1. Tête triangulaire, tubercule antennaire bien moins long, plus large; antennes légèrement distantes à leur insertion.

E. 2. Corps très déprimé; prothorax denté au milieu et étranglé vers sa base; 2e segment ventral plus grand que tous les autres ensemble. . . . . *Autoplectus.*

E. 1. Corps assez convexe; prothorax mutique sur les côtés, régulièrement cordiforme; 2e segment ventral à peine plus grand que le suivant . . . . . *Ranavala.*

C. 1. Premier article des antennes égal ou pas beaucoup plus grand que le suivant.

D. 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand; tubercule antennaire presque trilobé . . . . . *Mirellus.*

D. 1. Premier segment dorsal égal au suivant; tubercule antennaire court, transversal, séparé du front par un sillon transversal entier.

E. 2. Pas de sillons au prothorax . . . . . *Apoterus.*

E. 1. Trois sillons longitudinaux et un transversal au prothorax . . . . . *Aulaxus.*

B. 1. Tête très variable, triangulaire et atténuée en avant, ou large et plus ou moins trapézoïdale, mais ne présentant jamais de tubercule antennaire; premier article des antennes de dimensions ordinaires. . .

C. 2. Dernier article des palpes pas plus grand que le précédent . . . . . *Basolum.*

C. 1. Dernier article des palpes toujours beaucoup plus grand que le précédent.

D. 2. Dernier article des antennes très gros, formant à lui seul la massue.

Digitized by Google

E. 2. Hanches postérieures distantes.
F. 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand que les suivants; tête petite, triangulaire. *Philus.*
F. 1. Premier segment dorsal égal ou subégal aux suivants; tête beaucoup plus grande, carrée, plus ou moins aplatie.
G. 2. Forme aplatie; prothorax presque orbiculaire avec trois fossettes libres; yeux situés en avant du milieu. . . . . *Apoplectus.*
G. 1. Forme convexe, plus cylindrique; prothorax cordiforme, resserré un peu avant la base par un sillon transversal sinué; yeux situés en arrière du milieu. . . . . *Dalmoplectus.*
E. 1. Hanches postérieures contiguës. . .
F. 2. Antennes de 10 articles. . . . . *Prophilus.*
F. 1. Antennes de 11 articles.
G. 2. Premier segment dorsal plus grand que les suivants.
H. 2. Prothorax avec une carène longitudinale médiane; arrière-corps large; forme convexe, obèse. . . . . *Neodalmus.*
H. 1. Prothorax ne présentant jamais de carène longitudinale; forme plus cylindrique, moins convexe, moins elargie.
I. 2. Epaules dentées (1).
J. 2. Antennes assez grêles et longues, dernier article formant seul la massue, mais un peu moins gros, 10e simplement moniliforme, transversal; une strie dorsale aux élytres; une fossette discoïdale au prothorax. . . *Euplectodina.*
J. 1. Antennes plus courtes, dernier article très gros et transversalement triangulaire; pas de strie dorsale, qui est remplacée par une fossette un peu oblongue.
K. 2. Côtés du prothorax à rebords bien marqués avec une large fossette pubescente de chaque côté, assez distante du rebord. . . *Cupila.*

(1) Il y a toujours en dessus et le long de la marge externe des élytres un sillon plus ou moins marqué qui aboutit en dessous de l'épaule et n'est visible que lorsqu'on regarde l'insecte de profil; mais ce sillon peut modifier l'épaule de deux façons différentes : il la laisse entière et est recouvert par elle, en sorte que, vue en dessus, l'épaule apparaît entière et plus ou moins arrondie; ou bien ce sillon forme, sous l'épaule, une fossette qui remonte en dessus, en entaillant l'épaule, qui, vue en dessus, paraît obtusément dentée. Dans le premier cas, je dis que l'épaule est *entière*; dans le second qu'elle est *dentée*.

Digitized by Google

K. 1. Côtés du prothorax sans rebord marqué; sillon transversal ne se prolongeant pas en dessous sur les flancs. . . . . *Simplona.*

I. 1. Epaules entières, non dentées.

J. 2. Abdomen fortement rétréci à la base du 1er segment dorsal, qui est très grand; prothorax et élytres sans fossettes, sillons ni stries; tête petite, triangulaire. . . . . *Aphilia.*

J. 1. Abdomen non ou insensiblement rétréci à la base.

K. 2. Prothorax ovale, sans sillon ni fossette; tête petite, triangulaire. . . . . *Chætorhopalus.*

K. 1. Prothorax ayant au moins un sillon transversal, avec ou sans fossette latérale.

L. 2. Dixième article des antennes en triangle transversal, asymétrique.

M. 2. Tête petite, triangulaire, pointue en avant, les antennes étant peu distantes à leur insertion; prothorax presque orbiculaire. . *Pseudotrimium.*

M. 1. Tête grosse, plus ou moins tronquée en avant; antennes bien distantes à leur insertion; prothorax plus long que large, cordiforme . . . . . *Trimium.*

L. 1. Dixième article des antennes simplement lenticulaire, symétrique.

M. 2. Tête convexe transversalement en arrière, assez brusquement atténuée en avant des yeux, avec deux sillons longitudinaux parallèles . . . . . *Trimiodina.*

M. 1. Tête plate avec les rebords assez marqués, régulièrement atténuée en avant, sans sillons, plus ou moins fovéolée . . . . . *Trimiomelba.*

G. 1. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

H. 2. Abdomen en dessous de 5 segments apparents ♀ et de 6 segments apparents ♂; le cinquième segment normal, qui existe en réalité, est caché sous le quatrième et c'est à peine si on en aperçoit la trace sur les côtés . . . . . *Limoniates.*

H. 1. Abdomen toujours composé au moins de six segments ventraux apparents dans les deux sexes; presque toujours il y a sept segments ventraux chez le ♂.

Digitized by Google

I. 2. Prothorax ayant toujours un sillon transversal qui relie entre elles les fossettes, quand il y en a.

J. 2. Epaules dentées.

K. 2. Antennes épaisses, articles pénultièmes lenticulaires; forme assez allongée; épaules dentées, mais non gibbeuses; base des élytres simple . . . . . *Actium.*

K. 1. Antennes assez grêles, articles pénultièmes moniliformes; forme courte, épaisse, convexe; épaules dentées et gibbeuses; base des élytres avec une carène transversale. . *Actionoma.*

J. 1. Epaules non dentées.

K. 2. Tête toujours plus ou moins grande et plus ou moins tronquée en avant, avec des sillons et fossettes; élytres avec des épaules arrondies, non dentées, mais bien marquées.

L. 2. Côtés du prothorax ayant un rebord bien marqué presque caréné et, en dedans de ce rebord, une fossette latérale dans laquelle aboutit le sillon transversal.

M. 2. Tête bien plus large que le prothorax; 10e article des antennes très fortement triangulaire et asymétrique; forme assez aplatie. *Trimiopsis.*

M. 1. Tête au moins aussi longue, mais pas plus large que le prothorax; dixième article des antennes simple, symétrique; forme cylindrique. . . . . *Trimiomelba.*

L. 1. Côtés du prothorax arrondis, sans rebord, sillon transversal se prolongeant de chaque côté sur les flancs, où il se termine par une fossette plus ou moins accentuée, située sur les flancs . . . . . *Melba.*

K. 1. Tête petite, triangulaire, acuminée en avant, sans sillons ni fossettes; élytres graduellement rétrécies vers la base, épaules absolument nulles; dixième article des antennes fortement en triangle transversal, asymétrique . . . . . *Zibus.*

I. 1. Prothorax sans sillon transversal, fossettes libres; tête grande, plus large que le prothorax.

Digitized by Google

J. 2. Forme allongée, cylindrique ; fossettes prothoraciques obsolètes, sulciformes ; élytres allongées, avec deux fossettes basales ; épaules nulles . . . . . *Trimiomorphus.*

J. 1. Forme courte, parallèle, aplatie ; fossettes prothoraciques latérales très fortes ; élytres carrées, avec trois fossettes basales ; épaules très marquées . . . . . *Amudrocerus.*

D. 1. Dernier article des antennes moins gros, massue très distinctement formée de plusieurs articles ou antennes grossissant insensiblement.

E. 2. Premier segment dorsal plus grand que les suivants.

F. 2. Prothorax sans sillon longitudinal.

G. 2. Tête petite, plus étroite, mais surtout beaucoup plus courte que le prothorax.

H. 2. Tête notablement plus étroite que le prothorax, régulièrement atténuée en avant ; antennes assez longues et lâches ; prothorax cordiforme, allongé (faciès des *Trimium*). . . . . *Trimioplectus.*

H. 1. Tête brusquement atténuée devant les yeux : antennes courtes, compactes ; prothorax presque orbiculaire (faciès des *Bibloplectus*) . . . . . *Philiopsis.*

G. 1. Tête grande, aussi large et parfois aussi longue que le prothorax

H. 2. Prothorax très cordiforme, arrondi sur les côtés ; tête grosse, large, mais un peu plus courte que le prothorax ; élytres courtes ; épaules très dentées ; forme épaisse, convexe . . . . . *Prodalma.*

H. 1. Prothorax plus long que large, atténué en avant et en arrière, un peu anguleux sur les côtés ; tête aussi large et presque aussi longue que le prothorax ; élytres assez longues ; épaules marquées, mais nullement dentées ; forme aplatie, allongée. . . . *Stenoplectus.*

F. 1. Prothorax avec un sillon longitudinal entier, coupant le sillon transversal à angle droit ; forme très aplatie, très parallèle ; tête aussi large que le prothorax, très

Digitized by Google

transversale; prothorax assez long, atténué en avant et en arrière; élytres à peine plus longues que le prothorax. . . . . *Adrogaster.*

E. 2. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

F. 2. Deuxième segment ventral plus grand que les autres.

G. 2. Forme assez épaisse, cylindrique; pas de sillons longitudinaux au prothorax.

H. 2. Tête transversale; prothorax ovoïde; élytres beaucoup plus longues que le prothorax; antennes compactes, courtes, dernier article gros . . . . . *Periplectus.*

H. 1. Tête grande, plus longue que large; prothorax cordiforme; élytres à peine plus longues que le prothorax; antennes assez longues, grêles, lâches, le dernier article de grosseur normale . . . . . *Trimiodytes.*

G. 1. Forme aplatie; trois sillons longitudinaux raccourcis au prothorax, qui est fortement cordiforme; tête petite, transversale, moins large que le prothorax . . . . . *Euplectina.*

F. 1. Deuxième segment ventral égal au suivant.

G. 3. Troisième et quatrième segments dorsaux plus grands que les autres (1).

H. 2. Premier segment ventral très grand, aplati; trois fossettes basales et deux stries dorsales; prosternum non caréné. . . . . *Oropodes.*

H. 1. Premier segment ventral petit, plus ou moins caréné entre les hanches postérieures.

I. 2. Prothorax oblong ou cordiforme, avec une fossette discoïdale oblongue ou un sillon longitudinal plus ou moins entier; quatre fossettes basales aux élytres et une strie dorsale raccourcie; prosternum caréné. . *Euplectopsis.*

I. 1. Prothorax carré à angles arrondis ou orbiculaire, avec ou sans fossette discoïdale; trois fossettes basales aux élytres, mais pas de strie dorsale; prosternum non caréné . . . . . *Asymoplectus.*

(1) Cette conformation, surtout en ce qui concerne le 3e segment, est plus prononcée chez les ♂ que chez les ♀.

Digitized by Google

G. 2. Quatrième segment ventral seul plus grand que les autres.

H. 2. Un sillon transversal au prothorax.

I. 2. Prosternum non caréné.

J. 2. Pas de sillons longitudinaux au prothorax, mais souvent une fossette discoïdale oblongue. . . . . .

K. 3. Tête grande, généralement plus large, mais au moins aussi large que le prothorax, carrée ou un peu transversale, trapézoïdale, peu ou pas rétrécie en avant, aplatie; tempes très grandes, arrondies; massue des antennes peu marquée; une fossette discoïdale plus ou moins forte au prothorax qui est plus ou moins cordiforme, mais jamais étranglé à la hauteur du sillon transversal qui, d'ailleurs, ne fait jamais complètement défaut; élytres avec une strie dorsale plus ou moins marquée, mais ne manquant jamais; forme aplatie, plus ou moins large, à côtés parallèles.

L. 2. Pas d'yeux . . . . . *Scotoplectus.*

K. 2. Des yeux. . . . . *Euplectus.*

K. 2. Tête grande, pas plus large que le prothorax, allongée, rétrécie en avant, assez convexe; tempes grandes, arrondies; massue antennaire peu marquée: prothorax allongé, cordiforme, sans étranglement et sans fossette discoïdale; quatre fossettes basales aux élytres, strie discoïdale très obsolète et très courte; forme assez allongée, plus ou moins aplatie, moins parallèle. . . . . *Vidamus.*

K. 1. Tête bien plus petite, plus étroite et plus courte que le prothorax, toujours assez fortement atténuée en avant, avec les côtés obliques, jamais aplatie; vertex plus ou moins convexe transversalement, tempes beaucoup plus petites, formant un angle aigu à sommet arrondi; strie dorsale assez variable, mais ne faisant jamais défaut complètement.

L. 2. Prothorax cordiforme, sans étranglement,

Digitized by Google

ayant toujours une fossette discoïdale ; massue des antennes triarticulée, très tranchée et plus forte. . . . . *Thesiastes.*

L. 1. Prothorax très cordiforme, assez fortement étranglé à la hauteur du sillon transversal, la fossette latérale étant située en partie sur le rebord même et sur les flancs, nulle trace de fossette discoïdale; massue moins tranchée. . . . . *Meliceria.*

J. 1. Des sillons longitudinaux au prothorax.

K. 2. Deux sillons latéraux fins, mais bien marqués, avec une petite fossette discoïdale sur le prothorax qui est transversal et en trapèze renversé; tête petite, transversale ; une assez longue strie dorsale aux élytres, fine et bien marquée. . . . . *Sampsa.*

K. 1. Trois sillons larges et profonds, le médian un peu raccourci ; prothorax cordiforme ; tête assez grande; pas de strie dorsale, mais la fossette basale externe très grande. *Glustus.*

I. 1. Prosternum caréné.

J. 2. Tête grande, plus longue que large, mais plus étroite que le prothorax, à peine rétrécie en avant, aplatie, tempes peu arrondies; prothorax cordiforme, un sillon longitudinal médian, entier, de chaque côté deux fossettes, dont l'une terminant le sillon transversal et l'autre basale, entre les deux une dent obtuse ; quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale. . *Singhala.*

J. 1. Tête plus grande que le prothorax, atténuée en avant, tempes grandes, arrondies ; prothorax plus ou moins cordiforme, sans fossette discoïdale, mais avec un vestige de sillon sur le disque et un court sillon longitudinal médian entre la base et le sillon transversal ; quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale. . . . *Macroplectus.*

H. 1. Pas de sillon transversal au prothorax.

I. 2 Prosternum non caréné.

J. 2. Un seul sillon médian au prothorax ; tête grande, avec une large fovéole centrale émettant en arrière un sillon et, sur le

Digitized by Google

vertex, deux fossettes libres ; forme plus ou moins linéaire . . . . . *Octomicrus.*

J. 1. Pas de sillon médian, mais seulement trois fossettes basales libres au prothorax . . *Acolonia.*

I. 1. Prosternum caréné. Trois sillons longitudinaux plus ou moins entiers au prothorax ; tête petite. . . . . *Bibloporus.*

G. 1. Les quatre premiers segments dorsaux subégaux.

H. 2. Pas de strie dorsale aux élytres ; fréquemment la fossette externe est accentiforme, d'autres fois deux fossettes externes sont réunies dans une dépression commune un peu allongée, mais qui ne peut être considérée comme une strie (1).

I. 2. Segments ventraux 2, 3, 4 subégaux.

J. 3. Prothorax carré à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque ; forme aplatie, assez allongée. . *Biblopectus.*

J. 2. Prothorax cordiforme avec une trace de sillon sur le disque ; forme aplatie, plus large . . . . . *Anoplectus.*

J. 1. Prothorax très cordiforme, indistinctement denté sur les côtés au milieu et de là à la base un peu échancré, une fossette discoïdale sulciforme ; forme plus épaisse. . . *Pteroplectus.*

I. 1. Segments ventraux 2 et 3 subégaux, 4 plus petit.

J. 3. Prothorax à peu près carré, à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque ; forme aplatie et parallèle. . . . . *Pseudoplectus.*

J. 2. Prothorax très cordiforme, sans trace de sillon ni de fossette sur le disque ; forme très aplatie et parallèle . . . . . *Lioplectus.*

J. 1. Prothorax en ovale un peu cordiforme, avec un sillon longitudinal raccourci sur le disque ; forme assez parallèle et légèrement aplatie. . . . . *Proloplectus.*

H. 1. Elytres ayant toujours au moins une strie

(1) Entre cette fossette allongée et une strie, il est parfois bien difficile d'assigner une limite précise ; c'est plutôt une question d'appréciation ; mais on pourra toujours se guider, par comparaison sur des types européens très connus.

Digitized by Google

dorsale (parfois plusieurs) raccourcie, large et diffuse ou longue, fine et très nette.

I. 4. Une strie dorsale raccourcie avant le milieu généralement large, diffuse et peu profonde, parfois cependant assez nette, mais courte.

J. 2. Tête transversale, plus étroite et beaucoup plus courte que le prothorax.

K. 2. Antennes grêles; pas de sillon latéral, mais une grande fossette de chaque côté et un sillon médian raccourci au prothorax . . *Plectusodes.*

K. 1. Antennes épaisses.

L. 2. Trois sillons longitudinaux au prothorax, latéraux très marqués, médian très fin; strie dorsale très courte, diffuse. . . . *Dalma.*

L. 1. Un seul sillon longitudinal médian au prothorax; strie dorsale, large, profonde, mais très nette, atteignant le milieu . . . . *Eutyphlus.*

J. 1. Tête beaucoup plus grande, au moins aussi longue que large, plus ou moins atténuée, tantôt plus, tantôt moins large que le prothorax

K. 2. Tête avec les tubercules antennaires normaux.

L. 2. Tête atténuée en avant.

M. 3. Deux fossettes basales aux élytres; tête bien plus longue que large, presque aussi longue que le prothorax qui est cordiforme et sans sillon longitudinal; strie dorsale assez fine, peu profonde. . . . . *Xenogyna.*

M. 2. Trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale profonde, bien nette, ayant pour base une seule fossette, assez longue; prothorax cordiforme, allongé ou presque ovale; épaules effacées, mutiques, pas de sillon susépipleural.

N. 2. Front tronqué carrément en dessus de l'épistome, vertex transversal, tête brusquement rétrécie en avant des yeux, deux sillons céphaliques convergents en avant. *Microplectus.*

N. 1. Front non tronqué, mais très déclive; pas de sillons céphaliques, mais une excavation entre le front et le vertex. . . . . *Epiplectus.*

Digitized by Google

M. 1. Quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale très courte, diffuse, presque géminée, ayant pour base deux fossettes; épaules carrées, dentées, avec un sillon susépipleural; prothorax brièvement cordiforme. *Pteracmes.*

L. 1. Tête à peine ou même nullement atténuée en avant.

M. 2. Un très fort sillon longitudinal médian au prothorax; tête plus étroite que le prothorax. . . . . *Pleclomorphus.*

M. 1. Pas de sillon longitudinal médian au prothorax; tête au moins aussi large que le prothorax. . . . . *Sagolonus.*

K. 1. Tête avec les tubercules antennaires élevés, gibbeux, laissant entre eux le front très déprimé, plus étroite que le prothorax et plus longue que large; prothorax très cordiforme, avec un sillon longitudinal médian obsolète; strie dorsale large, diffuse, raccourcie avant le milieu . . . . *Brounia.*

I. 3. Une strie dorsale fine, très nette et longue, dépassant le milieu et atteignant parfois l'extrémité des élytres.

J. 3. Ni sillon longitudinal, ni fossette sur le disque du prothorax, ce dernier très cordiforme; tête transversale: antennes courtes, dernier article au moins aussi long que les quatre précédents réunis; deux fossettes basales aux élytres. strie dorsale atteignant au moins les 3/4 de la longueur. *Tomoplectus.*

J. 2. Pas de sillon longitudinal, mais une fossette discoïdale sulciforme au prothorax qui est un peu cordiforme, mais plus atténué en avant qu'en arrière; tête transversale; antennes compactes, dernier article plus long que les deux précédents réunis; trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant nettement le milieu. . . . . *Aminosimus.*

J. 1. Trois sillons longitudinaux bien marqués au prothorax.

K. 2. Bords latéraux du prothorax très légèrement ou même nullement sinués à la hauteur du sillon transversal; tête transversale

Digitized by Google

ou pas plus longue que large ; quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale le plus souvent presque entière, dépassant toujours le milieu des élytres.

L. 2. Prosternum caréné. . . . . *Euplectops.*

L. 1. Prosternum non caréné . . . . . *Paraplectus.*

K. 1. Bords latéraux du prothorax largement et profondément entaillés à la hauteur du sillon transversal ; tête notablement plus longue que large ; deux fossettes à la base des élytres, strie dorsale dépassant le milieu. *Deroplectus.*

I. 2. Deux stries dorsales très nettes, fines, rapprochées l'une de l'autre et semblant géminées ; tête médiocre, atténuée en avant ; prothorax presque ovale. . . . . *Trychioplectus.*

I. 2. Deux stries dorsales larges, confuses, éloignées l'une de l'autre, avec la trace d'une troisième strie externe, les intervalles assez convexes ; prothorax cordiforme, assez large ; tête grande, à peine atténuée en avant . . . . . *Zelandius.*

Gen. **Pyxidicerus**

Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1863, II, p. 422.—Schaufuss, *Tijdschr. Ent.*, XXX, 1887, p. 99. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 97.

Ce genre ne comprend, à ma connaissance, que trois espèces : *tetratomus* Schfs., *rajah* Schfs., de Sumatra ; *sultan* Raffray, de Singapore, auxquelles il faut ajouter *castaneus* Mots., de Ceylan, qui m'est inconnu.

Gen. **Zethopsus**

Reitter, *Ent. Mon. Berl.*, 1880, p. 85.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 97. — *Zethus* Schaufuss.—? *Euplectomorphus* Mots.

Ce genre est assez largement représenté dans la région indo-malaise : Ceylan, Siam, Sumatra, Singapore ; il se retrouve en Afrique, à Zanzibar, dans le Mashonaland et à Natal.

Le *pygmæus* Mots., de Ceylan, type du genre *Euplectomorphus* Mots., est inconnu et la description ne permet pas de décide

Digitized by Google

d'une façon certaine si ce genre est identique ou non à *Zethopsus*. J'ai déjà traité cette question assez longuement (*Rev. d'Ent.*, 1890, p. 97).

Gen. **Bythinoplectus**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 195. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 98.

Quatre espèces des Antilles, du Mexique et du Brésil.

Gen. **Mirus**

Saulcy, *Pet. Nouv. Ent.*, 1877, p. 169. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 91 et 97.

Une seule espèce, *permirus* Saulcy, de Corse. Le 7e segment ventral ♂ est très petit, transversal ; le prosternum est caréné.

Gen. **Neodeuterus**

Schaufuss, *Tijds. Ent.*, XXX, p. 151.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 99.

Deux espèces de Sumatra: *admirandus* et *alter* Schfs. 7e segment ventral ♂ carré; prosternum caréné.

Gen. **Phthartomicrus**

Schaufuss, *Tijds. Ent.*, XXX, p. 156. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 99.

Une seule espèce de Sumatra: *externus* Schfs. 7e segment ventral rhomboïdal ; prosternum caréné.

Gen. **Mechanicus**

Schaufuss, *Tijds. Ent.*, 1887, XXX, p. 158.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p, 92 et 98.

chlamydophorus Schaufuss, de Sumatra ; *cribratus* Raffray, de Singapore; *pubescens* Raffray, Singapore et Sumatra. 7e segment ventral petit, triangulaire ; prosternum caréné.

Digitized by Google

Gen. **Intempus**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 195. — Raffray, *Rec. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 99.

Une seule espèce: *punctatissimus* Reitter, de Manille. 7e segment ventral petit, triangulaire ; prosternum caréné.

Gen. **Proterus**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 231, pl. 10, fig. 9.

Une seule espèce : *punctatus* Raffr., Sumatra. 7e segment ventral rhomboïdal ; prosternum caréné.

Gen. **Pygoxyon**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1880, p. 508. - Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 98.

Trois espèces de Dalmatie, Italie et Caucase. 7e segment ventral grand, en triangle transversal ; prosternum caréné.

Gen. **Pseudoterus**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 469, pl. 10, fig. 2.

Une seule espèce : *crassicornis* Raffray, Sumatra. Le 7e segment ventral est petit et triangulaire ; prosternum non caréné.

Gen. **Apothinus**

Sharp, *Biol. Centr. Amer. Zool. Col.*, II, I, p. 35. — *Thesium* Casey, *Contr. descr. Syst. Col. N.-Amer.*, II, 1884, p. 94.

Je ne connais pas les types du Dr Sharp, mais je possède plusieurs espèces, d'ailleurs inédites, du Brésil et de l'Amérique centrale, qui, d'après les descriptions et la figure données par ce savant, appartiennent certainement au genre *Apothinus* ; d'autre part, j'ai reçu dernièrement de M. Schmitt des exemplaires du *Thesium cavifrons*, et l'identité générique ne peut pas faire le moindre doute.

Le Dr Brendel et M. Casey avaient déjà considéré cette synony-

Digitized by Google

mie comme très probable. Du reste, la dernière objection de M. Casey s'évanouit; car, dans les insectes que je considère comme *Apothinus*, le prosternum est caréné comme dans *Thesium*.

La tête est un peu allongée et rétrécie en avant, où elle est tronquée carrément, elle présente deux profonds sillons qui se réunissent, en avant, dans une grande dépression frontale; les antennes sont fortes, épaisses, le dernier article est un peu allongé, gros, subcylindrique et turbiné à l'extrémité; le prothorax a toujours les côtés un peu crénelés. sur le disque une impression variable; de chaque côté, une grande fossette et, au milieu, au-dessus de la base, une grande impression géminée et plus ou moins prolongée en arrière; enfin, tout à fait à la base, quatre fossettes; les élytres ont, à la base, deux grandes fossettes un peu transversales, correspondant à une dépression longitudinale limitée, de chaque côté, par une strie fine, en sorte que les élytres semblent avoir quatre stries, y compris la suturale; les épaules sont obtusément dentées, le sillon susépipleural est très marqué; le prosternum et le mesosternum sont carénés; les hanches intermédiaires sont un peu écartées et les postérieures contiguës; le premier segment abdominal est fortement impressionné, à la base, transversalement, mais sans carinules; les segments ventraux 2-4 diminuent légèrement, 5 est bien plus petit, 6 aussi grand que 4 et, chez les ♂, entaillé pour recevoir le 7e, qui est petit, plus ou moins irrégulièrement orbiculaire ou triangulaire.

En dehors de *cavifrons* Le Conte, *laticollis* Casey, des Etats-Unis, et *impressifrons* Sharp, *obscurus* Sharp, du Guatemala, ce genre comprendra les espèces nouvelles suivantes.

J'ai trouvé la première dans la collection Reitter sous le nom inédit de *Euplectus insignis* Reitt., que je lui conserve.

insignis n. sp.

Sat elongatus et gracilis, rufo-castaneus, antennis pedibusque fulvis. Caput latitudine sua (absque oculis) longius. fronte inter antennas medio haud depressa, lateribus et fronte rugosulo-punctatum. Antennæ crassæ, articulis 2 subquadrato, 3-6 moniliformibus, 7 leviter transverso, 8 magis transverso, 9 paulo latiori, nec longiori, magis transverso, 10 præcedenti fere dimidio longiori, vix latiori, transverso, 11 decimo haud latiori, subelongato-quadrato et apice turbinato. Prothorax capite (cum oculis) haud latior, latitudine sua longior, antice posticeque subequaliter attenuatus, fovea discoidali oblonga et prope apicem sita, fovea antebasali subgeminata, postice oblonge producta, cum foveis lateralibus magnis

Digitized by Google

sulco transverso obsoleto fere juncta. Elytra basi leviter attenuata. Segmento ventrali 6e subtriangulatim emarginato ; 7e breviter ovali. ♂.— Long., 1,10 mill.

Cette espèce se distingue par son prothorax relativement étroit, presque ovale, le 10e article des antennes très transversal et le 11e plus court.

Blumenau (Brésil).

brevicollis n. sp.

Latior et brevior, crassus, rufus, antennis pedibusque testaceis. Caput minus, fronte inter antennas medio haud depressa, vertice lateribus et fronte rugosulo-punctatis, antennarum articulis 2 obovato, 3-8 moniliformibus, 9 leviter transverso, 10 præcedenti triplo longiori, vix latiori, subquadrato-transverso, 11 subquadrato et turbinato. Prothorax capite (cum oculis) multo latior, breviter cordatus, fovea discoidali minori, vix oblonga et prope apicem sita, antebasali valde transversa, postice medio triangulatim minute producta et cum foveis lateralibus magnis fere juncta. Elytra leviter convexa et breviora, basi vix attenuata. ♀. — Long., 1,10 mill.

Cette espèce est proportionnellement courte et large et a la massue peu accentuée, ce qui doit être un caractère sexuel. Elle semble voisine du *laticollis* Cas.; mais elle est bien plus grande et de couleur plus claire.

Elle était dans la collection Schaufuss avec une étiquette portant: Yucatan, Teapa, Nouvelle-Orléans? Sa provenance est donc incertaine.

Sharpi n. sp.

Sat elongatus, validus, rufus vel rufo-castaneus, antennis pedibusque testaceis vel rufis. Caput magnum, antice haud attenuatum, lateribus, vertice et fronte plus minusve rugosulo-punctatum. Antennarum clava majori, articulis 2 quadrato, 3-7 moniliformibus, 8 vix transverso, præcedentibus nec latiori, 9 valde transverso, 10 præcedentibus vix latiori, sed duplo longiori, subquadrato-transverso, 11 elongato-quadrato, apice turbinato. Prothorax capite (cum oculis) haud latior, sed longior, cordatus, fovea discoidali oblonga, mediocri, antebasali foveis duabus obliquis et geminatis constanti, postice vix producta, cum lateralibus vix juncta. Elytra brevia,

Digitized by Google

basi vix attenuata. Segmento 6 ventrali medio impresso, 7 minuto, rotundato. ♂. — Long., 1,10-1,20 mill.

Cette espèce se distingue des précédentes par la forme du prothorax et la massue antennaire plus accentuée, dont le dernier article est plus long.

Trouvé dans les tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

clavatus n. sp.

Sat elongatus, gracilis, castaneus, antennis obscure rufis, pedibus fulvis. Caput sat elongatum, antice attenuatum, fronte media inter antennas leviter depressa, lateribus, fronte et vertice rugoso-punctatum. Antennarum clava magna, articulis 2 subsphærico, 3-7 moniliformibus, sed latitudine nonnihil crescentibus, 8 valde transverso, 9 præcedente paulo latiori et multo longiori, transverso, 10 trapezoidali, leviter transverso, magno, 11 subcylindrico, præcedente duplo longiori, breviter turbinato. Prothorax capite (cum oculis) vix latior, valde cordatus, fovea discoidali magna et sulciformi, antebasali transversa et postice valde producta, lateralibus leviter oblongis. Elytra magis elongata et striolis discoidalibus longioribus. Abdominis segmento ultimo dorsali apice obtuse acuminato, 6 ventrali simplici, 7 minuto, breviter oblongo. ♂. — Long., 1,30 mill.

Dans cette espèce, la massue antennaire est très grande, le prothorax très cordiforme, avec les côtés presque échancrés après le milieu, qui est presque angulé, la fossette discoïdale est presque un sillon raccourci et la fossette antébasale se prolonge en arrière presque jusqu'à la marge apicale.

Trouvé dans les tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Gen. **Acotreba**

Reitter, *Verh. Nat. Verh. Brünn*, XX, p. 195.

Une seule espèce, *Simoni* Reitter, du Chili.

Gen. **Panaphantus**

Kiesw., *Berl. Ent. Zeits.*, 1858, p. 48.

Ne renferme qu'un seul type, qui se trouverait de la France méridionale au Lenkoran; mais je crois qu'il devra être divisé en deux

Digitized by Google

espèces : celle de France méridionale et de Grèce, et celle du Lenkoran ; toutefois, il faudrait, pour en décider sûrement, des matériaux plus nombreux que ceux que je possède.

Gen. **Rhynoscepsis**

Le Conte, *Proc. Am. Phil. Soc.*, 1878.—*Rhynosceptis* C. Schaufuss, *Catal. Tijds. v. Ent.*, XXXI, p. 83.

Ce genre est très curieux par la conformation de la tête très allongée et très atténuée en avant, avec un long tubercule antennaire à l'extrémité duquel sont insérées les antennes, qui sont presque contiguës à leur insertion ; ces dernières sont assez fortes, le 1er article long, le 2e ovale et bien plus gros que les suivants qui sont moniliformes, la massue peu marquée, triarticulée et le dernier article fort. Le prothorax cordiforme ou transversal, avec un sillon longitudinal et un autre transversal, plus ou moins marqués, deux grandes fossettes latérales et quatre petites fossettes basales ; les élytres relativement courtes, avec une strie dorsale entière, un fort sillon susépipleural et l'épaule un peu dentée, l'abdomen grand, les premiers segments dorsaux subégaux, les ventraux 2-4 diminuant, 5 très petit, 6 grand. 7 (chez les ♂) assez grand, transversalement triangulaire, avec une carène longitudinale médiane ou oblique ; hanches intermédiaires et postérieures contiguës ; prosternum non caréné. Les ♀ ont les élytres plus courtes et les épaules plus arrondies. J'en connais quatre espèces qui se distinguent comme suit :

A. 2. Prothorax cordiforme, presque aussi long que large ; forme générale plus allongée, moins élargie.

B. 2. Sillon longitudinal du prothorax profond dans toute sa longueur, fossettes latérales entaillant profondément le bord, côtés arrondis, mais peu élargis en avant du milieu ; élytres ♂ pas beaucoup plus longues que le prothorax. — Long., 1,30 mill. — Floride. *bistriata* Le Conte.

B. 1. Sillon longitudinal du prothorax très profond en avant et en arrière, très obsolète sur le disque ; fossettes latérales entaillant très peu le bord, dont les côtés sont très arrondis et un peu dilatés en avant du milieu. Elytres ♂ plus longues que le prothorax. — Long., 1,60 mill. — Amazones. *gracilis* Schfs.

A. 1. Prothorax très transversal et beaucoup plus large que la tête ; forme plus large et plus courte.

B. 2. Sillon longitudinal du prothorax très obsolète sur le disque,

Digitized by Google

formant, en avant, une profonde fossette, et en arrière, une autre profonde fossette sulciforme. Côtés du prothorax presque anguleusement dilatés avant le milieu et profondément sinués par la fossette latérale et la fossette basale. Antennes plus courtes, plus épaisses, massue plus forte, 5e article un plus gros que les adjacents; pubescence rare, très courte. — Long., 1,10 mill. — Amazones. *militaris* Schfs.

B. 1. Sillon longitudinal du prothorax entier et profond dans toute sa longueur, côtés très élargis avant le milieu, mais arrondis et, de là à la base, très obliques, mais à peine échancrés par les fossettes. Antennes plus longues et plus grêles, massue plus lâche et moins forte, 5e article pas beaucoup plus gros que les adjacents, pubescence très courte, mais épaisse, grise; 6e segment ventral impressionné, 7 assez grand, triangulaire, avec une carène oblique. — Long., 1,20-1,30 mill. — Amazones. *pubescens* n. sp.

Cette dernière espèce avait été confondue par le Dr Schaufuss avec *militaris*, dont elle est bien différente. Les caractères sexuels sont d'ailleurs identiques.

Gen. **Autoplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 248.

Ce genre ne doit renfermer qu'une espèce, *torticornis* Raffr., de Madagascar.

Les deux sexes n'ont que six segments ventraux. Le ♂ a les yeux petits, mais normalement développés, tandis que la ♀ a des yeux tout à fait rudimentaires et composés au plus de 3 à 4 facettes. Le prosternum n'est pas caréné.

Gen. **Ranavala** n. gen.

La création de ce genre est indispensable pour l'*Autoplectus integricollis* Raffray, de Madagascar. Cet insecte, sur la description duquel je n'ai pas à revenir, diffère génériquement d'*Autoplectus* par sa forme bien plus convexe, le prothorax régulièrement cordiforme, sans échancrure ni dent latérales, sans sillon longitudinal médian et un faciès très différent. Le prosternum n'est pas caréné et il n'y a que six segments ventraux dans les deux sexes.

Digitized by Google

Gen. **Mirellus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1894, p. 204, pl. II, fig. 4.

Ce genre ne comprend qu'une très petite espèce de Singapore, *sulcicollis* Raffr., dont la ♀ seule est connue ; le prosternum n'est pas caréné.

Gen. **Apoterus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1894, p. 21, pl. I, fig. 20.

Encore une seule et très petite espèce de Singapore, *lævis* Raffr., dont la ♀ seule est connue ; le prosternum est caréné.

Gen. **Aulaxus** nov. gen.

J'ai établi ce genre pour deux insectes d'Australie, qui, du reste, ne sont pas décrits, à ma connaissance. La tête est allongée, fortement rétrécie en avant et il y a encore apparence de tubercule antennaire, un peu comme chez les *Apothinus*. Le premier article des antennes est normalement développé, la massue triarticulée, le prothorax est subcordiforme, mais plus atténué en avant qu'en arrière et un peu allongé, avec trois sillons longitudinaux très marqués et un sillon transversal ; les élytres ont 4 fossettes basales et une strie dorsale presque entière. Le prosternum n'est pas caréné. Les segments dorsaux sont subégaux ainsi que les ventraux, le 7e est petit, transversal, avec un petit opercule.

rugicollis n sp.

Subelongatus, parum depressus, rufo-castaneus, elytris, antennis pedibusque rufis, pallide sed breviter pubescens. Caput rugosopunctatum, prothorace angustius et brevius, antice valde attenuatum, lateribus obliquis, tuberculo frontali a capite sulco transverso diviso et, medio, obsolete et late sulcato, inter oculos foveis duabus et sulcis duobus obliquis antice connexis, vertice transversim convexo, longitudinaliter sulcato. Antennæ validæ, articulis 1° brevi, 2° subquadrato, majoribus, 3 subconico, 4-8 moniliformibus et longitudine decrescentibus, 9-10 latioribus, transversis, 11 subovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax lateribus rugosopunctatus, disco irregularis, latitudine sua longior, antice valde attenuatus, sulcis tribus longitudinalibus et uno transverso, validis t integris. Elytra prothorace multo majora, subconvexa, obsoletis-

Digitized by Google

sime rugosula, lateribus leviter rotundata, humeris quadratis et elevatis, basi foveis quatuor, harum externis duabus connexis, stria dorsali delicatula ad medium evanescente. Abdomen elytris paulo angustius et brevius, segmentis dorsalibus 1° basi valde impresso et bicarinulato, carinulis tertiam partem disci includentibus, 2° obsolete impresso et bicarinato. Metasternum piceum, magnum, obsolete impressum. Segmentis ventralibus 2-4 æqualibus, 5 angustiori, 6 quarto æquali, 7° minori, transverso, operculo minuto prædito. Pedes mediocres. ♂. — Long., 1,60 mill.

Australie : Swan-River.

trisulcatus n. sp.

Elongatus, totus rufus, pube pallida brevi. Caput rugosulo-punctatum, prothorace angustius, sed longitudine subæquale, antice valde attenuatum, lateribus obliquis, tuberculo antennario sulco transverso a capite diviso, medio impresso, inter oculos foveis duabus et sulcis obliquis antice vix connexis, vertice transversim convexo, minute carinulato. Antennæ validæ, articulis 1° majori, 2 subcylindrico, latitudine sua longiori, 3 brevi, 4-8 transversis et longitudine decrescentibus, 9-10 majoribus, transversis, 11 ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax latitudine sua vix longior, antice valde attenuatus, lateribus medio rotundatus, sulcis tribus longitudinalibus et uno transverso validis et integris. Elytra prothorace latiora et multo longiora, humeris quadratis et subelevatis, lateribus leviter rotundata, basi foveis quatuor, stria dorsali delicatula, fere integra. Abdomen elytris latitudine subæquale et paulo brevius, segmentis dorsalibus 1° basi transversim impresso et bicarinulato, carinulis brevibus, tertiam partem disci includentibus, 2° similiter, sed obsolete impresso et brevius carinulato. Metasternum obsolete impressum. Segmentis ventralibus 2-6 subæqualibus, 6° apice medio obtuse lobato. ♀. — Long., 1,70 mill.

Australie : King George's-Sound.

Cette espèce diffère de *rugicollis* par la tête beaucoup plus longue, le prothorax au contraire bien plus court et sans ponctuation, la strie dorsale des élytres presque entière.

Gen. **Aphiliops**

Reitter, *Ent. Zeit.*, III, p. 208. — *Philus* Saulcy, *Spec.* I, p. 40 *bis*.

Une seule espèce de Corse, *Aubei* Saulcy.

Le 7° segment ventral est assez grand, en triangle transversal, sans opercule. Le prosternum n'est pas caréné.

Digitized by Google

Gen. **Apoplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 96 et 102.

Ne renferme qu'une espèce de Nouvelle-Guinée, *crassipes* Raffr., originairement décrite comme *Euplectus*. La tête est grosse, avec les yeux situés en avant du milieu; les antennes compactes, terminées par un très gros article, le prothorax presque orbiculaire avec trois fossettes libres, les élytres avec deux fossettes basales et pas de strie dorsale, le sillon susépipleural assez profond et le rebord latéral de l'élytre assez fortement caréné ; les segments dorsaux égaux, ainsi que les ventraux dont le 1er est assez grand et aplati entre les hanches postérieures, qui sont assez écartées ; le prosternum n'est pas caréné et les palpes sont relativement très petits. La ♀ seule est connue.

Gen. **Dalmoplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 96 et 102.

Une seule espèce, *rybaxoides* Reitt., du Mexique. Comme faciès, cet insecte ressemble absolument aux *Melba* Cas. (*Trimiopsis* auctorum), mais les hanches postérieures sont légèrement écartées. Le prosternum n'est pas caréné. La ♀ seule est connue.

Gen. **Prophilus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 94 et 100.

Deux espèces de Singapore, *minutus* et *capitatus* Raffr.

La tête est grosse, plus ou moins transversale, les antennes courtes, compactes, de 10 articles seulement, le 9e transversalement triangulaire et très asymétrique, le dernier très gros ; prothorax plus étroit que la tête, étroit, un peu étranglé postérieurement, avec un sillon transversal et trois fossettes. Elytres grandes, à côtés arrondis, épaules nulles, deux fossettes basales et une strie dorsale large et raccourcie. Abdomen à premier segment dorsal très grand, rétréci à la base, 2 ventral très grand, 3-5 très petits, 6 aussi grand que les trois précédents ensemble, le 7e est très petit, enchâssé dans le 6e, avec un petit opercule en forme de bouton, qui peut être pris pour une fossette quand il est affaissé. Le prosternum n'est pas caréné.

Digitized by Google

Gen. **Neodalmus**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1891, p. 304, pl. 6, fig. 4.

Une seule espèce, *carinatus* Raffr., du Venezuela.

La dimension du 1er segment ventral, qui dépasse beaucoup les hanches, rangerait cet insecte parmi les *Bythinini*, si les hanches postérieures n'étaient très nettement coniques. Le seul exemplaire connu est certainement une ♀.

Gen. **Euplectodina** nov. gen.

Ce nouveau genre est créé pour *Euplectus hipposideros* Schaufus, de Siam. Le corps est médiocrement allongé, parallèle et épais; la tête grosse, atténuée en avant; les antennes assez grêles terminées par un article subitement plus gros, mais ovale; le prothorax cordiforme, avec trois fossettes reliées par un sillon transversal et une forte fossette discoïdale; les élytres à épaules carrées, très dentées, avec deux fossettes basales et une strie dorsale bien marquée; 1er segment dorsal et 2e ventral plus grands que les autres, sept segments ventraux dans les deux sexes; ♂, 7e ventral grand, convexe, ayant à sa base un opercule triangulaire; ♀, 7e ventral petit, transversal; prosternum non caréné.

Gen. **Cupila**

Casey, *Coleopt. Notices*, VII, *Ann. N.-York Acad. of Science*, IX, 1897, p. 561.

Je ne connais pas ce genre, qui a été établi par M. T. Casey pour le *Trimium clavicorne* Mækl. et je ne puis que l'indiquer, quoique, d'après les observations de M. Casey, il me semble bien valable. Le corps est moins linéaire et moins convexe que dans *Actium*, il n'y a pas de strie dorsale. Les épaules ont une fossette épipleurale, mais l'auteur ne nous dit pas si elles sont dentées, ce qui serait important à savoir; le prothorax a des côtés bien marqués au-dessus et en dedans desquels est située la fossette latérale; le 1er segment dorsal est plus grand que les suivants et le 10e article des antennes en triangle transversal. M. Casey ne parle pas du dernier segment ventral chez les ♂.

Digitized by Google

Gen. Simplona

Casey, *Coleopt. Notices*, VII, *Ann. N.-York Acad. of Science*, IX, 1897, p. 561.

Je ne connais pas ce genre, que M. Casey a créé pour une espèce nouvelle qu'il décrit sous le nom de *arizonica*, de l'Arizona. Le prothorax a les côtés arrondis avec une petite fossette et le sillon transversal ne s'étend pas sur les flancs du prosternum ; le 10e article des antennes est transversalement triangulaire ; la tête est aussi large que le prothorax et plus large que longue ; le prothorax est arrondi, à peine plus large que long ; les élytres n'ont pas de strie dorsale, les épaules sont très marquées avec une forte fossette épipleurale ; mais il n'est pas dit si les épaules sont dentées, ce qui semble cependant probable ; le premier segment dorsal est plus grand que les suivants. Le seul exemplaire connu est une ♀.

Gen. Aphilia

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 196.

Trois espèces : *femorata* Reitter, de Bornéo ; *Reitteri* Raff., de Singapore ; *sumatrensis* Raff., de Sumatra.

Facile à reconnaître par la tête petite, triangulaire ; le prothorax ovale, sans sillons ni fossettes ; les antennes médiocres, terminées par un fort article ovale ; les élytres grandes et épaules nulles, sans fossettes et sans strie dorsale ; le 1er segment dorsal et le 2e ventral très grands, 7e ventral ♂ petit, triangulaire, en forme d'opercule ; prosternum non caréné.

Gen. Chætorhopalus

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 49, et 1890, p. 102 et 104.

Renferme deux espèces : *atomus* Schaufuss, de Java et Sumatra ; *unicolor* Raffray, de Zanzibar.

L'appendice onguiculaire est réellement sétiforme et ce genre doit rentrer dans les *Euplectini*.

Il a été déjà longuement décrit. ♂, 7e segment ventral avec un grand opercule oblong. Prosternum non caréné.

Digitized by Google

Gen. **Pseudotrimium** nov. gen.

Une seule espèce décrite ci-dessous.

La tête est petite, triangulaire, pointue en avant, et les antennes presque contiguës à leur insertion, celles-ci courtes, compactes, le 2e article plus gros que le 1er, le 10e en triangle transversal, asymétrique, et le dernier très gros; prothorax beaucoup plus grand que la tête, en ovale très court, avec un sillon transversal; élytres grandes, épaules légèrement marquées, mais non dentées; une strie dorsale courte; 1er segment dorsal et 2e ventral plus grands que les autres, ventraux 3-5 subégaux, 6e grand, en triangle arrondi au sommet. ♀ seule connue. Prosternum non caréné.

Il a beaucoup du faciès de *Chætorhopalus*.

microcephalum n. sp.

Ovale, antice posticeque attenuatum, castaneum, nitidum, læve, antennis pedibusque testaceis. Caput minutum, triangulare, subdeplanatum, foveis duabus minutis inter oculos magnos sitis. Antennæ breves, articulis 1° subcylindrico, 2° præcedenti latiori, subtransverso-quadrato, 3-9 moniliformibus, leviter transversis et compactis, 10 transverso, intus leviter crassiori, transversim triangulari et asymetrico, 11 maximo, breviter ovato, pallide pubescenti. Prothorax capite multo major, brevissime ovatus, subconvexus, sulco transverso antebasali recto et foveis lateralibus magnis, a basi parum distantibus. Elytra basi plus, postice minus attenuata, lateribus rotundatis et, medio, prothorace multo latiora, humeris fere nullis, foveis duabus et stria dorsali ad tertiam partem anticam abbreviata. Abdomen angustius et anguste marginatum, apice attenuatum, segmento 1° dorsali paulo longiore; metasternum convexum. Pedes mediocres, tibiis apice leviter incrassatis. ♀. — Long., 0,80 mill.

Je ne possède qu'un seul exemplaire ♀ de ce très petit insecte, qui provient de la collection Schaufuss; il était étiqueté Yucatan, Teapa, Nouvelle Orléans? Sa patrie est donc incertaine.

Gen. **Trimium**

Aubé, *Mag. Zool.*, 1833, p. 149.

Ce genre comprend plus de 20 espèces, mais est exclusivement confiné à la faune paléarctique.

Le corps est allongé, cylindrique, épais; la tête grosse, atténuée en

Digitized by Google

avant; les antennes courtes, compactes, articles 2 gros, suivants moniliformes, 10° en triangle transversal, asymétrique, dernier très gros, ovoïde; prothorax allongé, légèrement cordiforme, toujours avec 3 fossettes et un sillon transversal plus ou moins marqués; élytres longues et épaules atténuées, mais plus ou moins dentées, avec deux fossettes basales et une strie dorsale. Abdomen avec le 1er segment dorsal et le second ventral plus grands; ♂, 7° segment ventral très petit, transversal et un peu triangulaire; le prosternum n'est pas caréné.

Gen. **Trimiodina** nov. gen.

Ce genre est créé pour le *Trimium concolor* Sharp, de Guatemala.

Cet insecte diffère des *Trimium* par le corps encore plus épais, moins atténué en avant et en arrière; la tête est grosse, convexe en arrière et, au milieu, avec deux sillons droits qui ne se réunissent pas en avant et font paraître les rebords comme formés d'un bourrelet; enfin et surtout le 10e article des antennes est simple et symétrique, ce qui est un caractère important dans ce groupe; malheureusement la ♀ seule m'est connue.

Gen. **Trimiomelba**

Casey, *Coleopt. Notices*, VII, *Annals N.-York Acad. of Science*, IX, 1897, p. 533.

M. T. Casey a créé ce genre pour les *Trimium dubium* Le Conte, *consexulum* Le C. et *lævis* Cas., des Etats-Unis.

Il se distingue des *Trimium* par sa tête large, aplatie, à rebords presque tranchants, sans sillons et plus ou moins armée, chez les ♂, dont le 7e segment ventral est plus ou moins rhomboïdal.

La forme de la tête me semble être assez particulière pour légitimer la création de ce genre.

Gen. **Limoniates** nov. gen.

Ce genre ressemble beaucoup, comme faciès, à *Biploplectus* et à *Philiopsis*, mais il diffère des deux en ce que la massue des antennes est réellement composée du dernier article seulement, qui est subitement plus gros, bien que le 10e soit transversal.

Le corps est assez allongé et aplati, la tête plus petite que le prothorax, transversale sur le vertex, brusquement rétrécie en avant

Digitized by Google

des yeux, avec le front tronqué ; les antennes courtes, épaisses ; le prothorax ovale, avec un sillon transversal ; les élytres assez grandes, à épaules non dentées, avec trois fossettes basales et une strie dorsale raccourcie. Les trois premiers segments dorsaux sont subégaux ; les ventraux : 1er est grand, dépassant les hanches et aplati entre elles, 2e et 3e égaux entre eux, 4e plus petit, 5e caché sous le 4e, d'où il résulte que la ♀ n'a que 5 segments ventraux apparents et le ♂ six. Ce dernier est petit, transversal et sans opercule.

Une seule espèce.

australis n. sp.

Brunneus, vix perspicue pubescens, antennis pedibusque testaceis. Caput prothorace minus, vertice transversim convexum et ante oculos abrupte angustatum, sulcis duobus cum impressione frontali transversa junctis, vertice medio postice sulcato. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 3-9 moniliformibus, 9 nonnihil transverso, 10 vix majori, transverso, 11 magno, ovato. Prothorax ovatus, foveis tribus subæqualibus, sulco transverso, valde angulato junctis. Elytra sat elongata, lateribus rotundata, basi foveis tribus, stria dorsali ante medium abbreviata. Segmento 1° dorsali basi fortiter impresso inter carinulas duas breves et fere tertiam partem disci includentes. ♂. Metasternum leviter impressum ; femoribus anticis et præsertim intermediis incrassatis ; segmento ventrali ultimo (6° apparenti) minuto transverso. ♀. Segmento ventrali ultimo (5° apparenti) magno, subtriangulari. — Long., 0,80-0,90 mill.

Australie : Nouvelle-Galles du Sud, Windsor et Clarence River (*Mr Lea*).

Gen. **Actium**

Casey, *Calif. Ac. Scienc.*, 1887, p. 201 ; *Coleopt. Notic.*, V, *Annals N.-York Acad. of Science*, 1893, p. 462. — *Proplectus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 94 et 100. — *Actiastes* Casey, *Coleopt. Not.*, VII, *Annals N.-York Acad. of Scienc.* 1897, p. 561.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces des Etats-Unis et se retrouve au Chili.

Je crois que M. Casey a eu parfaitement raison de rapporter mon *Proplectus decipiens* à son *Actium californicum*.

Digitized by Google

Quant au genre *Actiastes* Casey, qui comprend le *Trimium foveicolle* Le Conte, j'en ai reçu un type de M. Schmitt et je ne puis trouver aucune différence avec *Actium*. Le premier segment dorsal n'est certainement pas plus grand que les autres, le 10e article des antennes n'est pas triangulaire et asymétrique ; quant à la disposition des fossettes, elle est si peu importante, et, d'ailleurs, un peu variable suivant les espèces, qu'il est impossible de la considérer comme un caractère générique. La tête est de dimensions médiocres, à peine aussi large et généralement plus courte que le prothorax, atténuée en avant, fovéolée ou sillonnée, avec un bourrelet frontal du reste très variable ; les antennes sont assez courtes, les articles pénultièmes lenticulaires et symétriques, le dernier gros, un peu conique ; le prothorax est allongé, cordiforme, avec un sillon transversal reliant ensemble trois fossettes, dont les latérales sont situées en dessus et en dedans du bord latéral qui est assez marqué ; les élytres, variables suivant les espèces et même les sexes, ont deux ou trois fossettes basales et une strie dorsale raccourcie, les épaules sont toujours plus ou moins dentées ; le 1er segment dorsal est égal ou subégal aux suivants, le 2e ventral légèrement plus grand ; ♂, 7e ventral avec un grand opercule plus ou moins rhomboïdal.

Il y a parfois aux tarses un appendice unguiculaire sétiforme, ce qui m'avait induit, par erreur, à ranger le *Proplectus decipiens* dans les *Trichonyni*.

Les espèces du Chili sont *Pseudoplectus trimiiformis* Reitter et l'espèce suivante qui n'a pas, que je sache, été décrite.

gracile n. sp. (Schaufuss i. l.)

Elongatum, totum rufum, minutissime pubescens. Caput prothorace vix angustius, sed paulo brevius, antice attenuatum, lateribus obliquis, vertice transversim convexo, ante oculos utrinque fovea magna, oblonga, libera, fronte transversim convexa et postice transversim sulcata, medio leviter depressa, ita ut tuberculi antennarii magis prominuii videntur. Antennæ breves, crassæ, compactæ, articulis 2o ovato, primo majori, 3-8 moniliformibus, 9-10 valde transversis et leviter crescentibus, 11 magno, subconico. Prothorax capite et latitudine sua longior, subcordatus, antice et postice attenuatus, sulco transverso valido, medio angulato, fovea media minutissima lateralibus validis, basi ipsa transversim depressa et punctata. Elytra prothorace paulo latiora et multo longiora, lateribus vix arcuatis, humeris obliquis dentatis, basi foveis tribus quarum externa maxima ; stria dorsali delicatula, paulo ante medium atte-

Digitized by Google

nuata. Abdomen elytris paulo brevius, haud latius, segmento 1 dorsali basi transversim impresso, hac impressione tertia parte disci paulo angustiore, carinulis brevissimis. Metasternum convexum. Segmento ventrali ultimo (6°) sat magno et subtriangulari. ♀. — Long., 1,20 mill.

Cette espèce se distingue du *californicum* Cas. par sa forme plus allongée et plus étroite et le dernier article des antennes plus conique; de *angustum* Cas. par les fossettes céphaliques libres et le vertex sans impression, les élytres bien moins atténuées à la base et beaucoup plus longues. Malheureusement le ♂ est inconnu.

J'en ai trouvé deux exemplaires dans la collection Schaufuss étiquetés *Trimium gracile* Schauf. type, Chili; mais je n'ai vu nulle part la description de cet insecte.

Elle diffère de *trimiiforme* Reitt., également du Chili, par la tête moins grosse, les antennes plus épaisses et plus courtes, les élytres moins larges et moins arrondies sur les côtés, les carinules du 1er segment dorsal beaucoup plus courtes.

caviceps nov. sp.

Oblongum, subparallelum, sat crassum, rufo-testaceum, vix perspicue pubescens. Caput trapezoidale, antice attenuatum, prothorace angustius et paulo brevius, fronte plana, rugosula, postice transversim impressa, in vertice fovea maxima transversali. Antennæ breves, articulis 2 quadrato, 3-8 monoliformibus et leviter crescentibus, 9 lenticulari, 10 valde transverso, majori, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax rotundato-cordatus, latitudine sua vix longior, foveis lateralibus magnis, sulco transverso, medio valde angulato, basi ipsa transversim depressa, lævi. Elytra prothorace multo longiora et paulo latiora, lateribus leviter rotundatis, humeris notatis et obsolete dentatis, basi foveis duabus validis, externa majori, stria dorsali delicatula, medio attenuata. Abdomen elytris subæquale, sed convexum. Metasternum valde impressum; segmento 7° ventrali magno, operculo magno rhomboidale. Pedum anticorum et intermediorum tibiis extus medio leviter incrassatis. ♂. — Long., 1,10 mill.

Cette espèce est bien facile à distinguer de toutes les autres, par la sculpture de sa tête, dont le front plat ne présente pas de tubercules antennaires et le vertex porte une très grande et profonde fossette transversalement ovale; le 10° article des antennes est plus épais que dans les autres espèces qui me sont connues et le prothorax est plus court et plus arrondi.

Digitized by Google

Un seul exemplaire trouvé par M. Grouvelle dans les tabacs du Mexique.

Gen. **Actionoma** nov. gen.

Ce nouveau genre est très voisin des *Actium* ; cependant il en diffère par la forme du corps beaucoup plus courte et plus épaisse, les antennes grêles à 2° article proportionnellement très gros, les 8 et 9 moniliformes, transversaux, le 11 est en réalité moins gros que dans les vrais *Actium*, mais il paraît plus gros, parce que l'antenne est plus grêle. Enfin la base des élytres est transversalement élevée, les épaules noueuses et dentées. Chez les ♂, le 6° segment ventral est grand avec une échancrure ronde, très asymétrique, le 7° est grand, en bourrelet transversal.

Il ne renferme qu'une espèce.

obesum n. sp.

Breve, latum et convexum, castaneo-ferrugineum, antennis rufis, pedibus rufo-testaceis, nitidum, vix perspicue pubescens. Caput prothorace angustius et brevius, antice attenuatum, lateribus leviter sinuatis, inter oculos antrorsum foveis duabus et sulco semicirculari, fronte leviter elevata, vertice leviter convexo, posterius nonnihil impresso. Antennæ graciles, articulis 1° subcylindrico, 2 subgloboso, majori, 3-8 minutis, moniliformibus, leviter crescentibus, 9-10 paulo majoribus, transversis, 11 magno, breviter ovato, basi truncato, apice obtuso. Prothorax capite major, antice plus et postice minus attenuatus, lateribus medio leviter rotundatis, latitudine sua vix longior, foveis lateralibus validis, media nulla, sulco transversali profundo, leviter medio angulato. Elytra prothorace longiora et multo latiora, subconvexa, lateribus rotundatis, basi transversim elevata et sulcata, bifoveata, fovea externa magna, accentiformi, stria dorsali nulla, humeris nodosis et dentatis. Abdomen elytris paulo angustius, convexulum, segmento 1° dorsali basi vix impresso. Metasternum late nec profunde impressum. Segmentis ventralibus 6° magno, emarginatione semicirculari valde asymetrica prædito, 7° transverso, convexo, dilutiori ; tibiis anticis et intermediis extus medio leviter incrassatis. — Long., 1,10 mill.

Trouvé par M. Grouvelle dans les tabacs du Mexique.

Digitized by Google

Gen. **Trimiopsis**

Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1882, p. 149.

Ce genre ne renferme, en réalité, qu'une seule espèce, le *clavicaps* Reitt., *loc. cit.*, p. 150, pl. V, fig. 9, de Colombie.

La fossette latérale du prothorax est située en dessus et en dedans du bord latéral du prothorax, qui est assez marqué et n'est pas entamé par elle; la tête est très grande, irrégulièrement sculptée et le 10e article des antennes est fortement triangulaire transversalement et asymétrique; le 7e segment ventral ♂ est grand, rhomboïdal, enchâssé dans le 6e et sans opercule; le prosternum n'est pas caréné.

M. Reitter n'a décrit que la ♀, bien que le mâle existât dans sa collection; mais il est probable qu'il l'aura reçu ultérieurement. Le tubercule que l'on remarque sur la tête de la ♀, entre les deux grandes fossettes, est remplacé, chez le ♂, par une très forte carène longitudinale; aux pattes intermédiaires, les trochanters sont tout à fait triangulaires, le sommet du trochanter et de la cuisse forment ensemble une pointe tournée vers l'avant-corps; la cuisse est, par suite, concave à la face postérieure de sa base, d'autant plus qu'elle est renflée fortement après le milieu; le tibia est fortement et triangulairement dilaté au milieu, au côté interne. Les segments ventraux 2, 3, 4 sont subégaux, 5 excessivement étroit au milieu, 6 le plus grand de tous, 7 également grand, rhomboïdal et enchâssé dans le 6e.

La ♀ n'a que 6 segments ventraux, mais le dernier est très grand.

La ♀ vient de Luzera et le ♂ de Tambillo (Colombie).

Trimiosella nov. gen.

Ce nouveau genre est créé pour le *Trimiopsis anguina* Reitt., de Saint-Thomas (Antilles).

Nous verrons plus loin que les espèces des Antilles rapportées par M. Reitter à son genre *Trimiopsis* ne doivent pas réellement en faire partie.

L'espèce unique qui rentre dans ce nouveau genre a, comme les vrais *Trimiopsis*, les fossettes latérales du prothorax situées en dedans et en dessus du bord latéral, qui est assez marqué, mais la tête est beaucoup plus petite que dans *Trimiopsis* et le 10e article des antennes est simple et symétrique; le 7e segment ventral est très petit et en forme de bouton.

Digitized by Google

Gen. **Melba**

Casey, *Coleopt. Notic.*, VII, *Annals of N.-York Acad. Scienc.*, IX, 1897, p. 558 et 565. — *Zolium* Casey. *loc. cit.*, p. 558 et 560. — *Dalmosella* Casey, *loc. cit.*, p. 558 et 570. — *Trimiopsis* Reitt., *Deuts. Ent. Zeits.*, 1883.

M. Casey a eu parfaitement raison d'isoler du *Trimiopsis claviceps* Reitter les autres espèces décrites par M. Reitter comme appartenant à ce genre ; il y a longtemps que j'avais moi-même reconnu cette séparation comme indispensable.

Sans nul doute, M. Reitter avait perdu de vue les caractères distinctifs du genre *Trimiopsis*, qu'il avait créé.

Le caractère distinctif réside dans le prothorax ; le rebord plus ou moins marqué qui sépare le dessus du prothorax des flancs du prosternum n'existe plus ici et est complètement arrondi ; la fossette latérale n'existe plus ou bien elle est très petite et placée sur les flancs du prosternum et le sillon transversal descend, de chaque côté, sur les flancs du prosternum, en entaillant le bord qui, comme je viens de le dire, du reste, est arrondi ; il en résulte que, lorsque ce sillon est large et profond, le prothorax apparait subitement étranglé et en quelque sorte composé de deux lobes, mais ce sillon varie beaucoup. Le 10e article des antennes est également un peu variable : généralement il est simple et symétrique ; mais cependant, dans quelques espèces, il apparait, surtout vu en dessous, très légèrement triangulaire et asymétrique, quoique cela ne puisse se comparer à l'asymétrie du 10e article chez les *Actium* et *Trimiopsis* vrais Les épaules ne sont jamais dentées, mais le sillon épipleural est très variable.

Se basant sur ces variations et ne connaissant que quelques-uns des types de M. Reitter, M. Casey a cru pouvoir créer plusieurs genres : *Melba*, *Zolium* et *Dalmosella*, qui, à mon avis, n'en font qu'un seul. *Melba* renfermerait *Trimiopsis specularis* Reitter, des Antilles, *Trimium thoracicum*, *puncticolle* et aussi, probablement, d'après M. Casey, *parvulum*, *gracile*, *laticolle*, *majus*, *discolor*, des Etats-Unis, qu'il ne connait pas, ni moi non plus, et enfin *texana*, *sulcatula*, *fossigera* et *uniformis* Casey, des Etats-Unis. *Zolium* ne renfermerait, à la connaissance de M. Casey, que *Trimiopsis Eggersi* Reitt., des Antilles.

Dalmosella a pour type *tenuis* Casey, des Etats-Unis, et M. Casey y rapporte également les *Trimium americanum* et *simplex* Le Conte.

Digitized by Google

Mais il reste encore les *Trimiopsis ventricosa*, *clypeata*, *parmata*, *gibbula* Reitter et *Fleutiauxi* Raff., des Antilles, qu'il faudrait faire entrer dans les trois genres créés par M. Casey. La seule différence signalée par M. Casey est la présence chez *Zolium* et l'absence chez *Melba* d'une fossette subhumérale.

En examinant cet insecte avec le plus grand soin, je trouve que chez *Eggersi* il y a un sillon épipleural assez marqué qui devient un peu plus profond au-dessous de l'épaule ; mais celle-ci n'est pas entaillée ni dentée comme dans *Actium*, par exemple. Dans *specularis*, ce sillon existe encore, mais moins profond et moins marqué, surtout sous l'épaule; dans *thoracica* et *sulcatula*, le sillon épipleural est comme dans *specularis*. Dans *clypeata*, *gibbula*, *Fleutiauxi*, *ventricosa*, *parmata*, il y a toujours un sillon épipleural, variable dans chaque espèce. C'est même dans *parmata* qu'il est le plus accentué, et, en allant du sillon le plus profond au sillon le moins accentué, les espèces se rangeraient dans l'ordre suivant: *parmata*, *Eggersi*, *ventricosa*, *gibbula*, *clypeata*, *specularis*, *Fleutiauxi*, *sulcatula* et *thoracica* ; dans ces cinq dernières espèces, il est à peu près identique ; mais dans *gibbula* et *ventricosa*, il est intermédiaire. En tout cas, jamais l'épaule n'est dentée, ni entaillée, et toujours le sillon existe plus ou moins accentué.

Quant à *Dalmosella*, les différences signalées résident dans la forme du prothorax et du 10e article des antennes. Dans *tenuis*, le prothorax est certainement presque étranglé, de chaque côté, à la hauteur du sillon transversal et par lui ; mais ce caractère est bien moins accentué dans *americana*, que M. Casey rapporte à ce genre. Cet étranglement varie chez les différentes espèces et est en raison de la largeur et de la profondeur du sillon transversal (*parmata* a le prothorax presque aussi étranglé que *tenuis*); c'est là un caractère essentiellement variable.

Le 10e article des antennes est incontestablement un peu triangulaire dans *tenuis* ; mais il l'est déjà moins dans *americana*, et on retrouve une tendance à cette conformation chez *clypeata* et *ventricosa*, sans qu'il soit possible d'assigner une limite.

Quant au dernier article des antennes, il varie de forme dans chaque espèce. Dans *ventricosa*, l'antenne est encore plus compacte que dans *tenuis*, tandis que dans *parmata* elle est plus longue et plus lâche.

En résumé, les caractères qui différencient ces trois genres sont essentiellement variables et inconstants, présentant entre les formes extrêmes toutes les transitions possibles.

Pour ces motifs, je ne crois pas pouvoir admettre, comme dis-

Digitized by Google

tincts entre eux, *Zolium*, *Melba* et *Dalmosella*. Ces trois genres étant décrits en même temps, il ne peut être question de priorité et je retiens le nom de *Melba*, qui n'oblige pas à modifier la terminaison féminine des noms d'espèces.

Le nom générique de *Melba* devra donc s'appliquer à toutes les espèces de *Trimiopsis* des Antilles, décrites par M. Reitter, plus le *Fleutiauxi* Raffr., sauf *Trimiopsis anguina* Reitter qui, comme on l'a vu, forme, à elle seule, le genre *Trimiosella*. Parmi les espèces des Etats-Unis, celles que je connais et qui rentrent certainement dans ce genre sont : *sulcatula*, *thoracica*, *americana* Mots., dont je possède un type venant de Motschulsky, et *Dalmosella tenuis*. Quant aux autres espèces de la même région, *texana*, *sulcatula*, *fossigera*, *uniformis* sont décrites par M. Casey comme des *Melta*, genre auquel il rapporte encore *parvula*, *laticollis*, *discolor*, *gracilis*, *maja*, espèces que je n'ai pas vues et que M. Casey ne semble pas lui-même connaître toutes, de même pour *simplex*, que M. Casey rapporte au genre *Dalmosella*.

Il y a encore *Trimiopsis minuta*, *clavicornis*, *femoralis*, *minuta*, décrites par le Dr Sharp, du Guatemala, qui me sont inconnues, mais qui devront probablement rentrer dans le genre *Melba*.

Gen. **Zibus**

Saulcy, *Spec.*, I, p. 40 *bis*.

Ce genre est bien facilement reconnaissable à sa petite tête triangulaire et sans fossettes, à ses élytres sans épaules ; le 7e segment ventral ♂ est très petit, triangulaire, en forme d'opercule ; le prosternum n'est pas caréné. Quelques espèces de l'Europe méridionale et de Syrie : *adustus* Reitt., *lævicepa* Reitt., *leiocephalus* Aubé (décrit originellement comme *Euplectus*), *planiceps* Reitt., *Riedeli* Fairm.

Gen. **Trimiomorphus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 93 ; 1894, p. 212, pl. II, fig. 12.

Ce genre a été suffisamment décrit et figuré. Le 7e segment ventral ♂ est petit, triangulaire ; le prosternum n'est pas caréné.

Il ne comprend qu'une espèce, *elongatus* Raff., de Singapore.

Digitized by Google

Gen. **Amudrocerus**

Raffr., *Rev. d'Ent.*, 1894, p. 218, pl. I, fig. 1.

Ce genre, déjà très suffisamment décrit, a le faciès des *Euplectus*, mais la massue antennaire est formée par le dernier article subitement très gros; le 7e segment ventral ♂ a la forme d'un petit opercule carré, enchâssé dans le 6e.

Une seule espèce, *grandiceps* Raffray, de Singapore.

Gen. **Trimioplectus**

Brendel, *Pselaph. of North America*, *Bullet. Laborator. Natur. Hist. State Univers. of Iowa*, vol. II, 1890, p. 50.

Le type est l'*obsoletus* Brendel, que cet auteur, dans une note manuscrite, m'a écrit être spécifiquement identique à *Euplectus integer* Le Conte, ce que je ne suis pas en état de décider.

Le Dr Brendel rapportait encore à ce genre *arcuatus*, *capitulum* et *ruficeps*. Pour ce dernier, le Dr Brendel a reconnu lui-même que c'était un *Euplectus* et M. T. Casey (*Coleopt. Not.*, V) dit que *arcuatus* en doit aussi être retranché; il ne se prononce pas sur *capitulum*, mais dans le catalogue (*loc. cit.*, p. 505) et plus tard (*Coleopt. Not.*, VII, p. 572), il n'admet que l'*obsoletus* dans le genre *Trimioplectus*; il ne semble pas considérer *obsoletus* comme spécifiquement identique à *integer*, puisqu'il range cette dernière espèce dans le genre *Bibloplectus*. Quant à *capitulum* Cas., l'auteur de l'espèce la range dans son genre *Ramecia*, qui rentre dans la tribu du *Trychonyni*.

J'ai reçu dernièrement de M. Schmitt deux exemplaires de *Trimioplectus obsoletus* Brdl. C'est un genre très distinct, qui, par son faciès, semblerait devoir appartenir au groupe précédent des *Trimium*, *Actium*, etc., mais rentre en réalité dans le groupe des vrais *Euplectus*, à cause de sa massue antennaire très lâche et composée nettement de trois articles. C'est donc un genre essentiellement de transition.

Le corps est très atténué en avant; la tête petite, à côtés obliques, atténuée en avant, les antennes assez longues, lâches, à massue triarticulée et dernier article normal; le prothorax allongé, cordiforme, avec le bord latéral assez marqué, les fossettes latérales situées en dessus et en dedans du bord, le sillon transversal profond et très anguleux au milieu; les élytres grandes, fortement atténuées aux épaules qui sont cependant bien marquées, mais

Digitized by Google

sans être entaillées ; deux fossettes basales et une strie dorsale allant jusque vers le milieu ; l'abdomen, plus étroit que les élytres, est atténué à l'extrémité ; le premier segment dorsal est plus grand que les suivants, avec une légère mais large impression basale; le second ventral est beaucoup plus grand, le 7e ventral ♂ est transversal, avec un petit opercule carré. Le prosternum n'est pas caréné et les cuisses antérieures sont renflées dans les deux sexes.

Ce genre, comme je viens de le dire, ne renferme qu'une seule espèce.

Gen. **Philiopsis**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 471.

J'avais créé ce genre pour une espèce de Sumatra, *exigua* ; j'y ai ensuite, à tort, rapporté *cavifrons*, qui doit constituer un genre à part que nous verrons plus loin, à cause de la forme particulière de la tête et des segments ventraux ♂.

Ce genre rappelle un peu, comme faciès, les *Bibloplectus*, dont il s'éloigne cependant à cause du premier segment dorsal plus grand.

La tête, plus courte que le prothorax, est aussi large que lui en arrière et brusquement rétrécie en avant des yeux ; elle est diversement fovéolée et sillonnée ; les antennes sont courtes, compactes, avec une massue distinctement biarticulée ; le prothorax est plus ou moins brièvement ovale, avec un sillon transversal ; les élytres grandes, à épaules arrondies non dentées, ayant à la base trois fossettes avec une strie dorsale bien marquée ; le 1er segment dorsal est assez grand, avec une impression basale limitée par deux carinules assez longues ; le 2e ventral est grand, 3, 4, 5 diminuant, ce dernier très petit, 6 assez grand, 7 ♂ très petit, en forme de bouton transversal ou triangulaire.

Ce genre comprend d'abord *exigua* Raff., de Sumatra, et, en outre, les deux espèces nouvelles suivantes.

obscura n. sp.

Oblonga, sat crassa, brunnea, vix perspicue sublente pubescens, antennis pedibusque flavis. Caput sat magnum, postice transversum, ante oculos attenuatum et antice recte truncatum, utrinque supra antennas tuberculatum et, ante oculos, transversim et angulatim impressum, vertice transverso et convexo, medio antrorsum angulatim producto et minutissime impresso. Oculi magni. Antennæ

Digitized by Google

sat breves, articulis duobus primis majoribus, 2 subquadrato, 3-9 moniliformibus, 8 et 9 paulo transversis, 10 duplo majori. transverso, 11 fere globoso, apice acuminato. Prothorax capite paulo longior, non latior, breviter ovatus, lateribus rotundatis, foveis duabus lateralibus sulco transverso medio valde angulato junctis. Elytra prothorace sesqui longiora et paulo latiora, lateribus leviter rotundata, basi foveis tribus, stria dorsali ante medium abbreviata. Segmento 1° dorsali paulo majori, carinulis duabus valde divergentibus mediam partem disci attingentibus et quartam partem basi includentibus. Metasternum magnum. Tibiis omnibus pone medium leviter incrassatis, anticis et intermediis leviter incrassatis. ♂ Segmento 7 ventrali leviter transverso, pedum intermediorum femoribus incrassatis et tibiis apice calcaratis ; metasternum leviter impressum. ♀ Metasternum convexum. — Long., 0,70 mill.

Cette espèce diffère d'*exigua* par sa coloration plus foncée, sa forme plus courte, la tête plus forte, le 10° article des antennes plus gros.

Singapore.

unicolor n. sp.

Subelongata, minus crassa et subdeplanata, obscure testacea, pedibus antennisque testaceis, subtente griseo-pubescens. Caput prothorace paulo angustius et brevius, antice leviter attenuatum, sculptura in utroque sexu variabili. Oculi magni. Antennæ sat crassæ, articulis 2° quadrato, majori, 3-8 moniliformibus, 9 paulo majori et transverso, 10 multo majori, transverso, 11 breviter ovato. Prothorax breviter ovatus, lateribus rotundatus, foveis lateribus a latere leviter remotis, media minuta, sulco transverso valido et valde angulato. Elytra prothorace latiora et multo longiora, basi vix attenuata, humeris subnotatis, foveis tribus basalibus, stria dorsali ante medium abbreviata. Segmento 1° dorsali sequenti plus duplo longiori, carinulis duabus leviter divergentibus medium partem disci attingentibus et plus quam tertiam partem includentibus; 2° ventrali cæteris simul sumptis longiori ; tibiis medio leviter incrassatis. ♂ Caput paulo majus, impressione magna, parum profunda, trapezoidali inter frontem, verticem et latera sita, vertice juxta collum vix impresso. Segmentis ventralibus 6 semicirculiter impresso, 7 subtriangulatim tranverso et convexo ; antennarum articulis 8 et 9 paulo majoribus. ♀ Caput paulo angustius, inter oculos foveis duabus profundis et sulcis duobus in impressione frontali transversa desinentibus, vertice juxta collum impresso. — Long., 1 mill.

Digitized by Google

Dans le ♂, l'espace élevé au centre de la tête, entre les fossettes et sillons, a disparu, et il n'y a plus qu'une grande dépression, peu profonde d'ailleurs, limitée par quatre bourrelets, un antérieur sur le front, un postérieur sur le vertex et deux latéraux.

Cette espèce diffère d'*exigua* et d'*obscura* par sa taille plus grande, sa tête moins atténuée en avant, le 1er segment dorsal plus grand et enfin la tendance de la massue antennaire à être triarticulée, surtout chez le ♂.

Madagascar : forêt de Namaloum.

Gen. **Prodalma**

Raffray, *Trans. South Afric. Philos. Society*, X, 1897, p. 51

Ce genre, qui ne comprend qu'une espèce des environs de Cape-Town, a été minutieusement décrit et figuré, et il est inutile d'y revenir.

Gen. nov. **Stenoplectus.**

Corps allongé, parallèle et aplati, analogue, sous ce rapport, aux *Euplectus*. Tête longue, atténuée en avant, tempes arrondies. Antennes fortes, à massue triarticulée, mais peu marquée ; prothorax subcordiforme, allongé, trois grandes fossettes et un sillon transversal. Elytres assez longues, épaules marquées, mais non dentées ; deux fossettes basales, dont l'externe est grande, accentiforme, mais pas de strie dorsale ; 1er segment dorsal très grand ; ventraux : 1 court, caréné entre les hanches, 2 très grand, 3-5 allant en diminuant, 6 plus grand, 7 ♂ petit, transversal, avec un petit opercule carré. Prosternum très légèrement caréné.

Une seule espèce.

sternalis n. sp.

Elongatus, subdepressus, læte ferrugineus, pedibus rufis, ochraceo-pubescens. Caput prothorace leviter angustius, sed non brevius, ante oculos attenuatum, temporibus rotundatis, inter oculos mediocres et medio sitos foveis duabus et sulcis duobus leviter obliquis in fronte medio depresso prolongatis, supra antennas utrinque subelevatum et inter sulcos longitudinaliter convexum, vertice juxta collum breviter carinato. Antennæ validæ, articulis 1° subcylindrico, 2 ovato, 3 breviter obconico, sequentibus moniliformibus, 9 et 10

Digitized by Google

paulo majoribus, transversis, 11 subconico. Prothorax latitudine sua longior, antice plus postice minus attenuatus, latitudine maxima ante medium et lateribus rotundatim angulatis, foveis lateralibus validis, impressione media magna parum profunda, transversa, sulco transverso obsoleto, basi ipsa utrinque transversim impressa et medio foveata. Elytra prothorace parum latiora et multo longiora, subdepressa, lateribus vix rotundata, humeris notatis, obliquis, muticis, foveis duabus basalibus, harum externa maxima et sulciformi. Abdomen elytris paulo brevius, apice attenuatum, segmento 1° dorsali magno, basi toto transversim impresso. Caput infra medio carinatum. Metasternum profunde transversim excavatum, hujus cavæ margine anteriori medio carinata, bisinuata et aureo-ciliata, posteriori juxta coxas posteriores valde bituberculata. Pedes mediocres tibiis præsertim anticis et intermediis, pone medium, incrassatis. Segmento 7° ventrali minuto, transverso et operculo subquadrato prædito. ♂. — Long., 2 mill.

Australie : Victoria. Un seul exemplaire.

Gen. **Adrogaster**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 94, 100 et 123, pl. II, fig. 5.

Ce genre, qui ne comprend qu'une seule espèce, *longipennis* Raffray, de Rio-Grande (Brésil), a été déjà décrit et figuré.

Le prosternum n'est pas caréné et la ♀ seule est connue.

Gen. **Periplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 85.

Depuis la description originale de l'unique espèce qui rentre dans ce genre, *nigripennis* Raffr., de Zanzibar, je l'ai de nouveau examiné très attentivement sur un grand nombre d'exemplaires.

Le premier segment dorsal n'est réellement pas plus grand que les suivants (contrairement à ce qui a été dit dans la description originale), le 2° ventral est un peu plus grand. La massue des antennes n'est réellement composée que de deux articles, ce dernier beaucoup plus gros et rappelant la disposition qui caractérise les *Trimium*, *Actium*, etc. ; le 7ᵉ segment ventral est petit, en triangle transversal, et presque entièrement envahi par un opercule presque orbiculaire.

Il m'a échappé, dans la description primitive, un caractère très

Digitized by Google

important : c'est la différence qui existe dans la sculpture de la tête entre les ♂ et les ♀ ; la figure qui en a été donnée (*loc. cit.*, pl. II, fig. 16) se rapporte à la ♀ ainsi que la description.

♂. Tête plus large, surtout au vertex ; en arrière des yeux il y a un fort sillon transversal un peu arqué, qui s'élargit un peu sur les bords de la tête, où il se perd, et, par suite, le vertex semble obtusément caréné transversalement; de chaque côté, sur le bord, en avant des yeux, il y a une petite impression oblique, accentiforme, et, entre cette impression et ce sillon postérieur, le bord apparait faiblement tuberculé ; au centre, en avant du sillon transversal, il y a un sillon circulaire très fin en arrière, profond sur les côtés et en avant, qui circonscrit un espace central circulaire et un peu convexe. Le 10e article des antennes est plus fort que chez la ♀.

Gen. **Trimiodytes**

Raffr., *Trans. South African Philos. Soc.*, X, 1897, p. 52.

Ce genre a été créé pour un insecte des environs de Cape-Town et renfermera plusieurs autres espèces qui seront décrites ultérieurement.

La tête est plus large que le prothorax, grande, légèrement atténuée en avant ; les antennes sont relativement longues et grêles, avec une massue très peu marquée, triarticulée ; le prothorax est cordiforme avec des bords assez marqués et la fossette latérale située en dedans et en dessus de ce bord ; les épaules des élytres sont parfois assez marquées, mais non dentées ; quant au sillon épipleural, il est variable suivant les espèces ; le 1er segment dorsal est égal aux suivants, le 2e ventral peu grand ; il n'y a que six segments ventraux chez les ♂ comme chez les ♀ et les deux sexes diffèrent très peu l'un de l'autre.

Gen. nov. **Capnites**.

Elongatus, cylindricus. Caput hexagonum, absque sulcis. Palpi mediocres, articulo ultimo breviter fusiformi. Antennæ breves, compactæ, clava inconspicua. Prothorax hexagonus, absque foveis, sulco transverso recto. Elytra absque foveis et striis. Abdomen elongatum, basi angustatum, anguste marginatum, segmentis dorsalibus æqualibus, ventralibus 1° sat magno, haud carinato, 2 sequentibus paulo majori, 3-4 inter se æqualibus, 5 paulo minori, 6 magno, subtriangulari. Coxis posticis et intermediis approximatis. Metaster-

Digitized by Google

num breve, transversum. Prosternum haud carinatum. Pedes breves, sat crassi.

Ce nouveau genre, qui n'a pu être inscrit au tableau, devra se placer auprès de *Trimiodytes* Raffr., dont il est d'ailleurs très différent comme aspect.

angustus nov. sp.

Valde elongatus, cylindricus, antice attenuatus, totus rufo-testaceus, nitidus, glaber. Caput hexagonum, latitudine sua paulo longius, convexum, foveis quatuor liberis, obsoletissimis et minutis. Oculi mediocres et facetis magnis constantes. Antennæ breviter albopilosæ, crassæ, compactæ, ad apicem sensim incrassatæ, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, sequentibus transversis et crescentibus, 11 ovali, apice obtuse acuminato, præcedenti paulo latiori sed præcedentibus tribus simul sumptis longiori. Prothorax hexagonus, latitudine sua multo longior, sulco transverso delicatulo subrecto, integro, obscuriori. Elytra latitudine sua multo longiora, convexa, lateribus rotundata, humeris nullis sed breviter carinatis, absque striis et foveis. Abdomen elytris multo longius, basi coarctatum, lateribus rotundatum, convexum, segmentis 1° dorsali transversim basi toto depresso, 2° ventrali basi transversim utrinque depresso, 6 (ultimo) magno, subtriangulari, apice obtuso, subdeplanato. Metasternum simplex. Pedes breves, crassi, tibiis omnibus leviter incrassatis. ♀. — Long, 1,80 mill.

Madagascar (? province d'Emerina) avec *Pheidole Oswaldi* For. (*Sikora*).

Je dois ce curieux insecte au R. P. Wasmann, qui a bien voulu m'abandonner son unique exemplaire.

Gen. **Oropodes**

Casey, *Coleopt. Not.*, V, *Annals N.-York Acad. Science*, VII, 1893, p. 453.

Ce genre a été créé par M. Casey pour un insecte de Californie et me semble très valable.

La tête est plus petite, les antennes à massue peu distincte, les élytres ont, à la base, deux stries dorsales courtes, mais bien visibles; le prothorax, qui est cordiforme, présente un sillon longitudinal complet et un sillon transversal aboutissant, de chaque côté, dans une grande fossette latérale; les segments dorsaux 3 et sur-

Digitized by Google

tout 4 (principalement chez le ♂) sont plus grands que les précédents; le 1er segment ventral dépasse beaucoup les hanches, entre lesquelles il est aplati et il est presque aussi grand que le 2e ; les segments ventraux 2, 3, 4 vont en diminuant très légèrement chez le ♂ et sont égaux chez la ♀, le 7e ♂ est un peu transversal avec un opercule ovale, à surface déprimée; le corps est plat.

M. Casey n'a pas signalé le ♂ de la seule espèce connue, *orbiceps* Cas., *loc. cit.*

♂. Segmentis ventralibus 2 medio impresso, 3 impresso et apice medio transversim carinato, 6 basi transversim leviter impresso, operculo ovali, depresso et rugosulo. Femoribus omnibus incrassatis, tibiis posticis et præsertim intermediis valde calcaratis.

En outre de plusieurs exemplaires de Californie, j'en possède une ♀ provenant de la collection Schaufuss et étiquetée : Chili. Elle ne diffère en rien des individus de Californie et je suis porté à croire que la provenance est erronée.

Gen. **Euplectopsis**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 95 et 101.

Ce genre est jusqu'à présent confiné dans la Nouvelle-Zélande. Il renferme *microcephalus* Reitter, que je crois identique à *Dalma tuberculata* Brown, *longicollis*, *rotundicollis*, *trichonyformis*, *brevicollis* Reitter et plusieurs autres espèces non encore déterminées, et qui ont dû probablement être décrites par M. Brown.

La tête est petite, plus courte et plus étroite que le prothorax, qui est généralement oblong ou légèrement cordiforme, avec un sillon longitudinal plus ou moins marqué ou une fossette sulciforme discoïdale, un fort sillon transversal très anguleux au milieu, et aboutissant, de chaque côté, dans une fossette latérale ; les élytres ont trois ou quatre fossettes à la base, avec une strie dorsale plus ou moins diffuse et raccourcie ; les segments dorsaux 3 et surtout 4 sont plus grands, les ventraux 1 court, ne dépassant pas les hanches, entre lesquelles il est caréné, 2, 3, 4 égaux, 7 muni d'un opercule oblong; prosternum caréné ; corps assez convexe et cylindrique.

Gen. **Asymoplectus**

Raffray, *Trans. South Afric. Philos. Soc.*, X, 1897, p. 55.

Ce genre a un peu l'aspect de *Bibloplectus* ; les antennes ont une massue triarticulée ; le prothorax est carré, à angles arrondis

Digitized by Google

ou plus ou moins orbiculaire, avec ou sans fossette discoïdale ; les élytres ont trois fossettes basales, mais pas de strie dorsale ; les segments dorsaux 3 et 4 sont très développés chez les ♂ et encore plus grands que les autres chez les ♀ ; le 1er ventral, très petit, est caréné entre les hanches, 6 généralement invisible au milieu, mais bien développé sur les côtés où il est, le plus souvent, asymétrique, 7 grand, caréné longitudinalement et s'ouvrant à deux battants pour laisser passer l'armure.

Confiné en Afrique et surtout dans la partie méridionale de ce continent, il comprend un certain nombre d'espèces : *Euplectus antennatus* Raffr., d'Abyssinie, *caviventris*, *aterrimus*, *atratus*, *discicollis*, *irregularis*, *luctuosus* Raffray, d'Afrique australe.

Gen. **Scotoplectus**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1879, p. 44.

Ce genre ne diffère réellement du suivant que par l'absence totale des yeux et la brièveté des élytres.

Il ne contient qu'une seule espèce, *Capellæ* Reitter, provenant des grottes de Carniole.

Gen. **Euplectus**

Leach, *Zool. Miscell.*, III, 1817, p. 80. — *Pycnoplectus* Casey, *Coleopt. Not.*, VII.

Ce genre a été longtemps composé d'un magasin d'espèces hétérogènes. Réduit à ses véritables limites, il a les caractères exposés dans mon tableau.

Je ne puis admettre comme valable le genre *Pycnoplectus* Casey, qui n'est basé, en somme, que sur la forme des sillons céphaliques et la forme un peu plus épaisse du corps ; ces caractères sont trop sujets à varier ici pour avoir une valeur générique.

Plus différent me paraît être *Euplectus pertenuis* Casey, dont la massue antennaire pourrait bien facilement n'être considérée comme formée que par le dernier article, les pénultièmes étant presque lenticulaires, ce qui obligerait, si on admettait cette interprétation, à ranger cet insecte dans le groupe des *Trimium*, *Actium*, etc.

Je divise les *Euplectus* en plusieurs groupes :

1° Massue des antennes très nettement triarticulée, le dernier article, bien que plus gros, de proportions normales ; 9-10 simplement

Digitized by Google

transversaux ; tête avec deux fossettes sur le vertex, sillons variables, généralement obsolètes, souvent une grande fossette frontale plus ou moins libre ; prothorax sans dent obtuse derrière la fossette latérale et à côtés sans aucune sinuosité.

Ce groupe comprend toutes les espèces de la faune paléarctique et, parmi les américaines, celles comprises dans le groupe II de M. Casey (*Coleopt. Not.*, V, p. 455), c'est-à-dire, d'après M. Casey, *longicollis*, *confluens*, *californicus*, *iowensis*, *elongatus*, dont deux seulement me sont connus (*confluens*, *elongatus*) et sont en effet parfaitement conformes aux types paléarctiques. Il renfermerait aussi une espèce de Colombie, *inhonestus* Reitt., qui diffère cependant un peu par un sillon transversal sur le front.

2° Antennes comme dans le groupe précédent, bien que le dernier article soit plus gros, cylindrique et un peu turbiné : tête un peu moins large, avec deux forts sillons réunis en avant dans une fossette frontale transversale, de façon à former une très forte impression en fer à cheval. C'est le genre *Pycnoplectus* Casey. Le prothorax est comme dans le groupe précédent.

3° Antennes comme dans le 1er groupe et tête présentant plus d'analogie avec le 2° groupe ; prothorax avec une dent très arrondie, juste au-dessous de la fossette latérale et ensuite un peu échancré en arrière de cette dent. Ce groupe renferme, à ma connaissance, les espèces suivantes : *quadriceps* Raffr., *discoidalis* Raffr., de l'Afrique australe, *africanus* Raffr., d'Abyssinie et de la côte orientale d'Afrique, *annamita* Raffr., d'Annam, *agymsibanus* Raffr., de Zanzibar, et enfin *cephalotes* Reitter, de Nouvelle-Zélande.

L'*inhonestus* de Colombie, décrit ci-après, a les côtés du prothorax un peu sinués derrière la fossette latérale et fait la transition avec ce groupe.

4° Antennes plus moniliformes, articles 9-10 très transversaux, presque lenticulaires, surtout 10 qui est aussi large que la base de 11, ce dernier brièvement ovoïde ; tête très grosse, avec deux sillons réunis en avant dans une fossette frontale ; prothorax plus étroit que la tête, fossettes et sillon transversal très superficiels, côtés un peu dentés au-dessous de la fossette latérale ; élytres très étroites et longues ; corps linéaire.

Une seule espèce, *pertenuis* Casey, des Etats-Unis.

inhonestus n. sp.

Elongatus, depressus, rufo-castaneus, nitidus, pedibus testaceis, antennis rufis, sublente pubescens, capite et prothorace punctis

Digitized by Google

aliquot minutis et dispersis. Caput prothorace paulo latius, subquadratum, leviter transversum, deplanatum, sulcis profundis duobus longitudinalibus et parallelis, frontis sulco transverso valido, integro. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, sequentibus moniliformibus, 9-10 paulo majoribus, transversis, 11 ovato, basi truncato, duobus precedentibus simul sumptis vix longiori. Prothorax cordatus, latitudine sua paulo longior, lateribus pone medium leviter bisinuatus, foveis lateralibus oblongis, media magna, transversa, discoidali sulciformi, sulco transverso parum profundo. Elytra vix perspicue punctata, prothorace paulo latiora et multo longiora, lateribus parum rotundatis, basi trifoveata, stria dorsali brevissima. Abdomen elytris paulo longius et angustius, segmentis duobus primis medio basi impressis, quarto magno ♂. Metasternum totum delicatule sulcatum. Pedes crassi, tibiis medio extus incrassatis. ♂ Segmentis ventralibus 4 fere toto transversim deplanato et utrinque subnodoso, 6 leviter impresso, 7 magno, rhomboidali, carina obliqua asymetrica. — Long., 1,40-1,50 mill.

Colombie: Tambillo.

J'ai trouvé cet insecte dans la collection Reitter, sous le nom que je lui conserve. Je ne sache pas qu'il ait été décrit.

africanus n sp.

Elongatus, sat convexus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufo-testaceis, sat dense sed breviter hirsutus. Caput prothorace haud latius, latitudine sua vix longius et antrorsum leviter attenuatum, vertice profunde impresso, foveis duabus magnis cum depressione antica sulcis duobus connexis. Antennæ sat breves, articulis 3-8 moniliformibus, 9 vix majori, transverso, 10 paulo majori, transverso, 11 magno, breviter ovato, apice obtuso. Prothorax latitudine sua vix longior, lateribus rotundatus, pone medium juxta foveam lateralem incisus, dein obtuse dentatus et postice constrictus, foveis lateralibus cum media minori sulco transverso, angulato, connexis, disco fovea plus minusve sulciformi. Elytra prothorace latiora et latitudine sua longiora, humeris parum notatis, lateribus vix rotundata, basi leviter elevata, trifoveata, stria dorsali tertia parte disci evanescente. Abdomen elytris longius, segmentis 1° et 2° medio impressis et bicarinulatis, 4 præcedenti plus duplo longiori. Metasternum plus minusve totum sulcatum. ♂ Segmentis ventralibus 6° vix transversim impresso, 7° magno, rhomboidali, carinula subarcuata asymetrica. ♀ Segmento ventrali ultimo (6°) magno, subtriangulari, convexo. — Long., 1,20-1,30 mill.

Digitized by Google

Abyssinie, province d'Enderta et vallée du Maremb. Ile de Zanzibar. Côte orientale d'Afrique : Bagamoyo.

annamita n. sp.

Oblongus, leviter convexus, rufus, nitidus, sublente pubescens. Antennis pedibusque testaceis. Capite prothoraceque disperse punctatis. Caput latitudine sua longius, antrorsum leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus magnis, sulcis obsoletis cum depressione antica transversa, magna, connexis, vertice breviter et minute sulcato. Antennæ mediocres, articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 moniliformibus, subtransversis, 9 latiori, fere lenticulari, 10 majori, transverso, 11 breviter ovato, basi truncato, apice rotundato. Prothorax latitudine sua vix longior, breviter subovatus, antrorsum attenuatus, lateribus rotundatis et pone medium leviter sinuatis et minute dentatis, foveis lateralibus magnis, media maxima transversa, sulco transverso utrinque interrupto, fovea discoidali, minori, oblonga. Elytra prothorace et latitudine sua longiora, humeris quadrata et subdentata, lateribus vix rotundata, basi leviter elevata et valde bifoveata, stria dorsali lata, profunda, ante medium evanescente. Abdomen elytris paulo angustius, segmentis duobus primis basi medio impressis, 4 præcedenti dimidio longiori. Metasternum delicatule totum sulcatum. Pedes breves, crassi, tibiis medio extus incrassatis. ♂ Segmentis ventralibus 6 apice fere toto semicirculiter impresso, 7 magno, transversim subtriangulari, carina inconspicua. — Long., 1 mill.

Cette espèce, qui, par la dent du côté du prothorax, rentre dans le même groupe que l'*africanus*, en diffère cependant par la tête un peu plus étroite, à sillons très profonds, rappelant un peu ceux des *Pycnoplectus* Casey et aussi par la forme plus aplatie du corps.

Un seul exemplaire de Hué (Annam), qui m'a été donné par M. A. Fauvel.

agymsibanus n. sp.

Præcedenti maxime similis, differt attamen foveis in capite minoribus et sulcis validioribus; antennarum articulo 9° valde transverso, sed non lenticulari ; prothorace lateribus magis rotundato ; elytris paulo brevioribus et lateribus magis rotundatis, stria dorsali breviori. ♂ Segmentis ventralibus 6° longiori, medio subangulatim emarginato, 7° rhomboidali, convexo et utrinque basi foveato. — Long , 1 mill.

Zanzibar. Un seul exemplaire.

Digitized by Google

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, les caractères sexuels seuls présentant de réelles différences ; les impressions céphaliques sont cependant un peu différentes : dans *annamita*, il y a deux grandes fossettes et deux sillons peu profonds se reliant à une grande impression frontale et l'espace entre ces sillons et fossettes est ovale ; dans *agymsibanus*, les fossettes sont moins fortes, les sillons au contraire plus profonds et l'intervalle entre eux a les côtés presque parallèles et est en carré long.

Gen. nov. **Vidamus.**

Ce genre est créé pour quelques espèces de Nouvelle-Zélande: *pubescens* Sharp, *incertus* Reitter et quelques autres non déterminées.

Le corps est bien plus convexe et moins parallèle que dans les *Euplectus*; la tête est bien plus allongée, à côtés un peu sinués en avant, et les tubercules antennaires sont assez prononcés; le prothorax est plus allongé, cordiforme, et n'a plus aucune trace de fossette discoïdale ; les élytres ont quatre fossettes basales et une strie dorsale très obsolète et très courte.

Mais ces caractères différentiels légers empruntent toute leur importance à la conformation du 7° segment ventral ♂, qui est bien différent, étant petit, transversal et muni d'un opercule oblong très marqué et plus ou moins convexe.

Gen. **Thesiastes**

Casey, *Coleopt. Not.*, V, *Ann. N.-York. Acad. Scienc.*, V, 1893, p. 444 et 437.

M. Casey a créé ce genre pour plusieurs espèces des Etats-Unis : *fossulatus*, *pumilus*, *debilis*, *atratus*, dont la première seule m'est connue.

Comme pour le genre précédent, les modifications de formes indiquées dans le tableau sont peu importantes, mais les caractères sexuels augmentent beaucoup leur valeur. En effet, le 7° segment ventral présente un grand opercule ovale, plus ou moins aplati.

Partant de ce principe, j'admets ce genre comme très valable et j'y fais rentrer plusieurs espèces dont le faciès pourrait paraître un peu différent, mais qui présentent en somme les mêmes caractères.

Euplectus argus Reitter, du Chili, qui, comme faciès, est absolument congénérique avec *fossulatus*. La ♀ seule est connue.

Digitized by Google

elegantulus Raffr., de Nouvelle-Guinée, dont malheureusement la ♀ seule est connue. Si les caractères sexuels du ♂ étaient différents, cet insecte devrait former un genre à part, car il diffère un peu: la tête est plus longue, la massue des antennes beaucoup plus forte, le corps plus plat, le 5e segment dorsal est très fortement prolongé en pointe, mais c'est là une modification qui n'a pas, à mon avis, une valeur générique.

femoratus Raffr., de Nouvelle-Guinée.

Cette espèce répond bien à la formule générique de *Thesiastes*, quoique le corps soit beaucoup plus convexe et surtout cylindrique; le ♂ seul est connu; le 6e segment ventral est plus grand que les précédents, avec une impression grande, un peu oblique et asymétrique, le 7e presque entièrement envahi par un grand opercule en ovale un peu asymétrique et légèrement concave.

clavicornis Raffr., de Singapore.

La tête est un peu plus grande que dans le type de *Thesiastes* et le prothorax moins cordiforme, la massue des antennes est très marquée, le faciès est un peu différent; ♂, 6e segment ventral plus grand que les précédents, 7 presque rond, constituant un opercule aplati.

crassipes Raffr., de Manille.

Intermédiaire comme faciès entre *femoratus* et *clavicornis*, un peu convexe et avec une petite tête, comme le premier, la massue des antennes très tranchée comme dans le second; mêmes caractères sexuels que le *clavicornis*.

cordicollis Raffr., de Zanzibar.

Semblable comme faciès au précédent, mais avec la massue antennaire moins forte; ♂, metasternum fortement sillonné, 6e segment ventral plus grand que le précédent avec une impression transversale sulciforme à la base, 7e avec un grand opercule ovale, peu aplati.

grandiceps Raffr., de Singapore.

Sa tête est plus grande, c'est-à-dire plus large en arrière que dans les espèces précédentes, mais fortement atténuée en avant; les antennes sont plus compactes, à articles intermédiaires plus petits et plus moniliformes; ♂, 6e segment grand, circulairement échancré pour renfermer le 7e, qui est presque entièrement envahi par un grand opercule oblong, à peine déprimé.

Cette dernière espèce pourrait peut-être constituer un genre séparé, mais les caractères sexuels n'étant réellement pas différents, je préfère ne pas l'isoler. Le genre *Thesiastes* comprendra ainsi quelques éléments qui ne semblent pas absolument homogènes.

Digitized by Google

Gén. nov. **Meliceria.**

La création de ce genre est indispensable pour une espèce européenne : *acanthifer* Reitter, de Corfou.

Les caractères distinctifs sont entièrement exposés dans le tableau, il est inutile d'y revenir; le plus important est celui des modifications sexuelles : le 7° segment est en effet muni d'un grand opercule ovale, aplati, ce qui isole tout de suite cet insecte des *Euplectus*, dont le faciès, du reste, l'éloigne.

Gen. nov. **Sampsa.**

Les caractères distinctifs de ce genre sont exposés dans le tableau; malheureusement la ♀ seule est connue, mais il est si différent que la validité de cette coupe générique ne peut faire de doute. Une seule espèce.

longipennis n. sp.

Elongatus, depressus et parallelus, obscure ferrugineus, subopacus, antennis pedibusque rufis, sat dense griseo-pubescens, totus punctatus, capite prothoraceque crebrius et subrugosis. Caput parvum, transversum, antice leviter attenuatum, sulcis duobus validis et subparallelis. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, 3-8 moniliformibus, subtransversis, 9 latiori, transverso, 10 majori, transverso, 11 ovato, obtuse acuminato, fere turbinato. Prothorax transversus, capite latior, lateribus obliquis, postice attenuatus, lateribus breviter sulcatus, sulco transverso leviter sinuato et medio fovea punctiformi, in disco fovea oblonga. Elytra latitudine sua multo longiora, lateribus parallela, humeris quadrata, basi bifoveata, stria dorsali recta, medio evanescenti, margine apicali densius pallide pubescenti. Abdomen elytris paulo longius, in disco minus punctatum, segmentis dorsalibus 1° basi utrinque impresso, medio transversim valde impresso, bicarinulato et ciliato, 2° medio impresso, brevius bicarinulato et ciliato, ultimo apice medio dentato; ventralibus 3-5 decrescentibus, 6 magno, apice gibboso. ♀. — Long., 1,60 mill.

Un seul exemplaire trouvé dans les tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Gen. nov. **Glastus.**

Ce genre est très facile à distinguer par les trois sillons longitudinaux du prothorax, qui sont un peu raccourcis.

Digitized by Google

Il ne renferme qu'une espèce: *Euplectus cicatricosus* Raffr., de Singapore, dont la ♀ seule est connue.

Gen. nov. **Shingala.**

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, *Octomicrus punctipennis* Raffr., de Ceylan, qui présente en effet certaines analogies avec *Octomicrus*, mais en est bien différente par la disposition de la sculpture de la tête toute autre, le prothorax pourvu d'un sillon transversal, enfin le corps beaucoup moins linéaire. Malheureusement le ♂ est inconnu.

Gen. nov. **Macroplectus.**

Ce genre renferme jusqu'à présent deux espèces australiennes, qui sont décrites ci-dessous. Il a incontestablement beaucoup d'analogies avec *Euplectus*, mais la tête est très grande et atténuée en avant; il n'y a pas de fossette discoïdale, mais les vestiges d'un sillon médian au prothorax, tandis que les fossettes latérales sont un peu sulciformes et se prolongent en avant par une légère dépression; il y a quatre fossettes basales aux élytres, sans strie dorsale distincte; enfin le prosternum est caréné et le 7° segment ventral est muni d'un opercule oblong.

calcaratus n. sp.

Elongatus, depressus, rufus, breviter fulvo-pubescens. Caput prothorace latius, vix longius, temporibus rotundatum, antice attenuatum et postice recte truncatum, inter oculos foveis duabus magnis, fundo setosis, sulcis duobus obsoletis, frontis foveis duabus minoribus, approximatis et in impressione sitis. Antennæ mediocres, articulis 1° valido, 2° elongato-quadrato, 3 subconico, 4, 6, 8 fere quadratis, 5-7 paulo longioribus, 9-10 leviter transversis et crescentibus, 11 breviter ovato, acuminato. Prothorax vix perspicue et disperse punctatus, valde cordatus, lateribus pone medium sinuatis, foveis lateralibus magnis, lateribus leviter depressis, sulco transverso valido, parum angulato, sulco longitudinali medio postice valido, sed in disco ante medium evanescenti, basi ipsa quinque-foveolata. Elytra prothorace latiora, latitudine sua multo longiora, lateribus leviter rotundatis, humeris rotundatis, notatis, basi foveolis quatuor, harum duabus externis in depressione sitis. Abdomen elytris paulo brevius, segmento 1° dorsali basi biimpresso et medio

Digitized by Google

subgibboso. Caput infra medio carinatum. ♂ Pedum intermediorum trochanteribus obtuse medio angulatis, femoribus incrassatis, tibiis ad apicem incrassatis et valde calcaratis. Metasternum longitudinaliter obsolete sulcatum. Segmento 7° ventrali lateribus compresso, operculo ovali. — Long., 2 mill.

Australie: Victoria.

cephalotes n. sp.

Elongatus, depressus, rufo-castaneus, minutissime pubescens. Caput prothorace multo latius et paulo longius, antice leviter attenuatum, temporibus rotundatis; inter oculos, posterius, foveis duabus maximis, fundo setosis, sulcis duobus validis, arcuatis, in depressione frontali connexis, vertice juxta collum sulcato. Antennæ ut in præcedenti. Prothorax valde cordatus, foveis lateralibus postice sulciformibus et lateribus leviter depressis, inter sulcum transversum et basin sulco longitudinali. Elytra vix perspicue punctata, prothorace latiora et latitudine sua multo longiora, lateribus vix rotundata, humeris subquadratis, paulo notatis, basi quadrifoveata. Abdomen elytris brevius, segmento 1° basi leviter transversim impresso. Caput infra carinatum. Metasternum medio obsolete impressum. Segmento 6° ventrali magno, ogivali. ♀. — Long., 2 mill.

Australie : Swan River.

Cette espèce diffère de la précédente par la tête encore plus grande, à fossettes et sillons plus profonds; les côtés du prothorax sont plus déprimés, le sillon médian est limité entre la base et le sillon transversal, tandis que dans *calcaratus*, ce sillon longitudinal se prolonge sur le disque, disparaissant graduellement avant le milieu; enfin la base n'est pas fovéolée.

Cependant ces deux espèces sont génériquement très homogènes.

Gen. **Octomicrus**

Schaufuss, *Pselaph. Siam*, 1877, p. 14.

Genre très caractérisé, qui renferme deux espèces asiatiques: *longulus* Schauf., de Sumatra, Siam et Bornéo; *Fauveli* Raffr., de Célèbes, et deux africaines : *crassipes* Raffr., de Zanzibar; *strix* Reitter, de la Côte-d'Or.

Il n'y a pas de sillon transversal au prothorax; le 7° segment ventral est très grand, triangulaire et caréné au milieu.

Digitized by Google

Gen. **Acolonia**

Casey, *Coleopt. Not.*, V, *Ann. N.-York Acad. Scienc.*, VII, 1893, p. 443 et 454.

Je ne connais pas ce genre, qui, d'après M. Casey, ne comprendrait que l'*Euplectus cavicollis* Le Conte.

Le prothorax aurait trois fossettes basales libres et les yeux auraient, en dessus et en dessous, un sillon; les caractères du 7e segment ventral seraient identiques à ceux des *Euplectus*.

Gen. **Bibloporus**

Thomson, *Skand. Col.*, III, 1861, p. 225. — *Faliscus* Casey, *Contr. Coleopt. N.-Am.*, II, p. 94.

Je ne connais pas le *Faliscus bicanalis*, mais M. Casey a lui-même reconnu la justesse de la synonymie ci-dessus, proposée par le Dr Brendel.

Les espèces de ce genre sont très peu nombreuses: *bicolor* Denny, d'Europe; *Chamboveti* Guill., de France; *variicolor* Reitt., du Lenkoran, et *bicanalis* Cas., des Etats-Unis.

Le 7e segment ventral est assez grand, avec un opercule rhomboïdal à sa base; le prosternum est fortement caréné; le prothorax a des sillons longitudinaux, mais pas de sillon transversal.

Gen. **Bibloplectus**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 529.

Ce genre est caractérisé par les quatre premiers segments dorsaux égaux; les ventraux 2, 3, 4 subégaux, 5 très court, 6 presque égal à 4, 7 très grand, plus ou moins triangulaire et acuminé à l'extrémité, avec un opercule étroit et très allongé; le prothorax est en carré, à angles arrondis, avec trois fossettes reliées par un sillon, mais pas de fossette discoïdale; les élytres sont en carré long, avec trois fossettes basales, mais pas de strie dorsale; la massue antennaire est réellement triarticulée, mais souvent assez indistincte.

Ce genre est assez nombreux et répandu dans plusieurs parties du monde.

Europe: *ambiguus* Reichenb., *obtusus*, *Reitteri*, *affinis*, *Delhermi* Guilleb., *tenebrosus* Reitt.

Digitized by Google

Asie : *Solskyi* Schfs., Siam ; *pumilio* Reitt., Batavia ; *puberulus* Raffr., Singapore.

Amérique : *ruficeps* Lec., *integer* Lec., *læviceps* Casey.

Afrique : *biformis* Reitter, Côte-d'Or, et les deux espèces nouvelles suivantes :

variabilis n. sp.

Sat latus, brevis, colore variabilis, testaceus, seu brunneus aut rufo-piceus, vel elytris et abdomine piceus, capite thoraceque plus minusve rufis, antennis obscure testaceis, pedibus testaceis, abdomine, infra, apice testaceo, sublente griseo-pubescens. Caput antice leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis rectis, cum sulco frontali transverso junctis. Antennarum clava parum perspicua, articulis 2 ovato, 3-10 latitudine crescentibus, 9 et 10 majoribus et transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite paulo latior et latitudine sua vix longior, postice nonnihil attenuatus, foveis tribus, harum lateralibus majoribus, sulco transverso subrecto. Elytra prothorace longiora et paulo latiora, foveis tribus basalibus, harum externa multo majori. ♂ Segmento 7° ventrali breviter triangulari, operculo oblongo, apice rotundato, basi acuminato. — Long., 0,75-0,85 mill.

Cette espèce est un peu plus courte et plus large que ne le sont généralement ses congénères ; la massue antennaire est peu distincte, mais cependant elle existe ; le prothorax est réellement un peu rétréci vers la base ; le 7° segment ventral est court, avec l'opercule en forme d'accent et relativement court. La couleur est très variable.

Assez abondant à Zanzibar et à Bagamoyo, en fauchant dans les endroits humides.

unicolor n. sp.

Præcedenti simillimus, differt attamen corpore magis elongato et angustiori, colore dilutiori rufo-castanea, antennis testaceis, gracilioribus et clava magis conspicua, prothorace longiori, ad basin haud angustato ; elytris longioribus et angustioribus. ♂ Segmento 7° ventrali majori, triangulari, operculo elongato, lateribus parallelo. - Long., 0,75-0,80 mill.

Avec le précédent, mais beaucoup plus rare ; il en est très différent par sa forme plus étroite et plus allongée, l'opercule étant au moins un tiers plus long, à côtés parallèles.

Digitized by Google

Gen. **Anoplectus**

Raffray, *Trans. South Afric. Philos. Soc.*, 1897, p. 59.

Ce genre est très voisin du précédent; mais le prothorax est nettement cordiforme, avec une trace de sillon discoïdal; la tête plus grande; le corps plus large et plus court Ces caractères superficiels acquièrent toute leur importance de la conformation du 7e segment ventral, qui est grand, rhomboïdal, avec une carène oblique, sans opercule, ressemblant en cela à celui des vrais *Euplectus*, mais très déprimé.

Une seule espèce, *niger* Raffr., qui n'est pas très rare dans les environs de Cape-Town.

Gen. nov. **Pteroplectus.**

Ce genre est créé pour un insecte du Chili, l'*Euplectus grandicornis* Schaufuss.

La tête est petite, transversale et un peu atténuée en avant; antennes à massue nettement triarticulée; prothorax plus grand que la tête, presque hexagone, avec les côtés, au milieu, obtusément dentés et un peu échancrés, de là, à la base; les fossettes latérales sont très grandes, ovales, la médiane assez forte et le sillon transversal profond, peu anguleux, la discoïdale est presque sulciforme; les élytres sont en carré long, avec les épaules marquées, mais indistinctement dentées, quatre fossettes à la base, dont les deux externes très rapprochées l'une de l'autre donnent naissance à une dépression sulciforme aussi large que longue; le prosternum est fortement caréné. Les segments ventraux 2-5 sont subégaux.

L'unique exemplaire connu est malheureusement une ♀.

Gen. **Pseudoplectus**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 531.

Ce genre ressemble beaucoup à *Bibloplectus*, dont il est très voisin; mais il en diffère par les dimensions respectives des segments ventraux, dont le 4e est brusquement beaucoup plus petit que le 3e, et enfin par le 7e segment ventral petit, transversal, avec un petit opercule en forme de bouton. Le corps est aussi plus épais. Prosternum non caréné.

Ce genre ne renferme à ma connaissance que deux espèces: *perplexus* J. Duval, d'Europe, et *clavatus* Raffr., d'Abyssinie; les autres espèces qu'on y a rapportées en doivent être distraites.

Digitized by Google

Gen. nov. **Lioplectus.**

Ce nouveau genre est voisin de *Bibloplectus* et *Pseudoplectus*; mais il a un faciès bien différent, avec son prothorax très cordiforme, sans sillon transversal distinct, la tête grosse, les élytres relativement courtes et l'abdomen beaucoup plus long qu'elles ; le troisième segment dorsal est un peu plus petit que les précédents qui sont égaux au 4e; les ventraux 2-3 sont égaux, 4 notablement plus petit, 5 extrêmement petit au milieu, 6 plus grand que 4, 7 transversal, avec un opercule subtriangulaire; le prosternum n'est pas caréné.

Une seule espèce.

nitidus n. sp.

Elongatus, depressus, parallelus, rufo-castaneus, nitidus, pube fere nulla, antennis pedibusque rufis, abdomine obscuriore. Caput magnum, prothorace attamen paulo angustius, antice leviter attenuatum, foveis tribus, harum frontali multo majori, liberis, vertice, medio, juxta collum, sulcato. Antennæ sat crassæ, articulis 1 leviter obconico, 2 ovato, majoribus, 3-8 moniliformibus et longitudine leviter decrescentibus, 9 latiori, transverso, 10 paulo majori, transverso, 11 brevissime ovato et abrupte acuminato, subturbinato. Prothorax valde cordatus, foveis lateralibus magnis, media multo minori, triangulari, sulco transverso vix perspicuo. Elytra prothorace paulo latiora et latitudine sua leviter longiora, basi haud attenuata, lateribus rectis, humeris quadratis et dentatis, basi foveis tribus inter se æqualibus, stria dorsali nulla. Metasternum breve, simplex. Pedes breves, femoribus sat crassis, tibiis, præsertim intermediis, medio incrassatis. ♂ segmentis ventralibus 2-3 æqualibus, 4 minori, 5 medio angustissimo, 6 quarto æquali, 7 minuto, transverso, operculo triangulari. — Long., 1,60 mill.

Un seul exemplaire des Pampas (Amérique du Sud).

Gen. nov. **Protoplectus.**

Tête plus petite que le prothorax, atténuée en avant. Antennes assez courtes, avec une massue bien marquée, triarticulée. Prothorax plutôt ovale que cordiforme, deux fossettes latérales, un sillon transversal et, sur le disque, un sillon raccourci. Elytres avec quatre fossettes basales, mais pas de stries dorsales. Segments dorsaux égaux, ventraux 2-3 égaux, 4 plus petit, 5 très étroit,

Digitized by Google

6 aussi grand que 3, 7 assez petit, transversal, avec un opercule en carré long ; prosternum caréné.

Ce genre qui, en raison des proportions des segments abdominaux, est voisin de *Pseudoplectus*, en est très distinct par sa forme aplatie, plus étroite, le prosternum caréné et la disposition de l'opercule.

Une seule espèce :

pubescens n. sp.

Elongatus, depressus, parallelus, rufus, antennis pedibusque testaceis, pube brevi minuta dense vestitus. Caput prothorace angustius et multo brevius, antice attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis duobus obliquis obsoletis, fronte media depressa, vertice transversim convexo, medio breviter sulcato. Antennæ validæ, articulis 1° obconico, 2 ovato, paulo minori, 3-8 moniliformibus, leviter crescentibus, 9-10 inter se subæqualibus et octavo fere duplo majoribus, transversis, 11 ovato, valde acuminato. Prothorace latitudine sua longior, ovato-subcordatus, foveis lateralibus magnis, media deficienti, sulco transverso fere recto, in disco sulco longitudinali valde abbreviato. Elytra prothorace paulo latiora et latitudine sua multo longiora, subquadrato-elongata, basi foveis quatuor minutis, impressione basali lata, accentiformi, margine apicali densius aureo-pubescenti. Abdomen elytris subæquale, segmento 1° dorsali basi carinulis duabus valde divergentibus et inter eas depresso. Metasternum simplex; segmentis ventralibus 2-3 æqualibus, 4 minori, 5 minutissimo, 6 tertio subæquali, 7 minori, transverso; operculo subquadrato prædito. Pedes crassi, breves, tibiis extus, medio, leviter incrassatis, trochanteribus intermediis minutissime dentatis. ♂. — Long., 1,30 mill.

Australie: Nouvelle-Galles du Sud; Clarence River (M. *A. Lea*).

Gen. nov. **Plectusodes.**

Tête petite, carrée, un peu transversale; antennes grêles, massue très marquée; prothorax cordiforme, à côtés sinués et subdentés après le milieu, pas de sillons latéraux, un sillon médian fin et raccourci, sillon transversal bien marqué; élytres avec trois fossettes basales et une strie dorsale raccourcie; segments ventraux 2, 3, 4 subégaux, 5 moitié plus petit, 6 un peu plus petit que 4, 7 en triangle transversal, opercule oblong; prosternum caréné.

Ce genre présente beaucoup d'analogie avec *Dalma* à cause de

Digitized by Google

sa petite tête; mais il en diffère par la gracilité des antennes et l'absence de sillons latéraux au prothorax.

Une seule espèce:

brevíceps n. sp.

Elongatus, subparallelus, parum depressus, castaneus, pedibus antennisque testaceis, breviter pubescens. Caput minutum, subquadratum, fronte tuberculisque antennariis altis, inter oculos foveis duabus profundis cum depressione frontale transversa connexis, vertice transversim elevato, postice juxta collum breviter sulcato. Antennæ graciles, articulis 1° magno, subcylindrico, 2 ovato, 3 obconico, 4 obconico, breviori, 5 subovato, paulo majori, 6 moniliformi, globoso, 7 quinto fere simili, 8 sexto simili, 9-10 majoribus, globosis, 10 paulo breviori, 11 ovato, valde acuminato. Prothorax capite paulo latior et fere duplo longior, subcordatus, pone medium lateribus leviter sinuatus et obtuse densatus, foveis lateralibus magnis, media minori sed profunda, sulco transverso valido, parum angulato, sulco longitudinali discoidali minuto et abbreviato, basi ipsa transversim depressa. Elytra prothorace latiora, subquadrato-elongata, humeris notatis et obtuse dentatis, basi foveis tribus et stria dorsali lata, ad tertiam partem anticam abbreviata. Abdomen elytris subæquale, segmento 1° dorsali basi, medio, impresso; ventralibus 2, 3, 4 subæqualibus, subopacis, 2, 3 medio convexis, isto apice longius aureo-ciliato, 4 basi impresso, 5 et 6 lævibus, dilutioribus, 5 quarto dimidio breviori, 6 quarto paulo minori, 7 transversim triangulari, operculo oblongo. Metasternum simplex, convexum. Prosternum carinatum. Femoribus, præsertim anticis, crassioribus, tibiis gracilibus. ♂. — Long., 1,60 mill.

Australie occidentale: Forest reef.

Gen. **Dalma**

Sharp., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 504.

La tête est très petite, transversale, les antennes épaisses et courtes, le prothorax avec trois sillons longitudinaux, les latéraux bien marqués, le médian fin, le sillon transversal profond. les élytres avec une strie dorsale raccourcie et large, le prosternum caréné, les segments ventraux 2, 3, 4 subégaux, 5 plus petit, 6 subégal à 4, 7 médiocre, avec un opercule oblong.

Une seule espèce, de Nouvelle-Zélande: *pubescens* Sharp. = *Trichonyx sordidus* Schaufuss.

Digitized by Google

Gen. **Eutyphlus**

Le Conte, *Trans. Amer. Soc.*, III, 1880, p. 185.—*Nicothæus* Casey, *Contr. Descrip. Syst. Col. N.-Amer.*, II, 1884, p. 94.

L'identité de ces deux genres ne fait plus de doute et est admise par M. Casey.

Chez la ♀ les antennes vont en s'épaississant graduellement et la massue est à peine distincte, tandis que chez le ♂ la massue est nettement triarticulée.

Je possédais *Nicothæus tibialis* Cas., dont j'avais trouvé un ♂ dans la collection Schaufuss et j'en ai reçu depuis plusieurs exemplaires ♀ du Dr Brendel; mais le Rév. Schmitt vient de m'envoyer, sous le nom de *similis* Le Conte, un ♂ et plusieurs ♀ qui constituent une espèce très distincte; les armatures compliquées des derniers segments ventraux, chez ce dernier, le rendent facile à distinguer; en outre, M. Casey a publié une 3e espèce sous le nom de *prominens*.

M. Casey fait erreur en disant que le 7e segment ventral est comme dans son genre *Thesiastes*: chez celui-ci le dernier segment est grand, aplati et sans opercule; dans les deux ♂ d'*Eutyphlus* que je possède et qui appartiennent à deux espèces différentes, le 7e segment est plutôt petit, en ogive transversal, avec un petit opercule allongé.

C'est un genre très curieux, dans lequel les ♀ ont les yeux extrêmement rudimentaires, composés au plus de trois facettes, tandis que les ♂ ont des yeux normalement développés, composés, il est vrai, de très grosses facettes.

Les ♀ sont, paraît-il, assez communes et les ♂ fort rares; le Rév. Schmitt m'écrit n'avoir pris que trois ♂ parmi plusieurs centaines de ♀.

Ce genre est, jusqu'à présent, spécial aux Etats-Unis.

Gen. **Xenogyna**

Raffray, *Trans. South. Afr. Phil. Soc.*, 1887, p. 60.

Ce genre a été déjà longuement décrit et figuré. Le prosternum est caréné.

Ce genre a des analogies avec le précédent. Il ne comprend qu'une seule espèce, *heterocera* Raffr., des environs de Cape-Town.

Digitized by Google

Gen. nov. **Microplectus.**

Ce genre a aussi des analogies avec *Pseudoplectus* ; mais la massue est beaucoup moins nettement triarticulée, les articles 9 et 10 étant très transversaux et le 11e beaucoup plus gros, rappelant un peu la conformation des *Trimium* et genres voisins. Le prothorax est plus ou moins cordiforme, jamais carré à angles arrondis ; les élytres ont une strie dorsale raccourcie vers le milieu, mais très marquée. Segments ventraux : 1 assez grand, aplati entre les hanches, 2 et 3 grands, 4 un peu et 5 beaucoup plus petits, 6 très petit, convexe. Les ♂ aussi bien que les ♀ n'ont que six segments ventraux sans différences marquées.

Ce genre comprend l'espèce nouvelle suivante :

exiguus n. sp.

Elongatus, subparallelus et subdepressus, rufus, sublente pubescens. Caput ante oculos sat abrupte attenuatum, antice truncatum, inter oculos magnos foveis duabus validis, sulcis profundis, cum depressione frontali connexis, vertice transversim convexo, juxta collum impresso. Antennæ mediocres, articulis duobus primis majoribus, 1° subquadrato, 2° ovato-quadrato, 3-8 moniliformibus, 9-10 paulo crescentibus, valde transversis, 11 magno, oblongo-ovato, subacuminato. Prothorax capite longior, vix latior, cordatus, foveis tribus, harum lateralibus magnis, suboblongis et media minuta, sulco transverso, angulato junctis. Elytra prothorace majora, lateribus rotundata, humeris fere nullis, basi trifoveata, stria dorsali ad medium abbreviata. Abdomen basi leviter angustius, lateribus nonnihil rotundatum et apice acuminatum. Femoribus, præsertim anticis et intermediis, tibiisque medio incrassatis. Segmentis ventralibus 1° magno, inter coxas deplanato, 2, 3 majoribus, 4 paulo, 5 multo minoribus, 6 minuto, convexo. Metasternum ♂ deplanatum, ♀ convexum. — Long., 0,70 mill.

Singapore.

Gen. nov. **Epiplectus.**

J'ai dû créer ce genre pour le *Philiopsis cavifrons* Raffr., de Singapore.

L'abdomen présente le plus haut degré d'asymétrie que je connaisse : il n'y a que six segments ventraux chez le ♂, 2-3 sont égaux, 4 plus petit, 5 très grand, très profondément échancré sur

Digitized by Google

le côté pour loger le 6e, qui est assez grand, irrégulièrement ovale et en forme d'opercule. La tête très atténuée en avant avec le front déclive et une grande fossette, sur le milieu, est aussi très particulière; la forme du corps, du prothorax, des élytres et de l'abdomen rappelle beaucoup le genre précédent.

Gen. **Pteracmes**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 95 et 196.

Une seule espèce, *Schaufussi* Raffr., du Chili.

Le prosternum est caréné; les segments ventraux 2-3 égaux, 4 et 5 beaucoup plus petits et diminuant, 6 un peu moins grand que 3, émarginé au sommet, 7 petit, subtriangulaire, sans opercule ni fente.

Gen. nov. **Plectomorphus.**

Tête plus longue que large, grande, mais plus étroite que le prothorax, les tubercules antennaires peu marqués; antennes assez fortes, à massue peu distincte, quoique triarticulée; prothorax très cordiforme, avec trois forts sillons longitudinaux, un sillon transversal droit, fossettes latérales pas plus grandes que la médiane, les côtés légèrement tuberculés au-dessous de la fossette latérale; élytres en carré long, les épaules obliques, dentées, deux grandes fossettes à la base et une strie dorsale un peu diffuse, raccourcie avant le milieu; prosternum caréné; metasternum court; tous les segments ventraux subégaux, mais plus ou moins échancrés ou impressionnés; chez le ♂, le 7e est petit, transversal, sans opercule.

Ce nouveau genre comprend une seule espèce, *spinifer* Broun, de Nouvelle-Zélande, décrite par cet auteur comme appartenant au genre *Sagola*, avec lequel cependant elle n'a rien de commun; il n'y a, en effet, qu'un ongle aux tarses, tandis que *Sagola* en a deux, sans parler d'autres différences essentielles.

Gen. nov. **Sagolonus.**

Corps oblong, assez convexe, atténué en avant; tête aussi large et un peu plus longue que le prothorax; antennes assez fortes, avec une massue triarticulée, peu marquée; prothorax cordiforme, sans sillons longitudinaux; élytres avec trois fossettes basales et une strie dorsale courte; prosternum non caréné; segments ventraux 2-5 diminuant, 6 presque aussi long que le second, 7 petit transversal, avec un petit opercule oblong, peu marqué.

Digitized by Google

Ce genre ressemble extrêmement à *Vidamus* (*Euplectus convexus* Sharp) et je n'aurais pas hésité à l'y réunir s'il n'avait présenté une différence importante et qui malheureusement oblige même à éloigner l'un et l'autre des insectes qui offrent un faciès général très analogue.

Dans *Vidamus* le 4e segment dorsal est plus grand que les précédents et dans *Sagolonus* il est presque plus petit ; l'opercule est aussi beaucoup plus petit.

Une seule espèce de Nouvelle-Zélande, *Euplectus patronus* Broun.

Gen. nov. **Brounia.**

Ce genre a un faciès tout particulier dû à sa tête en carré long, avec les tubercules antennaires gibbeux, le front très déprimé au milieu, deux très grandes fossettes situées en arrière des yeux ; les antennes fortes, à articles moniliformes, avec la massue bien marquée ; le prothorax très cordiforme, aussi large que long et bien plus large que la tête, avec deux très grandes fossettes latérales, mais n'émettant pas de sillon, la fossette médiane transversale et le sillon qui la relie aux latérales assez faible, sur le disque un sillon longitudinal plus ou moins marqué et raccourci ; les élytres sont un peu atténuées à la base avec les épaules nulles et cependant un peu dentées, deux grandes fossettes un peu transversales à la base et une strie dorsale large, atténuée avant le milieu ; le prosternum est caréné, le metasternum court, les segments ventraux varient de dimension suivant les sexes : dans la ♀, 2 à 5 vont en diminuant légèrement, 6 est grand, subtriangulaire ; dans le ♂, 2 est égal à 4, 3 est égal à 5 et plus petit que les adjacents, 6 est égal à 4 et 7 assez grand, triangulaire, avec un grand opercule oblong ; les pattes sont longues ; le faciès n'est pas du tout celui des *Euplectus*, le corps étant oblong, assez convexe et atténué en avant.

Ce genre très caractérisé ne renferme qu'une espèce, *Euplectus lævifrons* Broun, de Nouvelle-Zélande.

Je me fais un plaisir de le dédier au capitaine Broun, qui nous fait connaître la faune néo-zélandaise.

Gen. nov. **Tomoplectus.**

En outre des caractères signalés dans le tableau, on peut ajouter : corps court, large, assez épais, segments ventraux 2, 3, 4 égaux, 5 très petit, 6 grand, entaillé au sommet, 7 petit, transversal, sans opercule ni fente.

Il ne comprend que l'espèce suivante :

Digitized by Google

cordicollis n. sp.

Parum elongatus, sat latus et subconvexus, rufus, nitidus, vix pubescens. Caput trapezoidale, antice leviter attenuatum, sat convexum, inter oculos foveis duabus validis, suboblongis, liberis, sulcis et impressione frontali deficientibus. Antennæ breves, articulis duobus primis magnis, 1° quadrato, 2 ovato, 3 leviter obconico, 4-6 minutis, moniliformibus, 7-8 leviter transversis et intus paululum productis, 9 majori, sublenticulari, 10 majori, transverso, 11 magno, conico, præcedentes quinque longitudine æquanti. Prothorax valde cordatus, capite latior, longitudine et latitudine subæqualis, foveis lateralibus magnis, transversis, media nulla, sulco transverso medio angulato. Elytra magna, prothorace latiora et latitudine sua longiora, humeris obliquis, minute dentatis, lateribus vix rotundatis, basi foveis duabus magnis, stria dorsali conspicua, leviter sinuata, paulo ante apicem abbreviata. Metasternum sulcatum. Pedibus (intermediis deficientibus, anticis et posticis mediocribus. Prosternum haud carinatum). Segmentis ventralibus 2-4 æqualibus, 5 angustissimo et medio nonnihil angulato, 6 magno, medio leviter depresso, apice profunde angulatim emarginato, 7 multo minori, transversim rhomboidali. ♂. — Long., 1,40 mill.

Trouvé dans les tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Gen. nov. **Aminosimus.**

Ce genre est assez voisin du précédent, mais le type est plus plat, plus allongé, les antennes sont différentes; il y a une fossette discoïdale au prothorax, la strie dorsale est bien moins nette et plus courte, les proportions des segments ventraux sont bien différentes: 2-4 égaux, 5 un peu plus petit, 6 égal à 5, 7 encore plus petit et très transversal, sans opercule ni fente, enfin le prosternum est nettement caréné.

Une seule espèce :

madagascariensis n. sp.

Subelongatus, sat crassus, parallelus, rufo-castaneus, vel rufus, elytris dilutioribus, antennis pedibusque testaceis, sat dense brevissime pubescens. Caput punctatum, transversum, postice leviter attenuatum, inter oculos, anterius, foveis duabus latis, parum profundis, fronte media deplanata et tota transversim sulcata, vertice transversim convexo, juxta collum sulcato. Oculi magni. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 1° subcylindrico, 2 ovato,

Digitized by Google

3-8 moniliformibus, leviter latitudine crescentibus, 8 transverso, 9-10 majoribus, transversis, 11 duobus præcedentibus haud longiori, ovato, basi truncato et apice abrupte acuminato. Prothorax capite latior, latitudine et longitudine subæqualis, antice plus et postice minus attenuatus, lateribus rotundatis et minutissime crenulatis, foveis lateralibus magnis, media minuta, discoidali sulciformi, sulco transverso valido, parum angulato. Elytra quadrato-elongata, prothorace latiora et multo longiora, humeris quadratis, minute dentatis, basi foveis tribus magnis, stria dorsali medio attenuata. Segmento dorsali 1°, basi, transversim impresso. Metasternum convexum. Segmentis ventralibus 1° magno, inter coxas deplanato, 2, 3, 4 inter se æqualibus, 5, 6 minoribus, inter se subæqualibus, 7 valde transverso, simplici. Prosternum carinatum. Pedes mediocres ♂. ♀ Segmentis ventralibus 2-4 æqualibus, 5-6 minoribus. Antennarum clava breviori, articulis 8-10 magis transversis, 11 magis rotundato. — Long., 1,10 mill.

Madagascar: forêt de Namaloum.

Gen. **Euplectops**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 197.

C'est un très bon genre. La tête est plus étroite et surtout plus courte que le prothorax et légèrement atténuée en avant; les antennes sont assez fortes, avec une massue triarticulée peu marquée; le prothorax ovale a trois sillons longitudinaux très marqués; les élytres ont quatre fossettes basales et une strie dorsale fine et presque entière; les segments ventraux 2, 3, 4 sont égaux, 5 très petit, 6 égal à 4, 7 assez grand, en ovale transversal, avec un opercule rond presque aussi grand que lui.

Ce genre renferme l'*Euplectus Odewahni* King, d'Australie, et il est probable que l'*Euplectus linearis* King devra aussi en faire partie; enfin il faut lui rapporter un insecte que je considère, avec beaucoup d'hésitation, comme étant l'*Euplectus sculptus* King, mais dont pour plus de sûreté je donne ci-dessous la description:

sculptus King,

Trans. Soc. N. S. Wales, I, 1863, p. 49.

Elongatus, parum depressus, rufo-castaneus, elytris dilutioribus, antennis pedibusque rufis, sat dense pubescens. Caput longitudine et latitudine subæquale, antice leviter attenuatum, lateribus leviter

Digitized by Google

sinuatis et temporibus valde rotundatis; inter oculos foveis duabus et sulcis duobus rectis et subparallelis, in depressione frontis desinentibus, utrinque, supra antennas, subnodosum, vertice transversim paulo elevatum. Antennæ validæ, sat elongatæ, articulis duobus primis majoribus, latitudine sua paulo longioribus, 3 obconico, 4 globoso, 5-7 ovatis, 5 et 7 paulo majoribus, 8 minori, globoso, subtransverso, 9 majori, globoso, 10 latiori, transverso, 11 magno, ovato, basi truncato. Prothorax capite major, ovalis, sulcis longitudinalibus, lateralibus validis et leviter sinuatis, medio minori, transverso, valido, medio ampliato. Elytra subquadrato-elongata, lateribus parum rotundata, humeris obliquis et obtuse dentatis, basi quadrifoveata, stria dorsali fere recta et integra. Abdomen elytris longius, postice nonnihil ampliatum et convexum; segmentis duobus primis dorsalibus basi transversim impressis. Metasternum vix impressum. Segmentis ventralibus 2, 3, 4 leviter decrescentibus, 5 paulo minori, 6 (ultimo ♀) transverso, apice sinuato. Femoribus anticis incrassatis. ♀. — Long., 1,60 mill.

Cette espèce diffère d'*Odewahni* par sa forme bien plus allongée, le prothorax bien plus allongé et ovale, avec le sillon médian moins marqué; les antennes bien moins compactes, plus longues avec les articles, surtout les derniers, moins transversaux; la taille est notablement plus grande.

Australie: Donybrook.

Gen. nov. **Paraplectus**.

Ce genre est très voisin du précédent, mais il en diffère par les caractères suivants: prosternum non caréné; les segments ventraux 2, 3, 4, 5 vont en diminuant un peu, mais 5 n'est pas beaucoup plus petit que les précédents et 6 est à peine plus grand que lui. 7 est grand, en triangle un peu transversal, avec un opercule en ovale allongé, très convexe et qui s'ouvre à charnière sur la base du segment.

Il ne renferme, à ma connaissance, que deux espèces de la région australienne, qui ne me semblent pas encore décrites.

punctulatus n. sp.

Elongatus, subparallelus et depressus, rufo-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, breviter et parce pubescens. Caput prothorace angustius et dimidio brevius, transversum, antice paulo attenuatum,

Digitized by Google

inter oculos foveis duabus et sulcis in fronte convergentibus, supra antennas obtuse tuberculatum, vertice transversim elevato et brevissime, juxta collum, impresso. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 2 subquadrato, 3 breviter obconico, 4-8 moniliformibus, leviter transversis, 7 paulo longiori, 8 magis transverso, 9-10 majoribus, transversis, 11 tribus præcedentibus, simul sumptis, longiori, ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax disperse et irregulariter punctatus, subhexagonus, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus medio rotundatis, postice nonnihil sinuatis, sulcis longitudinalibus lateralibus parum profundis, medio profundo, fere usque ad basin prolongato, sulcum transversum cruciatim secanti, in disco profundiori, foveis lateralibus magnis, media nulla. Elytra irregulariter et disperse rugosulo-punctata, subquadrato-elongata, lateribus subparallela, humeris quadratis et dentatis, basi quadrifoveata, stria dorsali recta, multo ante medium abbreviata. Abdomen elytris subæquale, segmentis duobus primis dorsalibus basi transversim impressis. Metasternum convexum, transversum, simplex. Pedes validi, tibiis leviter incrassatis. ♂ segmento ventrali 7° magno, subtriangulari, operculo longitudinaliter ovali, convexo; metasternum leviter foveatum. ♀ segmento ventrali 6° (ultimo) magno, triangulari, basi leviter impresso. — Long., 1,60-1,80 mill.

Au prothorax il n'y a pas de fossette médiane, mais seulement un croisement des sillons longitudinal et transversal.

Australie : Victoria.

setulosus n. sp.

Præcedenti simillimus, differt attamen colore castaneo-piceo et elytris dilute ferrugineis, pube brevi, conferta et subsericea ; capite minus transverso et antice magis attenuato, antennis minoribus, articulis 9-10 magis transversis, 11 multo breviori; stria dorsali longiori; metasterno obsolete sulcato ; segmento ultimo dorsali ♀ apice leviter carinato et ultimo ventrali haud impresso. ♂ incognitus. — Long., 1,70 mill.

Tasmanie.

Bien que la ♀ seule soit connue, je n'hésite pas à considérer cette espèce comme distincte de la précédente.

Digitized by Google

Gen. nov. **Deroplectus.**

Ce genre est bien distinct. La tête est plus longue que large, fortement atténuée en avant; le prothorax a trois sillons longitudinaux, le sillon transversal, qui est large et bien marqué, entaille profondément les côtés; les élytres sont relativement courtes avec deux fossettes basales et une strie dorsale bien nette, dépassant un peu le milieu; le prosternum n'est pas caréné; les segments ventraux 2, 3, 4 vont en diminuant très légèrement, 5 est plus petit que le précédent et 6 égal à 4, 7 est transversalement en ogive, avec un opercule allongé, assez étroit.

Ce nouveau genre comprend une espèce que je rapporte, mais avec doute, à l'*Euplectus excisus* King, dont je donne d'ailleurs la description; il est probable que l'*Euplectus depressus* King y rentre également.

excisus King?

Trans. Soc. N. S. Wales, I, 1866, p. 313.

Elongatus, subparallelus, parum depressus, castaneus, pedibus antennisque dilutioribus, sat longe et hirsute fulvo-pubescens. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis in fronte convergentibus, supra antennas leviter tuberculatum, vertice transversim elevato et medio postice sulcato. Oculi paulo pone medium siti. Antennæ sat elongatæ et graciles, articulis 1° subcylindrico, 2° ovato, 3 obconico, 4 ovato, 5-7 moniliformibus, 8 transverso, 9 paulo majori, transverso, 10 majori et transverso, 11 magno, breviter ovato et acuminato. Prothorax capite latior, haud longior, subcordatus, sulcis longitudinalibus validis, transverso lato et valido, lateribus hoc sulco profunde incisis, basi longitudinaliter carinata. Elytra subquadrata, lateribus leviter rotundata, humeris obliquis, dentatis, basi foveis duabus magnis, stria dorsali delicatula, medium superanti. Abdomen elytris longius; segmentis dorsalibus 1 et 2 basi medio transversim impressis; 7° ventrali rugosulo, transversim rhomboidali, operculo elongato, angusto. Metasternum totum concavum. Pedes validi, tibiis parum incrassatis et subrectis. ♂. — Long., 2,20 mill.

Dans sa description (*loc. cit.*), King dit, il est vrai, que son insecte est *piceus*; mais la couleur chez ces insectes n'a pas une très grande importance, il suffit qu'ils soient plus ou moins immatures ou plus ou moins gras pour que la coloration varie beaucoup.

Australie : Donybrook, Bridge-Town.

Digitized by Google

Gen. nov. **Trychioplectus.**

La tête est petite, atténuée en avant, les antennes à massue peu marquée; le prothorax ovale, avec trois sillons longitudinaux; les élytres avec quatre fossettes basales et deux stries fines presque complètes, rapprochées l'une de l'autre et semblant géminées; les segments ventraux 2, 3, 4 assez grands et égaux, 5 seulement un peu plus petit et 6 plus petit que 5, 7 assez grand, rond, avec un opercule ovale; prosternum caréné.

geminatus n. sp.

Oblongus, parum depressus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, sat dense, sed breviter, obscure pubescens. Caput latitudine sua haud longius, ante oculos angustatum, lateribus subrectis, inter oculos foveis duabus magnis, sulcis obliquis in fronte convergentibus, supra antennas subnodosum, vertice transversim elevato et medio breviter sulcato. Antennæ mediocres, articulis 1° subquadrato, 2 ovato, majoribus, 3 breviter obconico, 4-7 subquadratis, moniliformibus, 8 leviter transverso, 9 paulo latiori, transverso, 10 majori et magis transverso, 11 magno, brevissime ovato, apice breviter acuminato. Prothorax capite latior et multo longior, ovatus, longitudinaliter trisulcatus, sulco medio in disco profundo, antice posticeque obsoleto, transverso, valido, medio angulato. Elytra disperse et irregulariter subrugosula, prothorace latiora, latitudine sua paulo longiora, lateribus leviter rotundata, humeris obliquis, minute dentatis, basi quadrifoveata, striis duabus dorsalibus approximatis, delicatulis, fere integris. Abdomen elytris paulo longius, segmentis ventralibus 2, 3, 4 magnis et æqualibus, 5 paulo minori, 6 præcedenti minori, rotundatim emarginato. 7 rotundato, operculo ovali. Metasternum obsolete impressum. Prosternum carinatum. Pedes robusti, tibiis intermediis breviter calcaratis. ♂. — Long., 1,50 mill.

Australie : Victoria.

Gen. nov. **Zelandius.**

Ce genre ne renferme, à ma connaissance, qu'une espèce, l'*Euplectus obscurus* Broun, de Nouvelle-Zélande ; mais il est probable que plusieurs autres de la même région devront également y rentrer.

Le corps est assez court et convexe ; la tête est grande et peu atténuée en avant; les antennes longues, avec le 1er article assez long, 2 gros, ovale, les suivants moniliformes, 9-10 un peu plus

Digitized by Google

gros et peu transversaux, le dernier ovale, très acuminé ; le prothorax cordiforme est plus large que la tête et pas plus long que large, avec les côtés arrondis, les trois sillons longitudinaux et le sillon transversal sont peu apparents, étant noyés dans une grosse ponctuation confluente ; les élytres sont en carré un peu long avec des stries larges, confuses, séparées par des intervalles assez convexes ; le prosternum est caréné. La ♀ seule m'est malheureusement connue ; les cinq premiers segments ventraux vont en diminuant très légèrement et le 6e est en triangle assez court.

QUATRE HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr A. PUTON.

Rhaphigaster mongolica Put.

Allongé, d'un testacé brunâtre, livide, un peu plus foncé sur la tête et le devant du pronotum. Dessus du corps à ponctuation brune, beaucoup plus fine, plus serrée et moins noire que dans le *R. nebulosa* Poda. Ecusson sans taches noires subapicales. Membrane avec quelques petites taches brunes. Epine du premier segment ventral n'atteignant que les hanches intermédiaires Ventre moins brillant, à points noirs plus petits et plus rares que chez le *R. nebulosa*. Connexivum sans taches noires. Deuxième article des antennes noir, le troisième testacé à la base. — Long., 16 ; larg., 7 mill.

Karaschar (Mongolie). Reçu de M. Staudinger.

Très distinct du *R. nebulosa* par sa forme bien plus étroite, sa couleur, son connexivum immaculé.

Isometopus heterocephalus Put.

A peine plus petite que l'*I. intrusus*, cette espèce en diffère par les caractères suivants : dessus du corps d'un testacé bien plus pâle surtout en avant, bien plus finement, moins densément et non rugueusement ponctué, surtout sur le pronotum, l'écusson et la tête ; pubescence bien plus courte, plus fine, à peine visible. Sommet de l'écusson concolore. Pronotum bien moins dilaté et moins arrondi sur les côtés qui se rétrécissent régulièrement de l'angle

Digitized by Google

postérieur à l'angle antérieur. Tête, vue de face, coupée moins carrément à son bord antérieur, qui forme même un angle en avant; elle est aussi moins aplatie et présente une convexité gibbeuse au milieu en avant; le vertex, au contraire, est concave longitudinalement entre les ocelles. Antennes très pâles, bien plus longues et plus grêles, le deuxième article deux fois plus long que le troisième. Dessous du corps et pattes très pâles.

Algérie ; un seul exemplaire ♀ d'Aïn-Sefra, des chasses de M. Bleuse.

Isometopus tæniaticeps Put.

A peu près de même taille que l'*I. intrusus*, cette espèce en diffère par les caractères suivants: d'une couleur beaucoup plus sombre, d'un noirâtre terne avec le dessous du corps, les pattes et antennes concolores, l'extrême sommet de l'écusson seul blanchâtre. Ponctuation moins forte, mais encore plus serrée, ce qui donne à l'insecte un aspect plus mat; pubescence un peu plus longue, couchée et blanchâtre, très apparente surtout sur les côtés du pronotum. Face très large en avant, son bord antérieur coupé droit sur la moitié médiane et un peu avancé en oreillette arrondie de chaque côté ; trois lignes transversales blanches élevées, séparées par trois sillons noirs parallèles au bord antérieur. Pronotum très dilaté et arrondi sur les côtés en avant.

Syrie ; un seul exemplaire ♀ de Chalfa.

Dorydium sefrense Put.

Très voisin du *D. lanceolatum*, en est bien distinct par les caractères suivants : vertex moins fortement aminci, se maintenant presque parallèle de la base jusqu'au milieu de sa longueur, moins aminci ensuite, si ce n'est à l'extrémité, qui n'est pas élargie en spatule ni excavée; vu de côté, il est droit et non réfléchi vers le sommet; sa surface, plus fortement en toit, est carénée dans toute sa longueur et cette carène est prolongée jusqu'à l'extrême sommet dont les bords ne sont pas relevés. Carènes et fossettes du pronotum plus faibles, presque invisibles. Elytres bien plus courtes, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, étroites à l'extrémité qui est arrondie. ♀.

Aïn-Sefra, des chasses de M. Bleuse; se trouve comme le *D. lanceolatum* sur une grande graminée dont la graine lui ressemble beaucoup.

Digitized by Google

REMARQUES SYNONYMIQUES SUR LES HÉMIPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le Dr G. HORVATH.

Le quatrième Congrès international de Zoologie qui s'est réuni en août 1898, à Cambridge, m'a donné l'occasion de visiter l'Angleterre et d'y voir plusieurs collections d'Hémiptères, soit dans des musées publics, soit chez nos collègues anglais. Les plus importantes collections que j'y ai vues sont celles de Linné et du Musée Britannique, à Londres, et la collection Hope, à Oxford.

En examinant les types conservés dans ces collections, il m'a été possible de reconnaître un certain nombre d'erreurs de synonymie. Je vais les signaler aujourd'hui, et je profiterai de l'occasion pour joindre à mes observations faites en Angleterre quelques autres notes synonymiques.

I. La Collection de Linné.

On sait que les collections entomologiques et malacologiques de Linné, ainsi que son herbier, sa bibliothèque et ses manuscrits sont conservés soigneusement par la *Société Linnéenne de Londres*.

Les collections entomologiques y sont en général dans un assez bon état de conservation. Les insectes piqués portent des étiquettes originales de Linné et sont, à juste titre, les plus précieux documents historiques de l'entomologie.

Grâce à l'obligeance de M. J.-E. Harting, secrétaire de la Société Linnéenne, j'ai pu examiner plus particulièrement la collection des Hémiptères. Les types méconnus ou douteux de Linné y sont :

1. *Cicada coleoptrata*. — La collection contient sous ce nom : un *Graphocræ rus ventralis* Fall., deux *Ptyelus spumarius* auct. et un *Athysanus*. Cependant, d'après la diagnose de Linné, cette espèce est sans aucun doute *Lepyronia coleoptrata* des auteurs.

2. *Cicada spumaria*.—Deux exemplaires : le premier est *Aphrophora Alni* Fall , le second *Ptyelus spumarius* auct. La diagnose de Linné s'applique, en effet, mieux au premier, ainsi que son indication : « Habitat in Salice ». Il paraît que Germar, Burmeister, Rambur, Amyot et Serville avaient raison en employant le nom de *spumaria* Linn. pour l'espèce nommée aujourd'hui généralement *Aphrophora Alni*. Linné a décrit le *Ptyelus spumarius* des au-

Digitized by Google

teurs sous les noms de: *Cicada leucophthalma*, *leucocephala*, *lateralis* et *Populi*.

3. *Cimex griseus*. = *Elasmucha grisea* Fieb. (*interstincta* Reut., nec Linn.). — Cette espèce de Linné a été considérée jusqu'à présent généralement comme identique avec la suivante. Notre ami O.-M. Reuter a bien séparé les deux espèces (*Revue mensuelle d'Entomologie*, 1884, p. 131). Mais en s'appuyant uniquement sur les courtes diagnoses de Linné, il a eu le tort d'attribuer le nom de *griseus* à une autre espèce du genre *Elasmucha*, dont Linné, même s'il l'avait vue, aurait certainement à peine saisi les différences, et qui ne fut distinguée que bien plus tard par Westwood (*Acanthosoma picicolor*) et Jakowleff (*Elasmostethus Fieberi*).

4. *Cimex interstinctus*. = *Elasmostethus dentatus* De Geer. — Tous les auteurs, depuis Ph.-L. Müller (1774) et Fabricius (1775) jusqu'à nos jours, ont méconnu cette espèce de Linné.

5. *Cimex baccarum*. = *Dolycoris verbasci* De Geer.

6. *Cimex morio*. = *Sehirus morio* (*affinis* H.-Sch). — C'est bien l'espèce fixée par moi sous ce nom (*Rev. d'Ent.*. 1895, p. 129).

7. *Cimex pratensis*. — La collection de Linné renferme sous ce nom trois *Calocoris* : un exemplaire portant l'étiquette manuscrite de Linné est *C. variegatus* Müll. (*striatellus* Fabr.), les deux autres sont *C. affinis* H.-Sch.

8. *Cimex campestris*. = *Calocoris roseomaculatus* De Geer.

9. *Cimex umbratilis*. = *Lygus Kalmii* Linn. var. *flavovarius* Fabr.

10. *Cimex nemorum*. — L'unique exemplaire de la collection est un *Anthocoris confusus* Reut. Mais il faut avouer que cet exemplaire, avec ses élytres uniformément bruns aussi à la base, ne répond pas à la diagnose de Linné. On lit dans cette diagnose : « Elytra... basi alba, postice fusca disco fuscedinis pallido » (*Faun. Suec.*, p. 254). C'est bien un caractère qu'on trouve chez l'*Anthocoris nemorum* de Fallen, Flor, Fieber, etc. (= *sylvestris* Fabr., Panz., Hahn, Reut.).

11. *Cimex saltatorius*. — L'insecte étiqueté de la main de Linné est un *Calocoris fulvomaculatus* De Geer. Il y a cependant ici évidemment une erreur, car Linné dit de son *Cimex saltatorius* : « Habitat ad ripas et littora maris, lacuum et fluviorum », et puis : « A plerisque differt, quod saliat fere ut Cicada, licet non tam alte ». C'est donc incontestablement un *Salda*, comme du reste personne n'en a douté jusqu'à présent.

12. *Cimex arenarius*. = *Trapezonotus agrestis* Fall.

13. *Cymex sylvestris*. = *Ligyrocoris sylvestris* Fall. (*contractus* Say, *Luchsii* Baer).

Digitized by Google

14. *Cimex bimaculatus.* = *Cyllocoris histrionicus* Linn. var. *bicolor* Fieb.

15. *Cimex Abietis.* = *Eremocoris erraticus* Fabr.

A ce propos, je veux remarquer que le *Cimex ruber* Linn., 1758, est sans aucun doute, à mon avis, = *Capsus laniarius* Linn., 1767 (*capillaris* Fabr., 1775). Je n'en ai pas vu un type, mais la diagnose de Linné ne peut s'appliquer à aucune autre espèce de Suède. Le *Cimex segusinus* Müll., 1766, est = *Capsus ruber* Linn. var. *tricolor* Fabr., 1787.

II. Le Musée Britannique et la Collection Hope.

Dans la riche collection d'Hémiptères du Musée Britannique, ce sont surtout les types de F. Walker qui m'ont le plus intéressé. La collection Hope conservée au Musée de l'Université d'Oxford renferme les types de Westwood.

Un examen critique des types paléarctiques de ces deux collections m'a fait relever les synonymies suivantes:

1. *Trigonosoma confusum* Kirby, 1891 (Egypte). = *T. Fischeri* H.-Sch., 1853. — J'ai indiqué déjà (*Revue d'Ent.*, 1896, p. 231) cette synonymie d'après la description de M. W.-F. Kirby. Je puis la confirmer maintenant aussi d'après l'inspection du type conservé au Musée Britannique.

2. *Eurygaster incomptus* Walk., 1867 (Chine septentrionale). = *Bolbocoris reticulatus* Dall., 1851

3. *Trigonosoma affine* Westw., 1837 (Egypte). = *Ancyrosoma albolineatum* Fabr., 1781. — J'ai eu tort de rapporter autrefois (*Revue d'Ent.*, 1888, p. 186) l'espèce de Westwood au *Sternodontus obtusus* M.-R. Le type de Westwood est en réalité un individu un peu plus petit et plus foncé de l'*Ancyrosoma albolineatum* Fabr.

4. *Graphosoma interruptum* White, 1839 (Ténériffe). = *G. semipunctatum* Fabr. var. — L'insecte de Ténériffe, dont j'ai vu deux exemplaires au Musée Britannique, n'est pas une espèce distincte, mais seulement une variété de *G. semipunctatum*, chez laquelle les huit taches noires sur le disque du pronotum sont confluentes et forment quatre bandes longitudinales. Ces bandes, ainsi que celles de l'écusson, sont plus larges que les bandes longitudinales rouges.

Ferrari a décrit, en 1892, sous le nom de var. *decipiens*, une variété très semblable de Gênes. Cette variété, que je possède du Caucase (Tiflis), ne diffère de l'autre que par la coloration noire moins développée. Les bandes longitudinales noires du pronotum et de

Digitized by Google

l'écusson sont ici plus étroites, moins larges que les bandes rouges.

5. *Pentatoma Wilkinsonii* Westw., 1837 (Egypte).= *Carpocoris purpureipennis* De Geer, 1773 (*nigricornis* Fabr., 1775).

6. *Pentatoma obtusa* Walk., 1868 (Japon). = *Homalogonia maculata* Jak., 1876.

7. *Acanthosoma picicolor* Westw., 1837 (patrie inconnue).= *Elasmucha Fieberi* Jak., 1864 (*grisea* Reut., nec Linn).

8. *Arenocoris? ægyptius* Westw., 1842 (Egypte). =*Ceraleptus obtusus* Brull., 1838 (*squalidus* Costa, 1847).

9. *Heterogaster punctuosus* Walk., 1872 (Madère). =*Corizus tigrinus* Schill., 1829.

10. *Cymus immunis* Walk., 1872 (Madère). =*Nysius Stâlianus* Horv., 1890.

11. *Nysius contiguus* Walk., 1872 (Madère). — Voisin du précédent, mais distinct par la taille plus grande et par les lames rostrales ne formant pas un lobe libre prolongé en arrière. Espèce distincte qui se rapproche par la structure des lames rostrales du *N. Senecionis* Schill.

12. *Nysius proximus* Walk , 1872 (Madère). = *N. contiguus* Walk., 1872.

13. *Heterogaster atriclava* Walk., 1872 (Madère). = *Nysius contiguus* Walk., 1872.

14. *Cymus truncatulus* Walk., 1872 (Madère). =*Ischnorhynchus geminatus* Fieb. var. *grisescens* Put., 1889.

15. *Heterogaster notatipes* Walk., 1872 (Madère).= *H. urticæ* Fabr., 1775.

16. *Thaumastopus? alacer* Walk., 1872 (Canaries).=*Noualhieria quadripunctata* Brull., 1838.

17. *Rhyparochromus mundulus* Walk , 1872 (Madère). = *Ischnocoris !* — Paraît voisin de l'*I. latiusculus* Noualh., des Canaries, et de l'*I. laticeps*, du Maroc, qui me sont inconnus en nature.

18. *Rhyparochromus concinnulus* Walk., 1872 (Madère) — La description de cette espèce se rapporte évidemment à l'*Aphanus alboacuminatus* Gœze, 1778 (*pedestris* Panz., 1805), mais l'insecte que j'ai vu sous ce nom au Musée Britannique est un *Tropistethus seminitens* Put.

19. *Rhyparochromus luscinus* Walk., 1872 (Madère).= *Beosus maritimus* Scop , 1763 (*luscus* Fabr., 1794).

20. *Rhyparochromus glaberrimus* Walk., 1872 (Madère). = *Camptocera Horvathi* Jak., 1877.

21. *Pyrrhocoris maculicollis* Walk., 1872 (Chine septentrionale). = *P. sibiricus* Kusch., 1866.

Digitized by Google

III. Synonymies diverses.

1. *Melanospilus elegans* Dist., 1883, n'est pas une simple synonymie de *Tropidothorax cruciger* Mots., 1859 (*marginatus* Jak., 1876), mais bien une variété à coloration noire moins développée. Je la possède de la Sibérie orientale (Nikolsk).

2. *Micropus curtulus* Dohrn, 1860.= *Blissus hirtulus* Burm., 1835. – C'est la même espèce que Stål a signalée d'Espagne (*Enum. Hém.*, IV, p. 133) et qui cadre, d'après lui, assez bien avec la description de *Blissus albipennis* Dall. Cependant le *Blissus* décrit par Dallas est sans doute une autre espèce, le fameux « chinch bug », *B. leucopterus* Say, de l'Amérique du Nord.

3. *Monanthia verna* H.-Sch., 1839. = *Campylosteira verna* Fall., 1826 (*Tingis*). — Herrich-Schæffer a décrit et figuré sous le nom de *Monanthia verna* Fall. un insecte macroptère, bien que Fallen ait indiqué son espèce comme brachyptère. Fieber a décrit par conséquent l'insecte brachyptère de Fallen sous le nom de *Campylosteira brachycera*. Les auteurs récents ont bien reconnu l'identité de *verna* Fall. et *brachycera* Fieb., mais le macroptère *verna* H.-Sch., qui a été décrit aussi par Fieber, Douglas-Scott et Snellen van Vollenhoven, leur est resté inconnu.

C'est à M. le professeur G. Breddin que nous devons la nouvelle découverte de cet insecte douteux. Il en a trouvé sur un coteau sec calcaire près Halberstadt (Allemagne), sous une pierre, trois individus en compagnie d'une douzaine de brachyptères. Herrich-Schæffer avait donc raison de rapporter son insecte macroptère à l'espèce de Fallen.

Les deux formes sont assez différentes, surtout dans la structure des élytres. La marge élytrale est chez la forme macroptère distinctement unisériée à cellules bien visibles, tandis que chez la forme brachyptère elle est costiforme, sans cellules, excepté tout à fait à la base.

4. *Monanthia tenuicornis* Jak., 1880.= *Phyllontocheila antennalis* Put., 1879 (*Monanthia Kiesenwetteri* var.).

5 *Monanthia Kiesenwetteri* var. *pauperata* Put., 1879. = *M. angustipennis* Jak., 1879.= *Phyllontocheila pilosa* Humm, 1825 (*Tingis*).

6. *Velia brunnea* Horv., 1898. = *V. Noualhieri* Put., 1889. — J'avais déjà remarqué cette synonymie avant la publication de mon espèce, mais trop tard pour pouvoir la supprimer. Sa description a donc été imprimée; mais dans la liste des espèces (*Revue d'Ent.*, 1898, p. 150), je la cite déjà sous le nom donné par M. Puton, qui a la priorité.

Digitized by Google

7. *Typhlocyba punctulum* M.-R., 1855, est seulement une variété de *Zygina nivea* M.-R, 1855 (*Typhlocyba*) avec un point rouge sur la pointe du vertex et avec deux petites taches rouges à la base de l'écusson. Ces dessins rouges sont plus développés et envahissent aussi le pronotum chez *Zygina punctulum* var. *cruoris* Rey, 1891, qui est bien une variété de *Z. nivea*. Chez *Z. Tithide* Ferr., 1882, qui est également une variété de cette espèce, les dessins rouges s'étendent même sur les élytres et y forment des bandes longitudinales.

8. *Zygina simplex* Ferr., 1882, décrit de la Ligurie comme variété de *Z. blandula* Rossi, est une espèce distincte. La bande longitudinale rouge, dont le vertex et le pronotum de la femelle sont parés, est partout d'une égale largeur, non dilatée en arrière. Le mâle a le vertex, le pronotum et l'écusson immaculés, sans dessins rouges. J'ai pris cette espèce dans le Midi de la France (Collioure, Faraman) et en Hongrie.

9. *Iassus* (*Thamnotettix*) *saltuellus* Kb., 1868.= *Gnathodus*;

10. *Iassus* (*Thamnotettix*) *quadripunctulatus* Kb., 1868. = *Cicadula!*

11. *Iassus* (*Deltocephalus*) *metrius* Flor, 1861. = *Cicadula!*

12. *Deltocephalus paucinervis* Sahlb., 1871. = *Cicadula!*

13. *Deltocephalus scriptifrons* Sahlb., 1871.= *Thamnotettix!*

14. *Deltocephalus Stâli* Sahlb., 1871. = *D. marmoratus* Flor, 1861 (*D. formosus* var.).

15. *Thamnotettix Horvathi* Then, 1896.= *Deltocephalus!*

16. *Cicada hemiptera* Piller et Mitterpacher (*Iter per Posegana Sclavoniæ provinciam*, 1783, p. 39, tab. 9, fig. 7).=(*Euacanthus interruptus* Linn., 1758 (*Cicada*).

17. *Tettigometra fuscipes* Fieb., 1876.— Cet insecte a été décrit par Fieber comme une variété de *T. virescens* Panz. Mais je l'en crois distinct par sa taille un peu moindre, par son vertex plus court, moins prolongé en angle et par son front, ses fémurs et son ventre bruns ou d'un noir brunâtre. Aussi les antennes et les tibias sont toujours plus ou moins rembrunis.

18 *Issus Dufouri* Spin., *smyrnensis* Spin. et *conspurcatus* Spin., tous décrits en 1839, doivent rentrer dans le genre *Hysteropterum*.

19. *Ditropis moesta* Sahlb., 1871, nec Boh. = *Stiroma albomarginata* Curt. 1833 (*Delphax*).

20. *Ditropis borealis* Sahlb., 1871. = *Stiroma moesta* Boh., 1847 (*Delphax*).

21. *Livia limbata* Waga, 1842 (*Diraphia*).— C'est à tort qu'on réunit cette espèce à *L. crefeldensis* Mink. La tête et les

Digitized by Google

antennes ont la même structure, mais celle des élytres est bien différente chez les deux espèces. *L. limbata*, dont Waga a publié un dessin assez mauvais, mais pourtant bien reconnaissable, a les élytres plus courts, beaucoup plus larges et très obtusément arrondis en arrière. Ils sont seulement 3/4 plus longs que larges, transparents, d'un pâle testacé avec une bande marginale noire bien nette qui occupe leur bord apical et s'étend le long du bord intérieur en avant jusqu'à l'extrémité du clavus.

Chez *L. crefeldensis*, les élytres sont plus étroits, 1 1/3 plus longs que larges, à peine transparente et d'un jaune brunâtre uniforme sans bande marginale plus obscure.

22. *Psylla decorata* Horv., 1894. = *P. pulchella* Lœw, 1877.

Espèces et variétés nouvelles des *LYGÆARIA* paléarctiques

Par le Dr G. HORVATH.

Lygæus saxatilis Scop. var. **montivagus** n. var.

Membrana fusco-nigra, angulo basali interno, striola parvinscula basali prope angulum apicalem corii punctoque discoidali ante medium albidis; tuberculis antenniferis extus macula parva coccinea notatis, macula hac cum macula coccinea furcata verticis interdum confluente. ♀. — Long, 11-11 1/2 mill.

Cachemire (*Mus. Hung.*).

Cette variété nouvelle diffère du type par la tache centrale blanche de la membrane et par les tubercules antennifères rouges à leur côté externe.

La présence ou l'absence de la tache blanche discoïdale de la membrane noire est un caractère constant et spécifique chez la plupart des *Lygæus*. Il y a cependant quelques exceptions. On connaît certaines espèces chez lesquelles cette tache est tantôt présente, tantôt absente. Ainsi les formes typiques de *Lygæus pandurus* Scop., *rectivatus* Say et *Kalmii* Stål ont la membrane parée d'une tache blanche discoïdale qui manque chez leurs va-

Digitized by Google

riétés (1). La forme typique de *Lygæus costalis* H.-Sch., du Mexique, a la membrane immaculée sur le disque, mais il en existe une variété dont la membrane présente une tache centrale blanche. Le *L. saxatilis* rentre par la variété ci-dessus décrite dans cette catégorie.

Lygæus rubriceps n. sp.

Oblongus, coccineus, lateribus corporis versus medium parallelis; capite superne sat fortiter convexo, maculis duabus parvis basalibus verticis, ocellos cingentibus, tylo, bucculis, antennis et rostro nigris; pronoto transverso, vittis duabus obliquis undatis, apice contiguis vel subcontiguis, ante medium approximatis, dein subito divergentibus et usque ad marginem posticum continuatis nigris, margine postico ruga transversa elevata destituto; scutello toto, puncto posteriore et apice ipso clavi picturisque corii nigris, limbo angusto hujus ad suturam clavi, basi extrorsum triangulariter dilatato, macula irregulari transversa media margini costali appropinquata, margine apicali et interdum etiam triente medio marginis costalis nigris; membrana nigro-fusca, angulo basali interiore, lineola transversa basali paullo ante apicem corii orta punctoque discoidali ante medium cum lineola transversa fere confluente albidis; pectore nigro macula utrinque laterali magna segmentorum nec non limbo laterali et margine angusto antico prostethii coccineis; fasciis angustis basalibus mediis, medio interruptis, segmentorum ventris, macula media segmenti ventralis sexti, spiraculis, maculis basalibus segmentorum connexivi pedibusque nigris. ♀. — Long. 10 1/2-11 mill.

Russie méridionale: Sarepta (coll. *Puton*); Turcomanie: Askhabad; Turkestan (*Mus. Hung.*); Perse: Haririud (*Mus. Brit.*).

Diffère du *L. pandurus* Scop., dont il est voisin, par la taille

(1) Le *Lygaeus asiaticus* Kol. est une variété du *L. pandurus* Scop. à membrane noire et immaculée sur le disque. Kolenati a décrit cet insecte de la Transcaucasie, mais depuis personne ne l'y a plus retrouvé. Il n'y a pour moi aucun doute que cette fois encore Kolenati a décrit erronément un insecte exotique comme habitant le Caucase. Ce ne serait pas la première erreur de ce genre commise par lui. On sait qu'il a décrit du Caucase trois espèces de l'Amérique méridionale (*Centrocoris Westwoodi*, *Hebecerus persicus*, *Pygolompis spinosissima*). Aussi son *Lygaeus asiaticus* ne vit pas au Caucase, mais dans une toute autre région bien lointaine. J'ai eu l'occasion d'en examiner deux types originaux de Kolenati conservés au Musée de Vienne; ils cadrent exactement avec les individus provenant de Madagascar et des Mascareignes (Ile de France et Réunion). Il me paraît donc que le *L. pandurus* var. *asiaticus* est à rayer de la faune paléarctique.

Digitized by Google

plus faible, la tête un peu plus courte, plus convexe et rouge sur les côtés et en dessous, la tache noire autour des ocelles très petite, ne dépassant pas vers l'avant les yeux, le pronotum sans une carène submarginale distincte avant la base de l'écusson, les deux bandes noires du pronotum moins sinuées intérieurement sur le lobe postérieur, les bords latéraux du pronotum entièrement rouges, les cories parées d'une tache noire irrégulière au lieu d'une bande transverse, leur bord apical noir, les fascies noires transverses du ventre plus étroites, interrompues au milieu et n'atteignant pas les taches du connexivum.

Lygæus equestris L. var. **lactans** n. var.

Membrana lactea, tantum macula parva media marginis basalis nigra. ♀.

Algérie : Philippeville (*Mus. Hung.*).

Lygæus Tristrami D. S. var. **divulsus** n. var.

Capite, parte apicali pronoti, clavo toto, pectore et ventre rubris; capite et parte antica pronoti nonnihil nigricantibus; vittis duabus longitudinalibus postiicis pronoti angustioribus; corio puncto nigro discoidali destituto. ♂.

Asie-Mineure : Mardin (Coll. *Puton*).

Lygæus superbus Poll. var. **melanogaster** n. var.

Ventre nigro, tantum margine postico segmentorum 3-5 angustissime rubro ; segmentis 3-5 connexivi maculis apicalibus triangularibus rubris notatis; puncto anteapicali clavi nigro in striolam partem totam apicalem clavi occupantem extenso ; macula nigra media corii maculaque alba discoidali membranæ completæ maoribus quam in typo. ♀.

Espagne: Carthagena (*Mus. Hung.*)

Apterola iberica n. sp.

Nigra, opaca, sat dense breviterque flavo-cinereo-puberula, lateribus corporis sparsim longius ciliatis ; capite cum oculis margine

Digitized by Google

antico pronoti distincte latiere, macula basali verticis, sæpissime etiam tylo obscure rufo- vel flavo-testaceis, bucculis flavescentibus; antennis sordide flavo-testaceis, articulo primo basin versus nigro; pronoto leviter transverso, antrorsum parum angustato, trapezoideo, remote impresso-punctato, carinula mediana obsoleta antice et postice abbreviata instructo, macula parva media antica, macula media postica angulisque posticis, interdum etiam limbo angustissimo antico flavo-vel ferrugineo-testaceis; scutello transverso, latitudine sua basali duplo breviore, apicem versus pallido; hemelytris abbreviatis, squamiformibus, scutello æquilongis, totis flavo-vel fusco-testaceis; limbo antico prosterni, limbis posticis segmentorum pectoris, acetabulis, orificiis odoriferis, apice ipso femorum, tibiis et tarsis plus minusve sordide flavo-testaceis; segmentis connexivi macula apicali rufa vel rufescente ornatis. ♂ ♀. — Long. 4-4 1/2 mill.

Espagne: Ciudad-Real. Quelques exemplaires récoltés par M. J.-M. de la Fuente à Pozuelo de Calatrava.

Cette espèce nouvelle est assez voisine de l'*A. Lownii* Saund., mais s'en distingue facilement par la taille plus petite, la coloration noire du corps et par les antennes, tibias et tarses pâles. Elle en diffère aussi par ses antennes plus courtes, ses yeux plus saillants et par la pubescence du dessus plus courte.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1898.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, rue de la Bibliothèque, 24, à Marseille. — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, boulevard Magenta, 124, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

ALLUAUD (Charles) ✠, boulevard Saint-Michel, 84, à Paris. — *Coléoptères d'Afrique.*

ANCEY (Th.) ✠, avocat, administrateur civil, à Port-Gueydon (Alger). — *Coléoptères.*

ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Entomologie générale; Hémiptères et Hyménoptères du globe, surtout Formicides et Mutillides.*

ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hyménoptères de France.*

ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

ASTIC (Auguste), notaire à Feurs (Loire). — *Coléoptères de France.*

AUTRAN (Eugène), chalet des Charmilles, près Genève (Suisse). — *Homoptères paléarctiques.*

AUVERT (Georges), à Saint-Denis-en-Val, par Orléans. — *Coléoptères de France.*

BEAUCHÊNE (Ferdinand DE), capitaine au 70e de ligne, boulevard de Laval, 25, à Vitré (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*

BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio) ✠, via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BEDEL (Louis) ✠ ✠, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BELLEVOYE (Lucien), graveur, rue de Talleyrand, 27, à Reims. — *Coléoptères et Hémiptères.*

BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, quai de Tilsitt, 8, à Lyon. — *Coléoptrèes d'Europe et circa; Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

BERG (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Digitized by Google

BERGROTH (E.), à Tammerfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

BLANC (Edouard) ✠, rue de Varenne, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

BLANCHARD (Frédérick), P. O. box 1225, à Lowell, Mass. (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

BLEUSE (Léon), rue Marceau, 11, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

BLONDEL (E.), notaire, rue de l'Ecole-de-Droit, 2, à Dijon.—*Coléoptères de France.*

BOBEUF (Henry), banquier, rue Lafayette, 54, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

BOUCOMONT (Antoine), avocat, rue Steffen, 13, à Asnières (Seine). — *Coléoptères, Hémiptères gallo-rhénans, Lamellicornes d'Europe; Lucanides du globe.*

BOURGEOIS (Jules) ✠, à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

BOYENVAL ✠, rue Verrerie, 37, à Dijon.—*Coléoptères d'Europe.*

BRABANT (Edouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

BREDDIN (Gustav), Franckeplatz, 1, à Halle-sur-Saale (Saxe). — *Coléoptères.*

BROSSAY (CHIRON DU), directeur de l'Enregistrement, en retraite, rue des Platanes, à Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères d'Europe.*

BUGNION (Dr Edouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse).—*Coléoptères d'Europe; Anatomie et Mœurs des Insectes.*

BUYSSON (comte Robert DU), rue Monge, 103, à Paris.— *Hyménoptères, surtout Chrysides.*

BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Grenelle, 151, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, surtout Elatérides.*

CAILLOL (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, à Marseille, — *Coléoptères de France.*

CARPENTIER (L.), rue Laurendeau, 172, à Amiens.— *Coléoptères de la Somme.*

CARRET (l'abbé A.), aumônier de l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire).—*Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 70, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, K. street, 1419, à Washington (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

CAYOL (Marius) ✠, sous-chef de bureau au Ministère de l'Agriculture, rue de Boursault, 37, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des forêts, en retraite, rue Michel-Ange, 9 bis. à Auteuil-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Hémiptères de France.*

CHANRION (l'abbé), aux Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, rue Milton, 1, à Paris. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

CHOBAUT (Dr), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères d'Europe.*

DANIEL (Dr Charles), Ziebland-strasse, 37, à Munich.— *Coléoptères d'Europe.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'Enregistrement, à Pont-Audemer (Eure). — *Coléoptères de France.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

DESMÉ (E.), à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères et Hémiptères paléarctiques et exotiques.*

DODERO FU GIUSTINO (Agostino), via Torre dell' Amore, 9, à Sturla-Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chenizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères.*

DOLLFUS (Adrien), rue Pierre-Charron, 35, à Paris.— *Entomologie générale.*

DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

DUBOIS (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles.— *Coléoptères d'Europe.*

DUBOURGAIS (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères d'Europe.*

EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

FABRY (Joseph DE), place Saint-François-Xavier, 3, à Paris. — *Coléoptères de France.*

FAIRMAIRE (Léon) ✠, rue du Dragon, 21, à Paris.—*Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Digitized by Google

FAUCONNET (Marie-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ⚘, avocat, rue Choron, 3, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans ; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques; Coléoptères des Madères et de la Nouvelle-Calédonie.*

FAVARCQ (L.) ⚘, rue du Vernay, 48, à Saint-Etienne. — *Coléoptères de France.*

FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

FINOT (Adrien) ❋, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

FLACH (Carl), à Aschaffenburg (Bavière). — *Coléoptères d'Europe, Trichoptérygides, Phalacrides.*

FLAMARY, rue de l'Observatoire, à Clermont-Ferrand. — *Diptères.*

FLEUTIAUX (Edmond), avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne (Seine).— *Coléoptères de France.*

FOKKER (Dr A.-J.-F), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas).— *Hémiptères.*

FRADIN (Paul), avoué au Tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

FRANÇOIS (Ph.), docteur ès sciences naturelles, rue Monsieur-le-Prince, 20, à Paris.— *Entomologie générale.*

FRÉMINVILLE (P. DE), Champ-de-Mars, 7, à Bourg (Ain).— *Coléoptères d'Europe.*

GADEAU DE KERVILLE (Henri) ✠ ⚘, rue du Pont, 7, à Rouen.— *Entomologie générale de la Normandie.*

GANNAT (Claude), ❋, capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).— *Coléoptères de France.*

GAULLE (Jules DE), rue de Vaugirard, 41, à Paris. — *Hyménoptères.*

GAVOY (Louis), rue de la Préfecture, 5 *bis*, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*

GAZAGNAIRE (Joseph), rue Félix-Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Anatomie et histologie; Myriapodes.*

GOBERT (Dr Emile) ❋ O ⚘, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

GOZIS (Maurice des) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

GROUVELLE (Antoine) ❋, directeur des tabacs à la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63, à Paris.—*Coléoptères de France; Clavicornes exotiques, surtout Cucujides.*

Digitized by Google

GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, avenue de l'Observatoire, 18, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GROUVELLE (Ph.), rue de Gergovie, 68, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GUÉDEL (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

GUERPEL (Henry DE), au château de Plainville, par Mézidon. — *Coléoptères de France.*

GUYON (Henri), rue Bertin-Poirée, 13, à Paris. — *Entomologie générale.*

HERVÉ (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

HEYDEN (Dr Lucas von) ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

HORVATH (Dr G. DE), directeur du Musée zoologique national, Délibab-utcza, 15, à Budapest (Hongrie). — *Hémiptères.*

JAKOWLEFF (W.), président du contrôle de l'Etat, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

JULLIOT (Maurice), rue de la Manette, 97 bis, au Mans. — *Coléoptères de France.*

KIRKALDY (G.-W.), Saint-Abbs, à Wimbledon (Surrey-Angleterre). — *Hémiptères aquatiques, Locustides.*

KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules) O ✠, assistant d'entomologie au Muséum, rue d'Obligado, 1, à Paris (en mission à Buenos-Aires). — *Entomologie générale ; Anatomie.*

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE du Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

LA FUENTE (José Maria DE), à Pozuelo de Calatrava (Ciudal Real-Espagne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 13, à Reims (Marne). — *Coléopteres d'Europe.*

LAMEY (Adolphe) ✠, conservateur des forêts en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

LA TOUCHE (Roumain DE), officier en retraite, faubourg de Paris, 43, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

LAVAGNE (Henri), avocat, rue de l'Aiguillerie, 1, à Montpellier. — *Coléoptères.*

LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue Chanzy, 88, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris.— *Coléoptères.*

LÉVEILLÉ (Albert) ✠, rue du Dragon, 10, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du Nord de l'Afrique; Trogositides; Hémiptères.*

LOMBARD (Félicien), rue de l'Auche, à Serres (Hautes-Alpes). — *Coléoptères et Diptères de France.*

MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres.— *Névroptères.*

MARCHI (Léopold DE), major en retraite, via Bogino, 51, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*

MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et circa.*

MARTIN (René), avocat au Blanc (Indre).— *Névroptères d'Europe; Odonates du globe; Coléoptères de France.*

MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid. — *Coléoptères.*

MASON (Philippe B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

MAUPPIN (Alfred), boulevard Saint-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

MAYET (Valéry), professeur à l'Ecole d'Agriculture, rue de l'Université, 33, à Montpellier.—*Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*

MAYR (Rev. Matthaeus), professeur au gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères; Cicadines.*

MÈGE (J.), curé de Villeneuve, par Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

MELICHAR (Dr Léopold), Maximilianplatz, 14, IX, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères, surtout Cicadines.*

MINSMER (J.-J.) ✠, capitaine en retraite, rue Denfert-Rochereau, 3, à Saint-Etienne.— *Coléoptères de France.*

MONTANDON (Arnold L.), Filarete, à Bucarest (Roumanie).— *Entomologie générale, surtout Hémiptères-hétéroptères.*

MUHL (Adolph), inspecteur des forêts, à Francfort-sur-Oder (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51, à Paris. — *Coléoptères.*

NEERVOORT VAN DE POOL (J. R. H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande).— *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Saint-Malo, 23, à Valognes (Manche). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

Digitized by Google

NORMAND (Dr), médecin aide-major aux hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie. — *Coléoptères du Nord de l'Afrique.*

ODIER (Georges), rue de l'Université, 39, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

PACTON (l'abbé P.), curé de Trois-Vesvres, par Saint-Benin-d'Azy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

PAVESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

PÉRINGUEY (Louis) ✱, sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

PEYERIMHOFF (P. DE), garde-général des forêts, à Digne. — *Coléoptères d'Europe.*

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et circa, surtout Longicornes, Anthicides, Ptinides et Bruchides du globe.*

PIGNOL (Dr), ancien chef de clinique de la Faculté, rue Pigalle, 34, à Paris. — *Coléoptères.*

PLANET (Victor), notaire à Entre-Deux-Guiers (Isère). — *Coléoptères de France.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue Saint-Jean, 55 bis, à Pontoise (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France.*

PORTER (Ch.-Emile), casilla n° 1108, à Valparaiso (Chili). — *Coléoptères.*

PUTON (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

RAFFRAY (Achille) ✱, consul général de France à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RÉGIMBART (Dr Maurice), rue du Meilet, 11, à Evreux. — *Coléoptères d'Europe ; Dysticides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

REITTER (Edmund), à Paskau (Moravie). — *Coléoptères.*

RENAUD (J.-B.), avenue Victor-Hugo, 171, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

REUTER (Dr O. M.), Grasviksgatan, 6, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques ; Podurides.*

RŒLOFS (Paul-J.), rue Vanstraelen, 90, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), lieutenant d'artillerie, rue Penchienatti, 12, à Nice. — *Coléoptères et Hémiptères gallo-rhénans.*

SEDILLOT (Maurice) ✪, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

SEIDLITZ (Dr Georg), assistant à l'Institut agronomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Kœnigsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

SHARP (David), conservateur au Muséum de l'Université, Hawthorndene, Hills Road, à Cambridge (Angleterre). — *Coléoptères.*

SICARD (Dr A.), médecin-major au 11e hussards, à Belfort. — *Coléoptères de France.*

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

THÉRY (André), à Saint-Charles (Constantine-Algérie). — *Coléoptères d'Europe et circa; Longicornes et Buprestides exotiques.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montmartre, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans.*

VALENTIN, fondé de pouvoirs à la Recette générale, rue d'Amilly, 54, à Chartres. — *Coléoptères de France.*

VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), capitaine au service géographique de l'armée, rue de Grenelle, 119, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

VITRAC (Dr), à Sainte-Anne (La Guadeloupe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

WARNIER (Adolphe), rue des Templiers, 8, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

WASMANN (Erich), S. J., à Exaeten, par Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

XAMBEU (Vincent) ✻, capitaine-adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Insectes de France ; Mœurs et Métamorphoses.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Cie, rue Thiers, 9, à Epinal. — *Coléoptères de France.* 159

Digitized by Google

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1898-99.

Président : M. le Dr Auguste PUTON, à Remiremont.
Secrétaire et Bibliothécaire : M. Albert FAUVEL, rue Choron, 3, à Caen.
Trésorier : M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX :

MM. Louis BEDEL, à Paris.
Jules BOURGEOIS, à Sainte-Marie aux-Mines.
Louis PANDELLÉ, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, à Marseille.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES

Achenium macellum Fvl.. 98
Actionoma obesum Raff .. 235
Actium gracile Raff..... 233
» caviceps Raff... . 234
Adonia variegata Gœze var. albicollis Chob..... 87
Aleochara Bonnairei Fvl.. 112
Aminosimus madagascariensis Raff..... 267
Anaspis (Larisia) deserticola Chob..... 85
Anomognathus suturalis Fvl. 105
Atheta Mayeti Fvl..... 102
» aureola Fvl. 101
» africana Fvl..... 102
» filaria Fvl..... 102
» algirica Fvl..... 103
» trapezicollis Fvl... 104
» Noualhieri Fvl.... 104
» læticollis Fvl..... 124
Anthicus Theryi Pic var. Mayeti Chob..... ... 84
Anthicus opaculus Woll. var. Mozabita Chob.... 84
Anthicus sulcifer Pic var. miniaticollis Chob..... 85
Anthicus transcaspius Pic. 123
» Sahlbergi Pic.... 124
Anthobium metasternale Fvl..... 94
Anthrenus umbellatarum Chob..... 76
Apothinus insignis Raff... 220
» brevicollis Raff. 221
» Sharpi Raff.... 221
» clavatus Raff.. 222
Apteranillus Lethierryi Fvl. 108
» hipponensis Fvl. 108
» Theryi Fvl... 109
Astenus notula Fvl. 181
Attalus Bayonnei Chob... 77
» diversicollis Chob. 77
Aulaxus rugicollis Raff... 225
» trisulcatus Raff.. 226
Bibloplectus variabilis Raff. 258
» unicolor Raff. 258
Bledius ensifer Fvl..... 96
Capnites angustus Raff.... 246
Cilea heterocera Fvl..... 118
Conurus Alluaudi Fvl.... 119
» rufiventris Fvl... 119
» picticollis Fvl.... 185
» luniger Fvl..... 185
Cryptobium Caroli Fvl.... 184
» Fairmairei Fvl. 183
Dasytes diabolicus Chob.. 79
Decaloma argentifera Pic var. Auberti Chob..... 87
Dolicaon canariensis Fvl.. 97
Euplectus inhonestus Raff. 249
» africanus Raff.. 250
» annamita Raff . 251
» agymsibanus Raff. 251
Falagria coarcticollis Fvl. 121
» desertorum Fvl.. 106
Gastrophæna (n. g.) aphænogastri Fvl..... 111
Gyrophæna plicata Fvl... 120
Haplocnemus Mohammed Chob..... 78
Holotrochus curticollis Fvl..... 115
Hypocyptus megalomerus Fvl..... 101

Digitized by Google

Lathrobium mimeticum Fvl. 97
Leptonychus sabulicola Chob..... 81
Limoniates australis Raff.. 232
Lioplectus nitidus Raff.... 260
Lispinus polituius Fvl..... 114
» cavipennis Fvl... 177
Macroplectus calcaratus Raff..... 255
Macroplectus cephalotes Raff..... 256
Mecynotarsus coronatus Chob..... 83
Medon microthorax Fvl . 116
Meloë saharensis Chob... 86
Microjulistus gibbipennis Chob..... 80
Microplectus exiguus Raff. 264
Notoxus Sahlbergi Pic.... 122
Oligota tugurtana Fvl. ... 101
Oncophorus miricollis Fvl. 96
Oxycara trapezicollis Chob. 82
Oxypoda pennata Fvl..... 112
Oxytelus fusciceps Fvl .. 178
» strigicollis Fvl... 179
Pæderus Perrieri Fvl..... 180
» impressipennis Fvl. 180
» apterus Fvl..... 181
» » var. rufipes Fvl..... 181
Paraplectus punctulatus Raff..... 269
Paraplectus setulosus Raff. 270
Pedilophorus algiricus Chob. 75
Philiopsis obscura Raff... 241
» unicolor Raff.... 242
Philonthus Nouaihieri Fvl. 99
» canariensis Fvl. 100
» diiutipes Fvl... 117
» rufus Fvl..... 184
Phlœocharis acutangula Fvl. 93
» microptera Fvl. 156
Planeustomus Bonnairei Fvl. 94
Plectusodes breviceps Raff. 262
Protoplectus pubescens Raff. 261
Pseudotriminum microcephalum Raff..... 230
Quedius Gantardi Fvl 100
Sampsa longipennis Raff... 254
Scimbalium biskrense Fvl. 98
Sipalia monacha Fvl..... 197
» sparsa Fvl..... 112
Spermophagus varioloso-punctatus Gyll. var. albipilis Chob..... 87
Staphylinus (Ocypus) Walkeri Fvl..... 99
Stenoplectus sternalis Raff. 243
Stenus madecassa Fvl.... 179
Stilicopsis punctiventris Fvl. 182
Tachyusa ventralis Fvl.... 106
Thinobius algiricus Fvl... 94
Thinocharis acuta Fvl.... 182
» Raffrayi Fvl.. 183
Thoracophorus Alluaudi Fvl. 115
Thorictus subcastaneus Chob. 74
Tomoplectus cordicollis Raff. 267
Trogophlœus armicollis Fvl. 95
» alutaceus Fvl. 95
» Perrieri Fvl... 177
Xantholinus æqualis Fvl.. 98
Xylopertha Lesnei Chob... 81
Zyras Lesnei Fvl..... 110

HÉMIPTÈRES

Acalypta cervina Germ. var. angustula Horv..... 69
Agallia carpathica Mél.... 65
Anosterostemma Nouaihieri Mél 63
Aphalara lichenoides Put . 175
Apterola iberica Horv.... 283
Brachycoleus thoracicus Put..... 169
Cephaleus? Chobauti Put. 173

Digitized by Google

Cephalelus Bleusei Put... 172
Ceraleptus obtusus Brull. var. lugens Horv..... 68
Ceraleptus obtusus Brull. var. armeniacus Horv... 68
Dasycnemus Sahlbergi Berg. 186
Deltocephalus megalurus Put. 173
Diaphorina Chobauti Put.. 175
Dimorphocoris Bleusei Put. 169
Dorydium sefrense Put. .. 274
Enithares Horvathi Kirb.. 72
» hippokleides Kirb. 73
Euphyllura lugubrina Put 174
Eurydema consobrinum Put. var. petulans Horv..... 152
Holcocranum diminutum Horv..... 68
Idiocerus vicinus Mél..... 66
Isometopus heterocephalus Put..... 273
Isometopus tæniaticeps Put. 274
Issidius rotundiceps Put.. 171
Laurinia Chobauti Put.... 168
Lygæus rubriceps Horv... 282
» superbus Pall. var. melanogaster Horv..... 283
Lygæus superbus Pall. var. monostigma Horv..... 152
Lygæus saxatilis Scop. var. montivagus Horv..... 281
Lygæus equestris L. var. lactans Horv..... 283
Lygæus Tristami D. S. var. divulsus Horv..... 283
Misilla flavipes Horv..... 155
Nysius perplexus Put..... 166
Oncocephalus gularis Reut. var. marginicollis Horv.. 69
Oncocephalus pugnax Horv. 69
» ocularis Horv. 71
Phlepsius pulcher Mél. ... 65
Piezocranum frontosum Horv. 155
Plinthisus Autrani Horv... 152
Rhaphigaster mongolica Put. 273
Rhyparochromus translucidus Put 167
Thamnotettix suturalis Mél. 64
Tholagmus confinis Horv.. 67
» Chobauti Put... 166
Velia brunnea Horv 153
» Noualhieri Put. 168

HYMÉNOPTÈRES

Chrysis getula Buys..... 130
» atechka Buys 131
» serva Buys..... 132
» rutilata Buys..... 132
» dolosa Buys..... 135
» Flamaryi Buys.... 136
» admissa Buys..... 137
» extersa Buys..... 137
» fulgida L. var. immaculata Buys.. 138
» ignita var. sinensis Buys..... 139
» vestita Buys..... 139
» sacrata Buys..... 140
» Bleusei Buys..... 140
» Eatoni Buys.. ... 141
» Eatoni var. viridis Buys..... 142
» Gaullei Buys..... 142
» munita Buys..... 143
» rimata Buys..... 144
» præstans Buys.... 144
» hirtipes Buys..... 145
» inevitabilis Buys.. 145
Euchrœus oculatissimus Buys..... 129
Hedychrum cirtanum Grib. var. obscuripes Buys... 127
Hedychrum cirtanum Grib. var. minusculum Buys.. 128
Hedychrum cirtanum Grib. var. Bleusei Buys..... 127

Digitized by Google

Hedychridium 6-dentatum Buys..... 126
Hedychridium minutum var. ægyptiacum Buys..... 126
Holopyga gloriosa var. deserticola Buys..... 125

DIPTÈRES

(*Pagination spéciale*)

Aricia menechma Pand.... 56
» prospinosa Pand.... 56
» pendula Pand..... 57
» villositarsis Pand.... 58
Aricia corollata Pand..... 61
» Doubleti Pand..... 69
» candicans Pand..... 75
Gymnodia impedita Pand.. 45

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

BELON (R. P.).	Additions au Catalogue des *Lathridiidae*...	157
BERGROTH (E.).	Genre nouveau paléarctique d'*Holoptilinae* (*Reduviidae*).....	186
—	Sur la place systématique du genre *Joppeicus* Put.....	188
—	Note sur la *Mezira granulata* Am.-S....	188
BUYSSON (R. DU).	Contribution aux Chrysidides du globe (3e série).....	125
CHOBAUT (Dr A.).	Description de quelques espèces et variétés nouvelles de Coléoptères algériens.....	74
—	Habitat de quelques Coléoptères myrmécophiles.....	88
FAUVEL (Albert).	Notes synonymiques.....	90
—	Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries. Supplément : Description des espèces nouvelles.....	93
—	Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides.	114
—	*Phlæocharis* nouveau de France.....	156
—	Staphylinides nouveaux de Madagascar.....	177
—	*Sipalia monacha* nov. sp.....	197
HORVATH (Dr G.).	Quatre espèces et quatre variétés nouvelles d'Hétéroptères paléarctiques.....	67
—	Hétéroptères recueillis par M. le Dr Forel en Algérie.....	148
—	Remarques synonymiques sur les Hémiptères paléarctiques.....	275
—	Espèces et variétés nouvelles de *Lygaearia* paléarctiques.....	281
KIRKALDY (G. W.)	Deux espèces nouvelles du genre *Enithares* Spin. et notes hémiptérologiques diverses.	78
KONOW (Fr. W.).	Essai sur la classification des Hyménoptères.	189
PANDELLÉ.	Etudes sur les Muscides de France (3e partie), pagination spéciale 1 à 80.....	
PIC.	Description de trois Anthicides du Turkestan	122
PUTON (Dr A.).	Hémiptères nouveaux.....	166
—	Quatre Hémiptères nouveaux.....	273

Digitized by Google

RAFFRAY (A.). Notes sur les Psélaphides. Révision générique de la tribu des *Euplectini*..... 198
XAMBEU. Mœurs et Métamorphoses des insectes (9e mémoire)..... 1

Liste des Membres de la Société (1898)..... 285
Tables alphabétiques..... 294
Planche I.

Caen — Typ.-Lith. A. Le Boyteux

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

14 DAY USE
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED
ENTOMOLOGY LIBRARY
This book is due on the last date stamped below, or on the date to which renewed.
Renewed books are subject to immediate recall.

Citrus

INTER-LIBRARY LOAN
JUN 17 1968

DAVIS
INTER-LIBRARY LOAN
AUG 7 1968

DAVIS
INTER-LIBRARY LOAN
JAN 31 1969

JUN 16 1970
MAY - 5 1972
DEC - 8 1976
MAY 12 1979
APR 28-5 PM
JUN 11-4 PM
MAY - 7 '82
AUG 1 - 1983
JUN 12 1986

LD 21-40m-4,'64
(E4555s10)476

General Library
University of California
Berkeley

Digitized by Google

U.C. BERKELEY LIBRARIES
C036851246

Digitized by Google

Digitized by Google